

APPROBATION.

Nous approuvons le *Nouveau Manuel du Très Précieux Sang de Notre Seigneur ou Le Livre des Elus*, et nous en permettons l'impression, en souhaitant la rapide diffusion de ce pieux Manuel parmi les fidèles de notre diocèse et les associés de la Confrérie du Très-Précieux Sang et de la Garde d'Honneur du sang divin.

St-Hyacinthe, 18 Déc. 1889.

† L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.

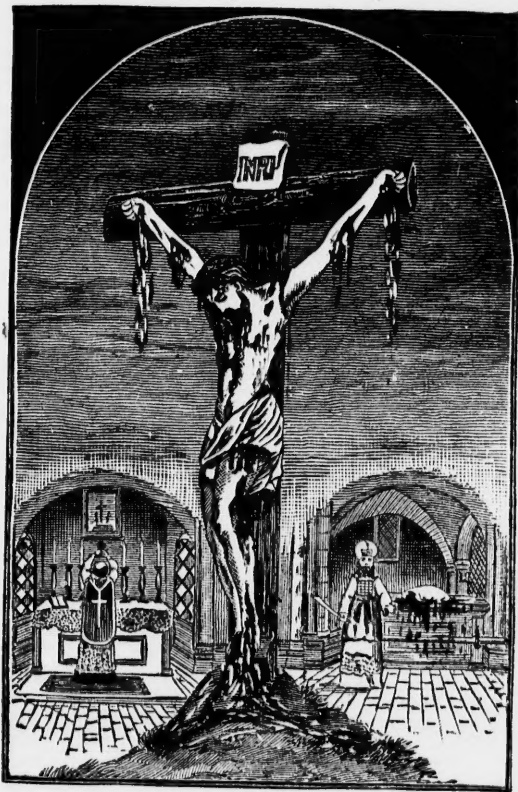
Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-dix par les SEIGNEURS DU PRÉCIEUX SANG, de St-Hyacinthe, au bureau du ministre de l'agriculture, à Ottawa.

Très Précieux Sang
nous en permet-
le diffusion de ce
liocène et les asso-
ng et de la Garde

cinche.

Parlement du Ca-
e-vingt-dix par les
nthe, au bureau du

Vive le Sang de Jésus



maintenant et toujours
et dans tous les siècles des siècles!!!

(40 j. d'ind.)



s!!!
) j. d'ind.)

SAINT LE SANG DE JESUS-CHRIST
NOUVEAU MANUEL

TRES-PRÉCIEUX SANG

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LE LIVRE DES ÉLUS.

Rendement plus belle Prière et l'Église en l'honneur
de notre Seigneur Adorable de la très sainte
et de la sainte Eucharistie Passion.
Où, tout est.



TOUS LES MEMBRES DE LA CONFRÉRIÉ
DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
LE SANG DE NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS-CHRIST

MANUEL DU PRÉCIEUX SANG
ST-HYACINTHE
—1890—

Boire le Sang de Jesus



me gloriant et toujours

et dans tous les siècles des siècles

(40 j. d'ind.)

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

NOUVEAU MANUEL

—DU—

TRÈS-PRÉCIEUX SANG

—DE—

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

—OU—

LE LIVRE DES ELUS,

*Renfermant les plus belles Pratiques et Prières en l'hon-
neur du Sang Adorable de Notre-Seigneur
et de sa douloureuse Passion,
etc., etc., etc.*



TOUT SPÉCIALEMENT OFFERT
aux Membres de la Confrérie
et de la Garde d'Honneur du
TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG
ST-HYACINTHE

—1890—

Bx 2159

P7

N 68

1890

Px

TABLE DES FÊTES MOBILES

ANNÉE	LETTRES DOM.	SEPTUAG.	MERCREDI DES CENDRES	PÂQUES	ASCENSION	PENTECÔTE	FÊTE-DIEU	AVENT
1890	c	2 Février.	19 Février.	6 Avril.	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	30 Novembre.
1891	d	25 Janvier.	11 Février.	29 Mars.	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	27 Novembre.
1892	c b	14 Février.	2 Mars.	17 Avril.	26 Mai.	5 Mai.	16 Juin.	29 Novembre.
1893	A	29 Janvier.	15 Février.	2 Avril.	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	3 Décembre.
1894	g f	21 Janvier.	7 Février.	25 Mars.	3 Mai.	13 Mai.	24 Mai.	2 Décembre.
1895	e d	10 Février.	27 Février.	14 Avril.	23 Mai.	2 Juin.	13 Juin.	1 Décembre.
1896	c	2 Février.	19 Février.	5 Avril.	14 Mai.	24 Mai.	4 Juin.	29 Novembre.
1897	b	14 Février.	3 Mars.	18 Avril.	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	28 Novembre.
1898	A	6 Février.	23 Février.	10 Avril.	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	27 Novembre.
1899	g f	29 Janvier.	15 Février.	2 Avril.	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	3 Décembre.
1900	e d	11 Février.	28 Février.	15 Avril.	24 Mai.	3 Juin.	14 Juin.	2 Décembre.
1901	c b	8 Février.	20 Février.	7 Avril.	16 Mai.	26 Mai.	6 Juin.	1 Décembre.
1902	A	26 Janvier.	12 Février.	30 Mars.	8 Mai.	18 Mai.	29 Mai.	30 Novembre.
1903	g f	8 Février.	25 Février.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	11 Juin.	29 Novembre.
1904	c b	31 Janvier.	17 Février.	3 Avril.	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	27 Novembre.
1905	A	19 Février.	8 Mars.	23 Avril.	11 Juin.	21 Juin.	22 Juin.	2 Décembre.
1906	g f	11 Février.	28 Février.	15 Avril.	24 Mai.	3 Juin.	14 Juin.	1 Décembre.
1907	e d	27 Janvier.	13 Février.	31 Mars.	9 Mai.	19 Mai.	30 Mai.	29 Novembre.
1908	c	16 Février.	4 Février.	19 Avril.	28 Mai.	7 Juin.	18 Juin.	28 Novembre.
1909	b	7 Février.	24 Février.	11 Avril.	20 Mai.	30 Mai.	10 Juin.	27 Novembre.
1910	A	23 Janvier.	9 Février.	27 Mars.	5 Mai.	15 Mai.	26 Mai.	30 Novembre.
1911	g f	12 Février.	1 Mars.	16 Avril.	25 Mai.	4 Juin.	15 Juin.	29 Novembre.
1912	d	4 Février.	21 Février.	7 Avril.	16 Mai.	26 Mai.	6 Juin.	1 Décembre.
1913		19 Janvier.	5 Février.	23 Mars.	1 Mai.	11 Mai.	22 Mai.	30 Novembre.
1914		8 Février.	25 Février.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	11 Juin.	29 Novembre.

104901

RAKE

Bx

2159

P7M6

AUTRE TABLE DES FÊTES MOBILES.

AUXQUELS JOURS SONT ATTACHÉES DES
INDULGENCES SPÉCIALES*Les Indulgences font ressortir l'abondance de la Rédemption.*

FALOR.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

1o. Dans cette Table et au Calendrier suivant sont indiquées, à leurs jours respectifs, les Indulgences plénières attachées à diverses Confréries, Prières ou Pratiques, afin d'en faciliter le gain aux personnes qui s'adonnent aux unes ou aux autres.

2o. La confession et la communion sont toujours exigées pour gagner les Indulgences plénières spécifiées dans les différents tableaux de ce Manuel. C'est pourquoi quand la mention d'une indulgence plénière n'est suivie d'aucun signe, c'est que la confession et la communion suffisent, ou que le catalogue d'indulgences de la confrérie désignée ne fait aucune mention des conditions. Ce dernier cas est indiqué en son lieu.

3o. La confession et la communion sont également de rigueur pour participer aux Indulgences partielles du scapulaire du Carmel, mais non pour celles des Stations de Rome.

4o. Suivant un décret du Pape Innocent XI, en date du 7 Mars 1678, on ne peut gagner, pour soi-même qu'une Indulgence plénière par jour. Il est donc bon d'appliquer les autres, par manière de suffrages, aux âmes du purgatoire.

27 Novembre
3 Décembre.
1 Décembre.
30 Novembre.
29 Novembre

26 Mai.
15 Juin.
6 Juin.
22 Mai.
11 Juin.

15 Mai.
4 Juin.
26 Mai.
11 Mai.
31 Mai.

5 Mai.
25 Mai.
16 Mai.
1 Mai.
21 Mai.

27 Mars.
16 Avril.
7 Avril.
23 Mars.
12 Avril.

9 Février.
1 Mars.
21 Février.
5 Février.
25 Février.

23 Janvier.
12 Février.
4 Février.
19 Janvier.
8 Février.

0
9/
d

1910
1911
1912
1913
1914

50. Il n'est généralement fait aucune mention, dans ce Manuel, des Indulgences de 7 ans et de 7 *quarantaines*, ou de 10 ans et de 10 *quarantaines* attachées aux fêtes secondaires des confréries dont il y est question ; car, pourvu que les membres de ces associations appartiennent, de plus, à la CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG, ils peuvent participer à ces Indulgences *chaque jour et chaque fois* que, dans une Eglise quelconque, ils visitent le Saint Sacrement et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

60. *Aucune indulgence plénière* propre aux confréries du PRÉCIEUX SANG, du Rosaire-Vivant et du Cordon de St-Joseph, *n'oblige* les membres de ces associations à la *Visite* d'un autel ou d'une Eglise spéciale.

70. Quand de justes motifs en autorisent la demande, le confesseur peut *commuer*, en quelques autres œuvres pieuses, les *Visites exigées* pour gagner les Indulgences des Confréries du PRÉCIEUX-SANG, du Sacré-Cœur, de la Garde d'Honneur du Sacré Cœur, de la Sainte-Famille, du Rosaire-Vivant, du Scapulaire des Sept-Douleurs, du Cordon de St-Joseph, de la Propagation de la Foi et de l'Apostolat de la prière.

80. Les Confrères du Rosaire, qu'un *devoir quelconque* retient à domicile, peuvent gagner les Indulgences attachées à la Visite de l'Eglise de la Confrérie et de l'autel du Rosaire, en faisant quelques prières, à cette intention, dans le lieu où ils se trouvent (*St-Pie V*).

90. Les indulgences d'années et de quaran-

taines ne sont indiquées que par la mention du nombre des années.

100. Aux jours désignés pour les *Indulgences stationnales*, les Associés de : Confréries de la Ste-Trinité, du Sacré-Cœur, de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur qui visiteront l'Eglise de leur Association, et y prieront aux intentions du Souverain Pontife, gagneront les mêmes Indulgences que s'ils faisaient les *Stations de Rome*.

110. Pour gagner ces mêmes Indulgences stationnales, les membres du Scapulaire bleu peuvent, à défaut de l'Eglise des *Théatins*, visiter une Eglise quelconque ; mais il importe qu'il s'y trouve un autel à la SAINTE VIERGE.

Dans le même cas, les Cong. de la Ste-Vierge doivent réciter 7 fois le Pater et l'Ave.

Quant aux membres du *Très-Saint Rosaire*, ils sont tenus, pour gagner ces Indulgences, à visiter cinq autels de l'Eglise de la Confrérie du Rosaire. Il leur suffit de dire un Pater et un Ave, ou toute autre prière vocale, à chaque autel. S'il n'y a pas cinq autels dans cette église, ils partagent les cinq Pater et Ave entre les autels qui s'y trouvent ; et, s'il n'y a qu'un autel, les cinq Pater et Ave se disent devant lui.

Les Religieux et Religieuses à vœux simples participent aux mêmes Indulgences stationnales, en visitant leur chapelle.



**NOMENCLATURE DES CONFRÉRIES ET ASSOCIATIONS
DONT LE MANUEL SPÉCIFIÉ LES PRINCIPALES
INDULGENCES.**

Les Dévotions indulgentielles pénètrent et saturent l'âme d'une aimable doctrine qui sert d'aliment à la prière mentale et aux affections d'un amour tendre mêlé de respect.

FABER.

ABBREVIATIONS.

Conf. du Très-Précieux Sang.	<i>P. Sang</i>
Archiconf. du Sacré-Cœur.	<i>S. C.</i>
“ de la G. d'Hon. du S. C.	<i>G. d'H. S. C.</i>
“ du Cœur Agonis. de J. C.	<i>Ag. J.</i>
“ de la Ste Fam. J. M. J.	<i>Ste-Famille</i>
“ du Très-St Rosaire.	<i>T. S. Ros.</i>
“ du St-Cœur de Marie.	<i>Cœur I. de M.</i>
“ de N. D. du Sacré-Cœur.	<i>N. D. du S. C.</i>
“ du Rosaire—Vivant.	<i>Ros. Vir.</i>
“ de N. D. du Bon-Cons.	<i>N. D. du B. C.</i>
Cong. des Enfants de Marie.	<i>Cong. Enf. M.</i>
..... ou	<i>C. Ste. Vierge.</i>
Assoc. du Culte Perp. de St-Jos.	<i>Culte p. St. J.</i>
“ de St-J. de la Délivrance	<i>St. J. de la Dél.</i>
“ du Cordon de St-Jos.	<i>Cord. St-Jos.</i>
“ du C. de St. Ths. d'Aq.	<i>Cord. St Thos.</i>
“ de la Milice Angélique	<i>Milice Ang.</i>
Oeuvre de la Propag. de la Foi	<i>Prop. de la Foi.</i>
“ Sainte Enfance.	<i>Ste Enf.</i>
Apostolat de la Prière.	<i>Apost.</i>
Indulgences Apostoliques.	<i>Ind. Ap.</i>
Scapulaire de la Ste. Trinité.	<i>Ste. Trinité</i>
“ N. D. des 7 Douleurs.	<i>N. D. 7 Doul.</i>
“ N. D. du Carmel.	<i>Carmel</i>
“ de l'Imm. Conception.	<i>Scap. Bleu.</i>

AUTRES ABRÉVIATIONS.

† Une croix *précédant* l'indication d'une Confrérie marque que l'indulgence plénière peut être gagnée le jour même ou l'un des sept jours suivants.

V. P. Les lettres v et p (VISITE ET PRIÈRES) ajoutées à la confrérie, à la prière, ou à la pratique qui porte l'indulgence, signifient qu'il faut ajouter, à la confession et à la communion, une Visite à l'église, en y priant aux intentions du Souverain Pontife.

★ V. P. Ces deux mêmes lettres précédées d'un astérique indiquent que faculté est accordée de visiter une église quelconque.

P. Quand la lettre p est seule, l'unique obligation est de prier aux intentions du Souverain Pontife.

PP. Si le p est double, il est essentiel de prier aux fins ordinaires, et, de plus, aux intentions spéciales consignées dans l'acte de concession de l'indulgence.

○. Ce signe indique que le catalogue d'indulgences de telle confrérie ne fait aucune mention des conditions.

S. C. G. Ap. Les Abréviations qui précèdent indiquent qu'il y a indulgence plénière pour la Confrérie du Sacré-Cœur, et que, par communication, il y a aussi, en ce même jour, indulgence plénière pour la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur et l'Apostolat de la Prière.

TABLEAU D'INDULGENCES

—DES—

FETES MOBILES.

—:O:—

DIM. DANS L'OCT. DE L'ÉPIPH. : *L'Enfant-Jésus retrouvé dans le temple*—5^e MYST. JOYEUX : *T. S. Rosaire* v. p.

2^e DIM. APRÈS L'ÉPIPH. : *St. Nom de Jésus, St. Jos. de la Déliv.* p.

DIM. AVANT LA SEPTUAGÈSIME : *C. Im. de Marie.*

SEPTUAGÈSIME : *Ind. Stat. 30. v. p.*—† *Ste. Famille* v. p.

MARDI APRÈS LA SEPTUAGÈSIME : *Oraison de N. S. au jardin des olives : Cœur agonisant*, p.

SEXAGÈSIME : *Ind. stat. 30. v. p.*

QUINQUAGÈSIME : *Ind. stat. 30. v. p.*

LES CENDRES : *Ste. Trinité. v. pp.*—*Ind. Stat. 15. v. p.*

TOUS LES JOURS DU CARÈME : *Ind. stat. 10. v. p.*

TOUS LES DIM. DU C. : *T. S. Rosaire*, v. p.

TOUS LES SAMEDIS DU C. : *Scap. bleu*, p.

TOUS LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI DU C. *Carmel 87. v. p.* : DEUX DE CES VENDREDIS, AU CHOIX. *T. S. Rosaire* * v. p.

CHAQUE VENDREDI DU C. PLÉN. POUR LA DÉVOTION DES SEPT VENDREDIS DU CARÈME (voir le Vendredi de la Troisième Partie.) : *1^{er} Vend. Ste. Couronne d'épines.*

3^e MYST. DOUL. *T. S. Ros.* v. p. :—2^e Vendredi : *Ste. Lance et Sts. Clous.* 3^e Vend. : *St. Sauveur.* 4^e Vend. *Cinq Plaies de N. S.* Cœur ag. p.—5^e Vend. FÊTE DU PRÉCIEUX SANG. Cœur ag. v. p.—P. SANG v. p. (Cette indul-

gence a été étendue à tous les fidèles par S. S. Pie IX, 4 Juin 1850).

4^e DIM. DU CARÊME : *Ind. Stat. 15. v. p.*—
DIM. DE LA PASSION : *Scap. bleu, p.*—*Sept Doul. : méditer sur la Passion et sur les Douleurs de Marie.*

6^e VEND. N. D. DE PITIÉ : 5^e E. MYST. DOUL. T. S. Ros. v. p. (Plénière à tous les fidèles)—
P. Sang, v. p.—*Cœur ag. p.*—*Sept Doul. v. p.*—
† Ste. Famille v. p.—*Cœur Im. de Marie.*—*Ros. vivani : v. p.*—*St. Jos. de la Déliv. p.*

DIM. DES RAMEAUX : *Ind. Stat. 23. v. p.*—
Scap. bleu, p.—† Ste. Famille v. p.

MERCREDI-SAINT : *Scap. bleu, p.*

JEUDI-SAINT : 1^{er} E. MYST. DOUL. : T. S. Ros. v. p.—*Ind. Stat. plén. v. p.*—*St Sacrement : Assistance à la procession * v. p.*—*Heure Sainte, c'est-à-dire une heure que les fidèles consacrent à prier : à méditer en mémoire et en action de grâce de l'institution de l'adorable Eucharistie.*—*Visite des reposoirs, p.* (La communion requise pour cette indulgence peut se faire le Jeudi-Saint ou le jour de Pâques.)
Pange lingua ou Tantum ergo récité, au moins dix fois par mois, v. p.—*P. Sang, v. p.*—*Cœur ag. p.*—*St-Benoit : Indulgences que Sa Sainteté accorde, les mêmes jours, en donnant la Bénédiction solennelle.*

VENDREDI-SAINT. 2^e E. MYST. DOUL. : T. S. Ros. v. p.—*P. Sang, v. p.*—*Visite des reposoirs, p.*—*Scap. bleu, p.*—*S. Carmel. 167. v. p.*—*Ind. Stat. 30. v. p. Plén. à tous les fidèles, v. p. pour une demi-heure de méditation sur les douleurs de Marie, depuis 3 h. P. M. du Vendredi-Saint jusqu'à 10 h. A. M. du Samedi-Saint,*

SAMEDI-SAINT: *Ind. stat. 30. v. p.*—*Scap. bleu, p.*
**PAQUES : 1ER MYST. GLOR. T. S. Ros. v. p.—
*2plén. * v. p.*—*Ros. Viv. v. p.*—*Ind. Stat. plén.*
v. p.—† *1. SANG, v. p.*—*Cœur Ag. p.*—† *Ste-*
Famille, v. p.—*Scap. bleu, p.*—*N. D. du S. C. C.*
Cord. St-Jos. v. p.—*St Jos. de la Déliv. p.*—*Ind.*
Apost. p.—*St-Benoit :* Indulg. que Sa Sainteté
 accorde, les mêmes jours, en donnant au peu-
 ple la Bénédiction solennelle,**

LUNDI ET MARDI de PAQUES. *Ind. Stat. 30, v. p.*—
Tous les Jours de l'Octave, y compris le Lim.
de QUASIMODO. *Ind. Stat. 30, v. p.*

2e DIM. APRÈS PAQUES : FÊTE DE LA STE-FA-
MILLE. *St. Jos. de la Déliv. p.* (Depuis ce jour
 jusqu'à la fin de Mai, les Associés de la *Ste-*
Enfance peuvent gagner une indulgence plé-
 nière, en assistant à une messe dite pour
 l'œuvre, et en y communiant)

3e DIM. APRÈS PAQUES : *Patronage de St-*
Joseph. S. Carmel, v. p.—*Cœur ag. p.*—*Cord. St-*
Jos. v. p.—† *Ste Famille v. p.*—*St-Jos. de la Dél.*
p.—*Cuile perp. p.*—*Plénière* à tous les fidèles qui
 reciteront les 7 DOULEURS ET LES 7 ALLÉGRESSES
 de St. Joseph.

VENREDI DE LA 3e SEMAINE DE PAQUES : 1er,
 des six vendredis préparatoires à la fête du
 Sacré-Cœur. *Ind. plén. chaque vendredi, p.*—
*S. C. G. et Ap. * v. p.*

TROISIÈME DIMANCHE D'AVRIL. *T. S. Ros.*
v. p. (en mémoire de la cessation de la peste
 dans la ville de Mantoue, attribuée aux fer-
 ventes prières des confrères du T. S. Ro-
 saire.)

LES TROIS JOURS DES ROGATIONS. *Ind. Stat.*
30. v. p.

cap. bleu, p.
os. v. p.—
Stat. plén.
p.—† Ste-
du S. C. ☉.
p. p.—Ind.
a Sainteté
t au peu-

30, v. p.—
ris le Lim.

A STE-FA-
nis ce jour
le la Ste-
gence plé-
ite pour

ge de St-
-Cord. St-
de la Dél.
ddèles qui
ÉGRESSES

UES : 1er,
a fête du
redi, p.—

S. Ros.
e la peste
aux fer-
S. Ro-

nd. Stat.

ASCENSION. 2E MYST. GLOR. T. S. Ros. v. p.
2 plén. * v. p.—Ros. Viv. v. p.—Ind. Stat
plén. v. p.

P. SANG. v. p.—Cong. Enf. Marie.—† Ste-Famille
v. p.—Scap. bleu, p.—Cordon St-Jos. v. p.—St-
Jos. de la Déliv. p.—Ind. Apost. p.—St-Benoit,
p.—N. D. du S. C. ☉.

DERNIER JOUR DE L'OCTAVE : Scap bleu, 20.

VEILLE DE LA PENTECOTE : Ind. Stat, 10. v. p.

PENTECOTE: 3E MYST. GLOR. T. S. Ros. v. p.
plén.*v. p.—Ros. viv., v. p.—Ind. Stat. 30. v. p.—
P. SANG, v. p.—Scap. bleu, p.—St-Benoit p.—Cord.
St-Jos. v. p.—St Jos de la Déliv. p.—Ind. Apost. p.
—Scap. bleu, 300 j. chaque jour de l'Oct.

FÊTE DE LA SAINTE-TRINITÉ : Scap. Ste-Tri-
nité v. p.—Ros. viv.,—v. p. T. S. Ros., v. p.—
Scap. bleu, p.—Ind. Apost. p.—St-Benoit, p.—St-
Jos. Déliv. p.

FÊTE-DIEU: Pange lingua ou Tantum ergo
réité 10 fois par mois v. p.—Heure Sainte
(voir Jeudi-Saint) Cœur ag. p.—P. SANG, v. p.
—T. S. Ros. v. p.—Ros. viv. v. p.—Cord. St-Jos.
v. p.—Ind. Apost. p.—† Ste-Famille, v. p.—
St-Benoit, p.

DERNIER JOUR DE L'OCT. Scap bleu : 20 ans.

VENDREDI APRÈS L'OCT. DU ST-SACREMENT :

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR (sol.) Cœur ag. p.—Apos-
tout, v. p.—Conf. S. Cœur * v. p. (cette in-
dulg. a été étendue à tous les fidèles. PIE VII
7 juill. 1815) N. D. du S. C. ☉.—† Ste-Fu-
mille, v. p.

LE 1ER DIM. DE JUILLET : FÊTE DU P. SANG
DE N. S. Conf. P Sang, v. p. (Ind. étendue
à tous les fidèles, Pie IX, 4 Juin 1850) St-Jos.
de la Déliv. p.—† Ste-Famille v. p.

2^e DIM. DE JUILLET : DÉDICACE DES EGLISES.
Plén. à tous les fidèles. *St-Jos. Déliv. p.*

3^e DIMANCHE DE JUILLET : FÊTE DU T. S.
RÉDEMPTEUR. *P. Sang, v. p.* (On peut gagner
cette indulgence en ce jour, ou le 23 Octobre.)

LE DERNIER DIM. DE JUILLET : *Scap. bleu, p.*
DIM. DANS L'OCT. de L'ASSOMPTION : *St-*
JOACHIM, Carmel v. p.

DIM. DANS L'OCT. DE L'ASSOMPTION : *St. Cœur*
DE MARIE—† Ste-Famille, v. p.—Ros. vir.
v. p.

DIM. APRÈS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ : *St-*
NOM DE MARIE. T. S. Ros. v. p.

3^e DIM. DE SEPTEMBRE : *N. D. DES SEPT DOU-*
LEURS, P. SANG, v. p.—Cœur ag. p.—† Ste-
Famille, v. p.—Sept. Doul. (réciter 7 fois le
Pater et l'Ave v. p.).

LES TROIS JOURS DES QUATRE-TEMPS DE
SEPTEMBRE. *Ind. stat. 10. v. p.*

1^{ER} DIM. D'OCTOBRE : FÊTE DU T. S. RO-
SAIRE. *P. Sang v. p.—T. S. Rosaire. Une Ind. plén.*
à chaque visite faite à l'autel du Rosaire (S.
PIE V). Au lieu de l'autel ou de la chapelle
du Rosaire, il suffit de visiter une image de la
B. Vierge du Rosaire exposée dans une église,
depuis les premières Vêpres de la vigile jus-
qu'au coucher du soleil du jour même de la
Fête et de prier aux intentions du Souverain
Pontife (Pie IX, 25 Janv. 1866). Cette Indul-
gence, semblable à celle de la Portioncule, a
été accordée en mémoire de la victoire de
Lépante. *Ros. Vir. v. p.—† Une Ind. plén. à*
tous les fidèles v. p. (Cette Ind. a été accordée,
par S. S. Léon XIII, à l'occasion des Exercices
du mois d'Oct.).

UN JOUR DE L'OCT. DE LA FÊTE DU ST-ROSSAIRE : *plén.*, à tous les fidèles qui visiteront la chapelle du Rossaire (ou l'image exposée comme il a été dit plus haut). p.

2^e DIM. D'OCTOBRE : FÊTE DE LA MATERNITÉ DE MARIE. S. *Ste-Trinité*, v. pp.—*Ros. Viv.* v. p.—N. D. S. C. O.

3^e DIM. D'OCTOBRE: PURETÉ DE MARIE. *Ros. Viv.* v. p.

4^e DIM. D'OCTOBRE : PATRONAGE DE MARIE. *Ros. Viv.* v. p.

AVENT (1^{er} 2^e et 4^e Dimanches) : *Ind. Stat.* 10. v. p. 3^e Dim : *Ind. stat.* 15. v. p.—*Quatre Temps de Déc. Ind. stat.* 10. v. p.

REMARQUE. Lorsque les Brefs, Indults, Sommaires marquent une Indulgence plénière à gagner à toutes les Fêtes de Notre Seigneur, il faut entendre seulement les fêtes de NOËL, de la CIRCONCISION, de L'EPIPHANIE, de PAQUES, de L'ASCENSION, du ST-SACREMENT. Et quand ces concessions marquent une indulgence partielle à obtenir les mêmes jours, il faut entendre seulement les fêtes de Notre-Seigneur qui sont célébrées par l'Eglise universelle. De même et dans les mêmes cas, les fêtes de la Ste-Vierge sont : pour l'Ind. Plén : la CONCEPTION, la NATIVITÉ, l'ANNONCIATION la PURIFICATION et l'ASSOMPTION ; et, pour l'Ind. part : toutes les fêtes de Notre-Dame célébrées universellement dans l'Eglise. Enfin, lorsqu'il s'agit des Fêtes des Apôtres, on entend la fête principale "natale", si c'est l'Ind. plén. qui y est attachée. (Pie IX, Audience du 18 Sept. 1862.)



JANVIER.

Mois de l'Enfant Jésus.

VERTU À PRATIQUER :

La générosité envers les pauvres.

FÊTES.

- 1 CIRCONCISION.
- 2 S. Macaire d'Al. év.
- 3 STE GENEVIÈVE, v.
- 4 Ste Angèle de F. vve.
- 5 S. Téléphore, p. m.
- 6 EPIPHANIE.
- 7 S. Lucien, m.
- 8 Ste Gudule, v.
- 9 Ste Marcienne v. m.
- 10 S. Guillaume, év.
- 11 S. Hygin, p. m.
- 12 Ste Césarie, v.
- 13 Ste Véronique de B.
- 14 S. Hilaire, év.
- 15 S. Paul, erm.
- 16 S. Marcel, p. m.
- 17 S. Antoine, ab.
- 18 CHAIRE S. PIERRE R.
- 19 S. Fulgence év. 20(1)
- 20 SS Fab. et Sébas. mm
- 21 Ste Agnès, v.
- 22 S. Anastase, m. 20

INDULG. PLÉNIÈRES.

1. Ind. stat, 30. v. p. -
P. Sang, v. p. - Carmel
v. p. - Cœur Im. de M.
- Sept Douleurs, v. p.
- Ros. viv, v. p. - Cord.
St Jos. v. p. - St Jos.
de la Déliv. p.
3. Plén. à tous les fidèles.
6. † P. Sang v. p. -
† Ste Famille, v. p. -
S. Benoit, p. - Ind.
Apost. p. - N. D. du S.
C. O. - Le reste des
Indulgences comme
au 1er. Janv. celle du
St-Cœur de Marie ex-
ceptée.
18. Apost. Communion
pour le Pape.

(1.) Il y a vingt ans d'Ind. aux fêtes des Ermites de l'ordre de St-Augustin, des Prédicateurs, des Carmes, des Trinitaires, des Servites, et cela en vertu des communications de privilèges de ces Ordres aux Associés du Scapulaire bleu. Dans la colonne des Saints, ces fêtes sont indiquées par le chiffre 20.

JANVIER.

FÊTES.

- 23 ÉPOUSAILLES STE. V.
 " S. Raym. de Pen. 20
 24 S. Timothé, év. m.
 25 CONVERSION S. PAUL
 26 S. Polycarpe, év. m.
 27 S. Jean Chrys. d.
 28 Sté Agnès (*secundo*)
 " Trans. rel. S. Thsd'A.
 29 S. Frs de Sales, év.
 30 Ste Martine v. m.
 31 S. Pierre Nolasq. c.

INDULG. PLÉNIÈRES.

- 23 Cœur Im. de Marie.
 Ros. viv. v. p. — Culte
 perpétuel, p. — Cord.
 St. Jos. v. p. — Ind
 pl. à tous les fidèles
 qui visiteront l'autel
 du Rosaire.
 25 Cœur I. de Marie.
 28 S. Trinité, v. pp. —
 Mil. Ang. v p.

INDULGENCES APOSTOLIQUES.—Ces indulgences sont celles que le Souverain Pontife attache aux objets qu'il bénit, tels que chapelets, etc. Sa Sainteté a accordé ce même pouvoir à plusieurs Pères. Pour gagner les indulgences attachées à un de ces objets, il faut : 10. Le porter sur soi, ou, si on ne le peut, le placer dans un endroit de la maison ; 20. dire au moins, une fois la semaine, le chapelet de la Ste-Vierge, ou être dans l'habitude d'assister à la messe, etc.

REMARQUE.—Ces mêmes Indulgences sont attachées, de droit, aux objets de piété qui ont touché les Lieux Saints et les reliques de la Terre-Sainte, pourvu que ces objets n'aient pas été vendus ni prêtés à d'autres (Innocent XI, 28 Janvier 1688.).

ŒUVRE DE LA STE-ENFANCE.—Conditions d'admission : 10. L'inscription sur le registre ; 20. Payer 12 sous par an à l'un des collecteurs de l'œuvre ; 30. Réciter, chaque jour, un Ave Maria, avec l'invocation : *Vierge Marie, priez pour les pauvres petits enfants infidèles.* A 20 ans, on cesse de faire partie de cette association, si l'on n'appartient à l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

de l'ordre
 rinitaires,
 de privi
 u. Dans
 r le chif

18

JANVIER.
Pieux Souvenirs

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10 Anniversaire du décès de notre chère Sr.
des Sept Douleurs (Louise Deschamps) 1871.

11

12

13

14

15

10

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

JANVIER.**Pleux Souvenirs**

16 Anniv. du Sacre de S. G. Mgr. Moreau,
Ev. de St-Hyacinthe.

17

18 Anniversaire du décès de Sr. M. de la
Nativité (Adèle Bissonnette,) à notre M.
d'Ottawa, 1888.

19

20

21

22

23 Ann. du décès de Sr. Teresa Brady dite Sr.
Marie de Ste-Cécile.

24

25

26

27

28

29

30

31

chère Sr.
ps) 1871.

FEVRIER.**Mois de Jésus Crucifié.**

VERTU À PRATIQUER :

*Zeile pour la conversion des pécheurs.***FÊTES.**

- 1 S. Ignace, *m.*
- 2 PURIFICATION
- 3 S. Blaise, *év. m.*
- 4 S. ANDRÉ CORS. 20
- 5 Ste Agathe, *v. m.*
- 6 Ste Hyac. de M. *v.*
- 7 S. Romuald, *ab.*
- 8 S. Jean de M. C. 20
- 9 Ste Appolline, *v. m.*
- 10 S. Guill. roi. 20
- 11 Les sept SS. Fond.
de l'Ord. des Serv.
- 12 S. Denis, C. 20
- 13 Ste Cath. R. *v. d.* 20.
Ste Euphrosine, *v.* 20
- 14 S. Téléphore, *c.* 20
B. J.B. de la Conc. *t.*
- 15 S. P. Thomas *c.* 20
- 16 Ste Julienne, *v. m.*
- 17 Ste Constance, *v.*
- 18 S. Siméon, *év.*
- 19 S. Georges, *év.*
- 20 S. Euchère, *év.*
- 21 S. Félix, *m.*
- 22 Ch. de St P. à Ant.

INDULG. PLÉNIÈRES.

2. Sol. 40. myst. joy.
- T. S. Ros. cinq Ind.
plénieres : 10. plén.
v. p. 20. plén. v. p.
30. plén. v. p. 40.
plén. * v. p. 50. pour
l'assistance à la pro-
cession. Ros. Viv. v.
p. - Ste-Trinité v. pp.
- † P. Sang, v. p. -
Scap. blen. p. - S. C. G.
Ap. v. p. - Bon-Cons.
v. p. - Salve, p. - Carm.
v. p. - N. D. du S. C.
C. - Cœur Im. de Ma-
rie. - † Ste Famille
v. p. - St-Jos. de la dé-
liv. p. - Cord. St-Jos.
v. p. - Culte perp. p. -
Ind. apost. p. - Ste-
Enf. p. - S. Be-
noit, p. - Carmel. 160
et plus, v. p.
3. (Du trois au neuf)
Carmel 30. v. p.

FEVRIER.

FÊTES.

- 23 S. Pierre Dam. év.
 24 S. MATHIAS, ap.
 25 S. Avertan, C. c. 20
 26 Ste Irène, v.
 27 Ste Marg. de Cort.
 28 S. Oswald, c. 20.

INDULG. PLÉNIÈRES.

4. T. S. Rosaire.-Mil.
 ang.p.-Carmel, v. p.
 8. Ste-Trinité, v. pp.
 11. Sept Douleurs, v. p.
 13. Plén. à tous les fidèles: v. de l'autel du Rosaire, p.-Mil. ang.
 v. p.
 14. Ste-Trinité, v. p.
 24. Ind. Apost. p.-St-Jos. Déliv. p.

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE ou LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS est une association de prière et de zèle approuvée de presque tous les Evêques du monde. Les associés peuvent gagner au delà de 262 indulgences plénières par année. Ils participent spécialement aux prières, messes, communions et pénitences de tous les grands Ordres religieux. L'on compte aujourd'hui plus de quinze millions d'associés.

Conditions d'admission. Etre inscrit sur le registre d'une paroisse ou d'une Communauté agréée, et avoir reçu un billet d'admission. *Pratique nécessaire :* Ajouter à la prière du matin, l'*Offrande de la journée aux intentions du cœur de Jésus*. Aucune formule n'est obligatoire, mais on se sert, en général de celle qui se trouve sur le billet d'admission.

CORDON DE ST-JOSEPH. Le cordon doit être en fil coton ou laine, avec sept nœuds qui symbolisent les 7 douleurs et les 7 allégresses de St-Joseph. Il se met sous les vêtements en forme de ceinture. En le portant, on déclare appartenir tout entier à St-Joseph, et on le conjure de nous entourer constamment de sa protection afin que nos mœurs et notre vie soient dignes d'un chrétien.

FEVRIER.
Pieux Souvenirs

1

2 Annivers. de la naissance de Mr. le G. V
Gravel, Procureur de notre monastère.

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

FEVRIER.
Pieux Souvenirs

16

17

18 Ann. du décès de Sr M. de la Rédemption
(Emilie Fitzpatrick). 1868.

19

20 Ann. de l'Election de Sa Sainteté, Léon
XIII, au Trône Pontifical.

21

22

23

24 Ann. du décès de Sr Ste-Marthe (Alida
Messier) 1884.

25

26

27

28

MARS.

Mois de St-Joseph.

VERTU À PRATIQUER :

Le souvenir de la présence de Dieu.

FÊTES.

- 1 S. Aubin, év.
- 2 S. Nestor, m.
- 3 Ste Thais, pén.
- 4 S. Casimir, c.
- 5 Ste Colette, v.
- 6 S. Cyrille de J. 20.
- 7 S. T. d'AQUIN d. d. 20.
- 8 St Jean de Dieu c.
- 9 Ste Françoise, vve.
- 10 40 Martyrs de Seb.
- 11 S. Sophrone, év.
- 12 S. GRÉG. LE G. p. c.
- 13 CANONIS. DE St. F. X.
- 13 Ste Euphrasie v. 20.
- 14 Ste Mathilde, Imp.
- 15 S Longin, M.
- 16 S. Abraham, év.
- 17 S. Patrice, év. 20
- 18 S. GABRIEL, ARCH.
- 19 S. JOSEPH.
- 20 S. Joachim, s.
- 21 S. BENOIT, ab.
- 22 Ste Cath. de G, vve
- 23 S. Victorien, m.
- 24 B. J. Tommasi, c. t.
- 25 ANNONCIATION
- 26 Ste Eugénie, v.
- 27 Ste Augustine v.

INDULG. PLÉNIÈRES.

Mois de St-Joseph.

- Pour une prière ou un exercice quelconque fait chaque jour du mois : 300 jours, chaque jour, et une plén. au jour choisi.
- Les associés de St-Joseph de la Délivrance*, qui font en public les exercices de ce mois, gagnent :
- 1o 7 ans et 7 quar. chaque jour,
 - 2o Une Ind. plén. un jour du mois, au choix ;
 - 3o Une Ind. pl. chaque mercredi de mars. p. Chaque vendredi : P. Sang, v. p.
 7. Plén. pour tous les fidèles : v. de l'autel du Rosaire et p. T. S. Ros, v. p. Mil. ang. v. p.
 12. S. C. G. Ap. v. p.
 18. Chapelet angélique.
 19. Sol. P. Sang : v. p.

MARS.

• FÊTES.

- 28 F. DU P. SANG DANS
l'EGLISE DE STE M.
in Vulo de Ferrare.
"Ste Joséphine v.
29 S. Berthold, C. c. 20
30 Ste Félicité m.
31 Ste Cornélie, m.

INDULG. PLÉNIÈRES.

- S. C. G. Ap. v. p. -
Cœur ag. p. - T. S.
Ros. v. p. - † Carmel
v. p. - Cœur im. de M.
Ros. viv. v. p. - Scap.
bleu, p. - Ind. Ap. p. -
Cord. S. Joseph, v. p. -
Culte perp. p. - Plén.
pour tous les fidèles
qui réciteront les 7
Doul. et les 7 Allég.
de St-Joseph - † Ste
Famille v. p. - Ste Enf.
pp. - St Jos. Déliv. p.
21. S. Benoît, p.
24. Scap. bleu, p.
25. 1er myst. joyeux
T. S. Ros. Plén. pour
les associés qui réci-
tent le Rosaire. -
P. SANG, v. p. Le reste
des Ind. comme au 2
Fév.
28. P. SANG, v. p.

L'ŒUVRE DE St. Jos. de la Délivrance se propose d'obte-
nir : 1o La protection de St. Joseph ; 2o Une bonne mort ;
3o La délivrance des âmes du purgatoire. A cette fin, elle
se divise en deux associations distinctes : 1o Une association
de prières ; 2o Une association de messes. On peut appartenir
à l'une de ces associations sans appartenir à l'autre. Pour
être admis dans l'ass. de prières, il faut 1o L'Inscription ; 2o
Réciter, chaque jour, un AVE MARIA, avec l'invocation suivante,
trois fois répétée ; St. Joseph de la Délivrance, priez pour
nous et pour les âmes du Purgatoire.

Avis. Pour toute demande d'Association, s'adresser au
Directeur-Gérant de l'Œuvre, Lévis, P. Q. Canada.

MARS.**Pieux Souvenirs**

1

2 Ann. de la naissance de S. S. Léon XIII.

3 Ann : du Couronnement de S.S. Léon XIII.

4 1er jour de la neuvaine dite de *la Grâce*, en l'honneur de St-Frs-Xavier (voir à la fin de décembre.)

5

6

7

8

9 Ann. du décès de Sr. St Louis de Gonzague (Adine Frémont). 1871.

10 Ann : du décès de Sr. Rose de Marie (Hermine Dugas). 1868.

11

12 Ann. du décès de Sr. Ste Constance (Marie: Anne Leroux).

13 Ann. de la naissance de notre vénéré Père, feu Mgr. J. S. Raymond.

MARS.***Pieux Souvenirs***

14

15 Ann. de l'Ordination de notre Vénéré Père
Fondateur, feu Mgr. Joseph LaRocque, 2^e
Ev. de St-Hyacinthe.

16

17

18

19

20

21

22

23

24 Ann. de la mort de Sr. M. de la Présenta-
tion. (Restitue Gendron). 1868.

25

26

27

28

29

30

31

AVRIL.

Mois de la Ste Famille J. M. J.

VERTU À PRATIQUER :
Sanctifier son travail.

FÊTES.

- 1 S. Théodose, *m.*
- 2 S. François de P, *c.*
- 3 Dans l'ordre de St-Dom., commémoration des stig. de Ste Cath. Sienné.
- 4 S. Isidore, *év.*
- 5 S. V. Ferrier *c. d. 20*
- 6 S. Sixte, *p. m.*
- 7 S. Saturnin, *m.*
- 8 Ste Célestine, *m.*
- 8 S. Albert, *c. 20*
- 9 S. Denis, *év.*
- 10 La B. Mechtilde
- 11 S. LEON LE G. *pape*
- 12 Ann. de la Canonis. de S. Gaetan *t.*
- 13 S. Herménégilde, *m.*
- 14 St. Tiburce, *m.*
- 15 Ste Anastasie, *m.*
- 16 S. Benoit Labre, *c.*
- 17 S. Anicet, *p.*
- 18 B. M. de l'Incarn.
- 19 S. Elphège, *év. m.*
- 20 Ste Emma, *vve.*
- 20 s. Agnès de M. *v. d. 20*

INDULG. PLÉNIERES.

- 5.T. S. Ros. *v. p.*
 (étendue à tous les fidèles qui visitent la chapelle du Rosaire)
 -Mil. Ang. *v. p.*
11. Apostolat- (communion pour le Pape)
12. Scap. bleu, *p.* - 1er jour neuv. de N. D. de Bon. Conseil : 7 ans, 7 quar. d'ind. chaque jour.
20. Comme au 5 avril.
25. Ind. Stat. 30. *v. p.*
26. Bon Conseil, *v. p.*
 Il faut avoir fait la neuvaine ou le Triduum prép. à la Fête). Une autre plén. pour l'assistance à la messe célébrée pour tous les associés.
27. S. St Douleurs, *v. p.*
29. Comme au 5.
30. Comme au 5.

21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30

Ar
 nore
 tout
 assu
 L'ind
 (Cet
 toris

As
 mat
 piété
 chaq
 de N
 anné
 de t
 tard
 Po
 Mon

AVRIL.

FÊTES.

- 21 S. Anselme, év.
- 22 SS. Soter et Caius,
- 23 S. Georges, m.
- 24 S. Fidèle de Sig. m.
- 25 S. MARC, EVANG.
- 26 N. D. de Bon Conseil
- 27 S. Pellegrin. de L. s.
- 28 S. Vital et Ste Valé-
rie. mm.
- 29 S. Pierre m. d. 20
- 30 STE CATH. de S. v. d. 20

ARCHICONFRÉRIE DE LA STE-FAMILLE, J. M. J. *But* : Honorer la Ste-Famille, et fournir aux fidèles de tout âge et de toute condition, des moyens efficaces pour marcher avec assurance dans les voies du salut. *Cond. d'admission* : L'inscription et la réception par un Directeur légitime. (Cette Archicouf. est établie chez les R. R. P. P. Rédemptoristes.)

ASSOCIATION N. D. DU BON CONSEIL.—*But* : Solliciter ses maternels Conseils pour progresser dans les voies de la piété. *Conditions* : 1o. L'inscription ; 2o. 3 Ave Maria récitées chaque jour ; 3o. Porter sur soi ou avoir chez soi une image de N. D. du B. Conseil ; 4o. Faire célébrer une messe chaque année,—ou, s'il ne se peut,—communier aux intentions de tous ceux qui sont inscrits ou qui seront inscrits, plus tard, dans le Régistre.

Pour l'inscription s'adresser à la Rvde. Mère Supérieure, Monastère du Précieux Sang,

201 Rue Sumpter, BROOKLYN, N. Y.-E. U.

AVRIL.***Pieux Souvenirs***

1 Ann : de la naissance de S. G. Ngr Moreau, Ev. de St-Hyacinthe.

2 Ann : du décès de Sr. St. Patrice (Julia O'Dowl). 1883.

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

AVRIL.
Pieux Souvenirs

8
A. Ngr Mo-

atrice (Julia

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30 Fête Patronale de la Très-Révérènde Mère
Fondatrice et Supérieure des Sœurs du Pré-
cieux Sang.

MAI.

Mois de Marie.

VERTU À PRATIQUER :

La Dévotion envers la Très-Sainte Vierge.

FÊTES.

- 1 SS. PHIL. et JACQ. *ap.*
- 2 S. Athanase, *év.*
- 3 INV. DE LA STE CROIX
- 4 Ste Monique, *vve.* 20
- 5 S. Pie V. *p.d.* 20
- “ S. Ange, *m. c.* 20
- 6 S. Jean dev. Por. *lat.*
- 7 S. Stanislas, *év.*
- 8 App. S. Mich. *arch.*
- 9 S. Grég. de Naz. *év.*
- 10 S. Antonin. *ér. d.* 20
- 11 S. Frs. d'Hyéron. *c.*
- 12 S. Nérée. et Ste-Domitilde, *mm.*
- 13 S. Paul de la C. *c.*
- 14 S. Boniface, *m.*
- 15 S. Isidore le labour.
“ S. Achille *év.*
- 16 S. Simon Stock *c.c.* 20
“ S. Possidius, *év.* 20
- 17 S. Pascal Baylon, *c.*
- 18 S. Venant, *m.*
- 19 S. Pierre Célestin, *p.*
- 20 S. Bernardin de S. *c.*
- 21 Transl. S. Jean Cr. 20
- 22 Ste Julie, *v. m.*
- 23 S. Florent, *c.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

1. Ind. Apost. p.-St. Jos, Déliv. p.
3. P. Sang. v. p.-Scap. bleu, p.-T. S. Ros. v. p. pour le 4e. myst. doul.-Carmel: 167. v. p.-Prop. de la Foi v. p.
6. Comme au 5 Avril. De plus : Carmel, v. p.
8. Chapelet angélique.
10. Comme au 5 Avril.
16. Carmel v. p.
24. P. Sang. v. p.-Ros. viv. v. p.
27. Carmel v. p.
31. N. D. du Sacré Cœur. ☉.

MAI.

FÊTES.

24 N. D. AUXILIATRICE.

25 S. Grégoire VII. *p.c.*

26 S. Philip. de Néri *c.*

27 Ste M. MAD. de PAZ. *v.*

28 S. Théodule, *c.*

29 S. Maximin, *év.*

30 S. Ferdinand, *roi.*

31 Ste Ang. de Mérici *v.*

" FÊTE PATRONALE DE

N. D. DU S. C,

INDULG. PLÉNIERES.

MOIS DE MARIE.

300 jours, chaque jour du mois, à ceux qui, en public ou en particulier, honorent Marie par des prières ou autres actes de vertu.

Une ind. plén. un jour du mois, p.

ARCH. DE N. D. DU SACRÉ-CŒUR—érigée dans l'Eglise des Missionnaires du Sacré-Cœur, à ISSOUDUN (Indre) FRANCE.
BUT. 1o. Honorer le pouvoir que Jésus a donné à Marie sur son Cœur adorable et tout l'amour de Marie pour le Cœur de Jésus.
2o. Obtenir, par N. D. du Sacré-Cœur, le succès des causes difficiles, extrêmes et désespérées,—spirituelles et temporelles. AVANTAGES : Participation à trois messes par jour à perpétuité. CONDITIONS D'ADMISSION : 1o Donner son nom et son prénom ; 2o Dire, le matin et le soir : " N. D. du Sacré-Cœur, priez pour nous."

Congrégation de la Ste-Vierge ou des Enfants de Marie.—OBSERVATIONS.—1o. Le mode de réception est indiqué dans les règles des congréganistes, que l'on trouve, en général, dans toutes les maisons religieuses. 2o. Les Congréganistes ou Enfants de Marie sortis des maisons d'éducation ou de leurs paroisses ne cessent d'appartenir à la Congrégation. Ils peuvent donc en gagner les indulgences partout et toujours, pourvu qu'ils remplissent les conditions voulues.

MAI*Pieux Souvenirs*

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

MAI.
Pieux Souvenirs

- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31

Note.—C'est par erreur que quelques anniversaires particuliers qui précèdent ont été imprimés pour le public ; ils ne devaient être inclus que dans les exemplaires destinés à la Communauté.

JUIN.

Mois du Sacré-Cœur.

VERTU À PRATIQUER :

Un généreux amour envers le Cœur qui nous
aima jusqu'à la mort.

FÊTES.

- 1 N. D. DE GRACES.
- 2 SS. Marcellin, Pierre et Erasme, *mm.*
- 3 Ste Clotilde, *reine.*
- 4 S. Frs. Caracciolo, *c.*
- 5 S. Boniface, *év.*
- 6 S. Norbert. *év.*
- 7 S. Paul, *év. m.*
- 8 S. Médard, *év.*
- 9 SS. Prime et Félicien
- 10 Ste Marguerite, *reine*
- 11 S. Barnabé, *ap.*
- 12 S. Jean de Fac. *c. 20.*
- 13 S. Antoine de Pad.
- 14 S. Elisée, *prophète* 20
- 15 Ste Germaine Cous. *r*
- 16 Ste Lutgarde, *v.*
- 17 S. Paul Burali, *év. t.*
- " St François Régis *c.*
- 18 SS. Marc et Marcellin, *mm.*
- 19 Ste Julienne Fal. *v.*
- servite 20.
- 20 S. Silvere, *p. m.*
- 21 S. Ls. DE GONZAGUE *c.*
- 22 S. Paulin. *év.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

Mois du Sacré-Cœur.

10. 7 ans et 7 quar.
chaque jour, à ceux
qui, en public ou pri-
vément, feront quel-
ques prières vocales
ou quelques actes en
l'honneur du Sacré-
Cœur. 20. Plén. un
jour du mois. 30. 100
jours, une fois le jour.
1. Plén. à tous les fi-
dèles. Ros. viv. *v. p.*
10. † Ste Famille, *v. p.*
14. Carmel, *v. p.*
17. Scap. bleu, *p.*
19. Sept-Donleurs, *v. p.*
21. Plén. pour tous les
fidèles * *v.* à un au-
tel dédié au saint, et *p.*
24. Sol. - P. Sang. *v. p.* -
Cœur Im. de M. - Scap.
bleu, *p.* - Ind. apost.
p. - Ros. viv. *v. p.* - St.
Joa. Déliv. *p.*

JUIN.

FÊTES.

- 23 Ste Alice, *m.*
 24 Nativité de St. J. B.
 25 S. Guillaume, *erm.*
 26 SS. Jean et Paul *mm.*
 27 S. Ladislav, *roi.*
 28 S. Léon II *p. c.*
 29 SS. PIER. et PAUL *ap.*
 30 Commémoraison St.
 Paul.

INDULG. PLÉNIÈRES.

29. P. Sang, v. p.—Ros.
 viv. v.p.—S. C. G. Ap.
 v. p.—Cord. St Jos. v.
 p.—Scap. bleu, p.—St.
 Jos. Déliv, p.

ARCHICONGRÉGATION ROMAINE DU SACRÉ-CŒUR.—*But* : Rendre au cœur de Jésus amour pour amour ; le remercier de l'Institution de l'Eucharistie ; réparer l'ingratitude dont son infinie charité est souvent payée. *Cond. d'Admission* : L'inscription.

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ-CŒUR.—*But*. Rendre un culte perpétuel de Gloire, d'Amour et de Réparation au Très-Sacré-Cœur de Jésus, *Conditions d'Admission* : 1o Etre régulièrement enrôlé ; 2o Etre inscrit sur un Cadran de l'Œuvre ; 3o. Faire une heure de Garde, chaque jour, à l'heure déterminée, mais sans se soustraire à ses occupations. *Pratique spécialement recommandée* : Offrir au Père Éternel le très-Précieux-Sang et l'Eau sortie du Cœur de Jésus, pour les besoins de la Ste-Eglise et le salut des âmes.

ARCHICONGRÉGATION DU CŒUR AGONISANT DE JÉSUS.—*But*. 1o. Honorer toutes les douleurs et surtout l'agonie de notre divin Sauveur, et la compassion de la Ste-Vierge. 2o. Obtenir une bonne mort à tous les agonisants, et une consolation à tous les affligés. *Conditions d'Admission*. Se faire inscrire soi-même et recevoir un billet d'admission ; réciter, chaque jour, autant que possible, une prière pour les agonisants, ou bien un *Pater* et un *Ave*.

Cette Arch. est établie dans l'Eglise de Gesù, à Montréal.

JUIN.
Pieux Souvenirs

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

JUIN.
Pieux Souvenirs

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

JUILLET.

Mois du Précieux Sang.

VERTU À PRATIQUER :

La fidélité à la grâce, fruit du Précieux Sang.

FÊTES.

- 1 S. Léonore, *év.*
- 2 VISITATION B. V. M. *Fait en public* : 7 ans
- 3 S. Raymond de T. c.
- 4 Ste Berthe, *vre.*
- 5 S. MICHEL des SS. c. t.
- 6 Ste Mechtilde, *v.*
- 7 SS. Cyrille et Méthode, *mm.*
- 8 Ste Elizabeth de P.
- 9 S. JEAN GORCUM, *m. d*
- 10 Les 7 Frères Martyrs
- 11 S. Pie, *p. m.*
- 12 S. Jean Gualbert
- 13 Trans. Ste Thérèse
- 14 St. Bonaventure, *év.*
- 15 S. Henri, *emp.*
- 16 N. D. DU M. CARMEL
- 17 S. PAUL D'AREZZO, *t.*
- 18 S. Alexis, *c.*
- 18 S. Camille Lellis, *c.*
- 19 S. VINCENT DE P. c.
- 20 S. ELIE, *proph.*
- 20 S. Jérôme Emilien
- 21 Ste Praxède *v.*
- 22 STE M. MADELEINE *p.*
- 23 S. Apollinaire, *év.*
- 24 Ste Christine, *v.*
- 25 St. Jacques le Major *p.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

Mois du P. Sang.

- et 7 quar. pourvu qu'on y assiste avec un cœur contrit, et au moins dix fois durant le mois ; *fait en particulier* : par de pieuses prières ou actes de vertus en l'honneur du Sang divin : 300 jours, chaque jour, et une plén. le dernier du mois ou l'un des 7 jours suivants.
2. 2e. myst. joy. : T. S. Rosaire, *v. p.* - Une autre plén. * *v. p.* - Une autre plén. *v. p.* - Cord. S. Jos. *v. p.* - Ros. viv. *v. p.* - Carmel, 1o. *v. p.* - 2o. - 3o, *v. p.* - 3o.
3. Du 3 au 9 Juillet 20. *v. p.*
5. Ste T inité, *v. p.*
9. Plén. à tous les fidèles

JUILLET.

FÊTES.

- 26 STE ANNE, Mère Ste V
 27 S. Pantaléon. *m.*
 28 SS. Nazaire et Com-
 pagnons, *mm.*
 29 Ste Marthe, *v.*
 30 S. Abdon et Sennen
 [*mm.*]
 31 S. IGNACE LOYOLA, *c.*

INDULG. PLÉNIÈRES:

- les *v.*—Conf. du Ros.—
 Mil. Ang. *v. p.*
 12. T. S. Ros. et Mil. ang.
 16. P. Sang *v. p.*—Carm.
 v. p.—Ros. viv. *v. p.*
 17. Scap. bleu, *p.*
 19. Plén. à tous les fidèles.—
 Ste Enf. pp.,
 20. Carmel, *v. p.*
 22. Cœur Im : de Marie.
 25. Ind. Apost. *p.*—S.
 Jos. Déliv. *p.*
 26. Carmel *v. p.*—† Ste-
 Famille *v. p.*

CONFRÉRIE DU T. P. SANG.—*Bul* : 10. Honorer le Précieux Sang de Notre Seigneur ; 20. Chercher en lui protection contre les ennemis de notre salut, et consolation dans les peines de la vie. *Conditions* : 10. Faire inscrire son nom et son prénom dans le registre de l'Association par un prêtre autorisé ; 20. Pour gagner les *Indulgences*, aucune prière n'est absolument prescrite ; mais il est recommandé de réciter chaque jour, 7 Gloria, en l'honneur des 7 Effusions du Précieux Sang.

GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX SANG.—*Bul* : Glorifier le Précieux Sang, surtout par le salut des agonisants, que l'on sollicite en s'unissant aux messes qui se célèbrent dans l'univers entier. *Conditions d'Admission* : 10. Appartenir à la Confrérie du P. S. ; 20. Se faire inscrire dans le Registre de la Garde d'Honneur ; 30. Accomplir les œuvres propres à la catégorie à laquelle on veut appartenir.

On s'inscrit à ces deux associations au Monastère du Précieux Sang de St-Hyacinthe, P. Q., Canada.

42

JUILLET.
Pieux Souvenirs

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

JUILLET.
Pieux Souvenirs

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

AOUT.

Mois du Saint Cœur de Marie.

VERTU À PRATIQUER :

*Conjurer, chaque jour, le Cœur Im. de Marie,
de nous obtenir la grâce d'une sainte mort.*

FÊTES.

- 1 S. PIERRE aux liens
- 2 N. D. DES ANGES
- “ ST ALPHONSE DE LI-
GUORI, év.
- 3 Invention de Saint
Etienne, m.
- 4 St. DOMINIQUE, c. 20
- 5 N. D. des Neiges
- 6 Transfigur. de N. S.
- 7 S. GAETAN C. T.
- “ S. ALBERT, C. c. 20
- 8 SS Cyriac Comp. mm
- 9 S. Romain, m.
- 10 S. Laurent m.
- 11 Ste Philomène, v. m.
- 12 STE CLAIRE, v.
- 13 STE RADÉGONDE reine
- “ S. JEAN BERCH. m c.
- “ S. Simplicien, év. 20
- 14 S. Eusèbe, c.
- 15 ASSOMPTION
- 16 S. Alphée, év. 20
- “ S. Roch, c.
- 17 Ste Julienne, m.
- 18 S. HYACINTHE c. d. 20
- 19 S. Louis, év.

INDULG. PLÉNIÈRES :

2. Scap. bleu, p. Dédicace de N. D. des Anges ou de la Portioncule : Ind. plénière à chaque visite et prière pour le Pape dans une Eglise franciscaine.
- 4 Plén. à tous les fidèles, v. à l'Eglise du Rosaire et p. — Mil. Ang. v. p.
7. Scap. bleu, p. — Carmel, v. p.
15. Sol. 4e Myst. doul. T. S. Ros. v. p. — Prop. de la foi v. p. — Le reste des Indulg. comme au 2 Février.

AOUT.

FÊTES.

- 20 S. Bernard, c.
 21 Ste J. de Chantal *vve*
 22 S. Timothé *m.*
 23 S. PHILIPPE B. c. s.
 "SS. Libérat et C. *mm.*
 24 S. BARTHÉLEMY *ap.*
 25 S. LOUIS, *roi*
 26 S. Zéphirin *p. m.*
 27 TRANSVÉBERATION DU
 CŒUR STE THÉRÈSE.
 28 S. AUGUSTIN, *év.*
 29 Décollation S. J. Bte
 30 STE ROSE DE LIMA,
 [v. d. 20]
 31 S. Raymond Non. c.

INDULG. PLÉNIÈRES

18. Comme au 4.
 23. Sept-Douleurs, v. p.
 24. Comme au 25 Juill.
 27. Carmel, v. p.
 28. Scap. bleu, p.
 30. Comme au 4.

ARCHICONFRÉRIE DU SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE
 POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.—*Cond. d'Admission :*
 Se faire inscrire sur le Régistre. On conseille aux associés
 de réciter, chaque jour, un *Ave Maria*, aux fins de l'Archiconfrérie ; de porter sur soi la médaille miraculeuse, et de
 dire, de temps en temps, l'oraison jaculatoire qui y est
 gravée : *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons*
recours à vous.

AOUT.
Pieux Souvenirs

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

AOUT.
Pieux Souvenirs

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

SEPTEMBRE.

Mois de St-Michel, Archange

VERTU À PRATIQUER :

L'Humilité.

FÊTES.

- 1 S. GILLES, *ab.*
- 2 S. Brocard, *c.* 20
- 3 Ste Euphémie, *v. m.*
- 4 Ste Rose de Viterbe
- 5 S. Antoine, *m.* 20
- 6 Ste Rosalie, *v.*
- 7 S. Adrien, *m.*
- 8 NATIVITÉ B. V. M.
- 9 S. Pierre Claver, *c.*
- 10 S. Nicolas de Tol *c.* 20
- 11 SS. Prote et Hyacinthe, *mm.*
- 12 S. Aimé, *év.*
- 13 S. Euloge, *év.*
- 14 EXALTATION DE LA
STE CROIX.
- 15 Ste Catherine Gênes
- 16 S. Julien, *c.*
- 17 STIGM. S. FRs. D'Ass.
- 18 S. Jos. de Cupert *c.*
- 19 SS. Janvier & Compagnons, *mm.*
- 20 SS. Eustache et Compagnons *mm.*
- 21 S. MATTHIEU, *ap.*
- 22 S. Thomas de Villeneuve, *év.* 20
- 23 S. Lin, *p. m.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

- Les Associés de St-Jos. de la Délivrance, en faisant le mois de N. D. des Sept Douleurs, gagnent 7 ans et 7 quarantaines d'ind. chaque jour, et une plénrière un jour du mois au choix de chacun.*
5. T. S. Ros. *v. p.* (3e anniv. de l'O. de S. Dominique et de la Conf. du Ros.— celui des bienfaiteurs défunts).
 8. Sol. Cong. des Enf. de M. Tout le reste comme au 2 Fevrier excepté la dernière Ind. du T.S. Rosaire.
- Du 9 au 15 : Carmel, 30 *v. p.*
14. ou le Dim. suivant : Plénrière à tous les fidèles qui visitent la croix de mission et un oratoire public, *p.*

SEPTEMBRE.

FÊTES.

- 24 N. D. DE LA MERCI,
 25 S. Gérard, *év.* 20.
 26 S. Cyprien, *m.*
 27 SS. Côme et Da-
 mien *mm.*
 28 S. SIMON BOXAS, *t.*
 29 S. MICHEL ARCHANGE
 30 S. Jérôme, *c.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

- P.-Sang, v. p.-Scap.
 bleu, p.-Carmel, 167
 v. p.-† Ste Famille
 v. p.
 15. T. S. Ros. v. p.
 21. Ind. Apost.-St-Jos.
 Déliv, p.
 24. Ros. viv. v. p.
 28. Ste Trinité, v. p.
 29. Sol.-Carmel, v. p.-
 Scap. bleu, p.-Cha-
 pelet Angélique.

DÉVOTION DU CHAPELET ANGÉLIQUE.—Cette Dévotion fut suggérée par l'Archange St-Michel lui-même, à Antonia d'Astonac, carmélite en Portugal. Il lui déclara qu'il voulait qu'on composât, en son honneur, neuf salutations, correspondant aux neuf chœurs des anges. Il promit que quiconque lui rendrait ce culte aurait, en se rendant à la Sainte Table, un cortège de neuf anges choisis dans les neuf chœurs des Anges. De plus, pour la récitation quotidienne de ces salutations, il promit son assistance et celles des saints Anges, durant tout le cours de la vie, et, après la mort, la délivrance du purgatoire pour soi et pour ses parents. (Pour la pratique de cette Dévotion voir au Mardi de la Troisième Partie.) Pie IX a accordé au chapelet de St-Michel de nombreuses indulgences et le décret de la Sacrée Congrégation des Rites est basé sur cette pieuse tradition,

change

PLÉNIÈRES.

de St-Jos.
 livrance, en
 mois de N.
 et Douleurs,
 7 ans et 7
 ines d'ind.
 our, et une
 un jour du
 choix de cha-

ros. v. p. (3e
 e l'O. de S.
 ue et de
 du Ros.—
 bienfaiteurs

ng. des Enf.
 out le resta
 n 2 Février
 la dernière
 T. S. Rosaire.
 15 : Carmel,

m. suivant :
 à tous les
 qui visitent la
 mission et
 re public, p.

SEPTEMBRE.*Pieux Souvenirs*

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14

1
1
1
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

SEPTEMBRE.*Pieux Souvenirs*

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

OCTOBRE.

Mois du Très-Saint Rosaire.

VERTU À PRATIQUER :

Le zèle pour les intérêts de l'Eglise.

FÊTES,

- 1 S. Rémi, év.
- 2 SS. ANGES GARDIENS
- 3 Ste Romaine, vve.
- 4 S. Frs. d'ASSISE, c.
- 5 SS. Placide et Compagnons mm.
- 6 S. Bruno, c.
- 7 S. Auguste, ab.
- 8 STE BRIGITTE, vve.
- 9 S. Denis l'Aréop. év.
- 10 S. LOUIS. BERTRAND,
[c. d., 20]
- " S. François de Borg.
- 11 SS. Nicaise et Compagnons mm.
- 12 S. Vilfrid, év.
- 13 S. Edouard, c.
- 14 Ste Aurélie, v.
- 15 STE THÉRÈSE v.
- 16 S. Beaudoin, m.
- 17 STE MARG. MARIE v.
- 18 S. LUC, EVANG.
- 19 S. Pierre d'Alcant. c.
- 20 S. Jean de Kenty, c.
- 21 S. Hylarion, ab. 20
- " Ste Ursule, v.
- 22 Ste Alodie, v.
- 23 T. S. RÉDEMPTEUR

INDULG. PLÉNIÈRES.

- Indulg. de Sa Sainteté, Léon XIII pour le mois d'Octobre : 7 ans et 7 quar. chaque jour, pour l'assistance aux exercices publics.*
- Plén. un jour du mois, à ceux qui auront assisté, au moins dix fois, ou qui, à raison d'empêchements légitimes, n'auraient pu s'en acquitter que privément. p.
2. Scap. bleu, p. Plén. pour ceux qui, durant toute l'année, auront récité, matin et soir, la prière : *Ange de Dieu etc. v. p.* Chapelet angélique. — † Ste Famille, v. p. — Ste Enf. pp.
8. Plén. pour ceux qui ont récité, au moins une fois la semaine, le chapelet brigittain v. p.

OCTOBRE.

Rosaire.

Eglise.

PLÉNIÈRES.

Sa Sainteté,
XIII pour le

l'Octobre : 7

quar. chaque

ur l'assistance

rcices publics.

un jour du

ceux qui au-

sisté, au moins

, ou qui, à rai-

mpêchements

es, n'auraient

acquitter que

ent. p.

bleu, p. Plé-

pour ceux qui,

toute l'année,

récité, matin

la prière: Ange

u etc. v. p.-

et angélique.-

amille, v. p.-

C. pp.

pour ceux qui

ité, au moins

la semaine,

elet brigittain

FÊTES.

24 S. RAPHAËL, Arch.

" S. Magloire, év.

25 SS. Chrysanthé et C.

[mm.]

26 Translation de St.

André Corsini 20

27 Ste Sabine m.

" S. Yves c

23 SS. PIERRE et JUDES

29 S. Basile, Patriar.

30 S. Sérapion, év. 20

31 S. Alph. Rodriguez c

" Ste Lucille, m.

INDUL. PLÉNIÈRES.

10. Plén. à tous les fi-

dèles : v. de l'église

du Rosaire, p.-Mil.

Ang. v. p.

15. Carmel, v. p.-Scap.

bleu, p.

23. Ste. Trinité v. p.-

P. Sang v. p.

24. Chapelet. angélique

28. Comme au 21 Sept.

CONFRÉRIE DU TRÈS-SAINT ROSAIRE.—Le Rosaire consiste à réciter, en l'honneur de la Très-Sainte-Vierge, cent cinquante Ave Maria, que l'on divise en quinze dizaines, dont chacune commence par le *Pater* et se termine par le *Gloria Patri*. Le tiers du Rosaire, ou les cinq dizaines, forme le chapelet. Conditions pour gagner les indulgences : 1o. Etre inscrit dans le registre de la confrérie ; 2o. Avoir un chapelet béni par un Religieux Dominicain ou par un prêtre muni de ce pouvoir ; 3o. Réciter, au moins une fois par semaine, le Rosaire entier. On peut ne réciter qu'une dizaine à la fois. 4o. Méditer, à chaque dizaine, le mystère correspondant, du moins l'avoir présent à l'esprit par une vue générale.

Remarques.—Les personnes qui se confessent tous les quinze jours et qui communient tous les huit jours peuvent gagner toutes les indulgences plénières au jour où elles tombent, sans avoir besoin d'une communion spéciale.

Il importe de noter aussi qu'il y a une indulgence de 60,000 ans et d'autant de quarantaines, si, contrit, l'on dit le chapelet après s'être confessé.

OCTOBRE.
Pieux Souvenirs

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

OCTOBRE.
Pleux Souvenirs

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

NOVEMBRE

Mois des Ames du Purgatoire.

VERTU À PRATIQUER :

Charité envers les âmes souffrantes.

FÊTES.

- 1 LA TOUSSAINT
- 2 LES TRÉPASSÉS
- 3 S. Hubert, év.
- 4 S. Charles Bor. év.
- 5 S. Théotime, m.
- 6 S. Léonard, c.
- 7 S. Florent év.
- 8 S. Ernest, c.
- 9 Déd. Basilique St-Sauveur.
- " TOUSSAINT DE L'ORDRE DE St DOMINIQUE
- 10 S. ANDRÉ AVELLIN c. z.
- 11 S. Martin, év.
- 12 S. Martin, p.
- 13 S. STANISLAS KOSKA. c.
- " TOUSSAINT DE L'ORDRE DE LA STE-TRINITÉ 20
- 14 TOUSSAINT DE L'ORDRE DU CARMEL 20
- 15 STE GERTRUDE, c.
- 16 St Paul de la croix, c.
- 17 S. Alphée, m. 20
- 18 Déd. Basilique SS. Pierre et Paul
- 19 Ste Elizabeth de Hongrie, v. c.

INDULG. PLÉNIFIÈRES.

1. S. C. G. Ap. v. p. - P. Sang, v. p. - Scap. bleu p. - Ros. viv. v. p. - Ind. Apost. p. - St-Jos Déliv. p. - S. Benoit. p. - T. S. Rosaire, v. p. (5e myst, glorieux).
2. S. C. G. Ap. v. p. - † P. Sang, v. p. - † Ste Famille v. p. - S. Jos. de la Déliv. p.
- 9 T. S. Ros. v. p. - Mil. ang, v. p.
10. Scap. bleu, p. (4e Anniversaire : celui des Frères et des Srs. de l'Ordre de S. Dominique) T. S. Ros. - Mil. ange. - Ass. au service.
13. Plén. à tous les fidèles * v, p.
20. Ste Trinité, pp.
21. P. Sang, * v. p. - Carmel, v. p. - Ros. viv. v. p. - T. S. Ros. 1e v. p., 2e Plén.

NOVEMBRE.

FÊTES

INDULG. PLENIÈRES.

- | | |
|--------------------------------------|-----------------------|
| 20 S. Félix de Valois c. r. | v. p. Carmel 30 v. p. |
| 21 PRÉSENTATION DE M. | Ste Enf. pp. |
| 22 Ste Cécile, v. | 24. † Carmel, v. p. |
| 23 S. Clément p. m. | 25 Ste Trinité v. p. |
| 24 S. JEAN de la Croix c. | 30. Comme au 21 Sept. |
| 25 STE CATHERINE, v. m. | |
| 26 S. Pierre d'Alexand. | |
| 27 S. Léonard de Port
Maurice, c. | |
| 28 SS. Iréné et Compa-
gnons, mm. | |
| 29 S. Saturnin, m. | |
| 30 S. ANDRÉ, ap. | |

Indulgences de l'Année Sainte.—Pendant l'Année du Jubilé universel ou Année Sainte, les indulgences qui sont suspendues dans l'univers catholique sont néanmoins applicables aux âmes du Purgatoire, même dans le cas où les termes de la concession ne feraient point mention de cette application. *Benoit XIII, Bulle du 28 Avril 1725.*

E

Purgatoire.

ER :

souffrantes.

G. PLENIÈRES.

C. G. Ap. v. p.-

ang, v. p.-Scap.

p.-Ros. viv. v. p.-

Apost. p.-St-Jos

v. p.-S. Benoit.

S. Rosaire, v. p.

myst, glorieux).

C. G. Ap. v. p.-

Sang, v. p.-† Ste

ille v. p.-S. Jos.

Déliv. p.

S. Ros. v. p.-Mil.

v. p.

p. bleu, p. (4e

versaire : celui

Frères et des Srs.

Ordre de S. Do-

que) T. S. Ros.-

ange. - Ass. au

ce.

n. à tous les fi-

* v. p.

Trinité, pp.

Sang, * v. p.

ael, v. p.-Ros.

v. p.-T. S. Ros.

* p., 20 Plén.

58

NOVEMBRE.
Pleux Souvenirs.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

NOVEMBRE.
Pieux Souvenirs.

18 Ann : du décès de notre vénéré Père Fondateur, Mgr. Joseph LaRocque:

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

DECEMBRE.

Mois de l'Immaculée Conception

VERTU À PRATIQUER :

Se préparer, comme Marie, à recevoir Jésus.

FÊTES.

- 1 S. Eloi, *év.*
- 2 Ste Bibiane, *v. m.*
- 3 S. FRANÇOIS XAVIER *c.*
- 4 S. Pierre Chrysologue, *év.*
- 5 S. Sabas, *ab.*
- 6 S. NICOLAS, *év.*
- 7 S. Ambroise, *év.*
- 8 IMM. CONCEPTION.
- 9 Ste Léocadie, *v. m.*
- 10 Trans. de la Sainte Maison de Lorette.
- 11 S. Damase, *p. c.*
- 12 Ste Adélaïde, *vve.*
- 13 Ste Lucie, *v. m.*
- " B. JEAN MARINONI *c. t.*
- 14 S. Spiridion, *c.* 20
- 15 S. Maximin, *ab.*
- 16 SS. Veuves en Af. 20
- " Trans. Ste Mad. de Pazzi 20
- 17 S. Lazare, *év.*
- 18 EXPECTATION de la STE VIERGE.
- 19 Ste Protasie, *v. m.*
- 20 S. Dominique, *év.*
- 21 S. THOMAS, *ap.*
- 22 S. Flavien, *m.*

INDULG. PLÉNIÈRES.

3. P. Sang v. p. - † P. de la Foi, v. p. - Ste Enfance, pp.
6. P. Sang, v. p.
8. Apostolat * v. p. - Cong. Enf. M. - Les autres Ind. comme au 2 Fév. excepté le Scap. de la Ste Trinité et la dernière Ind. du T. S. Ros.
9. Du 9 au 15 : Carmel 30-v. p.
13. Scap. bleu, p.
16. Scap. bleu, p. - T. S. Ros. v. p. - Sept Douleurs, v. p.
18. Rosaire viv. v. p.
21. — Ind. apost. p. - S. Jos. Déliv. p.
24. Comme au 16.
- " Veille de Noël, Nuit de Noël et
25. Messe de l'aurore : Ind. Stat : 15 - v. p. Pour tous les fidèles confessés et communés, 100 ans, s'ils se-

Ne
Mant
que
impl
raien
draie
saint
prépa

DECEMBRE.

FÊTES.

- 23 Ste Victoire. v. m.
 24 Ste Tharzille, v.
 " Ste Adèle, v.
 25 NOËL,
 26 S. ETIENNE, m.
 27 S. JEAN, AP, EVANG.
 28 SS. INNOCENTS.
 29 S. THOMAS, év.
 30 S. Sabin, m.
 31 S. Sylvestre, P. C.

INDULG. PLÉNIÈRES.

- assistent à la messe ;
 100 ans, s'ils assistent
 à Matines et Laudes ;
 100 ans pour les Vé-
 pres ; 40 ans pour
 chacune des Petites
 Heures.—Les autres
 Indulgences, comme
 à Pâques, excepté la
 1ère Ind. de la méd.
 de St Benoit et la
 dernière du T. S.
 Ros.—De plus : Cong.
 Ste V. Plén.
 26. Ind. stat. 30 v. p.
 27. Ind. stat. 30 v. p.
 S. C. G. Ap. v. p.
 De plus, comme au 21
 28. Ind. Stat. 30 v. p.
 Ste Enfance : plén.
 que les Associés peu-
 vent gagner depuis
 Noël jusqu'à la Puri-
 fication, en assistant
 à une messe dite pour
 l'œuvre.

Neuvaine dite de la Grâce.—St-Frs. Xavier promit au Père
 Mastrilli, à qui il apparut et qu'il guérit miraculeusement,
 que tous ceux qui, pendant neuf jours, du 4 au 12 Mars,
 imploreraient chaque jour son intercession, se confesse-
 raient et communieraient pendant la neuvaine, obtien-
 draient de Dieu tout ce qu'ils demanderaient pour leur
 salut, et pour sa gloire. Cette neuvaine peut-être faite en
 préparation à la Fête du Saint.

DECEMBRE.
Pleux Souvenirs

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

1
1
1
2
2
2
23
23
24
25
26
27
28
29
30
31

DECEMBRE.
Pieux Souvenirs.

17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
■ ■

CULTE PERPÉTUEL DE ST-JOSEPH. Cette Dévotion consiste à honorer d'un culte perpétuel les *tribulations de St Joseph*. Chaque associé choisit un jour de l'année désigné par une date fixe. En ce jour, l'associé doit s'acquitter des pratiques suivantes : 1o *Se confesser et communier* ; ne le pouvant pas, y suppléer par un acte de contrition et la communion spirituelle 2o *Entendre avec dévotion la Ste-Messe en mémoire de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple.* 3o *Réfléchir, au moins un quart d'heure sur les peines de St Joseph.* 4o *Se tenir recueilli et penser à lui pendant la journée.* 5o *Faire, en son honneur, un acte de mortification ou une œuvre de charité spirituelle ou corporelle.* 6o *Réciter, en l'honneur de ses douleurs et de ses allégresses, 7 Pater, Ave et Gloria Patri.* 7o *Faire, au déclin du jour, une visite au St Sacrement et offrir son cœur à St Joseph.*

L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

But. Aider à la diffusion de l'Evangile chez les Infidèles en contribuant à la subsistance des Ouvriers et des Œuvres Apostoliques. *Conditions d'admission.* 1o. *Se déclarer comme associé à un chef de division quelconque.* 2o. *Faire une aumône d'environ un centin par semaine.* 3o. *Dire, chaque jour un Pater et un Ave, avec l'invocation : St François-Xavier, priez pour nous.* Il suffit d'appliquer à cette intention, et une fois pour toutes, le *Pater* et l'*Ave* de la prière du soir ou du matin. Même les plus pauvres peuvent contribuer à la propagation de la foi, vû que le Souverain Pontife permet à ceux qui ne peuvent faire plus, de donner, au moins, chaque mois une somme quelconque si petite qu'elle soit.

Cette Dévo-
te perpétuel
aque associé
gné par une
oit s'acquitter
nfesser et com-
pléer par un
on spirituelle
Messe en mé-
fant Jésus au
quart d'heure
tenir recueilli
e. 50 Faire,
cation ou une
corporelle. 60
eurs et de ses
ia Patri. 70
e au St Sacre-

DE LA FOL.—
angile chez les
bsistance des
iques. Condi-
comme associé
e. 20. Faire
par semaine.
t un Ave, avec
, priez pour
tte intention,
et l'Ave de la
ême les plus
a propagation
ntife permet à
de donner, au
quelconque si

INDULGENCES ATTACHÉES AUX QUARANTE-
HEURES. 1o L'Indulgence plénière pour qui-
conque, durant le temps de l'Exposition, s'appro-
che des Sacraments et fait une visite dans l'Eglise
où le Saint Sacrement est exposé. 2o Une In-
dulgence partielle de dix ans et dix quaran-
taines, chaque fois qu'il fait cette visite avec le
ferme propos de se confesser. De plus, les matels
sont privilégiés durant les trois jours.



Se
vo
re
Sa

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

Dedicace

—A—

NOTRE DAME DU PRÉCIEUX-SANG,

Maria,

MÈRE DU RÉDEMPTEUR ET DES RACHETÉS.

Auguste et tendre Mère,

EN vous dédiant ce modeste travail, je cède à l'élan de ma gratitude et au désir qui me presse d'attirer un plus grand nombre d'âmes aux Sources du Sauveur.

Ma Mère, les premières gouttes du Sang de l'Homme-Dieu ont été puisées dans votre Sein immaculé. Si Jésus vous en a remerciée, lui qui devait tant souffrir par ce Sang, principe de sa vie humaine, combien

davantage dois-je vous en bénir, moi qui ai retrouvé, dans le SANG Rédempteur, l'éternelle possession du Dieu que la chute primitive m'avait fait perdre pour toujours.

Soyez donc bénie, bénie à jamais, O MÈRE DE VERBE INCARNÉ, pour ces gouttes de votre SANG qui ont germé le Sauveur !!

A peine Jésus est-il né qu'il lui tarde de livrer aux âmes le SANG qu'il n'a pris que pour elles ! Depuis ce moment jusqu'à celui de sa mort sur la Croix, votre Fils ne soupire qu'après le baptême de son SANG. Et même après avoir immergé les âmes dans ses flots réparateurs, la soif du Divin Agonisant n'est pas assouvie : " SITIO ! " s'écrie-t-il encore, " SITIO ! ". Il refuse le breuvage matériel qui lui est offert, parcequ'il n'a soif que des âmes, de ces âmes, surtout, que son Sang ne sauvera pas, si notre zèle ne complète ce qui manque à ses effusions pour leur être efficaces.

O MÈRE DE JÉSUS, nous avons compris le mystérieux " SITIO " du Christ mourant, et c'est pourquoi nous cherchons des âmes à blanchir et à régénérer dans le SANG DU CALVAIRE. Aidez-nous, ô DAME DU PRÉCIEUX SANG, aidez-nous à étancher la soif de votre Fils, en mettant au cœur de tous nos chers Associés l'amour du PRÉCIEUX-SANG, la reconnaissance envers le PRÉCIEUX-SANG, le désir—mais un désir véritable—de faire connaître et glorifier le PRÉCIEUX-SANG, de se dévouer à sa cause qui n'est autre que la cause des âmes. Dans ce même but, daignez offrir à toute âme que vous voulez sauver, ce que vous

moi qui ai
ur, l'éternelle
ute primitive

mais, O MÈRE
attes de votre
!

lui tarde de
pris que pour
à celui de sa
souponne qu'a-
même après
flots répara-
nt n'est pas
t-il encore,
matériel qui
ne des âmes,
g ne sauvera
qui manque
aces.

compris le
mourant, et
des âmes à
ANG DU CAL-
U PRÉCIEUX
soif de votre
s nos chers
re, la recon-
g, le désir—
connaître et
lévouer à sa
e des âmes.
frir à toute
vire qui

mendie, à chaque page, les miséricordes
divines, par les divines effusions du SANG Ré-
dempteur, par l'offrande du SANG de l'Autel
et par le mérite de vos Larmes réparatrices.

Bénissez, ô MARIE, cet humble RECUEIL ;
bénissez les âmes qui en feront l'aliment de
leur piété, et faites qu'elles y puisent des
flammas et des ardeurs toujours plus vives
pour le SANG de Jésus. Bénissez notre GARDE
d'HONNEUR, et daignez obtenir que tous les
membres qui en observeront les statuts aient
leurs noms inscrits dans le *livre de vie*, Bénis-
sez enfin, VIERGE IMMACULÉE, les Religieuses
Adoratrices du Précieux-Sang, afin qu'elles
croissent dans l'esprit de zèle et de réparation,
et que leur vie entière ne soit qu'une conti-
nuelle louange et glorification du SANG RÉ-
DEMPTEUR. — Ainsi-soit-il.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX-SANG,
St-Hyacinthe, 3 Déc. 1889.





*A tous nos chers Associés
et à toutes les pieuses Personnes qui liront le
NOUVEAU MANUEL DU PRÉCIEUX SANG.*

§ I

D'OU VIENT CE LIVRE ?

LE NOUVEAU MANUEL DU PRÉCIEUX SANG n'est point à nous, puisqu'il n'est presque pas de nous. C'est une gerbe d'épis glanés en divers champs, une corbeille de raisins cueillis sur différentes vignes ; en un mot, c'est une moisson qui ne nous a guère coûté que le travail de la recueillir ça et là et celui de la placer en lieux convenables

Malgré le soin que nous avons apporté pour rendre acceptable la substance provenant de tant d'éléments divers, il est certain que le tout se ressentira toujours du mélange des produits. Mais espérons que, comme la manne du désert, elle aura, pour toutes les âmes qui la recueilleront, bien disposées, le goût qui leur convient, même la saveur qui leur plaît.

De tous les livres mis à notre usage, surtout de ceux traitant du mystère de la Rédemption, nous avons extrait tout ce qui nous a paru convenir au but et au cadre de notre MANUEL. En général, les PRIÈRES en l'honneur du *Précieux-Sang* et de la Passion de Notre-Seigneur ont été reproduites à peu près intégralement. Quant aux PRIÈRES ou CONSIDÉRATIONS, etc, n'ayant point de rapport avec le *Sang* divin, ou n'en faisant aucunement mention, elles ont eu à subir l'addition de quelques expressions rappelant notre *Dévotion spéciale*. En cela, nous avons été mûs par l'espérance d'un double succès : 1o. Celui de faire glorifier le *Précieux-Sang*, par tous les membres des diverses associations établies, dans notre pays et ailleurs, en le leur présentant uni aux différents objets de leur culte spécial ; 2o. celui de nous aider nous mêmes à rendre hommage aux différents objets de leurs *Dévotions particulières*, sans interrompre le culte perpétuel d'adoration que nous devons rendre au *Sang* adorable qui a vivifié l'Humanité tout entière du Verbe fait chair.

On remarquera, dans nos PRIÈRES, le fréquent usage de ces mots : PAR LES MÉRITES DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, ou : AU NOM DES MÉRITES DU TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C. Ces expressions, chez nous, équivalent au *Per Dominum nostrum Jesum Christum* qui termine toutes les oraisons de la sainte Eglise ; elles en sont une imitation, ou plutôt, ce sont les mêmes paroles, quant au fond, puisque c'est surtout par la voix de ses Plaies et de son Sang que Notre

Seigneur Jésus-Christ intercède pour nous
auprès de son Père.

§ II

CE QUE CONTIENT LE NOUVEAU MANUEL DU PRÉCIEUX SANG ou LE LIVRE DES ELUS.

insi que son double nom l'indique, le Livre qui paraît, aujourd'hui, ne parle que de SANG et de souffrances ; il est plein des souvenirs du Cénacle et du Calvaire, plein des larmes de Marie et de la Compassion de son Cœur immaculé. Il rappelle, de plus, à chaque page, que le chemin de la croix et de l'autel est la sûre voie qui mène au ciel.

LE NOUVEAU MANUEL DU PRÉCIEUX-SANG est divisé en SEPT PARTIES, en l'honneur des sept Effusions du SANG de Jésus. Outre un *Ti-bleau d'indulgences* formant un tout avec le Calendrier Eclésiastique, ce Livre renferme :

10. L'HISTOIRE DU PRÉCIEUX-SANG et de la Dévotion spéciale destinée à le glorifier.

20. DE PRÉCIEUSES PRATIQUES, PRIÈRES ET CONSIDÉRATIONS propres à glorifier le PRÉCIEUX-SANG, par la sanctification de la JOURNÉE.

30. L'ADORATION PERPÉTUELLE du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG pour tous les jours de la semaine, ou HEURES EUCHARISTIQUES des ADORATEURS DU PRÉCIEUX SANG, divisées selon l'HORAIRE et les EXERCICES réguliers de la Communauté

des Sœurs du Précieux Sang.

40. LA PERPÉTUELLE RÉPARATION des outrages que reçoit le PRÉCIEUX-SANG ou l'HEURE RÉPARATRICE selon qu'elle se pratique, à *minuit*, dans tous les Monastères du PRÉCIEUX-SANG.

50. LES PRATIQUES HEBDOMADAIRES d'un véritable Dévôt au Précieux Sang ou la sanctification du DIMANCHE par l'assistance aux saints Offices, et par la réception des Sacrements.

60. UNE SANCTIFIANTE PRATIQUE pour CHAQUE mois, ou un jour de Retraite préparatoire à la mort.

70. DEUX PRATIQUES pour CHAQUE ANNÉE, ou Prières pour la neuvaine et le mois du PRÉCIEUX SANG.

§ III

POUR QUI EST CE LIVRE.

En parcourant ce volume écrit pour le **PEUPE**, on s'étonnera peut-être d'y trouver plusieurs articles et pratiques qui, de prime abord, pourront paraître exclusivement propres à notre vie monastique. C'est que le NOUVEAU MANUEL DU PRÉCIEUX-SANG est spécialement approprié aux fonctions de la GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG et que, dans notre pensée, la GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG n'est qu'une

des outrages
L'HEURE RE-
ue, à minuit,
CIEUX-SANG.

DAIRES d'un
g ou la sanc-
sistance aux
n des Sacre-

POUR CHAQUE
pratoire à la

UE ANNÉE, ou
nois du PRÉ-

VRE.

rit POUR LE
re d'y tron-
ratiques qui,
tre exclusive-
stique. C'est
CIEUX-SANG
fonctions de
EUX-SANG et
RDE D'HON-
est qu'une

EXTENSION de notre œuvre, puisqu'elle en a le but : la glorification du Précieux-Sang par l'ADORATION, la RÉPARATION et le SALUT DES ÂMES. Désireuses d'Associer tous les membres de la Garde d'Honneur du PRÉCIEUX SANG aux mérites de notre vie d'immolation, nous désirons également les initier aux pratiques extérieures et intérieures par lesquelles nous rendons hommage au Sang divin, afin qu'il y ait, entre les ADORATEURS et les ADORATRICES DU PRÉCIEUX SANG, non-seulement communauté de biens spirituels, mais, encore, UNION DE MOYENS propres à glorifier le PRÉCIEUX SANG, à sauver les âmes et à réaliser l'essentiel travail de la sanctification personnelle de chacun d'eux. Dans notre pensée encore, la GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX SANG est une espèce de TIERS-ORDRE destiné à propager, au milieu du monde, la Dévotion au Sang Sacré de notre Rédemption, et à faire, de la GARDE D'HONNEUR EUCHARISTIQUE, L'ORGANE ACTIF de cet APOSTOLAT qui nous incombe, par nos constitutions monastiques, mais que nous ne pouvons exercer, individuellement, que comme Moïse sur la montagne : c'est-à-dire par la seule élévation, vers Dieu, de nos voix, de nos cœurs et de nos mains.

GARDES D'HONNEUR DU PRÉCIEUX SANG.

Vous qui voulez être constamment, d'esprit et de cœur, les ADORATEURS DU SANG de Jésus-Hostie ; Vous qui voulez l'offrir incessamment, dans la coupe de l'autel, par tous les sacrifices qui se célèbrent, jour et nuit, sur la surface

du globe ; Vous qui voulez le répandre à flots, par le canal de vos prières, sur le juste mourant, sur le pécheur agonisant, sur l'Elu subissant l'expiation du purgatoire :

CE LIVRE EST À VOUS,

car il a été préparé tout spécialement pour vous. En vous en servant avec ferveur, et selon son esprit, vous vous acquitterez, aussi parfaitement que possible, de vos fonctions de GARDE D'HONNEUR, et vous contribuerez efficacement au succès de notre chère Association.

GARDES D'HONNEUR DU SACRÉ-CŒUR,

Adorateurs du St-Sacrement, Amis de la Ste-Face, Dévôts à la Passion, à tous les mystères du Calvaire et à toutes les Douleurs de Marie:

CE LIVRE VOUS EST OFFERT.

Il voudrait être un AIMANT attirant vos Cœurs vers le Sang qui VOUS A RACHETÉS, tout en VOUS AIDANT à aimer davantage l'OBJET spécialement cher à votre piété.

PRENEZ ET LISEZ,

dirons-nous à tous les amis de Jésus et de Marie, et il se fera, en votre âme, sous l'action du Sang de Jésus, une brûlante effusion d'amour envers le Divin Rédempteur et son Auguste Mère, une brûlante effusion de zèle envers les âmes qui ont besoin de notre dévouement pour revenir se vivifier "aux sources du Sauveur." —

Empruntant, de nouveau, la voix de l'Ange qu'entendit Augustin, nous dirons AUX PAUVRES PÉCHEURS EUX-MÊMES : " Prenez et lisez " et un moment viendra où, pressés par la grâce, vous vous écrierez : " Ne puis-je pas, " par le PRÉCIEUX-SANG, " ce qu'ont pu, ce que peuvent ceux-ci ? " — " Non, non, ce n'est plus demain, demain, " c'est aujourd'hui que je commence.... — " Beauté éternelle, toujours ancienne et toujours nouvelle, trop tard je vous ai aimée ! " .. Mais, maintenant, je vous aimerai davantage ; car celui qui a fait couler plus de SANG doit réparer par plus d'amour.



pandre à flots,
e juste mou-
ur l'Elu su-

DUS,

alement pour
e ferveur, et
itterez, aussi
s fonctions de
ibueriez effica-
Association.

PRÉ-CŒUR.

mis de la Ste-
les mystères
urs de Marie:

FFERT.

attirant vos
ACHETÉS, tout
tage l'OBJET

Z,

Jésus et de
sous l'action
e effusion d'a-
poteur et son
usion de zèle
de notre dé-
er " aux sour-



VIVE LE SANG DE JÉSUS

Première Partie.

Histoire du Précieux-Sang

ET DE

LA DÉVOTION SPÉCIALE

DESTINÉE À LE GLORIFIER.

HOMMAGE

À LA

PREMIÈRE EFFUSION DU SANG DE JÉSUS :

LA CIRCONCISION.

*Au bout de huit jours qu'il fallut le circoncire
l'Enfant, on lui donna le Nom de Jésus.
(Luc II. 21.)*

Tu nous aimes d'un amour sans mesure,
Verbe Eternel, Rédempteur adoré,
Lorsque le cœur d'une Vierge très-pure
T'offrit le Sang que tu nous as livré.
Bientôt pour toi commença la souffrance,
Ta Mère, en pleurs, a vu ce Sang couler....
Mais l'homme, hélas ! coupable dès l'enfance,
Dans ces flots purs va se renouveler.

AVANT-PROPOS.

CE QU'IL FAUT ENTENDRE

PAR

LA DÉVOTION

ET

LES DÉVOTIONS.

Ce MANUEL étant consacré à une DÉVOTION spéciale et devant aussi servir à d'autres DÉVOTIONS, il semble important d'établir, d'abord, ce que signifie, à proprement parler, le mot DÉVOTION, — ou la différence qu'il y a entre LA DÉVOTION et LES DÉVOTIONS.

§ I

LA DÉVOTION.

D'après St-Thomas, LA DÉVOTION réside dans la volonté et consiste à faire promptement ce qui a rapport au service de Dieu ; *Voluntas quædam prompte tradendi se ad ea quæ pertinent ad Dei famulatum (2æ 2æ quest. xxxii. Art. 1. ad cond.)* Selon St-François de Sales, LA DÉVOTION est “une générale inclination et promptitude d'esprit à faire ce qu'on

connaît être agréable à Dieu."

Notre Vénéré Père Fondateur, Monseigneur LaRocqué, nous définissait LA DÉVOTION "un sentiment tout chaleureux qui embrase notre âme et nous porte à nous dévouer, dans la mesure de son ardeur, pour l'OBJET ou le MYSTÈRE vers lequel une grâce spéciale nous attire. Conséquemment, LA DÉVOTION a pour résultat de rendre la volonté toujours empressée à servir Dieu, dans toutes les circonstances et malgré tous les obstacles. Conséquemment encore, LA DÉVOTION est UNE ; elle réside au fond de l'âme et a essentiellement Dieu pour objet ou pour fin.

§ 2

LES DÉVOTIONS.

Du contraire, LES DÉVOTIONS sont multiples. Toutes correspondent à des besoins spirituels, à des attrait particuliers ou à des vocations diverses. C'est l'Esprit Saint qui les inspire,—et leur nombre n'est si grand que parcequ'il y a des dons variés, et toujours en rapport avec les besoins particuliers de chaque âme. LES DÉVOTIONS émanent de LA DÉVOTION, ou elles y conduisent — en ce sens qu'une âme de bonne volonté qui embrasse une DÉVOTION SPÉCIALE, avec l'intention de devenir plus dévouée à Dieu, trouvera, dans LE MOYEN qu'elle emploie, LA FIN qu'elle cherche. Toujours les DÉVOTIONS se manifestent au dehors

par des pratiques déterminées. Le seul CULTE EXTÉRIEUR—c'est-à-dire la seule partique de quelques actes de piété, comme la récitation de certaines prières vocales, sans accompagnement, au moins, d'un désir sincère de parvenir au CULTE INTÉRIEUR—est une *fausse dévotion*, ou, plutôt, ce culte ne mérite pas le nom de dévotion, puisqu'il ne saurait produire ce *dévouement* affectif et effectif de l'âme sans lequel il ne saurait exister de véritables DÉVOTIONS.

C'est aux *faux dévôts*,—c'est-à-dire aux partisans du culte purement extérieur—que Notre-Seigneur s'adresse quand il dit, répétant la prophétie d'Isaïe : *Ce peuple m'honore DES LÈVRES, mais SON CŒUR est loin de moi*,—et ailleurs : *Ce ne sont point ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux.*

Afin de nous mieux faire saisir l'esprit de cette doctrine, Monseigneur Joseph LaRocque s'aidait de la comparaison suivante :

Voici deux amis : N'est-il pas vrai que c'est à cause du sentiment qu'ils éprouvent l'un pour l'autre qu'on les voit se donner mutuellement des preuves extérieures de leur attachement, et se prêter appui en toutes circonstances ? N'est-il pas vrai que plus leur affection est vive, plus il sentent vivement le besoin de la manifester au dehors !... Ainsi en est-il de LA DÉVOTION : plus elle est vive DANS LE CŒUR, plus elle est expansive à l'extérieur ; plus elle éprouve le besoin de multiplier ou de perfectionner les *manifestations* qui en sont l'expression.

Le seul CULTE
le partique de
ne la récitation
sans accompa-
sincère de par-
t une fausse dé-
e mérite pas le
ne saurait pro-
effectif de l'âme
er de véritables

à-dire aux par-
leur-que Notre-
lit, répétant la
m'honore DES
de moi,—et ail-
ui disent : Sei-
ans le royaume

sir l'esprit de
eph LaRocque
ante :

vrai que c'est
prouvent l'un
onner mutuel-
s de leur atta-
toutes circons-
leur affection
nt le besoin de
si en est-il de
DANS LE CŒUR,
eur ; plus elle
ou de perfec-
sont l'expres-

Tous les mystères de la vie de Notre-Seigneur, bien plus, toutes les parties de son adorable Humanité peuvent devenir autant d'objets de DÉVOTIONS SPÉCIALES. Il en est ainsi de la Très-Sainte Vierge et des Saints.

§ 3

PRATIQUE DE CETTE DOCTRINE

DÉVELOPPÉE DANS UN EXEMPLE.

Le tre DÉVÔR à un mystère, c'est, d'abord, le CONSIDÉRER, — c'est-à-dire l'envisager sous ses divers aspects, afin d'en arriver à le bien connaître, — puis, l'étudier attentivement pour en saisir toutes les qualités. — De la contemplation d'un bel objet naît l'ADMIRATION, ensuite l'AMOUR, et, enfin, l'IMITATION, qui est le terme et la consommation de toute VRAIE DÉVOTION. Ainsi, par exemple, en considérant le MYSTÈRE SANGlant de la RÉDEMPTION, nous admirons l'amour de ce Dieu qui livre, avec joie, son SANG et sa vie pour nous retirer de l'enfer et nous faire les co-héritiers de son éternel bonheur. A la contemplation de ce mystère de dévouement, nous sentons nos cœurs s'embraser ; puis, insensiblement, la volonté se fortifie, et elle en arrive, enfin, à être disposée aux plus douloureux sacrifices, même à l'EFFUSION DU SANG, s'il le fallait, plutôt que de manifester de l'ingratitude envers un Dieu qui s'est si éloquemment prouvé que l'amour consiste à faire du bien à l'objet aimé jusqu'à s'immoler soi-même dans ce but.

N

ve
av
SA
co
d'u
pr
l'a
pu
Li
fen
dar
loin
tou
FR
Pri
N

LA DEVOTION AU PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST EST DE TOUS LES TEMPS.

§ I

LE SANG FIGURATIF.

Vous présenterez, en oblation, la chair et le sang sur l'autel du Seigneur, votre Dieu : vous répandrez le sang des hosties autour de l'autel. Deut XII, 27.

1. LES SACRIFICES. Loin d'être une nouveauté dans la Sainte Eglise, l'on peut dire, avec vérité, que la DÉVOTION AU PRÉCIEUX SANG date des premiers jours du monde.

En effet, depuis l'instant où Dieu fit, aux coupables du paradis terrestre, la promesse d'un Rédempteur, depuis l'instant où ils apprirent qu'UNE FEMME écraserait la tête de l'astucieux serpent qui les avait séduits ; depuis cet instant, Adam et Eve entrevirent un Libérateur qui devait puiser, au sein d'une femme immaculée, un sang destiné à couler dans les veines d'une grande Victime. De loin, ils saluèrent cette femme BÉNIE ENTRE TOUTES LES FEMMES ; ils rendirent hommage au FRUIT DE SES ENTRAILLES, et ils vénérèrent le Prix auguste de leur rédemption.

Naturellement, l'homme n'est point porté à

répandre le sang ; il a même une horreur instinctive du sang, et il fuit, épouvanté, dès qu'un spectacle sanglant frappe sa vue. Comment donc, avec ces dispositions hostiles à verser le sang, comment, sans cette révélation primitive faite à nos premiers parents, s'expliquerait-on les sacrifices, entre autres, ceux offerts par le juste Abel,—lui plus doux et plus paisible que les tendres agneaux qu'immolaient ses mains ?..

Puisqu'on ne saurait nier l'existence de ces sacrifices sanglants, il faut donc en conclure : qu'Adam et Eve furent instruits du décret de leur Rédemption par l'effusion du Sang ; qu'ils transmirent cette croyance à leur enfants et, par eux, à leurs descendants,—et que c'est pour honorer et préfigurer le Sang divin que nous voyons le sang des victimes couler dès les premiers jours du monde. Impossible d'en douter, le sang des holocaustes pacifiques d'Abel, ce sang regardé par Dieu avec un œil de satisfaction, représentait le SANG de cet AGNEAU SANS TACHE qui devait couler un jour sur l'autel de la Croix. Dans son Apocalypse, St-Jean nous parle d'un Agneau immolé dès l'origine du monde. (*Agnus qui occisus est ab origine mundi, XIII, 8.*) Ces paroles ne prouvent-elles pas, avec évidence, que le sang des victimes n'était qu'une figure prophétique du SANG divin ? En effet, si Dieu ne l'eût contemplé à travers ce vêtement symbolique, quelle complaisance eût-il pu mettre dans l'effusion du sang de vils animaux ?—Comme nous, il en eût eu horreur..

une horreur ins-
épouvanté, dès
ppe sa vue. Com-
itions hostiles à
ns cette révéla-
remiers parents,
es, entre autres,
—lui plus doux
endres agneaux

existence de ces
ne en conclure :
its du décret de
du Sang ; qu'ils
leur enfants et,
e,—et que c'est
Sang divin que
times couler dès
Impossible d'en
astes pacifiques
Dieu avec un œil
le SANG de cet
t couler un jour
on Apocalypse,
eau immolé dès
ui occisus est ab
aroles ne prou-
que le sang des
prophétique du
ne l'eût con-
nt symbolique,
u mettre dans
aux ?—Comme

Puis vint Moïse,—Moïse, ce grand Légis-
latur qui reçut la loi de la bouche même de
Dieu. Or Moïse apporta du Sinaï un ordre
divin, ordre conforme à la révélation primi-
tive, qui obligeait les fils de Lévi, et même,
en certains cas, les chefs de famille, à immo-
ler des victimes au Seigneur ; à faire couler
leur sang sur l'autel, autour de l'autel ; à en
asperger le peuple, et jusqu'au livre de la loi.
Sous cette loi, donnée par Dieu, et promulguée
au milieu des tonnerres et des éclairs, c'est
par le sang répandu que l'on rendait à Jého-
vah l'hommage de l'adoration et de la glorifi-
cation ; c'est avec le sang répandu que
l'hymne de la jubilation et de l'action de grâce
s'élevait vers Dieu ; c'est dans le Sang répan-
du que l'on jetait, en quelque sorte, la lèpre
de ses péchés,—et, pour prix des grâces, des
bénédictions, des miséricordes générales ou
particulières que l'on sollicitait, toujours on
répandait le sang, toujours on offrait le sang
c'est-à-dire le *Sang divin* caché sous l'image
du sang figuratif. Et ces sacrifices sanglants
symbole du véritable sacrifice,—ils étaient
offerts PAR L'ORDRE MÊME DE DIEU ! !

De cette volonté expresse du Seigneur, ne
pourrait-on pas conclure, avec vérité, que la
Dévotion au Précieux Sang est, en quelque
sorte, d'INSTITUTION DIVINE ?

C'était également par l'ORDRE DE DIEU que
le sang était considéré comme chose sacrée et
qu'il ne pouvait servir qu'au culte du Seigneur.
Dès le principe, Dieu avait défendu de man-
ger le Sang des animaux. Moïse renouvela
cette défense, dans les termes les plus rigou-
reux.

"Si un enfant d'Israel, dit le Seigneur, ou un étranger qui passe parmi vous, mange du sang, je fixerai sur lui l'oeil de ma colère; et je le ferai périr du milieu de son peuple; car **L'ÂME DE TOUTE CHAIR EST DANS LE SANG**, et je vous l'ai donné, afin qu'il serve sur l'autel à l'expiation de vos âmes et que vos âmes soient purifiées par le sang.

"Dans ce précepte de ne pas manger le sang, dit Mgr. Maclou, mais de s'en abstenir comme d'une chose sacrée que l'on profanerait en le consommant, qui ne voit une prédiction du respect et de la vénération dont Dieu veut qu'on honore le SANG de son Fils?"

En effet, le Seigneur pouvait-il nous enseigner et nous prescrire ce respect d'une manière plus énergique?

2. LES PROPHÉTIES. De tous temps, les Patriarches les Prophètes et tous les justes de l'ancienne Loi ont contemplé, dans ces figures sanglantes, la sanglante réalité du Calvaire; ils ont vu, dans ces victimes palpitantes sous le couteau de l'immolation, l'Auguste Victime épuisée de Sang et de souffrances, écoulant, en quelque sorte, son âme dans un dernier flot de Sang (*Anima... in sanguine est* (Lev. XVII. 14) En effet, Isaïe, le prophète du Christ souffrant, n'entrevoit-il pas le Sang Rédempteur, lorsqu'il nous montre le Messie promis blessé, meurtri, flagellé;... lorsqu'il nous dépeint le Sauveur traîné au supplice, comme une brebis qu'on va égorger. Son oeil prophétique ne le voit-il pas encore. quand il s'écrie: "Quel est Celui qui vient d'Edom avec une robe toute rouge?... Pourquoi donc, pourquoi vos vêtements sont-ils comme les ha-

le Seigneur, ou
vous, mange
de ma colere, et
son peuple ; car
DANS LE SANG,
serve sur l'autel
vos âmes soient

pas manger le
de s'en abstenir
e l'on profane
e voit une pré-
énération dont
g de son Fils ?
-il nous ensei-
et d'une mani-

temps, les Pa-
s les justes de
dans ces figures
du Calvaire :
alpitantes sous
uguste Victime
ces, écoulant,
ans un dernier
guine est (Lev.
prophète du
as le Sang Ré-
le Messie pro-
lorsqu'il nous
au supplice,
rger. Son œil
ecore, quand il
vient d'Edom
pourquoi donc,
comme les ha-

bits de ceux qui foulent le vin ? Ah !
n'en doutons pas, ce n'est pas le brillant de
l'écarlate qui frappe Isaïe ; son œil a vu plus
loin : il a contemplé la chair du Christ couver-
te, revêtue de son propre Sang.... et l'âme
d'Isaïe a été saisie d'une admiration pleine de
douceur. C'est encore le SANG DIVIN que le
même prophète entrevoit, lorsqu'il invite les
hommes à venir puiser avec joie aux fontaines
Sauveur : "*de fontibus Salvatoris.*"

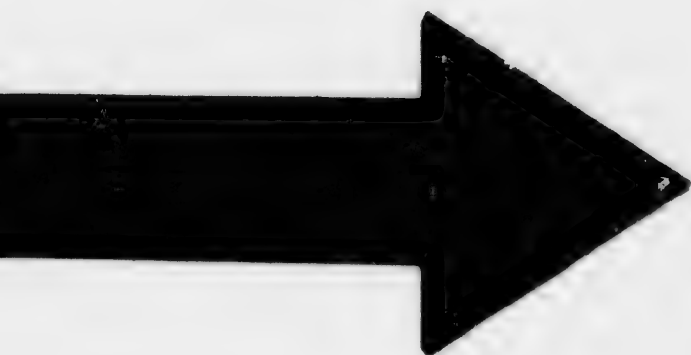
L'esprit du Seigneur a également transpor-
té Zacharie sur le Calvaire, et, en quelque
sorte, sous les flots sacrés des Plaies de Jésus,
lorsqu'il nous annonce cette fontaine qui doit
être, pour la maison de David et les habitants
de Jérusalem, la source où les pécheurs se pu-
rifieront de leurs souillures : *in ablutionem
peccatorum.*

Et cette vaste mer, dans laquelle le prophète
Michée nous engage à jeter nos péchés,
qu'est-elle, sinon la mer rouge du Sang de Jé-
sus ?

3. LES SIENES SYMBOLIQUES. Plusieurs faits
de l'ancien Testament nous manifestent, d'une
manière également frappante, non-seulement
la croyance à la Rédemption par l'effusion du
Sang, mais encore la toute puissante efficacité
de ce Sang. Nous n'en citerons que deux.

Pharaon, malgré l'ordre de Dieu, retenait
les enfants d'Israël captifs en Egypte, et tel
était l'endurcissement de ce roi que, malgré
les neuf plaies mortelles dont le pays avait
été frappé, il s'opposait encore au départ des
Juifs. Mais Dieu avait résolu d'être vainqueur.
Appelant son Ange, il lui ordonne de faire
mourir, en une nuit, tous les premiers nés des





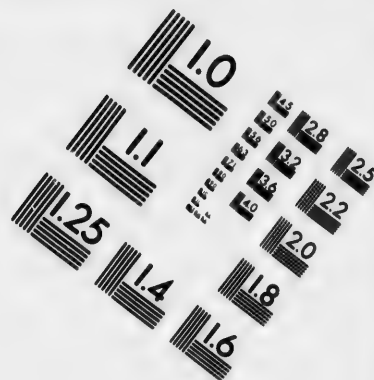
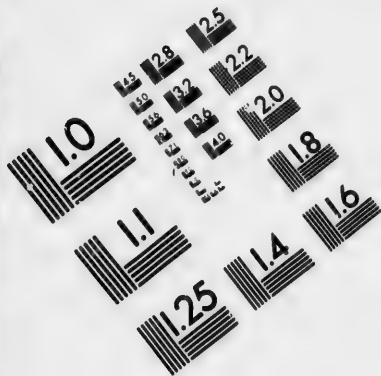
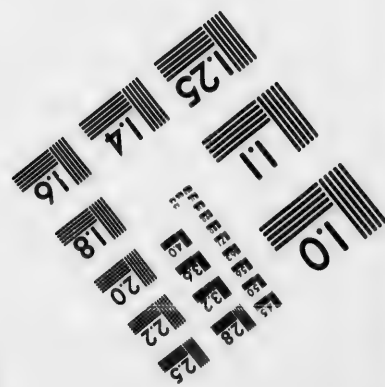
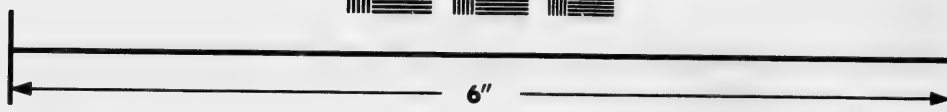
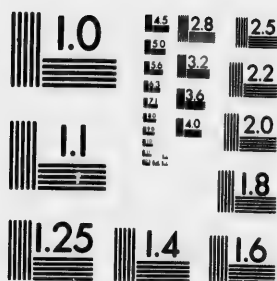


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



Egyptiens. En même temps, il fait prescrire aux Hébreux d'immoler un agneau dans chaque famille, et d'appliquer son sang sur les portes de leur maison. *Car, dit le Seigneur, je frapperai, dans les terres des Egyptiens, tous les premiers nés, depuis l'homme jusqu'aux bêtes. Le Sang que vous mettrez sur vos portes me sera un signe. " Je verrai ce sang et je passerai outre, et la plûie de mort ne vous touchera point."*

Vers le milieu de la nuit, dit encore l'Ecriture, le Seigneur frappa tous les premiers nés de l'Egypte, de sorte qu'il ne se rencontra aucune maison où il n'y eut un mort, —EXCEPTÉ LÀ OÙ LE SANG DE L'AGNEAU DIVIN ÉTAIT FIGURÉ.

C'est sans doute ce fait, d'une conclusion saisissante, qui frappa l'illustre Pie IX, quand il écrivit sur un billet qu'il portait toujours sur lui : "*Mettez sur votre cœur une goutte du SANG DE JÉSUS et ne craignez rien.*"

Voici le second fait : Josué, étant sur le point d'entrer dans la terre promise, envoya, au-delà du Jourdain, des espions chargés d'explorer le pays. Menacés d'être saisis et arrêtés, ils se réfugièrent dans la maison d'une femme nommée Rahab qui favorisa leur évasion. Reconnaisants de ce bienfait, ils lui promirent de l'épargner, elle, sa famille et toutes les personnes qui se trouveraient chez-elle au moment où l'armée d'Israel envahirait le territoire de Jéricho, —pourvu qu'elle suspendit à sa fenêtre un ruban écarlate, qu'ils lui donnèrent comme gage de leur promesse et signe de salut.

Il fait prescrire
neau dans cha-
sang sur les
le Seigneur, je
gyptiens, tous les
qu'aux bêtes. Le
ortes me sera un
e passerai outre,
hera point."

t encore l'Ecri-
es premiers nés
e se rencontra
mort,—EXCEP-
DIVIN ÉTAIT FI-

ne conclusion
e Pie IX, quand
portait toujours
eur une goutte
z rien."

ant sur le point
envoya, au-delà
rgés d'explorer
s et arrêtés, ils
d'une femme
r évasion. Re-
lui promirent
e et toutes les
chez-elle au mo-
rait le territoi-
suspendit à sa
ils lui donnè-
esse et signe de

Grâce à ce symbole protecteur, Rahab et les
siens furent épargnés.

"Rahab, dit St-Jérôme, commentant ce fait
"suspendit à sa maison un CORDON ÉCARLATE
"qui renfermait LE MYSTÈRE DU SANG, afin
"que, PAR LUI, elle fut sauvée, ainsi que tous
"ceux placés sous la protection de ce signe."

.....
Telle fut la DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG, tel-
le fut son HISTOIRE pendant ces quatre mille ans
qui précédèrent sa création dans le sein de
Marie et son effusion sur le Calvaire ; pendant
ces longs siècles d'attente, durant lesquels tous
les justes de l'ancienne loi ne durent leur
salut qu'à leur foi dans les mérites du Rédemp-
teur promis, qu'à leur foi dans l'efficacité du
Sang répandu,—ou, en d'autres termes, qu'à
LEUR DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG.

§ 2

LE SANG RÉDEMPTEUR.

Bienheureux ceux qui lavent leur vêtement dans le
Sang de l'Agneau ! (Apocal XXII, 14)

1. LE PRÉCIEUX SANG SOUS LE COUTEAU DE
LA LOI.—Les nuées ont plu le Juste : le Verbe est
descendu !... A l'ombre de l'Esprit-Saint, la
Femme prédite aux proscrits de l'Eden a re-
vêtu le Fils de l'Eternel de chair et de Sang.
Une étoile lumineuse annonce, au loin, que le

Christ est né dans l'obscurité d'une étable. . . . Depuis huit jours, Marie l'adore dans un berceau de chaume. . . . et, en ce moment, Joseph prépare une cérémonie humiliante et douloureuse.

Le Fils de Dieu pourrait bien se soustraire à cette prescription de la loi Mosaique qui ordonne de circoncire tout enfant mâle nouvellement né ; mais il y a du Sang à répandre, dans cette cérémonie légale,—et c'est pour quoi le Christ permet que le glaive du sacrifice touche, déjà, sa chair innocente, et en fasse jaillir ces gouttelettes vermeilles que Marie contemple avec des larmes dans les yeux, et avec le pressentiment des glaives douloureux qui, un jour, transperceront son cœur.

D'ailleurs, ce Verbe sans parole, ce Dieu avec nous n'a pas encore de *Nom*, et il lui tarde d'être nommé JÉSUS.—de ce nom qu'Habacuc prononçait avec ivresse plusieurs siècles auparavant : *Et exaltabo in Deo Jesu meo : Et je glorifierai en Dieu mon Jésus (II. 18)*. Or, le nom de l'enfant juif ne lui est conféré que le jour de sa circoncision : c'est, en quelque sorte, avec son propre sang, qu'il s'inscrit au Régistre de la Synagogue.—Voilà pourquoi celui qui doit être nommé JÉSUS, qui doit se faire JÉSUS ou Sauveur, par l'effusion de tout son SANG, exige qu'on l'assujettisse à une cérémonie qui lui fait commencer, sur la paille de la crèche, ces fonctions de réparateur qu'il complètera sur le lit de la croix.

Maintenant que la Vierge-Mère contemple et adore le SANG dont elle fut la source ; maintenant qu'elle presse sur son cœur et

té d'une étable...
adore dans un ber-
ce moment, Joseph
niliante et doulou-

bien se soustraire
loi Mosaique qui
t enfant mâle nou-
du Sang à répandre,
le,—et c'est pour-
le glaive du sacri-
nocente, et en fasse
meilles que Marie
dans les yeux, et
glaives douloureux
t son cœur.

as parole, ce Dieu
de Nom, et il lui
—de ce nom qu'Ha-
se plusieurs siècles
Deo Jesu meo : Et
rus (II. 18). Or, le
est conféré c—le
c'est, en qu—se
qu'il s'inscrit au
—Voilà pourquoi
Jésus, qui doit se
l'effusion de tout
ettisse à une céré-
r, sur la paille de
e réparateur qu'il
roix.

—Mère contemple
fut la source ;
ur son cœur et

couvre de ses baisers et de ses larmes, en le
nommant Jésus, le Fils de ses entrailles ;
maintenant que le ciel a enregistré, en carac-
tères sanglants, ce Nom trois fois adorable, à
la tête du Livre de vie, l'Emmanuel saura com-
primer les ardeurs de son PRÉCIEUX-SANG ; il
saura le retenir dans les liens que lui a faits la
nature, jusqu'à ce que sonne cette heure ré-
demptrice pour laquelle il est venu.

2. LE PRÉCIEUX-SANG ET LES TRENTÉ-
TROIS ANNÉES.—Pendant trente-trois ans, le
PRÉCIEUX-SANG circula dans les veines du
Verbe anéanti : il eut pour premier calice
son Cœur lui-même,—calice vivant, calice
embrasé, calice impatient de livrer son
trésor Dans son ardent désir de verser
son SANG, d'en faire l'application à nos
âmes et l'objet de notre culte, Jésus
parle souvent des souffrances qui doivent le
tirer de ses veines : *Je dois être baptisé d'un*
baptême, et combien je me sens pressé jusqu'à ce
qu'il s'accomplisse. Même au milieu des splen-
deurs du Thabor, il n'entretient Moïse et Elie
que de ses souffrances.—Et quand ses Apôtres
veulent l'empêcher d'aller au devant de la
mort : *Ne faut-il pas leur dit-il, indigné, que*
je boive le calice que mon Père m'a préparé ?...
Toujours Jésus a faim de souffrances et d'im-
molations ; toujours il a soif d'épuiser ses
veines, parcequ'il nous aime, et que la plus
grande preuve d'amour, c'est de mourir pour
ceux que l'on aime, ainsi qu'il s'en est lui-même
exprimé.

Les trente-trois années de la vie humaine
du Fils de Dieu touchent à leur fin. Le jour

précédant celui de son sacrifice, le véritable Agneau de Dieu envoie deux de ses disciples préparer la Pâque,—cette pâque désirée d'un si grand désir : *Desideria desideravi*... et à laquelle succèdera une Pâque permanente dont il sera dit à plus juste titre encore que de la première : “ *Vous célébrerez ce jour de race en race par un culte perpétuel, comme une fête perpétuelle à la gloire du Seigneur.*” (*Exode, XII, 14.*)

Le traître est sorti. Jésus sait bien qu'il est allé vendre son Sang,—son Sang qui ne demande qu'à être répandu.—Aussi le Christ a-t-il dit au perfide, au moment du départ : “ *Ce que tu as à faire, fais-le promptement.*” Jésus sait bien que ses ennemis s'apprêtent à s'emparer du vase précieux qui porte le REX de la rançon du monde, et déjà il semble entendre, dans le lointain, comme les premiers pas de ceux qui, dans quelques heures, se saisiront de sa Personne... Jean repose sur son cœur ;... les Apôtres l'écoutent dans un silence d'admiration et d'amour ; plus que jamais la présence du Maître adoré les enivre... Cependant Jésus s'arrache à ces tendresses et à ces douceurs : “ *Levons-nous, dit-il, sortons d'ici* ”... et il va au devant du baiser de la trahison, prélude des effusions de son Sang, en chantant l'hymne de l'action de grâce.

Ici va commencer l'histoire proprement dite des effusions réparatrices du *Précieux Sang*, cette histoire dont un illustre Oratorien, le *Père Faber*, nous a laissé un tableau si saisissant, et que nous allons essayer d'esquisser rapidement.

fiice, le véritable
de ses disciples
que désirée d'un
consideravi... et à
permanente dont
encore que de la
ce jour de race en
me une fête per-
r." (*Exode, XII,*

sait bien qu'il est
Sang qui ne de-
Aussi le Christ a-
encore du départ :
le promptement."
nis s'apprêtent à
qui porte le PRIX
à il semble en-
me les premiers
es heures, se sai-
repose sur son
ent dans un si-
ur ; plus que ja-
doré les enivre...
ces tendresses et
us, dit-il, sortons
du baiser de la
ns de son Sang,
de grâce.

proprement dite
Précieux Sang,
re Oratorien, le
tableau si saisis-
er d'esquisser ra-

3. LE PRÉCIEUX SANG ET LES OLIVIERS DE
GETHSÉMANI.—Nous retrouvons Jésus sous les
oliviers de Gethsémani. Il attend, dans la
prière, l'arrivée de ceux qui doivent le fouler
comme on foule le raisin dans le pressoir ; mais
combien ils tardent au gré de ses désirs !...
Le PRÉCIEUX-SANG, aspire, de plus en plus, à
quitter le calice du Sacré-Cœur... il brûle de
se verser ! L'Ame de Jésus va satisfaire ce Di-
vin Captif, en se livrant à un martyre plus
mystérieux et, peut-être même, plus doulou-
reux que le martyre du Calvaire : Elle réunit
autour d'Elle tous les péchés des hommes, et,
se recouvrant de ce vêtement hideux, Elle fré-
mit toute pénétrée du plus terrible des frémis-
sements humains. Jamais, sur la terre, il n'y
eut de tristesse aussi poignante, de langueur
aussi cruelle, d'abattement aussi excessif, de
pesanteur aussi accablante que celle dont les
oliviers de Gethsémani furent témoin cette
nuit-là... L'Ame de Jésus s'entoure ensuite
de tous les supplices, de tous les instruments
de sa Passion, des larmes de sa Mère et de la
douleur des siens, des tribulations de ses
élus, des châtiments temporels des pé-
cheurs, et Elle s'affaisse, presque éteinte, au
spectacle et à l'impression de tant de maux...
Enfin, avec la prescience divine, Elle descend
en enfer, et elle y voit cette multitude innom-
brable d'âmes qui ne profiteront pas de son
SANG et de sa mort et qui entendront, un
jour, cet arrêt foudroyant : "ALLEZ, MAU-
DITS !..." C'est alors qu'écrasé sous ce poids
immense de douleurs, le Cœur de Jésus laisse
échapper son SANG. Des gouttes vermeilles

coulent sur son front, roulent le long de sa Face, couvrent ses yeux, remplissent sa bouche, trempent ses cheveux, rougissent sa barbe, mouillent ses mains, imprègnent ses membres et tout son corps sacré, et *déconient jusqu'à terre* dont elles teignent la poussière.

“ O terre, ô terre, s'écrie Bossuet, ne bois pas ce SANG.... Il nous appartient, et c'est sur nos âmes qu'il doit tomber.... Oh ! que je me lave dans ce SANG, que je le mette dans mes veines ; que je m'inocule la pureté, la force, le mérite de ce SANG !.... ”

4. LE PRÉCIEUX SANG ET LES FOUETS DU PRÉTOIRE. Jésus a passé sa triste nuit, — cette nuit de chaînes, de liens, de soufflets et de crachats, — cette nuit où il fut à la merci des valets du Grand Prêtre, et que pas un ami ne consola.

Il est environ neuf heures du matin. Le peuple entoure le palais du Gouverneur et demande, à grands cris, la mort de Jésus... Pilate veut faire un effort pour attendrir la foule... mais cet effort va consister à *ordonner qu'on flagelle “ ce juste ”* dont il proclamera encore plus énergiquement l'innocence, dans quelques instants, en se lavant les mains de son *Sang*. La Loi judaïque ne permet pas qu'on inflige au coupable plus de quarante coups de fouet ; mais il eut été contraire à la *compassion* de Pilate d'en déterminer le nombre pour le supplice d'un innocent qu'il a résolu de sauver de la mort à *force de coups*. — Aussi Ste Brigitte nous assure-t-elle que Notre Seigneur lui révéla en avoir reçu plus de quatre mille cinq cents.

ent le long de sa
mplissent sa bou-
rougissent sa har-
prègnent ses mem-
et *déconient jus-*
t la poussière.

Bossuet, ne bois
ppartient, et c'est
ber.... Oh ! que je
je le mette dans
ule la pureté, la
!"

LES FOUETS DU
triste nuit, — cette
soufflets et de cra-
la merci des va-
ne pas un ami ne

es du matin. Le
u Gouverneur et
mort de Jésus...
pour attendrir la
consister à *ordon-*
dont il proclamera
ent l'innocence,
n se lavant les
Loi judaïque ne
e au - coupable
fouet ; mais il eut
n de Pilate d'en
le supplice d'un
uver de la mort à
igitte nous assure-
ai révéla en avoir
ng cents.

De nombreux applaudissements remercient le gouverneur de son injuste sentence. — Voilà Jésus à la merci d'hommes vils et dégradés qui ne se distinguent que par leur force musculaire, leur démarche brutale et leurs procédés barbares. Ces hommes sacrilèges touchent le Saint des saints, dépouillent de ses vêtements le Fils de la Vierge Immaculée.... et l'attachent à un tronçon de colonne, — puis ils s'arment d'instruments dont la seule vue fait frémir....

Le bruit sourd des fouets se fait entendre, il devient plus mat lorsque les lanières ont été trempées de SANG.... Au milieu de ce bruit on distingue, quelquefois, un son presque imperceptible ; c'est le gémissement de l'*Agneau de Dieu* exhalant sa douleur avec une tendresse infinie... Les bourreaux, aux regards menaçants, à la physionomie sauvage, loin d'en être émus, épuisent sur la grande Victime, à peu près agonisante, leur féroce cruauté.... On dirait des tigres ivres de sang,.... Sous leurs fouets meurtriers, la chair se déchire et vole en lambeaux ; des ruisseaux de Sang, d'un prix infini, jaillissent par cent blessures à la fois... Le corps de Jésus n'est plus qu'une plaie... qu'une meurtrissure... On ne frappe plus que sur la chair vive... et le supplice dure toujours ! De ces mille canaux ouverts par les fouets, le PRÉCIEUX-SANG coule comme une pluie légère qui rejailit sur les bourreaux, rougit leurs vêtements et se mêle à leurs sueurs, mais qui les laisse eux-mêmes sans pitié.

Et quand le supplice est terminé, quand le

Bienfaiteur d'Israël n'offre plus aux regards que l'apparence d'un *lépreux* ; quand son corps est devenu tel que l'avait entrevu Isaïe lorsqu'il s'était écrié : "*Quel est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec une robe toute rouge ?*"— alors, Jésus, dont on a coupé les liens, Jésus tombe baigné dans son SANG.... Il cherche ses vêtements, en se traînant péniblement sur le pavé sanglant du Prétoire.... N'est-ce pas là celui que le prophète nous a montré devenu "*l'opprobre des hommes et le rebui du peuple, moins semblable à un homme qu'à un vermisseau que l'on écrase ?*" Ses vêtements sont tellement ruisselants de SANG que l'on peut dire avec vérité qu'en reprenant ses habits, Jésus revêt son propre SANG.

O Virginité, c'est dans cette onde que tu as germé !... O Blancher recouverte, voilà le SANG qui a produit la salutaire pénitence qui t'a reconquise ! !

5. LE PRÉCIEUX SANG ET LES EPINES.— Jésus avait appelé le jour de sa Passion, le jour de ses Fiançailles, le jour de la joie de son cœur, parcequ'en ce jour la marâtre Synagogue allait le couronner du seul diadème digne de l'amour d'un Dieu : ce diadème royal, c'est une *couronne d'épines*.

Jésus est assis sur un débris de colonne... Avec quelle patience il attend, couvert de SANG, déshonoré, meurtri, et, cependant, si doux à contempler !... Après avoir tressé— les mains couvertes de gantelets de fer— l'affreuse couronne, les bourreaux approchent de l'Eternel. Au milieu de jurements et de vulgaires sarcasmes, ils portent leurs mains sur

plus aux regards
eux ; quand son
avait entrevu Isaïe
el est celui qui vient
robe toute rouge?"—

coupé les liens,
n SANG.... Il cher-
inant péniblement
étoire.... N'est-ce
ète nous a montré
mes et le rebui du
n homme qu'à un
Ses vêtements
de SANG que l'on
reprenant ses ha-
SANG.

te onde que tu as
ecouvée, voilà le
ire pénitence qui

LES EPINES.—
de sa Passion, le
our de la joie de
r la marâtre Sy-
du seul diadème
ieu : ce diadème
ines.

is de colonne...
end, couvert de
et, cependant, si
s avoir tressé—
lets de fer—l'af-
ux approchent de
ements et de vul-
leurs mains sur

la chevelure de Jésus.... Ce contact sacrilège
fait frémir.... Ils appliquent le faisceau d'épi-
nes sur sa tête et l'enfoncent avec une violence
brutale : Le SANG sort lentement, et avec une
peine des plus douloureuses.... L'un d'eux
prend un roseau pesant et, en frappant la
couronne, la fait pénétrer plus avant dans la
tête du Sauveur; chaque épine devient comme
un aiguillon de feu qui brûle et dévore....
PAUVRE JÉSUS !.... s'écriera à ce spectacle St-
Alphonse de Liguori.... Le Christ tremble de
la tête aux pieds dans un supplice intolérable.
Un nuage de souffrance recouvre ses yeux si
beaux ; ses lèvres sont devenues livides par
l'excès de la douleur....

O tête coupable de l'homme, relève-toi, car
ton Dieu humilié te rend la couronne de
gloire éternelle : le SANG de sa tête divine en a
été le prix !....

6. LE PRÉCIEUX SANG ET LE POIDS DE LA
CROIX.—Jésus a été montré au peuple couvert
de vêtements ensanglantés ; mais les chefs de
la nation avaient fait circuler, parmi le peuple,
de manière à l'intimider d'abord, puis à le
rendre féroce, "*qu'il était expédient qu'un seul
homme mourût pour sauver la nation.*" La con-
séquence fut qu'au lieu de délivrer l'innocent,
ainsi que Pilate l'avait proposé, il délivra le
criminel : *Enlevez-le ! Enlevez-le ! Crucifiez-le !
Crucifiez-le ! ! — Que son SANG retombe sur nous
et sur nos enfants !.....*

A peine Pilate a-t-il cédé qu'une Croix lon-
gue et pesante est apportée... Jésus en charge
ses épaules et se dirige vers le Calvaire... Une
longue et lente souffrance accompagne cette

marche douloureuse. Toutes les blessures du Sauveur sont élargies et, en quelque sorte, pressurées par le poids de la Croix qui les fait couler avec une nouvelle abondance ; cette pesanteur du Bois sacré ouvre, bientôt, sur l'épaule qui le soutient, une large et profonde plaie, et il en occasionne d'autres aux genoux par les chutes cruelles dont il est la cause. Les vestiges des pieds de la divine Victime sont des vestiges de SANG..... Sur le linge de Véronique, Jésus est peint avec du SANG... Ceux qui marchent près de lui, et après lui, marchent sur son SANG... Ceux qui le heurtent en font jaillir davantage... Le PRÉCIEUX-SANG s'attache à tous les objets, il se prodigue! On dirait que la Croix est destinée à faire couler le SANG RÉDEMPTEUR sans aucune distinction et dans les endroits les plus divers... ; c'est qu'avec la croix, le PRÉCIEUX-SANG commence l'œuvre absolument nécessaire à notre Rédemption,—cette œuvre que Jésus accomplit pour le salut de tous.

1. LE PRÉCIEUX SANG ET LES CLOUS.—Le nouvel Isaac, portant le bois de son sacrifice, est arrivé sur la montagne où il doit être immolé.

La croix est prête, les Clous et les marteaux sont prêts ; on achève d'arracher à Jésus, en rouvrant toutes ses plaies, la tunique sans couture que lui avait tissée sa Mère aux jours heureux de Nazareth.... Au premier signal des bourreaux, Jésus s'approche de l'instrument de son supplice ; il s'y étend.... présente ses mains... présente ses pieds... Un des bourreaux saisit la main droite, un autre

les blessures du
n quelque sorte,
la Croix qui les
abondance ; cette
ivre, bientôt, sur
large et profonde
autres aux genoux
t il est la cause.
a divine Victime
.... Sur le linge
t avec du SANG...
lui, et après lui,
eux qui le heur-
... Le PRÉCIEUX-
s, il se prodigue !
t destinée à faire
sans aucune dis-
es plus divers... ;
CIEUX-SANG com-
écessaire à notre
ne Jésus accom-

ESCLOUS.—Le
de son sacrifice,
il doit être im-

et les marteaux
cher à Jésus, en
a tunique sans
Mère aux jours
premier signal
che de l'instru-
étend.... pré-
ses pieds... Un
droite, un autre

la main gauche du Sauveur ; ils appliquent à l'une et à l'autre un énorme clou... et, frappent sans pitié des coups redoublés, que les échos de la montagne répercutent bien douloureusement dans le cœur de Marie... Les mains sont percées d'outre en outre. Au mouvement de rétraction des nerfs, le SANG s'est élançé avec impétuosité et a ruisselé de toutes parts.... C'est maintenant le tour des pieds... S'apercevant qu'ils ne peuvent arriver jusqu'à l'ouverture pratiquée d'avance pour recevoir le clou, les bourreaux, au moyen de cordes et d'efforts violents, les tirent avec force, et parviennent ainsi à l'endroit perforé ; mais telle a été la violence de leurs efforts que les os se sont disloqués. Les coups de marteau recommencent ; de nouveau on déchire la chair, on brise les nerfs, on rompt les muscles, on disloque les os, on ouvre les veines... C'est alors que se vérifie cette prophétie de David ; *Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os.* (Ps. XXI, 11.) Quatre nouveaux ruisseaux de SANG inondent Jésus et la croix. Ce Sang coule, d'abord, avec abondance et impétuosité, puis lentement, puis goutte à goutte. On sent qu'il arrive à sa fin et que, bientôt, la mort du Rédempteur, par *l'effusion de son sang*, sera accomplie.

8. LE PRÉCIEUX-SANG ET LA LANCE.—Le Christ est mort !... Sa Mère est debout au pied de la croix,—et six glaives transpercent son cœur !... Courage, Reine des Martyrs : voici le septième.

Un soldat, officiellement envoyé pour cons-

tater le décès des suppliciés du Calvaire, s'approche de Jésus ;—le voyant déjà mort, il enfonce sa lance dans son côté sacré....“ et, nous dit l'Evangéliste, *il en sortit du Sang et de l'eau.*”

Avant d'expirer, Jésus s'était écrié : *J'ai soif !*....Il avait soif, non de recevoir, mais de donner encore....Il est mort avec cette soif que les bourreaux n'ont pas comprise, mais que Longin vient d'éteindre en allant chercher, dans le Sacré-Cœur, la dernière goutte de Sang que les Plaies n'ont point livré.

§ 3.

LE SANG EUCHARISTIQUE.

Sous la lance du soldat romain, s'est donc, en quelque sorte, exhalé le suprême “*CONSUMMATUM EST*” du Précieux-SANG... Il est épuisé !... Et cependant le Précieux-SANG, le SANG divin, coule encore sur la terre ; il en reste une source qui va devenir intarissable... une source qui rejaillira, chaque jour, et à chaque instant du jour, jusqu'à la vie éternelle, par la perpétuelle offrande qui en sera faite.

Les anges de la Passion ont recueilli le SANG divin partout où il a coulé. Au jour de sa Résurrection, Jésus l'a repris, moins quelques gouttes qui sont devenues le SAINT SANG et la plus précieuse Relique que possède

Calvaire, s'appelait déjà mort, il sacré... " et, sortit du Sang et

ait écrié : *J'ai* recevoir, mais de avec cette soif comprise, mais n allant chercher la dernière goutte int livré.

TIQUE.

in, s'est donc, suprême " CON-SANG... Il est précieux-SANG, le la terre ; il en intarissable... que jour, et à l'à la vie éternelle de qui en sera

nt recueilli le é. Au jour de s, moins quel- le SAINT SANG que possède

l'Eglise de l'existence humaine de son divin Fondateur. Au jour de l'Ascension, le SANG du Calvaire est remonté au ciel et, avec le Christ, il y triomphe dans une gloire qui fera l'éternelle jubilation, l'éternelle extase, l'éternelle ivresse des élus.

Mais si le PRÉCIEUX-SANG vit au ciel, comment peut-il habiter encore parmi nous, si ce n'est en y reprenant sa vie de figure et de symbole ?....

Heureux Apôtre, vous qui mangeâtes l'agneau figuratif en la compagnie du Maître adoré, dites-nous la création du Cénacle, faites-nous connaître le Testament de Jésus ; et vous tous, chrétiens, qui aimez le Sang du Christ-Rédempteur, écoutez :

La veille de sa mort, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, Jésus prit du pain et il le changea en son corps ; il prit du vin et il le changea en son Sang.

Le voilà ce Sang qui fut montré à Juda, par ces paroles de Jacob mourant : *Il lavera son manteau—figure du corps mystique de l'Eglise—dans le sang du raisin.* Ce sang du raisin, c'est la figure de la vigne qui devient, par la puissance de Dieu, le vrai SANG DE JÉSUS. " *Le SANG répandu sur la croix, dit le Père Grou, est le SANG répandu sur l'autel, où il coule en substance sous la forme d'une liqueur, qui, étant le sang de la terre, ne peut être mieux employé qu'à voiler à nos yeux le Sang du Sauveur.* "

" *Ceci est mon corps, dit le Christ, en opérant ce prodige, ceci est mon SANG, le SANG de*

la nouvelle alliance qui sera répandu pour vous et pour plusieurs pour la rémission des péchés... Buvez-en tous... Faites ceci en mémoire de moi... Voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles...

O amour de Jésus ! ô désir de Jésus que nous nous souvenions de son SANG. Rédempteur, que vous êtes ineffables !... Pendant quatre mille ans, le SANG du Messie promis a été montré à nos Pères sous les figures les plus touchantes ; pendant trente-trois ans, le SANG réconciliateur circula dans les veines de Jésus, et voilà qu'au moment de le répandre, il opère la plus étonnante, la plus incompréhensible des merveilles : il se crée une nouvelle manière d'être, afin de perpétuer la vie de son SANG, afin qu'à l'avenir, le SANG purificateur ne nous soit plus montré sous un simple symbole, mais qu'il habite réellement avec nous jusqu'à "la consommation des siècles," et que tous les *Dévois* au PRÉCIEUX SANG, dans la succession des âges, puissent toujours dire avec vérité, en se prosternant devant la coupe du sacrifice, et en s'agenouillant au pied de l'autel : *Il est ici !...*

Les apôtres, ces premiers prêtres de la loi nouvelle, ont accompli le commandement divin. En mémoire de Jésus immolé sur la croix, ils ont consacré le pain, ils ont consacré le vin, et le pain est devenu Chair de Jésus, et le vin est devenu SANG de Jésus. Revêtus, plus tard, du pouvoir de "paître les brebis du Seigneur", ils ont communiqué à d'autres hommes le pouvoir dont ils étaient revêtus...

Depuis lors, ainsi que l'avait annoncé Malachie, Dieu ne reçoit plus, de la main des

ndu pour vous
n des péchés...
mémoire de moi
us les jours jus-

de Jésus que
ANG. Rédemp-
... Pendant
essie promis a
gures les plus
ans, le SANG
ines de Jésus,
ndre, il opère
mpréhensible
velle manière
de son SANG,
ateur ne nous
ymbole, mais
jusqu'à "la
e tous les Dé-
cession des
vérité, en se
sacrifice, et en
: *Il est ici!*...
tres de la loi
andement di-
é sur la croix,
nsacré le vin,
sûs, et le vin
s, plus tard,
u Seigneur",
ames le pou-
annoncé Ma-
la main des

hommes, d'offrandes imparfaites ; le sang des animaux ne coule plus sur les autels du Dieu trois fois saint. . . Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident on lui sacrifie une Victime d'un prix infini ; on offre, à sa gloire non plus le sang figuratif, mais le vrai SANG qui a effacé les péchés du monde. Ce SANG, tous les autels catholiques le possèdent ; il remplit le calice de chaque Prêtre qui célèbre. Ce SANG, *l'Agneau immolé* sur la Croix l'a déposé dans le trésor sacré de l'Eucharistie, afin qu'il y fut continuellement offert à Dieu sur la terre, "par la main de ceux que l'Agneau divin a rachetés, comme il est offert, au ciel, par l'*Agneau Rédempteur* lui-même." Et cette offrande se perpétuera ainsi, jusqu'à la *consommation des siècles*," jusqu'à ce que l'*Agneau triomphateur* rassemble, autour de son trône, dans Sion, tous ceux qui auront *blanchi leur robe* dans son SANG infiniment Précieux.

De toutes ces considérations, puisées, en général, à des sources sacrées, il est facile de conclure que la *Dévotion au PRÉCIEUX SANG* est la dévotion de tous les âges, et qu'elle durera aussi longtemps que le monde. Ajoutons qu'elle se perpétuera même pendant toute l'éternité, puisque St. Jean, dans son Apocalypse, nous assure avoir vu, dans le ciel, des *milliers de millions de bienheureux* environnant le trône de l'Agneau et chantant ses louanges. Avec ces "*milliers de millions*" d'élus, commençons, dès ici-bas, le cantique éternel. Chantons le SANG qui nous a rachetés, et offrons, chaque jour, à sa gloire, des milliers d'hosties réparatrices, par notre union à tous les sacrifices qui se cé-

lèbrent continuellement dans l'univers entier, et à tous ceux qui seront offerts jusqu'à la fin des temps. Faisons d'avantage : mangeons la chair, buvons le SANG de l'Agneau-Victime. Tous nous y sommes appelés, et appelés par le Seigneur lui-même qui, dès l'Ancien Testament, y invitait les justes et les pécheurs par ces paroles métaphoriques d'Ezéchiel :

"O fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur. Dites à tout ce qui vole dans l'air et à tout ce qui rampe sur la terre (*aux justes et aux pécheurs*) : Venez tous, hâtez-vous, accourez de toutes parts à la Victime que je vous immole, à cette grande Victime qui a été sacrifiée sur la Montagne d'Israël, afin que vous en mangiez la chair, et que vous en buviez le SANG. Venez, et vous mangerez jusqu'à vous rassasier, et vous boirez le SANG de la Victime jusqu'à vous enivrer."

Dans le nouveau Testament, l'invitation ou, plutôt, l'ordre formel de manger la substance de la Victime nous vient de Jésus lui-même :

"Celui qui mangera la chair du Fils de l'Homme et qui boira son SANG aura la vie éternelle.... et je le ressusciterai au dernier jour."



HISTOIRE

DE

LA DÉVOTION AU

TRÈS-PRÉCIEUX SANG.

CULTE INTÉRIEUR, CULTE EXTÉRIEUR

§ 1.

CULTE INTÉRIEUR.

Pendant que les ombres s'amoncelaient sur la terre, pendant que les tombeaux s'ouvraient, alors que le voile du temple était déchiré, *Marie, la première Adoratrice du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG, Marie, la Co-Rédemptrice* du genre humain, levait, sans doute, son regard vers le ciel et, du fond de son cœur transpercé, elle s'écriait : "O Père Saint, je vous offre le SANG du divin Crucifié, pour vous rendre, par lui, tous les devoirs d'ADORATION, de REMERCIEMENT et de RÉPARATION qui vous sont dûs, et pour obtenir que les mérites de ce SANG soient perpétuellement appliqués à l'Eglise naissante, et à tous ceux qu'elle engendrera à la vie éternelle. Et le

Cœur de Jean, et celui de Madeleine répon-
daient *Amen* au Cœur de Marie !

Marie, Jean, Madeleine et les autres *Saintes Femmes* présentes à l'immolation de la Victime réparatrice, furent les *premiers Dévots* au SANG de la Rédemption, de même que le *Bon-Larron, Longin* et tous ceux dont nous parle l'Evangile qui "s'en retournaient en se frappant la poitrine," furent ses *premières conquêtes*.

Un peu plus tard, le *Précieux-Sang* triomphait, sur le chemin de Damas, d'un de ses plus terribles persécuteurs. Presqu'au lendemain de sa conversion, Saul de Tarse parcourait les villes et les bourgades de la Judée, se rendait à Antioche, à Salamine, en un grand nombre de villes de différentes contrées, et pénétrait jusqu'à Rome même, centre de l'idolâtrie, annonçant partout le mystère de la croix, prêchant partout la Rédemption accomplie par l'effusion du Sang de Jésus-Christ, ainsi qu'il le déclare lui-même par ces paroles qui doivent nous être comme un résumé de sa prédication : " *Je n'ai voulu savoir au milieu de vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.* "

Oui, *St. Paul*, l'apôtre des Gentils, peut être appelé le *Docteur du Précieux-Sang*, tant il y revient souvent et avec une visible satisfaction dans ses épîtres. On sent, en le lisant, qu'il n'écrit, en quelque sorte, que sous la dictée du divin Crucifié, et comme en plongeant sa plume dans le SANG de ses Plaies, afin que sa doctrine, devenue, par ce vivifiant contact, lumière et chaleur, n'instruisit les esprits qu'en embrasant les cœurs.

deleine répon-
l....
autres *Saintes*
n de la Victime
Dévots au SANG
e *Bon-Larron*,
arle l'Evangile
appant la poi-
uètes.

.....
r-Sang triom-
, d'un de ses
esqu'au lende-
Tarse parcou-
e la Judée, se
, en un grand
ontrées, et pé-
tre de l'idolâ-
re de la croix,
on accomplit
Christ, ainsi
es paroles qui
mé de sa pré-
au milieu de
est crucifié. "
ils, peut être
ang, tant il y
e satisfaction
e lisant, qu'il
s la dictée du
ant sa plume
e sa doctrine,
, lumière et
n'en embra-

Plus tard encore, c'est ce SANG qui a rougi la robe d'*Agnès*, de *Cécile*, et de tous ces martyrs sublimes qui lui dûrent la palme de leur triomphe, *Catherine d'Alexandrie*, entre autres, reconnaît la puissance de ce SANG, et, voulant en convaincre le tyran qui cherche à la confondre devant l'Aréopage, elle lui dit ; " *Je sens dans mon âme toute l'énergie du SANG divin ; c'est un SANG généreux qui ne demande qu'à couler.* "

Plus près de nous, nous pouvons compter *St. Chrysostôme*, *St. Augustin*, *St. Ambroise*, *St. Bernard*, *St. Bonaventure*, parmi les *Dévots* au *Précieux-Sang*, tant leurs écrits manifestent la prédominance de cette dévotion dans leur cœur. Les révélations de *St. Gertrude*, l'amante mystique du Cœur de Jésus, sont pleines d'une doctrine suave et profonde sur le mystère du SANG répandu. *St. Madeleine de Pazzi* a aussi voué un culte spécial et bien remarquable au SANG du Verbe Incarné. Elle s'exprime, comme suit, sur une vision dont elle fut favorisée : " *Outre les louanges qu'ils adressent à Dieu, les Anges, dans le ciel, prennent toutes les affections des créatures et les présentent au Verbe qui les lave et les purifie dans son Sang, puis les offre au Saint-Esprit ; Celui-ci les épure de nouveau dans le feu de son amour, et tous deux le présentent au Père Eternel. Voyant ces bonnes œuvres ainsi purifiées dans le feu et lavées dans le Sang, le Père Eternel les prend à son tour et les regarde ; des lors, elles acquièrent une si grande valeur qu'elles méritent le paradis. Mais comme elles ont d'abord été purifiées dans le Sang du Verbe, le Père les offre à ce Verbe qui jouit à leur vue d'un contentement infini, parcequ'il y reconnaît le fruit de son adorable Passion.* "

Ste Mechtilde fut aussi une ardente *adoratrice du Sang de Jésus*. Elle vit un jour, dans une de ses extases, une vierge qui trempait un diamant dans le SANG du Cœur de Jésus et qui réitérait souvent cette action. Il lui fut révélé que cette vision signifiait qu'il n'y a pas de cœur si endurci que le SANG du Cœur de Jésus ne puisse amollir, et que, quand même le cœur d'un pécheur serait aussi dur que le diamant, s'il assiste à la Messe, c'est-à-dire à l'offrande du corps et du SANG du Sauveur, avec un certain esprit de foi, la Sainte Vierge finira par attendrir et liquéfier ce cœur à force de le tremper dans le SANG de l'Agneau immolé sur l'Autel.

Mais l'*Amante par excellence du Précieux Sang*, celle sous qui cette *Dévotion* semble avoir pris sa première forme et consistance, c'est, sans contredit, *Sainte Catherine de Sienne*, Vierge du Tiers-Ordre de St. Dominique et l'une des célèbres thaumaturges du treizième siècle.

Cette grande Sainte—*première Patronne de notre Institut*—a fait de la *Dévotion au Sang divin*, l'élément de sa vie et l'étendard sous lequel elle a combattu les maux spirituels qui, alors, ravageaient l'Eglise. En récompense de cette grande dévotion, elle eut le bonheur d'être lavée et purifiée, d'une manière sensible, dans le *Sang du Sauveur*. Il lui arrivait, quelquefois, de voir la couleur vermeille que lui avait communiquée ce *Sang*, et cette vue la faisait fondre en larmes de compassion et de gratitude, en même temps qu'elle sentait augmenter en son cœur l'amour du SANG divin et le

e ardente ado-
vit un jour, dans
qui trempait un
eur de Jésus et
tion. Il lui fut
it qu'il n'y a pas
ng du Cœur de
e, quand même
ussi dur que le
e, c'est-à-dire à
g du Sauveur,
a Sainte Vierge
ce cœur à force
e l'Agneau im-

e du *Précieux-*
évotion semble
et consistance,
erine de Sienna,
Dominique et
es du treizième

e *Patronne* de
ion au Sang di-
ndard sous le-
spirituels qui,
n récompense
eut le bonheur
nière sensible,
arrivait, quel-
meille que lui
ette vue la fai-
ssion et de gra-
entait augmen-
NG divin et le

zèle des âmes. Ses écrits sont pleins de la doctrine, surtout de l'amour du *Précieux-Sang*; on ne saurait les lire sans éprouver quelque chose des ardeurs de cette sainte pour le *Sang Rédempteur*.

Qu'on veuille bien nous en permettre quelques extraits :

Ecrivant à un Pape elle lui dit : "Dâssiez-vous sacrifier votre vie, combattez héroïquement pour le doux SANG du Christ. Je ne suis qu'une créature faible et pécheresse, mais il me souvient que j'ai été rachetée par le doux SANG du Christ, "

" Nous sommes en guerre avec Dieu ; mais parceque l'Agneau divin nous a donné son SANG, nous pouvons faire la paix ; lors même que nous nous révolterions tous les jours, tous les jours nous pouvons faire la paix..... " en participant au SANG DE JÉSUS CRUCIFIÉ. "

" La route a beau être rude et fangeuse, le Christ, notre médecin, nous a donné un remède pour toutes nos infirmités, un baptême de SANG et de feu, dans lequel l'âme purifie et lave tous ses péchés, cousume et détruit toutes les tentations et les illusions du démon, parceque le feu est mêlé avec le SANG... " L'union en est si parfaite que nous ne pouvons avoir le feu sans le SANG, ni le SANG sans le feu. "

" Si vous avez été infidèle, rebaptisez-vous dans le SANG DE JÉSUS ; si le démon a obscurci l'œil de votre intelligence, lavez-vous dans le SANG ; si vous êtes tombé dans l'ingratitude en méconnaissant les dons que vous avez reçus, soyez reconnaissant par ce SANG

“ dissipez vos ténèbres avec sa lumière. ”

“ Je veux ce SANG; il est et il sera le bonheur de ma vie, Je veux, au milieu de mes travaux, être accompagné de ce SANG, et je trouverai, dans ce SANG, toutes les créatures; je m'abreuverai de leur amour dans ce SANG, et, par ce SANG, je goûterai la paix dans la guerre, la douceur dans l'amertume, ”

Nous terminerons par cette dernière citation, fragment d'une lettre écrite à l'un de ses Directeurs :

“ Ne vous étonnez pas, si je ne vous demande autre chose que de vous plonger dans le SANG de l'amour du Fils de Dieu... Oui, baignez-vous dans le SANG DU CHRIST; rassasiez-vous dans le SANG; pleurez dans le SANG; réjouissez-vous dans le SANG; croissez et fortifiez-vous dans le SANG, puis, comme un chevalier intrépide, courez dans le SANG, pour défendre l'honneur de Dieu, la liberté de l'Eglise et le salut des âmes. ”

Toutes ses lettres commençaient ainsi : “ Moi Catherine, je vous écris dans le PRÉCIEUX-SANG DE N.-S. J.-C. ”

Au moment de sa mort, *Ste Catherine de Sienna* tenait les yeux fixés sur *le Crucifix*, et ses dernières paroles furent “ O SANG ! O SANG !!! ”

St-François Xavier, l'illustre Apôtre de la Compagnie de Jésus, aimait tellement le PRÉCIEUX-SANG et avait une si grande confiance en son efficacité qu'il ne demandait rien à Dieu le Père que par le SANG DE JÉSUS-CHRIST, et qu'il a promis d'exaucer tous ceux qui recouraient à lui en invoquant le Prix auguste de

la lumière. ”
 et il sera le bon-
 au milieu de mes
 de ce SANG, et je
 tes les créatures;
 ur dans ce SANG,
 la paix dans la
 certume, ”
 e dernière cita-
 ite à l'un de ses

je ne vous de-
 us plonger dans
 de Dieu... Oui,
 DU CHRIST; ras-
 bleurez dans le
 SANG; croissez
 t, puis, comme
 t dans le SANG,
 Dieu, la liberté
 s. ”
 çaient ainsi:
 as le PRÉCIEUX-

*Catherine de
 le Crucifix, et
 O SANG ! O*

Apôtre de la
 ement le PRÉ-
 e confiance en
 t rien à Dieu
 US-CHRIST, et
 x qui recour-
 auguste de

notre Rédemption.

St. Léonard de Port-Maurice excitait les
 âmes à la confiance en Dieu, par une considé-
 ration bien propre à produire cet effet.

“ Si vous voulez que Dieu exauce sûrement
 vos prières, dites-lui : Si j'avais versé pour
 votre amour le sang que votre Fils a répan-
 du, ne m'accorderiez-vous pas cette faveur ?
 “ Eh bien ! vous devez me l'accorder bien plu-
 tôt, dès lors que votre Fils chéri l'a versé
 pour moi. ”

Il serait trop long de multiplier davantage
 ces exemples. Qu'il nous suffise de faire re-
 marquer qu'aucun saint n'étant parvenu au
 ciel sans passer par le Calvaire, sans se faire,
 en quelque sorte, le Cyrénéen de Jésus, tous
 ont eu besoin de puiser, dans son SANG, la force
 et toutes les grâces nécessaires pour parvenir
 avec lui, au sommet de la Sainte Montagne.
 D'ailleurs, tous ayant été, comme nous, rache-
 tés par le SANG du Christ, tous lui ont rendu
 ces devoirs d'amour et de reconnaissance qu'il
 a droit d'attendre, — surtout de ces âmes héro-
 iques qui, ayant reçu davantage de sa vertu
 sanctifiante, principe de toute grâce et de tout
 degré de grâce, ont dû l'aimer davantage en
 retour.

2 2

CULTE EXTÉRIEUR.

Quelque vives que fussent ces Dévotions
 envers le PRÉCIEUX-SANG, elles n'étaient, jus-
 qu'au 15^{ème} siècle, que des dévotions isolées,
 et sans aucune forme déterminée. Vers cette

époque, sous Eugène IV, la *Dévotion au Précieux-Sang* devint une *Dévotion spéciale* et fut érigée en *Confrérie*, — laquelle fut confirmée par plusieurs Souverains Pontifes, de sainte mémoire, entre autres par Paul III, Paul IV et Grégoire XIII. Sixte-Quint, pressentant les grands biens que cette Association devait produire dans l'Eglise, la confirma, à perpétuité, en l'an 1585.

A partir de cette époque, la *Dévotion au Précieux-Sang* fit de rapides progrès, non-seulement en Italie, mais même en Allemagne, en Angleterre et en France, où nous trouvons, à Paris, en 1654, un Monastère de *Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang*.

Au 17^{ème} siècle, cette *Dévotion* s'amortit insensiblement, et, au 18^{ème}, elle était à peu près éteinte, quand Dieu suscita, pour la ranimer, un chanoine de la ville même de Rome, le Vénérable *Gaspard de Buffalo*, mort en odeur de sainteté le 25 janvier 1838.

Pie VII, de sainte mémoire, ayant chargé cet homme vraiment apostolique de réparer les ravages que la révolution française avait causés à la foi, même en Italie, il se mit à l'œuvre avec un zèle extraordinaire. Ne croyant pouvoir mieux assurer le succès de sa croisade spirituelle qu'en s'aidant d'une *Dévotion* qui avait reconquis les âmes à Dieu et le ciel aux âmes, il voulut établir, à Rome, dans l'Eglise de St Nicolas *in carcere*, de concert avec l'Evêque de Terracine et celui de Norcia, l'*Archiconfrérie du Très-Précieux-Sang*. Pie VII étendit cette Confrérie de nombreuses indulgences, et ainsi que les pratiques de sa *Dévo-*

CTION AU PRÉ-
speciale et fut
 ut confirmée
 es, de sainte
 III, Paul IV
 ressentant les
 on devait pro-
 à perpétuité,

otion au Pré-
 es, non-seule-
 Allemagne, en
 s trouvons, à
 e *Religieuses*

ion s'amortit
 e était à peu
 e, pour la ra-
 me de Rome,
 o, mort en
 38.

ayant chargé
 e de réparer
 ançaise avait
 il se mit à
 ce. Ne croy-
 succès de sa
 d'une *Dévo-*
 à Dieu et le
 Rome, dans
 de concert
 i de Norcia,
 c-Sang. Pie
 ombreuses in-
 de sa *Dévo-*

tion, indépendamment de la Confrérie.

Le Père de Buffalo ne crut pas avoir encore assez fait pour honorer le PRÉCIEUX-SANG : il établit, dans le même but, une Communauté de Prêtres qu'il désigna sous le nom de *Missionnaires du Précieux-Sang*. Ainsi armé pour la lutte contre le mal, il répandit, en tous lieux, aidé de ses Auxiliaires, la *Dévotion au Précieux-Sang*, — Dévotion qu'il laissait aux populations comme le moyen le plus efficace de se maintenir dans leurs bonnes résolutions et d'obtenir les bénédictions du ciel. Les *Missionnaires du Précieux-Sang* réussirent si bien à inspirer aux peuples une confiance sans bornes dans les mérites du *Sang Rédempteur* qu'il n'est pas rare de trouver des villes entières, en Italie, où on peut lire, sur chaque porte extérieure des maisons : *Vive le Précieux-Sang de Jésus !*

Avant de mourir, le Vénérable *Gaspard de Buffalo* eut le bonheur d'établir, en divers lieux de l'Italie, sa belle Congrégation de Prêtres Missionnaires du Précieux-Sang. Il ordonna que, chaque jour, dans toutes les Eglises de l'Institut, il fut célébré, de bonne heure, une messe, suivie de la récitation du *Chapelet du Précieux-Sang*, — et que, chaque soir, il y eut une réunion pour glorifier ce *Sang* divin. Dans ces mêmes Eglises, le *Chemin de la Croix* se faisait publiquement tous les vendredis. C'est aussi à ce dévoué et saint Prêtre que nous devons la première pensée de la pratique du *Mois du Précieux-Sang*, ainsi que les sept offrandes en son honneur. Ce fut dans l'Eglise des Prêtres Missionnaires du Précieux-

Sang qu'eurent lieu, à Rimini, il y a quelques années, les apparences miraculeuses à propos d'un tableau de la Sainte-Vierge. — Ce fait n'aurait-il pas un certain sens surnaturel par rapport à la *Dévotion au Précieux-Sang* ? . . .

Non moins que Pie VII, Pie IX a prouvé sa Dévotion envers le Précieux-Sang. A l'ancienne fête commémorative du Précieux-Sang, fixée au Vendredi de la quatrième semaine du Carême, Pie IX en a ajouté une deuxième, à son retour de Gaëte, et l'a fixée au premier dimanche de Juillet. Cet acte du Chef de l'Eglise a grandement popularisé la *Dévotion au Précieux-Sang*, et, tout en nous manifestant une inspiration particulière de l'Esprit-Saint, ne nous révèle-t-il pas, en quelque sorte, combien Notre-Seigneur désire que son SANG soit connu, aimé et glorifié par tous les Enfants de son Eglise ?

Ce qui est certain, c'est que la *Dévotion au Précieux-Sang* est aimée et appréciée, et qu'elle produit d'admirables fruits de salut partout où elle est prêchée et pratiquée. N'est-ce point ce consolant résultat que Notre-Seigneur prédisait par ces paroles : *Quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai tout à moi ?* En effet, si l'amour appelle l'amour, si le dévouement attire le dévouement, quelle plus grande preuve d'amour et de dévouement que d'aimer jusqu'à l'effusion du SANG, et comment ne pas aimer et se dévouer, en retour, jusqu'au sacrifice de tout soi-même ?

Un pieux Opuscule sur le *Précieux-Sang* imprimé à Paris, en 1868, publie ce qui suit :
 " Il y a, à Naples, une sainte Religieuse con-

il y a quelques
seuses à propos
— Ce fait n'a
naturel par rap-
Sang ?....

IX a prouvé sa
ng. A l'ancien-
eux-Sang, fixée
semaine du
deuxième, à
au premier di-
u Chef de l'E-
la *Dévotion au*
manifestant une
prit-Saint, ne
sorte, combien
NG soit connu,
enfants de son

la *Dévotion au*
ciée, et qu'elle
salut partout
née. N'est-ce
otre-Seigneur
ad j'aurai été
i ? En effet,
e dévouement
grande preuve
d'aimer jus-
ment ne pas
usqu'au sacri-

eux-Sang im-
ce qui suit :
ligieuse con-

“ nue dans le monde entier par des écrits dic-
“ tés par le don surnaturel de la science in-
“ fuse. Cette âme, comblée des dons de Dieu,
“ a soin de recommander, pour obtenir la
“ grâce dans les temps où nous vivons, la *Dé-
“ votion au Précieux-Sang*. Elle ne cesse de
“ la pratiquer elle-même, et elle engage tous
“ ceux qui ont confiance en sa parole de le
“ faire, car, dit-elle, *chacun recevra, par ce cu-
“ nal, des faveurs immenses*. A ses yeux, la
“ *Dévotion au Précieux-Sang*, de même que
“ celle du *Sacré-Cœur*, ranimera la foi au sein
“ des nations et sera un instrument de salut
“ pour les peuples assis dans les ténèbres de
“ l'hérésie.” C'est peut-être à raison de ces
communications surnaturelles et divines, ou
pour quelque autre motif analogue, qu'on croit,
généralement, à Rome, que de *grandes grâces*
seront accordées à ceux qui travailleront avec
zèle à propager le culte du Précieux-Sang.

Daigne Notre-Seigneur inspirer cette con-
fiance et ce zèle aux OUVRIERS de sa grande
vigne ! Daigne son amour miséricordieux
susciter un grand nombre d'Apôtres qui soient
autant de Missionnaires du Précieux-Sang !
D'ailleurs, le Prêtre peut-il mieux rendre grâce
à Dieu d'avoir placé entre ses mains le calice
du salut qu'en faisant connaître, aimer et glo-
rifier le SANG qu'il contient, — ce SANG dont il
ne s'abreuve, à l'autel, que pour en abreuver,
à son tour, les âmes qui ne peuvent le recevoir
que par lui?... Comme le Vénérable Gaspard
de Buffalo, ils expérimenteront, sans doute, que
la *Dévotion au Précieux-Sang* est un des *moyens*
les plus efficaces pour sortir le pécheur de la

voie de l'enfer, et pour maintenir le juste dans celle du ciel.

C'est ce *Moyen* qu'adopta, en Angleterre, l'illustre Père Faber qui établit, à Saint Wilfrid, la *Confrérie du Précieux-Sang*. Il avoue lui-même que son succès fut parfait : “ De puis le premier jour, dit-il, les membres de “ l'Association ne se sont jamais assemblés “ une seule fois sans qu'on ait signalé quelque “ grâce nouvelle qui parût être le fruit des “ prières de la semaine précédente, et, quel- “ quefois, ou a vu ces faveurs s'élever jusqu'à “ vingt et même jusqu'à trente. ”

Ce témoignage du grand Oratorien nous presse d'ajouter, à la gloire du SANG divin, que le centre principal de la *Dévotion au Précieux-Sang*, en Canada—CELUI DE ST-HYACINTHE— n'est pas moins favorisé que ne le sont ceux d'Italie et d'Angleterre. A peu près tous les jours, nous avons à enregistrer des faits remarquables,—tels que conversions, guérisons, secours de toute nature, qui attestent que le *Précieux-Sang* se plaît à exaucer les âmes qui recourent, avec confiance, à sa médiation, et que, jusqu'à la fin des temps, il sera la grande puissance qui luttera victorieusement contre la puissance de Dieu lui-même : c'est-à-dire contre le glaive de sa justice.

enir le juste dans

, en Angleterre,
blit, à Saint Wil-
-Sang. Il avoue
parfait : " De-
les membres de
amais assemblés
t signalé quelque
être le fruit des
édente, et, quel-
s'élever jusqu'à
te. "

Oratorien nous
SANG divin, que
tion au Précieux-
ST-HYACINTHE—
ne le sont ceux
eu près tous les
er des faits re-
ions, guérisons,
attestent que le
er les âmes qui
a médiation, et
il sera la grande
usement contre
ne : c'est-à-dire

HISTOIRE

DE LA DÉVOTION AU

TRÈS-PRÉCIEUX-SANG.

(Suite.)

CONFRÉRIE DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG.

§ 1

SON ÉRECTION.

IL ne nous appartient pas de faire connaître, dans ses détails, l'origine de la *Confrérie du Très-Précieux-Sang*. Il nous suffira de dire, que Mr. LE V. G. JOSEPH-SABIN RAYMOND, Supérieur du Séminaire de St Hyacinthe et, plus tard, Prélat Domestique de Sa Sainteté, a fait solliciter, officiellement, l'érection de cette Confrérie, à raison de circonstances qui l'engageaient à croire que Notre-Seigneur désirait que son PRÉCIEUX-SANG devint l'objet d'un *Culte spécial* dans notre pays. (*Voir à l'Appendice, l'art. 6^{me} de la Pétition des Sœurs de la Congrégation.*)

Les Religieuses de la Congrégation N. D., établies, alors, à St-Hyacinthe, furent les instruments dont feu Mgr. Raymond se servit

pour demander l'érection de cette *Confrérie*. Monseigneur Prince, premier Evêque de St-Hyacinthe, acquiesça à leur prière avec d'autant plus de bonheur qu'il éprouvait lui-même un véritable attrait pour ce culte, et un véritable désir d'en faire une DÉVOTION DIOCÉSAINE. (*Voir les deux premiers documents de l'appendice.*)

Certains faits remarquables, arrivés le jour même de l'Erection de la *Confrérie* et enregistrés dans le Livre de l'Association, par le Vénérable Directeur de la *Confrérie*, feu Mgr. Raymond, nous manifestent toute sa pensée à cet égard. Voici comment il s'exprime :

"La Sœur Josephte Girouard, de l'Hôtel
 "Dieu, malade depuis longtemps, était dans
 "un danger imminent de mort, depuis quelques jours. Des prières avaient été faites
 "pour que la vie lui fut prolongée jusqu'à
 "l'établissement de la *Confrérie du Précieux Sang*, afin qu'elle pût y être admise avant
 "de mourir. Après la cérémonie de l'érection
 "de la dite *Confrérie*, son nom a été inscrit
 "sur le registre, et le Directeur de l'Association est allé immédiatement lui porter le
 "*Scapulaire du Précieux Sang*. Il le lui a
 "donné en lui disant ces paroles de l'Apocalypse : "BIENHEUREUX CEUX QUI SE LAVENT
 "DANS LE SANG DE L'AGNEAU ; ILS AURONT
 "DROIT AUX FRUITS DE L'ARBRE DE VIE, ET LES
 "PORTES DE LA SAINTE CITÉ LEUR SERONT OU-
 "VERTES !" Il a excité sa confiance, par quelques autres paroles, et peu d'instants après, elle expirait.

"D'autres faveurs du ciel, obtenues le jour

cette *Confrérie*.
Evêque de St-
rière avec d'au-
ouvait lui-même
ulte, et un véri-
ÉVOTION DIOCÈ-
rs documents de

arrivés le jour
nfrérie et enrè-
ciation, par le
frérie, feu Mgr.
ute sa pensée à
'exprime :

ard, de l'Hôtel
mps, était dans
t, depuis quel-
ient été faites
longée jusqu'à
ie du Précieux
admise avant
ie de l'érection
m a été inscrit
ur de l'Associa-
lui porter le
y. Il le lui a
les de l'Apoca-
QUI SE LAVENT
U ; ILS AURONT
DE VIE, ET LES
UR SERONT OU-
ance, par quel-
instants après,
tenues le jour

même, ont semblé attester que la pieuse asso-
ciation qui se formait *était bien agréable à Dieu*
et qu'elle serait *la source de beaucoup de grâces.*"

.....
Qu'il nous soit permis d'ajouter que pen-
dant près de trente ans—c'est-à-dire jusqu'au
dernier jour de sa vie—MONSEIGNEUR RAYMOND
travaila à la diffusion de la DÉVOTION AU PRÉ-
CIEUX SANG, et par ses écrits, et par sa prédi-
cation, et par la large part qu'il prit à l'éta-
blissement d'une COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE
vouée à son culte, et par le soin qu'il apporta
à communiquer le véritable esprit de cette
Dévotion à chacun des membres de cette Ins-
titution. Que de fois ce vénérable Ecclésiasti-
que, qui fut une des gloires du clergé Cana-
dien, nous a-t-il avoué qu'il basait surtout ses
espérances de salut sur ce qu'il lui avait été
donné d'accomplir pour la glorification du
SANG divin !... Si la rapide croissance de
cette association, qui comptait, en 1887, ande-
là de 52 mille membres, a prouvé à notre si
digne Père qu'il ne s'était pas trompé en es-
pérant qu'elle serait bien *agréable à Dieu*, le
rapide développement de notre Institut et les
grâces qui l'inondent, à raison de l'*Objet princi-
pal de son culte*, a bien légitimement confirmé
sa croyance que cette *dévotion serait la source
de beaucoup de grâces.*

Et lorsque nous vîmes notre si justement
regretté Père saisi par la maladie, au moment
qu'il tenait entre ses mains la coupe qu'il
devait emplir, quelques instants plus tard, du
SANG de son Dieu ; lorsque nous le vîmes
étreint par la mort, en un lieu et en un jour

consacrés par l'Eglise au culte du PRÉCIEUX SANG (*Mgr. Raymond est décédé le jour même de la fête du Précieux Sang, le 3 juillet 1887*), nous ne pûmes nous empêcher de croire que c'était là une première récompense de SA DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG et de son zèle à propager le culte de ce SANG, ainsi qu'un encouragement accordé, par le Seigneur, à ceux qui seraient appelés à continuer l'œuvre de ce vénérable Prélat.

2

SES DÉVELOPPEMENTS.

LA CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG compte, aujourd'hui, au-delà de 80 mille membres; ce chiffre indique de lui-même que cette association n'est pas demeurée dans les limites du Diocèse. En effet, de St-Hyacinthe elle s'est répandue dans les cités voisines, puis dans les diverses parties de la Province et de la Puissance, et enfin, aux Etats-Unis d'Amérique où elle se développe, chaque jour, avec un succès étonnant.

SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU et presque tous les Evêques de la Province appartiennent à la CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG, ainsi qu'un nombre très-considérable des Messieurs du Clergé séculier et régulier.

Dieu a donc tout spécialement béni L'HÉRITAGE du PREMIER PASTEUR de ce diocèse dont

lte du PRÉCIEUX
dé le jour même de
illet 1887), nous
croire que c'était
le SA DÉVOTION AU
propager le culte
agement accor-
seraient appelés
érable Prélat.

ENTS.

x SANG compte,
mille membres;
ême que cette as-
rée dans les limi-
st-Hyacinthe elle
isines, puis dans
ovince et de la
s-Unis d'Améri-
aque jour, avec

L. TASCHEREAU et
la Province ap-
PRÉCIEUX-SANG,
dérable des Mes-
gulier.
ent béni L'HÉRI-
ce diocèse dont

l'une des dernières paroles fut : JE LÈGUE À
MON DIOCÈSE LA DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG,
(voir l'Appendice) ; il l'a béni, non-seule-
ment en communiquant à ses dignes Succes-
seurs le zèle fécond qu'il déploya pour la dif-
fusion du culte du PRÉCIEUX-SANG de Jésus-
Christ ; non-seulement en inspirant le même
dévouement aux deux vénérés DIRECTEURS : Mr.
le G. V. Gravel et le Rev. J. M. LaFlamme
(voir l'Appendice,) qui, depuis la mort de
Monseigneur Raymond, ont été chargés de
continuer son œuvre ; mais encore en susci-
tant, à cette sainte Association, des Zélateurs,
ou Propagateurs, qui n'ont reculé devant au-
cun sacrifice pour contribuer à faire rendre au
Sang Rédempteur des hommages de recon-
naissance et d'amour,—Zélateurs et Propaga-
teurs dont le nombre et le dévouement crois-
sent chaque jour.

§ 3.

SON BUT.

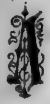
LA CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG a pour
fins : 1o De conduire tous les *Associés* à
un amour croissant envers Notre-Seigneur,
+ en leur prescrivant un souvenir plus fré-
quent de sa preuve d'amour par excellence :
l'effusion de tout son Sang.
2o DE RENDRE À CE SANG ADORABLE les

hommages d'amour, de confiance et de gratitude qu'il a droit d'attendre de tous ceux qu'il a rachetés.

3o De faire prier, dans un esprit de réparation, pour la conversion des pécheurs, afin qu'ils cessent d'oublier le prix de leur salut et de se le rendre inutile.

§ 4.

SES AVANTAGES.

 filiiée à celle de Rome, LA CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG de St-Hyacinthe, et des autres lieux où elle est canoniquement érigée, est enrichie des mêmes *Indulgences* et jouit des *Privileges* accordés à la *Primaria*.

1o INDULGENCES DE LA CONFRÉRIE. — Les *Indulgences Plénières* sont nombreuses, ainsi que les *Indulgences Partielles* de 10 ans et 10 quarantaines, — de 7 ans et 7 quarantaines; mais comme il est question de ces dernières au chapitre des *Indulgences*, et que les *Plénières* sont toutes déterminées dans les différents Tableaux de ce *Manuel*, nous ne les mentionnerons aucunement ici.

Nous spécifierons seulement la suivante, comme preuve du désir de la Ste-Eglise que le Culte du PRÉCIEUX SANG soit partout répandu :

Un an d'indulgences est accordé pour tout

ance et de grati-
e tous ceux qu'il

n esprit de répr-
s pécheurs, afin
e de leur salut et

A CONFRÉRIE DU
acinthe, et des
canoniquement
èmes *Indulgences*
s à la *Primaria*.
ONFRÉRIE. — Les
ombreuses, ainsi
les de 10 ans
ans et 7 qua-
question de ces
indulgences, et
éterminées dans
Manuel, nous ne
t ici.

nt la suivante.
Ste-Eglise que
soit partout ré-

cordé pour tout

acte fait dans le but de propager la *Dévotion au Précieux Sang* : ainsi une lettre écrite, une visite faite, quelques paroles tendant à cette fin, donnent droit à cette précieuse indulgence.

Les moindres *Indulgences partielles* seront mentionnées dans la deuxième partie de cet ouvrage. Nous aimons à signaler un autre grand avantage : c'est que toutes les *Indulgences* propres à la *Confrérie du P. S.* sont applicables aux âmes du purgatoire.

—NOTE.—Toutes les *indulgences* de la *Confrérie du P. S.* contenues dans ce *Manuel* ont été reconnues comme authentiques par la *Sacré Congrégation des Indulgences*.

2o PRIVILÈGES DE LA CONFRÉRIE. — 1o Tous les Associés de la *Confrérie du PRÉCIEUX SANG* participent, pendant leur vie, nonseulement aux fruits *des messes* qu'on y célèbre, ainsi que dans l'*Archiconfrérie* et dans toutes les autres Associations qui s'y trouvent agrégées ; nonseulement au fruit des *prières*, actions méritoires et œuvres satisfactoires que chaque associé pratique ; mais encore à tous les biens spirituels que produisent, nuit et jour, les Communautés les plus austères et les plus vénérées dans l'Eglise, telles que celles des *Carmélites* des *Frères-Prêcheurs*, des *Camaldules*, des *Minieurs*, des *Conventuels*, des *Capucins*, des *Chanoines réguliers* du *St-Sauveur*, etc., 2o Les mêmes Associés sont admis, après leur mort, à la participation des innombrables suffrages qu'appliquent sans cesse les susdites *Archiconfréries*, *Confréries* ou Associations.

SES CONDITIONS.

Pour qu'une personne devienne *membre de la Confrérie du Précieux Sang*, il suffit que ses nom et prénoms soient inscrits dans le registre de l'Association. Il serait bon de faire connaître la paroisse à laquelle on appartient. On ne peut faire inscrire le nom d'une personne à son insu. La demande d'agrégation peut être adressée au Monastère du Précieux Sang ou à Monsieur le Directeur de la Confrérie du Précieux Sang, à St Hyacinthe P. Q.

Aucune obligation spéciale n'est imposée aux membres de la confrérie ; mais, pour entrer dans son esprit, ils doivent réfléchir, de temps à autre, sur la Passion de Jésus-Christ et adopter quelques pieuses pratiques en l'honneur du PRÉCIEUX SANG. La plus en usage est de réciter 7 *Gloria Patri* en l'honneur des Sept Effusions du Précieux-Sang ou le verset suivant : *Nous vous supplions, Seigneur, de secourir vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang Précieux.*

COMMENT PROCÉDER POUR ÉRIGER UNE CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG.

Si un Prêtre désire ériger canoniquement, dans son Eglise, la pieuse *Confrérie du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ*, il en doit faire la demande à l'Ordinaire du Diocèse. La Pétition peut-être conçue en ces termes :

N. N. desiderio flagrans promovendi ac dilataudi devotionem erga pretiosum Sanguinem nostræ redemptionis pretium humiliter petit a Te, Illustrissime ac Reverendissime Domine, ut benigne precibus annuens erigas ac erectam declares pretiosi Sanguinem piam Sodalitatem in N. et præcise in Ecclesia N. ad altare N., itemque litteras commendatitias extendas ut agregari possit Primariæ Sodalitati Romæ existenti ad effectum participandi bonis spiritualibus, ac lucrandi Indulgentias quibus abundanter est præfata Primaria Sodalitas ditata. Quod, etc.

Le décret de l'Ordinaire est envoyé à Rome, au *Directeur Général de la Congrégation du Précieux-Sang* qui fera remettre les lettres d'agrégation.

La CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG ne peut être érigée à un autel où il en existe déjà une autre : celle, par exemple, du Sacré-Cœur de Jésus ou du Très-Saint Rosaire.

L'autel où la CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG est érigée et agrégée à la *Primaria* de Rome reste toujours privilégié pour les morts.

S'il arrivait que, dans une ville ou village, il existât déjà une pieuse Confrérie du Précieux Sang (ou autre) agrégée à la *PRIMARIA*.

on ne pourrait plus y en ériger d'autre qu'avec un Indult spécial du Souverain Pontife.

Quoique la CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG n'impose aucune règle absolue, cependant l'Ordinaire peut ériger une CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG avec des règles spéciales, et en proposer l'agréation à la PRIMARIA.

§ 7.

DU DIRECTEUR.

Le Directeur de la Confrérie (et l'agréateur) est considéré *ipso facto* comme canoniquement inscrit, et, quand il donne à d'autres prêtres le pouvoir d'enrôler, ceux-ci sont aussitôt enrôlés et enrôleurs. Mais ceux-ci ne peuvent pas, à leur tour, nommer ni établir d'autres enrôleurs,—cette faculté n'étant accordée qu'au Directeur. Que si le Directeur meurt ou cesse de gouverner, le Successeur nommé par l'Ordinaire a les mêmes pouvoirs ; et, s'il arrivait que le Directeur ne voulût pas prendre soin de la Confrérie, alors l'Ordinaire désignerait un autre Prêtre à qu'il conférerait le titre de Directeur de la Confrérie, et qui aurait toujours les pouvoirs qui y sont attachés. Dans tous les cas, il faut que ses noms et prénoms soient inscrits sur le livre des associés.

En admettant les fidèles dans la Confrérie,

l'autre qu'avec
Pontife.

PRÉCIEUX SANG
e, cependant
CONFRÉRIE DU
spéciales, et en
ARIA.

e (et l'agrégat
o comme cano-
nd il donne à
'enrôler, ceux-
rôleurs. Mais
tour, nommer
—cette faculté
ur. Que si le
gouverner, le
aire a les mê-
e le Directeur
la Confrérie,
autre Prêtre à
irecteur de la
s les pouvoirs
les cas, il faut
inscrits sur le

la Confrérie,

le Directeur doit mettre ou faire mettre les
noms et prénoms de l'associé sur un livre des-
tiné à cela, ainsi que le jour, le mois et l'année
de la réception.

Celui qui a la faculté de recevoir, au nom
du Directeur, doit rédiger la note de ceux qui
sont admis, avec leurs noms, prénoms, le jour,
le mois et l'année de leur réception, et trans-
mettre cette note, signée de lui, au Directeur
de la Confrérie, pour qu'elle soit conservée
dans les Archives, ou, ce qui vaut mieux, ins-
crite sur le Régistre de la Confrérie.

NOTE.—Les CONFRÈRES DU PRÉCIEUX-SANG
trouveront, dans l'Appendice, des Documents
précieux qui leur feront connaître encore plus
en détail : 1° L'HISTOIRE DE LA CONFRÉRIE DU
PRÉCIEUX-SANG depuis son établissement jus-
qu'à nos jours ; 2° LA PREUVE DE LA HAUTE
ESTIME que les Vénérables Evêques de St-
Hyacinthe ont professé pour la *Dévotion au
Précieux-Sang* et du zèle qu'ils ont déployé
pour la diffusion de ce culte ; 3° UNE DOCTRINE
ET DES ENCOURAGEMENTS qui les fera croître
dans leur *Dévotion* envers le SANG DIVIN et
dans la confiance qu'il inspire.

VIVE,

VIVE À JAMAIS JÉSUS QUI A VERSÉ TOUT SON
SANG

POUR NOTRE SALUT !!

HISTOIRE

DE LA DÉVOTION AU

TRÈS-PRÉCIEUX-SANG.

(Suite.)

GARDE D'HONNEUR

OU

ADORATION PERPÉTUELLE DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG

ET

[PERPÉTUELLE RÉPARATION DES OUTRAGES
QU'IL REÇOIT

e rapide développement de la CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG nous a déjà manifesté le sympathique accueil qui fut fait à cette DÉVOTION.

Mais les âmes tout spécialement éprises de l'amour du *Précieux-Sang* qui avaient vu, dans l'établissement d'une Confrérie en son honneur, la réalisation d'un de leurs plus chers désirs, voulurent faire davantage pour la gloire du *Sang Rédempteur*. Elles décidèrent de consacrer leur existence tout entière, si on le leur permettait, à l'*Adoration* du SANG de Jésus, à la *Réparation* des outrages qu'il reçoit, et à l'offrande de leurs personnes, com-

me *Victimes*, à l'imitation du Divin Crucifié, pour obtenir le salut d'un plus grand nombre de ces âmes rachetées par l'effusion du SANG d'un Dieu.

Mais, pour cela, ainsi que s'en exprimait Celle en qui germait une vocation divine, "il leur fallait se dérober aux vents glacés du siècle; il leur fallait la solitude et la retraite, la paix et le silence; il leur fallait les murs sacrés du cloître, l'ombre divine du sanctuaire." Elles conjurèrent donc le deuxième Evêque de St. Hyacinthe, MONSEIGNEUR JOSEPH LA ROCQUE, de vouloir bien les réunir en Communauté. Après de longues hésitations, ce vénérable et saint Prélat, aidé des avis et des encouragements de Mgr. Bourget et de Mr. le G. V. RAYMOND, créa l'INSTITUT DU PRÉCIEUX SANG, et y installa, le 14 Septembre 1861, les quatre premières *Vierges Adoratrices, Réparatrices* et *Victimes* qui soupiraient, depuis si longtemps, après ce jour.

Nous oserions dire que c'est, surtout, par cette Œuvre que Dieu prouve et manifeste, chaque jour plus évidemment, que la *Dévotion au Précieux-Sang* de son Fils est une œuvre émanant de sa volonté; car cette maison religieuse, ouverte dans le plus entier dénûment il n'y a guère plus de 25 ans, s'est développée dans des proportions qui ont dépassé toute espérance, puisqu'elle compte aujourd'hui 150 membres, déjà cinq Maisons, et que c'est encore la charité publique, — c'est-à-dire les secours que la confiance ou la gratitude des *Dévots au Précieux-Sang* lui suscitent et lui apportent — qui subvient aux énormes dépenses

qu'il lui a fallu et qu'il lui faut subir encore pour s'établir régulièrement. Même son pain quotidien lui arrive, en grande partie, par la voie de l'aumône, puisqu'elle n'a aucune œuvre extérieure qui lui apporte des deniers. A la vérité, l'intérêt des dots de ses sujets lui constitue un petit capital annuel, mais il est encore trop modique pour couvrir les frais de ses dépenses les plus urgentes.

Un jour vint, cependant, où la Providence parut vouloir, sinon se retirer, du moins se faire attendre. Une dette de quelques cents piastres — somme considérable pour nous, à cette époque surtout — ne parvenait pas à être liquidée. C'est alors que la *Révérende Mère Fondatrice de l'Institut* mit au jour une pensée qui l'occupait depuis longtemps : en face de cette difficulté monétaire, elle promit d'ajouter, aux Pratiques jusque là en usage dans la Communauté, l'*Adoration perpétuelle* (diurne) du *Précieux-Sang*, si le *Précieux-Sang* lui venait en aide. C'était ce que Notre-Seigneur voulait. Quelques jours plus tard, un don considérable, auquel nous ne nous attendions aucunement, couvrait notre dette et nous rendait la quiétude.

Dix-huit ans se sont écoulés depuis cette époque. Inaugurée avec grande solennité par le Vénéré *Fondateur de l'Institut*, MGR. JOSEPH LA ROCQUE, le 8 Juin 1871, l'*Adoration du Précieux-Sang* (que le *Saint Siège* vient d'approuver en donnant une première approbation à nos constitutions) se perpétue dans nos maisons, et elle y est le principe de tant de grâces que la Communauté, après avoir constaté le

faut subir
ment. Même
grande partie,
elle n'a aucu-
porte des de-
s d'ots de ses
pital annuel,
pour couvrir
s urgentes.

la Providence
du moins se
quelques cents
e pour nous,
ervenait pas à
la Révérende
t au jour une
ongtemps : en
e, elle promet
là en usage
ion perpétuelle
Précieux-Sang
que Notre-Sei-
plus tard, un
ne nous atten-
notre dette et

depuis cette
e solennité par
, MGR. JOSEPH
oration du Pré
vient d'approu-
probation à nos
ans nos mai-
tant de grâces
oir constaté le

succès d'un premier essai tenté par une pieuse
Demoiselle de St. Hyacinthe, *Melle Caroline
Berthelet*, conjura Monseigneur de St. Hya-
cinthe de permettre que l'Œuvre de l'Adoration
Perpétuelle du Précieux-Sang fut canonique-
ment érigée dans notre chapelle extérieure.
Non seulement, Sa Grandeur a approuvé le pro-
jet, mais elle l'a béni, ainsi que tous ceux qui
auront l'attrait de travailler à le réaliser, et
Elle a enrichi l'Association d'*Indulgences nom-
breuses*. Monseigneur a même daigné s'enga-
ger à ouvrir l'Œuvre en remplissant le premier
l'honorable fonction de *Garde d'Honneur du
Précieux-Sang*.

(Pour les Statuts etc. de la Garde d'Honneur,
consultez le livret de la Garde d'Honneur, en-
rente au Monastère du Précieux Sang de St.
Hyacinthe.)





VIVE LE SANG DE JÉ

Deuxieme Partie.

Horale de l'Adorateur

OU

PIEUSES PRATIQUES,

PRIÈRES ET CONSIDÉRATIONS PROPRES À

GLORIFIER LE PRÉCIEUX-SANG,

PAR LA SANCTIFICATION

DE LA JOURNÉE.

HOMMAGE

À LA

DEUXIEME EFFUSION DU SANG DE JESUS :

L'AGONIE AU JARDIN DE GETHSÉMANI.

*Et il éprouva une sueur comme de gouttes de
Sang, qui décollait jusqu'à terre.*

(Luc. XXII. 44.)

Tu nous aimes au soir de l'Agonie,
Quand les ennuis, les craintes, les douleurs,
T'enveloppant d'une angoisse infinie
Faisaient couler et ton Sang et tes pleurs.
Pour adoucir ta tristesse navrante,
Transperce-nous d'un amer repentir ;
De nos péchés, par ta sueur sanglante,
Efface tout même le souvenir.

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

DEVOIRS
des Adorateurs
 DU
Très-Précieux Sang
 DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Gardes d'Honneur,

SOUVENEZ-VOUS

que, pour ENTRER dans l'esprit de l'Association, vous devez, chaque jour :

1^o RENDRE au SANG RÉDEMPTEUR tous les hommages d'ADORATION qu'il a droit d'attendre de nous.

2^o OFFRIR au SANG DIVIN une perpétuelle ACTION DE GRACE pour le bienfait de la Rédemption et pour toutes les grâces dont il est la source.

3^o RÉPARER, à chaque instant, les outrages dont le SANG DE JÉSUS a été et est sans cesse l'objet.

4^o L'INVOQUER incessamment, afin d'obtenir qu'il n'ait pas été versé en vain pour nos âmes.

5^o Enfin, L'OFFRIR, comme RANÇON, pour la délivrance des âmes du Purgatoire.

Gardes d'Honneur,

SOUVENEZ-VOUS ENCORE

que, pour ARRIVER à ces Fins, il vous est prescrit:

1^o De vous unir d'intention à toutes les messes qui se célèbrent dans l'univers entier, durant les vingt-quatre heures, offrant le SANG DU CALICE aux fins de la *Garde-d'Honneur*, surtout pour obtenir la grâce d'une bonne mort à tous les *Agonisants de chaque jour*, et, plus particulièrement encore, à nos Associés mourants.

Faites grand cas de cette intention, et efforcez-vous de mériter, par la ferveur de vos supplications, que pas un seul *Garde d'Honneur* ne rende inutile pour lui, par une mauvaise mort, le fruit du SANG répandu. Un jour, ce sera votre tour de comparaître au tribunal du Souverain Juge !.. Si vous avez été fidèles à offrir, chaque jour, le PRÉCIEUX-SANG pour les Agonisants de chaque jour, vous verrez approcher votre dernière heure avec la conviction que le Seigneur récompensera votre charité en vous accordant cette grâce insigne de la *persévérance finale* que vous aurez si souvent demandée pour les autres..

2^o Faire, avec respect, LE SIGNE DE LA CROIX, et ne pas souffrir que ceux qui dépendent de vous omettent ce devoir ou s'en acquittent négligemment.

3^o Rendre de fervents hommages AU CRUCIFIX, —tels que le saluer avec une respectueuse reconnaissance dans les lieux publics où il est exposé.

4^o Assister au ST. SACRIFICE DE LA MESSE, aussi souvent que les circonstances et les devoirs d'état le permettent.

Gardes d'Honneur

SOUVENEZ-VOUS, DE PLUS :

*que pour PERPÉTUER vos hommages envers le
Précieux-Sang :*

SEPT LAMPES ardentes (se consumant en l'honneur des sept Effusions du Sang divin) vous représentent à l'autel du Précieux-Sang ; qu'elles sont là comme une prière incessante s'élevant vers le trône de l'Agneau, et implorant ses grâces et ses bénédictions sur chacun de vos jours et, surtout, sur votre heure dernière.

~~Ne~~ Pour participer à cet avantage, la plus minime offrande annuelle suffit.



VIVE LE SANG DE JÉSUS!

HORAIRE

OU

Ordre des Exercices Spirituels

DE LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS DU PRÉCIEUX-SANG

"Gardez l'ordre et l'ordre vous gardera."



A. M.

A 5 heures Lever.

5½ " *Angelus*. Prière du matin. Oraison.

6½ " Sainte Messe.

9 " Petites-Heures, suivies de pieuses
Invocations à la Sainte-Croix et à
St-Joseph, et de quelques Consi-
dérations sur la Passion, dont le
souvenir puisse aider à sanctifier
les occupations.

11½ " Examen particulier.

14 " *Angelus*.

12½ " Visite au Saint Sacrement précédée
du Psaume *Miserere* pour la
dernière Religieuse décédée.



P. M.

1 " Pieuse Elévation du cœur vers Dieu.

1½ " Lecture spirituelle, d'un quart-
d'heure, suivie, le MERCREDI, de

P. M.

la récitation des SEPT DOULEURS
et des SEPT ALLÉGRESSES de St-
Joseph.

A 3 heures Chemin de la Croix

3½ " Vêpres et Complies.

4½ " Chapelet, suivi de l'Oraison jus-
qu'à 6½ h :

6½ " *Angelus*.

7 " *Magnificat*.

7½ " Litanies de la Ste-Vierge.

8 " Récitation des SEPT OFFRANDES DU
PRÉCIEUX-SANG pour toutes les
personnes qui se recommandent
aux prières de la Communauté,
et dernières prières de la journée.

8½ " Psaume *De profundis* pour les dé-
funts.

MINUIT. HEURE RÉPARATRICE.

De 5½ hrs. du matin à 8½ h : du soir, les
Sœurs se remplacent, d'heure en heure, au
chœur, pour l'ADORATION DU TRÈS-PRÉCIEUX-
SANG.

Tout le temps qui s'écoule entre les Exer-
cices spirituels de la journée est consacré au
travail. On y vaque en silence, dans un es-
prit d'adoration et de réparation, l'âme occu-
pée du souvenir de la Passion ou d'autres
sujets pieux. De plus, au moins de quart
d'heure en quart d'heure, les Sœurs doivent
faire à haute voix—si elles sont plusieurs—de
courtes oraisons jaculatoires.

OBSERVATIONS

1^o Il n'est peut-être pas absolument inutile d'avertir que l'*Adorateur du Précieux-Sang* n'est aucunement tenu à l'observance des *Pratiques* qui suivent, encore moins à l'*Horaire* qui précède. En classant les exercices de la *Journée de l'Adorateur* dans l'ordre de nos exercices réguliers, nous n'avons voulu que favoriser la piété des fervents *Adorateurs du Sang de Jésus* et de sa fidèle *Garde d'Honneur*.

2^o Toutes les prières précédées d'une *croix* sont adoptées dans nos Monastères et se récitent dans l'ordre et aux heures indiqués.



VIVE LE SANG DE JÉSUS !

LA JOURNÉE
DE
L'ADORATEUR
du Très-Précieux-Sang.

PRÉMIÈRES DE LA JOURNÉE.

AU RÉVEIL.

Marquez-vous pieusement du *signe de la Croix* et dite
† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Es-
prit. Ainsi soit-il.

60 j : d'indulgence chaque fois qu'on fait, avec un
cœur contrit, le *signe de la Croix*, en disant les susdites
paroles.—100 j : d'ind. chaque fois qu'on le fait, de la même
manière, avec de l'eau bénite. (28 juillet 1863.)

†

† Père Eternel, je vous offre le Très-Précieux-
Sang de Jésus-Christ, en expiation de mes
péchés, et pour les besoins de la Sainte Egli-
se.

100 j : d'ind. chaque fois : Pie VII, 29 Sept : 1817.

†

† O Marie conçue sans péché, priez pour
nous qui avons recours à vous.

LA PRIÈRE APPRISE SUR LES GENOUX DE NOS MÈRES

Bonjour, *mon bon Ange*, à vous je me recom-
mande ; je vous remercie de m'avoir bien

garé cette nuit, gardez-moi, s'il vous plait, aujourd'hui, sans péril, sans danger, sans mort subite, surtout sans offenser mon Dieu.

L'OFFRANDE DES GARDES D'HONNEUR.

† Père Eternel je m'unis à toutes les messes qui se célèbrent et se célébreront pendant ce jour, dans tout l'univers, et je vous les offre aux diverses fins de la GARDE D'HONNEUR, particulièrement pour les agonisants de ce jour.

40 j : d'ind : † L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.

PRIÈRES PROPRES À SANCTIFIER LES ACTES ORDINAIRES QUI SUIVENT LE LEVER.

Que le SANG et L'EAU qui sortirent de votre côté Sacré, ô Jesus, lavent et purifient toutes les taches de mon âme. Ainsi soit-il.

†

Au nom du SANG qui coula de votre TÊTE couronnée d'épines, préservez la mienne, ô Jésus, de tout ce qui pourrait vous déplaire.

†

O Jésus, je me revêts en esprit de la tunique sanglante dont on vous dépouilla ; faites que je la porte toujours dignement, en m'abstenant de toute parure contraire à l'esprit Chrétien.

40 j : d'ind : L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.

† ANGELUS

PRIÈRE QUE L'ON RÉCITE TROIS FOIS PAR JOUR AU
SON DE LA CLOCHE.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie le mystère de l'Incarnation, et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Angelus Domini
nuntiavit Mariæ,
et concepit de Spi-
ritu Sancto.

Je vous salue Marie, etc.

Ave Maria etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. *Je vous salue etc.*

Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum. *Ave, etc.*

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. *Je vous salue, etc.*

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Ave*

V. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous ;

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de J. C.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions. Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions à la gloire et de sa Croix, à la

Oremus. Gratiâ tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et

Crucem, ad Resur- gloire de sa résurrection ;
 rectionis glóriam Par le même Jésus-Christ
 perducámur ; Per Notre-Seigneur.
 eúndem Christum Ainsi soit-il.
 Dóminum nostrum
 Amen.

PAR JOUR AU

gélus Dómini
 vit Mariæ,
 cépit de Spi-
 ancto.

Maria etc.
 ancilla Dó-
 fiat mihi se-
 verbum
 Ave, etc.
 verbum caro
 est, et habi-
 nobis. Ave

ra pro no-
 cta Dei Gé-

digni effi-
 promissio-
 ristí.
 ts. Grátiam
 usumus,
 méntibus
 nfúnde, ut
 gelo nun-
 ristí Filii
 nationem
 us, per
 n ejus et

100 j : chaque fois qu'on récite, le matin, à midi et le soir, avec un cœur contrit l'Angelus à genoux (depuis le samedi soir jusqu'au dimanche soir inclusivement on doit se tenir debout.) Ind, plén. une fois par mois pour tous ceux qui l'auront récité chaque jour. Conditions ordinaires : confession, communion, prières pour l'Eglise. On est libre pour l'ANGELUS, d'ajouter ou non le verset *Ora pro nobis* etc, et l'Oraison *Gratiam tuam* etc. Mais le verset : *Gaude et lactare* etc, et l'Oraison *Deus qui per Resurrectionem* etc, font partie intégrante du REGINA CÆLI (S. S. Léon XIII, a permis que l'on pût gagner les Indulgences de l'ANGELUS et du REGINA CÆLI, à un autre moment que celui indiqué par le son de la cloche et dans une autre attitude que debout ou à genoux, si l'on a des raisons légitimes ; ceux qui ne savent pas ces prières peuvent les remplacer par cinq *Ave Maria*. Lorsque les personnes qui vivent en communauté n'ont pu réciter l'Angelus ou le Regina au son de la cloche, pour cause d'exercice prescrit par la règle, elles peuvent gagner également l'indulgence en le récitant immédiatement après que cet exercice est terminé.)

† REGINA CÆLI.

PENDANT LE TEMPS PASCAL, AU LIEU DE L'ANGELUS,
 ON RÉCITE, DEBOUT, L'ANT. SUIVANTE,
 AVEC LE VERSET ET L'ORAISON.

Regína cœli, lætare,	Reine du ciel, réjouis-
Allelúia,	sez-vous : Celui que vous
Quia quem meruísti	avez mérité de porter
portare, Allelúia,	dans votre chaste sein
Resurrexit sicut dixit,	est ressuscité comme il
Allelúia,	l'avait prédit. Priez
Ora pronobis Deum	Dieu pour nous. Louez
Allelúia,	Dieu.

V. Réjouissez-vous et triomphez, Vierge Marie. *Virgo Maria. Alleluia.*
 Louez Dieu.

R. Parce que le Seigneur est vraiment res-suscité. Louez Dieu. *R. Quia surrexit Dominus vere. Alleluia.*

Prions. O Dieu ! qui nous avez donné une joie ineffable par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ : accordez-nous, par la médiation de la Vierge Marie, sa très-sainte Mère, la grâce de goûter les délices de la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *R. Ainsi soit-il.*

Oremus. Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum laetificāre dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiāmus gaudia vitæ. Per eūdem Christum Dominum nostrum. *R. Amen.*

Pendant le temps pascal, toutes les Indulgences de l'ANGELUS sont transférées au REGINA CÆLI.

PRATIQUE DES TROIS GLORIA PATRI

Il est d'usage, après la récitation de l'ANGELUS et du REGINA Cæli d'ajouter trois *Gloria Patri*, pour remercier l'auguste Trinité des grâces accordées à Marie, spécialement dans sa glorieuse Assomption au ciel.

† Gloire soit au Père, et au Fils, et au St-Esprit; comme elle était au commencement, comme elle est maintenant et comme elle sera pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Glória Patri, et Filio et Spiritui Sancto; sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Indulgence de 300 jours, si on les récite le matin, le midi et le soir; 100 jours d'ind. si on ne les récite qu'une fois. *Ind.*

PRIERE DU MATIN.

Prosternez-vous au pied de votre CRUCIFIX ; contemplez les Plaies sanglantes de notre Rédempteur, et rendez-leur hommage en disant :

Venez, mon esprit, mon cœur et mes sens, prosternez-vous devant l'image de Jésus crucifié, et dites, avec l'intention de le redire sans cesse : *Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG !*

ADORONS, REMERCIONS, SUPPLIONS :

Dieu tout puissant et éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, je crois que vous êtes ici présent ; je confesse mon néant et mon indignité. C'est par JÉSUS-CHRIST, mon bien-aimé Sauveur, et par tous les sacrifices qui sont et seront faits de son corps et de son SANG, sur tous les autels du monde, que je vous prie d'agréer, en ce moment et pendant ce jour entier, tous les hommages d'adoration, de glorification et d'actions de grâces qui vous sont dûs. C'est aussi par le même Jésus-Christ, mon Seigneur et mon Dieu, et par sa perpétuelle immolation eucharistique, que j'e sollicite pour moi, pour tous ceux qui me sont chers et pour tous mes Associés, les grâces dont nous avons besoin pour passer saintement cette journée, tous les jours de notre vie et, particulièrement, le redoutable instant de la mort.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la Sainte Eglise catholique croit et enseigne,

ande et lætare,
aria. Allelúia.

quia surrexit
s vere. Alle-

s. Deus, qui
surrectionem
Dómini nostri
risti mundum
e dignátus es:
quæsumus, ut
Genítricem
Mariám per-
piámus gau-
Per eúndem
Dóminum
R. Amen.

gences de l'AN-

PATRI

ELUS et du Re-
mercier l'au-
spécialement

Patri, et Fi-
stui Sancto;
in principio
et semper et
seculórum.

matin, le midi et
une fois. Ind.

parceque c'est Vous qui l'avez dit, et que Vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites infinis de mon Sauveur, *j'espère*, avec une ferme confiance, que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'en être récompensé dans l'autre.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour à cause de vos perfections infinies, JE VOUS AIME de tout mon cœur, et *j'aime mon prochain* comme moi-même pour l'amour de vous.

Ind. de 7 ans et 7 quarts chaque fois.—Une plénière une fois par mois aux conditions ordinaires : Confession, Communion et prières pour l'Eglise. *N. B.* Aucune formule n'est déterminée pour ces Actes ; chacun peut adopter celle qui lui convient, pourvu qu'elle énonce les motifs respectifs des trois vertus. (Benoit XIV, 28 Janvier, 1756.)

DIRECTION D'INTENTION.

Notre Seigneur a révélé à Ste-Gertrude qu'il conserve écrites en lettres d'or dans le livre de vie, les œuvres que l'on fait en union avec sa Passion, purement pour la gloire de Dieu et le salut du monde (*L. 4. ch. 10.*)

Mon Seigneur et mon Dieu, c'est pour vous, pour la glorification du SANG adorable de Jésus, et pour le salut des âmes que je me propose, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, de faire toutes mes actions intérieures et extérieures. En union avec Jésus Crucifié, notre divin Rédempteur, je vous offre mes pensées, mes désirs mes paroles, mes actions et mes peines. Disposez de moi et de tout ce

t, et que Vous

messes et sur
eur, j'espère,
ous me ferez
ements en ce
dans l'autre.

tout amour à
JE VOUS AIME
prochain com-
ous.

plénère une fois
ession, Commu-
e formule n'est
opter celle qui
s respectifs des
)

qu'il conserve
les œuvres que
t pour la gloire

t pour vous,
adorable de
s que je me
ours de ma
tériefères et
us Crucifié,
s offre mes
es actions
t de tout ce

qui m'appartient, selon votre bon plaisir. Je
veux être à vous, tout à vous, uniquement à
vous dans le temps et dans l'éternité ; c'est
pourquoi je veux, dans toutes mes œuvres, ne
rechercher que vous et votre plus grande
gloire.

J'ai, de plus, l'intention de gagner toutes
les indulgences accordées aux œuvres dont je
m'acquitterai. Daignez en faire une large
part aux pauvres âmes du purgatoire, surtout
à celles qui ont rendu de plus fervents hom-
mages au SANG de votre divin Fils et aux dou-
leurs de la Vierge Immaculée.

PACTE AVEC NOTRE-SEIGNEUR.

Pour vous faire une idée de la merveilleuse efficacité de
ce pacte, supposez-en un tout contraire. Quels crimes hor-
ribles ne commettrait pas celui qui déciderait en lui-même
que, chaque fois, par exemple, qu'il renuera le pied il re-
connaitra avoir pour agréable tout ce qui a jamais été com-
mis, tout ce qui se commettra, jusqu'à la fin du monde,
d'action criminelles, en désirant y prendre part. Si donc
le PACTE, par sa nature, a de si horribles effets quand on le
fait pour le mal, comment n'aurait-il pas une vertu et un
mérite immense, lorsqu'il a le bien pour objet ?

Rendez-vous donc familière la prière suivante, et si vos
occupations ne vous permettent pas de la répéter chaque
jour, conjurez Notre Seigneur d'agréer ce pacte aussi long-
temps que vous ne l'aurez pas révoqué.

O Jésus, pour vous manifester mon amour
et le désir que j'éprouve de vous glorifier et
de vous rendre grâce à jamais pour les EFFU-
SIONS DE VOTRE SANG RÉDEMPTEUR, je vous con-
sacre tous les battements et tous les mouve-
ments de mon cœur et de mon sang, -et je
veux, en vertu d'une convention que je fais
avec vous, que chacun d'eux vous soit un
hommage incessant d'adoration et de gratitu-
de, en même temps qu'une médiation perpé-

tuelle en faveur des mourants. Qu'il vous plaise les agréer ainsi. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR SE RECOMMANDER A JÉSUS.

Il fut révélé à la bienheureuse Gertrude une chose bien consolante pour celui qui recourt à Dieu, pour être préservé du péché. C'est que, lors même que, par une conduite secrète de la Providence, il lui semblerait qu'il tombe dans une faute considérable, sa chute ne sera pourtant jamais si grande que la grâce de Jésus-Christ ne le soutienne comme un ferme appui, et ne le fasse toujours revenir aisément à la pénitence. (L. 5, ch. 29.)

O Jésus, qui avez versé tout votre Sang pour reconquérir mon âme, ne permettez pas que cette pauvre âme se sépare de nouveau de vous par le péché. Je vous en supplie, faites que je n'aie pas à entendre, un jour, cet amer reproche : *C'est inutilement que j'ai versé mon SANG pour toi.* Vous êtes tout puissant : mettez dans mon pauvre cœur un désir sincère et efficace d'opérer son salut. Par les entrailles de votre infinie miséricorde, par votre SANG répandu, je vous en conjure, Seigneur, secourez-moi dans les tentations, soutenez-moi à l'heure du danger, préservez-moi de la mort éternelle, et, au jour du jugement, placez-moi parmi les BÉNIS de votre Père. Ainsi soit-il.

RECOURS À NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX-SANG,
À ST-JOSEPH ET AUX STS. ANGES.

O Marie, la vie de toute âme ici-bas est une guerre à outrance. Dans ce combat dangereux, soyez toujours mon refuge et mon se-

Qu'il vous
-il.

À JÉSUS.

de une chose bien
a, pour être pré-
ue, par une con-
semblerait qu'il
ute ne sera pour-
sus-Christ ne le
le fasse toujours
(h. 29.)

tre Sang pour
tentez pas que
e nouveau de
upplie, faites
our, cet amer
ai versé mon
issant : met-
sir sincère et
les entrailles
r votre SANG
gneur, secou-
tenez-moi à
i de la mort
t, placez-moi
insi soit-il.

HEUX-SANG,
GES.

-bas est une
mbat dange-
e et mon se-

cours. Rappelez à Jésus que je suis le prix de son SANG et de vos larmes. Dites-lui que je veux lui appartenir à jamais, et que je préférerais mille fois la mort au malheur de l'offenser. D'avance, je repousse toutes les tentations du démon ; d'avance, je vous appelle à mon aide, je crie vers vous pour le moment du danger. Alors, DAME DU PRÉCIEUX-SANG, couvrez-moi de votre protection, obtenez-moi celle de votre Divin Fils, et cachez-moi dans ses Plaies jusqu'à la fin de la lutte. Ainsi soit-il.

St JOSEPH, venez à mon secours ; aidez-moi tous les jours de ma vie ; à l'heure du dernier combat, recommandez-moi à Notre-Seigneur.

St Michel Archange, tous les Saints Anges, mon bon Ange gardien, tous les Saints et Saintes de Dieu, veillez sur moi, sur tous ceux qui me sont chers, et priez pour nous maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es	NOTRE Père, qui êtes
in coelis, sanctificetur	aux cieux, que votre
nomen tuum : advé-	nom soit sanctifié ; que
niat regnum tuum :	notre règne arrive ; que
fiat voluntas tua sicut	notre volonté soit faite
in caelo et in terra :	sur la terre comme au
panem nostrum quoti-	ciel ; donnez-nous au-
dianum da nobis ho-	jourd'hui, notre pain
die ; et dimitte nobis	quotidien ; pardonnez-
debita nostra, sicut et	nous nos offenses, com-
nos dimittimus debi-	me nous pardonnons à
toribus nostris ; et ne	ceux qui nous ont offen-

sés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Ave, Maria, grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria. Mater Dieu, priez pour nous, Dei, ora pro nobis pauvres pécheurs, main-peccatóribus, nunc et tenant et à l'heure de in hora mortis nostrae. notre mort. Ainsi soit-il. Amen.

LE SYMBOLE DES APOTRES

Je crois en Dieu, CREDO in Deum, Pa-le Père tout-puissant, trem omnipoténtem, Créateur du ciel et de la Creatórem cœli et terre ; et en Jésus-Christ ræ ; et in Jesum Christon Fils unique, notre tum, Fílium ejus únique-Seigneur, qui a été con-cum, Dóminum nosgn du Saint-Esprit, est trum ; qui conceptus né de la Vierge Marie, a est de Spíritu sancto, souffert sous Ponce-Pi-natus ex María Virgilate, a été crucifié, est ne ; passus sub Póntio mort et a été enseveli, Piláto, crucifixus, est descendu aux enfers ; mórtuus, et sepúltus : le troisième jour est res-descéndit ad inferos ; suscité d'entre les morts ; tértia die resurréxit a est monté aux cieux, est mórtuus ; ascéndit ad

úcas in tenta-
: sed libera
alo. Amen.

QUE.

Maria, grátia
Dóminus te-
enedicta tu in
bus, et bene-
fructus ventris
us.

a Maria. Mater
a pro nobis
tribus, nunc et
mortis nostræ.

RES

o in Deum, Pa-
mnipoténtem,
em cœli et ter-
Jesum Chris-
tium ejus úni-
óminum nos-
qui conceptus
píritu sancto.
María Virgi-
us sub Póntio
o, crucifixus,
et sepúltus:
it ad inferos ;
a resurrexit a
; ascendit ad

cœlos ; sedet ad dexteras à la droite de Dieu
teram Dei Patris om-le Père tout-puissant,
nipoténtis, inde ven-d'où il viendra juger les
túrus est judicáre vi-vivants et les morts.
vos et mórtuos.

Credo in Spíritum Je crois au Saint-Es-
sanctum, sanctam Ec-pirit, la sainte Eglise ca-
clésiám catholicám, tholique, la communion
sanctórum commu-des saints, la rémission
niónem, remissionem des péchés, la résurrec-
peccatórum, carnis re-tion de la chair, la vie
surrectiόnem, vitam éternelle. Ainsi soit-il.
etérnam. Amen.

Terminez la Prière du matin par ces paroles, que l'on dit
en se signant :

Nos cum prole pia Que Marié et son ten-
benedícat Virgo Ma-dre Fils nous bénissent.
ría. Amen. Ainsi soit-il.

(5½ h.) L'ORAISON MENTALE.

ST-ALPHONSE DE LIGUORI rapporte que, pen-
dant ses années d'apostolat, il a vu beaucoup
d'âmes se perdre, malgré le zèle ardent qui les
engageait dans les bonnes œuvres, malgré
même la fréquentation des sacrements ; mais
qu'il n'en a pas trouvé une seule qui se fut
égagée parmi celles qui persévéraient dans l'o-
raison.

Consacrez donc, au moins un quart d'heure,
à ce saint exercice, et persévérez-y fermement.

La méditation la plus avantageuse à tout
chrétien, surtout aux Gardes d'Honneur du
Précieux-Sang, est celle des souffrances de

Notre-Seigneur, des Effusions de son SANG et de la compassion de Marie; car non seulement le mystère de la croix enseigne toutes les vertus, mais il est encore une source de grâces pour quiconque le considère avec amour et désir d'en profiter. Sans cette méditation de Jésus souffrant, le *Garde d'Honneur du Précieux-Sang* ne saurait entrer dans l'esprit de l'Association à laquelle il appartient, vu que cet esprit ne se peut trouver que dans la contemplation fréquente du Dieu souffrant, mourant et versant tout son SANG pour notre salut.

Au rapport de ST-FRANÇOIS DE SALES et de LOUIS DE BLOIS, le Sauveur a révélé lui-même les grâces attachées à la méditation de ses souffrances. Ces diverses révélations sont à peu près toutes comprises dans la nomenclature qui suit :

1o *L'entière expiation des péchés commis* ; 2o *la force de résister aux ennemis du salut* ; 3o *le courage d'opérer le bien et de pratiquer les vertus* ; 4o *la persévérance dans la grâce sanctifiante* ; 5o *l'union avec Jésus-Christ* ; 6o *l'intelligence des mystères divins* ; 7o *une mort sainte entre les bras du Sauveur* ; 8o *l'efficacité de nos prières* ; 9o *une intime assurance de la vie éternelle*.

ST-AUGUSTIN assure qu'une seule larme versée au souvenir de la Passion vaut plus qu'un pèlerinage à Jérusalem et une année de jeûne au pain et à l'eau." Et combien en verserons nous de ces larmes du cœur si nous méditons souvent l'émouvant mystère de notre Rédemption !... Si les larmes sont le sang de l'âme nous pouvons donc espérer qu'en mêlant nos pleurs au SANG du divin crucifié, nous lui aurons, en quelque sorte, donné sang pour SANG.

ON SANG et
non seule-
seigne toutes
e source de
sidère avec
cette médi-
d'Honneyr
dans l'es-
appartient,
ver que dans
en souffrant,
pour notre

SALES et de
élé lui-même
tion de ses
ions sont à
a nomencla-

commis ; 2o
salut ; 3o le
er les vertus ;
anctifiante ;
l'intelligence
ainte entre
de nos priè-
ie éternelle.
larme versée
qu'un péleri-
ûne au pain
ons nous de
ons souvent
mption !....
e nous pou-
os pleurs au
aurons, en
NG.

L'EGLISE, cette Parole infaillible, nous confir-
me la vérité des diverses révélations ou apprécia-
tions des saints sur les avantages transcendants
que le chrétien peut retirer de la méditation des
souffrances de notre-Seigneur, puisqu'elle n'ac-
corde qu'une indulgence plénière par mois, pour,
au moins, un quart d'heure d'oraison mentale cha-
que jour sur un pieux sujet, (Benoit XIV. 1 Déc.
1746) tandis qu'elle accorde une indulgence plé-
nière chaque jour, si l'on fait une heure d'oraison
mentale, ou vocale, ou entremêlée de l'une et de
l'autre, en mémoire de la Passion de Notre-
Seigneur, des douleurs de la Très-Sainte Vier-
ge. Dans l'un et l'autre cas, la confession
(au moins chaque semaine,) la communion et
prière à l'intention du Souverain Pontife sont
requis pour le gain de l'Indulgence.

PRIÈRE AVANT L'ORAISON.

VENI, sancte Spiri- VENEZ, Esprit-Saint,
tus, reple tuorum cor-remplissez les cœurs de
da fidélium, et tui vos fidèles, et allumez-y
amoris in eis ignem le feu de votre amour.
accénde.

V. Emitte Spiritum V. Envoyez votre Es-
tum, et creabuntur. prit-Saint, et tout sera
R. Et renovabis fácréé. R. Et vous renou-
velleriez la face de la
terre.

ORÉMUS.

PRIONS.

DEUS, qui corda fi- O, DIEU, qui avez ins-
délium sancti Spiritus truit les cœurs de vos
illustratione docuisti, fidèles par la lumière du
da nobis in eodem Spi-Saint-Esprit, donnez-

nous, par ce même Es-ritu recta sápera, et
 prit, la connaissance et de ejus semper conso-
 l'andour de la justice, et latione gaudere. Per
 faites qu'il nous rem-Christum Dóminum
 plisse toujours de ses nostrum.
 divines consolations.

Par N.-S. J.-C.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Je vous salue etc.

Ave Maria etc.

(Pour les sujets d'Oraison, voir la Troisième Partie.)

PRIÈRE APRÈS L'ORAISON.

† Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne reje- tez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants be- soins ; mais délivrez- nous toujours de tous dangers ó Vierge com- blée de gloire et de béné- diction. Ainsi soit-il.	SUB tuum presí- dium confúgimus, sancta Dei Génitrix, nostras deprecationes ne despicias in neces- sitatibus ; sed a perí- culis cunctis libera nos semper, . Virgo gloriósa et benedicta. Amen.
--	---

Si vous en avez le temps, ajoutez les litanies suivantes :

LITANIES DU ST NOM DE JESUS

SEIGNEUR, ay, pitié de n.	KYRIE, eléison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eléison.
Seigneur, ayez pitié.	Kyrie, eléison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.

cta sápera, et
semper conso-
gaudére. Per
m Dóminum
n.

Amen.

ria etc.

(seizième Partie.)

ON.

tuum præsí-
confúgimus,
Dei Génitrix :
deprecationes
icias in neces-
s ; sed a perí-
unctis libera
mper, Virgo
et benedicta.

ies suivantes :

E JESUS

elíson.
elíson.
elíson.
di nos.
áudi nos.

Pater de cœlis Deus,	Père céleste qui êtes
miserére nobis.	Dieu, ayez pitié de n.
Fili Redemptor mun-	Fils Rédempteur du
di Deus, miserére	monde qui êtes Dieu,
nobis.	ayez pitié de nous
Spiritus sancte Deus,	Esprit-Saint qui êtes
miserére nobis.	Dieu, ay. pitié de n.
Sancta Trínitas unus	Trinité sainte qui êtes
Deus, miserére nobis.	un seul Dieu, ayez.
Jesu Fili Dei vivi, mi-	Jésus Fils du Dieu, vi-
serére nobis.	vant, ayez pitié de n.
Jesu splendor Patris,	Jésus splendeur du Père
Jesucandorlucis ætér-	Jésus l'éclat de la lu-
næ,	mière éternelle,
Jesu rex glóriæ,	Jésus roi de gloire,
Jesu sol justitiæ,	Jésus soleil de justice,
Jesu fili Mariæ Virgi-	Jésus fils de la Vierge
nis,	Marie,
Jesu amábillis,	Jésus aimable,
Jesu admirábilis,	Jésus admirable,
Jesu Deus fortis,	Jésus Dieu fort,
Jesu Pater futúri sæ-	Jésus Père du siècle à
culi,	venir,
Jesu magni consilii	Jésus Ange du conseil
Angele,	céleste,
Jesu potentissime,	Jésus très-puissant,
Jesu patientissime	Jésus très-patient,
Jesu obedientissime.	Jésus très-obéissant,
Jesu mitis et húmilis	Jésus doux et humble de
corde.	cœur,
Jesu amátor castitá-	Jésus qui aimez la chas-
tis,	teté,
Jesu amátor noster,	Jésus qui nous avez tant
	aimés,
Jesu Deus pacis,	Jésus Dieu de paix,

Jésus auteur de la vie.	Jesu auctor vitæ,
Jésus modèle des vertus,	Jesu exemplar virtutum,
Jésus dévoré de zèle pour les âmes,	Jesu zelátor animarum,
Jésus notre Dieu,	Jesu Deus noster,
Jésus notre refuge,	Jesu refúgium nostr.,
Jésus père des pauvres,	Jesu pater páuperum,
Jésus trésor des fidèles,	Jesu thesáurus fidélium.
Jésus bon Pasteur,	Jesu bone Pastor,
Jésus vraie lumière,	Jesu lux vera,
Jésus sagesse éternelle,	Jesu sapiéntia ætérna,
Jésus bonté infinie,	Jesu bônitas infiníta,
Jésus notre voie et notre vie,	Jesu via et vita nostra,
Jésus joie des Anges,	Jesu gáudium Angelórum,
Jésus roi des Patriar- ches,	Jesu rex Patriarchárum.
Jésus maître des Apô- tres,	Jesu magister Apostólorum,
Jésus docteur des Evan- gélites,	Jesu doctor Evange- listárum,
Jésus force des Martyrs,	Jesu fortitúdo Mártýrum,
Jésus lumière des Con- fesseurs,	Jesu lumen Confessórum,
Jésus pureté des Vier- ges,	Jesu púritas Vírginum,
Jésus couronne de tous les Saints,	Jesu coróna Sanctórum ómnium.
Soyez-nous propice, par- donnez-nous, Jésus,	Propítius esto, parce nobis, Jesu.

Propi
nos
Ab or
nos
Ab or
Ab in
Ab in

A sp
nis
A mo
A neg
nu
Per
tæ
tus
Per M
Per
Per
tan
Per l
Per a
óna
Per C
tió
Per
Per m
túr
Per
tua
Per A
Per g
Per g
Agnu
pe

Propítius esto, exáudi	Soyez-nous propice, ex-
nos, Jesu.	aucez-nous, Jésus.
Ab omni malo, libera	De tout mal, délivrez-
nos, Jesu.	nous, Jésus.
Ab omni peccáto,	De tout péché,
Ab ira tua,	De votre colère,
Ab insídiis diaboli,	Des embûches du dé-
	mon,
A spíritu fornicatió-	De l'esprit impur,
nis,	
A morte perpétua,	De la mort éternelle,
A negléctu inspiratió-	Du mépris de vos divi-
num tuárum,	nes inspirations,
Per mystérium sanc-	Par le mystère de votre
tæ Incarnatiónis	sainte Incarnation,
tuæ,	
Per Nativitátem tuam	Par votre Naissance,
Per Infántiam tuam,	Par votre Enfance,
Per diviníssimam vi-	Par votre vie toute divi-
tam tuam,	ne,
Per labóres tuos,	Par vos travaux,
Per agoníam et Passi-	Par votre agonie et votre
ónem tuam,	Passion.
Per Crucem et derelic	Par votre Croix et votre
tiónem tuam,	abandon,
Per languóros tuos,	Par vos langueurs,
Per mortem et sepul-	Par votre mort et votre
túram tuam,	sépulture,
Per Resurrectiónem	Par votre Résurrection,
tuam,	
Per Ascensiónem tuam.	Par votre Ascension,
Per gándia tua,	Par vos saintes joies,
Per glóriam tuam,	Par votre gloire,
Agnus Dei, qui tollis	Agneau de Dieu, qui ef-
peccáta mundi, par-	facez les péchés du

monde, pardonn. n. J. ce nobis, Jesu.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-n. J. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous. . Jesu, audi nos.

Jésus, exaucez-nous. Jesu, exaudi nos.

PRIONS.

ORÉMUS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert : faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

DÓMINE Jésu Christe, qui dixisti : Pé-tite, et accipietis ; quærite, et inveniétis ; pulsáte, et aperiétur nobis : quæsumus, da nobis peténtibus ditæ viníssimi tui amóris afféctum, ut te toto corde, ore et opere diligámus, et a tua nunquam laude cessémus.

DONNEZ-NOUS pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Par N.-S. J. C.

SANCTI Nóminis tui, Dómine, timórem pá-riter et amórem fac nos habére perpétuum : quia nunquam tua gubernatióne destituis quos in soliditáte tuæ dilectiónis instituis. Per Christum Dóminum nostrum.

300 jours d'ind. une fois par jour seulement. (16 Janv. 1886.)

L'Un
 Garde d
 fins, no
 lance d
 tion—s
 cieuz Sa
 teindre
 différen
 face,—e
 comme

I e s
 un
 ve
 co
 Sacrif

En c
 gotha,
 déroul
 lation
 Vendre
 comme
 c'est-à
 sence.

Les a
 fice du
 point l
 tent qu

Sur l
 s'offre
 glante
 il offre
 mée ; l
 fois et
 tous le

(6¹ h.) LA SAINTE MESSE.

L'Union à l'autel étant le moyen principal proposé à la Garde d'Honneur du Précieux Sang pour réaliser ses diverses fins, nous ne pouvons trop insister pour obtenir que l'assistance à la sainte Messes—au moins par la direction d'intention—soit la Pratique la plus estimée des Adorateurs du Précieux Sang, et la plus en usage parmi eux. C'est afin d'atteindre ce but que nous donnons, dans le Manuel (3^e Partie), différentes formules pour assister avec piété au saint Sacrifice,—et que nous présentons les Considérations suivantes comme bien propres à montrer l'excellence de la Messe.

CE QU'EST LA SAINTE MESSE.

Le sacrifice catholique n'est pas seulement une représentation, un mémorial, un souvenir du sacrifice du Calvaire, il en est la continuation ; c'est un sacrifice véritable : *Sacrificium verum.* (Conc. Tr. Sess. XXII. c. 1.)

En effet, non moins que le drame du Golgotha, la messe est une action *vivante* qui se déroule à nos regards et qui aboutit à l'immolation de la victime. Par elle, le sacrifice du Vendredi-Saint est reproduit sous nos yeux ; comme autrefois Jésus est là livré et sacrifié,—c'est-à-dire renouvelant sa mort en notre présence.

Les différences qui apparaissent entre le sacrifice du Calvaire et celui de l'autel n'affectent point la substance du sacrifice ; elles n'existent que dans la forme de l'oblation.

Sur la croix le SANG coula, sur l'autel Jésus s'offre par une mort mystique et non sanglante ; il offrit sur la croix sa mort présente, il offre sur l'autel sa mort passée et consommée ; le premier sacrifice ne fut offert qu'une fois et seulement à Jérusalem, le second l'est tous les jours et en tous lieux.

Jesu.
qui tollis
mundi, ex-
Jesu.
qui tollis
mundi, mi-
s, Jesu.

os.
nos.
rs.
su Chris-
sti : Pé-
piétis ;
veniétis ;
perietur
imus, da
ibus di-
amoris
te toto
t opere
t a tua
nde ces-

inis tui,
rem pá-
rem fac
perpé-
umquam
ône des-
solidi-
lectionis
r Chris-
m nos-

FINS DE LA SAINTE MESSE.

Perpétuer ici-bas le souvenir du calvaire et reproduire sur l'autel la réalité du sacrifice de la croix, tels sont les deux premiers buts de la messe. Elle en a un troisième, d'un caractère essentiellement pratique, celui d'appliquer aux âmes les mérites acquis par la mort du Rédempteur. (*Explication Ep. St. Paul.*)

COMMENT ASSISTER À LA SAINTE MESSE.

Jusqu'à la messe nous sommes vraiment au calvaire, n'y soyons pas comme les bourreaux qui frappaient l'auguste Victime, ni comme les Pharisiens qui l'insultaient. N'y soyons pas non plus comme la foule indifférente qui passait en curieuse devant le Crucifié sans lui donner même un peu de cette naturelle compassion qu'appelle le malheur. Soyons-y comme Jean le Bien-Aimé, comme Madeleine la repentie ; soyons-y surtout comme Marie, la mère de Douleurs, tout pénétrés de la grande action qui s'opère, saintement unis à la Victime, abimés à ses pieds dans l'adoration, la reconnaissance, la prière et l'amour.

INDULGENCES ACCORDÉES À L'AUDITION
DE LA STE. MESSE.

On ne connaît point d'indulgences authentiques accordées indistinctement aux fidèles, pour l'assistance au Saint Sacrifice.

Pis VII. ayant été prié d'accorder des Indulgences aux fidèles qui assistent à la messe, répondit que l'adorable Sacrifice renfermait des trésors de grâces assez abondants et assez précieux pour exciter, par lui-même,

leur d
Ton
par ex
avoir
(Le ch
ranta
de la C
que, d
à la Sa
Indulg
avanta
pieuse

PR
es
de
po
me
peines
facile d

PAP

Le pr
ensuite

SALV
terrois
d'ind
tra, sal
mâmus
Evre ;
mus, ge

leur dévotion, et se refusa à la demande.

Toutefois on peut, à des titres particuliers, par exemple comme membre d'une association, avoir part à quelques Indulgences partielles (*Le chrétien éclairé*) ; ainsi sept ans et sept quarantaines d'Ind. sont accordées aux Associés de la Confrérie du Précieux-Sang, chaque fois que, dans une Eglise quelconque, ils assistent à la Sainte Messe. Mais, encore une fois, ces Indulgences sont moins précieuses et moins avantageuses à l'âme que ne l'est, de soi, la pieuse assistance à la sainte messe.

PRINCIPAUX FRUITS DE LA SAINTE MESSE.

Les fruits principaux que l'on peut retirer de la Sainte Messe, en y apportant les dispositions convenables, sont : 1^o Une augmentation de grâces ; 2^o la rémission des peines dues aux péchés ; 3^o une obtention plus facile des grâces que l'on demande.

PRIÈRES ORDONNÉES

PAR N. S. P. LE PAPE LÉON XIII.

ET QUI SONT RÉCITÉES À GENOUX
APRÈS LA BASSE MESSE.

Le prêtre et le peuple disent 3 Ave Maria ;
ensuite :

Salve. Regina, mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Eve; ad te suspiramus, gementes et fletu-	SALUT, ô Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous
---	--

nous soupirons vers vous, gémissants et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! de grâces, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et, après cet exil, rendez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie !

V. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement votre peuple qui crie vers vous, et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, du Bienheureux Joseph, saint Epoux, des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, exaucez, dans votre bonté et miséricorde, les prières et nous vous adressons pour la conversion des

tes in hac lacrymarum valle. Eia, ergo, adraus vocata nostra, illos tuos misericordes oculos, ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsistat, o clément, o pia, o dulcis Virgo Maria !

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORÉMUS.

Deus refugium nos et virtus, propitius respice et intercedente gloriosa et immaculata Virgine Dei Genitrice Maria cum beato Josepho Ejus Sponso, ac beatis Apostolis tuis Petro et Paulo et omnibus Sanctis, pro conversione peccatorum, pro libertate et exaltatione Sanctæ Matris Ecclesiæ, precamur.

seri
exa
D
R

S
ch
in p
qu
diab
diu
Deu
prec
ceps
Sat
ritus
perd
rum
mun
in in
Ame

Se Sa
réciat

ffo
intent
vous m
Neu (1
MENED

† V
Dom

sericors et benignus pécheurs, pour la liber-
exaudi. Per Christum té et l'exaltation de notre
Dóminum nostrum. Mère la Sainte Eglise.

R. Amen.

Par Notre-Seigneur Jé-
sus Christ. Ainsi soit-il.

Sancte Michael Ar- Saint Michel Archan-
chángéle, défends nos ge, défendez-nous dans
in prælio ; contra ne- le combat ; contre la
qustiam et insídias malice et les embuches
diaboli esto præsi- du diable, soyez notre
diuni. Imperet illi protection. *Que Dieu*
Deus ; supplices de- lui commande ; nous l'en
precámur : tuque Prin- priions avec supplica-
ceps militiæ cœlestis, tion : et vous Prince de
Satánam aliósque Spi- la milice céleste. par la
ritus malignos, qui ad vertu divine, précipitez
perditionem animá- dans l'enfer Satan et les
rum pervagántur in autres esprits malins.
mundo, divina virtúte qui se répandent dans
in inférnum destrúde. le monde pour la perte
Amen. des âmes. Ainsi soit-il.

La Sainteté Léon XIII accorde 300 jours d'indulgences pour la récitation des prières qui précèdent.

(† h) PRIÈRES AVANT ET APRÈS LES REPAS.

Efforcez-vous de relever et de sanctifier les repas par des intentions pures, suivant le conseil de l'apôtre : *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu* (1 cor. X, 31.) Dans ce but, dites avec recueillement le BÉNÉDICTE et les GRÂCES.

AVANT LES REPAS,

† V. Benedicite. R. Répandez, Seigneur,
Dóminus V, Nos et vos bénédiction sur

nous et sur la nourriture que nous allons prendre. *ea quæ sumus sump-*
turi benedicat dextera
 Au nom du Père et du Christ. R. In nomine
 Fils, et du Saint-Esprit. *Patris, et Filii, et Spí-*
 Ainsi soit-il. *ritus Sancti. Amen.*

APRÈS LES REPAS.

Nous vous rendons Agimus tibi gratias,
 grâce de tous vos bien- *mnípotens Deus, pro*
 faits, ô Dieu tout puis- *universis beneficiis*
 sant qui vivez et ré- *tuis ; qui vivis et re-*
 gnez dans les siècles des *gnas in sæcula sæcu-*
 siècles. Ainsi soit-il. *lorum. Amen.*

V. Bénissons le Sei- V. *Benedicámus*
 gneur. *Dómino.*

R. Rendons grâce à R. *Deo gratias.*
 Dieu.

V. Que les âmes des V. *Fidélium áni-*
 fidèles défunts reposent *mæper misericórdiam*
 en paix par la miséri- *Dei requiæscant in*
 corde de Dieu. *pace. R. Amen.*

Ou celles qui suivent :

AVANT LE REPAS

Bénissez, Seigneur, la nourriture que nous
 allons prendre. Ayez pitié des pauvres,
 et donnez-leur le pain quotidien, nous
 vous en prions par Jésus-Christ notre Sei-
 gneur. Ainsi soit-il.

PENDANT LE REPAS.

Jésus, soyez la nourriture et la vie de
 mon âme. Au nom du fiel et du vinaigre
 dont vous avez été abreuvé, ne permettez
 pas que je me laisse aller à la sensualité.

N
 les p

10
 mange
 Ind. pl
 cet act
 la mais
 au moi

Après
 s'en pr
 celle q
 qui nou
 jice gé
 Dieu in

B
 ne
 tr
 b
 av
 "N
 même
 sur vo
 ant un
 soins,
 puissi
 de bon
 "Co

APRÈS LE REPAS.

Nous vous rendons grâce, Seigneur, pour ce nouveau bienfait : si nous en avons abusé pardonnez à notre faiblesse. Faites que nous imitions votre bonté, en secourant les pauvres. Ainsi soit-il.

1° 7 ans et 7 quar. d'ind. chaque fois que l'on donne à manger à trois pauvres en l'honneur de la Ste-Famille. 2° Ind. plén. aux conditions ordinaires, le jour où l'on exerce cet acte de charité. 3° 100 j. d'ind. pour les personnes de la maison qui concourent à cette bonne œuvre, ou qui sont au moins présentes au repas. Pie VII—13 juin 1816.

L'AUMONE.

Après avoir reçu de Dieu, donnez à votre tour, si l'occasion s'en présente : Aucune journée n'est mieux commencée que celle qui s'ouvre par le sacrifice eucharistique offert au Dieu qui nous prouve son amour par tant de bienfaits, et le sacrifice généreusement offert aux pauvres pour l'amour de ce Dieu infiniment libéral.

DOCTRINE DE ST-PAUL, APÔTRE,—
DE ST-CHRYSTOSTÔME, ETC.
SUR L'AUMÔNE.

Que chacun donne sans chagrin, sans contrainte, de bonne grâce, gaiement et de bon cœur, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

“Ne craignez pas de devenir pauvres vous-mêmes en donnant, car Dieu peut répandre sur vous une telle abondance de biens qu'ayant une pleine suffisance pour tous vos besoins, en tous temps et en toutes choses, vous puissiez exercer abondamment toutes sortes de bonnes œuvres.”

“Comme les semences jetées en terre ne pé-

rissent pas, mais, au contraire, rendissent en plus grande abondance ; ainsi l'aumône distribuée aux pauvres et comme semée dans leurs mains, ne périt pas ; elle demeure et fructifie, dans le temps, par la bénédiction que Dieu donne aux biens du juste, afin qu'il puisse continuer ses aumônes ; et dans l'éternité, par les biens éternels qu'elle lui mérite."

"L'aumône est une oblation ou un sacrifice ; celui qui la donne est le prêtre ; ceux qui y contribuent, par leur zèle ou leurs services, sont les Ministres ; les pauvres sont l'autel ; l'aumône est la Victime ; la bonne odeur de cette Victime est l'action de grâces et la gloire de Dieu."

PRATIQUE DE L'AUMÔNE.

Unc, quand un pauvre se présente à vous pour vous demander l'aumône, pensez, dit St-Chrysostôme, que vous voyez l'autel de Jésus-Christ ; et, après l'avoir révéré, sacrifiez sur l'autel.

Sur cet autel mystique, offrez à Dieu, l'auteur de tout don, une partie du bien qu'il vous a donné. Donnez donc, si vous le pouvez, et donnez promptement, largement et gaiement.

Si vous n'avez pas de quoi donner, témoignez, au moins, votre bonne volonté ; priez ; ayez-en compassion ; dites-lui un parole de consolation, et priez pour lui.

Ouvrez votre cœur aux pauvres, dit St-Grégoire de Nazianze ; et si vous n'avez pas autre chose, donnez un soupir, une larme. La compassion est un grand remède pour un homme affligé.

Ev
la vie
grand
ble d
pour
vous
aurai
même
devri
misér
qui, é
qui l
leur.

Le
mône
sente
Sans
fasse
d'ARS
aura
vous d

QUELL

'es
P
th
ceux d
été be
qui vo
monde
né à
né à
m'ave

Évitez, en faisant l'aumône, de rechercher la vie et les affaires des pauvres ; car c'est une grande insolence d'obliger un pauvre misérable de vous rendre raison de toute sa vie, pour un morceau de pain, pour un sou que vous avez dessein de lui donner. Quand il aurait été un voleur, un homicide, etc ; quand même il aurait dessein de vous tuer, vous ne devriez pas, néanmoins, l'abandonner dans sa misère, parceque vous êtes le disciple de celui qui, étant sur la croix, a dit, en faveur de ceux qui l'y avaient attaché : *Mon Père pardonnez-leur.* etc. (Expl. E. St. Paul.)

Le PÈRE FABER trace ainsi la règle de l'aumône. *Il faut donner, dit-il, jusqu'à ce qu'on sente qu'on donne, jusqu'à ce qu'on en souffre. Sans cela, où est le sacrifice ?* "Que le pauvre fasse ce qu'il voudra de votre aumône, dit le CURÉ D'ARS, le pauvre sera jugé sur l'usage qu'il en aura fait ; et vous sur l'aumône elle-même que vous auriez pu faire et que vous n'avez pas faite."

QUELLE SERA LA RÉCOMPENSE DE L'AUMÔNE ?

C'est Jésus-Christ lui-même qui va nous l'apprendre, dans l'Évangile selon St-Matthieu. (Ch. 2 , V. 31, 35, 36, 40.)

Alors (au jour du jugement) le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : *Venez, vous qui avez été bénis par mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'ai eu besoin de logement et vous m'avez logé ; j'ai été nu, et vous m'avez re-

vêtu ; j'ai été malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous m'êtes venus voir.

Alors les justes lui répondront : Seigneur quand est ce que nous vous avons rendu tous ces bons offices ? — Et le Roi leur répondra. Je vous le dis ; en vérité, autant de fois que vous l'avez fait à l'égard de l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

(8 h.) LE TRAVAIL.

Dien avait dit à l'homme prévaricateur, au paradis terrestre, que le travail, punition du péché, produirait en lui la sueur et la fatigue. L'HOMME-DIEU RÉPARATEUR prend aussi sur lui cette expiation de la chute originelle. Que de sueurs il a dû verser pendant les laborieuses années de Nazareth, pendant ses courses apostoliques à travers les villes et les bourgades de la Judée!... Et pour opérer le grand travail de la Rédemption, il a sué jusqu'au SANG!... Le travail est un châtiment imposé à tous les hommes ; personne ne se soustrait légitimement à cette loi ; pour la plupart des hommes, elle est une nécessité rigoureuse : le pauvre, surtout, la subit dans tout ce qu'elle a de pénible.... Quand le devoir nous prescrit des travaux qui couvrent nos membres d'une sueur abondante, pensons à Notre-Seigneur : unissons nos fatigues aux siennes, et offrons-lui ces gouttes d'eau en retour de sa sueur sanglante et de toutes les fatigues de sa vie mortelle. En général, unissons toujours nos actions à ses actions infiniment parfaites, et elles deviendront, par cette union, dignes des récompenses éternelles : c'est ce que Notre-Seigneur révéla à Ste. Gertrude en lui recommandant cette direction d'intention (L.3.C.74)

PRIÈRE AVANT LE TRAVAIL.

 EIGNEUR Jésus, j'unis ce travail (ou cette action) à vos actions infiniment parfaites : que votre très-adorable volonté et le salut des âmes en soient le principe, et votre gloire la fin.

PIEUSES RÉFLECTIONS PENDANT
LE TRAVAIL.

MON AUJOURD'HUI.

Patience AUJOURD'HUI, mon âme!....

DEMAIN sera ce que Dieu voudra.... En attendant, faisons la volonté du Seigneur.

HIER est passé.... Et de ce que j'ai enduré HIER il ne me reste plus la souffrance: il m'en resterait le mérite, si je l'avais offerte à Dieu.

AUJOURD'HUI je veux souffrir avec profit spirituel. O mon Dieu ! AUJOURD'HUI n'est qu'un jour seulement.... AUJOURD'HUI est peu de choses.... Mon Dieu, puis-je faire moins que de vous offrir les peines, les souffrances, les fatigues d'un seul jour ?....

Que celles d'AUJOURD'HUI, O mon divin Maître, soient toutes pour votre amour !

APRÈS LE TRAVAIL.

SEIGNEUR Jésus, que vos saintes œuvres suppléent aux imperfections des miennes et les purifient, afin qu'elles méritent d'être offertes à Dieu pour sa plus grande gloire. Ainsi soit-il.

Si ces formules étaient trouvées trop longues, on pourrait adopter la suivante, ou s'en servir pour se remettre en la présence de Dieu, pendant le travail;

Tout pour votre amour et votre plus grande gloire, ô TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, et aux intentions de vos douloureuses effusions....

(9 h.) LE SAINT OFFICE.

(Voir la Troisième partie (Petites Heures))

Cet OFFICE est suivi de la récitation des strophes suivantes :

SALUT A LA CROIX.

(Ce verset se récite, en mémoire du jour de la FONDATION DE NOTRE INSTITUT, 14 Septembre 1861, fête de l'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.)

DEPUIS LE DIMANCHE DE LA PASSION
JUSQU'A PAQUES.

Salut, ô Croix, notre	O Cruz Ave, spes única
unique espérance !	
En ces jours de la	Hoc passiōis tempore
Passion du Sauveur,	
rends le juste en-	Piis adauge grátiam
core plus juste, et	
efface les crimes des	Reisque dele crimina.
pêcheurs.	

DEPUIS PAQUES JUSQU'A LA TRINITÉ.

Salut, ô Croix, mon	O Cruz Ave, spes única
unique espérance !	
Vous qui portez no-	Paschále quæ fers gáu-
tre joie pascalle, sanc-	dium
tifiez le juste et con-	Piis adauge grátiam
vertissez le pécheur.	Reisque dele crimina.

LE 14 SEPTEMBRE, FÊTE DE L'EXALTATION
DE LA SAINTE CROIX.

Salut, ô Croix, mon	O Cruz Ave, spes única
unique espérance !	
En ce jour de ton	In hac triómphí glória
glorieux triomphe,	
accorde au juste, jus-	Piis adauge grátiam
tice plus grande, et	
au pécheur miséri-	Reisque dele crimina.
corde.	

DANS TOUS LES TEMPS DE L'ANNÉE.

O <i>Crux</i> Ave, spes única	Salut, ô <i>Crux</i> , mon
Mundi salus et glória	unique espérance, la
Piis adauge grátiam	gloire et le salut du
Reisque dele crimina	monde ; rendez le
	juste plus juste en-
	core, et obtenez au
	pécheur le pardon.

Nous ajoutons l'invocation suivante répétée trois fois :
 Saint Joseph, priez pour nous.

Suit immédiatement une LECTURE SUR LA PASSION qui est,
 ici, remplacée par quelques PIEUSES INVOCATIONS.

PIEUSES INVOCATIONS.

PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS,
 versé dans la Circoncision, rendez-moi chaste
 de cœur, d'esprit et de corps.

Sang Précieux, vous qui, dans l'agonie de
 Jésus, sortites de tous ses pores comme une
 sueur prodigieuse, faites que j'aime par des-
 sus tout la sainte et adorable volonté de Dieu.

SANG PRÉCIEUX jaillissant avec abondance
 dans la flagellation, inspirez-moi un vif regret
 de mes péchés et l'amour de la souffrance.

Sang Précieux dont Jésus fit une abondante
 effusion dans son couronnement d'épines, don-
 nez-moi l'amour des humiliations.

SANG PRÉCIEUX sillonnant les sentiers du
 Calvaire, inspirez-moi d'y suivre constamment
 Jésus.

Sang Précieux répandu avec profusion dans

le crucifiement de Jésus, faites que je meure entièrement à moi-même.

SANG PRÉCIEUX de Jésus répandu jusqu'à la dernière goutte par l'ouverture faite à son Cœur sacré, donnez-moi cet amour généreux qui sacrifie tout à Dieu.

Sang Précieux, prix sacré de ma rédemption, appliquez-moi vos mérites infinis.

SANG PRÉCIEUX, vous qui arrêtez les effets de la justice divine sur les pécheurs, convertissez-les tous, mais particulièrement ceux qui me sont chers.

Sang Divin de mon Jésus, je vous adore du fond de mon cœur, je vous invoque ardemment, vous êtes mon salut, et, par vous, j'espère obtenir les joies du Paradis.

SANG DE MON JÉSUS CRUCIFIÉ,

soyez dans mon âme pour la vivifier.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans mon cœur pour l'embraser.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans mon esprit pour l'illuminer.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans mes affections pour les purifier.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans mes pensées pour les élever.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans mes plus intimes aspirations pour les diviniser.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans toutes mes actions pour les sanctifier.

Sang de mon Jésus Crucifié, soyez dans tout mon être, afin que tout en moi exalte votre puissance, redise vos bienfaits et publie votre miséricorde.

N. A
N. I
N. L
N. I

L'AM

O

"L'o
agréab
plus e
craint
est d'u
un cer
comm
ché à v
général
et sou
STE.
l'ordre
bras d
instru
qu'à ci
vivant
avec u
elle ob
pi que

NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX SANG.

priez-Le pour nous.

*N.-D. du P. Sang, adorez-Le pour nous.**N.-D. du P. SANG, bénissez-Le pour nous.**N.-D. du P. Sang, offrez-Le pour nous.**N.-D. du P. SANG, répandez-Le sur nous, sur les pauvres pécheurs et sur les âmes du Purgatoire.*

40 jours d'indulgence à chaque invocation,

† L. Z. EV. DE ST. HYACINTHE.

ORAISONS JACULATOIRES

QUI MAINTIENNENT

L'ÂME EN PRÉSENCE DE DIEU ET L'ENRICHISSENT
DE GRACES.

OFFRANDE DU PRÉCIEUX SANG.

"L'offrande du PRÉCIEUX SANG, dit Lancelius, est très-agréable à Dieu, parcequ'elle le glorifie de la manière la plus excellente et la plus sublime. Ce pieux Auteur ne craint pas d'affirmer que l'offrande du SANG de Jésus-Christ est d'une efficacité infinie. Elle demande, ou plutôt, dans un certain sens, elle exige, dit-il, la rémission des péchés commis antérieurement; elle est une garantie contre le péché à venir; elle rend grâce pour toutes les bénédictions générales et personnelles; elle obtient l'assistance divine et soulage les vivants et les trépassés."

STE. MADELEINE DE PAZZI, dans une révélation, reçut l'ordre d'offrir le SANG de Jésus-Christ pour désarmer le bras de Dieu levé sur les pécheurs. Conformément à cette instruction venue du ciel, elle prit la coutume d'offrir, jusqu'à cinquante fois le jour, le SANG de Jésus-Christ pour les vivants et pour les morts. Cette âme céraphique le faisait avec une si grande ferveur qu'en plusieurs circonstances, elle obtint la conversion d'une multitude de pécheurs, ainsi que Dieu le lui montra en vision. Un jour qu'elle était

en extase, elle s'écria : *Toutes les fois qu'une créature offre le SANG par lequel elle a été rachetée, elle offre un don d'un prix infini que rien ne peut compenser.*

L'Eglise, cet organe perpétuel de la vérité même, partage bien cette appréciation, puisqu'elle accorde à tous les fidèles une indulgence de cent jours, chaque fois qu'ils offrent le PRÉCIEUX SANG au Père Éternel par la courte formule suivante : de plus une indulgence plénière, une fois le mois, à quiconque l'aura récitée chaque jour.—Conditions ordinaires.

Père Éternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour tous les besoins de la sainte Eglise.

(100 jours d'ind. chaque fois.)

EN BAISSANT LE CRUCIFIX.

O vous qui m'avez racheté, ayez pitié de moi.

A LA VUE DU CRUCIFIX.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre PRÉCIEUX SANG.

QUAND L'HEURE SONNE.

Père Éternel, je vous offre le SANG très-précieux de mon Sauveur, en réparation de toutes les fautes et imperfections que j'ai commises pendant l'heure qui vient de s'écouler, et pour obtenir de passer saintement l'heure actuelle et toutes les heures de ma vie.

ou la suivante :

Très-doux Jésus, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre SANG adorable, spécialement les pauvres âmes qui, pendant cette heure, vont comparaître devant vous.

PENDANT LA TENTATION.

Si vous ne venez à mon aide, ô Jésus, au lieu de recueillir votre SANG adorable, je vais le répandre. O Marie, assistez-moi.

QUAND ON EST TOMBÉ DANS QUELQUE FAUTE.

SANG PRÉCIEUX, Eau salutaire jaillis du Cœur miséricordieux de Jésus, purifiez mon cœur coupable, et accordez-moi de mourir plutôt que d'offenser mon Dieu gravement.

EN VOYANT QUELQU'UN OFFENSER DIEU.

Que votre SANG, ô Jésus, obtienne à cette âme la grâce du repentir et à la mienne celle de ne point succomber à la tentation.

AVANT UNE CONVERSATION OU UNE VISITE QUE LES CIRCONSTANCES RENDENT DANGEREUSES.

O Jésus Crucifié, ne permettez pas que ma langue, en blessant le prochain ou quelqu'une des vertus dont vous exigez la pratique, devienne la lance qui blesse de nouveau votre Cœur.

AVANT D'ENTREPRENDRE UNE AFFAIRE DIFFICILE.

Esprit Saint, je vous offre le SANG PRÉCIEUX de Jésus pour obtenir les lumières dont j'ai besoin. Inclinez mes dispositions vers ce qui doit m'être le plus favorable.

Notre-Dame du Bon-Conseil, inspirez-moi.

DANS LA PROSPÉRITÉ.

Père Éternel, je vous offre le sang très-précieux de Jésus en action de grâce de tous vos

bienfaits. Faites que je n'en use, ô mon Dieu, que pour votre gloire et ma sanctification.

DANS LES PEINES.

Jésus très-clément, nous vous en supplions, ne nous abandonnez pas dans nos angoisses et nos tribulations ; mais par l'agonie de votre Cœur très-saint et par les douleurs de votre Mère Immaculée, venez au secours de vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre SANG précieux.

QUAND QUELQU'UN VOUS A OFFENSÉ.

Seigneur Jésus, faites miséricorde à *cette* personne qui m'a offensé, et, pardonnez-moi mes torts envers vous comme je lui pardonne les siens.

SOUVENT DANS LA JOURNÉE.

NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX-SANG, je vous présente les agonies du Cœur de Jésus et celles de votre cœur. Offrez-les vous-même à l'auguste Trinité et conjurez-la, en vertu de ces mérites, de sauver tous les *agonisants* de ce jour. — Ainsi soit-il.

QUAND ON S'ÉVEILLE LA NUIT.

Regardez, Seigneur, du haut de votre trône : voyez toutes les oblations qui vous sont faites du Corps et du SANG de votre Fils. Au nom de cette auguste Victime, je vous en conjure, donnez le repos aux indigents que la misère tient éveillés, soulagez les malades, assistez les moribonds, et faites grâce aux âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

40 jours d'ind. pour chacune de ces oraisons jaculatoires.

mon Dieu,
cation.

supplions,
angoisses et
de votre
de votre
de vos ser-
votre SANG

ENSÉ.

à telle per-
r-moi mes
donne les

vous pré-
s et celles
ne à l'an-
un de ces
ats de ce

tre trône:
ont faites
Au nom
conjure,
à misère
sistez les
du Pur-

culatoires.

AINSI SOIT-IL.

Surveillez-vous pour ne point dire, à la fin de vos prières, *Amen* ou *Ainsi soit-il* par routine. Notre-Seigneur a révélé à une âme pieuse que ce mot a une grande importance et qu'il le prononçait lui-même lorsqu'il priait avec ses apôtres. D'abord, il est le résumé et comme la répétition de la prière qui a été faite, — ce qui est déjà beaucoup. Ensuite, Dieu a voulu que ce mot eût une grande puissance, puisque c'est par lui ou son équivalent qu'il a créé le monde, et que la Sainte Vierge a fait descendre le Verbe dans son sein.

Dites donc toujours fervemment l'*Ainsi soit-il* ou l'*Amen* qui termine vos prières. Et si vous le répétez de tout cœur, dans l'intervalle d'une prière à une autre, vous renouvellerez, en quelque sorte, toute votre prière.

† (11½ h.) EXAMEN PARTICULIER.

Les personnes vraiment ferventes, ou désirant le devenir pourraient peut-être, même sans se soustraire à leurs occupations, consacrer quelques instants, vers le milieu du jour à jeter un regard sur leur intérieur, afin de constater s'il leur est arrivé :

1^o De tomber dans la faute que, le matin elles avaient résolu d'éviter ;

2^o De manquer à la résolution qu'elles avaient prise, — par exemple, de se montrer bienveillantes envers telle personne charitables dans leurs paroles, douces patientes etc.

Les *Gardes d'honneur du Précieux Sang* pourraient se demander, de plus, s'ils ont été fidèles à rendre quelques hommages sincères au TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de Notre Seigneur, à l'invoquer en faveur des mourants, et à s'unir d'intention aux messes qui se célèbrent (quoique ces prescriptions n'obligent pas sous peine de péché).

Dans tous les cas où la conscience fait des reproches, on demande grâce et miséricorde par le TRÈS-PRÉCIEUX-SANG du Rédempteur, et on se propose de réparer ses fautes et ses omissions par une plus grande vigilance sur soi-même dans l'après-midi.

POUR LA VISITE AU ST-SACREMENT,
voir la TROISIÈME PARTIE.

LA RÉCRÉATION.

L'ART DE RENDRE AUSSI AIMABLES QUE SAINTES NOS CONVERSATIONS.

Les conversations sont une des choses les plus importantes de la vie chrétienne et où les âmes fidèles doivent s'observer avec le plus de soin. *"Si quelqu'un ne pèche point en parlant, dit l'Apôtre St. Jacques, c'est un homme parfait."*

QUALITÉS DE LA CONVERSATION.

1^o Elle doit être douce, — c'est-à-dire pleine de bonté. Il faut en bannir, la rudesse, les aigreurs, les débits, la vanité, les contestations, la mélancolie : et tout cela, dit St-Thomas, parceque nous devons nous rendre agréables à nos frères et ne leur être jamais ennuyeux. Plus on est serviteur de Dieu, plus il faut être civil et honnête : cette grâce extérieure de la conversation est nécessaire pour être utile au prochain. — En racontant les vertus de St-Athanase, St-Athanase dit qu'il était très-poli dans ses manières, doux dans son maintien, aimable dans son regard, affable dans ses paroles. — Les Japonais disaient de St-François-Xavier, leur apôtre, *"qu'ils seraient allés en sa compagnie jusqu'au bout du Japon sans peine ni ennui, que la douceur et l'amabilité de ses entretiens leur auraient servi de carrosses et de litières."*

2
sati
Die
pas
faut
du
don
ble
séra
si bi
"car
en p
30
nous
res,
paro
ne a
distr
soue
sonn
été t
elle
de b

Il o
vienn
si on n
Associ
livres
gneur.
c'est q
cocos n
et fati
Si, aux
tant de
ments

2^o *Elle doit être prudente.* Dans les conversations, dit St-Frs. de Sales, "rien contre Dieu. Tout est bon, pourvu que Dieu ne soit pas offensé ; mais au delà, tout ne vaut rien." Il faut donc que notre langue ne viole aucune loi du Seigneur. Si elle ajoute à cette règle le don de pouvoir être, de sa nature, aussi agréable aux absents qu'à ceux qui l'écoutent, elle sera parfaite et fera de la personne qui en use si bien un type d'amabilité et de sainteté ; "car, encore une fois, si quelqu'un ne pèche pas en paroles, c'est un homme parfait."

3^o *Elle doit être utile.* Dans la conversation, nous devons chercher à être utiles à nos frères, soit au temporel, soit au spirituel. Si nos paroles ont pour effet de consoler une personne affligée, d'égayer une personne triste, de distraire une personne accablée de soins et de soucis, de faire sortir de sa taciturnité une personne mélancolique, notre conversation aura été très-utile ; et, si nous l'avons offerte à Dieu, elle nous vaudra sans doute plusieurs degrés de bonheur et de gloire au ciel.

(1¹/₂ h.) LECTURE SPIRITUELLE.

Il existe trop de livres vraiment bons, pour qu'il nous vienne même à la pensée d'en suggérer aucun. Néanmoins, si on nous le permettait, nous oserions conseiller à nos chers Associés, surtout aux Gardes d'Honneur du Précieux Sang, les livres qui traitent de la *Douloureuse Passion* de Notre-Seigneur. Il est des temps où la lecture doit être sacrifiée : c'est quand la maladie, quelque fois la vieillesse, ou de précoces menaces de cécité nous rendent cette pratique difficile et fatigante. Alors le CRUCIFIX reste seul le livre des élus. Si, aux beaux jours de votre vie, vous l'avez étudié dans tant de pages sublimes qui nous développent ses enseignements et nous manifestent son amour, le CRUCIFIX, à l'hon-

re de l'épreuve, vous deviendra lumière et chaleur. Comme un des grands Hommes de notre siècle, *vous le regarderez*, et ce regard muet vous redira tout, en reproduisant au fond de votre âme les sanctifiantes impressions que vous aurez reçues de vos lectures sur JÉSUS-CRUCIFIÉ.

Mais pour que vous retiriez ce fruit de vos lectures, *lisez et non parcourrez*. Parcourir un livre, c'est, en général, perdre son temps ; le lire avec réflexion, c'est le rendre utile, au moins à l'esprit qu'il orne, au cœur qu'il touche,—mais le lire avec recueillement et dans un esprit de prière, c'est le rendre sanctifiant à l'âme :—alors seulement la lecture devient *une pratique spirituelle*. Pour sujet de Lecture voir la *Troisième Partie*. (1 1/2 h.)

Le MÊME, la Lecture spirituelle est suivie de l'Exercice en l'honneur des

SEPT DOULEURS ET DES SEPT ALLÉGRESSES DE ST-JOSEPH.

1^o Chaste Epoux de la très-sainte Mère de Dieu, par la douleur dont votre cœur fut transpercé lorsque Marie revint d'Ebron, et par la joie que vous avez ressentie lorsque l'Ange vous apprit le mystère de l'Incarnation, obtenez moi de Jésus, par le Cœur de Marie, de surmonter toutes les inquiétudes qui pourront troubler le repos de mon âme et de puiser la paix dans le Cœur adorable de votre Fils Jésus, le prince et la source de la paix véritable.

Pater. Ave. Gloria.

II. Père nourricier de Jésus, par la tristesse amère dont votre Cœur fut saisi en voyant le divin Enfant couché dans une crèche, et par la joie que vous avez éprouvée en voyant les Mages le reconnaître et l'adorer, priez pour moi, et obtenez que mon cœur purifié par votre protection devienne une crèche vi-

van
niss

II
Fils
fut
divi
sion
com
pose
tes d
et q
cœu

IV
l'Esp
Cœur
l'âm
de d
suite
que
recti
aux
que

V.
Trin
votre
joie
renv
que,

vante où le Sauveur du monde reçoive et bénisse mes hommages.

Pater. Ave. Gloria.

III. O vous, à qui Dieu le Père confia son Fils unique, par la douleur dont votre Cœur fut percé à la vue du SANG que répandit le divin Enfant sous le couteau de la circoncision, et par la joie que vous avez ressentie au commandement que l'Ange vous fit de lui imposer le nom de Jésus, obtenez que les mérites de ce Sang précieux me soient appliqués, et que ce nom divin soit gravé au fond de mon cœur.

Pater. Ave. Gloria.

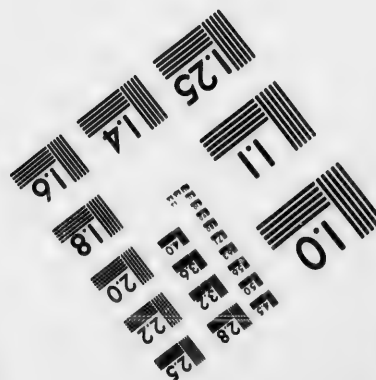
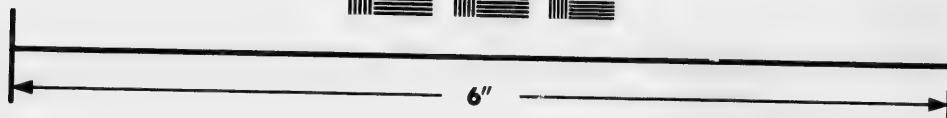
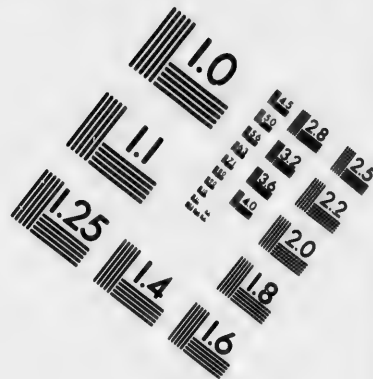
IV. Ministre auguste et confident sacré de l'Esprit-Saint, par l'angoisse cruelle dont votre Cœur fut déchiré, lorsque Siméon déclara que l'âme de Marie serait transpercée d'un glaive de douleur, et par la joie que vous avez ensuite éprouvée quand le saint Vieillard ajouta que le divin Enfant serait le salut et la résurrection de plusieurs, obtenez-moi de compatir aux douleurs de Marie et d'avoir part au salut que Jésus est venu apporter sur la terre.

Pater. Ave. Gloria.

V. Glorieux Ambassadeur de la très-sainte Trinité, par l'extrême affliction que causa à votre Cœur l'ordre de fuir en Egypte et par la joie que vous ressentîtes en voyant les idoles renversées à l'arrivée du Dieu vivant, faites que, détruisant en moi toutes les impressions







Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

0
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

du péché, l'empire de mes passions soit anéanti dans mon cœur.

Pater. Ave. Gloria.

VI. Coadjuteur fidèle du grand Conseil, par la douleur amère dont la perte du divin Enfant accabla votre Cœur, et par la joie vive et sainte dont vous fûtes inondé en le retrouvant dans le temple au milieu des Docteurs, je vous conjure de ne point permettre que je perde un seul instant l'aimable Jésus, et si jamais j'avais ce malheur, faites-moi part de votre empressement à le chercher et obtenez-moi de le retrouver pour ne plus le perdre à l'avenir.

Pater. Ave. Gloria.

VII. Fidèle Econome de la maison de Dieu, par la peine que ressentit votre Cœur quand la mort vint vous séparer de Jésus et de Marie, votre unique trésor, et par la joie ineffable que vous avez ressentie lorsque les patriarches des limbes, apprenant de votre bouche la nouvelle de leur rédemption, vous saluèrent comme le Père nourricier du Messie, l'Epoux de la Vierge, sa divine Mère, et le plus saint des mortels, obtenez-moi la grâce d'une sincère pénitence, et faites que je meure en prononçant les noms si doux de Jésus, de Marie et de Joseph. Ainsi soit-il.

Pater. — Ave. — Gloria.

1° 100 jours d'ind. une fois le jour ; 2° 300 j. tous les mercredis de l'année.

(3 h.) ADORATION DE JÉSUS CRUCIFIÉ.

Jésus a versé tout son Sang pour notre amour et il est mort sur la Croix, adorons le et remercions-le.

L'on se prosterne en adoration comme pour recevoir les dernières gouttes du SANG DE JÉSUS, sa suprême bénédiction, et on le conjure, par sa mort, de sanctifier la nôtre.

Dans nos Monastères, cette adoration se fait mentalement. Les personnes qui préfèrent la prière vocale pourraient dire :

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Précieux-Sang,

Le temps que demande cette invocation répétée SEPT FOIS correspond au temps que dure le prosternement.

OFFRANDES DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG

Père éternel et très-clément, je vous offre le Très-Précieux Sang de N. S. J.-C., en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et de tous les saints dans le ciel, et de tous les élus sur la terre, en action de grâces pour tous les biens et les privilèges dont vous avez comblé votre très-obéissante Fille, mais principalement dans son Immaculée Conception.

Je vous offre aussi ce Très-Précieux Sang, pour la conversion des pécheurs, pour l'exaltation et la propagation de la Sainte Eglise, pour la conservation et la prospérité du Souverain-Pontife de Rome, et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

Verbe éternel et incarné, je vous offre votre Très-Précieux Sang, en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et de tous les Saints dans le Ciel, et de tous les

élus sur la terre, en action de grâces pour tous les biens et privilèges dont vous avez comblé votre Mère, qui vous était si dévouée, mais principalement dans son Immaculée Conception. Je vous offre aussi votre Très-Précieux Sang pour la conversion de tous les pécheurs, pour l'exaltation et la propagation de la Sainte Église, pour la conservation et la prospérité du Souverain-Pontife de Rome, et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

Esprit éternel, Dieu saint, je vous offre le Très-Précieux Sang de Jésus-Christ, en union et au nom de la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et de tous les saints dans le ciel et de tous les élus sur la terre, en action de grâces pour tous les dons et privilèges dont vous avez comblé votre très-fidèle Epouse, mais principalement dans son Immaculée Conception. Je vous offre aussi ce Très-Précieux Sang, pour la conservation et la prospérité du Souverain-Pontife de Rome, et suivant son intention.

Gloire soit au Père, etc.

Indulgence de 300 j. chaque fois. Plénière une fois par mois pour la récitation quotidienne.

Pour les Prières du CHEMIN DE LA CROIX,
voir la TROISIÈME PARTIE.

L'Exercice du Chemin de la Croix est suivi de la récitation du Psaume *De profundis* pour les défunts.

Du fond de l'abîme De profundis clama-
j'ai crié vers vous, Sei-mávi ad te, Domine :
gneur : Seigneur, écoute * Domine, exáudi vo-
tez ma voix. cem meam.

Fi
tend
depr
Si
vâve
* Dô
nébit

Qu
pitiâ
ter le
tinu
Su
mea
sperâ
Dôm
Ac
usque
* spe
mino
Qu
num
copiâ
redém

Et
Israel
iniqu
V.

nam
ne. R
tua l
V.
pace.
V.

Fiant aures tuæ in- Que vos oreilles soient
tendentes * in vocem attentives à la voix de
deprecationis meæ. ma prière.

Si iniquitâtes obser- Si vous exigez, Sei-
vâveris, Dómine ; gneur, un compte sé-
* Dómine, quis susti- vère de nos iniquités,
nébit ? qui pourra subsister
devant vous, ô mon
Dieu ?

Quia apud te pro- Mais vous aimez à par-
pitatio est,* et prop- donner ; aussi, appuyé
ter legem tuam sus- sur votre loi, j'attends,
tinue te Dómine. Seigneur, votre secours.

Sustinuit á n i m a Mon âme l'attend fon-
mea in verbo ejus ; * dée sur vos promesses ;
speravit ánima mea in mon âme se confie dans
Dómino. le Seigneur.

Acustódiamatutína Depuis le matin jus-
usque ad noctem, qu'au soir, qu'Israël es-
* speret Israel in Dó- père dans le Seigneur.
mino.

Quia apud Dómi- Car le Seigneur est
num misericórdia,* et plein de miséricorde, et
copiosa apud eum l'on trouve en lui une
redemptio. abondante rédemption.

Et ipse redimet C'est lui qui rachète-
Israel * ex ómnibus ra Israël de toutes ses
iniquitatibus ejus. iniquités.

V. Réquiem ætér- V. Donnez-leur, Sei-
nam dona eis, Dómi- gneur le repos éternel.
ne. R. Et lux perpé- R. Et que la lumière
tua lúceat eis. éternelle les éclaire.

V. Requiéscant in V. Qu'ils reposent en
pace. R. Amen. paix. R. Ainsi soit-il.

V. Dómine, exaudi V. Seigneur, écoutez

ma prière. R. Et que orationem meam. R.
mes cris s'élèvent jus- Et clamor meus ad te
qu'à vous. véniat.

PRIONS.

ORÉMUS.

O DIEU, le créateur et FIDÉLIUM, Deus,
le rédempteur de tous omnium conditor et
les fidèles, accordez aux redemptor, animabus
âmes de vos serviteurs famulorum famulâ-
et de vos servantes la rumque tuarum remis-
sionem cunctorum tri-
péchés, afin qu'elles ob- bu peccatorum: ut in-
tiennent par nos très- dulgentiam quam
humbles prières le par- semper optaverunt.
don qu'elles ont toujours piis supplicationibus
attendu de votre misé- consequantur. Qui vi-
ricorde. Vous qui, étant vis et regnâs, Deus, in
Dieu, vivez et réglez sæcula sæculum.
dans tous les siècles des
siècles.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

V. Réquiem ætér-

V. Donnez-leur, Sei- nam dona eis, Dómi-
gneur, le repos éternel. ne. R. Et lux perpé-
R. Et que la lumière tua luceat, eis.
éternelle les éclaire.

V. Qu'ils reposent en V. Requiescant in
paix. R. Ainsi soit-il. pace. R. Amen.



A LA
DE

V.
rium
R.
vând
Gl
et Sp
cut e
nunc
sæcu
Amen

Pa
Mari

V.
must
ni.
R.
Sáng
(ce Ve
tés 7

Le VENDREDI, on ajoute ce qui suit :

† ACTE D'ACTION DE GRACE

A LA SAINTE TRINITÉ POUR TOUS LES BIENFAITS
DE SA MISÉRICORDE, ET PARTICULIÈREMENT,
POUR LE DON FAIT AUX HOMMES DU
'TRÈS-PRÉCIEUX SANG QUI LES
A RACHETÉS.

Ÿ, Deus in adjutó-
rium meum intende.

R. Dómine, ad adju-
vándum me festína.

Glória Patri, et Filio,
et Spirítui Sancto ! Si-
cut erat in princípío et
nunc et semper, et in
sæcula sæculórum. --
Amen.

*Pater Noster. — Ave
Maria. — Gloria Patri.*

Ÿ. Te ergo quæsu-
mus tuis fámulis subvé-
ni.

R. Quos prætióso
Sanguine redemísti.
(ce Verset et ce Rep. répé-
tés 7 fois,)

Ÿ. O Dieu, venez à
mon aide.

R. Hâtez-vous, Sei-
gneur, de me secourir.

Gloire soit au Père,
et au Fils, et au Saint-
Esprit ! Comme elle
était au commence-
ment, comme elle est
maintenant et comme
elle sera pendant tous
les siècles des siècles.
Ainsi soit il.

*Notre Père. — Je vous
salue, Marie. — Gloire soit
au Père.*

Ÿ. Nous vous en
supplions, Seigneur,
secourez vos serviteurs.

R. Que vous avez
rachetés par votre
Sang Précieux. (7 fois.)

ORAIISON.

Dient tout-puissant et
 éternel, qui nous avez
 donné votre Fils unique
 pour Rédempteur, et
 qui avez daigné rece-
 voir son SANG en expi-
 ation de nos péchés, ac-
 cordez-nous, s'il vous
 plaît, la grâce de véné-
 rer comme nous le de-
 vons, ce PRIX sacré de
 notre salut, afin que
 préservés par ses mé-
 rites des maux de la vie
 présente, nous jouis-
 sions à jamais du bon-
 heur du ciel. Par le
 même Jésus-Christ No-
 tre-Seigneur. Ainsi.

OREMUS.

Omni-potens sempi-
 terno Deus, qui unigé-
 nitum Filium tuum
 mundi Redemptorem
 constituisti, ac ejus
 Sanguine placari volu-
 isti: concede quæsu-
 mus; salutis nostræ
 præteritum solènni cul-
 tu ita venerari, atque a
 præsentis vitæ malis
 ejus virtute defendi in-
 terris, ut fructu perpé-
 tuo lætémur in cælis.
 Per eundem Christum
 Dominum nostrum.

R. Amen.

BÉNÉDICTION.

Que la bénédiction
 du Père, du Fils et du
 Saint-Esprit descende
 sur nous et y-demeure
 à jamais. soit-il.

An nom du Père, et
 du Fils, et du Saint-Es-
 prit. Ainsi soit-il.

Benedictio Dei om-
 nipotentis Patri, et Fi-
 lii, et Spiritus Sancti,
 descendat super nos, et
 maneatsemper. Amen.

In nomini Patris, et
 Filii, et Spiritui Sancti.
 —Amen.

(5 $\frac{1}{2}$ h.) LE TIERS DU ROSAIRE OU
LE CHAPELET.

PRIONS MARIE !

Comme un lion rugissant, l'ennemi du salut tourne autour de notre âme pour la saisir et la dévorer... Il convoite de même celles qui nous sont chères... déjà il a attaqué les plus belles, les plus pures, les plus aimées de Jésus et de Marie !... Plusieurs de ces âmes d'élites sont fatiguées de la lutte. Encore une attaque... encore une ruse... encore une séduction... et leur précieuse innocence ne sera plus qu'une ruine !... Elles auront perdu Dieu, peut-être pour toujours, ... si

MARIE,

le Secours des chrétiens, ne vient à leur aide !

†

PRIONS MARIE !

Il y a des millions d'âmes rachetées par le SANG d'un Dieu qui outragent leur Créateur et Père. Sorties, par le péché mortel, des voies de la Rédemption, elles refusent d'y rentrer par celles de la pénitence. Chaque jour, elles renouvellent les supplices de la Passion ! chaque jour, elles vocifèrent le "Tolle ! Tolle ! du peuple déicide ! En cet instant même, elles crucifient leur Dieu... percent son cœur... et demain elles recommenceront leur œuvre Sanguinaire si

MARIE,

*la Mère du Dieu Crucifié, ne sollicite
leur conversion !*

†
PRIONS MARIE !

Parmi cette multitude d'âmes, que les flots du PRÉCIEUX-SANG ne vivent plus, il y en a des milliers, peut-être, qui, dans quelques instants, vont comparaître au tribunal du Souverain Juge !... La mort les guette pour les livrer à une justice d'autant plus rigoureuse qu'elle aura été plus patiente ; cette nuit même, quelques unes de ces pauvres âmes ne s'éveilleront qu'à la chaleur du feu de l'enfer !!

S'il fallait que ce fut une de celles qui nous sont plus chères que nous-mêmes !!! Appelons Marie, hâtons-nous ! Le foudroyant "Allez maudit !" va peut-être retentir à leur oreille, si nous ne nous hâtons d'invoquer

MARIE, -

l'avocate des causes désespérées !

Pour ces âmes, demain il sera trop tard !

†
PRIONS MARIE !

Entendez-vous ces cris de détresse ?.... *Miseremini mei, miseremini mei saltem vos amici mei!* ce sont les accents d'âmes élues pour la gloire, mais qui, avant de ceindre leurs couronnes, expient dans un brasier ardent les fautes qu'elles ont commises aux jours de leur carrière terrestre.... *Miseremini !* Pour un grand nombre, c'est l'appel d'un père, d'une mère tendrement aimés !.... Qui n'a là des Parents, des Amis ? Ouvrons-leur le beau paradis en priant

MARIE, -

la Porte du ciel, de leur tendre la main.

Pour les Prières et la méditation, voir la TROISIÈME PARTIE

[5 X h.]

ORAI

J'ai

O J
ment
dans
Not
profo
glanta

Je vo
vous ai
même.

O J
"ce ne
Seigne
cieux,
gneur

Mon J
moi ! Ce
complis

Horloge de la Passion

ET

ORAISONS JACULATOIRES Y CORRESPONDANT.

Sept heures du soir.

JÉSUS FAIT LA CÈNE AVEC SES APÔTRES.

J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir (*Luc XXII, 15.*)

O Jésus, Manne du désert de la vie, Froment des élus, Viatique de l'éternité, venez dans mon cœur et inondez-le de votre SANG.

Notre-Dame du PRÉCIEUX-SANG, imprimez profondément dans mon cœur les Plaies sanglantes de votre Jésus crucifié.

(*Répétez cette Invocation chaque heure.*)

Huit heures.

LE DERNIER PRÉCEPTÉ DE JÉSUS.

Je vous fais un commandement nouveau : c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés moi-même. (*Jean XV, 12.*)

O Jésus, faites-moi bien comprendre que "ce ne sont pas ceux qui disent : "Seigneur, Seigneur," qui entreront dans le royaume des cieux," mais ceux qui font la volonté du Seigneur et qui observent sa loi.

Neuf heures.

JÉSUS PRIE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant que ce ne soit pas ma volonté qui s'accomplisse mais la vôtre. (*Luc XXII, 42.*)

A l'heure de l'épreuve morale et de la souffrance physique, aidez-moi, Seigneur, à me résigner à votre très-sainte volonté.

Dix heures.

JÉSUS VISITE SES APÔTRES.

Veuillez et priez afin de ne point entrer en tentation, car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. (*Marc XIV, 33.*)

Par votre horreur du péché, ô Jésus, faites m'en fuir l'occasion comme le péché lui-même, me souvenant de cette parole de l'Esprit Saint: *Celui qui s'expose au danger y périra.*

Onze heures.

JÉSUS AGONISANT AU JARDIN DE GETHSÉMANI.

Etant tombé en agonie....il eut une sueur comme de gouttes de Sang coulant jusqu'à terre. (*Luc XXII, 43, 44.*)

O Jésus, "*triste jusqu'à la mort,*" laissez-moi me baigner dans votre sueur sanglante, et y puiser la plus amère contrition de mes péchés. Accordez la même grâce, je vous prie, à tous les agonisants de ce jour.

Minuit.

JÉSUS EST TRAHI ET CHARGÉ DE CHAINES.

Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? (*Math. XXVII, 50*)
Quoi! Judas vous trahissez le Fils de l'Homme par un baiser!
(*Luc. XXII, 48*)

Aussitôt, il se saisirent de Jésus et le lièrent.
(*Jean XVIII, 12.*)

O Jésus, trahi par un baiser mille fois plus douloureux à votre cœur que les chaînes dont on vous lia ne le furent à vos mains, accor-

dez-moi d'être à jamais le captif de votre amour.

Une heure.

JÉSUS REÇOIT UN SOUFFLET.

Un des officiers lui donna un soufflet (*Jean XXVIII, 22.*)

O Jésus, au nom de ce soufflet cruel et ignominieux reçu, pour mon amour, dans la maison du Grand Prêtre, faites-moi la grâce de supporter patiemment, par amour pour vous, et pour la gloire de votre *très-précieux-Sang*, toutes sortes d'injures, d'affronts et de mépris.

Deux heures.

JÉSUS RENIÉ PAR PIERRE.

Une servante le voyant...dit.... : *Cet homme était aussi avec lui.... Il renonça Jésus, disant : Femme, je ne le connais point.* (*Luc, XXII, 56, 57.*)

Pour réparer le triple reniement de Pierre, répétez trois fois sa belle protestation et ses trois actes d'amour :

"Seigneur, vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant". "Vous savez que je vous aime !"

Trois heures.

LA NUIT DE JÉSUS CHEZ CAÏPHE.

Les gens qui tenaient Jésus le traitaient avec dérision et le frappaient. (*Luc XXIII, 63.*)

Quoique vos yeux soient voilés, vous savez bien, ô Prophète infallible, que c'est moi qui vous ai insulté, frappé, outragé, par mes iniquités sans nombre. Pour toutes ces offenses, ô Jésus, je vous offre les réparations mêmes que vous offrez à votre divin Père.

*Quatre heures.***JÉSUS JUGÉ DIGNE DE MORT.**

Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni?—Je le suis....
—Il a blasphémé.... Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. (*Marc XIV, 61, 64.*)

A vous soient éternelle vie, éternelle gloire,
éternelle bénédiction, ô JÉSUS-CHRIST, Fils du
Dieu béni, Vous mon Seigneur et mon Dieu !

*Cinq heures.***JÉSUS CHEZ HÉRODE.**

Hérode le méprisa. (*Luc XXIII, 11.*)

O Jésus, sagesse éternelle, donnez-moi pour
toute sagesse la folie de la croix, cette folie
devenue la sagesse de tous les saints, depuis
qu'elle fut la vôtre.

*Six heures.***BARABBAS PRÉFÉRÉ À JÉSUS.**

Non pas cet homme-là, mais Barabbas ! (*Jean XVIII, 40.*)

Mourir plutôt mille fois, ô Jésus, que de
vous préférer le péché !

*Sept heures.***JÉSUS EST FLAGELLÉ.**

Pilate fit prendre Jésus et le fit flageller. (*Jean XIX, 1.*)

O divin Supplicié, j'adore votre chair en
lambeaux, vos artères rompues, vos veines
brisées, tout votre corps ruisselant de SANG.
Revêtez-moi des mérites de ces souffrances et
de ce SANG, ô Jésus, afin que je paraisse toute
pure et toute sainte à vos yeux, quand il vous

plai
ame

Les
lei m

O
divin
ronn
vous
gnez
ses l
sens
que
dans

Alor

O
de vi
juste

Is le
rière J

Mo
dans
néreu
de vo
m'im

plaira de me demander compte et de mon âme et de mon corps.

Huit heures.

JÉSUS EST COURONNÉ D'ÉPINES.

Les soldats lui firent une couronne avec des épines et la lui mirent sur la tête. (*Jean XIX, 2.*)

O Jésus, Roi du ciel, par le sceptre de votre divinité, Roi de la terre, par la sanglante couronne de votre conquête, je vous adore et je vous aime comme le Roi de mon cœur. Réglez si absolument sur mon âme et sur toutes ses puissances, sur mon corps et sur tous ses sens, sur mon cœur et sur toutes ses affections que je mérite de régner un jour, avec vous, dans votre éternel royaume.

Neuf heures.

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT.

Alors Pilate leur remit Jésus pour qu'il fut crucifié.

(*Jean XIX, 16.*)

O Jésus, rendez-moi digne de cette sentence de vie éternellement heureuse que votre injuste sentence de mort m'a méritée.

Dix heures.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS.

Ils lui mirent la croix sur les épaules pour la porter derrière Jésus. (*Luc XXIII, 26.*)

Moi aussi, ô Jésus, je veux être votre aide dans le chemin du Calvaire, en marchant généreusement à votre suite chargé de cette part de votre croix que votre adorable Providence m'impose.

*Onze heures.***JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAËL.**

Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes. (*Luc XXIII, 28.*)

Faites-moi comprendre, ô Jésus, que je ne puis consoler vos souffrances qu'en pleurant mes iniquités et celles des pécheurs qui en sont la cause.

*Midi.***JÉSUS EST CRUCIFIÉ.**

Arrivés au lieu appelé le Calvaire, on y crucifia Jésus.
(*Luc, XXIII, 33.*)

Plaies sacrées de Jésus qui distillez le SANG de la Rédemption, inondez-en ma pauvre âme et faites que, portée sur ses flots, elle aborde heureusement au port de l'éternité bienheureuse.

*Une heure.***JÉSUS PRIE POUR SES BOURREAUX.**

Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.
(*Luc XXIII, 34.*)

O Jésus, qui allez mourir pour sauver de la mort éternelle votre ennemi—le genre humain prévaricateur, faites-moi comprendre que la seule vengeance digne du chrétien, c'est le pardon.

*Deux heures.***JÉSUS NOUS LÈGUE SA MÈRE.**

"Femme, voilà votre Fils." "Voilà votre Mère."
(*Jean XIX, 27.*)

Nous donner votre Mère, ô Jésus, n'était-ce pas créer en Marie un cœur semblable au vôtre? Car comment la Mère Immaculée du Juste par excellence eut-elle pu devenir la mère des bourreaux de son Fils, si le cœur du Verbe incarné n'eut communiqué à son cœur sa divine miséricorde? O Jésus mourant, merci de votre Don: *du don de votre Mère!* O Marie, ma Mère, voici votre enfant: faites-en un élu.

Trois heures.

JÉSUS EXPIRE.

"Mon Père, je remets mon âme entre vos mains,"
Il expira. (*Luc XXIII, 46.*)

Jésus, la "VIE", est mort, afin que, dans son SANG et dans sa mort, nous retrouvions la vie.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG!

O Jésus, par l'amertume que vous souffrites lorsque votre âme bénie se sépara de votre corps sacré, ayez pitié de mon âme à sa sortie de ce monde, et appliquez-lui les mérites de votre SANG Précieux.

Quatre heures.

JÉSUS EST PERCÉ D'UNE LANCE.

Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et il en sortit du Sang et de l'eau. (*Jean XIX, 34.*)

Après avoir purifié mon âme dans le SANG et l'eau qui jaillirent de votre Côté ouvert par la

lance, cachez-moi dans votre Cœur, ô Jésus:
que j'y passe toute mon éternité.... Vous ai-
mer me suffit!

Cinq heures.

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX.

Joseph d'Arimathie.....alla enlever le corps de Jéna,
(Jean XIX. 38.)

O Jésus, pendant qu'on ensevelira mon
corps descendu de la croix de la vie, permet-
tez que mon âme, revêtue des mérites de votre
SANG et de votre mort, soit portée par les
anges dans le séjour des élus.

Six heures.

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Il y avait.....dans ce jardin, un sépulcre nouvellement
fait.....C'est là qu'ils mirent Jésus. (St. Jean XIX. 41, 42.)

O Jésus, ensevelissez avec vous tout ce qui
vous déplaît en moi, et, avec vous, faites-moi
renaître à une vie digne de celle que votre au-
guste Passion m'a méritée.

Notre-Dame du Précieux-Sang,
imprimez dans mon cœur les Plaies de votre
Jésus crucifié.

40 jours pour chacune des Oraisons jaculatoires de
l'Horloge de la Passion.

L. Z. EV. DE ST. HYACINTHE.

(7^e h.) **LITANIES DE LA STE VIERGE.**

Seigneur, ayez pitié de Kyrie, éleison

[nous.

Jésus-Christ, ayez pi-Christe, éleison

[tié de nous.]

Kyrie

Chri

Chri

Pate

Fili

Spiri

Sanc

Sanc

Sanc

Sanc

Mate

Mate

Mate

Mate

Mate

Mate

Mate

Mate

Mate

Virgo

Virgo

Virgo

Virgo

Virgo

Virgo

Virgo

Jésus:
ous ai-

de Jéna.
(X. 33.)

a mon
permet-
le votre
par les

E.

ellement
(X. 41, 42.)

ce qui
tes-moi
tre au-

le votre

atoires de

AOINTHE.

ERGE.

Kyrie, eléison

Christe, audi nos
Christe exaudi nos
Pater de coelis Deus,
[miserére nobis,

Fili Redemptor mundi
] Deus,
Spíritus sancte Deus,

Sancta Trínitas, unus
[Deus,

Sancta María
Sancta Dei Génitrix,
Sancta Virgo Vírgi-
[num.

Mater Christi,
Mater divínæ grátiae,
Mater puríssima,
Mater castíssima,
Mater invioláta,

Mater intemeráta,
Mater amábilis,
Mater admirábilis,
Mater creatóris,
Mater Salvatóris,
Virgo prudentíssima,
Virgo veneránda,
Virgo prædicánda,

Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fídelis,

Seigneur, ayez pitié de
[nous.

Christ écoutez-nous
Christ, exaucez-nous
Père céleste qui êtes
Dieu, ayez pitié de
[nous.

Fils, Rédempteur du
] Dieu,
monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes
[Dieu,

Trinité Sainte, qui êtes
[un seul Dieu,

Sainte Marie,
Ste Mère de Dieu,
Sainte Vierge des
[Vierges,

Mère du Christ,
Mère de la grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère toujours Vier-

[ge,

Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,
Viergetrèsprudente
Vierge vénérable,
Vierge digne de

[louange,

Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fídèle,

Ora pro nobis.

Priez pour nous

Miroir de justice,
 Trône de la Sa-
 [gesse,
 Cause de notre joie,
 Demeure du Saint-
 [Esprit,
 Vase honorable.
 Vase insigne de la
 [dévotion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison d'or,
 Arche d'Alliance,
 Porte du ciel,
 Etoile du matin,
 Santé des infirmes,
 Refuge des pé-
 [cheurs,
 Consolation des af-
 [fligés,
 Secours des chré-
 [tiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriar-
 [ches,
 Reine des Prophè-
 [tes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confes-
 [seurs,
 Reine des Vierges,
 Reine de tous les
 [Saints.

Priez pour nous

Spéculum justitiæ,
 Sedes Sapiëntiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituále,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotiô-
 [nis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris ebúrnea,
 Domus aúrea,
 Fœderis arca,
 Jánua cœli,
 Stella matutína,
 Salus informórum,
 Refúgium peccatô-
 [rum,
 Consólatrix afflictô-
 [rum,
 Auxílium Christianô-
 [rum,
 Regína Angelórum,
 Regína Patriarchá-
 [rum,
 Regína Prophetárum,
 Regína Apostolórum,
 Regína Mártyrum,
 Regína Confessórum,
 Regína Virgínium,
 Regína Sanctórum
 [ómnium,

Ora pro nobis

Reg
 Reg
 Agn
 p
 Agn
 p
 Agn
 p
 Chri
 Chri
 V.
 R. U
 pr
 Gr
 mus,
 nostr
 Ange
 ti Fi
 nem
 Passi
 cem

Regina sine labe concépta, C Reine conçue sans P.
[péché,

Regina sacratissimi P. Reine du Très-Saint P.
[Rosarii, n [Rosaire,

Agnus Dei, qui tollis Agneau de Dieu, qui
 peccata mundi, parce effacez les péchés
[nobis, Domine. du monde, pardon-
 nez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis Agneau de Dieu, qui
 peccata mundi, exau- effacez les péchés
[di nos, Domine. du monde, exaucez-
[nous Seigneur.

Agnus Dei qui tollis Agneau de Dieu, qui
 peccata mundi, mise- effacez les péchés
[rére nobis. du monde, ayez pi-
[tié de nous.

Christe, audi nos. Christ, écoutez-nous.

Christe, exaudi nos. Christ, exaucez-nous.

V. Ora pro nobis sanc- V. Sainte Mère de
[ta Dei Génitrix. Dieu, priez pour
[nous.

R. Ut digni efficiamur R. Afin que nous de-
 promissionibus Chris- venions dignes des
[ti. promesses de Jésus-
[Christ.

ORÉMU3.

Oraison.

Gratiam tuam quesu- Daignez, Seigneur,
 mus, Domine mentibus répandre votre grâce
 nostris infunde ; ut qui, dans nos âmes, afin
 Angelo nuntiante, Chris- qu'ayant connu, par
 ti Filii tui Incarnatio- le ministère de l'Ange,
 nem cognovimus, per l'Incarnation de Jésus
 Passionem ejus et Cru- Christ, votre Fils,
 cem ad Resurrectionis nous puissions, par

Ora pro nobis

les mérites de sa Pas- glóriam perducámur.
sion et de sa Croix, Per eundem Christum
parvenir à la gloire de Dóminum nostrum.
sa Résurrection. Par Amen.
le même Jésus-Christ
Notre-Seigneur. Ain-
sisoit-il.

300 j. d'ind. chaque fois.—Plén. aux cinq Fêtes de pré-
cepte de la Ste-Vierge pour quiconque les récite chaque
jour : V. P.

DERNIÈRES PRIÈRES DE LA JOURNÉE

—OU—

PRIÈRE DU SOIR.

Les offrandes qui suivent sont celles que nous récitons
pour les personnes qui se recommandent aux prières de la
communauté.

†

1^o Père Eternel, je vous offre les mérites du
TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils
bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour la
propagation et l'exaltation de la Sainte Eglise
ma tendre Mère ; pour la conservation et la
prospérité de son chef visible, le Souverain
Pontife ; pour les Cardinaux, les Evêques, les
Pasteurs des âmes, et pour tous les Ministres
du sanctuaire. —Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour
nous avoir sauvés au prix de
tout son sang !

†

2^o Père-Eternel, je vous offre les mérites du
TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-

aimé et mon divin Rédempteur, pour obtenir la paix et la concorde entre les rois et les princes catholiques ; pour l'abaissement des ennemis de la sainte foi et la félicité du peuple chrétien.— *Gloire soit au Père etc.*

Que Jésus soit à jamais béni etc.

†

3^o Père-Eternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour que vous daigniez éclairer les incrédules, extirper toutes les hérésies et convertir les pécheurs.— *Gloire soit au Père etc.*

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

†

4^o Père-Eternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous mes parents, mes amis et mes ennemis ; pour les indigents, les malades et les affligés, et pour tous ceux pour lesquels vous voulez que je prie.— *Gloire soit au Père, etc.*

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

†

5^o Père-Eternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui, dans ce jour, passeront à l'autre vie, afin que vous les préserviez des peines de l'enfer, et que vous les mettiez le plus tôt possible en possession de votre gloire.— *Gloire soit au Père, etc.*

Que Jésus soit à jamais béni, etc.



6^o Père Eternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui sont affectionnés à un si grand trésor; pour tous ceux qui sont unis avec moi pour l'adorer et l'honorer, et pour tous ceux enfin qui travaillent à propager cette dévotion.
— *Gloire soit au Père, etc.*

Que Jésus soit à jamais béni, etc.



7^o Père Eternel, je vous offre les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous mes besoins spirituels et temporels; pour le soulagement des âmes du Purgatoire, et particulièrement de celles qui ont eu le plus de dévotion à ce SANG adorable, prix de notre rédemption, ainsi qu'aux DOULEURS de la Très-Sainte Vierge Marie, notre tendre Mère.—
Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

VIVE LE SANG DE JÉSUS,
MAINTENANT ET TOUJOURS, ET DANS TOUTS LES
SIÈCLES DES SIÈCLES! AINSI-SOIT-IL.

Ces Sept Offrandes du Précieux-Sang avec sept Gloria Patri récitées avec l'intention de dédommager Jésus de tous les outrages qu'il reçoit dans son Précieux Sang, donnent droit à 300 j. d'ind. chaque fois. Ind. plén. une fois le mois pour la récitation quotidienne.

mérites du
Fils bien-
pour tous
grand tré-
avec moi
tous ceux
dévotion.

tc.

mérites du
otre Fils
pour tous
pour le
, et par-
plus de
notre ré-
la Très-
Mère.—

c.

US LES
IL.

Gloria Pa-
s de tous
, donnent
is le mois

Ou bien, faites la Prière suivante aux pieds du Crucifix :

Je vous salue, JÉSUS CRUCIFIÉ, la miséricorde est avec vous: vous êtes béni entre tous les enfants des hommes; béni est votre très-saint Nom; bénie votre vie, bénie votre Passion, béni votre SANG PRÉCIEUX, bénie votre mort. Doux JÉSUS, Fils de Dieu et de la Vierge Marie, ayez pitié de nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

40 j. d'ind, L. Z. EV. DE ST. HYACINTHE.



Je vous salue, MARIE, PLEINE DE DOULEURS, Jésus-Crucifié est avec vous; vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes, et digne de compassion est Jésus le fruit béni de vos entrailles.—Sainte Marie, MÈRE DE JÉSUS CRUCIFIÉ, obtenez-nous des larmes, à nous qui avons crucifié votre Fils, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

100 j. d'ind. chaque fois.
(1er Sept. 1847)



Mon adorable Jésus, Fils du Dieu vivant, vrai Dieu et vrai homme, agréez qu'unissant mon être misérable à votre être divin et humain, et ma vie coupable à la vôtre toute sainte, je m'offre avec vous à Dieu votre Père, afin que les mérites infinis de votre vie réparent les démérites de la mienne, et que vos immenses richesses soient le supplément de ma pauvreté.

Recevez donc, ô mon Dieu, la sainteté de votre Fils, pour la réparation de toutes mes malices ; son humilité pour mon orgueil ; son obéissance pour mes révoltes ; sa pureté pour mes souillures ; en un mot, tous les mérites de sa vie adorable, pour les démérites de ma vie pleine d'iniquités.

Divin Jésus, Agneau de Dieu, victime des péchés du monde, agréez que je sois avec vous la victime de mes péchés, et que, joignant ma mort à la vôtre toute sainte, j'offre l'une et l'autre à Dieu, votre Père, pour l'expiation de mes péchés.

J'ai mérité une infinité de fois la mort, je le confesse ; et c'est pourquoi j'accepte la mort en satisfaction de mes offenses. Faites, ô mon Sauveur, que je meure pénitent, et souffrez qu'en mourant je me cache dans vos plaies sanglantes, et que, par l'ouverture de votre côté, comme par la bouche de votre amour, je dise à Dieu en expirant : O Dieu de miséricorde ! faites-moi miséricorde par les mérites infinis de la mort, de la passion et du SANG PRÉCIEUX de votre Fils bien-aimé.

Jésus, Sauveur du monde, prêtre du Dieu très-haut, qui, assis à la droite de Dieu, votre Père, exercez votre souverain pontificat dans le sanctuaire éternel, louant, bénissant, adorant Dieu avec tous les saints, accordez-moi, par votre infinie miséricorde, qu'après ma mort votre saint ange prenne mon âme, sanctifiée dans votre SANG, et la porte sur votre sublime et majestueux autel, afin que, là, unie avec vous, par l'éternel, en vous, avec vous

et p
éter
soit

V
som
nui
yeu
...
prê
écla
je m
dan

Ex
grave
contr
sible.
dans

I
et q
dites
j'ai
suit

C
nir
16
beau
châ
ni l
Apô
Pau
tis
pecc

et par vous, elle adore, elle aime, elle loue éternellement Dieu avec tous les saints. Ainsi soit-il.

†

Voilà que je vais entrer dans la nuit du sommeil comme j'entrerais un jour dans la nuit de la mort. . . . Il est possible que mes yeux ne s'ouvrent plus à la lumière d'ici-bas. . . . Dans quel état est mon âme ? Est-elle prête à paraître devant son juge ?—Esprit-Saint, éclairez moi, afin que je voie mes fautes, que je m'en purifie dans le feu de votre amour et dans le SANG PRÉCIEUX de mon Rédempteur.

40 j. d'ind.

Examinez-vous — Si votre conscience vous reproche des fautes graves, n'entrez pas dans votre lit sans avoir fait un bon acte de contrition, et sans vous être proposé de les accuser le plus tôt possible. Si vous en avez le loisir, il vous sera très-utile de faire, dans ce cas, l'exercice suivant :

Figurez-vous que vous êtes au pied de la croix, et que vous vous confessez à Notre Seigneur, dites-lui : Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. Puis récitez le Confiteor comme suit :

Confiteor Deo om- Je confesse à Dieu
nipoténti, beâtre Ma- tout-puissant, à la bien-
sempor virgini, heureuse Marie toujours
beato Michaéli Ar- Vierge, à saint Michel
chángelo, beáto Joán- Archange, à saint Jean
ni Baptístæ ; sanctis Baptiste, aux saints apô-
Apóstolis Petro et tres Pierre et Paul, à tous
Paulo, omnibus Sanc- les saints, (et à vous, mon
tis (et tibi, Pater), quia Père) que j'ai beaucoup
peccavi nimis cogita- péché, en pensées, en pa-

roles et en œuvres: (*Ici faites mentalement l'aveu de vos péchés graves—un instant suffit,—et poursuivez le Confiteor.*) par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute, C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, et tous les saints, (et vous, mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous ; qu'il nous pardonne nos péchés, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

(*Iti*tionne, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam eternam.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Tenez votre croix en main, et dites ensuite du plus profond de votre âme, en baisant chaque plaie du divin Rédempteur.

(Un an d'indulgence chaque fois que l'on baise respectueusement la croix.)

O
des
d'ép
de v

O
des p
ser t
nom

O
des p
vé de
corde

O
des p
gros
misér

O
des p
vôtre
votre

O J
des p
ouver
corde

O J
pardo
ont m

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de ma tête, qui vous ont couronné
d'épines.... Faites-moi miséricorde au nom
de votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de mes yeux, qui vous ont fait ver-
ser tant de larmes. Faites-moi miséricorde au
nom de votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de ma bouche, qui vous ont abreu-
vé de fiel et de vinaigre ! Faites-moi miséri-
corde au nom de votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de mes mains qui ont percé de
gros clous vos mains innocentes. Faites-moi
miséricorde au nom de votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de mes pieds, qui ont percé les
vôtres. Faites-moi miséricorde au nom de
votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande pardon
des péchés de mon cœur, qui, par la lance, ont
ouvert votre côté sacré. Faites-moi miséri-
corde, au nom de votre SANG PRÉCIEUX.

†

O Jésus Crucifié, je vous demande, enfin,
pardon de tous les péchés de mon corps, qui
ont mis le vôtre en lambeaux !.... Je vous

demande pardon de tous les péchés de mon âme, qui ont plongé la vôtre dans une agonie mortelle, et qui ont causé votre cruelle mort sur la Croix !

Pardon, ô mon doux Maître, vous la bonté même et l'amour infini ! Non, ne refusez pas le pardon que je sollicite, au nom de votre Mère bien-aimée, par toutes les souffrances de votre sainte Passion et les EFFUSIONS DE VOTRE SANG. Désormais, tout souffrir, mourir mille fois plutôt que de vous offenser !.... Miséricorde infinie, divin Sauveur, accordez-moi L'ABSOLUTION de mes péchés.

40 jours d'ind.

Inclinez-vous, récitez l'*acte de contrition* ordinaire, et persuadez-vous que, réellement, Jésus-Christ vous absout. Car si vous avez bien fait cet exercice, en y joignant le propos de vous confesser, votre âme se trouve purifiée de ses fautes, avant même de recevoir le sacrement de pénitence ; et si le mort ne vous laissait par le temps d'en faire l'aveu au Prêtre, elle ne vous trouverait pas dans la disgrâce de Dieu.



Si vous n'avez que des fautes légères à déplorer, dites simplement, après vous être examiné et avoir récité votre *CONTRITION*, l'acte de contrition suivant :

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur. Je me propose, moyennant le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.



péchés de mon
ans une agonie
e cruelle mort

vous la bonté
n, ne refusez
u nom de votre
souffrances de
SIONS DE VOTRE
mourir mille
!.... Miséri-
accordez-moi

40 jours d'ind.
ordinaire, et per-
ist vous absout.
y joignant le pro-
ve purifiée de ses
ment de pénitence;
s d'en faire l'aveu
ans la disgrâce de

à déplorer, dites
avoir récité votre

regret de vous
es infiniment
le péché vous
Dieu, par les
veur. Je me
e votre sainte
t de faire pé-

O Jésus, Fils unique du Dieu vivant qui
êtes venu en ce monde pour racheter mon âme
pécheresse, je vous la remets. Je mets votre
SANG PRÉCIEUX, votre sainte mort, votre Pas-
sion et vos plaies adorables entre la justice di-
vine et mes péchés, et je vis ainsi dans la foi
et dans l'espérance que j'ai en vous, ô Fils de
Dieu, qui m'avez aimé et vous êtes livré pour
moi. Ainsi soit-il.

40 jours d'ind.

CONSÉCRATION À MARIE.

Je vous révère de tout mon cœur, Vierge
très-sainte, comme *la Fille du Père céleste*, et
je vous consacre mon âme avec toutes ses
puissances. *Ave Maria, etc.*

Je vous révère de tout mon cœur, Vierge
très-sainte, comme *la Mère du Fils unique de*
Dieu, et je vous consacre mon corps avec tous
ses sens. *Ave Maria, etc.*

Je vous révère de tout mon cœur, Vierge
très-sainte, comme *l'Epouse bien-aimée de l'Es-*
prit-Saint, et je vous consacre mon cœur avec
toutes ses affections.—Obtenez-moi de la très-
sainte Trinité les secours dont j'ai besoin pour
me sauver. *Ave Maria, etc.*

100 j. chaque fois. Une Ind. plén. une fois le mois pour
la récitation quotidienne.

SOUVENEZ-VOUS.

† Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Ma-
rie, Mère de consolation, qu'on n'a jamais en-
tendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours
à votre protection, imploré votre secours et
demandé vos suffrages, ait été abandonné.
Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des
vierges, je recours à vous, et, gémissant sous

le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

300 j. d'ind. chaque fois.—Une plénière, une fois le mois, pour la récitation quotidienne.

†

Maria refugium peccatorum, ora pro nobis.
(trois fois)

40 jours d'ind.

†

PARCE DOMINE.

† Parce Domine, parce populo tuo : ne in ætèrnum irascaris nobis. (3 fois)	Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peu- ple, et ne soyez pas tou- jours irrité contre nous. (3 fois)
--	--

40 j. d'ind.

PRIÈRE À ST-HYACINTHE.

Salut, glorieux St. Hyacinthe, lys que le SANG de Jésus a fait croître et grandir jusqu'à sa maturité. Prenez-moi sous votre protection et apprenez-moi à aimer Marie comme vous l'avez aimée, afin que, par elle, je sache aimer sans mesure le SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

40 jours d'ind.

†

Dites en faisant le signe de la Croix :

Que Jésus de Nazareth, Roi des Juifs et mon Roi bien-aimé, me préserve d'une mort subite et malheureuse, par la vertu de son Sang très-Précieux. Ainsi soit-il.

40 jours d'ind.

AUTRES PRIÈRES

EN PRENANT LES VÊTEMENTS DE NUIT.

Je suis peut-être à la veille du jour où je ne prendrai plus d'autres habits que ceux avec lesquels j'attendrai le jugement universel. O mon Jésus, couvrez mon âme de votre SANG, comme d'un vêtement qui l'orne, la purifie et la rende digne d'être placée à votre droite avec les élus. Ainsi soit-il.

40 j. d'ind.

Le dernier Exercice commun de la Communauté se fait à 8½ h., il consiste à réciter le Ps. *De profundis* pour les défunts. (Voir page 186.)

ÉTANT AU LIT.

Soyez à jamais béni et remercié, ô mon Dieu, par le SANG PRÉCIEUX de votre divin Fils, pour tous les bienfaits de ce jour ! Qu'il plaise à votre infinie bonté de bénir mon sommeil et de veiller sur moi, ainsi que sur tous ceux qui me sont chers.

40 j. d'ind.

+

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi à ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure paisiblement en votre sainte compagnie !

800 j. d'ind. chaque fois, pour quiconque récite ces trois invocations. Ind. de cent jours attachée à la récitation de chacune d'elles.

(28 Avril 1907.)

†

Saint Michel-Archange, qui avez coutume de venir au secours du peuple de Dieu, venez, avec toute l'armée céleste, et intercédez auprès du Juge souverain afin que, par sa miséricorde et votre prière, il me donne la rémission de tous mes péchés.

40 j. d'ind.

†

Bonsoir, mon bon ange, à vous je me recommande. Je vous remercie de m'avoir bien gardé cette journée, gardez-moi, s'il vous plait, cette nuit, sans péril, sans danger, sans mort subite et, surtout, sans offenser mon Dieu. Ainsi soit-il.

40 j. d'ind.

†

Que par les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

40 j. d'ind.

†

Les gardes d'Honneur devront ajouter l'Offrande suivante s'ils ne l'ont récitée à la prière du soir.

Mon Dieu, j'ai l'intention de m'unir à toutes les messes qui se célèbrent et se célébreront cette nuit, dans l'univers entier, et je vous les offre aux diverses fins de notre *Garde d'Honneur*, spécialement pour les AGONISANTS DE CETTE NUIT.

40 j. d'ind.

e coutume
ieu, venez,
rcédez au-
ar sa misé-
e la rémis-

40 j. d'ind.

je me re-
avoir bien
s'il vous
ger, sans
aser mon

0 j. d'ind.

UX-SANG,
osent en

0 j. d'ind.

le suivante

à toutes
èbreront
vous les
e d'Hon-
ANTS DE

j. d'ind.

**QUE LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG
REPOSE SUR TOUS LES ADORATEURS
DE CE SANG DIVIN, ET QU'ELLE
Y DEMEURE À JAMAIS !!!**

40 j. d'ind.

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

Troisième Partie.

Heures Eucharistiques
DES
ADORATEURS DU PRÉCIEUX SANG
POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

HOMMAGE

À LA

Troisième Effusion du Sang de Jésus.

LA FLAGELLATION.

Pilate.....ayant fait fouetter Jésus...
(St Marc, ch. XV. 15.)

Tu nous aimes, Victime Immaculée,
Lorsque ton corps frémissait sous les coups :
Quand, ruisselant de ta chair immolée,
Des flots vermeils rejaillissaient sur nous.
A nos regards dévoile ce mystère,
Pour éloigner le souffle impur du mal :
Lorsqu'à l'autel ton Sang nous désaltère,
Dépose en nous son parfum virginal.

ORGANISATION
DE LA
GARDE D'HONNEUR.
ET LES DEVOIRS SPÉCIAUX DE CHAQUE
CATÉGORIE.

L'Association de la *Garde d'Honneur* a trois différents degrés. Elle se compose :

- 1^o Des Adorateurs Eucharistiques;
- 2^o Des Adorateurs Domiciliés ;
- 3^o Des Adorateurs Alliés.

§ 1.

DES ADORATEURS EUCHARISTIQUES.

Les Adorateurs Eucharistiques sont les véritables membres composant la *Garde d'Honneur*, ceux par qui l'œuvre fonctionne régulièrement. Leur obligation essentielle (mais non sous peine de péché) est d'être fidèles à s'acquitter pieusement, en présence du Très-Saint Sacrement, de l'Heure d'adoration mensuelle qui leur est prescrite, et de l'accomplir en la manière déterminée au *Manuel*, si ce n'est quant à la forme, au moins quant au fond.

Leur devoir est de se faire suppléer, auprès de Jésus-Hostie, quand ils prévoient ne pouvoir s'acquitter de leur *Heure*, au jour fixé, — et s'ils l'ont oubliée de la reprendre dès qu'ils le peuvent.

§ 2.

DES ADORATEURS DOMICILIÉS.

Les membres réguliers de cette catégorie se recrutent parmi les personnes malades, éloignées de l'Eglise, ou ne pouvant, pour quelque cause que ce soit, se rendre à l'E-

glise.
grave
au pi
et qu
pent
pouv
conv
pied
accor
pouv
se, pa

ou
pu
so
li
jour,
ques,
divers
en l'h
Sang,
Nous
seroile
Précie
les Ag
NOTE.
de cet
catég

glise. De plus, les *Adorateurs Eucharistiques* gravement empêchés de faire leur *Adoration* au pied de l'autel (une gravité morale suffit) et qui ne peuvent se faire remplacer, participent à tous les avantages de l'Association, pourvu qu'au temps de la journée qui leur conviendra le mieux, ils fassent leur *Heure* au pied du crucifix. Cet avantage est également accordé aux *Adorateurs Eucharistiques* qui ne pourraient, le matin et le soir, adorer à l'Eglise, parce que les portes en seraient closes.

§ .

DES ADORATEURS ALLIÉS.

Toute personne admise dans cette catégorie participe aux avantages spirituels de l'Association et a part aux *Adorations* régulières, pourvu qu'elle s'unisse, chaque jour, d'intention, aux *Adorateurs Eucharistiques*, et qu'elle récite, quotidiennement, aux diverses fins de l'Œuvre, soit 7 *Gloria Patri*, en l'honneur des sept *Effusions* du Précieux Sang, soit le verset suivant répété sept fois. *Nous vous supplions, Seigneur, de secourir vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang Précieux*, et, une fois, le *Pater* et l'*Ave* pour les *Agonisants* des vingt-quatre heures.

NOTE.—Les devoirs généraux spécifiés aux pages 136 et 137 de cet ouvrage sont les mêmes pour les membres des trois catégories qui précèdent.

EN QUOI CONSISTE
L'HEURE D'ADORATION.
DE
L'ADORATEUR DU PRÉCIEUX-SANG.



'Adoration, l'Action de grâce, la Réparation, l'Intercession pour les vivants et pour les défunts : voilà le résumé des devoirs que les Adorateurs Eucharistiques se proposent de remplir durant l'heure qu'ils consacrent, chaque mois, à glorifier le SANG ADORABLE du DIEU-HOSTIE.

Pour atteindre ces diverses fins, il n'est pas nécessaire de produire continuellement des actes d'adoration, de remerciement, de réparation et de médiation : il suffit, essentiellement, d'offrir l'Heure à ces intentions et de l'employer saintement. Chacun peut se livrer, sans contrainte, aux sentiments que son amour pour le *Précieux Sang* et son zèle pour les âmes lui inspirent. — Ainsi, l'âme *adorera* en exprimant à Notre Seigneur sa pleine et entière adhésion au bon plaisir divin ; en protestant de sa parfaite soumission à toutes les peines, croix et contrariétés qu'il envoie ou enverra.... Elle réparera en présentant à l'Hostie du tabernacle les sentiments de foi, d'espérance, de charité, de confiance, d'abandon que les pécheurs lui refusent. Et ces actes eux-mêmes offerts, dans ce double but, seront une prière efficace pour les vivants, les mourants et les trépassés.

Or
soit
attra
pour
une
de sa
No
pour
nion
RELI
soit p
peut
cuner
cette
adora
nous-
—I
QUAN
ATTEN
adori
âmes
FIN D
tation
Notre
venus
deme

On peut donc, durant son *Heure*, s'occuper soit mentalement, soit vocalement, selon son attrait. Les Exercices suivants ne sont que pour *aider* l'ADORATEUR et non point pour être une barrière aux élans naturels ou spontanés de sa piété.

Nous les avons classés selon l'ordre suivi pour notre *Adoration régulière*, afin que l'union entre les ADORATEURS SÉCULIERS et les RELIGIEUSES ADORATRICES du Précieux Sang soit plus parfaite ; mais il va sans dire qu'on peut s'écarter de cet ordre sans s'éloigner aucunement de l'esprit de l'*Adoration*, puisque cette même latitude de choisir nos pratiques adoratrices nous est également accordée à nous-mêmes.

— LA SEULE RÈGLE EXTÉRIEURE ESSENTIELLE, QUAND ELLE EST POSSIBLE, EST DE NE POINT FAIRE ATTENDRE JESUS-Hostie (*il a tant hâte que nous adorions son Sang et que nous l'offrions pour les âmes !*) ET DE NE LE POINT QUITTER AVANT LA FIN DE NOTRE HEURE. Si cette dernière tentation nous arrive, entendons ce reproche de Notre Seigneur à trois GARDES D'HONNEUR devenus peu fervents : *Quoi ! vous n'avez pu demeurer une heure avec moi !!!*



VIVE LE SANG DE JÉSUS !

PIEUX AVIS

OU

PETIT DIRECTOIRE PRATIQUE DE
L'ADORATION.

ADORATION. 1^o Regardez l'Heure d'Adoration qui vous est échue comme une heure aussi précieuse que l'eut été celle passée sous la pluie de SANG des Plaies de Jésus en croix, entre Marie, Jean et Madeleine. "*Le Maître est là et il vous appelle*" pour vous inonder vous-même de son SANG, et le faire rejaillir en flots de grâces sur un grand nombre d'âmes.

2^o Quand vous avez une heure pénible à la nature, au lieu de vous en plaindre, réjouissez-vous en pensant que votre prière s'élèvera vers Dieu imprégnée de l'odeur du sacrifice. -- La Victime dont vous ADOREZ le SANG Précieux, ne se tient-elle pas au poste où son amour l'enchaîne, même quand l'outrage et l'indifférence la visent ?

3^o Quand, par maladie ou impossibilité, vous ne pouvez faire votre ADORATION, laissez votre cœur s'attrister ; puis unissez-vous à ceux qui adorent dans le moment, et invoquez souvent le Précieux SANG, durant cette Heure.

4^o Pour bien ADORER, il faut se rappeler que Jésus-Christ, présent dans l'Eucharistie, y continue tous les mystères de sa vie mortelle.

A
vou
l'H
Die
inst
l'H
Pèr
des
50
RER
invo
Ang
Unis
Sain
mais
Vier
terru
imme
Ac
rant
les d
cieux
preu
nir d
ponc
70
d'am
rites
samm
millie
rituel
tez vo
dans l
et en j
receve

ADORATEURS du Précieux Sang, souvenez-vous que non seulement le SANG est dans l'Hostie, mais que la Passion de l'Homme-Dieu sur le Calvaire se renouvelle à chaque instant, au saint Sacrifice de l'autel, et que l'Hostie du tabernacle ne cesse d'offrir au Père Eternel son Précieux SANG pour le salut des âmes qu'il a reconquises.

5° Dans l'impuissance où vous êtes d'ADORER le SANG Rédempteur comme il le mérite, invoquez le secours de votre bon Ange, des Anges de la Passion et de ceux du sanctuaire. Unissez-vous à leurs ADORATIONS, à celles des Saints sur la terre et des Saints dans le ciel ; mais, surtout, aux ADORATIONS de l'auguste Vierge et de St-Joseph qui ADORENT sans interruption l'Agneau que St Jean vit "comme immolé" dans la Jérusalem céleste.

ACTION DE GRACE.—6° REMERCEZ Jésus, durant votre Heure, de vous avoir rachetés par les douloureuses Effusions de son SANG précieux et par sa mort si cruelle ;—que votre preuve de gratitude soit, au moins, le souvenir de ses douleurs, la compassion et la componction.

7° REMERCEZ Jésus de toutes les inventions d'amour miséricordieux par lesquelles les mérites de son Précieux SANG nous sont incessamment appliqués. Tout le jour, il est des milliers d'âmes qui "*lavent leur vêtement*" spirituel, dans ce SANG régénérateur. . . . Manifestez votre gratitude en vous purifiant souvent dans la piscine mystique des Plaies de Jésus, et en profitant de toutes les grâces que vous recevez à chaque instant, —spécialement de

celles qui vous seront accordées pendant votre Heure, si vous la faites bien.

8^o REMERCEZ Jésus de perpétuer la vie de son Précieux SANG dans l'Eucharistie : la Passion de Jésus nous a prouvés sa tendresse, mais elle n'a duré qu'un jour ; la *perpétuité du Sacrifice* Eucharistique nous prouve la perpétuité du désir de Notre-Seigneur que les effusions de son SANG ne nous soient pas inutiles.... Sachons être RECONNAISSANTS, en recevant souvent le Sacrement du corps et du *Sang* de Notre Sauveur. Oh ! que ce Pain a coûté cher ! Que ce Vin a été extrait d'une Vigne précieuse ! !

RÉPARATION.—9^o Adorez pour celui qui n'adore pas ; remerciez pour celui qui ne remercie pas ; aimez pour celui qui n'aime pas ; bénissez pour celui qui blasphème ; priez pour celui qui ne prie pas, etc. Offrez, de plus, dans un but de RÉPARATION, toutes vos souffrances, contrariétés, pénitences... si petites qu'elles soient ; unissez-les à celles de Jésus, votre Sauveur crucifié, et couvrez-les de son SANG. Présentez, surtout, le *calice du salut*, le *Sang du sacrifice* perpétuellement offert, afin de couvrir les crimes de l'univers entier.

SUPPLICATION.—10^o Pour prier efficacement, prenez la VOIX DU SANG DE JÉSUS, et faites-lui rendre les accents qui lui sont propres : ceux de la grâce, de la miséricorde et du pardon. Unissez votre prière à la perpétuelle offrande du SANG de Jésus-Hostie. Jésus est le GRAND SUPPLIANT de la terre : sans cesse il montre à son Père ses Plaies pour l'attendrir, son SANG

pendant votre

er la vie de
stie : la Pas-
dresse, mais
stuité du Sa-
la perpétuité
les effusions
inutiles....
recevant sou-
du Sang de
ain a coûté
d'une Vigne

elui qui n'a-
lui qui ne
qui n'aime
blasphème ;
c. Offrez, de
toutes vos
ces...si peti-
elles de Jé-
uvrez-les de
alice du salut,
ment offert,
vers entier.

fficacement,
et faites-lui
opres : ceux
du pardon.
elle offrande
est le GRAND
il montre à
ir, son SANG

pour l'apaiser...Faites de même, et DEMAN-
DEZ ce que Jésus DEMANDE.

11^o Le Sang de Jésus implore sans inter-
ruption, la diffusion de l'Evangile, l'exalta-
tion de la Sainte Eglise, la cessation des maux
qui l'affligent, la sanctification de ses Ministres
sacrés et le succès de leurs Œuvres Apostoli-
ques.

12^o En union avec la perpétuelle offrande
du Sang de Jésus, PRIEZ pour votre Evêque,
pour votre Pasteur, pour l'accroissement des
vocations sacerdotales, et leur persévérance
dans la ferveur : un saint Prêtre est le plus
grand don du ciel ; il peut sauver tout un
pays. PRIEZ pour tous les Ordres religieux :
on ne saurait croire quelle influence leur
sainteté exerce sur la société. PRIEZ pour les
personnes, qui, même au milieu du monde, se
vouent à la piété, afin que l'*apostolat* de l'édi-
fication qu'elles donnent se maintienne et se
communiqué.

13^o Par le Précieux Sang que vous adorez,
DEMANDEZ, de plus, pendant un temps déter-
miné, la conversion de quelque grand pécheur :
rien n'est plus glorieux à Dieu que ces coups
de la grâce.

14^o Enfin, PRIEZ, priez beaucoup, PRIEZ
surtout pour les pauvres agonisants : c'est
à cette heure que nous atteindrons, peut-
être, l'infidèle, l'hérétique à qui nous voulons
dessiller les yeux, le pécheur que nous voulons
convertir, le juste que nous voulons sanctifier.
N'oublions pas de PRIER aussi beaucoup pour
les pauvres âmes du purgatoire : au ciel, elles

glorifieront le SANG divin et prieront pour que nous allions le glorifier à notre tour.

15° En un mot, PRIONS pour tous, et soyons bien convaincus que *“celui qui prie pour tous participe à la prière de tous, pendant que celui qui ne prie que pour soi, prie seul.”*



ADORATION EXTÉRIEURE.

Pour juger d'une famille, l'on regarde si le respect, si l'étiquette, si les convenances y sont observés. Pour juger de la ferveur des ADORATEURS du Précieux Sang, de l'honneur qu'ils rendent au SANG de leur Dieu, du bien que retirent les âmes de leurs hommages, on les examinera à l'œuvre, et on les jugera d'après leur extérieur dans le lieu saint.

2° Au ciel, selon l'expression de nos livres sacrés, *“les anges se couvrent de leurs ailes”* en présence du Dieu trois fois saint. Puisque cette adorable présence est réellement sur nos autels et que nous le croyons, pourquoi ne nous tiendrions nous point, au moins, comme en la présence d'un Souverain de la terre ?

3° Le respect extérieur est la prière du corps.—Devant Notre Seigneur, il faut faire adorer nos sens comme notre âme elle-même. Les attitudes négligentes du corps amollissent l'âme, tandis qu'une posture crucifiante la fortifie et l'aide. Il ne faut pas qu'une tenue trop gênante empêche l'attention à la prière ; mais il convient de ne se point permettre une position familière. Les aridités, divagations etc. proviennent généralement de l'irrévérence de notre maintien devant Dieu.

E
S
l'H
bén
P



nos
sen
tou
cor
mal
rabi
vous
nez-

Cet
Missel
(Haut
Février

40 jo

100 j

†E

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

PRIÈRES GÉNÉRALES
POUR CHAQUE HEURE
—DE—
L'ADORATION.

Etant agenouillé à votre place, inclinez-vous et dites :

SANG DE JÉSUS, réellement présent dans l'Hostie, je vous adore, je vous loue, je vous bénis.

Puis, purifiez votre âme, par la prière suivante :

G PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-CHRIST, répandu pour faire miséricorde à tous les hommes, nous voici tout proches de vous ; coulez sur nous en abondance. Voici nos têtes, nos mains, nos volontés, nos entendements, nos mémoires, nos pensées, nos affections, nos œuvres, nos sens intérieurs et extérieurs : lavez tout, car tout est souillé ; purifiez tout, car tout est corrompu ; guérissez tout, car tout est malade. Changez-nous, par votre vertu adorable, afin que nous puissions nous unir à vous, ô pureté infinie. Blanchissez-nous, ornez-nous, sauvez-nous, couronnez-nous.

Cette prière, composée pour les sauvages, par les anciens Missionnaires, fut trouvée dans l'Eglise de Michilimakinac (Haut Canada), le 19 juillet 1832. et envoyée à Rome le 8 Février 1833.

Elle porte au bas : A. M. D. G. 1724.

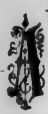
40 jours d'indulgences.

† L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.

100 jours d'indulgences une fois par jour.

† E. A. Card. Taschereau, Arch. de Québec.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX SANG.

UGUSTE Mère du Dieu Crucifié, je viens adorer le SANG de votre Jésus, ce SANG que mes péchés ont fait couler et qui n'a été répandu que pour me délivrer de la malédiction éternelle portée contre eux. Touché de repentir, pénétré de gratitude, je voudrais rendre au SANG généreux de mon bien-aimé Rédempteur tous les hommages de glorification et d'amour, d'action de grâce et de réparation qu'il a droit d'attendre de ceux qu'il a si chèrement rachetés. Je voudrais, de plus, invoquer ce SANG adorable en faveur des pauvres âmes qui, comme la mienne, ont contribué à ses effusions douloureuses, afin que la grâce du repentir et de la conversion leur soit aussi accordée.... Mais comment pourrais-je m'acquitter efficacement de ces devoirs de gratitude et de zèle, si le SANG même que je veux honorer ne vient à mon aide ; si la Mère qui l'a vu couler avec tant de douleur ne m'obtient les dispositions convenables ?

Permettez donc, ô Dame du Précieux Sang, permettez que je me jette, d'abord, à vos genoux pour vous prier de me bénir : oui, bénissez-moi et inondez mon âme de vos Larmes Réparatrices, afin que j'en inonde ensuite les Plaies de votre Jésus, et que je les lave avec des larmes d'amour. Bénissez cette *Heure d'Adoration*, et daignez l'unir à ces *trois heures d'agonie*, pendant lesquelles vous adoriez, l'âme transpercée de douleur, la sanglante Victime exposée sur l'autel de la Croix. Imprimez

mon
saien
espi
tion
cifié
pétue
Exerc
Heur
Blanc
chauf
trez-n
SANG,
qui le
est l'o
et qui
compr
de l'E
bre de
tenez
conju
Ainsi

JÉ
au
la
con
jurer u
nétré d
ces, à l
votre S
et mép
mon ét
blier m

X SANG.

je viens
SANG que
i n'a été
la malé-
Touché
voudrais
bien-aimé
glorifica-
de répa-
ux qu'il a
de plus,
veur des
ont con-
afin que
sion leur
ent pour-
s devoirs
ême que
de ; si la
de douleur
bles ?

ux Sang,
à vos ge-
oui, bé-
s Larmes
suite les
lave avec
te Heure
ois heures
riez, l'âme
e Victime
aprégnéz

mon cœur de tous les sentiments qui remplis-
saient alors le vôtre, et communiquez-lui cet
esprit d'Adoration, de compassion, de répara-
tion et de zèle qui furent si doux à Jésus Cru-
cifié et si utile aux âmes. Offrez au Dieu per-
pétuellement immolé sur l'autel tous les pieux
Exercices par lesquels je veux, pendant cette
Heure, rendre hommage à son SANG divin.
Blanchissez-moi dans les flots de ce SANG ; ré-
chauffez-moi de l'ardeur de ce SANG ; péné-
trez-moi du dévouement qui germa dans ce
SANG, afin que je puisse l'adorer d'une manière
qui le glorifie ; qui répare les outrages dont il
est l'objet ; qui sauve un grand nombre d'âmes,
et qui obtienne, surtout, qu'aucune de celles qui
comparaîtront, AUJOURD'HUI, devant le trône
de l'Eternelle Justice, ne soit rejetée du nom-
bre des Elues à l'éternelle miséricorde. Ob-
tenez qu'il en soit ainsi, ô Marie : je vous en
conjure, pour la gloire du Sang de votre Jésus.
Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION AU PRÉCIEUX SANG.

Sang de Jésus, enivrez-nous.

 JÉSUS, mon bien-aimé Sauveur, présen-
te au tabernacle pour être la force, la joie et
la nourriture de nos âmes, je viens me
consacrer à votre Précieux SANG et vous
jurer un amour et une fidélité inviolables. Pé-
nétré de douleur au souvenir de vos souffran-
ces, à la vue de votre croix et à la pensée de
votre SANG que tant d'âmes ingrates outragent
et méprisent, je désire, en vous consacrant tout
mon être, réjouir votre cœur, et vous faire ou-
blier mes propres offenses et celles de mes

frères. Je ne veux plus vivre, ô Jésus, que par votre SANG et pour votre SANG, que je prends à jamais pour mon trésor et le plus cher objet de mon amour.

O miséricordieux Rédempteur, daignez me regarder comme un *perpétuel Adorateur* de votre très-précieux SANG, et accepter mes prières, mes œuvres, mes sacrifices, comme autant d'actes de réparation et d'amour.

Vin céleste qui germez la pureté et la force, inondez mon âme, et faites-en un vivant calice d'où s'échappe continuellement la grâce, et sur ceux qui vous aiment, et, surtout, sur les pauvres pécheurs qui vous offensent. Enseignez-moi comment vous honorer et comment vous faire honorer. Donnez-moi la vertu de vous attirer les cœurs froids et endurcis, afin qu'ils sentent combien vos consolations surpassent celles de la terre.

O SANG de mon Sauveur Crucifié, détachez-moi du monde et de l'esprit du monde ; faites-moi aimer la souffrance et l'e sacrifice, en marchant à la suite de Ste Catherine de Sienne qui vous a tant aimé et que je choisis, de nouveau, aujourd'hui, pour Patronne spéciale.

Soyez, ô Très-Précieux SANG, ma force dans les épreuves et les combats de l'exil, et faites qu'à l'heure de la mort, je puisse vous bénir d'avoir été la consolation et la sanctification de ma vie, avant d'être, au ciel, l'éternel objet de mes louanges et de mon amour. Ainsi soit-il.

40 jours d'indulgences.

† L. Z. EV, DE ST-HYACINTHE.
100 jours d'ind. une fois par jour,

† E. A. CARD. TASCHEREAU, ARCH. DE QUÉBEC.



sé dan
places
fusion
pour t
sois pé

Me s
fenses
lui per
pieds d
SANG l
votre
pitié p
qu'un p
dans v
sur lui
unir, à
tante s
gles qu
Que la
saisir d

AMENDE HONORABLE

au

PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS GLORIFIÉ,

par le

PRÉCIEUX SANG ET LES SOUFFRANCES

de

L'HOMME DES DOULEURS.

SANG très-précieux de mon bien-aimé Rédempteur, SANG que j'adore dans les veines de Jésus-Hostie comme dans celles de l'Homme-Dieu assis à la droite du Père, SANG outragé, profané, méprisé dans les cœurs comme vous le fûtes sur les places publiques, au jour de vos dernières effusions, je viens vous faire AMENDE HONORABLE pour tous les crimes des pécheurs, quoique je sois pécheur moi-même.

Me souvenant que l'âme qui pleure ses offenses est "*votre amie*", ô Jésus, et que vous lui permettez, non seulement d'arroser vos pieds de ses larmes, mais de les mêler à votre SANG Rédempteur; me souvenant aussi de votre miséricorde envers Malchus, de votre pitié pour les meurtriers du Calvaire, du SANG qu'un profanateur impie alla chercher jusque dans votre poitrine, et qui, pourtant, rejaillit sur lui en flots de lumière et de grâce, j'oserai unir, à cet hommage réparateur, la plus instante supplication en faveur des pauvres aveugles qui, comme Longin, brisent votre Cœur. Que la miséricorde de votre SANG daigne les saisir dans l'acte même par lequel ils l'ou-

que par
e prends
ner objet

gnez me
de votre
prières,
autant

la force,
nt calice
râce, et
sur les
Ensei-
omment
vertu de
ciés, afin
ons sur-

étachez-
; faites-
en mar-
Sienna
de nou-
ciale.

ce dans
et faites
us bénir
ification
el objet
Ainsi

YACINTHE.

QUÉBEC.

tragent et le profanent : je vous en conjure par ce SANG lui-même et par la réparation que vous offrit votre Mère en le voyant couler sous la lance sacrilège.

†

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, je vous offre en réparation des crimes qui firent tomber le feu du ciel sur cinq villes coupables, les premières gouttes de SANG divin que le chaste Epoux de la Vierge Mère fit jaillir sous le couteau de la Circoncision.—Au nom des premières douleurs de l'auguste Victime Réparatrice, des larmes de sa Mère et de la compassion de St. Joseph, convertissez, ô SANG divin, tout ce qui est souillé, maintenez tout ce qui est pur, en appliquant à chaque âme, selon ses besoins, vos mérites infinis.

†

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez de la part de ces malheureuses Victimes du respect-humain qui demandent et reçoivent le Sacrement de Pénitence sans accuser leurs iniquités ou sans les regretter, je vous offre le SANG versé au soir de l'agonie.—Au nom des craintes, des ennuis, des amertumes qu'éprouva l'Âme de Jésus "*triste jusqu'à la mort*", je vous conjure. ô SANG Précieux, de couler sur ces âmes ingrates, en leur accordant la grâce d'un sincère aveu de leurs péchés, d'un véritable regret et d'une parfaite conversion.

†

SA
répa
la pa
le SA
offre
flage
Répa
flots
lonne
ayez
pitié
core
que
vous

SA
répar
ces e
mett
à cel
qui c
soire.
Répa
meur
ment
leur
elles

SA
répar
chaq
niqui
en qu

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez de la part de ceux qui profanent la Chair Sacrée, le SANG adorable du Dieu de l'Autel, je vous offre le SANG qui coula sous les fouets de la flagellation.—Au nom de la sainte Victime Réparatrice, écorchée vive et nageant dans des flots de SANG quand elle fut détachée de la colonne; au nom de ses inénarrables douleurs, ayez pitié de Vous-même, ô SANG divin, ayez pitié de la Chair Eucharistique, en criant encore plus haut et d'une manière plus efficace que ne le fit Jésus à Judas: "*Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ?*"

+

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez de ces esprits superbes qui refusent de se soumettre à l'Autorité légitime, particulièrement à celle de la sainte Eglise, je vous offre le SANG qui coula sous les épines de la couronne dérisoire.—Au nom de l'auguste Chef de la Victime Réparatrice, si cruellement percé, frappé et meurtri, coulez, ô SANG divin, coulez efficacement sur les têtes altières que l'humilité de leur Sauveur ne courbe pas, et détruisez en elles le vice qui a créé l'enfer.

+

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez, à chaque instant, des pécheurs qui "*avalent l'iniquité comme l'eau*" et dont chaque pas est, en quelque sorte, marqué d'une offense nou-

velle, je vous offre le SANG qui rougit un jour, les rues de la cité déicide. — Au nom de la marche pénible, des pas douloureux, des chutes sanglantes, de toutes les douleurs de la grande Victime Réparatrice allant au Calvaire chargée de sa croix, je vous conjure, ô SANG divin, de convertir les pécheurs d'habitude, et de les retirer du chemin de la perdition.

†

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez, chaque jour, de ces âmes endurcies qui refusent, même à l'heure dernière, d'être lavées, purifiées, blanchies dans vos flots régénérateurs, et qui, après s'être moquées de vos effusions pendant leur vie, se disposent à les blasphémer éternellement, je vous offre le SANG, le vrai SANG de la Rédemption, celui qui coula sur la croix. — Au nom des pieds et des mains percés de clous, au nom de la mort cruelle de l'immaculée Victime Réparatrice, ah ! je vous en conjure, SANG Précieux, sauvez les agonisants ; sauvez-moi à l'heure suprême ; sauvez tous ceux qui me sont chers ; sauvez, en particulier, tous les mourants de ce jour. Pour tous et pour chacun d'eux, que votre voix puissante, ô SANG divin, répète à chaque instant : Grâce ! pardon ! miséricorde ! en faveur de ces âmes pour lesquelles je me suis livré.

†

SANG Précieux du Verbe Rédempteur, en réparation des outrages que vous recevez, chaque jour, des ingrats qui se disent vos amis, tout

en bl
vous
le fer
adora
Cœur
des L
Amis
conju
purg
et l'é
leurs

Jés
ner à
abreu
vous.
à boir
Eau
qu'à l

L'A
pouv
misér
avec
vous
Et, ce
séder
de vie
ma vi
moi v
je sen
en me

en blessant votre cœur par leurs infidélités, je vous offre le SANG et l'eau qui coulèrent sous le fer du soldat romain. Au nom de ce SANG adorable et de cette eau salutaire, au nom du Cœur transpercé de la Victime Réparatrice, des Larmes de sa Mère et de la douleur des Amis qui l'aimèrent jusqu'à la fin, je vous en conjure, SANG divin, coulez sur les âmes du purgatoire, surtout sur celles que l'ingratitude et l'égoïsme font oublier, et délivrez-les de leurs peines. Ainsi soit-il.

COMMUNION SPIRITUELLE
" SITIO ! "

JÉSUS. — *O âme que j'aime, j'ai soif de me donner à vous : de vous nourrir de ma chair, de vous abreuver de mon SANG, de ne faire qu'un avec vous.... O âme ! j'ai soif de vous : donnez-moi à boire.... Et, en retour, je vous donnerai une Eau vive, cette Eau de mes Plaies qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.*

L'ÂME. — Comment donc, vous, qui êtes Dieu, pouvez-vous me demander à boire, à moi vile, misérable, indigne créature ?..... Comment, avec vos ardeurs divines, pouvez-vous vouloir vous unir un cœur aussi froid que le mien ? Et, cependant, moi aussi j'ai soif de vous posséder, ô Jésus, Froment des Elus, Fontaine de vie ! Venez, ô Ame de mon âme, ô Vie de ma vie ! Venez, mon Dieu-Amour, ouvrez-moi vos veines sacrées et, en m'y abreuvant, je serai désaltéré ; venez, ô Jésus-Hostie, et en me nourrissant de votre divine substance,

en m'enivrant de votre SANG, je ne connaîtrai plus que cette soif de vous qui s'épuise et s'irrite tout ensemble en se satisfaisant.

40 j. d'ind., L. Z. EV. DE ST-HYACINTHE.

PRIÈRE EFFICACE, POUR LA DÉLIVRANCE DES
ÂMES DU PURGATOIRE.

 YEZ pitié, ô tendre Jésus, des âmes qui sont détenues dans le purgatoire, vous qui, pour les racheter, avez revêtu la nature humaine, et subi la mort la plus amère. Ayez pitié de leurs gémissements; ayez pitié des larmes qu'elles répandent, en levant les yeux vers vous; et, par la vertu de votre Passion, remettez-leur les peines dues à leurs péchés. Que votre sang, ô tendre Jésus, que votre sang descende en purgatoire, pour y soulager et y rafraîchir ceux qui y souffrent dans la captivité. Tendez-leur la main et conduisez-les dans le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Ainsi soit-il.

(P. Ste. Gertrude.)

40-j. d'ind., L. Z. EV. DE ST. HYACINTHE.

PRIÈRE FINALE

†

OFFRANDE DU
PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-CHRIST AU
PÈRE ÉTERNEL,
POUR OBTENIR SA BÉNÉDICTION.

 ÈRE Éternel, nous vous offrons le Très-Précieux SANG qui coula pour nous de la plaie de la main droite de Jésus, et par les mérites et la vertu de ce SANG Précieux, nous

supplions votre divine Majesté de nous accorder sa sainte bénédiction, afin que, par elle, nous puissions être protégés contre nos ennemis et être délivrés de tout les maux. Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, du Père, du Fils et du Saint-Esprit descende sur nous et y demeure à jamais. Ainsi soit-il. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

Sa Sainteté, le Pape Léon XII, a accordé, à perpétuité, les indulgences suivantes à tous les fidèles qui réciteront, avec dévotion, cette offrande en l'honneur de la Très-Sainte Trinité, et en action de grâces de tous les bienfaits que nous avons reçus de sa miséricorde.

1^o. 100 jours d'ind. chaque fois.

2^o. Ind. plén. pour ceux qui l'auront récitée tous les jours pendant un mois, un jour du mois à leur choix: v. p.

N. B.—Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire. Le Rescrit qui les accorde est du 25 Octobre 1823.

PIEUSE EXHORTATION ET RÉOLUTIONS PRATIQUES



Gardes d'Honneur du Précieux-Sang,

SOYONS SAINTS :

SAINTS dans nos pensées : que notre esprit n'en conçoive, du moins n'en accepte que de dignes de Dieu.

SAINTS dans nos affections : que notre cœur, fait pour Dieu, soit fermé à toute affection qui nous éloignerait de Dieu.

SAINTS dans nos actions : que la grâce en soit le principe, que l'esprit de réparation en soit l'âme ; que la gloire du Précieux Sang et le salut de nos frères en soient la fin.

SAINTS dans toutes nos démarches : que tou-

jours elles soient dirigées dans les sentiers de la justice.

SAINTS à l'intérieur : vivant dans le devoir ; **saints à l'extérieur** : le prêchant par l'édification.

SAINTS dans l'abondance : par la charité envers les pauvres ; **saints dans l'indigence** : par la soumission à Dieu et par la patience ; **saints dans la joie** : par l'action de grâce ; **saints dans la douleur** : par l'imitation de Jésus Crucifié ; **saints dans le temps**, si nous voulons être **saints dans l'éternité**, — cet heureux terme qui doit nous réunir un jour au Dieu trois fois saint et à ces phalanges d'élus qui glorifieront éternellement son TRÈS-PRÉCIEUX SANG.

40 j. d'ind. L. Z. EV. DE ST-HYACINTHE.



ture
ense
tem
A

ntiers de

devoir ;
l'édifica-

rité en-
ce : par
; saints
nts dans
rucifié ;
re saints
ui doit
saint et
éternel-

INTHE.

HEURES SPECIALES

—POUR—

L'ADORATION DU PRECIEUX SANG.

1ÈRE HEURE (5½ h.)

MÉDITATION.

*Pieuses considérations dont chacune
peut servir de sujet de médita-
tions pour chaque jour de
la semaine.*

*Quelles dispositions
il faut apporter à la méditation
de Jésus Crucifié.*

†

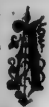
I. La Foi.

C'est le Verbe, la seconde Personne de la Sainte Trinité, " Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu." comme s'exprime l'Eglise, qui, après être entré comme homme dans sa création, fut, un jour, trainé par ses créatures devant un tribunal judiciaire, ignominieusement accusé, cruellement outragé, injustement condamné et horriblement exécuté. Ame chrétienne, regarde ton Dieu dans son

état humilié; regarde-le anéanti, écrasé sous le poids de sa croix, plus semblable à un vermisseau qu'à un homme....Regarde-le suspendu comme un lambeau de chair sanglant.. Puis, perçant les ténèbres du Calvaire, élève ton regard....monte,...monte jusqu'au plus haut des cieux. Un trône y est dressé à la droite du Père : il attend le Crucifié du Golgotha, car, ce Crucifié, c'est le Verbe de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité !!!

En méditant la Passion de Jésus-Christ, ne perdons pas de vue sa nature divine : les splendeurs du Verbe nous rendront encore plus touchantes les sublimes obscurités de l'Homme des Douleurs.

II. L'Admiration.

 la vue d'un tel prodige,—c'est-à-dire du juge des vivants et des morts jugé et condamné par ses esclaves, du Créateur des mondes traité par ses créatures comme l'opprobre des hommes et le rebut du peuple, les anges sont surpris, le ciel admire, la terre est interdite... En effet, quoi de plus merveilleux ? La mort d'un Crucifié donne à tous les hommes une vie surnaturelle, céleste et divine ; les Plaies dont son corps est déchiré guérissent nos plaies spirituelles ; son SANG blanchit nos âmes ; ses mains clouées brisent nos liens ; sa faiblesse fait notre force ; ses ignominies nous élèvent à la plus sublime gloire ; sa pauvreté nous enrichit de tous les dons de Dieu.. O prodiges de la toute-puissance divine, qui ne vous admirerait ! Et comment ne pas s'écrier, avec Habacuc, en les contemplant :

Seig
dans



vert
tant
sion
mes
leur
notr
ces
laqu
un g
gois
plus
poss
celu
ne s
nous
du C
inco
les c
sa vi
nelle
sur
féco
ainsi
duré
pour
pour
pour

Seigneur j'ai considéré vos merveilles et j'ai été dans d'admiration.

III. La Compassion.

Cette disposition est la plus facile à obtenir, parceque la nature a doué l'homme d'une grande sensibilité envers les malheureux. En effet, le spectacle d'un inconnu couvert de plaies frappe-t-il nos regards, à l'instant nos cœurs se sentent émus de compassion ;—si cet infortuné est notre ami, nos larmes coulent et notre sympathie devient douleur profonde....mais si ce malheureux est notre frère....s'il est notre père....ou une de ces parties de nous-mêmes pour le bonheur de laquelle sacrifier toutes les autres nous serait un gain, ce que nous éprouvons est une angoisse, un brisement, un déchirement qui n'a plus de nom....Souvent, alors, il devient impossible de dire quel est le plus affligé ou de celui qui souffre le mal réel ou de celui qui ne souffre que de sa compassion. Or, que nous est, à tous et à chacun, le crucifié du Calvaire, sinon cet Ami, ce Frère, ce Père incomparable qui, après avoir épuisé toutes les douleurs, toutes les humiliations, a donné sa vie pour sauver nos âmes de la mort éternelle. Et nous suivrions ce Père, l'œil sec, sur la route qu'il arrose de son Sang, qu'il féconde de ses douleurs ? Ah ! s'il en est ainsi, si le spectacle de tant de souffrances endurées *pour nous*, d'une mort si cruelle subie *pour nous*, d'un si inconcevable sacrifice offert *pour nous*, laissait notre cœur insensible, nous pourrions nous appliquer, avec raison, ces pa-

roles de saint Bonaventure : "Cœur détestable, cœur de démon, le Sang de Jésus-Christ a triomphé de la dureté des Juifs ; il a brisé les portes de l'enfer ; il a détruit l'empire du démon, et ce même Sang ne fait aucune impression sur toi !.. Seigneur Jésus, amollissez ce cœur de diamant arrachez ce cœur que rien n'emeut, et donnez-moi un cœur humain."

IV. La Joie.

Bien ! écoutez, s'écrie saint Bernard ; que toute créature loue et bénisse le Seigneur, surtout que l'homme se livre aux transports de la plus douce joie, car le Sauveur est né à Bethléem !... Le chrétien applaudit à cet enthousiasme et le partage, car, comme Bernard, il sait que l'étable est le préluce de la croix, que Bethléem est la porte du Calvaire, et que le Calvaire, c'est le salut.

Cette montagne est donc le mont de la joie, car c'est sur cette montagne que le Sauveur a brisé les chaînes de l'esclave ; qu'il a ruiné pour jamais l'empire de la mort ; qu'il a essuyé, qu'il a tari les larmes de tous les yeux. C'est sur cette montagne, si amère pour lui, si douce pour nous, que notre Dieu nous a vraiment visités dans les entrailles de sa miséricorde, en y consommant l'ouvrage de notre réparation. C'est sur cette montagne que l'injure faite à Dieu a été lavée dans des flots de Sang, et que le Créateur et la créature se sont rencontrés dans un baiser de justice et de miséricorde. O Calvaire ! oui, votre souvenir doit m'être à la fois un abîme de douleur et le comble de la joie, car s'il me rappelle la mort sanglante de mon Dieu, il me dit aussi que

j'ai tr
ternel

ot
ég
de
el

de ses
égaler
péchés

" In

" seule

" plion

" des

" noy

" mor

" nous

sons à

sa mor

sance,

d'un a

la gén

sauvé

gisson

tre-Sei

ingrat

souver

couté

devon

sentim

nous d

la vue

sion :

de nou

j'ai trouvé l'éternelle vie dans la mort de l'Éternel.

V. La reconnaissance.

Notre gratitude envers Jésus Crucifié devrait égaler la grandeur des maux dont il nous a délivrés et des biens qu'il nous a procurés ; elle devrait égaler le prix de ses opprobres, de ses souffrances et de sa mort ; elle devrait égaler enfin notre bassesse, notre néant et nos péchés.

“ Incapables d'une reconnaissance infinie, la seule digne de la bonté de notre Dieu, n'oublions jamais, au moins, celui qui s'est revêtu des peines que nous avons méritées, afin de les nous enlever dans son Sang, de les ensevelir dans sa mort, celui qui s'est fait maudiction pour nous délivrer de la malédiction éternelle.” Pensons à ses souffrances, à son SANG répandu, à sa mort amère dans un esprit de reconnaissance, comme nous penserions aux chaînes d'un ami qui se fut fait captif à notre place, à la générosité, à l'héroïsme d'un frère qui eût sauvé notre vie en sacrifiant la sienne. Rougissons de notre oubli des souffrances de Notre-Seigneur, comme nous rougirions d'une ingratitude envers un bienfaiteur insigne, et souvenons-nous que plus notre rédemption a coûté cher à notre Rédempteur, plus nous devons nous montrer reconnaissants. Que ce sentiment soit si vif au fond de nos âmes, qu'il nous devienne aussi naturel de nous écrier à la vue d'un crucifix, ou au souvenir de la Passion : *Que Jésus soit à jamais béni et remercié de nous avoir sauvés au prix de tout son Sang !*

qu'il nous est facile de remercier une personne qui nous rend un service.

VI. La confiance.

Ésus en croix, — c'est-à-dire un *Homme-Dieu* mourant pour les *pêcheurs*, pour ses *ennemis*, pour les *impies*, est assurément le motif le plus propre à nous exciter à recourir avec confiance à son SANG et à ses plaies.... Quelques heures avant d'expirer, il commence à appliquer les mérites de sa Passion ; il ouvre le ciel, et à qui ? A un voleur, à un homicide, à un scélérat, afin de détruire, par cet exemple, tout ce qui pourrait affaiblir notre confiance en l'efficacité de son SANG. Si, alors, il a exaucé la prière d'un pêcheur qui lui disait, quelques instants après l'avoir blâphémé : “ *Seigneur souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume,* ” comment n'exaucerait-il pas celle d'une âme qui le conjure de se souvenir d'elle, au nom de son Sanglant sacrifice, et de sa mort cruelle ? Ah ! si *Dieu s'est repenti d'avoir créé l'homme*, Notre-Seigneur se félicite encore de l'avoir racheté : tous les jours il comble de ses grâces et des bénédictions de son Sang divin les justes qui veulent croître en justice ; tous les jours il justifie les pêcheurs qui vont redemander à ses plaies l'onde qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Qui que nous soyons, nos péchés fussent-ils plus rouges que le vermillon, plus nombreux que les étoiles du firmament, recourons avec une entière confiance à Jésus Crucifié. En avouant que nous ne pouvons compter la multitude de nos péchés, nous reconnais-

son
tud
que
vain
vain
rédi
ave
titu
ven
de t
A
et l
con

Sang
pour
suiv

personne

Homme-
pour ses
urément
ceiter à
et à ses
pirer, il
sa Pas-
oleur, à
étruire,
affaiblir
NG. Si,
eur qui
ir blas-
de moi
mment
le con-
on San-
Ah ! si
Notre-
cheté :
et des
tes qui
ours il
nder à
e éter-
és fus-
plus
recou-
Cruci-
mpter
nnais-

sons que nous ne pouvons compter la multi-
tude des miséricordes divines sur nous. Puis-
que notre personnelle expérience nous con-
vainc de la longanimité de Dieu, elle nous con-
vainc, par là même, de l'abondance de notre
rédemption. Recourons donc au SANG divin
avec une confiance sans borne, et avec la cer-
titude que, dans les plaies de Jésus, se trou-
vent le remède à tous nos maux et la source
de tous nos biens temporels et éternels.

Ainsi méditées, la Passion de Notre-Seigneur
et les effusions de son Précieux-Sang nous
conduiront sûrement du Calvaire au ciel.

Chacun des points qui composent l'article intitulé: "Le
Sang Rédempteur" forme un pieux sujet de méditations
pour chaque jour de la semaine (voir pages 91, 92 et les
suivantes.)



III. HEURE.

(6½ h.) SAINTE MESSE.

(La formule de Messe qui suit est, en partie, extraite des Prières dites de Ste-Gertrude.)

Bayes assurées, dit le Sauveur à Ste-Gertrude, que, si quel-
qu'un entend dévotement la Sainte Messe, je lui enverrai, à ses
derniers moments, autant de mes saints, pour le consoler et le dé-
fendre, qu'il aura entendu de Messes avec dévotion (Litt. 3. ch. 19).
D'une autre fois, il lui dit : Quelque criminel que soit un pécheur,
chaque fois qu'il assistera au Saint Sacrifice, je le souffrirai avec
patience, et, s'il me le demande, je lui accorderai avec bonheur le
pardon de tous ses péchés. (L. 3. ch. 13).

Assistons donc dévotement, et le plus souvent possible,
au St. Sacrifice de la Messe. Demandons-y non seulement
la rémission de nos péchés personnels et la protection des
saints à notre heure dernière, mais encore grâce et miséri-
cordé pour tous les Agonisants de la journée, et l'intercession,
en leur faveur, d'autant de saints qu'il se célébrera de
messes dans l'univers, au moment de leur agonie. Afin de
nous assurer, en quelque sorte, l'efficacité de cette prière,
rendons-la perpétuelle, en ayant grand soin d'offrir, chaque
jour, dans ce but, notre intention de nous unir à toutes les
messes qui se célèbrent durant les vingt-quatre heures de
la journée. (Voir pages 143 et 216)

MESSE POUR LE DIMANCHE.

(Pour l'Ordinaire de la Messe, voir la 5e. Partie.)

PRIÈRE TRÈS-MÉRITOIRE POUR LE COMMENCEMENT
DE LA MESSE.

DIEU tout-puissant et éternel, puisque, se-
lon la vraie foi de la Sainte Eglise, l'au-
guste sacrifice de l'autel, institué par votre
divin Fils, est infiniment agréable à votre
divine Majesté et lui procure un honneur et
une gloire suprême ; puisque, seul aussi, il est
capable de vous honorer et de vous glorifier
d'une manière digne de vous, n'ayant pas de
plus ardent désir que de vous voir loué et glo-
rifié, je veux y assister avec toute la dévotion
possible, et vous l'offrir en union avec le prêtre

(ainsi
neur)
les sa
d'hui
que, s
ferts,
plus,
de la
autan
immo
ferveu
à l'ins
en mo
très-s
Sang
Prêtre
mystè
Accor
dispo
la sain
cueilli

E c
he
ch
ce
cet aut
consur
Ah ! d
vous e
bras d
bourre
unique
sances.

(ainsi qu'aux diverses fins de notre Garde d'Honneur). Je vous offre, en même temps, tous les saints sacrifices qui seront célébrés aujourd'hui dans le monde entier, et je vous proteste que, s'il dépendait de moi qu'ils fussent offerts, j'y emploierais tous mes efforts. - Bien plus, si je pouvais susciter de toutes les pierres de la terre, non des enfants d'Abraham, mais autant de prêtres enflammés de zèle qui vous immolassent chaque jour, avec une grande ferveur, la sainte Victime, je voudrais le faire à l'instant même. Mais puisque cela n'est point en mon pouvoir, je vous prie, au moins, Père très-saint, au nom des mérites du très-précieux Sang de Jésus-Christ, de répandre sur tous les Prêtres, qui célébreront aujourd'hui les saints mystères, l'esprit de ferveur et de dévotion. Accordez à tous ceux qui sont ici présents, les dispositions convenables pour bien entendre la sainte Messe, et faites que, tous, nous en recueillions les fruits salutaires. Ainsi soit-il.

AU CONFITEOR.

E Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie, à Saint Michel Archange et à tous les Saints, mes péchés et ceux du monde entier ; je les dépose sur cet autel sacré, pour qu'ils soient entièrement consumés par la vertu du Saint Sacrifice. Ah ! daignez nous exaucer, Père Eternel : je vous en conjure par cet amour qui a retenu le bras de votre puissance, lorsque la main des bourreaux immolait, sur le Calvaire, votre Fils unique, l'objet de vos plus chères complaisances.

AU KYRIE ELEISON.

 ERF saint, avez pitié de nos âmes que vous avez aimées jusqu'à nous donner votre Fils unique.

O Verbe, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre SANG précieux.

Esprit Saint, amour du Père et du Fils, transformez nos cœurs en les remplissant de l'onction de votre grâce, Ainsi soit il.

PENDANT LE GLORIA.

Hymne

*pour inviter la sainte Humanité
de Jésus-Christ à louer Dieu pour nous.*

 U'EN mon nom, ô très-doux Jésus, vous bénisse l'anéantissement de votre divine Majesté, qui nous a valu des trésors d'éternelle gloire.

Soyez béni par cette bonté, qui vous a porté à vous revêtir de notre humanité, pour nous appeler à la participation de votre Divinité.

Soyez béni par cet exil, que vous avez supporté pendant trente-trois ans, et par lequel vous avez rendu aux joies de la vie éternelle nos âmes livrées à la mort du péché.

Soyez béni par toutes les angoisses et toutes les douleurs de votre sainte Humanité, par lesquelles vous avez sanctifié toutes nos peines et toutes nos fatigues.

Soyez béni par cette expérience que vous avez daigné faire de nos misères, et qui a fait de votre cœur un cœur de Père plein de miséricorde.

Soyez béni par toutes les gouttes de votre

très
tout
So
de v
avez
So
mort
nous
So
votre
mou
So
votre
deven
So
splen
qui r
les p
Glo
prit :
à tou
gloire

 V
v
a
s
l'obje
toute
que c
dans
Mais
peut
l'attir

TRÈS-PRÉCIEUX SANG, qui nous ont purifiés de toutes les souillures du péché.

Soyez béni par les très-glorieuses cicatrices de vos cinq plaies, par lesquelles vous nous avez acheté l'héritage des tabernacles éternels.

Soyez béni par l'amertume de cette précieuse mort, que la force divine de votre amour pour nous vous a donnée.

Soyez béni par la douceur incomparable de votre Cœur déifié, que la véhémence de l'amour et de la douleur a brisé sur la croix.

Soyez béni par la chair très-innocente de votre sainte Humanité, par laquelle vous êtes devenu pour nous le plus tendre des frères.

Soyez béni, en mon nom, par votre propre splendeur, par votre honneur, par votre vertu, qui remplissent et transportent d'admiration les phalanges de l'armée céleste.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : gloire aussi à la Reine des Cieux, gloire à toute la multitude de la céleste Hiérarchie, gloire dans tous les siècles.

AUX ORAISONS.

O VERBE de Dieu, ô Jésus, attirez-moi à vous par ces invincibles attrails de l'amour auxquels le cœur de l'homme ne peut résister. Occupez tous mes désirs ; soyez l'objet de toutes mes pensées ; liez à vous toutes les facultés de mon âme ; ce sera alors que cette âme si tiède, qui se traîne à peine dans vos sentiers, y courra avec allégresse. Mais vous avez dit, Seigneur : *“ Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. ”* et *“ Personne ne vient au Père que*

par le Fils "... Quel est ce charme qui attire l'âme au Fils par le Père, au Père par le Fils ? C'est la grâce du Saint-Esprit que vous m'avez méritée par la croix, ô mon Jésus, que vous avez attachée à la vertu de la croix, selon votre promesse : "*Lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi.*" O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit, par toutes ces miséricordes, par toutes ces promesses, attirez-moi, car telle est mon impuissance que, sans vous, je ne puis faire un pas pour aller à vous.

O Marie, *Fille* bien-aimée du PÈRE, *Mère* bien-aimée du FILS, *Epouse* bien-aimée de l'ESPRIT-SAINT, intercédez pour moi par la voix du SANG du Verbe fait chair. Ainsi soit-il.

PENDANT L'EVANGILE ET LE CREDO.

O mon Dieu, ô première et suprême Vérité, moi, N. N., je confesse de cœur, je professe de bouche et je proteste par mes œuvres, que *je crois très-fermement et que je veux croire, jusqu'à la mort tous les articles de foi que la Sainte Eglise Romaine nous propose de croire, et chacun d'eux en particulier.* Et, bien que je ne puisse m'expliquer la vérité de ce que la foi m'enseigne, ni comprendre comment tout cela peut se faire, cependant captivant ma raison au service de Jésus-Christ, je vénère avec le plus profond respect tous ces augustes mystères, et je vous supplie de les faire servir à mon salut. De plus, ce n'est pas pour cet instant seulement que je veux faire cette profession de foi : je veux vivre et mourir dans la même foi ; et c'est en présence de tous les anges et de tous les saints : c'est en votre pré-

sen
fais
gag
ses
le V

Rec
à Sain
la ma
de n'

Ce
com
Eter
liden
band
votre
Dieu
ment
que l
Je la
ô Sai
de la
chari
de m
soit-i

eig
vo
vo
C
cœur,
Sainte
vous
votre

qui attire
le Fils ?
vous m'a-
sésus, que
croix, selon
vé de terre,
s, ô Saint-
par toutes
est mon
puis faire

RE, *Mère*
aimée de
ar la voix
soit-il.

EDO.

s Vérité,
professe
res, que
r croire,
i que la
e croire,
n que je
ue la foi
tout cela
a raison
avec le
es mys-
servir à
cet ins-
profes-
dans la
ous les
re pré-

sence surtout, ô très-sainte Trinité, que j'en
fais le vœu, que je le jure et que je m'y en-
gage. Que Dieu me soit un aide, ainsi que
ses Saints Evangiles ! *Au commencement était
le Verbe, et le Verbe était en Dieu.*

Recommandez, ici, votre foi à Notre-Seigneur: il a promis
à Sainte Mechtilde (*L. 3, ch. 34*) que quiconque le ferait en
la manière qui va suivre y trouverait un puissant moyen
de n'être jamais ébranlé dans la vraie foi jusqu'à la mort.

Cette foi que je viens de professer, je la re-
commande à votre toute puissance, ô Père
Eternel, et je vous prie de m'y affermir si so-
lidement, par votre divine vertu, que je ne l'a-
bandonne jamais. Je la recommande aussi à
votre impénétrable sagesse, ô Fils unique de
Dieu, et je vous supplie de m'éclairer si vive-
ment des rayons de votre divine intelligence,
que l'esprit d'erreur ne me pervertisse jamais.
Je la recommande, enfin, à votre tendre bonté,
ô Saint-Esprit consolateur, et je vous supplie
de la rendre tellement active en moi, par la
charité, dans toutes mes œuvres, qu'à l'heure
de ma mort elle soit entière et parfaite. Ainsi
soit-il.

A L'OFFERTOIRE.

Tiré du 4e. liv. de l'Imitation de J. C.

Seigneur tout vous appartient : je suis à
vous et je veux demeurer éternellement à
vous.

C'est pourquoi, dans la simplicité de mon
cœur, je m'offre de nouveau à votre Très-
Sainte Majesté, pour vous servir à jamais,
vous obéir, et m'immoler perpétuellement à
votre gloire. Recevez-moi avec la sainte obla-

tion de votre corps sacré que je vous présente, *en union avec le Prêtre*, pour mon salut et celui de tout le peuple.

Seigneur, je mets sur votre autel de propitiation toutes les fautes et tous les péchés que j'ai commis, devant vous et vos saints anges, depuis le jour où j'ai commencé à vous offenser jusqu'à cette heure, afin que vous les consumiez tous dans le feu de votre charité ; que vous m'accordiez un pardon sans réserve et que vous me receviez miséricordieusement dans votre paix.

Je vous offre aussi tout le bien qui est en moi, quelque faible et imparfait qu'il soit ; daignez l'épurer, le sanctifier, le rendre plus digne de vous ; daignez l'avoir pour agréable, le perfectionner sans cesse, et me conduire à une heureuse fin.

Je vous offre encore tous les pieux desirs des fidèles, les besoins de mes parents, de mes amis, de mes frères, de mes sœurs, *de mes associés*, de tous ceux qui me sont chers ; des personnes qui, pour votre amour, m'ont fait du bien et en ont fait aux autres ; de ceux qui ont demandé, ou désiré, ou mérité que j'offre des prières et le saint sacrifice pour eux et pour ceux qui leur appartiennent, soit qu'ils vivent encore ou qu'ils soient sortis de ce monde. Que tous, ô mon Dieu, ressentent le secours de vos consolations : qu'ils soient protégés dans leurs périls, délivrés de leurs peines, affranchis de leurs maux, et que, comblés de vos bénédictions, ils ne cessent de vous en bénir et remercier.

Je
de pr
affligé
pour
et sca
volon
Aye
âmes
de cel
grâce
tels q
bas et

te
et
ne
re
sur to
concer
tent s
des h
gloire
ble vo
se mē
répét
le Sei
au plu

Pour
l'offrande

Père
daigne
vin Fil
mains

que se

Je vous offre, enfin, mes prières et l'hostie de propitiation pour ceux qui m'ont offensé, affligé, blâmé, ou m'ont fait quelque tort ; pour tous ceux que j'ai pu contrister, troubler et scandaliser par mes paroles ou mes actes, volontairement ou sans le savoir.

Ayez pitié de tous, Seigneur : ayez pitié des âmes qui vous demandent miséricorde, surtout de celles pour qui je l'implore ; donnez votre grâce à quiconque en a besoin et rendez-nous tels que nous puissions jouir de vos dons ici-bas et de votre bonheur au ciel. Ainsi soit-il.

A LA PRÉFACE.

 tendre Jésus, je vous adore, je vous loue et je vous glorifie, m'unissant à cet honneur qui rejaillit ensuite sur la bienheureuse Vierge Marie, sur tous les Anges et sur tous les Saints, qui, à leur tour, dans un concert unanime d'ineffables transports, chantent sans cesse, d'une voix inconnue à la terre des hymnes de louange, d'adoration et de gloire. Faites, par un ordre de votre adorable volonté, que nos voix suppliantes puissent se mêler à leur chœurs célestes, et que nous répétions avec eux : SAINT, SAINT, SAINT est le Seigneur, Dieu des armées. Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Pour réparer vos négligences, récitez le *Pater* et ajoutez-y l'oraison suivante :

Père très-Saint, je vous offre cette prière : daignez la recevoir par Jésus-Christ, votre divin Fils. Tout ce qui vous est offert par ses mains adorables vous est souverainement

* que se rend à elle-même. La Trinité, la Trinité, l'honneur

agréable. Faites que, par ce même Fils, qui vous est si cher, mes péchés me soient pardonnés et mes négligences réparées.

Ainsi soit-il.

AU CANON.

Ste Mecht : 1, 2, ch : 31.

Ste Gert : 1, 3, ch : 6.

Dieu ineffable, voilà donc qu'il commence à s'accomplir ce redoutable mystère, que ni les chérubins, ni les Séraphins, ni aucune vertu des cieus ne peuvent approfondir, puisque, seul, vous connaissez l'immensité de cet amour qui vous porte à vous offrir chaque jour à Dieu votre Père, sur l'autel, comme Victime de louange et d'expiation.

O miséricordieux Jésus, l'œuvre que vous allez accomplir est d'un prix si inestimable, elle est digne d'un si divin respect, que ma petitesse et mon néant ne me permettent pas même de lever les yeux pour la contempler. Je me creuserai donc le plus profond abîme d'humiliation qu'il me sera possible, pour m'y plonger, et y attendre ma part de bénédictions. O! plutôt à Dieu, plutôt à Dieu mille fois, ô très-tendre Jésus, que je pusse vous secourir dans votre œuvre divine, et faire que cette auguste Oblation obtienne le plein effet qui répond à sa dignité infinie !... Accordez à ma prière, ô bon Jésus, *accordez aux mérites de votre Sang*, que ce Prêtre vous offre de manière que ce sacrifice puisse être de la plus grande efficacité pour les fidèles vivants et pour les morts. Ainsi soit-il.

e v
tr
vr
la

Pè
bi
Je
ch

coups
SANG,
les clo
cet am
bras, e
sur l'ar
que cet
cœur d

vec
cor
nèr
gne

O Sa
cordieu
eriez p
pitié de

Pri

re
ciel
ve
mè

A L'ELEVATION DE L'HOSTIE.

Ie vous adore et je vous révere, ô corps très-saint de mon Jésus, qui vous êtes livré si généreusement aux tourments et à la mort pour mon amour.

PRIÈRE À DIEU LE PÈRE.

O Père très-aimant, je vous offre votre Fils bien-aimé pour le salut de l'Eglise entière. Jetez les yeux sur cette chair virginal dé-chirée par les fouets, meurtrie par les coups de poings et les soufflets, tainte de SANG, percée par les épines, entrouverte par les clous, transpercée par la lance. Ah ! que cet amour qui a arraché votre Fils d'entre vos bras, et qui le fait s'immoler, en ce moment, sur l'autel comme autrefois sur le Calvaire, — que cet amour, ô notre Père, remplisse votre cœur de pitié pour nous !

A L'ELEVATION DU CALICE.

Ivec l'amour le plus tendre et le plus reconnaissant, je vous adore et je vous révere, ô très-précieux-SANG de mon Seigneur et de mon Dieu.

O SANG sacré, lavez-nous. O SANG miséricordieux, purifiez nous. O SANG très-précieux, criez pour nous à Dieu votre Père qu'il ait pitié de nous.

APRÈS L'ELEVATION.

Prière à Dieu le Père, pour lui offrir la passion de son Fils.

Ie très-clément, souverain Créateur du ciel et de la terre, je vous offre, en union avec la sainte Eglise, pour l'expiation de mes péchés et à toutes les fins de la Garde

d'honneur du Précieux-Sang, le sacrifice du corps et du SANG de mon Seigneur Jésus. Contemplez, ô mon Dieu, la Victime qui s'immole ; et, dans votre miséricorde, souvenez-vous du pécheur pour qui elle s'offre.

N'est-ce pas là le Fils que vous avez livré à la mort pour racheter l'esclave qui avait encouru votre disgrâce ? N'est-ce pas là l'Auteur de la vie qui s'est laissé conduire, comme un agneau, à la boucherie ? . . . Mon Dieu, abaissez les yeux de votre majesté sur cette œuvre d'ineffable miséricorde. Contemplez votre doux Fils étendu sur le bois de la croix. Voyez ses mains innocentes, d'où le SANG ruisselle, et pardonnez les iniquités que les miennes ont commises. Voyez sa poitrine nue, ouverte par une lance meurtrière, et purifiez mon âme dans l'eau et le SANG qui s'en échappent. Voyez ses pieds sacrés transpercés par les clous et dirigez mes pas dans les sentiers de vos commandements. Père compatissant, ne détournez pas vos yeux de la tête défaillante de votre Fils bien-aimé, au moment où il exhale le dernier soupir. . . . Contemplez le corps de ce Fils si cher, et ayez pitié de l'esclave dont il a payé la rançon. Sa poitrine est à découvert ; son côté est tout rouge de SANG ; ses entrailles se sont desséchées ; ses yeux, autrefois si brillants, ont perdu leur éclat ; son visage divin est couvert d'une pâleur mortelle ; ses bras étendus sont raidis violemment ; ses genoux s'affaissent sur eux-mêmes ; sa chair disparaît, en quelque sorte, sous le SANG qui l'inonde : ah ! Père saint, au nom de toutes les souffrances du divin Rédempteur, ayez pitié

de v
pabl
Jé
terce
est c
puri
génér
SACR
accep
est c
et en
che p
centé
qui a
O
reuse
vous
et tré
Ma
cieux
tez, F
mes s
n'en r

Récit
vante q

tr
pr
ni
la
lèvres
l'abor

crifice du
ur Jésus.
e qui s'im-
souvenez-
e.

ez livré à
avait en-
à l'Auteur
comme un
eu, abais-
tte œuvre
lez votre
ix. Voyez
ruisselle,
ennes ont
ouverte
mon âme
chappent.
r les clous
s de vos
nt, ne dé-
illante de
il exhale
corps de
lave dont
à décou-
; ses en-
autrefois
un visage
elle ; ses
; ses ge-
chair dis-
qui l'i-
outes les
yez pitié

de votre pauvre créature, pardonnez au cou-
pable qu'il est venu racheter.

Jésus est cet AVOCAT fidèle qui ne cesse d'in-
tercéder en notre faveur, ô Père éternel. Il
est ce GRAND PRÊTRE qui n'a pas besoin d'être
purifié par un sang étranger, puisqu'il a été si
généreusement arrosé par le sien. Il est ce
SACRIFICE saint, agréable et parfait, offert et
accepté comme un parfum de suave odeur. Il
est cet AGNEAU sans tache qui, frappé, meurtri,
et ensanglanté, n'a pas même ouvert la bou-
che pour se plaindre. Il est la VICTIME inno-
cente qui a lavé nos péchés dans son SANG, et
qui a guéri nos plaies par ses meurtrissures.

O Père saint, c'est ce Jésus et sa doulou-
reuse passion que je vous offre et que je veux
vous offrir sans cesse pour les fidèles vivants
et trépassés.

Maintenant que je vous ai fait le plus pré-
cieux des dons—votre Fils bien-aimé—permet-
tez, Père éternel, que je vous réitère toutes
mes supplications et que je vous conjure de
n'en mépriser aucune. Ainsi soit-il.

AU PATER.

Récitez le *Pater* avec le Prêtre et ajoutez-y l'*oblation sui-
vante* qui est extrêmement agréable à Dieu. (L. 4, ch : 19)

PATER NOSTER, etc.

OBLATION.

 très-débonnaire Jésus, je vous offre cette
prière que vous nous avez enseignée, m'u-
nissant à cette intention très-parfaite avec
laquelle vous l'avez laissé tomber de vos
lèvres divines pour notre salut, après l'avoir
l'abord sanctifiée dans votre très-doux cœur.

Je vous l'offre pour l'expiation de tous les péchés, et pour la réparation de toutes les négligences dont les hommes se sont jamais rendus coupables, par fragilité humaine, par ignorance et par malice envers votre souveraine toute-puissance, votre impénétrable sagesse et les libéralités gratuites et sans bornes de votre amour. Ainsi soit-il.

A L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, immolé sur le Calvaire, ayez pitié de nous, et offrez à Dieu, votre Père, l'amertume de votre Passion et les effusions de votre SANG, pour nous réconcilier avec lui.

Agneau de Dieu, immolé sur l'Autel, ayez pitié de nous, et offrez-vous vous-même à Dieu pour payer toutes nos dettes.

Agneau de Dieu, qui paraissez comme immolé dans le ciel, ayez pitié de nous et offrez à votre Père les glorieuses cicatrices de vos Plaies, pour suppléer à tout le bien qui nous manque :

Si vous êtes pour communier sacramentellement, voir la 5e. Partie.

AU DOMINE NON SUM DIGNUS.

Seigneur, je ne suis pas digne de l'être que vous m'avez donné ; mais regardez les pieds et les mains transpercés de votre Fils, et par les mérites du SANG qui en a coulé, rendez ma vie pure et sainte.

Seigneur, je ne suis pas digne du PRIX de ma Rédemption ; mais, en considération de sa

vale
vous
Se
que
seule

Si v
nion a
ou de

Se
mes
ue vo
cœur
corde
tre
fortif
venez
Espri
mon
veux
grand

qu'o

(Vo

Pè
no
d'
foi

valeur infinie, remettez-moi mes dettes envers vous.

Seigneur, je suis souverainement indigne que vous entriez dans mon âme ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

A LA COMMUNION.

Si vous ne communiez pas réellement, faites la communion spirituelle, en vous servant de la formule suivante, ou de toute autre à votre choix :

Seigneur, quoique je sois très-indigne, par mes péchés et mes infidélités, de m'approcher de votre autel et de vous recevoir dans mon cœur, j'ose cependant vous supplier de m'accorder la grâce de participer à la vertu de votre Sacrement : éclairez mon intelligence, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur ; puis venez, ô Jésus, venez, avec le Père et le Saint-Esprit, venez dans toutes les puissances de mon âme que je vous consacre, et dont je ne veux me servir que pour votre amour et la plus grande gloire de votre Sang divin.

Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

—AU—

TRÈS-SAINT-SACREMENT,

qu'on pourra réciter en tout ou en partie, pendant la distribution de la sainte communion, quand on ne communie pas soi-même.

(Voir la 5e. Heure de ce jour : Visite au St. Sacrement.)

POSTCOMMUNION.

 Père céleste, voilà que la sainte Eglise, notre Mère, vous a rendu cette Victime d'un prix infini, que vous lui avez autrefois envoyée du ciel, la destinant à être

immolée pour nous. Daignez donc la recevoir avec cet ineffable amour qui enflammait votre cœur paternel au moment où votre divin Fils, après avoir quitté notre terre d'exil, entra dans votre royaume, et vous présente à vous Dieu son Père, tous les fruits de sa sainte Humanité ; lorsqu'il offrit à vos yeux les plaies glorieuses qu'il portait dans sa chair. O tendre Père, ne détournez jamais vos regards de ces livides cicatrices, pour vous souvenir toujours de la satisfaction infinie que vous avez reçue pour nos péchés. En vertu donc de ce sacrifice non sanglant, ayez pitié de moi, de tous les pécheurs et de tous les fidèles vivants et trépassés. Usez envers eux de miséricorde ; accordez-leur votre grâce, la rémission de leurs péchés et la vie éternelle.

Ainsi soit-il. (S. Mecht L. 4, ch : 12.)

PENDANT LA BÉNÉDICTION ET LE DERNIER
• EVANGILE

Bénissez-moi, ô Dieu de bonté ! Bénissez-moi, ô vous qui êtes aussi saint que vous êtes bon ! Bénissez-moi, comme vous avez béni les Patriarches et les Prophètes ; comme vous avez béni votre Mère bien-aimée ; comme vous avez béni vos disciples avant de monter au ciel. Bénissez *mes yeux*, et ne permettez pas qu'ils s'ouvrent jamais pour voir la vanité. Bénissez *mes oreilles*, et environnez-les d'une haie d'épines qui les ferme à toute parole peu chrétienne. Bénissez *ma bouche* et mettez-y une garde de circonspection. Bénissez *mon corps*, et que la chasteté le recouvre comme d'un vêtement de gloire. Bénissez *mon esprit*,

et q
sez
êtes
mon
sanc
ô Ho
ceux
mem
cieux
form
toute
afin
étant
sent
tice.

A
séc
une te

Je
voulu

Chac
dit J
avec un
mon co
Human

ne
ne
S
jours,
soit-il.
NOT
nous.

et que je pense en tout comme vous-même. Bénissez mon cœur, et allumez-y ce feu que vous êtes venu apporter sur la terre. Bénissez tout mon intérieur, et qu'il soit, comme le vôtre, le sanctuaire de toutes les vertus. Bénissez-moi, ô Hostie sainte et sans tâche ; bénissez tous ceux qui me sont chers, bénissez tous les membres de la Garde d'honneur de votre Précieux Sang, afin que notre vie soit en tout conforme à la vôtre ; bénissez d'une bénédiction toute spéciale les *pauvres agonisants* de ce jour, afin que les mérites du Précieux-SANG leur étant appliqués, au moment suprême, ils puissent trouver grâce au Tribunal de votre justice.

À ces paroles du dernier Evangile : *Et le Verbe s'est fait chair* étendez le genoux, du moins inclinez la tête, et dites avec une tendre reconnaissance :

Je vous remercie, ô bon Jésus, d'avoir bien voulu vous faire homme par amour pour moi.

Chaque fois que quelqu'un exercera cet acte de reconnaissance, dit Jésus à Ste Gertrude, je m'inclinerai, à mon tour, vers lui avec une grande bienveillance, et j'offrirai avec toute l'ardeur de mon cœur à Dieu mon Père, tous les fruits de ma bienheureuse Humanité pour qu'il augmente le bonheur éternel de cet homme. (L. 4. ch : 3.)

APRÈS LA MESSE.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir rachetés au prix de tout son SANG!

VIVE LE SANG DE JÉSUS maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX-SANG, priez pour nous.

LUNDI.

*Messe pour obtenir la délivrance
des Ames du Purgatoire.*

À Toutes les personnes qui ont fait l'ACTE HÉROÏQUE, en faveur des défunts, gagnent, en assistant à la sainte Messe le lundi, une indulgence plénière : v. p.

Le bienheureux Henri Suzo, dominicain, convint, avec un religieux de son ordre, qu'à la mort de l'un d'eux, le survivant dirait pour l'autre, pendant un certain temps, la messe des morts le lundi, et celle de la passion le vendredi. Henri, ayant appris la mort de son ami, se hâta de faire, à son intention, beaucoup de prières et de saintes œuvres, mais négligea de célébrer les messes promises. Un jour, le défunt lui apparut et se plaignit de sa négligence. Henri lui répondit qu'il n'avait jamais cessé de le recommander au Seigneur. " Mais, dit le frère décédé, c'est le Sang de Jésus-Christ qu'il me faut pour entrer au ciel. Où sont donc les messes que vous deviez offrir pour ma délivrance, et dont le prix nous paraît si grand dans ce séjour de douleur ? " Le bienheureux se hâta de réparer son omission, et il eut le bonheur de voir son ami délivré des flammes du Purgatoire. *(Aurtem.)*

Cet exemple étant plus convainquant que toute parole, nous n'ajouterons que ce qui suit : Si les âmes du Purgatoire nous doivent de voir Dieu plus tôt, elles ne oublieront pas leurs bienfaiteurs auprès de la divine miséricorde ; car le ciel ne contient pas d'ingrats.

*Depuis le commencement de la
Messe jusqu'à l'Offertoire.*

Je vous adore, ô Jésus, Rédempteur des âmes, je vous adore, ô vous qui, au jardin de Gethsémani, vous êtes livré, pour leur amour, à la crainte, à la tristesse, à un accablement tel qu'une sueur de SANG coula de tous vos membres. Je vous adore vous-même, ô SANG précieux, et je viens vous implorer avec confiance en faveur de toutes les âmes que la justice divine a condamnées au feu du

purg
soien
l'aug
régén
horre
à cel
qu'à
cré q
gé de
péché
confe
spéci
pauv
les fla
misér
mies d
SANG

Pèr
cordie
finie d
aimé,
toire,
fruits
sister,
fices q
l'univ

Au
des di
faites
leur g
incarn
qui g

purgatoire. Mais, afin que mes supplications soient moins indignes d'être unies à celle de l'auguste Victime, coulez sur mon âme, ô SANG régénérateur ; imprégnez-la de la plus vive horreur du péché et d'une contrition semblable à celle qui rendit l'Âme de Jésus "*triste jusqu'à la mort.*" En union avec le ministre sacré qui, en ce moment, vous représente chargé des iniquités du monde, j'accuse tous les péchés dont je me suis rendu coupable ; je confesse les crimes de tous les hommes et, spécialement, les fautes commises par les pauvres âmes qui expient leurs offenses dans les flammes du purgatoire... Pardon ! pitié, miséricorde ! Dieu Sauveur, au nom des agonies de votre sainte âme, de votre sueur de SANG et des angoisses de votre Mère affligée.



Père saint, Dieu infiniment juste et miséricordieux, je vous en conjure, par la valeur infinie du SANG très-précieux de votre Fils bien-aimé, daignez appliquer aux âmes du purgatoire, spécialement à N.... non seulement les fruits de l'adorable sacrifice auquel je vais assister, mais encore le mérite de tous les sacrifices qui se célébreront durant ce jour, dans l'univers entier. Ainsi soit-il.

AU KYRIE ELEISON. — Père éternel, au nom des divines expiations de votre Fils unique, faites miséricorde aux fidèles défunts ; faites-leur grâce, nous vous en conjurons. — Verbe incarné, acquittez les dettes des pauvres âmes qui gémissent dans leurs brûlants cachots :

que votre SANG soit leur rançon ! — Esprit Saint, daignez éteindre les flammes du purgatoire, en y versant la rosée du SANG divin et les larmes de la Vierge qui en fut la source.

CHAPELET DE LA DIVINE MISÉRICORDE.

(Il se dit sur un chapelet ordinaire.)

SUR LA CROIX : Notre Père, etc., Je vous salue, Marie, etc.

SUR LES GROS GRAINS : O Jésus, Sauveur du monde, exaucez-nous : ô vous à qui rien n'est impossible si ce n'est de n'avoir pas pitié des misérables, ayez pitié de nous.

SUR LES PETITS GRAINS : Mon Jésus, miséricorde !

POUR FINIR : Ayez pitié, ô tendre Jésus etc., (page 238).

(Celle dernière prière n'est point requise pour le gain des Indulgences propres au chapelet.)

Pie IX, par un décret du 26 Septembre 1846, a accordé cinq mille jours d'indulgence à ce chapelet, et cent jours pour dire isolément : *Mon Jésus, miséricorde !* Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

A L'EVANGILE.— Je crois, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne relativement à l'état des âmes justes qui sortent de ce monde encore imparfaites, et je donnerais volontiers mon sang et ma vie en témoignage de l'existence du purgatoire et de l'efficacité des suffrages. Vivifiez ma foi, ô mon Dieu, en me faisant prendre les moyens d'éviter cette prison ardente, et d'en délivrer les pauvres âmes qui y sont ensevelies : je vous en conjure par les mérites du Très-Précieux SANG de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

RI
r
t
l
lion ;
qu'el
ce li
porte
mière
et à s

A l
saint,
bient
même
vérita
nomb
âmes
sainte
les pe

Qu
Jésus,
mélanc
nos â
votre
âmes
le bon
la gloi

A l
Seigne
miséri
fum d

De l'Offertoire au Canon.

PRÉRIÈRE DE L'EGLISE.—Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire, délivrez les âmes des fidèles trépassés de la puissance de l'enfer et du lac profond ; délivres-les de la gueule du lion ; que l'enfer ne les engloutisse point et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux ; mais que *Saint Michel*, le porte-étendard, les conduise dans la sainte lumière que vous promîtes, autrefois, à Abraham et à sa postérité. Ainsi soit-il.

A L'OBLATION DE L'HOSTIE.—Recevez, ô Père saint, cette hostie sans tache que le prêtre va bientôt vous immoler. Je vous l'offre moi-même avec lui, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes offenses qui sont sans nombre, mais plus particulièrement pour les âmes du purgatoire, afin que cette Hostie sainte leur obtienne la rémission de toutes les peines dues à leurs péchés.

QUAND LE PRÊTRE VERSE LE VIN ET L'EAU.—O Jésus, qui avez voulu représenter, par le mélange de l'eau et du vin, votre union avec nos âmes, cette union opérée par l'effusion de votre SANG, je vous en conjure, accordez aux âmes qui vous sont déjà unies par la charité, le bonheur de s'unir bientôt à vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

A L'OBLATION DU CALICE.—Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre miséricorde de le faire monter, comme un parfum d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre

divine majesté. Par la vertu du SANG adorable qui, dans quelques instants, remplira ce calice, délivrez les âmes qui soupirent après le repos des cieux, surtout celles de nos *Gardes d'Honneur* qui ont rendu des hommages plus fervents au SANG Rédempteur.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.—Rien de souillé, ô mon Dieu, ne peut entrer dans votre royaume : je le sais, et c'est pourquoi je vous conjure si instamment, en recourant de nouveau aux mérites de votre SANG répandu, de daigner effacer toutes les fautes dont les âmes du purgatoire se sont rendues coupables, par pensées, par paroles, par actions et par omissions. Je vous en supplie, de plus, Seigneur, offrez à Dieu le Père, pour tous les châtimens qu'elles ont encourus auprès de votre justice, toutes les souffrances de votre âme saturée d'amertumes et de votre corps couvert de blessures et de SANG. Ainsi soit-il.

A LA PRÉFACE ET AU SANCTUS.—Puisque les anges qui vous louent, les dominations qui vous adorent, les puissances qui vous révèrent, les vertus des cieux et les bienheureux séraphins qui célèbrent votre gloire, vont accompagner leur Dieu, descendant sur l'autel à l'appel du prêtre ; puisqu'en ce moment le ciel et la terre s'uniront pour rendre hommage au Dieu-Victime, je ne puis que me livrer à la plus douce confiance. O Seigneur, souffririez-vous que les âmes du purgatoire, qui vous aiment et vous désirent avec tant d'ardeur, fussent seules étrangères à la joie de nos saints mystères ? Ah ! je l'es-

père
être
pour
une
Saint
arme

....
celui
au p

A
nou
Chri
Préc
abor
Pon
clerg
géné
quel
de v
les t
cun
soci
du
qui

N
spéc
des,
souf
dez-
réde
il a

N
sain
part

père, grâce à cet auguste sacrifice, elles vont être délivrées de leurs liens de feu, et elles pourront, avant de s'élancer au ciel, chanter, une dernière fois, avec l'Eglise de la terre : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! Votre gloire remplit le ciel et la terre. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !*

AU CANON.—Père infiniment miséricordieux, nous vous supplions, par le sacrifice de Jésus-Christ, notre Sauveur, et par les mérites de son Précieux Sang, de répandre vos grâces les plus abondantes sur la sainte Eglise, le souverain Pontife, notre Evêque, tous les membres du clergé, les communautés religieuses, et, en général, sur toutes les âmes en faveur desquelles Jésus s'immole sur l'autel. Couvrez de vos bénédictions les plus efficaces, toutes les âmes qui s'intéressent à notre œuvre, chacun des membres de nos familles, tous les associés de la *Confrérie* et de la *Garde d'Honneur du Précieux Sang*, et, en général, tous ceux qui nous sont unis par quelques liens.

Nous vous recommandons, d'une manière spéciale, ô mon Dieu, les pécheurs, les malades, les affligés, les indigents, tous ceux qui souffrent moralement et physiquement : inondez-les des plus salutaires effusions du Sang rédempteur et donnez à chacun la grâce dont il a surtout besoin.

Nous vous implorons, de nouveau, ô Dieu saint, en faveur des âmes du purgatoire, et, particulièrement, de N.....; daignez lui ap-

pliquer la plus large part des fruits de cet adorable sacrifice.

Notre-Dame du Précieux Sang, bienheureux apôtres, tous les saints du ciel, intercédez en faveur des vivants et des morts, auprès du Dieu qui vous a couronnés de gloire et d'immortalité. Ainsi soit-il.

Depuis l'élévation jusqu'à la Communion.

REGARDEZ, Seigneur, du haut des cieux où vous habitez, et voyez cette très-sainte Hostie que vous offre notre grand Pontife, votre divin Fils, le Seigneur Jésus, pour les péchés de ses frères, et laissez-vous fléchir par nos humbles supplications. Voici que la voix du SANG de Jésus, notre frère, crie vers vous de la croix et de l'autel : exaucez-nous, Seigneur ; apaisez votre justice ; regardez et ayez pitié! Que d'âmes vous tendent les bras Ne différez point de les délivrer, Seigneur, parce que le SANG rédempteur vous est offert pour leur rançon, et qu'elles ont droit, en vertu de ce PRIX infini, à toute l'étendue de votre miséricorde.

ARDENTE SUPPLICATION EN FAVEUR DES DÉFUNTS PAR LES SEPT EFFUSIONS DU PRÉCIEUX SANG.

1^{re}. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en conjure, par le *Sang très-précieux* que vous avez répandu dans votre douloureuse *Circoncision*, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, surtout de celle qui a honoré d'un culte plus fervent votre père nourricier, saint

Jose
de v
alte
N
lève
dite
20
vous
vous
des
purg
elles
la pl
exal
N
30
vous
jailli
ayez
surt
la co
plaie
la sa
qu'e
SANG
N
40
vous
avez
cour
purg
a co
tour
exon
tôt c

Joseph. Conduisez-la sans retard au séjour de votre gloire, afin qu'elle loue, bénisse et exalte à jamais votre SANG PRÉCIEUX.

Notre-Dame du Précieux Sang, ouvrez vos lèvres suppliantes, et une légion d'élus sera introduite en paradis par la "PORTE DU CIEL."

2°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en conjure, par le *Sang très-précieux* que vous avez répandu dans votre agonie au jardin des olives, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et retirez-les de ces flammes cruelles ; délivrez surtout celle qui a été, jusqu'ici, la plus délaissée, afin qu'elle loue, bénisse et exalte à jamais votre SANG PRÉCIEUX.

Notre-Dame du Précieux Sang etc..

3°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en conjure, par le *Sang très-précieux* qui jaillit de votre *chair déchirée* par les fouets, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, surtout de celle qui s'est le plus dévouée pour la conversion des pécheurs. Ouvrez-lui vos plaies sacrées source de miséricorde, et placez-la sans retard, au séjour de votre gloire, afin qu'elle loue, bénisse et exalte à jamais votre SANG PRÉCIEUX.

Notre-Dame du Précieux Sang etc.

4°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en prie, par le *très-précieux Sang* que vous avez répandu quand de cruels soldats vous couronnèrent d'épines, ayez pitié des âmes du purgatoire, surtout de celle que votre justice a condamnée à de plus longs et de plus cruels tourments. Ah ! Seigneur, ne soyez pas inexorable ; exaucez nos prières, et placez bientôt cette pauvre âme dans le séjour de votre

gloire, afin qu'elle loue, bénisse et exalte à jamais votre SANG PRÉCIEUX.

Notre-Dame du Précieux Sang etc.

5°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en supplie, par le *Sang très-précieux* qui, sous le poids de la croix, arrosa les rues de Jérusalem, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, surtout de celle qui fut la plus dévote à votre sainte Passion : Offrez, en sa faveur, le SANG même qu'elle a si souvent glorifié, et permettez-lui d'aller, sans retard, le louer, le bénir et l'exalter à jamais. Ainsi soit-il.

Notre-Dame du Précieux Sang etc.

6°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en conjure, par le *Sang très-précieux* qui jaillit de vos pieds et de vos mains transpercés par les clous, ayez pitié des âmes du purgatoire, surtout de celle qui s'est dévouée avec plus d'ardeur à l'extension du culte de votre SANG. Ayez pitié de cette pauvre âme qui a en compassion de vos douleurs; placez-la sans retard, au séjour des élus, afin que, ravie et reconnaissante, elle loue, bénisse et glorifie à jamais votre SANG PRÉCIEUX.

Notre-Dame du Précieux-Sang etc.

7°. Très-doux Jésus, Sauveur des âmes, je vous en prie, par le *Sang très-précieux* qui a coulé de votre côté percé par la lance, ayez pitié de toutes les âmes du purgatoire et délivrez-les. Ayez surtout compassion, ô tendre Jésus, de celle qui a su compatir aux douleurs de votre Mère; hâtez-vous, Seigneur, de conduire cette chère âme au séjour de la gloire, afin qu'en union avec Marie et tous vos élus, elle loue,

bénis
SANG

No
lèvres
duite

D

(Si vou

F
é
v
n
celles

O
gés, l
mette
du p
misse
pauv
dress
ce m
âmes,
Vierg
qui, l
séjour
cette
la pri
Sou
(voir p
Au
venir

bénisse et exalte à jamais votre TRÈS-PRÉCIEUX SANG. Ainsi soit-il.

Notre-Dame du Précieux Sang, ouvrez vos lèvres suppliantes, et une légion d'élus sera introduite en paradis par la "PORTE DU CIEL."

De la Communion à la fin de la Messe.

(Si vous communiez sacramentellement, voir la 5e. Partie.)

COMMUNION SPIRITUELLE.

O FEU sacré qui brûlez sans cesse et ne vous éteignez jamais, charité qui êtes mon Dieu, venez embraser mon cœur, et faites qu'il ne connaisse jamais d'autres flammes que celles de votre amour.

- †

O Marie, vous êtes la consolation des affligés, la Mère de tous ceux qui souffrent : permettez que je vous invoque en faveur des âmes du purgatoire. Soulagez vos enfants qui gémissent sur leur lit de feu ; accordez à ces pauvres âmes un regard de compatissante tendresse et montrez-leur Jésus. O ma Mère, en ce moment même, donnez-moi une de ces âmes, ou plutôt donnez-la au ciel. Délivrez, Vierge clément, Mère de miséricorde, celle qui, la première, doit faire son entrée dans le séjour de la béatitude ; c'est en union avec cette âme que je vous adresse, dans ce but la prière que vous exaucez toujours :

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, (voir page 218.)

AU DERNIER ÉVANGILE. — O mon Dieu, le souvenir des défunts et des peines du purgatoire

doit me rappeler que le sort de ces pauvres âmes sera un jour le mien si, à l'avenir, je n'évite le péché, et si je n'expie mes fautes passées : *Ou du feu, ou du Sang!* ou le feu de l'expiation dans l'autre vie, ou le Sang de Jésus rendant efficaces nos satisfactions d'ici-bas !... Que cette salutaire pensée me fasse entrer et persévérer généreusement dans la voie de la pénitence ; qu'elle soit la règle perpétuelle de ma conduite et qu'elle me prémunisse contre tout ce qui pourrait me devenir une cause de châtiment : je vous en conjure, ô mon Dieu, par les mérites du TRÈS-PRÉCIEUX SANG de mon Rédempteur et par les larmes de sa Mère Immaculée. Ainsi soit-il.

MARDI.

*Messe selon les quatre fins
du sacrifice.*

(Méthode de St-Léonard de Port Maurice.)

(300 jours d'indulgences)

Cette Méthode consiste à offrir le saint sacrifice aux quatre grandes fins pour lesquelles il a été institué :

1^o Adorer Dieu et reconnaître son souverain domaine sur nous et sur tout ce qui existe ; 2^o lui demander pardon de nos péchés ; 3^o le remercier de ses bienfaits ; 4^o implorer ses grâces. — Selon St-Thomas d'Aquin, ces quatre fins sont les quatre dettes que nous avons contractées envers Dieu. Acquittions-les par l'offrande du SANG adorable de la Vierge sacrée qui s'immole mystiquement et qui s'offre, chaque jour, sur l'autel, à ces diverses fins. Assistons au divin sacrifice comme si nous allions y être présents pour la dernière fois ; comme si la dernière occasion de satisfaire à nos obligations, d'éteindre nos dettes, de solliciter efficacement la grâce insigne de la persévérance finale nous était offerte. Avec quelle ferveur nous entendrions cette dernière messe, si nous étions convaincus, comme nous devons l'être, que, de cette ferveur de notre foi et de notre espérance dans les mérites du SANG divin, dépendra la plus au moins entière application que Dieu nous fera des mérites de ce SANG RÉPARATEUR.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE OU OFFRANDE À FAIRE
AVANT LA SAINTE MESSE, OU QUAND
ELLE COMMENCE.

Seigneur, Dieu tout puissant, me voici prosterné en votre présence pour apaiser et honorer votre majesté divine, au nom de toutes les créatures. Mais comment pourrais-je le faire, étant moi-même un misérable, un pécheur ? Oh ! oui, je le puis, je le veux, puisque je sais que vous vous glorifiez d'être appelé Père des miséricordes, et que, pour notre amour, vous avez livré votre Fils unique qui, pour nous, s'est sacrifié sur la croix, et qui, pour nous encore, renouvelle sans cesse sur nos autels cette immolation de lui-même.

Voilà pourquoi, pécheur, mais repentant ; misérable par moi-même, mais riche en Jésus-Christ, je me présente à vous et, avec la ferveur de tous les Anges et de tous les Saints, avec les sentiments du cœur immaculé de Marie, je vous offre, au nom de toutes les créatures, les messes qui se célèbrent en ce moment, avec toutes celles qui se sont célébrées et qui se célébreront jusqu'à la fin du monde. J'ai l'intention d'en renouveler l'offrande, à chacun des instants de cette journée et de toute ma vie, pour rendre à votre Majesté infinie un honneur et une gloire dignes de vous ; pour égaler vos bienfaits par nos actions de grâces ; pour apaiser votre courroux, et fournir à votre justice la satisfaction qu'elle a le droit d'exiger pour nos crimes ; pour implorer vos miséricordes sur moi et sur tous les

pécheurs, sur tous les fidèles vivants et morts, sur l'Eglise entière, et principalement sur notre chef visible, le Souverain-Pontife romain, et enfin, sur les pauvres schismatiques, sur les hérétiques et les infidèles, afin qu'ils se convertissent et obtiennent, eux aussi, le salut éternel. Ainsi soit-il.

La Sainteté Pie IX, par un Bref du 30 Septembre 1850, a accordé une indulgence de 500 jours, étendue ensuite, par un nouveau rescrit, à trois ans, à tous ceux qui réciteront cette prière, au moins avec un cœur contrit, au commencement du jour. — Ceux qui l'auront récitée chaque jour, pendant un mois, pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires. Ces indulgences sont applicables aux défunts.

DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA MESSE JUSQU'À L'ÉVANGILE :

1re Dette :

L'Adoration.

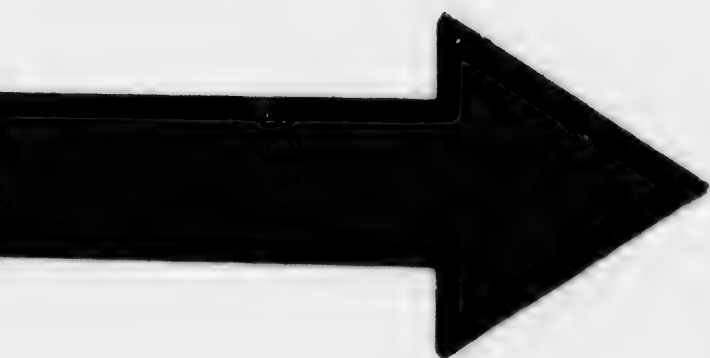
ADOREN en esprit et en vérité, c'est reconnaître pratiquement le souverain domaine de Dieu sur notre être et sur tous les êtres sortis de ses mains : c'est abdiquer en tout, toujours et partout, notre volonté humaine, pour accepter et accomplir en tout, toujours et partout la volonté de Notre-Seigneur et maître absolu ; c'est, en un mot, adhérer tellement au bon plaisir divin que tout en nous lui soit aussi soumis que nos membres le sont à notre chef. C'est ainsi que les Anges adorent dans le ciel ; que les astres adorent dans le firmament ; que toutes les créatures inanimées adorent dans la nature : c'est-à-dire pleinement et constamment. Est-ce ainsi que nous avons adoré Dieu ? ... Au lieu de faire la volonté de notre Maître, n'avons-nous point presque toujours cherché à satisfaire la nôtre ? Et si, ce soir, nous devons mourir, pourrions-nous, en récitaant une dernière fois : *Notre Père qui êtes aux cieux, être sans inquiétudes, à ces mots du PATER : " Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel "*

Quelle dette énorme d'adoration nous devons donc à Dieu ! Acquittions-la par le SANG de Jésus-Christ, en nous unissant aux actes d'adorations du perpétuel Adorateur de nos autels.

Mon Dieu, mon créateur et mon Maître, je vous adore, par la Victime sacrée qui va vous être offerte et par le SANG PRÉCIEUX dont la sainte Eglise va vous rappeler les effusions dans cet auguste sacrifice. Je reconnais que votre bonté m'a donné la vie, l'intelligence et tous les biens de la nature et de la grâce que je possède en vertu des mérites du SANG divin. Mais, impuissant à rendre un digne hommage à votre Majesté, je vous offre l'anéantissement, le respect et l'amour de la perpétuelle Victime eucharistique. Je loue avec elle vos souveraines perfections ; je fais, en son nom, appel à votre miséricorde, et je vous prie d'agréer mes prières, unies aux mérites de votre divin Fils, et au SANG-PRÉCIEUX qu'il vous offre sur tous les autels de l'univers.

Je me réjouis, ô mon Dieu, de pouvoir, par cet auguste Sacrifice, vous glorifier comme vous l'êtes dans le ciel. Je m'associe aux louanges de la très-Sainte Vierge, à celles des neuf chœurs des Anges et de leur glorieux chef St. Michel, à celles des Saints et de toutes les âmes qui vous aiment et vous glorifient ici-bas. Je vous adore avec toute la cour céleste ; je vous aime de tout mon cœur, par dessus toutes choses et pour toute ma vie, et je vous remercie de ne pas vous être lassé du long abus que j'ai fait de vos grâces. J'unis mes prières à l'immolation de votre divin Fils et à l'offrande de son SANG PRÉCIEUX, pour obtenir un redoublement de ferveur à votre service. Je souhaite que le culte de ce SANG divin s'étende par toute la terre ; inspirez-moi





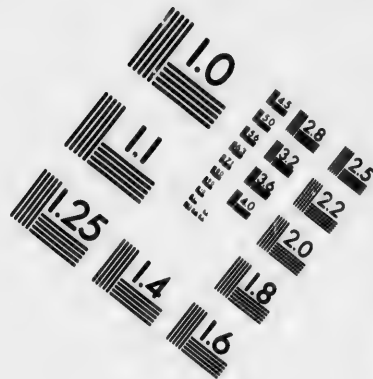
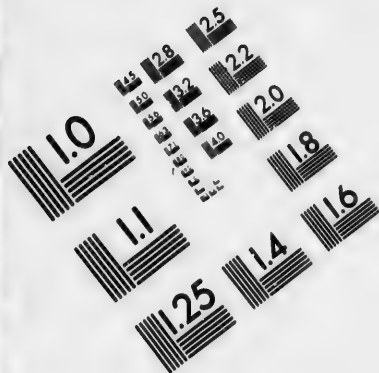
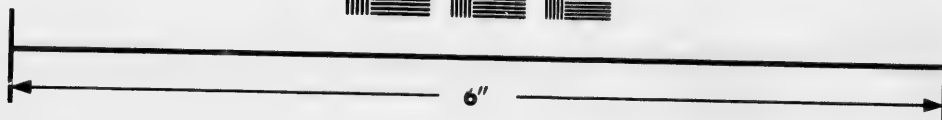
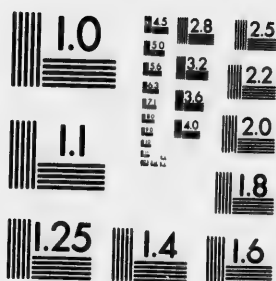


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



le désir et le moyen de le glorifier et de rendre efficaces ses douloureuses effusions.

ACTE DE LOUANGE DE LA BONTÉ DE DIEU.

rand Dieu, Dieu infini en toute perfection, vous que l'on nomme à si juste titre le "*Bon Dieu*," je ne puis vous louer comme vous le méritez ; mais plus je sens mon impuissance, plus j'aspire à vous louer, car plus vous êtes élevé au dessus de toutes mes louanges, plus vous méritez d'être loué. Je vous louerai donc, Seigneur, votre louange sera la fête, la jubilation de mon âme, et j'invoquerai toutes les créatures à vous louer. Comme David, je convierai les peuples à chanter votre gloire. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.* J'appellerai tous les hommes, tous les Anges, tous les Saints, à célébrer votre bonté. Vous êtes bon Seigneur, mais d'une bonté infinie, bon par essence, bon par indépendance, bon et source de bonté, bon de cette bonté incompréhensible qui contient en soi toutes les créatures. O Bonté ! qui pourra vous louer dignement ? Que l'armée des Séraphins tout brûlants d'amour vous loue pour moi. Que le cœur très-pur de Marie, ma très-sainte Mère, vous loue pour moi. Que l'âme divine de votre très-cher fils, que son SANG PRÉCIEUX vous louent pour moi. Enfin, que votre divinité elle-même vous loue pour moi, ô Dieu digne d'infinies et d'éternelles louanges !...

LOUANGE À JESUS.

Notre Seigneur enseigne à Ste Mechtilde la manière suivante de le louer dignement :

O
que
y su

Le
de l'h
l'acqu
dant
qu'il
puiss

O


brab
la m
l'aut
sus,
tier,
quali
son s
Jésu
mon
CIEUX
j'uni
je vo
chés
clame
de do
mon
larme
sus ;
pour

O bon Jésus, je vous loue ; et ce qui manque aux louanges que je vous adresse, daignez-y suppléer par vous-même pour moi.

DEPUIS L'EVANGILE JUSQU'À L'ÉLEVATION.

2ème Dette :

L'Expiation.

Le péché c'est le mal de Dieu, c'est donc la grande dette de l'homme,—dette si grande que les anges déchus n'ont pu l'acquitter ; que les damnés ne l'acquitteront jamais pendant toute la durée de leurs feux éternels,—dette si grande qu'il n'y a qu'un SANG divin, qu'un *Réparateur* divin qui puisse la solder.

VOICI, mon Dieu, cette âme ingrate qui tant de fois s'est révoltée contre vous. Hélas !
 Je pénétrée de douleur, j'ai en abomination et je déteste de tout mon cœur mes innombrables péchés ; je vous présente en paiement la même satisfaction que Jésus vous fait sur l'autel. Je vous offre tous les mérites de Jésus, le SANG de Jésus, ce même Jésus tout entier, Dieu et Homme tout ensemble, qui, en qualité de victime, daigne encore renouveler son sacrifice en ma faveur ; et, puisque mon Jésus se fait sur cet autel mon médiateur et mon avocat, et que, par son SANG TRÈS-PRÉCIEUX, il vous demande miséricorde pour moi, j'unis ma voix à celle de ce SANG adorable, et je vous demande miséricorde pour tant de péchés que j'ai commis. Le SANG de Jésus réclame votre miséricorde, et mon cœur pénétré de douleur vous la demande aussi. Dieu de mon cœur, si vous n'êtes pas touché de mes larmes, soyez-le des gémissements de mon Jésus ; si, sur la croix il a obtenu miséricorde pour tout le genre humain, pourquoi ne l'ob-

tiendrait-il pas pour moi sur cet autel ? Oui, je l'espère, en vertu de ce SANG précieux, de cet auguste sacrifice, vous me pardonnerez toutes mes iniquités.

Mon doux Sauveur, donnez-moi les larmes de Pierre, le repentir de Madeleine, l'esprit de pénitence de tous les saints et le pardon absolu de tous mes péchés.

DEPUIS L'ÉLEVATION JUSQU'À LA COMMUNION.

3ème Dette :

La Reconnaissance.

N'eussions-nous à reconnaître que la grâce de notre Rédemption, comment pourrions-nous acquitter une telle dette ? Et toute notre vie n'a été qu'un enchaînement de grâces ! la conservation de notre existence est une continuation de la grâce ! ... notre avenir ne sera, comme notre passé, qu'une série de grâces continues ! ... Remercions Dieu, par le SANG de Jésus-Christ, de tout ce que nous devons à sa libéralité, si nous voulons obtenir que ses bienfaits ne tombent pas inutilement sur notre âme, et que la *grâce finale* nous soit accordée.

DIEU, qui m'avez tendrement aimé, et que je n'aimerai jamais comme vous le méritez, vous me voyez devant vous, chargé de tous les bienfaits que vous avez daigné me prodiguer dans le temps, et de tous ceux que vous me réservez pour l'éternité. J'avoue que vos miséricordes, à mon égard, ont été et sont infinies. Cependant je suis prêt à m'acquitter envers vous, dans la rigueur d'une étroite justice. Recevez, en paiement, en actions de grâces, et en témoignage de ma gratitude, ce SANG divin, ce corps adorable, cette Hostie pure, sainte et sans tache, que je vous présente par la main du Prêtre. Cette offrande que je vous fais, est, assurément, plus

que
vous
don
ce c
à ch
ene
Q
pou
SAN

" D
mon
d'être
malhe
Ce ne
comm
tient d
celui d
Dieu l
quatri
pour
Dieu q
Dans
Notre
plus
votre
l'oblige
source

Pèr
Très-

quel ? Oui,
précieux, de
pardonnerez

les larmes
ine, l'esprit
t le pardon

COMMUNION.

e. de notre Ré-
ter une telle
enchainement
existence est
enir ne sera.
tinuelles !....
ist, de tout ce
ilous obtenir
ent sur notre

nt aimé, et
vous le mé-
us, chargé
vez daigné
tous ceux
5. J'avoue
ont été et
ét à m'ac-
eur d'une
nt, en ac-
e ma gra-
ble, cette
e je vous
Cette of-
ent, plus

que suffisante pour payer tous les dons que
vous avez versés sur moi. Ce don unique, ce
don d'une valeur infinie, vaut, lui seul, tout
ce que j'ai reçu jusqu'ici, tout ce que je reçois
à chaque moment, et tout ce que je recevrai
encore de vous à l'avenir.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié
pour nous avoir rachetés au prix de tout son
SANG !

DEPUIS LA COMMUNION JUSQU'À LA FIN DE LA MESSE.

4ème. Dette :

La Confiance.

*" Demandez et vous recevrez. — Tout ce que vous demanderez à
mon Père en mon nom vous sera accordé..... Qu'il méritait
d'être invoqué dans toutes nos circonstances heureuses et
malheureuses Celui qui a prononcé de telles paroles !.....
Ce ne sont pas les promesses d'un être faible et impuissant
comme l'homme, — l'homme ce semblant d'être qui ne se sou-
tient que par Dieu. — c'est la parole du Tout-Puissant, — de
celui qui a dit : Qu'il soit fait et tout a été fait. — Rendons à ce
Dieu l'hommage de notre confiance, et payons-lui cette
quatrième dette en demandant toutes sortes de grâces et
pour nous et pour nos frères, sans craindre de fatiguer le
Dieu qui ne se lasse que de notre défaut de confiance.....
Dans ce but, récitez les sept offrandes du Précieux Sang de
Notre-Seigneur Jésus-Christ, et soyez bien convaincu que
plus vous demanderez de grâces pour vous-même et pour
votre prochain, plus vous vous acquitterez entièrement de
l'obligation où vous êtes de recourir à Dieu comme à la
source de tous biens.*

Père éternel, je vous offre les mérites du
Très-Précieux SANG de Jésus (page 204).

†

MERCREDI.

*Messe en l'honneur de St. Joseph.*Prières pour le commencement
de la Messe.

E sacrifice va commencer : entrons, ô mon âme, dans une fervente et sainte préparation.....; dans quelques instants le SANG de la Victime immaculée coulera mystiquement sur l'autel : appelons d'avance sur nous ses salutaires effusions.... O Joseph, c'est vous qui avez recueilli les premières gouttes de ce SANG divin ; offrez-le en ma faveur au Père éternel, afin qu'il me purifie de toute souillure et qu'il me rende digne de participer aux fruits de l'adorable sacrifice. Je le confesse hautement : je suis pécheur, et pécheur par ma très-grande faute..... O vous qui êtes "JUSTE", priez pour moi, et obtenez que je ne contriste plus, à l'avenir, le cœur si aimant de Jésus, votre divin Fils. Obtenez la même grâce à tous ceux que j'aime, à chacun des membres de la Garde d'Honneur du *Précieux-Sang* et, spécialement aux agonisants de ce jour.

Saint Joseph, obtenez-nous, à chaque instant de notre vie et au moment de la mort, une abondante application des mérites du PRÉCIEUX-SANG de notre doux Sauveur. Ainsi soit-il.

A L'INTROÏT.—Avec quelle ardeur, vénérable Joseph, ne désiriez-vous pas la venue du Rédempteur !.....Non seulement il vous a été donné de voir vos vœux accomplis, mais en-

cor
mà
tect
vou
reu
A
sain
por
dèr
ang
Uni
Verl
Ang
paix
Gloir
a fai
qui e
tout
au V
l'a fa
arche
tion,
vie h

10.
au no
transp
votre
dre so
recom
grâce
l'assis
vos be
moi à

core d'être choisi pour devenir l'époux de la mère du Christ, le père nourricier et le protecteur du Verbe fait chair. Avec l'Eglise, je vous félicite de cette triple grâce, ô bienheureux Joseph !

Joseph.

ement

ons, ô mon
te prépara-
nts le SANG
era mysti-
avance sur
O Joseph,
premières
en ma fa-
purifie de
ne de par-
rifice. Je
eur, et pé-
O vous
st obtenez
le cœur si
Obtenez
e, à cha-
onneur du
gonisants

otre vie et au
mérites du
il.

énéritable
e du Ré-
ous a été
mais en-

AU GLORIA IN EXCELSIS. — Je m'associe, grand saint Joseph, à la joie toute céleste, aux transports de reconnaissance et d'amour qui inondèrent votre âme lorsque vous entendîtes les anges célébrer la naissance du Fils de Dieu. Uni à vos sentiments et à ceux de la Mère du Verbe incarné, je veux aussi chanter avec les Anges. *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!....* Gloire à Dieu pour le don ineffable qu'il nous a fait de son Fils bien-aimé !.... Gloire à Jésus qui est venu sauver le monde par l'effusion de tout son SANG !.... Gloire à Marie qui a donné au Verbe les premières gouttes du SANG qui l'a fait chair !.... Gloire à vous, saint patriarche, qui avez coopéré à l'œuvre de la rédemption, en entretenant, au prix de vos sueurs, la vie humaine de Jésus-Christ !

Prière pour des besoins pressants.

1°. Chaste époux de Marie, je recours à vous, au nom de ces SEPT DOULEURS très-amères qui transpercèrent votre âme pendant le cours de votre vie mortelle, et je vous supplie de prendre sous votre protection l'affaire que je vous recommande. Obtenez-moi, ô grand saint, la grâce que je sollicite : je vous en conjure par l'assistance que Marie vous donna dans tous vos besoins et à l'heure de la mort. Présentez-moi à son trône, et dites-lui : *Ayez pitié, ô Ma-*

rie, ayez pitié de ce pauvre suppliant, au nom de l'amour que je vous portai comme à mon Epouse chérie. Ainsi soit-il.

2^o Très-aimable Père putatif de Jésus-rédempteur, je recours à vous, au nom des SEPT ALLÉGRESSES dont votre âme fut inondée en cette vie, et je vous recommande l'affaire importante qui me préoccupe. Obtenez-moi, ô grand Saint, la grâce dont j'ai besoin; je la sollicite par l'ineffable consolation que vous donna Jésus à l'heure de votre mort. Présentez-moi à son trône et dites lui : *Ayez pitié ô Jésus, ayez pitié de ce pauvre suppliant, par les soins que je vous prodiguai comme à mon bien-aimé Fils. Ainsi soit-il.*

3^o Très-aimable représentant de l'auguste Trinité, Saint-Joseph, je recours à vous avec confiance, au nom de ces sublimes faveurs dont vous avez été largement comblé dans le ciel, et je vous recommande instamment de vous intéresser à la cause que je vous confie. O mon puissant avocat, obtenez-moi la grâce désirée : je la sollicite par la grande gloire à laquelle vous avez été élevée après votre heureuse sortie de ce monde. Présentez-moi au trône de l'auguste Trinité, et dites-lui : *Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de ce pauvre suppliant par l'humble adoration que je vous rendis sur la terre, et par la gloire sublime dont il vous a plu de m'honorer dans le ciel. Ainsi soit-il.*

A L'EVANGILE ET AU CREDO. — O Saint Joseph, vous qui avez reçu, des lèvres de l'éternelle Vérité, les saints enseignements consignés dans l'Evangile ; vous qui avez cru, sans hé-

sitation
profond
la prai
une fo
foi hu
rité de
de à t
ferme
une f
vres et
le ciel

A L
en l'ho
fice qu
me sac
lèges c
cier ;
la Gar
intenti
des m
sainte
qui co
votre j

AU L
rifiez r
SANG
saint ;
sainte
de vivi
ceque
m'unir
saints,
sière, r
O puis
grâce c

sitation et sans examen, les mystères les plus profonds, qui avez surtout vivifié votre foi par la pratique des bonnes œuvres, obtenez-moi une foi vive qui anime toutes mes actions, une foi humble qui se sormette toujours à l'autorité de l'Eglise ; une foi docile qui corresponde à toutes les grâces du Seigneur ; une foi ferme qui brave tout respect humain, enfin, une foi pratique qui se manifeste par les œuvres et qui produise des fruits abondants pour le ciel. Ainsi-soit-il.

A L'OFFERTOIRE. — Recevez, ô Trinité Sainte, en l'honneur de saint Joseph, l'auguste sacrifice que le prêtre vous offre ; recevez la Victime sacrée en reconnaissance de tous les privilèges dont vous avez favorisé son père nourricier ; recevez-la de plus, à toutes les fins de la *Garde d'Honneur du Précieux Sang*, à mes intentions spéciales, et pour obtenir, en vertu des mérites de saint Joseph, la grâce d'une sainte mort à tous nos Associés, surtout à ceux qui comparaitront, aujourd'hui, au tribunal de votre justice.

AU LAVABO. — Bienheureux Saint-Joseph, purifiez mes sens en invoquant, à cette fin, le SANG régénérateur. L'autel du Seigneur est saint ; la Victime qui va être immolée est sainte ; vous-même n'avez obtenu le privilège de vivre auprès de Jésus et de Marie que parce que vous étiez saint, comment donc oserai-je m'unir au prêtre, m'approcher du Saint des saints, moi qui ne suis que cendre et poussière, moi que tant de péchés ont flétri ? O puissant intercesseur, obtenez-moi, avec la grâce d'un constant repentir, celle d'une plei-

ne et entière rémission de mes fautes et d'une persévérante fidélité jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

A L'ORATE, FRATRES.—*Jésus, Marie, Joseph, en vertu de cet auguste sacrifice, accordez-nous, à la vie et à la mort une abondante application des mérites du Précieux Sang de notre doux Sauveur. Ainsi soit-il.*

A LA PRÉFACE ET AU SANCTUS.—Que mon cœur, ô Joseph, s'unisse au vôtre en ce moment, pour louer, bénir, adorer, glorifier et aimer Dieu ; ou plutôt, que ce soit par votre cœur lui-même que, de concert avec les anges, les saints et toute la cour céleste, je redise le cantique de l'éternité :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; l'univers est plein de sa gloire ; à lui seul, honneur, louanges et bénédictions infinis !

Depuis le canon jusqu'à la Communión.

Que saint Joseph, voici qu'il commence à s'offrir le sacrifice de nos autels,—ce sacrifice qui n'est rien moins que la continuation mystique du sacrifice sanglant dont Jésus a dû vous entretenir si souvent aux jours bénis de Nazareth,—Par les larmes que vous avez répandues, en contemplant, à l'avance, la passion de votre Fils, obtenez-moi, ô Père putatif de Jésus, un souvenir continu des souffrances de mon Rédempteur ; et, par les flammes d'amour que ces pensées allumaient dans votre cœur, obtenez-en une étincelle à

mo
aux
sus.
L
Pré
sain
chè
de v
Che
ses
men
man
l'au
toul
cœu
dévo
dans
nez-
que,
en p
Préc
A
Mari
pour
sont
j'ado
moi
que
me la
à mo
ristiq
me r
témo
Trè
obten

tes et d'une
ort. Ainsi-

rie, Joseph,
rdez-nous, à
plication des
ux Sauveur.

—Que mon
en ce mo-
glorifier et
t par votre
les anges,
e redise le

ur, le Dieu
sa gloire ;
bénédictions

à la

ence à s'o-
—ce sacri-
continua-
glant dont
aux jours
que vous
avance, la
ô Père pu-
el des souf-
par les
allumaient
étincelle à

mon âme qui, par ses péchés, a tant contribué
aux douleurs et aux EFFUSIONS DU SANG de Jé-
sus.

L'Eglise, ô St-Joseph, est la "*création du
Précieux Sang.*" A ce titre, combien cette
sainte épouse du Christ doit-elle vous être
chère !... Ah ! je vous en supplie, couvrez-la
de votre protection ; veillez sur son auguste
Chef ; assistez-le de votre puissance et dissipez
ses ennemis ; protégez les Evêques, tous les
membres du clergé... Comme vous, ils com-
mandent à Jésus qui, à leur voix, descend sur
l'autel ; comme vous, ils ont le privilège de le
toucher, de le porter, de le presser sur leur
cœur ; comme vous, ils ont l'honneur de se
dévouer et de souffrir pour conserver sa vie
dans les âmes : nous vous en conjurons, pre-
nez-les tous sous votre égide protectrice, afin
que, comme vous, ils soient toujours de plus
en plus dévoués à Jésus et aux intérêts de son
Précieux-Sang dans les âmes.

A L'ELEVATION.—En union avec Joseph et
Marie, je me prosterne à vos pieds, ô Jésus,
pour vous rendre tous les hommages qui vous
sont dûs. Humilié, anéanti en votre présence
j'adore ce corps sacré qui fut immolé pour
moi sur le calvaire ; j'adore ce SANG PRÉCIEUX
que vous répandîtes, avec tant d'amour, pour
me laver de mes iniquités. O Jésus appliquez
à mon âme quelques gouttes du SANG eucha-
ristique, afin qu'il me purifie, me sanctifie et
me rende digne de tout l'amour que vous me
témoignez dans ce mystère.

Très Sainte Vierge Marie, glorieux St. Joseph,
obtenez-nous de Jésus, à la vie et à la mort, une

abondante application des mérites de son SANG PRÉCIEUX.

PRIÈRE À ST-JOSEPH DU PRÉCIEUX-SANG.

1^o Par les prémices du SANG TRÈS-PRÉCIEUX que Jésus a répandu au jour de la CIRCONCISION, nous vous prions, ô Saint-Joseph, d'obtenir aux enfants la grâce de s'habituer, dès leurs premières années, à la circoncision de leurs mauvais penchants, afin que, parvenus à l'âge des combats, ils puissent reproduire dans leurs membres la vie crucifié de Jésus-Christ. Ainsi soit-il

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Précieux Sang.

2^o Par ces gouttes du SANG de Jésus que, d'après une tradition vraisemblable, vous conserviez précieusement, obtenez, ô grand Patriarche, que nos âmes et celles de tous les pécheurs présents et futurs soient purifiées dans le SANG adorable versé pour leur redemption. Ainsi soit-il.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang Précieux.

3^o. Par la précieuse offrande que vous dûtes faire si fréquemment au Père Éternel d'un trésor si inestimable, obtenez-nous, ô saint Protecteur, la grâce d'offrir souvent à Dieu le SANG de Jésus, afin d'éloigner les foudres vengeresses du ciel et d'attirer sur le monde les infinies miséricordes. Ainsi soit-il.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre SANG PRÉCIEUX.

4^o
vous
alins
répar
illust
nos a
dispo
cessa

Not
servit
PRÉC

5^o
alors
Circor
se pas
Protec
devien
payé l

Nou
servite
CIEUX-

AU I
tre et a

O tr
appelé
prions,
obtenir
applica
votre F

4°. Par ces fatigues et ces souffrances que vous avez endurées pour nourrir Jésus et pour alimenter son SANG PRÉCIEUX, qui devait être répandu tout entier pour notre salut, faites, ô illustre Patriarche, que nous unissions tous nos actes au SANG divin, et que nous soyons disposés à verser même le nôtre, s'il était nécessaire, pour conserver la foi. Ainsi soit-il.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre SANG PRÉCIEUX.

5° Par le martyre que souffrit votre cœur, alors que, pendant l'effusion du SANG de la Circoncision, le ciel vous révéla la douloureuse passion de Jésus, faites, ô notre très-doux Protecteur, que le Prix de notre rachat ne devienne inutile à aucun de ceux dont il a payé la rançon.

Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre PRÉCIEUX-SANG.

AU PATER.—*Récitez-le pieusement avec le prêtre et ajoutez ce qui suit :*

O très-saint patriarche, Joseph, qui avez été appelé PÈRE du Fils de Dieu, nous vous prions, par ce doux nom de PÈRE, de nous obtenir, à la vie et à la mort, une abondante application des mérites du PRÉCIEUX SANG de votre Fils Jésus. Ainsi soit-il.

Depuis la Communion jusqu'à la fin de la messe.

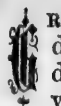
DIVERSES PRIÈRES À SAINT JOSEPH.

Pour obtenir la conversion d'une personne chère.

Saint Joseph, je viens vous recommander avec confiance tous les pauvres pécheurs, et spécialement N.... Vous savez dans quel péril se trouve cette âme que la mort, peut surprendre avant qu'elle se soit reconciliée avec Dieu. Ne permettez pas, grand saint, que l'âme dont je vous confie la garde demeure plus longtemps dans un état de mort. Eclairez-la sur les dangers qui la menacent ; obtenez-lui la grâce du repentir ; couvrez-la du SANG de Jésus, afin que, pénétrée de la vertu de ce SANG, elle ressuscite à la grâce et soit admise un jour au bonheur des élus. Ainsi soit-il.

POUR LES AGONISANTS.

GLORIEUX Saint Joseph, qui avez eu le bonheur de mourir dans l'exercice du plus parfait amour de Dieu, et d'avoir présents, à votre trépas, Jésus et Marie, ayez compassion de ceux de nos associés qui soutiennent, en ce moment, la lutte de la dernière agonie. Faites-les triompher, par la vertu du PRÉCIEUX-SANG, de tous leurs ennemis spirituels, et aidez-les efficacement, à cette heure suprême, en leur obtenant une *abondante application du Prix sacré de leur rédemption*. Ainsi soit-il.



R
d
d
v
iustar
se au
vœux
mes,
vous
ce qu
que v
nité,
d'eux
du Sa
pour l
faites
cessio
vous r
fait sig

Jésus v
Douze co
ratif est
pain et l'
gé en son
moi." Par

DERNIÈRE INSTANTE SUPPLIQUE.

 RANG saint Joseph, je ne puis rien obtenir de Dieu par moi-même : je suis trop indigne d'être exaucé. C'est pourquoi je viens vous conjurer, avec de nouvelles instances, de vous charger de plaider ma cause auprès du tout-puissant. Entendez mes vœux ; écoutez mes soupirs ; exaucez mes larmes, en m'obtenant la grâce pour laquelle vous me voyez suppliant à vos pieds. Tout ce que vous pouvez auprès de Marie, tout ce que vous pouvez auprès de la très-sainte Trinité, faites-à, je vous prie ; employez auprès d'eux tout votre crédit et, surtout, les mérites du SANG de la Victime que vous avez nourrie pour le sacrifice. Suppléez à ma faiblesse, et faites qu'après avoir obtenu, par votre intercession, la grâce si désirée, je puisse bientôt vous rendre mes actions de grâces pour le bienfait signalé que je sollicite. Ainsi soit-il.

+

JEUDI.

Messe en réparation des sacrilèges.

+

AVANT LA MESSE.

Jésus va mourir.... L'heure du souper d'adieu a sonné.... Douze convives sont à la table du Maître.... L'agneau figuratif est mangé.... Le véritable Agneau de Dieu a pris du pain et l'a changé en son corps ; il a pris du vin et l'a changé en son SANG ; puis il a dit :.... "Faites ceci en mémoire de moi." Par ces paroles, douze prêtres sont créés : l'un d'eux

est un....sacrilège ! En mangeant le pain, en buvant le vin transubstantiés, il a mangé, il a bu sa condamnation... Satan s'est emparé de lui, et, les lèvres encore teintes du SANG qu'il vient de boire indignement, Judas, le premier profanateur de l'Eucharistie, va vendre, pour trente deniers, le SANG adorable de son bon Maître....Profanateurs, réfléchissez : le vrai déicide, ce n'est pas le peuple juif ; il a crucifié son Messie, parce qu'il l'a méconnu ; le déicide véritable, c'est Judas sacrilège : il a vendu, et, par les mains des bourreaux, il a crucifié celui qu'il savait être son Dieu ! Horreur !....

O Jésus, quelle n'est pas la profondeur de votre miséricorde !....Le SANG vendu par Judas est racheté son âme, s'il l'eut offert à son Dieu pour prix de sa rançon !..L'âme de Judas fut devenue une des gloires du paradis, si Judas s'était purifié de son crime dans le SANG qu'il avait livré !..Et, pour obtenir son pardon, il n'eut fallu, à l'apôtre perfide, que joindre la confiance à son repentir, à sa réparation et à son aveu : "*J'ai péché en livrant le Sang du Juste.*"

O Jésus, Prêtre et Victime, j'accours, ému, assister à la continuation mystique de cette passion douloureuse dont le baiser de Judas fut le premier acte public. Permettez que je vous offre cette messe en réparation des baisers sacrilèges qui sont donnés au corps et au Sang eucharistiques,—et pour obtenir la conversion des profanateurs de nos saints mystères. Bien-Aimé Sauveur, au nom de votre passion, de votre SANG répandu, des douleurs de votre Mère, sauvez toutes les âmes, même celles qui vous outragent par le plus insigne de vos bienfaits : le don de vous-même !.... Pardonnez-leur : elles ne comprennent pas, elles ne savent pas le don de Dieu ! !

vous
devan
lant l'
hors d
mis :
proste
votre l
qui on
votre S
jusqu'
rences
Eucha
dont j
envers
être "
pleurs
gnités
ne saur
que jar
larmes
sont qu
les larm
trage fa
aus, qu
mortell
sanglan
de cette
en favori

Première partie de la messe.



Jésus ! que de Judas votre cœur a comptés pendant les horribles visions de la grotte de l'agonie ! . . . Quelle longue procession de sacrilèges, de profanateurs et d'ingrats votre âme a vus défilér, — fléchissant le genou devant vos autels, feignant le respect, simulant l'amour, allant à vous avec tous les dehors de l'amitié pour vous livrer à vos ennemis : aux passions régnant en eux ! . O Jésus, prosterné dans votre SANG, je confesse, par votre bouche divine, toutes les profanations qui ont été faites de votre corps sacré et de votre SANG PRÉCIEUX, depuis le soir de la cène jusqu'à ce jour ; je confesse toutes les irrévérences qui ont été commises contre l'adorable Eucharistie ; je confesse, surtout, les fautes dont j'ai pu moi-même me rendre coupable envers votre état d'hostie. . . . Je voudrais en être "*triste jusqu'à la mort*," verser tous les pleurs de mes yeux au souvenir de ces indignités ; mais, hélas ! la contrition de l'homme ne saurait arriver au degré de l'offense, puisque jamais elle ne sera digne de l'Offensé ; les larmes de l'homme — fussent-elles de sang — ne sont que des larmes humaines, et il n'y a que les larmes divines qui puissent réparer l'outrage fait à un Dieu. Permettez donc, ô Jésus, que je m'enveloppe de votre tristesse mortelle ; que je me couvre de vos larmes sanglantes, et que, revêtu de cette douleur et de cette réparation divines, je vous implore en faveur des pauvres âmes qui ont imité Ju-

das dans son crime, afin qu'elles se convertissent, et que leurs baisers eucharistiques vous soient, à l'avenir, autant de baisers réparateurs, autant d'amendes honorables. Ainsi soit-il.

AU KYRIÉ ET AU GLORIA. — Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié des sacrilèges, et convertissez-les, par la vertu du SANG de votre Fils bien-aimé.

O Jésus, dites à l'âme souillée qui se prépare à vous recevoir indignement : *Mon ami que venez vous faire ici ?* . . . et regardez-la de ce regard vainqueur qui change ses yeux en deux sources de larmes.

O Prêtre de la nouvelle alliance, pitié ! pitié ! et que votre SANG ne retombe sur aucun de ceux qui le profanent, en pluie de malédiction ! !

Gloire à vous, ô grand Dieu, dont la justice a été pleinement satisfaite sur le calvaire, et dont la miséricorde s'étend sur tous ceux qui pleurent, qui espèrent et qui aiment ! Gloire égale à vous, ô adorable Victime, dont le Sang a effacé l'arrêt de notre condamnation et dont le sacrifice a réconcilié le ciel avec la terre ! Gloire au Verbe de Dieu au très-saint Sacrement, et paix aux hommes de bonne volonté ! Paix aux pécheurs repentants, car Jésus-Hostie veut les sauver et non les perdre. Paix à ceux qui sont faibles, mais qui se relèvent, car Jésus-Hostie les appelle à lui pour les prémunir contre de nouvelles chûtes. Paix aux âmes pusillanimes ; car Jésus-Hostie ne rejette absolument que celles qui se savent et

n
j
d

av
m
vé
vo
ét
vo
les

da
pr
me
nez
vou
car
boi
ter

A
Me
aus
qu'il
il le
qui se
aussi
nouve
toutes
mange
mort d
conqu
digne
Sang
et qu'
quicon
N. B
fera b

convertis-
siques vous
séparateurs,
si soit-il.

pitie, Sei-
convertis-
votre Fils

si se prépa-
ami que
z-la de ce
ux en deux

pitie ! pitie !
aucun de
malédie

la justice
calvaire, et
ceux qui
! Gloire
ont le Sang
on et dont
la terre !
int Sacre-
volonté !
Jésus-Hos-
Paix à
èvent, car
es prému-
Paix aux
ne re-
savent et

non celles qui se craignent coupables. Paix aux justes, car Jésus-Hostie se plaît à descendre dans leur cœur dont il fait ses délices !....

PENDANT LES ORAISONS.—O Dieu qui nous avez laissé, dans ce Sacrement admirable, la mémoire de votre passion, faites que, par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre corps et de votre Sang, nous recueillions éternellement le fruit de votre rédemption : vous qui étant Dieu vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Jésus, qui êtes le germe de l'immortalité dans votre auguste sacrement, je vous prie de préparer mon cœur à vous recevoir dignement. Donnez la sainteté à mon âme ; donnez-la aussi à mon corps, afin qu'il trouve en vous le principe de sa résurrection glorieuse ; car vous avez dit : *Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.* Ainsi soit-il.

A L'ÉPITRE.—(1ere Ep. S. Paul, Cor : ch. 11.)

Mes frères, j'ai appris du Seigneur, et je vous l'ai aussi annoncé, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il fut livré, prit du pain, et qu'ayant rendu grâce il le rompit, en disant : *Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.* Il prit aussi le calice, après qu'il eut soupé et il dit : *Ce calice est la nouvelle alliance de mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez.* Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable de la profanation du corps et du Sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car quiconque en mange et en boit indignement, boit et mange sa condamnation, ne discernant pas le corps du Sauveur.

N. B. S'il reste du temps libre entre les diverses parties, on fera bien de répéter les trois supplications du Kyrie eleison

EVANGILE ET CREDO.—Suite du St-Evangile
selon S. Jean. Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à une grande foule de Juifs assemblés autour de lui : *Ma chair est véritablement viande, et mon Sang est véritablement breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme mon Pere, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par mon Pere, de même celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de la manne dont vos Peres ont mangé, et néanmoins ils sont morts ; celui qui mange de ce pain vivra éternellement.*

†

" Je crois, ô Jésus, ô Dieu de vérité, mais aidez mon incrédulité " Je crois que vous êtes réellement présent dans l'Eucharistie, sous les espèces du pain et du vin. Je crois que, par les paroles de la consécration, le pain est changé en votre corps et le vin en votre SANG ; que vous êtes, alors, tout entier sous chaque espèce et sous chaque partie des espèces consacrées.

Je crois encore que la sainte Messe est vraiment et réellement un sacrifice ; que ce sacrifice est le même que celui de la croix ; qu'il est tout à la fois eucharistique, propitiatoire et impétratoire, et que son prix est infini. Je crois toutes ces vérités, et, en général, toutes celles que l'Eglise nous enseigne, parce que c'est vous qui les avez dites, et que l'Eglise, qui me les propose, a été établie de vous la colonne et le soutien de la vérité. Donnez-moi,

s'il
cro
D
ge d
de
dan
pas,
qui
risti
j'ai l
que
cess
qui
soit-
A
saint
mon
Fils
tour
les s
va v
la vo
celle
SANG
tez !
les a
votre
mon
Pard
font !
Ou
pour
tie !
pour

l'Evangile

grande foule
la chair est
t véritable-
la chair et
je demeure
vivante, m'a
même celui
ici le pain
et pas com-
mangé, et
mangé de ce

érité, mais
vous êtes
istie, sous
crois que,
le pain est
otre SANG ;
us chaque
pèces con-

se est vrai-
ce sacri-
roix ; qu'il
opitiatoire
infini. Je
éral, toutes
parce que
ue l'église,
de vous la
onnez-moi,

s'il vous plaît, de vivre et de mourir dans cette croyance.

Daignez agréer, ô Jésus-Hostie, cet hommage de ma foi, en réparation des irrévérences de tant de mauvais chrétiens qui agissent, dans vos temples, comme s'ils ne croyaient pas,—et de l'incrédulité de tant d'hérétiques qui nient votre présence réelle dans l'Eucharistie. Que cet hommage de ma foi, dont j'ai l'intention de vous renouveler l'acte à chaque instant, vous soit, de plus, une prière incessante sollicitant la conversion de tous ceux qui offensent l'adorable sacrement. Ainsi-soit-il.

A L'OFFERTOIRE etc,—Père éternel, Dieu saint, Dieu terrible, vous qui êtes irrité de la monstrueuse ingratitude qui crucifie votre Fils bien-aimé dans le cœur des ingrats, détournez vos yeux de nos crimes, et abaissez-les sur l'auguste Victime que le ministre sacré va vous immoler sur l'autel. N'écoutez plus la voix de nos iniquités, mais prêtez l'oreille à celle du SANG de votre Fils bien-aimé. Ce SANG, les sacrilèges le profanent, mais écoutez !... De tous les points du monde, de tous les autels eucharistiques, sa voix monte vers votre trône et elle vous crie : Grâce ! pitié, ô mon Père, pitié pour les pauvres pécheurs !... Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font !....

Oui, pardon ! Père miséricordieux, pardon pour les profanateurs de la sainte Eucharistie ! Ne permettez pas que la chair déchirée pour la réparation de leurs offenses, que le

SANG répandu pour leur rédemption deviennent et la voix qui les accuse et la voix qui les condamne. Au nom du corps, au nom du SANG même qu'ils ont profanés, accordez-leur la grâce du repentir et du pardon : c'est Jésus qui vous en prie, Jésus dont tous les accerts, sur cet autel, ne sont qu'un écho de ceux du calvaire, et qui, les bras étendus, vous répète encore l'héroïque prière de son jour sanglant : *Mon Père, pardonnez-leur . . .*

C'est aussi par la Victime sainte qui va vous être mystiquement immolée que nous vous conjurons, de plus, ô mon Dieu, de ne point permettre qu'aucune des âmes qui ont été, jusqu'ici, fidèles au culte de la sainte Eucharistie, ne se rende coupable de l'ingratitude qui fait oublier, délaisser, outrager la présence du Dieu vivant au milieu de nous. Cette grâce insigne de la fidélité à l'Hôte divin du tabernacle, au Dieu immolé de nos autels, nous la sollicitons, d'une manière toute spéciale, pour les ministres de l'Eucharistie, ces dispensateurs du SANG divin. Faites, ô mon Dieu, que leurs âmes, ces calices vivants, soient toujours ornées de l'or de la charité et brillantes de pureté, chaque fois qu'ils approcheront de l'autel pour offrir le pain et le vin du sacrifice, pour s'incorporer le corps et le SANG du Dieu qui leur est soumis. Ainsi soit-il.

Deuxième partie de la Messe

V. CANON. — Sauveur adorable, c'est pour tous que vous avez prié sur la croix : c'est pour tous que nous devons vous prier à l'autel. Faites donc, ô miséricordieux

Jésu
dent
êtes
en re
spéc
Past
gé. C
trine
vant
œuvi
cieux
nisse
auqu
Préc
droit
veur
corde
pelée
la grâ
blime
qui v
lém
mérit
union
mond
De
les as
d'Hou
dans l
que t
dorati
le bon
Préc
qui af
peupl

Jésus, que les mérites de votre sacrifice s'étendent sur toute cette grande famille dont vous êtes le Père, et que chacun de ses membres en ressente l'efficacité. Répandez des grâces spéciales sur notre saint Père le Pape, sur les Pasteurs de votre troupeau et sur tout le clergé. Que vos ministres soient éminents en doctrine et en sainteté ; que leur lumière brille devant les hommes, et qu'en voyant leurs bonnes œuvres, on glorifie le Père qui est dans les cieux. Protégez les ordres religieux, et bénissez d'une bénédiction spéciale l'Institut auquel je suis associé, afin qu'il rende à votre PRÉCIEUX-SANG toute la gloire que vous avez droit d'en attendre. Maintenez-le dans la ferveur et dans l'esprit qui lui est propre ; accordez à toutes les âmes que vous y avez appelées et à toutes celles que vous y appellerez la grâce de s'élever à la perfection de leur sublime vocation. Faites que, brûlant du feu qui vous consume sur l'autel, retraçant fidèlement les vertus que vous y pratiquez, elles méritent, par leurs prières et leur perpétuelle union à votre état d'hostie, d'attirer sur le monde entier les grâces dont il a besoin.

De plus, ô Jésus, daignez accorder à tous les associés de la *Confrérie* et de la *Garde d'Honneur du Précieux-Sang* la grâce d'entrer dans l'esprit de cette double dévotion ; faites que tous soient fidèles à leurs pratiques d'adoration et de réparation, et que chacun ait le bonheur de contribuer à étendre le culte du PRÉCIEUX SANG, à faire cesser les profanations qui affligent les cœurs qui vous aiment, et à peupler le ciel d'un plus grand nombre d'âmes.

Troisième partie de la Messe.

L'ÉLEVATION DE L'HOSTIE.—Je vous adore pour tous ceux qui ne vous adorent pas, pour tous ceux qui vous méprisent, ô Jésus, Dieu anéanti pour mon amour. J'adore ce corps que vous avez livré à toutes les vengeances du ciel, à toutes les cruautés de la terre, et que vous abandonnez encore aux outrages des profanateurs : par pitié pour vous-même, ô Jésus-Hostie, convertissez ces pauvres âmes.

A L'ÉLEVATION DU CALICE.—Je vous adore, SANG PRÉCIEUX, réellement présent au saint calice ; je vous bénis de vos douloureuses effusions aux jours de la vie mortelle du Dieu de l'Hostie, et de l'application continuelle que vous me faites de ses mérites. O SANG divin, guérissez mon âme quand elle est malade ; soutenez-la quand elle est faible ; soyez son bonheur pendant la vie, son salut à l'heure de la mort ; soyez, de plus, ô source de vie, la résurrection des pauvres âmes qui ont trouvé leur mort en vous profanant.

N. B. Les personnes qui doivent communier sacramentellement pourraient renvoyer l'amende honorable qui suit au temps de leur action de grâce, et réciter, à cet endroit du saint sacrifice, les Prières avant la communion. (voir la 5e. partie.)



AMENDE HONORABLE.

Jésus, Pontife et Victime, je vous adore, sur l'autel de votre sacrifice. L'autel, c'est le calvaire, c'est la croix ! Il me semble voir, en ce moment votre chair en

0880.

vous adore
lorent pas,
sent, ô Jé-
mour. J'a-
é à toutes
cruautés
ez encore
pitié pour
rtissez ces

ous adore,
t au saint
reuses ef-
e du Dieu
nuelle que
ANG divin,
malade ;
soyez son
l'heure de
de vie, la
ont trouvé

er sacramen-
table qui suit
et endroit du
a. (voir la 5e.

us adore,
ntel, c'est
me sem-
chair en

lambeaux, vos veines taries.....mais je n'entends pas votre "*consummatum est*" ; car avec votre mort ne s'est pas terminée votre passion !... Vos ennemis ont tout fait pour ne vous laisser le regret d'aucune douleur ; mais vos amis perfides ont cru assouvir votre soif de souffrances en perpétuant votre passion à travers les siècles.... Ce corps, que vous avez livré aux fouets et aux clous, ne porte plus que de glorieuses cicatrices ; ce SANG, qui s'est épuisé jusqu'à la dernière goutte, a repris sa place dans vos veines ; mais le corps et le SANG mystiques, que, par un prodige d'amour, vous avez laissés à votre Eglise, subissent, chaque jour, l'outrage et la profanation.... cependant il n'y a que *vos amis* qui le mangent ! il n'y a que *vos apôtres* qui le boivent !! O miséricordieux Jésus ! O Jésus, abîme de miséricorde !... Le cœur de l'homme ne saurait comprendre votre pardon, parce que, sans votre grâce qui le divinise, il ne saurait pardonner la trahison d'un ami qu'il a entouré d'affection et de bienfaits ; mais votre cœur, ô Jésus, a des miséricordes divines, et c'est à lui que j'en appelle pour obtenir le salut des pauvres âmes qui se sont rendues coupables envers l'Ami par excellence, envers l'Hostie perpétuellement immolée pour leur amour. Regardez donc ces âmes, ô Jésus, d'un de ces regards divins qui convertissent les cœurs les plus durs et les changent en sources d'eau vives ; donnez-leur un de ces repentirs pleins d'amour qui purifient de tout... même de votre corps, même de votre SANG profanés.... Vous avez dit, ô Jésus, à une

amis bien fidèle...." *Et ce qui m'est le plus sensible, c'est que ce sont des âmes qui me sont consacrées*". . . . Ah ! je comprends tout le douloureux de votre plainte, mon Jésus, et elle brise mon cœur ! . . . Pardon, ô Hostie sainte, . . . pardon ! . . . C'est la voix de votre SANG qui implore la grâce des coupables : exaucez-la. Souvenez-vous que leurs noms sont gravés, en caractères sanglants, dans vos pieds, dans vos mains et dans votre cœur transpercés : ah ! par pitié, ne les regardez qu'à travers ces plaies, et ne vous vengez d'eux qu'en leur pardonnant.

Souffrez, Seigneur, que, pour vous offrir une réparation moins indigne de vous, je puisse dans le trésor de votre Eglise, et que je vous offre, comme Amende Honorable, l'amour de tous les saints, leurs vertus héroïques et tout ce qu'ils ont fait pour votre gloire. Daignez agréer, surtout, la pureté et le brûlant amour avec lesquels votre bien-aimée Mère vous recevait chaque jour, après votre Ascension, — et, au nom de ses ferventes communions, pardonnez à ceux pour lesquels j'implore votre clémence.

Mais, en vous faisant Amende honorable pour mes frères, je n'oublie pas, Seigneur, que je suis coupable moi-même et que, comme eux, je vous ai souvent attristé dans votre sacrement d'amour. O Jésus, voyez mon repentir, et oubliez mes distractions dans le lieu saint, mes communions faites sans préparation sérieuse et souvent sans fruit, mon retard à venir, mon empressement à vous quitter, mon défaut de recueillement en

vos
dépl
dans
cieux
purif
toute
Ainsi

De

A
voir

Hostie
disgrâ
veur b
qu'elle

Quar
à la se
mourir
un péc
te : le
roles :

Et v
l'Ench
soyez
veur d

FE

M
a
d
s

nous
sé da
plie,
profa
ne la

notre présence, et toutes ces fautes que je déplore à vos pieds. Je voudrais les expier dans mon sang ; mais le vôtre, infiniment précieux, a coulé : permettez, ô Jésus, que je m'y purifie et que je vous l'offre en réparation de toutes mes offenses et de celles des pécheurs. Ainsi soit-il.

Depuis la Communion jusqu'à la fin de la Messe.

A LA COMMUNION.—(Pour la com. spirituelle voir page 239.)

Si parmi les âmes qui se disposent à recevoir Jésus-Hostie, il s'en trouve une qui soit certaine d'être dans la disgrâce de Dieu, nous la conjurons d'avoir pitié du Sauveur bien-aimé qui l'a rachetée au prix de son sang.... Oh ! qu'elle n'aille pas le livrer à son ennemi !

Quant à ces âmes timorées, qui tremblent et frissonnent à la seule appréhension du sacrilège, et qui préféreraient mourir mille fois plutôt que de recevoir l'hostie sainte avec un péché mortel sur l'âme, qu'elles approchent sans crainte : le Dieu de l'Eucharistie les y invite par ces douces paroles : " C'est moi, ne craignez pas."

Et vous, âmes généreuses, qui vivez en quelque sorte de l'Eucharistie et pour l'Eucharistie, volez à Jésus-Hostie, et soyez les réparatrices des crimes de vos frères, par la ferveur de votre communion.

FERVENT APPEL À MARIE, POUR OBTENIR LA CONVERSION DES PROFANATEURS.

Mari, Vierge clément, vous dont le cœur a été abreuvé d'amertume par la trahison de Judas, ayez pitié de tous ceux qui se sont rendus ses imitateurs. Le SANG qui nous a rachetés vous appartient : il a été puisé dans vos veines : offrez-le, je vous en supplie, en faveur des âmes malheureuses qui profanent le corps et le Sang de votre Jésus ; ne laissez périr aucune de ces âmes ; mais

soyez leur refuge et leur avocate, et sauvez-les de cet abîme du désespoir qui les conduirait à l'abîme éternel. *O Dame du Précieux Sang*, étendez aussi sur nous votre main protectrice, et si vous prévoyez de notre part une infidélité sacrilège, obtenez-nous vous en conjurons, que la mort nous frappe avant l'instant fatal qui nous verrait coupable du corps et du SANG de notre Rédempteur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LE SAINT VIATIQUE À
L'HEURE DE NOTRE MORT.

 divine Eucharistie, venez, à l'heure suprême, m'apporter, et la consolation de votre sainte présence, et l'appui de votre force, et le Viatique de votre vie ! Oh ! que je souhaite prendre avec vous ce dernier repas au soir de mon existence ! Que je souhaite cette manducation de votre chair qui se fait à la porte du ciel ! . . . Que je souhaite, enfin, ô mon Jésus, ne pas sortir de ce monde sans avoir exhalé sur votre cœur mon "*Nunc dimittis*" et vous avoir étreint sur le mien. . . . Plus heureux que Siméon, ce ne sera pas un baiser d'adieu que je vous donnerai, car je vous retrouverai dans les cieux ; après vous avoir reçu dans mes bras, en quittant cette terre, je serai reçu dans les vôtres, et j'y demeurerai durant l'éternité, pressé sur votre cœur, perdu dans votre amour, chantant vos louanges, et complétant toutes mes communions de la terre par une communion éternelle de vous-même. Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il !



et l
de l
sur
céle
du
diff
sanc
sur
rend
SANG



tard
de l

et sauvez-les
conduirait à
cieux Sang,
protectrice,
une infidèle
conjurons,
instant fatal
et du SANG
l.

TIQUE À

heure suprême
de votre
votre force,
h ! que je
nier repas
e souhaite
si se fait à
e, enfin, ô
monde sans
' *Nunc di-*
mien.
pas un bai-
ar je vous
vous avoir
de terre, je
remeurerai
ceur, per-
louanges,
ions de la
de vous-

VENDREDI.

Manière d'entendre la Messe en s'unissant à la Passion de Notre-Seigneur.



EN VUE DE L'AUTEL.

Le Calvaire.



MON Dieu, voilà le calvaire mystique où le Sang de mon adorable Rédempteur vous sera bientôt offert. Accordez-moi d'assister à l'auguste sacrifice dans les dispositions avec lesquelles Marie, Jean et Madeleine furent présents à l'immolation de la Victime sacrée. Je m'unis, aujourd'hui surtout, à toutes les messes qui sont et seront célébrées sans interruption, sur tous les points du globe, les offrant à votre gloire, pour la diffusion du culte du PRÉCIEUX SANG, pour ma sanctification et le salut de toutes les âmes, — surtout de celles qui, en ce jour, iront vous rendre compte de l'usage qu'elles ont fait du SANG rédempteur.

LE PRÊTRE SORT DE LA SACRISTIE.

Jésus sort de Jérusalem.



JÉSUS, vous allez souffrir : c'est l'heure de votre Passion ! Et, cependant, vous chantez l'hymne de l'action de grâces. ... Oh ! qu'il vous tarde de me sauver ! qu'il vous tarde de répandre votre SANG ! qu'il vous tarde de livrer votre vie pour me délivrer de la mort

éternelle ! O Jésus, unissez-moi à vos souffrances et à votre divin sacrifice.

LE PRÊTRE S'INCLINE AU BAS DE L'AUTEL.

Jésus tombe en agonie.

QUE VOIS-JE, ô mon Jésus ? Vous êtes prosterné, le front dans la poussière, ... votre SANG coule ; il rougit vos vêtements ; il humecte la terre Vous paraissez saisi de crainte et d'une tristesse mortelle. On dirait qu'un poids formidable vous accable.

AU CONFITEOR.

Nous sommes coupables de la sueur de Sang.

QUÉ, Jésus, ce poids écrasant, c'est celui de mes iniquités et des crimes du monde entier. Oui, Sauveur bien-aimé, si vous êtes déjà réduit à l'agonie ; si une sueur de SANG trempe vos habits, *c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. c'est la faute de tous les pécheurs.* Pardonnez-moi, ô Jésus, pardonnez-nous, au nom du SANG qui vous inonde. -- De même que vous acceptez le calice de vos souffrances, en expiation de nos péchés, j'accepte, pour satisfaire aux miens, les ennuis, les tristesses, les craintes qui viennent si souvent m'assaillir en cette triste vie. Je me sou mets à vos volontés, ô bon Maître, dussent-elles me condamner à mourir sur la croix, dussent-elles faire de toute mon existence une longue agonie ; jamais elles ne me seront aussi sévères que ne vous furent celles du Père céleste : en vous il a frappé l'innocent, -- en moi il ne frapperait, au moins, que le coupable.

et a
j'ac
dél
qui
vou
ves
sion
lien

poir
pour
pro
ban
vant
son
M
com
mes
fois
fois
une
celle

à vos souf-

AUTEL.

Vous êtes
sière,.....
rêtements;
aissez sai-
elle.....
vous ac-

de Sang.

lui de mes
entier.....
êtes déjà
de SANG
ma faute,
faute de
ô Jésus,
qui vous
le calice
s péchés,
, les en-
viennent
vie. Je
Maître,
ir sur la
on exis-
s ne me
nt celles
nnocent,
le cou-

LE PRÊTRE MONTE À L'AUTEL ET LE BAISE.

Jésus et Judas.

VOICI, ô mon âme une cérémonie instituée pour te rappeler que le traître Judas monta, lui aussi, au jardin des olives, et que son baiser perfide livra Jésus aux cordes et aux liens de ses ennemis.—O Maître divin, j'adore vos mains qui ne sont liées que pour délier les pécheurs; j'embrasse vos chaînes qui doivent briser les miennes. O vous qui vous êtes fait captif pour racheter des esclaves, délivrez mon âme de la tyrannie des passions, et faites qu'elle ne porte plus d'autres liens que ceux de votre amour.

AU KAIRI ELHISON ET AU GLORIA.

Jésus et Pierre.

LES disciples avaient dit : *Allons et mourons avec lui....* Mais à peine l'heure de l'épreuve a-t-elle sonné que tous ont pris la fuite.... Pierre, qui n'a point veillé, qui n'a point prié, qui suit son Maître de loin, s'engage pourtant dans la tentation,..... et Pierre, qui a promis de mourir avec Jésus plutôt que de l'abandonner, Pierre jure, à la voix d'une servante, qu'il ne connaît point cet homme..... Et son apostasie, il la réitère trois fois !!!

Mon Dieu, je ne puis que pleurer !.... car combien de fois, malgré mes protestations et mes serments de vie chrétienne; combien de fois, après vous avoir dit : Plutôt mourir mille fois que de vous offenser ! ai-je succombé à une tentation moindre encore que ne le fut celle qui renversa la colonne de l'Eglise !....

O Jésus, ayez pitié, *septante fois sept fois* pitié de ma faiblesse, et, par la vertu de votre SANG, fortifiez-moi dans les occasions à venir.

LE PRÊTRE VA DIRE LES ORAISONS.

Jésus est traîné dans les tribunaux.

DÉSUS-Victime, quelle série de traitements indignes vous avez subis chez Anne, chez Caïphe, chez Pilate et chez Hérode !.... Les dérisions, les soufflets, les crachats, tout fut employé pour vous rassasier d'opprobres.... Et votre cœur demeura calme,.... et vos lèvres n'exhalèrent aucune plainte : *Jesus autem tacebat : et Jésus se taisait*, nous dit l'Evangile.—Daignez, ô mon Sauveur, m'appliquer les mérites de ce silence plus éloquent que toute parole, et me faire la grâce de l'imiter quand la coupe de vos humiliations m'est offerte.

A L'ÉPITRE.

Jésus et Barabbas.

DANS le drame du calvaire, il s'est produit un incident jusque là et jusqu'ici inouï,— incident qui révèle bien le fond de scélératesse du cœur de l'homme.—Des arbitres, ayant à choisir entre un condamné coupable de grands crimes et un accusé dont ils savaient eux mêmes l'innocence, se sont déclarés en faveur du premier !.... Barabbas fut préféré à Jésus !!

Et moi !.... O mon Rédempteur, c'est une honteuse passion, un vil plaisir, une satisfaction passagère, un rien, que ma volonté pervertie vous préfère à chaque instant !.... Ana-

thème au péché ! Amour au divin Roi de nos
cœurs !...

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'AIMER DIEU
D'UN AMOUR QUI LE PRÉFÈRE À TOUT.

Sauveur bien-aimé, donnez-moi cet amour
que vous méritez, cet amour que je réclame :
vous ne pouvez me le refuser, puisque vous
en avez fait le premier, le seul précepte de
votre loi, et que je le sollicite, au nom du SANG
même que vous avez répandu pour me l'accor-
der : mais pour cela, ô Jésus, donnez-moi un
cœur capable d'amour, — c'est-à-dire un cœur
qui vous aime et non qui s'aime ; — un cœur
qui vous préfère à tout ; — un cœur qui sache
résister à tout ce qui le séparerait de votre
amour ; — un cœur qui ne fléchisse devant aucun
attrait humain ; — un cœur, enfin, qui ne cède
qu'à votre grâce. Ainsi soit-il.

A L'EVANGILE.

Jésus est flagellé et couronné d'épines.

 CE mot d'Évangile, qui signifie *bonne nou-
velle*, mon cœur s'ouvrait à l'espérance et
à la joie. . . . Mais, que vois-je ? . . . Jésus
est flagellé ! Jésus est couronné d'épines !
. . . Ce spectacle de SANG et de douleur pour-
rait-il être une *bonne nouvelle* ? — Oui, car ce
SANG et ces blessures expient les péchés de
nos sens, . . . nous spiritualisent, nous divini-
sent. . . O amour de Jésus pour les hommes !
. . . Je comprends maintenant l'heureuse si-
gnification attachée à ce mot d'Évangile ; mais,
ô Jésus, la *nouvelle* sera encore meilleure pour
moi si vous l'accompagnez d'une de ces grâces
puissantes qui ne me permettent pas de vous

laisser souffrir seul. Bien-aimé Sauveur, couvrez-moi du SANG qui découle des fouets de votre flagellation et des épines de votre couronne, afin que j'opère en moi, par la mortification intérieure et la pénitence extérieure, ce qui manque à votre passion pour qu'elle me soit efficace.

AU CREDO.

"Voilà l'Homme."

OUI, Seigneur, je crois à votre douloureuse passion, aux effusions de votre Sang et à toutes les vérités dogmatiques et morales qui s'y rattachent. . . . Votre saint Evangile, ô Jésus, est une école de croix et de souffrances; et toute votre personne sacrée n'a été, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, que la vivante pratique de la doctrine qu'on y enseigne.—*Ecce Homo!* Voilà l'Homme, l'Homme de douleur auquel il me faut croire pratiquement; car s'il a fallu que le Christ souffrit avant d'entrer dans sa gloire, il importe également, si je veux être son disciple et partager son bonheur, que je renonce à moi-même, que je porte ma croix, et que je suive Jésus crucifié.

A L'OFFERTOIRE.

Jésus est condamné à mort.

Le peuple a choisi la Victime: Pilate va la livrer. Rejetant toute règle d'équité, il prononce, contre Jésus-Christ, la sentence de mort.

Je vous adore, ô Jésus, Agneau immolé, que

Dieu
ador
que
Pon
péch
votr
qui
gueu
afin
sure
tez-
vous
arro
Cett
licit
tice,
Sauv
mys
votr
sacri
victi
d'ac
tion.

Jé

II
B

un d
chan
mes.
tame

salvateur, con-
sacré par les foudres de
votre con-
science mortifi-
catoire, ce
qu'elle me

douloureuse
sang et à
et morales
nt l'Evangile,
de souffran-
cée n'a été.
au sommet
de la doc-
trine ! Voilà
quel il me
a fallu que le
sa gloire, il
son disciple
annoncé à moi-
se suivre Jésus

Dieu a chargé seul de l'iniquité de tous. Je vous adore, Victime sacrée, qui avez été offerte parce que vous même l'avez voulu. Je vous adore, Pontife saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les cieux, qui avez livré votre âme à la mort pour nous donner la vie, qui avez véritablement pris sur vous nos lan- gueurs, et qui vous êtes chargé de nos douleurs, afin que nous fussions guéris par vos meurtris- sures. Ah ! n'allez pas seul à l'autel ; permet- tez-moi de vous suivre, de porter la croix avec vous, de mêler mes larmes au SANG dont vous arrosez les rues par lesquelles vous passez. Cette participation à vos douleurs, que je sol- licite comme une grâce, elle m'est due en jus- tice, ô Jésus : car c'est moi qui ai péché... Sauveur magnanime, vous qui avez institué ce mystère adorable, afin de me donner part à votre immolation, unissez-moi à votre divin sacrifice, et daignez me faire une seule et même victime avec vous : une victime d'adoration, d'action de grâce, de réparation et de supplica- tion.

A L'ORATE, FRATRES.

Jésus regarda Pierre..... et Pierre pleura.

Pilate va la
d'équité, il
la sentence
immolé, que

BENHEUREUX Apôtre, qui avez réparé, par vos larmes et par l'effusion de tout votre Sang sur la croix, votre moment de fai- blesse, obtenez-moi un regard de Jésus, — un de ces regards qui briseront mon cœur et changeront mes yeux en deux sources de lar- mes. Cette même grâce, je la sollicite ins- tamment pour tous les pécheurs.

A LA PRÉFACE.

Jésus-Victime.

S*ursum corda!* Elevons nos esprits et nos cœurs, et pénétrons dans l'âme de Jésus. Sachant que l'heure est venue de sortir de ce monde, il réitère l'offrande qu'il fit en y entrant : *Ecce venio!* Mon Père, il est donc vrai que le sang des anciens holocaustes ne peut vous être agréable, et que votre justice réclame le mien !..... O Dieu, *me voici* ; frappez votre victime !

Divin Jésus, faites que je reconnaisse le mystère de votre amour par un généreux dévouement aux intérêts de votre SANG dans les âmes, et par des actions de grâces continuelles rendues à ce SANG rédempteur. Il est *vraiment digne, juste et salutaire* de vous payer à jamais ce tribut de reconnaissance et d'amour : daignez en agréer l'humble hommage. Ainsi soit-il.

AU SANCTUS.

Jésus est dépouillé.

O*Saint des saints*, avant de vous attacher au bois de votre sacrifice, on vous dépouille de tous vos vêtements. Quelle effroyable humiliation ! quel sanglant outrage pour le Fils de la Vierge !..... Hélas ! il le fallait pour montrer à l'univers entier que nous avions perdu la robe d'innocence, et que, désormais, nous avions tous besoin des mérites du Fils de Dieu pour couvrir, comme d'un vêtement sacré, notre nudité spirituelle.

AU MEMENTO DES VIVANTS.

On se partage les habits de Jésus.

JÉSUS, par le SANG qui a jailli des mille plaies rouvertes par la brutalité des soldats, ornez mon âme de vos mérites, ou, plutôt, revêtez-moi de vous-même, ô Dieu rédempteur. O SANG, unique espérance des chrétiens, couvrez-nous tous de votre vertu régénératrice ; mais tout spécialement les pauvres âmes qui vont aller, aujourd'hui, vous demander le vêtement de gloire et d'immortalité.—Appliquez, de plus, vos mérites infinis à mes parents, confrères, bienfaiteurs, amis et ennemis, et soyez le partage de tous bien mieux que vos habits ne le furent des soldats déicides.

A LA CONSÉCRATION.

Jésus est crucifié.

La Victime est placée sur l'autel ; l'immolation commence. Le SANG coule à grands flots des quatre extrémités de son corps, qu'on perce avec de gros clous. O croix ! croix arrosée d'un SANG divin, comment ne serais-tu pas pour moi l'*arbre de vie* ?

Mais, ô Jésus, la vie, la source de vie, n'est-elle pas plutôt sur cet autel où le prêtre fait tomber les paroles de la consécration, — ces paroles qui changent le pain et le vin en votre corps et en votre SANG infiniment précieux ?

A L'ÉLEVATION DE L'HOSTIE.

Jésus élevé en croix.

PÈRE éternel, voici la Victime de notre salut qui, sacrifiée à votre justice sur l'autel de la croix, parle pour nous et réclame votre miséricorde. Les plaies du corps de

mon Sauveur, toutes les gouttes de son Sang sont autant de bouches éloquentes qui vous implorent en faveur de l'humanité coupable : faites grâce, ô mon Dieu, ayez pitié ! . . .

A L'ÉLEVATION DU CALICE.

Effusion du Sang de la Rédemption.

SANG TRÈS-PRÉCIEUX de mon Jésus, je vous adore. — Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son Sang..

SUITE DU CANON.

"Aujourd'hui vous serez avec moi en paradis."

RIEN ne prouve mieux l'efficacité de votre SANG rédempteur, ô Jésus, que le pardon dont vous gratifiez le larron pénitent. A peine vous a-t-il dit : *"Souvenez-vous de moi"* que vous lui répondez : *"Aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis."* — Seigneur, mon Dieu, permettez que je vous adresse la même supplication : *Souvenez-vous de moi ; souvenez-vous des pécheurs que vous avez si chèrement rachetés ; souvenez-vous des âmes du purgatoire, surtout de celles qui ont rendu de plus fervents hommages à votre SANG PRÉCIEUX et aux larmes de votre Mère immaculée : appelez, aujourd'hui même, ces pauvres âmes en paradis, et daigne votre miséricorde m'y préparer une place.*

Entre tous ceux pour lesquels je vous prie, ô mon Dieu, vous me permettrez de vous nommer ceux qui me sont unis par des liens sacrés et qui me sont bien plus chers que moi-même. Je ne vous ferai pour eux qu'une

seul
la c
sou
de l
beso
d'en
Le tr
rons
trie.

"Mon

I E
a
c
c
cuse!
tance
donn
digne

S EIC
ve
ve
vo
votre
tion t
peine
ceux c
souffr
sus cr
leur s
dantes

seule prière, — la prière du larron pénitent sur la croix : *Souvenez-vous, Seigneur! Oui, souvenez-vous d'eux tous . . . de leurs dangers, de leurs tentations, de leurs peines, de leurs besoins spirituels et temporels ; souvenez-vous d'eux et de moi maintenant et à l'heure de votre mort. pour nous réunir tous, un jour, à vous dans votre royaume, notre commune patrie. Ainsi soit-il.*

AU NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

"Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

JÉSUS va mourir, les pieds et les mains percés de clous . . . cependant il trouve, dans son cœur, plus qu'une prière pour ceux qui ont versé son SANG ; il trouve une excuse ! . . . O charité de Jésus ! ô cœur tout substance d'amour !! quel exemple vous nous donnez du pardon des injures et des plus indignes traitements !!

PRIÈRE POUR SES ENNEMIS.

SEIGNEUR Jésus, qui, dans l'extrémité de tous vos maux, avez prié pour vos ennemis, je veux vous rendre charité pour charité, en vous conjurant au nom de votre mort et de votre Sang répandu, de bénir d'une bénédiction toute spéciale tous ceux qui m'ont fait peine ; tous ceux qui ont affligé les miens, tous ceux qui les persécuteront et qui me feront souffrir encore . . . Versez sur leurs âmes, ô Jésus crucifié, et sur toutes les personnes qui leur sont chères, vos grâces les plus abondantes ; que chacun de leurs jours soit an

jour de paix, de prospérité et de bonheur ;— et si, au soir de leur vie, elles avaient besoin d'une victime qui s'offrit à payer leurs dettes envers la justice divine, souvenez-vous de moi, ô Jésus. et donnez-leur votre ciel sans retard. Ainsi soit-il.

AU PATER.

“ *Femme, voilà votre fils*”. “ *Voilà votre Mère*.”

O Jésus, vous nous aviez révélé le Père qui est aux cieux, et voilà qu'avant de mourir vous nous faites connaître la mère que vous nous laissez sur la terre.

O Marie, vous aviez donné votre SANG à Jésus, et, à ce titre, il était votre Fils. Aujourd'hui, votre Fils donne son SANG pour nous, et, à ce même titre, vous êtes aussi notre Mère, ... O ma mère qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, connu, béni et exalté ! Que votre règne arrive, et que votre volonté, qui n'est autre que celle du Père céleste, soit faite sur la terre comme au ciel ! Ainsi soit-il.

A L'AGNUS DEI.

“ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? ”

Où vient cet étrange anathème ? Il vient de ce que Jésus s'est fait *malédiction* pour le péché : *Maudit soit celui qui est pendu au bois !* et qu'à ce titre, il doit expier toutes les peines dues au péché : peine des sens, peine du *dam*. Les fouets, les clous, les épines etc., ont déjà satisfait à la première. A nos yeux, c'est la peine la plus cruelle, — et pourtant Jésus n'a poussé ni un cri, ni un soupir. Mais

la pei
de Di
Cet
Jésus
vous
siècle
don,
au jo
grave
votre
grâce
jour :
la pei
âmes,
qu'à l

Est
O g
n
n
son S
O t
rer fi
présé
abreu
du pé
N. B.
pouro
conséc
Prièr

O J
les pa
mine,

la peine du *dam*, mais l'abandon, mais la perte de Dieu l'épouvante et le fait frémir.

Cette peine, vous l'avez prise sur vous, ô Jésus, par votre délaissement ineffable : grâces vous en soient rendues dans les siècles des siècles ! — Je vous en supplie, par votre abandon, — ne m'abandonnez pas à la peine du *dam*, au jour de la justice ; pardonnez-moi les fautes graves qui me l'ont méritées et placez-moi à votre droite avec les *élus*. Je sollicite la même grâce en faveur de tous les agonisants de ce jour : par pitié, ô Jésus, par pitié, évitez-leur la peine du *dam* ! Pour obtenir le salut de ces âmes, je m'offre bien volontiers à souffrir jusqu'à la fin du monde en purgatoire.

A LA COMMUNION.

"J'ai soif !"

JÉSUS a soif... On l'abreuve de fiel et de vinaigre !... Et nous, si nous avons faim, si nous avons soif, Jésus, le bon Pasteur, nous nourrit de sa chair, nous abreuve de son Sang !...

O tendre Jésus, accordez-moi de m'incorporer fréquemment votre divine substance, et préservez-moi du malheur d'aller jamais vous abreuver à la sainte table, du vinaigre et du fiel du péché.

N. B.—Les personnes qui communient sacramentellement pourront renvoyer au temps de l'action de grâce l'acte de consécration et la prière suivante :

Prière pour obtenir la conversion des personnes qui abusent des boissons enivrantes.

O Jésus, permettez que je vous recommande les pauvres personnes que l'intempérance domine. Ayez pitié d'elles, Seigneur, ayez pitié.

de leurs malheureuses familles. Je vous en conjure, au nom du fiel et du vinaigre dont vous fûtes abreuvé, détruisez un vice qui porte la désolation partout où il entre, et qui occasionne encore plus de péchés qu'il ne fait couler de larmes. Ainsi soit-il.

PENDANT LA DISTRIBUTION DE LA
SAINTÉ COMMUNION.

Consécration au très-précieux Sang.

LANG infiniment précieux, infiniment adorable de mon Sauveur, vous qui m'avez été donné tout entier sur la croix et qui êtes encore mon trésor à l'autel, je viens, en retour, me consacrer à vous sans réserve. Je vous donne mon cœur pour vous aimer, mon âme pour vous adorer, mon esprit pour contempler vos douloureuses effusions, mon corps pour en faire une victime de votre gloire, mes œuvres pour qu'elles vous soient un perpétuel hommage de reconnaissance, de réparation et d'amour.

Sang de mon Divin Rédempteur, *Sang* versé pour le salut de tous les hommes et méprisé par tant d'ingrats, puissent tous les instants de mon existence ; puissent toutes mes respirations, tous les battements de mon cœur, toutes les pensées de mon esprit ; puissent tous les actes de ma vie, mon être tout entier, vous devenir une incessante glorification et un perpétuel écho de ce cri que l'âme rachetée par vos effusions voudrait vous redire sans cesse :

Vive le Sang de Jésus, maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A LA POST-COMMUNION.

"Seigneur, je remets mon âme entre vos mains".

ET moi aussi, ô Jésus, je vous remets mon âme... Et à qui voudrais-je la donner ou la confier, quand vous daignez vous-même me dire : *Mon enfant, donne-moi ton cœur.* Oui, mon Dieu, je me donne à vous tout entier. *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.* Ne me rejetez pas, Seigneur. ne m'abandonnez pas, je vous en conjure par les mérites de votre précieux Sang.

A L'ITE MISSA EST.

" Tout est consommé."

Jésus qui allez consommer votre sacrifice, daignez me bénir avant d'expirer... Bénissez-moi de cette douloureuse bénédiction de trois heures que, les bras étendus, vous avez donnée à tous vos élus. Bénissez aussi tous ceux que j'aime, et faites que votre SANG s'attache à toutes nos œuvres pour leur faire produire des fruits de vie éternelle.

AU DERNIER EVANGILE.

Debout près de la croix, la mère de douleur pleurait.

SOUVENEZ-VOUS

A

NOTRE-DAME DU PRÉCIEUX-SANG.

SOUVENEZ-VOUS, ô Notre-Dame du Précieux Sang, des effusions douloureuses du SANG de votre Jésus, et des larmes très-amères que vous mêlâtes au SANG Rédempteur.

Au nom du SANG de la Victime réparatrice et de vos larmes bénies ; au nom des sept glaives qui transpercèrent votre âme et qui vous firent, à la fois, *Co-Rédemptrice* du genre humain et Reine des Martyrs, ayez pitié de mon âme et de toutes ses misères ; ayez pitié des pécheurs et des âmes innocentes qu'ils cherchent à pervertir ; ayez pitié des pauvres, des malades, des infirmes, de tous les genres de souffrances physiques et morales ; ayez pitié des *agonisants*, surtout des âmes qui, sans votre médiation, sortiront de ce monde sans s'être purifiées *dans le Sang de l'Agneau*.... C'est par le SANG de votre Fils expirant, par ses inénarrables douleurs, par sa mort cruelle et ignominieuse, par son dernier cri vers son Père en faveur de l'humanité, et par la perpétuité de son sacrifice sur tous les autels catholiques, que je vous conjure, avec larmes, de ne point rejeter mes supplications, mais de les exaucer. Ainsi soit-il.

SAMEDI

Messe en l'honneur de la Très-sainte Vierge pour obtenir une bonne mort.



C'est à la fin de sa vie militante que l'homme a à soutenir de plus rudes combats. Cependant qu'il est difficile de résister en ce moment !.... Fatigué par une vie de chutes fréquentes ; affaibli par de profondes plaies ; effrayé de ce qui se passe, et plus encore de ce qui se prépare ; occupé de ses douleurs, de ses affaires, de ses affections, l'homme

n'est-il p
ment, qu
il sent q
lui, ...
tude, et
de ce mo
au salut
l'abime d
faiblesse
que cette
instant d
tél!!!
des prote
bat ; s'il
tion de M
crifice eu
qu'il n'ap
confiance

Au c

MON
sée c
me tr
Nos

miséric
Père et l
jure ne
en lui un
Dien !
fondu éte

Espéro
pour not
et sont
dettes.
bras, ...
bouche n
serez avec
courez, à
qui ont g

n'est-il pas plutôt disposé à se tenter soi-même, en ce moment, qu'à rejeter la tentation?... Réfugié dans son intérieur, il sent que tout l'abandonne,.... qu'il s'isole de tout malgré lui,.... qu'il se reste.... seul!.... Oh! quelle affreuse solitude, et dans cette solitude, quelle faiblesse! Cependant, de ce moment dépend l'éternité; une victoire met le sceau au salut de cette âme,—une défaite la plonge à jamais dans l'abîme du malheur... Je frissonne à la seule pensée que cette faiblesse, je la sentirai; que cet isolement, je le subirai; que cette horreur de la mort, je l'éprouverai;.... et qu'à cet instant de *surprise*, je déciderai de mon sort.... *pour l'éternité!!!*..... Oui, il en sera ainsi. Mais si l'homme se prépare des protecteurs, des aides invisibles, pour ce dernier combat: s'il invoque le *Sang de Jésus*; s'il recourt à la médiation de *Marie*; s'il se crée, par la prière et l'offrande du sacrifice eucharistique, des secours pour ce suprême instant, qu'il n'appréhende pas la *fin de sa vie*: celui qui a mis sa confiance en Dieu ne sera pas confondu.

†

Au commencement de la Messe.

O MON âme, pourquoi êtes-vous triste à la pensée de quitter cette vie mortelle, et pourquoi me troublez-vous?.... Espérons en Dieu!

Nos péchés sont grands, il est vrai, mais sa miséricorde l'est encore davantage. Il est notre Père et le plus tendre des pères.... Quelle injure ne lui ferions-nous pas si nous n'avions en lui une entière confiance!.... O Dieu, mon Dieu! j'ai espéré en vous: je ne serai pas confondu éternellement.

Espérons en *Jésus-Christ*: son SANG coule pour nous; ses mérites nous appartiennent et sont plus que suffisants pour payer nos dettes. Notre amour crucifié nous tend les bras,.... la voix de son SANG nous appelle; sa bouche nous dit: *Aujourd'hui, bientôt, vous serez avec moi dans le paradis*.... O Jésus, secourez, à leur heure dernière, toutes les âmes qui ont glorifié votre SANG PRÉCIEUX.

Espérons en Marie : nous l'avons si souvent priée de nous assister au moment de la mort ! C'est elle qui nous recevra quand nous quitterons la vie ; c'est elle qui nous présentera au *Fruit béni de ses entrailles*. — *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.*

†

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie, à saint Joseph, à saint Michel archange et à tous les saints, que j'ai péché, beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et omissions ; je confesse qu'il n'y a rien de pur en moi, et que c'est *par ma faute, par ma très-grande faute*, que j'ai si souvent perdu la grâce et l'amitié de mon Dieu. Mais je me repens de tous mes péchés ; je les jette dans les flots du Sang rédempteur ; j'en sollicite le pardon, en protestant que j'aime. rais mieux mourir que de les commettre de nouveau. Faites-moi miséricorde, ô mon Dieu, et accordez-moi de recevoir, à l'heure dernière, l'absolution sacramentelle, le saint Viatique, l'Extrême Onction et, surtout, la grâce de la *persévérance finale*, — grâce insigne, mais sur laquelle je compte, puisque je veux la solliciter chaque jour, et que j'offre, pour l'obtenir, le PRIX sacré de ma rédemption et les larmes de la Co-Rédemptrice du genre humain.

AU KYRIE ELEISON.



JÉSUS, ayez pitié de moi. O Jésus, pardonnez-moi. O Jésus, sauvez-moi. O Jésus, soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de la mort.

ré
au
en
les



rités
tout
man
té ob
étern
bonn
aussi
saint
comb
rents
à Die
la glo
mérit
demp
DE



TI
vo
pa
liv
O tr
cruelle
votre

si souvent
la mort !
ous quitte-
sentera au
Marié, Mère
tenant et a

Pardon, ô mon Dieu, par Celui qui est la rémission des péchés ; grâce et miséricorde, au moment suprême, par celui en qui je crois, en qui j'espère et que je veux aimer pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AU GLORIA.

a bienheu-
à saint Mi-
que j'ai pé-
ar paroles,
e qu'il n'y
r ma faute,
si souvent
eu. Mais
je les jette
; j'en sol-
ne j'aime.
mettre de
mon Dieu,
eure der-
saint Via-
t, la grâce
gne, mais
eux la sol-
pour l'obte-
ion et les
genre hu-

loire à Dieu au plus haut des cieux ! Bientôt, peut-être, je chanterai, avec les anges et les élus le *Gloria in excelsis* ! . . . Au ciel, je verrai mon Dieu, et, en lui, toutes les vérités de la foi, tous les mystères de la religion, toutes les perfections divines. Je verrai l'Humanité sainte de mon Sauveur, cette Humanité objet de la contemplation et du ravissement éternel des élus ! Je verrai Marie, Marie si bonne ! Marie ma tendre Mère ! . . . Je verrai aussi les saints anges, mes protecteurs, les saints que j'aurai invoqués dans la vallée des combats et des larmes ! . . . Je verrai mes parents, mes amis bienheureux ! . . . Gloire, gloire à Dieu et paix aux âmes qui espèrent parvenir à la gloire éternelle en croyant à l'efficacité des mérites du SANG divin et en aimant leur Rédempteur !

DEPUIS LES ORAISONS JUSQU'À L'ÉVANGILE.

Prière pour être préservé d'une mort imprévue.

ésus, par-
oi. O Jé-
nant et à

 TRÈS-MISÉRICORDIEUX Seigneur Jésus, par votre agonie, par votre sueur de SANG et par votre mort, je vous supplie de me délivrer de la mort subite et imprévue.

O très-doux Seigneur Jésus, par votre très-cruelle et très-ignominieuse flagellation, par votre couronnement d'épines, par votre croix,

par votre passion très-douloureuse, je vous prie de ne pas permettre que je meure sans avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise.

O mon très-aimable Jésus, par vos travaux et par vos douleurs, par votre PRÉCIEUX SANG et la très-sainte plaie de votre côté sacré ; par cette dernière parole que vous prononçâtes sur l'arbre de la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* et par cette autre : *Mon Père, je remets mon âme entre vos mains*, je vous prie très-ardeamment de m'accorder la grâce insigne de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AGONISANTS.

SEIGNEUR Jésus, nous vous conjurons, par les douloureuses effusions de votre PRÉCIEUX SANG, et par les sept glaives qui transperçeront le cœur de votre Mère affligée, d'accorder à tous les membres de notre Garde d'Honneur, particulièrement aux agonisants de ce jour, une force supérieure à tous les ennemis qui s'opposeront à leur salut, une contrition parfaite de tous leurs péchés, et, enfin la grâce de la *persévérance finale*. Ne permettez pas qu'aucune de ces âmes ait invoqué en vain le SANG rédempteur et les larmes de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À N.-D. DU PRÉCIEUX-SANG.

SOUVENEZ-VOUS, ô Marie, que vous êtes notre Mère, par le SANG de Jésus et par la volonté expresse de votre Fils mourant. Je remets mon âme et mon salut éternel entre vos mains. Ne laissez pas perdre un bien si

pré
dou
de s
foul
rifl
vous
sa r
croi



Gr
comb
table
Mo
de m
dans
Tou
les Sa
l'heur
mes e

(Lectu

....Ce
rie de C
croix.—J
mait, di
disciple
ième her
toute la
heure.
chira par
Mon Père
cant ces

se, je vous
meure sans
de l'Eglise.
vos travaux
CIEUX SANG
sacré; par
prononcâtes
mon Dieu,
et par cette
entre vos
t de m'ac-
dans votre

ts.
ons, par les
e PRÉCIEUX
i transper-
ligée, d'ac-
tre Garde
agonisants
ous les en-
t, une con-
s, et, enfin
e permet-
nvoqué en
es de Ma-

SANG.
vous êtes
s et par la
ourant. Je
ernel entre
un bien si

précieux à Jésus que, pour le posséder, il a
donné sa vie et versé jusqu'à la dernière goutte
de son SANG. Ne souffrez pas que le démon
foule aux pieds ce SANG divin, et qu'il se glo-
rifie d'avoir entraîné dans l'abîme une âme qui
vous a invoquée, en vous rappelant le PRIX de
sa rédemption et vos douleurs au pied de la
croix. Ainsi soit-il.

AUX SAINTS ET AUX ANGES.

 très-saint Patriarche, Joseph, qui avez eu
la plus précieuse de toutes les morts, ob-
tenez-moi la grâce de mourir, comme vous,
entre Jésus et Marie. Ainsi soit-il.

Grand Saint Michel, défendez-moi dans le
combat, afin que je ne périsse point au redou-
table jugement de Dieu.

Mon saint Ange gardien, qui avez pris soin
de moi pendant la vie, ne m'abandonnez point
dans ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons et Protecteurs, tous
les Saints et Saintes de Dieu, secourez-moi à
l'heure dernière, afin que je sois victorieux de
mes ennemis. Ainsi soit-il.

A L'EVANGILE.

(Lecture tirée des Evangiles selon St-Jean
et St-Luc.)

.... Cependant la Mère de Jésus et la sœur de sa mère, Ma-
rie de Cléophas, et Marie-Madeleine se tenaient auprès de la
croix. — Jésus, ayant donc vu sa Mère et le disciple qu'il ai-
mait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au
disciple : Voilà votre Mère.... Il était alors environ la six-
ième heure du jour (selon la manière de compter des Juifs); et
toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième
heure. Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se dé-
chira par le milieu. Alors Jésus, jetant un grand cri, dit :
Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et, en pronon-
çant ces mots, IL EXPIRA.

CREDO.

Aucune expression de notre foi ne saurait mieux convenir que celle qui se lit à la page 362 (*Évangile et Credo*).

DE L'OFFERTOIRE À LA PRÉFACE.

 Jésus, c'est en m'unissant à votre auguste sacrifice et à celui de Marie au pied de la croix, que je viens solliciter, pour moi et pour tous les agonisants de ce jour, la grâce insigne de la *persévérance finale*.

Comment pourriez-vous nous refuser cette grâce, ô mon Dieu, puisque c'est afin de nous la mériter que vous avez subi la mort et livré jusqu'à la dernière goutte de votre SANG ?... Je le sais : ni les anges avec leur pureté et leurs ardeurs d'amour ; ni les hommes les plus éminents en sainteté ne la mériteront jamais, en vertu de leurs œuvres, puisqu'aucune œuvre humaine ne vaudra jamais Dieu.... Et cependant j'ose dire que, moi, pécheur, j'ai le droit de demander *en justice* la grâce d'une sainte mort, puisque je la réclame par Jésus crucifié qui est à moi ; en me couvrant de son Sang qui est ma propriété ; puisque je la réclame en vertu de cet auguste sacrifice qui s'offre, chaque jour, pour moi et pour toute l'humanité.

Mon Dieu, mon Dieu ! ô vous qui tenez à n'exaucer la voix du divin Suppliant qu'en autant que nous joignons nos supplications aux siennes, je ne veux point cesser un seul instant de solliciter une grâce de laquelle dépend mon bonheur éternel, -- c'est pourquoi j'ai l'intention de m'unir jusqu'au dernier moment de mon existence, à tous les sacrifices eucha-

ristique
jusqu'
ne pu
rendre
souffra
SANG
de la M

De r
tre vou
détruit
l'Hom
que je
ment d
rité : C
cisé qui
je ressu
bilité, i

 ENT
gne
sum
coeu
vré du
né, au
voix à v
de mes
s'élance
lices, o
splende
les sièc
avec vo
Saint,
gloire é

ristiques qui se célébreront jusqu'à ma mort,-- jusqu'au dernier jour du monde, afin que vous ne puissiez permettre que je rende,-- que nous rendions inutiles, par une mauvaise mort, les souffrances de votre Fils, sa mort cruelle, son SANG répandu, les larmes et les gémissements de la Mère de douleur.



De même que le pain et le vin, dont le Prêtre vous fait l'offrande sur l'autel, vont être détruits pour votre gloire, et changés en l'Homme-Dieu, je vous conjure de permettre que je sois tellement changé en vous au moment de la mort, que je puisse dire avec vérité : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus crucifié qui vit en moi.* . . . Mourant dans le Christ, je ressusciterai comme le Christ, à l'impassibilité, à l'immortalité, à la gloire !

A LA PRÉFACE ET AU SANCTUS.

J'ENTENDS la voix de votre ministre, Seigneur, qui me dit d'oublier la terre : *Sursum corda !* pour élever mon esprit et mon cœur jusqu'au ciel . . . Oh ! quand, délivré du poids de la mortalité, me sera-t-il donné, auguste Reine des anges, de mêler ma voix à vos cantiques d'amour ? Je suis fatigué de mes liens, j'aspire à les rompre ; mon âme s'élance avec transports vers le séjour des délices, où, plongé dans la contemplation des splendeurs divines, adorant Celui qui vit dans les siècles des siècles, je redirai sans cesse avec vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur ! Hosanna, gloire et bénédiction à Celui qui est sur le

trône et à l'Agneau ! Gloire et bénédiction éternelles pour le bonheur qu'il m'a préparé dans sa miséricorde, pour la douce espérance qu'il me donne d'y arriver un jour !

AU CANON

O mon Dieu, vous voulez que, malgré mon iadignité, je vous prie, avec le prêtre, pour toute l'Eglise : quelle grâce plus importante puis-je demander, en faveur de chacun de ses membres, que celle de vivre chaque jour comme si ce jour devait être le dernier ? . . . Permettez, cependant, ô divin Agonisant de Gethsémani, que je vous implore d'une manière plus spéciale pour les pauvres mourants.

“ O Jésus oppressé d'angoisses et ruisselant de la sueur sanglante de votre terrible agonie, ayez pitié de toutes les âmes que la mort va saisir *aujourd'hui* . . . Fortifiez-les dans la lutte suprême ; faites-leur entendre la voix de l'ange qui vint vous consoler dans votre triste nuit ; inspirez à leur cœur le *fiat* de la résignation et le recours à Marie. Seigneur, Seigneur ! je baise votre croix pour eux ; je vous implore pour eux ; je vous crie : grâce ! miséricorde ! pour eux ; je vous offre le sacrifice de ma vie pour eux . . . Et que ferai-je de plus pour ceux qui résistent à votre grâce, pour ceux qui refusent de se convertir en ce dernier moment ? Ah ! j'en appelle pour eux à votre cœur saturé d'amertumes, à votre âme accablée d'angoisses, à votre SANG s'échappant de vos veines, à votre Mère inondée de douleurs. Pour ces âmes qui vont périr, si votre grâce

ne tr
Seig
élus,
rer a
sez d
quatr
Jésus
nom e
secou
touter
sortie

OR
m
m
le
tes qu
à vivre
mort.

trè
d'
vo
sac
Mère
tous le
nant à
vent m

Cœu
mouran

Notre
agonisa

nédiction
préparé
espérance

lgré mon
être, pour
s impor-
r de cha-
ivre cha-
re le der-
vin Ago-
implore
pauvres

trisselant
e agonie,
mort va
s la lutte
k de l'an-
re triste
e la rési-
eur, Sei-
; je vous
e ! misé-
rifice de
de plus
ce, pour
e dernier
k à votre
me acca-
ppant de
ouleurs.
e grâce

ne triomphe de leurs résistances, je vous offre, Seigneur, votre agonie, l'agonie de tous vos élus, toutes les agonies qu'il me reste à endurer avant l'agonie finale. O saints anges, priez dans la coupe du sacrifice, et volez aux quatre coins du monde pour verser le SANG de Jésus partout où se trouve un moribond. *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*, allez secourir si efficacement ces pauvres âmes que toutes entendent une parole de salut à leur sortie de l'exil. Ainsi soit-il.

A L'ÉLEVATION DE L'HOSTIE.

 CORPS sacré de Jésus, je vous adore de tout mon cœur. Soyez, à l'heure de la mort, mon Viatique, ma force, mon espérance, le gage de mon éternelle béatitude, et faites que j'apprenne de votre vie Eucharistique à vivre dans ce monde comme si j'étais déjà mort.

ENTRE LES DEUX ÉLEVATIONS.

 très-miséricordieux Jésus, vous qui brûlez d'un si ardent amour pour les âmes, je vous en conjure, par l'agonie de votre très-sacré cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre SANG tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui, aujourd'hui même, doivent mourir. Ainsi soit-il.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.
100 j : d'ind. chaque fois.

Notre-Dame du Précieux-Sang, secourez les agonisants.
40 j : d'ind. chaque fois.

A L'ÉLEVATION DU CALICE.

 SANG PRÉCIEUX de Jésus, SANG que j'adore avec le plus profond respect et la plus vive gratitude, soyez un SANG de paix, de réconciliation, de rédemption et de vie éternelle pour mon âme, quand elle comparaitra devant son juge pour recevoir sa sentence. Ainsi soit-il.

DEPUIS L'ÉLEVATION JUSQU'À LA COMMUNION
Prières très-efficaces pour les agonisants.

Un pape, sur le point de mourir, demanda au ministre sacré qui l'assistait, de réciter pour lui, pendant son agonie, ces trois prières : celui-ci l'ayant fait, le Pape défunt lui apparut et lui dit que, par la vertu de ces prières, ses péchés avaient été effacés par Jésus-Christ, et qu'il était au ciel. (*Barthel. des anges.*)



1. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Notre Père, etc. Je vous salue, Marie etc.

Seigneur Jésus-Christ, par votre sainte agonie, et par la très-dévote prière que vous avez faite sur le mont des Oliviers quand votre sueur est devenue semblable à des gouttes de SANG coulant à terre, je vous conjure d'offrir à votre Père céleste, et d'interposer entre lui et les péchés des agonisants de ce jour, cette même SUEUR DE SANG, que vous avez répandue avec tant d'abondance, en face des terreurs de la mort, et daignez, à l'heure suprême, les délivrer de toutes les angoisses et de toutes les peines qu'ils craignent d'avoir méritées pour leurs péchés. Ainsi soit-il.



2. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Notre Père, etc. Je vous salue, Marie etc.

Sei
mon
dure,
amert
lorsqu
corps
vres ag
livrer,
nes et
d'avoi
soit-il.

3. Sei
nous. S
Notre

Sei
bouch
d'une
ai attri
cet am
subir i
Passion
votre I
et de l
tous le
mérités
gneur
CIEUX,
nisants
condui
ces, po
cles de

Les tro
moire de
Ave, en m
de la croi
Ind. de

Seigneur Jésus-Christ, qui, pour le salut du monde, avez daigné mourir sur une croix si dure, je vous prie d'offrir à votre Père cette amertume que vous y avez supportée, surtout lorsque votre très-sainte âme est sortie de votre corps béni, et de la lui présenter pour les pauvres agonisants. Je vous prie aussi de les délivrer, à l'heure de la mort, de toutes les peines et de tous les tourments qu'ils craignent d'avoir mérités pour leurs péchés. Ainsi soit-il.

†

3. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit, par la bouche de votre prophète : *Je vous ai aimé d'une éternelle charité, et c'est pour moi je vous ai attiré dans ma miséricorde ; je vous prie, par cet amour qui vous a fait descendre du ciel pour subir ici-bas toutes les souffrances de votre Passion, de daigner offrir ce même amour à votre Père céleste pour les pauvres agonisants, et de les délivrer de toutes les peines et de tous les tourments qu'ils redoutent d'avoir mérités pour leurs péchés.* — Très-doux Seigneur Jésus-Christ, qui, par votre SANG PRÉCIEUX, nous avez rachetés, ayez pitié des agonisants ; ouvrez-leur les portes de la vie et conduisez leurs âmes dans le paradis de délices, pour qu'elles vous y louent dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les trois *Pater* de cette prière doivent être dits en mémoire de la Passion et de l'agonie de Jésus, et les trois *Ave*, en mémoire des cruelles douleurs de Marie au pied de la croix.

Ind. de 300 jours chaque fois qu'on dit ces prières ; plé

nière une fois le mois pour ceux qui les récitent chaque jour. p. (Pie VII, 18 avril 1809.) applicable aux âmes du Purgatoire.

PRIÈRE A JÉSUS-MOURANT.

(Que peuvent faire pendant la distribution de la sainte communion les personnes qui ne communient pas.)

Adorable Sauveur qui avez vécu sur la terre pour nous apprendre à bien vivre, et qui êtes mort sur la croix pour nous apprendre à bien mourir, je vous conjure, par les mérites de votre passion et les douleurs de votre agonie, de m'accorder la grâce de mourir comme vous et pour vous qui êtes notre modèle et dans la vie et dans la mort.

Vous avez désiré la mort avant que de la subir ; vous avez soupiré après le baptême de SANG jusqu'à ce qu'il fut accompli en vous ; faites aussi, ô divin Jésus, que je désire sincèrement la mort avant qu'elle m'arrive, et que ce saint désir de mourir pour vous voir, ne me fasse trouver qu'amertume dans cette vie.

Vous vous êtes éloigné de vos apôtres, quand vous avez voulu vous préparer à la mort, faites aussi qu'en me préparant à aller paraître devant vous, j'aie le cœur séparé et dégagé de toutes les créatures.

Avant que de mourir, vous avez eu une si grande douleur des péchés des hommes que vous avez répandu une sueur de SANG ; faites aussi que le regret de mes péchés me pénètre si vivement, que mes yeux soient noyés dans leurs larmes et mon cœur brisé de douleur.

Enfin, attaché à la croix, vous avez prié pour vos bourreaux et offert votre SANG pour ceux qui causaient votre mort ; faites aussi qu'en demandant pardon à votre miséricorde,

je
ce
P
tre
si
ma
cev
mo
tou
ran
vot
ave
ble
V
et



le tr
sous
gi le
sous
ronn
rues
vine
de J
celle
Sauv
pou
que
terre

je pardonne sincèrement et de bon cœur à ceux qui pourraient m'avoir offensé.

En mourant, vous avez remis votre âme entre les mains de votre Père céleste ; faites aussi qu'à ma mort, je remette mon âme entre les mains de son Créateur, et qu'il daigne la recevoir dans son sein. Par cette grâce d'une mort sainte, ô mon Dieu, mettez le comble à toutes celles dont vous m'avez favorisé durant toute ma vie, afin que, mourant dans votre amour, je puisse vivre éternellement avec vous et dans vous, qui êtes la vie véritable. Ainsi soit-il.

Vierge sainte, priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

DEPUIS LA COMMUNION JUSQU'À LA FIN DE LA MESSE.

SANG DU SAUVEUR, fruit ineffable de l'opération du Saint-Esprit au sein de la Vierge immaculée, où vous avez circulé pendant neuf mois ; SANG divin qui avez coulé sous le tranchant du couteau de la *circconcision* ; qui, sous le pressoir de la colère divine, avez rongé le champ de *Gethsémani* ; qui avez ruisselé sous les fouets des bourreaux et sous la couronne d'épines ; qui avez marqué, dans les rues de Jérusalem, la route des douleurs divines ; qui êtes sorti des cinq Plaies adorables de Jésus ; qui avez rendu la vue du corps et celle de l'âme au soldat qui ouvrit le côté du Sauveur ; qui débordiez nuit et jour des autels pour embraser tous les cœurs du feu du ciel que le Rédempteur est venu apporter sur la terre, Sang divin, soyez la vie de mon âme ;

soyez-y le vin qui fait germer au cœur catholique, avec la virginité, toutes les vertus chrétiennes ; et, qu'à ma dernière heure, vous veniez encore ranimer, dans mon cœur, mon sang glacé par la mort et y déposer le germe de l'immortalité. Ainsi soit-il.

40 jours d'ind. † Ig. Ev. de Montréal.

*Prière pour inviter la sainte Vierge
à notre mort.*

VIRÈS-sainte Vierge Marie, en vertu de cette fidélité et de cet amour avec lesquels votre divin Fils, attaché à la croix, vous a confiée à saint Jean, je vous confie mon âme et mon corps, mes pensées, mes paroles et mes œuvres, ma vie et ma mort et, surtout, le dernier instant de ma vie, — cet instant dont dépend mon éternité. Comme vous avez invité votre Fils à votre trépas, ainsi je vous invite au mien, et je vous supplie, au nom de cet amour avec lequel vous avez assisté à la mort de votre Jésus ; je vous supplie, par les larmes que vous avez versées, après l'avoir vu incliner la tête et expirer si amèrement, de daigner, dans votre maternelle bonté, veiller auprès de moi et auprès des fervents Gardes d'Honneur du Sang de votre divin Fils, et ne pas nous quitter que vous ne nous ayez introduits en paradis. Ainsi soit-il.

Les personnes qui portent le scapulaire du Carmel peuvent ajouter la prière suivante à

NOTRE-DAME DU CARMEL,

*pour obtenir une sainte mort et la prompte
délivrance du purgatoire.*

GLORIEUSE Vierge du Carmel, qui assistez d'une manière toute particulière, à l'heure

de
Sca
Mè
l'he
une
tou
join
séd
grâ
par
plu
des
jou
San
mis
Ain

Le
Carm
fer ;
prom
pren
voir
de p
prièr
Vier
lire,
et du
du M

de la mort, ceux qui ont porté votre saint Scapulaire, je vous demande, ô ma bonne Mère, que vous daigniez venir à mon aide, à l'heure suprême. Obtenez-moi, je vous prie, une parfaite pénitence, une vraie contrition de tous mes péchés, un ardent amour de Dieu joint au plus vif désir de le voir et de le posséder, en un mot la *persévérance finale*,—cette grâce insigne que votre divin Fils m'a méritée par l'effusion de tout son SANG.—Daignez, de plus, Vierge sainte, me délivrer promptement des flammes du purgatoire, afin que je puisse jouir de mon Dieu sans retard, glorifier son Sang divin, et chanter avec vous ses infinies miséricordes pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les deux grands privilèges attachés au Scapulaire du Carmel sont : 1° Une bonne mort qui fait échapper à l'enfer ; 2° la rémission prompte de la peine temporelle, ou la prompte délivrance du purgatoire.—Pour participer à la première faveur, il suffit de porter le saint habit après l'avoir *légitimement* reçu. Pour avoir part à la seconde, il faut, de plus, garder la chasteté, suivant son état, et y joindre les prières ou les pénitences indiquées (*Petit Office de la sainte Vierge selon le rit romain*, ou, pour ceux qui ne savent pas lire, la *fidélité aux jeûnes de l'Eglise et à l'abstinence du mercredi et du samedi pendant toute l'année, moins le jour de Noël*.) Extrait du Manuel des Enfants du Carmel.



III^E. HEURE.

(7 h.)

Sainte Trinité.



Deux excellentes Pratiques pour toutes les Heures.

1^o Il n'y a point de doute que la meilleure méthode pour faire avec fruit l'Heure d'adoration, est de s'unir au perpétuel sacrifice de Notre-Seigneur, à l'oblation incessante qu'il fait de son PRÉCIEUX SANG sur tous les autels du monde. En effet, nous ne saurions manquer d'atteindre les diverses fins de notre association, en ADORANT, REMERCIANT, RÉPARANT et PRIANT avec, par et en Jésus sans cesse immolé. C'est même afin de favoriser cette union à l'offrande perpétuelle du Sang de Jésus, pendant les Heures d'adoration, que nous avons donné, pour entendre la sainte Messe, une formule propre à chaque jour de la semaine.—Ces mêmes formules pourraient donc être employées, à toute heure, par les personnes qui auraient l'attrait de faire leur adoration en s'unissant à toutes les messes qui se célèbrent pendant leur heure.

2^o Vient ensuite l'exercice du chemin de la Croix.—Les Adorateurs qui se sentiraient inclinés de préférence vers l'une ou l'autre de ces Pratiques sont donc engagés à suivre leur attrait, car il ne peut leur venir que de Jésus crucifié.

HOMMAGE

AU PÈRE ÉTERNEL.

(Adoration, Réparation, Supplication.)



MON Dieu, puisque, sans avoir égard à mon indignité, vous avez daigné m'associer aux Adorateurs du SANG

de vot
trages
plissan
la répa
de vot
ment.
cette g
entière

Que
tant de
cheurs
adore
je vou
pas ; j
pour c
je vou
connai
vous l
vous.
saints
et, ave
devan
digne,
gloire,
avez c
lonlé q
profor
le sai
anti e
ges q
tant d
Pèr
de, re
infort
loign

de votre divin Fils et aux *Réparateurs* des outrages qu'il reçoit, je suis assuré qu'en remplissant ce double devoir de l'adoration et de la réparation, je puis compter sur l'assistance de votre grâce pour m'en acquitter dignement. C'est pourquoi je vous la demande, cette grâce, ô mon Dieu, avec une pleine et entière confiance d'être exaucé.

Que ne puis-je, Seigneur, vous procurer autant de gloire, par mes hommages, que les pécheurs cherchent à vous en dérober ! Je vous adore pour tous ceux qui ne vous adorent pas ; je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas ; j'implore vos miséricordes et vos grâces pour ceux qui négligent de s'adresser à vous ; je vous remercie pour tous les ingrats qui méconnaissent vos bienfaits ; je vous bénis et vous loue pour ceux qui ne pensent point à vous. Je m'unis, autant que possible, aux saints cantiques dont retentit la cité sainte, et, avec les vingt-quatre vieillards prosternés devant votre trône, *je reconnais que vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, parce que vous avez créé toutes choses et que c'est par votre volonté qu'elles subsistent.* Je m'unis encore aux profondes adorations des anges qui entourent le saint autel, pour rendre à mon Jésus anéanti et à son SANG-PRÉCIEUX tous les hommages qui lui sont si légitimement dus et que tant de cœurs lui refusent.

Père céleste, Dieu de bonté et de miséricorde, regardez d'un œil de compassion ces âmes infortunées qui, dans leur aveuglement, s'éloignent de leur charitable Sauveur ; profa-

nent le SANG-PRÉCIEUX qu'il a répandu pour leur salut ; refusent de recevoir ses grâces et l'outragent sans cesse par de nouvelles offenses ! Seigneur, quelle que soit l'étendue de leurs crimes, celle de votre clémence et de votre bonté la surpasse de beaucoup. Je conduis tous ces pauvres pécheurs à vos pieds, en criant pour eux : "Grâce, grâce, au nom de Jésus ! grâce en faveur des mérites, des souffrances, du SANG de Jésus !" Je confesse les péchés de ceux qui ne les reconnaissent pas ; je les déplore pour ceux qui ne les pleurent pas ; je gémis et je soupire pour ceux qui ne sont que froideur et insensibilité. Je vous offre tout ce que je puis avoir à souffrir pour ceux qui ne songent point à faire pénitence : *Seigneur, prêtez-moi une oreille favorable, écoutez ma prière.*

Père saint, si je vous priais seul et en mon propre nom, vous pourriez ne voir dans ma prière qu'une présomptueuse témérité. Hélas ! pécheur indigne, loin de pouvoir expier les péchés des autres, j'ai moi-même offensé votre Majesté, outragé votre bonté ; j'ai blessé le cœur de mon Sauveur, renouvelé ses plaies, profané ses grâces : ce n'est donc pas en mon propre nom que je prie, mais au nom de ce même Jésus que j'ai outragé et qui me pardonne si miséricordieusement. C'est lui que je substitue à ma place ; c'est son SANG divin que je vous présente, ô Dieu bon, en vous répétant mille et mille fois du fond de mon cœur : Jésus crucifié est ma tendre sollicitude pour les pécheurs et ma douleur de leurs offenses et des miennes : je vous l'offre.... Jé-

sus crucifié
mon hos
est ma p
vous l'of
espérance
Jésus cruc
fre.... Je
gloire et
vous l'of
comme s
mes dett
est mon
Seigneur
et, pour
tes nos
ces qu'il
de ses P
se, renou
soit-il.

AU PÈRE



rends gr
vité, po
laquelle
afin que
aussi, c
me.

sus crucifié est ma victime, mon holocauste et mon hostie : je vous l'offre... Jésus crucifié est ma prière, comme son Sang est ma voix : je vous l'offre... Jésus crucifié est ma foi, mon espérance et mon amour : je vous l'offre... Jésus crucifié est mon adoration : je vous l'offre... Jésus crucifié est mon zèle pour votre gloire et pour celle de son SANG-PRÉCIEUX : je vous l'offre... Jésus crucifié est ma caution, comme son SANG est le paiement de toutes mes dettes : je vous l'offre... Jésus crucifié est mon tout : je vous l'offre... Regardez, Seigneur, ce Dieu anéanti pour vous glorifier, et, pour l'amour de lui, pardonnez-nous toutes nos offenses accordez-nous toutes les grâces qu'il sollicite par la voix de son SANG et de ses Plaies, et faites cesser les outrages qui se renouvellent sans cesse contre lui. Ainsi soit-il.

Manuel Ad. St-Sacrement.

ACTIONS DE GRACES

AU PÈRE ÉTERNEL POUR LE DON QU'IL NOUS A
FAIT D'UN RÉDEMPTEUR.



MON Dieu, humblement prosterné à vos pieds, je rends grâces à votre bonté, je loue, je bénis, j'exalte l'ineffable amour dont vous nous avez aimés, pauvres et indignes créatures, en envoyant, du ciel parmi nous, votre Verbe. Je vous rends grâces pour son incarnation et sa nativité, pour la glorieuse Mère dans le sein de laquelle il a daigné se revêtir de notre chair, afin que, vrai Dieu engendré de Dieu, il fut aussi, comme nous, vrai homme né d'une femme.

Je vous rends grâces, ô mon Dieu, pour la Passion de votre Fils, pour sa mort sur la croix, pour *l'effusion de son Sang*, prix de notre rédemption, pour le mystère de sa chair et de son SANG qui, chaque jour, à l'autel, nous nourrit, nous désaltère, nous purifie, nous sanctifie et nous divinise.

O Dieu Créateur par la vertu de ce SANG divin, faites-nous la grâce de vous connaître et de vous aimer de plus en plus, Vous et Celui que vous avez envoyé,—Vous et l'Esprit qui procède du Père et du Fils, afin qu'après avoir cru sincèrement et pratiqué généreusement ici-bas, nous puissions glorifier éternellement, dans sa gloire, l'auguste Trinité. Ainsi soit-il.

Fiat !



MON Dieu, mon Créateur et mon Père, je m'abandonne entre vos mains avec une pleine et entière soumission. Tournez et retournez ce néant ; donnez-lui la forme qu'il vous plaira ; brisez-le ensuite : vous êtes le Maître... Dans l'attente de votre volonté, je baise et j'adore votre main foudroyante ou miséricordieuse. Elevé ou abaissé ; consolé ou souffrant ; appliqué à vos œuvres ou inutile à tous ; rendant service à chacun ou à charge à tout le monde, je suis décidé à tout faire et à ne rien

faire ; à
lez, Se
me mor
Je ne v
me....
qui me
force de
et toujo
et mon
vôtre, e
que cet

Oh !
Il suffit

Sainteté
Sagesse
Immen
Provid
Puissan
Bonté i
Miséric
Eternité
recevez
conjure
teur a

Divinité
Amour
Miséric

pour la
rt sur la
de notre
air et de
el, nous
ie, nous

SANG di-
naître et
et Celui
prit qui
qu'après
néreuse-
éternel-
ité. Ain-

faire ; à vouloir tout, et à ne rien vouloir. Par-
lez, Seigneur, sans jamais me consulter ; ne
me montrez même pas la raison de vos ordres.
Je ne veux rien vous demander pour moi-mê-
me... qu'une goutte du SANG de votre Fils
qui me donne la grâce *d'obéir*. Revêtu de la
force de ce SANG, je pourrai, en tout, partout
et toujours, être content de vous, mon Créateur
et mon Père ; sacrifier ma propre volonté à la
vôtre, et n'exhaler, du fond de mon néant,
que cette seule parole : *Fiat voluntas tua !*

†

*Oh ! qu'il faut peu de choses pour être saint !
Il suffit de faire en tout la volonté de Dieu.*

St. Vincent de Paul.

†

INVOCATIONS.

Aux Perfections de Dieu.

Sainteté infinie de Dieu, purifiez-moi,
Sagesse infinie de Dieu, éclairez-moi,
Immensité infinie de Dieu, possédez-moi,
Providence infinie de Dieu, conduisez-moi,
Puissance infinie de Dieu, soutenez-moi,
Bonté infinie de Dieu, supportez-moi,
Miséricorde infinie de Dieu, épargnez-moi,
Eternité de Dieu, préparez-moi, appelez-moi,
recevez-moi au bonheur éternel : je vous en
conjure par le PRIX INFINI que mon Rédemp-
teur a donné pour me l'acquérir.

Au Verbe-Sauveur : Jésus.

Divinité de Jésus, réparez pour moi,
Amour de Jésus, embrassez-moi,
Miséricorde de Jésus, épargnez-moi,

on Père,
ins avec
a. Tour-
nez-lui
risez-le
... Dans
j'adore
dieuse.
nt ; ap-
s ; ren-
tout le
ne rien

Patience de Jésus, attendez-moi,
 Sang de Jésus, plaidez pour moi,
 Plaies de Jésus, guérissez-moi,
 Eau du côté de Jésus, purifiez-moi,
 Passion de Jésus, fortifiez-moi,
 Croix de Jésus, soutenez-moi,
 Epines de Jésus, couronnez-moi,
 Liens de Jésus, enchaînez-moi.
 Clous de Jésus, crucifiez-moi avec Jésus, afin
 que, portant la ressemblance du Christ, je par-
 tage un jour son bonheur éternel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE UNIVERSELLE, PAR LAQUELLE
 L'ADORATEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DE
 L'AUGUSTE TRINITÉ,

*au nom du TRÈS-PRÉCIEUX SANG de Notre-Seigneur
 Jésus-Christ.*

1^o Trinité sainte, permettez-moi de me pré-
 senter devant vous couvert du SANG de Jésus,
 et comme caché dans ses Plaies ; car c'est par
 le mystère de son SANG et de ses souffrances
 que je viens implorer votre miséricorde, et
 vous solliciter en faveur de tous ceux qui at-
 tendent de vous leur salut. Daignez exaucer
 ces prières, ainsi imprégnées du SANG de la
 rédemption et leur faire porter des fruits éter-
 nels.

Père Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de
 votre Fils unique, faites-nous miséricorde, nous vous en
 conjurons.

2^o En union avec le SANG de Jésus, je vous
 offre, ô très-sainte Trinité, notre saint père le
 Pape, et tous ceux qui remplissent quelque
 ministère dans la sainte Eglise. Je vous prie,
 par les souffrances que Jésus-Christ a endu-
 rées, par le SANG qu'il a répandu lorsque sa

tête fut
 toutes
 la force
 bles et
 ceux q
 leurs p
 fidèles,
 voie, a
 tous al
 Sancti
 faites,
 terre, l
 la mo
 fond d
 jours l

Verbe
 de votre
 vous en

3^o I
 offre,
 qui ré
 tiens,
 cent le
 vrez-le
 rieurs
 mi eu
 rêts p
 Espri
 de Jésus
 jurons.

En
 du cé
 sainte
 que e
 conse

tête fut couronnée d'épines, de les délivrer de toutes les peines du péché, et de leur donner la force de supporter courageusement les troubles et les afflictions auxquels sont condamnés ceux qui gouvernent. Faites, Seigneur, que leurs paroles et leurs actions soient, pour les fidèles, comme une lumière qui leur montre la voie, afin que, sagement dirigés, ils puissent tous aborder au port de l'éternelle béatitude. Sanctifiez tous les ministres de votre Eglise : faites, de tous et de chacun d'eux, le sel de la terre, la lumière du monde, une cité bâtie sur la montagne, afin que *montant* vers eux du fond de nos misères, nous en recevions toujours lumière et pureté,

Verbe Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre Humanité sainte, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

50 En union avec le SANG de Jésus, je vous offre, ô Trinité sainte, l'Autorité souveraine qui régit notre patrie, tous les princes chrétiens, et, généralement, tous ceux qui exercent le pouvoir temporel, en votre nom. Délivrez-les de leurs ennemis extérieurs et intérieurs; que votre paix entretienne l'union parmi eux, et qu'ils sachent immoler leurs intérêts personnels à ceux du public.

Esprit Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de Jésus-Christ, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec le SANG et l'eau qui jaillirent du côté de Jésus-Christ, je vous offre votre sainte et unique Eglise catholique, apostolique et romaine. Ayez pitié d'elle, Seigneur ; conservez-lui la pureté de la foi et la gloire

immaculée de la sainteté ; étendez-la sur toute la terre, par les travaux des Ouvriers évangéliques, et donnez à ses Pasteurs toutes les grâces nécessaires pour conduire au bercail éternel le troupeau confié à leur sollicitude.

Père Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre Fils unique, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec le SANG de la main droite de Jésus, je vous offre, ô Père saint, tous nos Bienfaiteurs, nos Guides spirituels et temporels, nos amis, et tous ceux qui s'intéressent à nous, afin que vous leur fassiez puiser, dans cette Plaie salutaire, toutes les bénédictions dont ils ont besoin pour parvenir à leurs immortelles destinées.

Verbe Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre sainte Humanité, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec le SANG de la main gauche de Jésus, je vous offre, ô Père miséricordieux, tous mes ennemis. Je vous prie humblement et avec d'instantes supplications de me faire la grâce de les aimer sincèrement dans la charité du Christ ; daignez leur rendre la gloire pour les opprobres qu'ils m'ont attirés, votre amour pour la haine qu'ils me portent, et le bien pour le mal qu'ils me souhaitent ; donnez-leur, enfin, ô mon Dieu, toutes les grâces utiles à leur salut, et après une longue vie ici-bas, la vie éternelle.

Esprit Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de Jésus Christ, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En un
sus, je
les rel
pour qu
d'eux,
puisque
œuvres,
l'œuvre

Père Ete
de votre
en conjuro

En un
Jésus, j
l'âme es
guez les
dans la

Verbe E
de votre s
vous en co

En un
que Jésus
comman
ques et l
frir, de
plice de
séricord
nez à la
qui l'igi
l'Eglise
permette
âmes, cr
bime, et
soit per
présence
voudrais

En union avec le SANG du pied droit de Jésus, je vous présente tous les justes et tous les religieux qui sont crucifiés au monde et pour qui le monde est crucifié. Ayez pitié d'eux, assistez-les, aidez-les, soutenez-les, puisque, par leurs bons exemples et par leurs œuvres, ils sont les auxiliaires de Jésus dans l'œuvre de la rédemption des âmes.

Père Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre Fils unique, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec le SANG du pied gauche de Jésus, je vous offre tous les pécheurs dont l'âme est souillée par le péché mortel ; daignez les attirer à la pénitence, et les remettre dans la voie du salut.

Verbe Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre sainte Humanité, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec tous les sanglants outrages que Jésus a reçus, je vous offre, et vous recommande, ô Père Eternel, tous les hérésiarques et les infidèles qui font, chaque jour, souffrir, de nouveau à votre divin Fils, le supplice de la flagellation. O Dieu d'infinies miséricordes, ayez pitié du monde entier ; amenez à la connaissance de la vérité les peuples qui l'ignorent, et conduisez au bercail de l'Eglise les payens et les enfants d'Israël. Ne permettez pas, je vous en supplie, que ces âmes, créées à votre image, tombent dans l'abîme, et que le SANG PRÉCIEUX de votre Fils soit perdu pour elles. Je pleure en votre présence, Seigneur, les iniquités de tous ; je voudrais pouvoir croire en vous avec leur es-

prit, vous aimer avec leur cœur, vous servir avec toutes les forces dont ils peuvent disposer ; mais je ne puis rien, si ce n'est vous conjurer d'avoir pitié d'eux, en considération du SANG versé pour leur salut.

Esprit Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de Jésus-Christ, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec la captivité, la tristesse et l'agonie que Jésus a souffertes au jardin des olives, je vous offre les prisonniers, ceux qui languissent dans les cachots, les malades, ceux qui sont tentés, ou troublés, ceux qui luttent contre la mort. Que votre bonté daigne leur accorder la consolation, le secours dans leurs besoins, la délivrance, la victoire, une bonne mort et le salut éternel de leurs âmes.

Père Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre Fils unique, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec la soif que Jésus-Christ a endurée sur la croix, je vous offre, ô mon Dieu, tous ceux qui désirent que je prie pour eux, et, spécialement, tous les membres de notre association tant vivants que trépassés. Accordez-leur ce que votre volonté demande d'eux, et couronnez tous vos dons par la grâce insigne de la persévérance finale.

Verbe Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG de votre sainte Humanité, faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons.

En union avec la mort ignominieuse que Jésus-Christ a soufferte sur la croix, je vous supplie, Père très-saint, de jeter un regard

favorable
en purg
.... Ad
leur bie

Esprit E
de Jésus-C
jurons.

Avec
ô mon D
sumer e
de cet a
rir sur l
SANG po
soit-il.

favorable sur les pauvres âmes qui souffrent
 en purgatoire, particulièrement sur celle de...
 Adoucissez leurs souffrances et ouvrez
 leur bientôt le ciel.

Esprit Eternel, faites-nous miséricorde, au nom du SANG
 de Jésus-Christ, faites-nous miséricorde, nous vous en con-
 jurons.

Avec Jésus-Victime, je veux être victime,
 ô mon Dieu ! Je vous en supplie, daignez con-
 sumer et anéantir tous mes péchés dans le feu
 de cet amour qui a porté mon Sauveur à mou-
 rir sur la croix et à donner tout son PRÉCIEUX
 SANG pour la rédemption de nos âmes. Ainsi-
 soit-il.



IV^E. HEURE.

(7½ h.)

Jésus.

†

HOMMAGE AFFECTIF AU
SANG DE JESUS*versé au jour de sa Circoncision.*

VERBE incarné descendu du ciel pour sauver mon âme de la mort éternelle, ne devrais-je pas vous donner amour pour amour, sacrifice pour sacrifice, en retour de votre SANG PRÉCIEUX ? Recevez, du moins, mes humbles hommages en réparation des outrages que je vous ai fait subir, ô Jésus, en souillant si souvent le vêtement d'innocence dont vous m'aviez orné au jour de mon baptême. Par le SANG versé dans votre *Circoncision*, je vous en supplie, doux Agneau de Dieu, rendez à mon âme sa première blancheur ; conservez la grâce baptismale à toutes les âmes qui la possèdent encore ; purifiez celles qui l'ont perdue ; maintenez les âmes qui l'ont recouvrée, afin qu'ensemble nous ne fassions qu'un cœur pour renoncer de nouveau à *Satan*, à ses pompes et à ses œuvres ; pour vous aimer d'un amour

qui ne
amour
Notre
pour n
spéciale
soit-il.

Hom

Une



jours
cience
un jour
de ce

qui ne recule devant aucun sacrifice,—d'un amour fort comme la mort.

Notre-Dame du Précieux-Sang, intercédez pour nous, et couvrez de votre protection spéciale l'innocence des petits enfants. Ainsi-soit-il.



Hélas ! pourquoi de ma belle innocence.
Ai-je sitôt perdu le doux trésor ?
Que de bieufaits j'ai reçus dès l'enfance,
Et cependant je suis ingrat encore !
Pardon, Seigneur : aujourd'hui je vous aime,
Et je reviens vous consacrer mon cœur.
Oh ! rendez-moi ma robe de baptême—
Qui fut blanchie au Sang du Rédempteur

Hommage effectif au Sang de la Circoncision.

Une mère consacre son enfant au Précieux-Sang.

PERMETTES, ô mon Jésus, que je consacre à votre SANG adorable l'enfant que vous m'avez confié. Prenez son âme sous la protection de vos plaies afin que, subissant leur vivifiante influence, elle croisse en grâce et en sainteté tous les jours de sa vie. Et si, dans votre divine prescience, vous prévoyez que cette âme souille un jour son vêtement d'innocence, retirez-la de ce monde, ô Jésus, avant la chute funeste

circconcision, cette voir du *Précieux-Sang* a dit : JÉSUS, ce nom dont tous les siècles, dont toutes les plages vont re sentir.— Par ce premier acte sanglant, Jésus informe l'humanité qu'il saura sacrifier tout plaisir, embrasser toute douleur, pour consommer la grande œuvre de la rédemption du genre humain.— Et moi, pour coopérer à cette œuvre, je n'ai pas même une larme à répandre !.....

Au moins, mon Jésus, faites que je sollicite fervemment la conversion des pécheurs que les plaisirs coupables poussent vers l'abîme, afin que la charité dont je ferai preuve à leur égard couvre la multitude de mes propres péchés.

Cinq Pater, un Gloria Patri et 'c verset suivant :

Nous vous en sup- W. Te ergo quæsum-
plions, Seigneur, secou-mus tuis famulis sub-
rez vos serviteurs, que veni.

vous avez rachetés par R. Quos pretioso
votre Précieux-Sang. |Sanguine redemisti.

†

Ainsi se terminent les cinq mystères qui suivent.

†

2d. mystère.

JÉSUS VERSE SON SANG DANS L'AGONIE DU JARDIN.

A la veille de commencer sa passion, le grand Réparateur se présente à son Père chargé des iniquités qu'il doit laver dans les flots de son *Sang*. Prosterne dans la poussière, écrasé de honte et de confusion, le Saint des saints voit passer sous ses yeux tous les crimes de la terre ; il compte les ignominies et tous les supplices de sa sanglante Passion. Voulant s'aider à boire le calice des colères divines, il jette un regard vers cette multitude d'âmes qu'il veut sauver... et il en voit des légions qui, malgré son SANG et sa mort, boiront éternellement les flots de la malédiction de Dieu ! A ce spectacle, il frémit, il tremble, il agonise : " *Mon Père,..... loin de moi ce calice !* "..... Une SUEUR DE SANG coule de tous ses membres..... et il pleure sur les éternels " *maudits* " avec des larmes sanglantes !.....

O Jésus ! Jésus ! Je vous offre cette effusion de *Sang* pour les pauvres pécheurs agonisants ; couvrez-les de votre sueur, des larmes de votre mère, et elles béniront à jamais votre miséricorde.

3e mystère.

JÉSUS VERSE SON SANG DANS LA FLAGELLATION.

Que de *SANG* répandu !..... Le prétoire en est inondé..... les bourreaux en sont couverts..... La chair de la Victime n'est plus qu'une plate..... et les fouets pour suivent toujours leur œuvre sanguinaire ! ! !.. Enfin, l'on détache Jésus qui tombe baigné dans son *SANG*. Et ce *SANG*, et les lambeaux de cette chair sont profanés sous les pieds des exécuteurs de l'horrible supplice.

O Jésus, vous aviez raison de dire : *Je suis toujours prêt à la flagellation* ; car, dans votre sacrement n'êtes-vous pas, en quelque sorte, flagellé à chaque instant ? Je vous offre votre chair déchirée, votre *SANG* répandu sous les fouets, en réparation de tant d'outrages que subissent, à chaque instant, votre corps et votre *SANG* eucharistiques.

4e mystère.

JÉSUS VERSE SON SANG DANS LE
COURONNEMENT D'ÉPINES.

La vanité se couronne de roses : pour l'expiér, Jésus se laisse couronner d'épines qui font, bientôt, à sa tête sacrée une couronne de *SANG*..... Quelle souffrance intolérable ! quel supplice inouï !

O Jésus, appuyez votre tête sur la mienne ; couronnez-moi de vos épines, afin que si leurs aiguillons me meurtrissent, le *SANG* qui les humecte soit un remède efficace à ma vanité et à mon amour du luxe.

JÉSUS

La croix
vives....
après lui
voir son
SANG. Q

Héla

à tous
tout le
des ves
Jésus s
voie ré
cette c
nous n
mainten
toutes

JÉSUS

L'heure
s'étend au
mains...
dempteur
et l'enrich

O SA

toutes l
qui vou
ont trav
sommex
leur ac
véance

JÉ

Jésus e

*5e mystère.***JÉSUS VERSE SON SANG DANS LE PORTEMENT
DE CROIX.**

La croix est bien lourde et Jésus la porte sur des plaies vives.....Trois fois il tombe, et, chaque fois, il laisse après lui des vestiges sanglants.....Marie cherche à revoir son Fils, et elle le retrouve en suivant la trace de son SANG. Quel martyre !

Hélas ! c'est parce que nous sommes tombés à tous les âges de notre existence,—et que tout le long de notre sentier, Dieu rencontre des vestiges de notre humaine faiblesse, que Jésus s'est affaissé et qu'il a ensanglanté sa voie réparatrice...—Père saint, je vous offre cette douloureuse effusion pour obtenir que nous nous relevions de nos chutes, et que vous mainteniez dans les sentiers de l'innocence toutes les âmes qui possèdent encore ce trésor.

*6e mystère.***JÉSUS VERSE SON SANG QUAND ON LE CRUCIFIE.**

L'heure de la suprême souffrance est arrivée !....Jésus s'étend sur la croix....on perce ses pieds....on perce ses mains....avec des clous,—et quatre ruisseaux de SANG rédempteur coulent sur la terre pour la purifier, la féconder et l'enrichir.

O SANG PRÉCIEUX, coulez sur mon âme, sur toutes les âmes, mais spécialement sur celles qui vous ont invoqué avec confiance, et qui ont travaillé à la diffusion de votre culte: consommez en elles l'œuvre de la rédemption, en leur accordant la grâce insigne de la persévérance finale.

*7e mystère.***JÉSUS VERSE SON SANG SOUS LE COUP
DE LA LANCHE.**

Jésus est mort !....Mais il reste une goutte de SANG dans

son cœur... et Jésus, qui ne veut pas se la réserver, permet que Longin, dont les yeux de l'âme et du corps ont besoin de lumière, aille chercher ce SANG dans son cœur adorable.

SANG généreux, eau salulaire, soyez le supplément de tous mes mérites ; acquittez toutes mes dettes, surtout celles de mes omissions, afin qu'au sortir de cette vie, j'entre aussitôt dans le lieu du rafraîchissement et de la lumière.... SANG et eau jaillis du côté de mon Sauveur, coulez sur les âmes du purgatoire et soyez leur rançon.

Trois *Pater*, un *gloria* et le verset *Te ergo*.

Terminez par la prière suivante.

O SANG TRÈS-PRÉCIEUX, source de la vie éternelle, prix et rançon de l'univers, breuvage et bain salulaire de nos âmes, vous qui défendez continuellement la cause des hommes auprès du trône de la suprême miséricorde, je vous adore profondément ; je voudrais, autant que cela m'est possible, vous dédommager des injures et des outrages que vous font sans cesse les hommes et, particulièrement, ceux qui portent l'audace et la témérité jusqu'à proférer des blasphèmes contre vous. Eh ! qui ne bénira ce SANG d'une valeur infinie ? qui ne se sentira enflammé d'amour envers Jésus qui l'a répandu ? Que serais-je moi-même devenu si je n'avais été racheté par ce SANG divin ? Qu'est-ce qui l'a fait couler des veines de mon Seigneur jusqu'à la dernière goutte ? Ce fut certainement l'amour. O amour immense qui nous avez donné un baume si salulaire ! O baume inestimable, jailli de la source d'un amour immense ! De grâce, faites que tous les cœurs,

que tous
vous exa
à jamais
soit-il.

Y. Vo
votre Sa
R. Et
dans no

Dieu t
titué vo
et qui a
accordez
grâce d
notre sa
vertu, d
en goût
Par Jésu

7 ans et
la récitation
qui précède
des indulg
nière don

Monseig
pour la lec
supplément

Le c
nommé
Cout

1^o myst

que toutes les langues puissent vous louer, vous exalter et vous remercier, maintenant et à jamais et jusqu'au jour de l'éternité. Ainsi soit-il.

V. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre SANG.

R. Et vous avez établi le royaume de Dieu dans nos cœurs.

Oraison.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez constitué votre Fils unique Rédempteur du monde et qui avez voulu être apaisé par son SANG, accordez-nous, nous vous en supplions, la grâce de vénérer de telle manière ce PRIX de notre salut, et d'être si bien défendus, par sa vertu, des maux de la vie présente, que nous en goûtions à jamais les fruits dans le ciel. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

7 ans et 7 quarantaines d'indulgences, une fois le jour, pour la récitation de ce chapelet. Les considérations et prières, qui précèdent les Pater, ne sont point requises pour le gain des indulgences, non plus que la prière finale ; cette dernière donne droit à 300 jours d'indulgences.

Monseigneur de St-Hyacinthe accorde, de plus, 40 j. d'ind. pour la lecture de chacune des sept considérations et prières supplémentaires de ce chapelet.



Le chapelet du Précieux-Sang est aussi nommé :

COURONNE DES TRENTE-TROIS ANNÉES DE
NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Formule plus courte.

1^o mystère : *Jésus verse son Sang dans la circoncision : demandons la chasteté du corps et de l'esprit.*

- 2^o mystère : *Jésus verse son Sang au Jardin des olives* : demandons la grâce d'une bonne mort pour les agonisants de ce jour.
- 3^o mystère : *Jésus verse son Sang dans la flagellation* : demandons la conversion des profanateurs de la sainte Eucharistie.
- 4^o mystère : *Jésus verse son Sang dans le couronnement d'épines* : demandons l'humilité.
- 5^o mystère : *Jésus verse son Sang dans le portement de croix* : demandons la grâce de la contrition et la préservation de l'innocence.
- 6^o mystère : *Jésus verse son Sang dans le crucifiement* : demandons la grâce de la persévérance finale.
- 7^o mystère : *Jésus verse son Sang sous le coup de la lance* : demandons la délivrance des âmes du purgatoire.

Hommage affectif au Nom de JESUS.



(FLEUR DU CLOUTRE.)

“Les vierges, dit le divin Je t'en aimé, portent gravé sur leur front le nom de l'Agneau. Quel privilège !

La religieuse doit porter courageusement le Nom de son Epoux JESUS; car ce Nom sauveur a été attaché à la croix, et, pour le por-

ter, il
se rapp
reçu le
humili
A son e
Nom de
te de la
circonc
qui lui
Vous m
importe
sacrific
plus pro
devenu

JÉ
A
La
Je

O vous
Emman
et mille
bénis en
l'ont tan
avec les
en union
tus ; en
célébré,
Je le bér
dans la
vivent en
céderont
l'éternité
doux être
clamé de
être goût

ter, il faut saisir le bois du sacrifice . . . il faut se rappeler aussi que le Fils de l'homme n'a reçu le Nom de JÉSUS qu'après la cérémonie humiliante et douloureuse de la Circoncision.-- A son exemple, la religieuse n'a participé au Nom de JÉSUS qu'après la solennité sanglante de la profession, durant laquelle elle a été circonscrite par le glaive des saints vœux ; ce qui lui a fait dire, peut-être, au vrai Moïse : *Vous m'êtes un Epoux de Sang.* Mais que lui importe ? . . . pourvu qu'avec le sang de son sacrifice, la religieuse puisse écrire dans le plus profond de son cœur le Nom de JÉSUS devenu le sien ! . . .

JÉSUS, à ta bénir je consacre ma vie,
A ton SANG j'offre mon amour,
La gloire de ton Nom est tout ce que j'envie,
Je veux te chanter nuit et jour.

O vous qui êtes à la fois mon Messie, mon Emmanuel, mon JÉSUS et mon Christ, mille et mille fois je bénis votre saint Nom ! Je le bénis en union avec Marie et avec Joseph, qui l'ont tant de fois prononcé ici-bas ; en union avec les apôtres, qui l'ont légué à l'humanité ; en union avec les martyrs, qui s'en sont revêtus ; en union avec les confesseurs, qui l'ont célébré, et avec les Vierges qui l'ont chanté. Je le bénis avec tous les élus qui ont passé dans la vallée des larmes ; avec ceux qui y vivent encore, et avec ceux enfin qui nous succéderont dans le long pèlerinage du temps à l'éternité. . . . O JÉSUS, puisse votre Nom si doux être porté de rivage en rivage ; être acclamé de royaume en royaume ; être compris, être goûté, être invoqué par toutes vos créatu-

res....Imprimez-le en caractères sanglants
dans mon cœur ; faites-moi vivre pour ce
Nom ; mourir pour ce Nom, et redire éternel-
lement : JÉSUS !

Une clariſſe.

Hommage effectif au Nom de JÉSUS.

L'ENFANT Jésus apparut un jour à St-Ed-
mond, archevêque de Cantorbéry, et
lui promit qu'il ne mourrait point de
mort subite s'il formait chaque soir sur son
front, avec le doigt, le

Très-saint Nom de
JÉSUS.

25 jours d'ind. chaque fois que l'on invoque les SS. NN.
de Jésus et de Marie : 20 jours, si l'on s'incline en les pro-
nonçant ou en les entendant.

INVOCATIONS

TRÈS-EFFICACES DANS
TOUTES SORTES DE TRIBULATIONS
ET DE CALAMITÉS, INSINUÉES AVEC UN
MERVEILLEUX SUCCÈS PAR
SAINT JOSEPH LABRE.

Jésus-Christus, Rex gloriæ, venit in pace.

Deus Homo factus est.

Verbum caro factum est.

Christus de Maria Virgine natus est.

Christus per medium illarum ibat in pace.

Christus crucifixus est.

Christus mortuus est.

Christus sepultus est.

Christus resurrexit.

Christus ascendit in cœlum.

Chris
Chris
Chris
Chris
Jesus

Jésus-
paix
Dieu s
Le Ve
Jésus-
Jésus-
de m
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Jésus-
Que Jé
Jésus e
Notre A

PR

JÉS

nez
l'ag
res
amis ép
nisant q
peuvent
entre v

Christus vicit
 Christus regnat
 Christus imperat
 Christus ab omni malo nos defendat.
 Jesus nobiscum est.

Pater. Ave. Gloria.

Les mêmes en français.

Jésus-Christ, le roi de gloire, est venu dans la paix.

Dieu s'est fait Homme.

Le Verbe s'est fait chair.

Jésus-Christ est né de la Vierge Marie.

Jésus-Christ a passé en pacificateur au milieu de nous.

Jésus-Christ a été crucifié.

Jésus-Christ est mort.

Jésus-Christ a été enseveli.

Jésus-Christ est ressuscité.

Jésus-Christ est monté au ciel.

Jésus-Christ a vaincu.

Jésus-Christ règne.

Jésus-Christ commande

Que Jésus-Christ nous défende de tout mal.

Jésus est avec nous.

Notre Père. Je vous salue. Gloire soit au Père.

PRIÈRE À JÉSUS POUR LES AGONISANTS.

O JÉSUS, la couronne de tous les saints, venez à notre secours dans les combats de l'agonie ; écoutez favorablement les prières que vous adressent des parents, des amis éplorés. Agenouillés autour de l'agonisant qu'ils ont tant de raisons d'aimer, ils ne peuvent modérer leur douleur qu'en remettant entre vos mains miséricordieuses cette âme

qui va leur être ravie, et sur le départ de laquelle tant de larmes vont couler. O Jésus, Fils de Marie, écoutez les prières que vous adressez, à l'heure suprême de ses enfants adoptifs, la Mère des miséricordes, et faites-leur la grâce de vous recevoir en viatique à l'heure de la mort. Ainsi soit il.

Instante Supplication

POUR OBTENIR UNE GRACE QUELCONQUE
ARDEMMENT DÉSIRÉE.

Vous voulez, Seigneur, quand je vous prie, que mes entrailles mêmes, s'il est possible, aient de la voix, et qu'un feu divin donne à mes soupirs la force de monter jusqu'à vous ! Vous voulez être poursuivi, sollicité, importuné. Je vous presserai donc, et je serai constamment importun ; je ne craindrai rien, sinon de me laisser vaincre par vos délais et de cesser ou de suspendre mes sollicitations. Quoique vous me repoussiez, je demeurerai attaché à vos pieds, et je vous déclare que je ne les quitterai pas que vous ne m'ayez exaucé. Et ne dites pas : *"Détourne de moi tes yeux suppliant, je n'en puis soutenir les regards ; ton indignité met obstacle à l'effusion de mes grâces."* Car, si vous laissez échapper cette douce parole, vous redoublez l'ardeur qui me presse et je verrai sûrement que vous êtes déjà fléchi ! . . . Oh ! c'est le cœur accablé de douleur

et d'en
garder
vous ap
cer : ne
sollicite
ami, m
voit ton
sent. V
clame l
blié en
ment, je
souveni
pleuré p
vous ad
rites, vo
jeter me
larmes ?
mon Die
de misé
sans m'
Euch.)

GLOR
moi
blabl
assis
nière he
terrestre,
transport
mais l'im
née le SA

SOLLICITE
O Père, ô

et d'ennui, les yeux atténués à force de regarder en haut, que je vous cherche, que je vous appelle, que je vous conjure de m'exaucer : ne me renvoyez pas sans la grâce que je sollicite. N'êtes-vous pas mon père, mon ami, mon refuge ? N'êtes-vous pas l'œil qui voit toutes mes misères, le cœur qui les ressent. Votre SANG n'est-il pas la voix qui en réclame la délivrance ? . . . Si vous m'avez oublié en mourant ; si vous m'oubliez en ce moment, je consens à ce que jamais vous ne vous souveniez de moi. Mais si vous avez parlé et pleuré pour moi ; si, dans ce tabernacle où je vous adore, vous offrez à votre Père vos mérites, vos plaies, votre SANG, pouvez-vous rejeter mes prières ? pouvez-vous mépriser mes larmes ? . . . Tournez-vous donc vers moi, ô mon Dieu ; jetez sur mon âme un regard plein de miséricorde, et ne me laissez pas partir sans m'avoir exaucé. Ainsi soit-il. (*Ann : Euch.*)

PRIÈRE À MARIE.

 GLORIEUSE Mère de mon Sauveur, obtenez-moi la grâce de mourir d'une mort semblable à la vôtre. Je compte sur votre assistance et sur celle de Jésus à ma dernière heure. Qu'au sortir de son enveloppe terrestre, mon âme, enlevée par les anges, soit transportée dans le ciel pour contempler à jamais l'immortelle gloire dont vous a couronnée le SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

GRACES IMPORTANTES

SOLLICITÉS PAR LE PRÉCIEUX-SANG DE JÉSUS.
O Père, ô Fils, ô Esprit-Saint !

O très-sainte Trinité, ô Jésus, ô Marie !
 Anges bénis, Saints et Saintes du Paradis,
 obtenez-moi les grâces suivantes, que je de-
 mande par le TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-
 CHRIST :

- 1^o De faire la volonté de Dieu ;
- 2^o D'être toujours uni à Dieu ;
- 3^o De ne penser qu'à Dieu ;
- 4^o D'aimer Dieu seul ;
- 5^o De faire tout pour Dieu ;
- 6^o De chercher uniquement la gloire de Dieu ;
- 7^o De me rendre saint uniquement pour Dieu ;
- 8^o De bien connaître mon néant ;
- 9^o De rechercher toujours de plus en plus la
volonté de Dieu ;
- 10 (*On peut demander ici une grâce particulière.*)

Très-sainte Vierge Marie, offrez au Père
 éternel le TRÈS-PRÉCIEUX SANG de Jésus-Christ
 pour mon âme, pour les saintes âmes du Pur-
 gatoire, pour les besoins de la sainte Eglise,
 pour la conversion des pécheurs et pour tout
 le monde.

3 Gloria, 1 Ave, et le V. Requiem æternam.

300 j : d'ind. une fois chaque jour : 3 Mars 1827.



PRIÈRE AU PRÉCIEUX SANG

en réparation de ces paroles des Juifs : "*Que
 son Sang tombe sur nous et sur nos enfants !*"

 PÈRE céleste, que le SANG-PRÉCIEUX de vo-
 tre Fils soit sur moi et sur toutes les person-
 nes qui me sont chères ; que nous puissions
 sans cesse dans ces vives sources du San-
 veur pour en recueillir le salut et la vie. Vons,
 ô Jésus, qui l'avez versé pour moi. faites que

ce SAN
 mon c
 âme, p
 attirer
 protect
 soit-il.

PRI



del'Ag
 quer les

Père
 est à n
 nous vo
 si ce do
 vrer : no
 cours.

Père
 pécheur
 et qu'il
 nous so

SANG

pour no
 délivrez

Plaies
 de misér
 nous dan
 nous de

Sauver
 tre SAN
 Marie,

ie !
Paradis,
que je de-
DE JÉSUS-

ce SANG PRÉCIEUX tombe sur mon esprit, sur mon cœur et sur toutes les puissances de mon âme, pour me guérir de toutes mes plaies et attirer sur moi et sur tous ceux que j'aime la protection de votre infinie miséricorde. Ainsi-soit-il.

PRIÈRE POUR LES TEMPS DE CALAMITÉS OU
POUR LES PRÉVENIR.

de Dieu;
our Dieu;

n plus la

ticulière.)

au Père
us Christ
s du Pur-
ce Eglise,
pour tout

ernam.

ars 1827.

s : " Que
ants !"

x de vo-
es person-
puisions
du San-
ie. Vous,
aites que

MISÉRICORDE de mon Dieu, couvrez-nous de votre protection, et délivrez-nous de tout fléau. *Gloria Patri.*

Père éternel, marquez-nous du SANG de l'Agneau sans tache, comme vous fîtes marquer les maisons de votre peuple. *Gloria Patri.*

Père éternel, JÉSUS est à nous ; son SANG est à nous ; ses mérites infinis sont à nous : nous vous les offrons. Si vous aimez JÉSUS, si ce don vous est cher, vous devez nous délivrer : nous attendons de vous un prompt secours. *Gloria Patri.*

Père éternel, vous ne voulez pas la mort du pécheur, mais vous désirez qu'il se convertisse et qu'il vive ; faites que nous vivions et que nous soyons à vous. *Gloria Patri.*

SANG Précieux de mon JÉSUS, demandez pour nous miséricorde à l'auguste Trinité, et délivrez-nous. *Gloria Patri.*

Plaies de mon JÉSUS, bouches d'amour et de miséricorde qui plaidez notre cause, cachez-nous dans vos sacrées profondeurs et délivrez-nous de la fureur de Dieu. *Gloria Patri.*

Sauvez-nous, ô JÉSUS, par la vertu de votre SANG. *Gloria Patri.*

Marie, Mère de miséricorde, offrez le SANG

de JÉSUS en notre faveur, et nous serons sauvés.

Marie, notre avocate, parlez pour nous, et nous serons délivrés. Le Seigneur nous châtie justement pour nos péchés ; mais vous, ô Marie, Mère de miséricorde, atténuez nos fautes en rappelant notre faiblesse.

O Marie, nous avons mis notre espérance en JÉSUS et en vous ; faites que nous ne soyons pas confondus !

Salve Regina.

Notre-Dame du Précieux-Sang, priez pour nous.



TROIS

10
mérit
de la
pandi
ces m
majes
ter. A

ΠΟ
mérit
de la
sur la
suppl
les p
Glorie

III
mérit
de l'i
ciel ex
frir et
mérit
condu
leste g

V. HEURE.

(8 h.)

L'Agonie et les Agonisants.



TROIS PRÉCIEUSES OFFRANDES A LA SAINTE TRINITÉ.

I^o Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en actions de grâces de la sueur du TRÈS PRÉCIEUX SANG qu'il répandit pour nous au *Jardin des olives* ; et, par ces mêmes mérites, nous supplions sa divine majesté de nous pardonner nos péchés.—*Pater. Ave. Gloria.*

II^o Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en actions de grâces de la *très-précieuse mort* qu'il endura pour nous sur la croix ; et, par ces mêmes mérites, nous supplions sa divine majesté de nous remettre les peines dues à nos péchés.—*Pater. Ave. Gloria.*

III^o Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces de l'ineffable charité qui le fit descendre du ciel en terre, pour prendre notre chair, souffrir et mourir pour nous ; et, par ces mêmes mérites, nous supplions sa divine majesté de conduire nos âmes, après notre mort, à la céleste gloire.—*Pater. Ave. Gloria.*

300 jours d'ind. une fois chaque jour.

Hommage affectif à la 2e. eff. du Sang de Jésus :

†

La sueur de Sang.

†



ES apôtres vous ont délaissé durant votre mortelle agonie, ô mon bien-aimé Sauveur. Et moi, accablé de vos bienfaits, aimé plus que des nations entières, je vous abandonnerais aussi !... je resterais insensible au témoignage d'amour que vous me donnez dans le mystère de votre SANG répandu à Gethsémani, - sous le pressoir des angoisses de l'âme !... Non, mille fois non. Je m'efforcerai, au contraire, de rendre chaque jour à ce SANG divin, de plus fervents hommages et de travailler à faire fructifier dans les âmes ses effusions douloureuses. Saints et saintes de Dieu, qui devez votre bonheur au Sang de Jésus; esprits angéliques, qui chantez sa gloire et sa puissance; auguste Vierge, qui lui devez le privilège de votre immaculée conception et celui de votre maternité divine, aidez-moi à rendre à ce SANG PRÉCIEUX de perpétuels hommages d'adoration, de réparation, d'actions de grâces et de prières. — Ainsi soit-il.

†

Ame pour Ame !



ÉDÉMPTEUR adoré, qui avez voulu que votre âme fut *"triste jusqu'à la mort,"* afin que mon âme participât, un jour, aux joies éternelles de votre divinité, je veux,

en re
en vo
donc
mage
le soie
et je
que c
dans l
ne la
dévore
mérite
l'embe
son e
vous-
élus.
délivr
béniss
montr
O Je
suppli
Père
mains

Hon

Par son
nous app
mérite un
vie est un
entre l'an
répond à
.... Pour

e. eff.

durant vo-
bien-aimé
lé de vos
ations en-
aussi !...
moignage
e mystère
i, -sous le
Non, mille
raire, de
de plus
aire fruc-
oureuses.
ez votre
géliques,
anguste
de votre
otre ma-
ce SANG
d'adora-
es et de

en retour, vous consacrer mon âme, la perdre en vous, vous l'unir à jamais. — Je vous donne donc mon âme, ô Jésus, cette âme créée à l'image de votre divinité : je vous en abandonne le soin comme d'un objet uniquement à vous, et je ne veux lui faire produire d'autres actes que ceux que vous lui inspirerez. Cachez-la dans la vôtre, ô Jésus afin que le lion rugissant ne la puisse trouver quand il la cherche pour la dévorer, et faites-la vivre de votre vie. Que les mérites de votre SANG la purifient, l'ornent et l'embellissent, ô Jésus, afin qu'au sortir de son enveloppe terrestre, cette âme qui est à vous aille vous glorifier éternellement avec les élus. En attendant l'heureux moment de sa délivrance, bénissez-la, chaque jour, ô Jésus ; bénissez-la à chaque instant, afin qu'elle se montre digne d'habiter à jamais avec la vôtre.

O Jésus, agréez mon offrande : je vous en supplie par cet amour avec lequel votre divin Père accepta l'Âme bénie qu'il reçut entre ses mains au moment de votre mort. Ainsi soit-il.

Hommage effectif à la 2e. eff. du
Sang de Jésus :

La sueur de Sang.

†

alu que
la mort,
un jour,
je veux,

Par son Agonie, Jésus représente la nôtre ; il fait plus, il nous apprend à bien mourir ; il fait plus encore, il nous mérite une bonne mort. La mort est l'écho de la vie ; la vie est un combat, et la mort est une agonie. Quelle lutte entre l'âme et le corps pour ne pas se séparer ! Comme elle répond à cette lutte de toute la vie entre l'esprit et la chair ! Pourtant leur union va se dissoudre. O regrets du pas-

sé ! ô douleurs du présent ! ô appréhensions pour l'avenir ! ... Comment nous préparons-nous à ce dernier combat que Jésus agonisant figurait en lui-même ? Une excellente préparation serait la charité pour les quatre-vingt mille agonisants qui meurent chaque jour. Par cette charité, on plairait à saint Joseph, qui est le patron de la bonne mort, on plairait à Marie, qui prend un soin particulier des fidèles mourants.... on plairait surtout à Jésus qui endura, spécialement pour les moribonds, l'agonie du jardin et l'agonie du calvaire. (R. P. Blot.)

+

Une des plus belles pratiques pour honorer l'Agonie de Jésus,—une des plus efficaces pour les agonisants,—et des plus sanctifiantes pour notre âme, est celle de

L'HEURE-SAINTE.

Nous la plaçons ici, parce qu'elle correspond à la deuxième effusion du SANG de Jésus.

+

Nature de l'Heure-Sainte.

Cette dévotion a sa première origine dans la prière que Jésus fit à Gethsémani, la veille de sa mort, dans la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint, où il tomba en agonie. Elle répond à ces paroles du Sauveur : " Veillez et priez avec moi ; " et à ces autres : *Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?*

Son institution est due à la bienheureuse Marguerite-Marie, ou plutôt à Notre-Seigneur lui-même, qui la demanda à sa servante en ces termes :

" Toutes les nuits, du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu souffrir " au Jardin des Olives.... Et, pour m'accompagner dans " cette humble prière que je présentai alors à mon Père, tu " te lèveras entre onze heures et minuit, et te prosterneras " la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère en " demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adou- " cir, en quelque façon, l'amertume que je sentis de l'aban- " don de mes apôtres, abandon qui m'obligea à leur repro- " cher de " n'avoir pu veiller une heure avec moi. " (Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie, par les contemporaines.)

+

Jésus vi
Jardin de
nel attend
il prostern
Celui qui
fait fléchi
fers, Celu

Je sui
Et la
Deme
O vou
J'ent
Et m
Mon
Pour

L'AN
de tem
baptême
compl
mystèr
que l'h
sangla
JÉS
il y a
que j'
une au
doule
les se
sauve
quand
pour
versé

Le Calice.

Jésus vient de passer le torrent de Cédron ; il est entré au Jardin des Olives. C'est là, dans ce jardin, que le Père éternel attend la victime réparatrice !..... A peine Jésus y est-il prosterné que son visage s'assombrit..... O mystère !.... Celui qui repose au sein de l'Eternel, Celui dont le nom fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers, Celui-là est dans l'angoisse !.....



Je suis triste à la mort, et je sens dans mon âme
Et la crainte et l'ennui de leur poids m'accabler ;
Demeurez près de moi, ma douleur vous réclame :
O vous que j'aime tant, venez me consoler !
J'entends sonner déjà l'heure du sacrifice,
Et ma voix défaillante exhale ce soupir :
Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice !
Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir.



L'AME.—O mon Seigneur, il n'y a que peu de temps vous disiez : *" Je dois être baptisé d'un baptême de Sang, et combien j'ai hâte qu'il s'accomplisse. "* Expliquez-moi, je vous prie, le mystère de votre répugnance,—maintenant que l'heure est venue de recevoir ce baptême sanglant qui va nous purifier tous.

JÉSUS.—Mon cœur n'a point changé. Mais il y a dans le calice qui m'est offert une portion que j'appelle de toute l'ardeur de mon âme, et une autre dont l'amertume a fait la continuelle douleur de mon cœur. J'embrasse avec joie les souffrances physiques et morales qui sauvent les âmes ; mais je me sens écrasé quand je songe à cette multitude de pécheurs, pour lesquels j'aurai prié, pleuré, souffert, versé inutilement mon SANG. Travailler sans

profit, souffrir sans but, perdre le fruit de ses efforts, il n'y a rien à quoi l'homme se résigne avec plus de peine. Mais répandre son SANG dans les tourments, donner sa vie en vain, aimer et n'être pas aimé, quel supplice !... "Seigneur, éloignez de moi ce calice ! ..."

O âme, qui voulez me rendre amour pour amour, compatissez à cette inconsolable douleur de votre Dieu. Venez prier, pleurer, frémir avec moi pour ces pauvres âmes qui ne veulent pas s'appliquer le fruit de ma rédemption. O venez me les rendre, les arracher à la perte éternelle ; venez m'aider à les sauver : mes pleurs, ma sueur de SANG, mes gémisséments vous en prient. Bientôt, je vous les demanderai la tête couronnée d'épines, le corps déchiré, les bras étendus, les mains et les pieds percés de clous, le côté ouvert par la lance. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis, et ne vous donnez point de repos que vous n'ayez retiré ces âmes de la perdition. Employez, à cette fin, toutes les facultés de votre être, offrant votre vie, la livrant même s'il le faut, à mon imitation, pour une si grande œuvre.

L'ÂME.—O Jésus, c'est avec bonheur que je veux coopérer à votre œuvre d'amour. Mais, hélas ! je n'ai que les clameurs de mon âme indigente pour secourir ces pauvres égarés qui fuient loin de vous. Permettez, doux Sauveur, que j'unisse mes supplications à celles de Marie, à celles des saints, aux vôtres surtout,—et que mes immolations et mes faibles sacrifices, unis à votre SANG, sauvent toutes les âmes,—au

moins
tribuna

Sei
Jés
Sei
Jés
Jés

Père
Dieu
tié de n
Dieu
Trini
pitié de
Jésus
prier, a
pitié de
Jésus
nui mo
pitié de
Jésus
ments
pitié de

Jesu
de l'inn
qui ref
rants.

Jésu
ge des
Jésu
goisses
ô mon

moins celles qui vont bientôt comparaître au tribunal de votre justice.

†

LITANIES DE JÉSUS AGONISANT.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus, qui vous êtes retiré seul à l'écart, pour prier, avant de vous livrer à vos ennemis, ayez pitié des mourants.

Jésus, dont le cœur fut oppressé par un ennemi mortel dans le jardin de Gethsémani, ayez pitié des mourants.

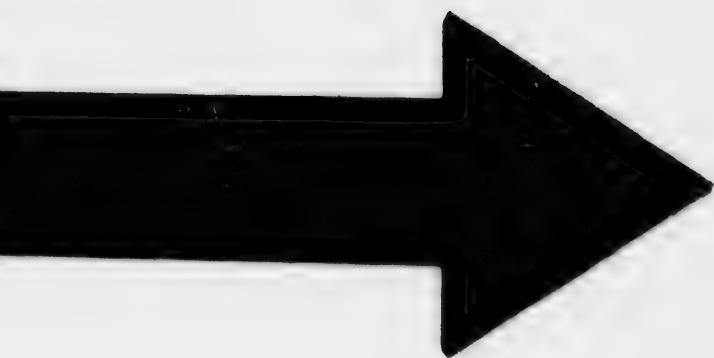
Jésus, saisi de crainte à la pensée des tourments de votre passion et de nos péchés, ayez pitié des mourants.

Jésus accablé de tristesse, dans la prévision de l'inutilité de vos souffrances pour les âmes qui refusent d'en profiter, ayez pitié des mourants.

Jésus fortifié dans votre agonie, par un ange descendu du ciel, ayez pitié des mourants.

Jésus, qui, au milieu de vos plus cruelles angoisses, avez dit : *Non ma volonté, mais la vôtre, ô mon Père !* ayez pitié des mourants.





10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Jésus affaibli par une sueur de SANG, ayez pitié des mourants.

Jésus, qui avez persévéré dans la prière au milieu de toutes les défaillances de la nature, ayez pitié des mourants.

Jésus, qui avez eu la douleur de trouver vos apôtres endormis, lorsque vous êtes revenu vers eux, ayez pitié des mourants.

Jésus, qui leur avez fait cette amoureuse plainte : *Quoi ! vous ne pouvez veiller une heure avec moi !* ayez pitié des mourants.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. Cœur agonisant de Jésus,

R. Ayez pitié des mourants.

PRIONS.

Souvenez-vous du serrement de cœur qui vous a oppressé, et de l'effroi que vous avez ressenti, ô mon divin Sauveur, lorsque, entré en agonie, vous avez prolongé votre prière ; lorsque, martyr de vos angoisses, de vos désirs et de votre amour, vous avez arrosé la face de la terre d'une sueur de SANG. Je vous offre, avec un tendre amour, cette sueur abondante, et je vous conjure, par chacune des gouttes de ce SANG-PRÉCIEUX, d'avoir pitié des agonisants et d'effacer tous leurs péchés. Ainsi soit-il.

(Manuel du Cœur agonisant de Jésus.)

A pei
guez de
soit pas

Voy
Et
Je
Si j
Mor
Et
Mor
Pou

JÉS

vois la
ennen
m'aba
traître
mains
donne
votre
d'eux
que je

L'A
confo
que v
et pou
il ne
qui s
toutes
m'y a
cepen
dit :

Fiat.

A peine, Jésus a-t-il dit : " Mon Père, s'il est possible, éloigne de moi ce calice," qu'il ajoute : " Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui s'accomplisse : *Fiat.*"



Voyez mon front penché jusque dans la poussière,
Et le sol du jardin se tremper de mes pleurs ;
Je sens pèsér sur moi les crimes de la terre,
Si je suis innocent, mes frères sont pécheurs....
Mon regard effrayé n'aperçoit que supplice,
Et vers le ciel encor j'exhale mon soupir :
Mon Père, par pitié ! loin de moi ce calice !
Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir.



JÉSUS-CHRIST—En prononçant ce *fiat*, je vois la volonté de mon Père dans celle de mes ennemis, et je l'accepte sans restriction. En m'abandonnant à mon Père, c'est donc au traître Judas, au lâche Pilate, aux Juifs inhumains, à tous mes bourreaux que je m'abandonne ; c'est à chacun d'eux que je dis : Que votre volonté soit faite ! parce qu'en chacun d'eux j'adore la volonté de mon Père qui veut que je sois immolé pour le salut des hommes.

L'AME.—O Jésus, que votre exemple me confond ! Pour accepter votre calice, il suffit que vos ennemis veuillent vous le faire boire ; et pour acquiescer à ce qui m'arrive de fâcheux il ne me suffit pas que vous le vouliez. Moi qui sais que votre divine volonté dispose toutes choses avec une sagesse infinie, je ne m'y abandonne pas, je ne m'y livre pas !! Et cependant si, au soir de l'agonie, vous aviez dit : Je ne boirai pas le calice, parce que ce

n'est pas de Dieu, mais de mes ennemis qu'il me vient,—le monde n'eut point été racheté, mon âme n'eut jamais contemplé votre gloire. O divin Agonisant de Gethsémani, je vous demande instamment la grâce de redire aussi, dans toutes mes prières et dans toutes mes peines, le *fiat* de votre sainte agonie. Quelle que soit la grâce que je sollicite, si elle entre dans les intentions de votre Père, vous me la désirez avec plus d'ardeur que je ne la désire moi-même ; quelle que soit la main qui me présente le calice, c'est de la main de votre Père que je dois le recevoir ; car au fond de ce calice il a déposé une grâce de laquelle dépend peut-être mon salut ou le salut d'une âme qui m'est chère. Je le crois, mon Jésus, je le crois ainsi ; mais aidez mon incrédulité au moment de l'épreuve, en rendant ma foi pratique. Sous le coup des plus fâcheux événements, du fond de mes souffrances physiques et morales, surtout quand mon âme agonisera dans sa lutte suprême avec la mort, je veux, ô Jésus, que mon cœur, comme mes lèvres, redise votre *fiat* et le redise avec amour.

ACTE D'ABANDON

POUR LES RELIGIEUSES ET LES AMES QUI SONT
TOUT À DIEU.

Mon Dieu, vous m'avez tout demandé, prenez tout, et ne me laissez que la volonté de ne rien vouloir, si ce n'est vous, ô le Bien-Aimé de mon âme, vous que je veux seul, et pour l'amour de qui j'*abandonne tout* ce qui n'est pas vous.

Mon Dieu, prenez ma mémoire, et n'y lais-

sez qu'
ingrati
et des
ô Jésus

Mon
la faiss
votre p
âmes :

Mon
à jama
veux,
receve
donne.

Mon
toutes
vous,
Recev
vous o
en grâ
qu'il a

ir v
z-le
Mon
âme ;
donne.

Mon
ce qui
leurs,
don,
ladie,

Mon
incons
faibles
infidè
recule

sez que le souvenir de vos bienfaits, de mes ingratitude, de vos douleurs, de votre amour et des effusions de votre SANG : cette mémoire, ô Jésus, *je vous l'abandonne.*

Mon Dieu, prenez mon intelligence, en ne la faisant servir qu'à la plus grande gloire de votre *précieux Sang*, et à ses intérêts dans les âmes : cette intelligence, *je vous l'abandonne.*

Mon Dieu, prenez ma volonté, je l'anéantis à jamais dans la vôtre. Non plus ce que je veux, mais ce que vous voulez!... O Jésus, recevez ma volonté ; dirigez-la : *je vous l'abandonne.*

Mon Dieu, prenez et recevez mon cœur et toutes ses affections. Vous connaissez ce cœur, vous, ô Jésus. l'unique ami de mon âme..... Recevez l'immolation de chaque jour qu'il vous offre en silence ; agréez-la et changez-la en grâces et en bénédictions pour les personnes qu'il aime et qu'il a abandonnées par amour
ir vous. O Jésus, prenez mon cœur ; gar-
z-le pour vous seul : *je vous l'abandonne.*

Mon Dieu, prenez mon corps ; prenez mon âme ; acceptez tout mon être : *je vous l'abandonne.*

Mon Dieu, j'accepte avec reconnaissance tout ce qui me viendra de vous : joies, peines, douleurs, plaisirs, consolations, sécheresses, abandon, délaissements, travail, repos, santé, maladie, vie, mort, temps, éternité : *tout est à vous.*

Mon Dieu, vous connaissez ma lâcheté, mon inconstance et le fond sans fond de ma grande faiblesse. Si jamais je devais être gravement infidèle à votre volonté sur moi ; si je devais reculer devant la souffrance qu'elle m'impose-

ra, oh ! je vous en conjure, faites-moi plutôt mourir : c'est la seule grâce que je vous demande ; exaucez-moi, je vous en supplie, par la résignation de Marie, par le cœur soumis de saint Joseph, par votre très-doux nom de Jésus, par votre douloureuse passion, par les effusions de votre précieux Sang et, spécialement, par le *fiat* de votre agonie au jardin des Olives. Ainsi soit-il.

†

La sueur de Sang.

Et il lui vint une sueur comme de gouttes de SANG coulant jusqu'à terre.

†

Je crois voir se dresser au sommet du calvaire
Cette croix où, demain, sanglant et méprisé,
Pour vous j'irai mourir sous les yeux de ma Mère,
Quand par tous les tourments mon corps sera brisé.
Oh ! venez contempler mon dernier sacrifice,
Vous du moins qui m'aimez, gardez mon souvenir.
Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice !
Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir....

†

JÉSUS.—O homme, il vous est doux quelquefois de tremper le bout de votre plume dans une goutte de votre sang, pour signer une protestation de fidélité.... Et moi, j'écris en entier, avec le SANG qui s'échappe de tous mes pores, le solennel engagement de le verser, demain, jusqu'à la dernière goutte, pour votre amour. O âme, dis aux malheureux et aux pécheurs en quel état tu me vois ; dis-leur que je les aime plus qu'une Mère n'aime son enfant, et que mon SANG coule pour les consoler et les sauver.

L'AM

c'est m
faire j
mour f
mour r
corrigé
naît m
vous a
beaucor
coule s
deviend
sume le
efficace
que je
d'amou
l'amour
que ave
SANG al
rien ne
mon co
de votre
brûlant
tre divin
éteigne
embras
serons

Père
rai-je en
autant
soit dig
sous le
cœur de
son SAN
SANG es
les a do

L'AME.—Et c'est moi, ô Dieu-Amour, et c'est moi qui ai pressuré votre cœur pour en faire jaillir le SANG !!... Mais puisque l'amour fait oublier l'ingratitude ; puisque l'amour répare toute offense, éteint toute dette, corrige toute faute ; puisque l'amour reconnaît même le plus insigne bienfait, je veux vous aimer, mon Jésus, je veux vous aimer beaucoup.... Qu'une goutte de votre SANG coule sur mon cœur, et il s'échauffera, et il deviendra tout brûlant du feu sacré qui consume le vôtre ! Ce sera alors que je travaillerai efficacement à vous gagner des âmes ; alors que je serai la coopératrice de votre œuvre d'amour : la *rédemption* ; car de tous les feux, l'amour est celui dont la flamme se communique avec le plus de rapidité. Et quand votre SANG alimente ce feu, il devient un brasier que rien ne peut éteindre.—O mon Jésus, voici mon cœur : jetez-le dans la fournaise ardente de votre cœur, afin que, plongé dans le torrent brûlant qui l'alimente il brûle sans cesse de votre divine ardeur. "O feu dévorant qui ne vous éteignez jamais, charité qui êtes mon Dieu, embrasez-moi", embrasez-nous et nous embraserons l'univers....

Père éternel, père de Jésus, que vous offrirai-je en satisfaction de mes iniquités, qui sont autant de défauts d'amour ? Je n'ai rien qui soit digne de vous, absolument rien, Mais, sous le pressoir de Gethsémani, j'aperçois le cœur de votre Fils bien-aimé répandant tout son SANG pour satisfaire à votre justice. Or, ce SANG est à moi, ce cœur est à moi ! Jésus me les a donnés pour que je vous les donne. Re-

cevez donc, ô Père, le cœur de Jésus et le SANG de Jésus, je vous les offre en sacrifice de pénitence et d'expiation. Refuseriez-vous cette victime ? Non, non, car ce cœur, c'est celui de votre Fils bien-aimé ; car ce SANG, c'est le *Prix* que vous avez exigé en satisfaction de toutes nos dettes.

L'Ange.

Et un ange lui apparut, le fortifiant pour souffrir d'avantage.



Tout baigné de mon Sang, dont la terre est rouge,
Je suis près d'expirer sous l'angoisse du cœur.
Le ciel ignore-t-il mon amère agonie ?
Non, l'ange m'apparaît ; il calme ma douleur.
L'amour de mes élus, fruit de mon sacrifice,
Me ranime soudain, m'encourage à souffrir....
Pour leur ouvrir le ciel, je boirai le calice !
Mon Père, tu le veux, ton Fils saura mourir



L'AME.—O Jésus, soyez vous-même mon ange consolateur ! Quand les autres me consolent, qu'ils soient anges ou qu'ils soient hommes, il reste toujours dans mon cœur des plis où la consolation ne pénètre pas. Mais vous, mon Dieu, vous savez me consoler comme vous voulez être aimé ; vous mettez la consolation partout où vous voulez trouver l'amour : dans tout mon cœur, dans toute mon âme, dans tout mon esprit, dans toutes mes pensées, jusque dans ma chair et mes ossements qui tressaillent d'une sainte joie.—O Jésus—Agonisant, soyez l'ange consolateur de ma vie,—et permettez que Jésus—Viatique soit l'ange consolateur de mon agonie et des agonies de tous ceux qui me sont chers.

S'étant
mis de tri
Quoi ! vou
afin de ne

Mes a
Qu'im
Pour
Ah ! p
Hélas
Je ven
Mon F
Pourt

L'AME
car, com
rien san
naître v
gretter r
je ne pu
me faire
ne puis
vous qu
impossi
et, par l
pable, a
JÉSUS
Sans ma
laisser v
l'aband
quelque
me renie
confianc

La plainte et le conseil de Jésus.

S'étant levé, il alla à ses disciples, et il les trouva endormis de tristesse. . . . Et il dit à Pierre : *"Simon, vous dormez ! Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez afin de ne point entrer en tentation."*

+

Mes apôtres chéris n'ont pu veiller une heure. . . .

Qu'importe ma souffrance ! . . . Ils ne la sentent pas. . .

Pour l'un d'eux, c'est en vain qu'il faudra que je meure.

Ah ! pourquoi me trahir, infortuné Judas ? . . .

Hélas ! malgré mon SANG, malgré mon sacrifice,

Je verrai tant d'ingrats m'oublier et périr !

Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice !

Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir.

+

L'ÂME. — J'entends votre reproche, ô Jésus ! car, comme Pierre, je ne puis rien, absolument rien sans votre grâce. . . . Je ne puis ni reconnaître votre incompréhensible amour, ni regretter mes péchés, ni pleurer mes ingratitudes ; je ne puis ni me contraindre, ni me résigner, ni me faire la moindre violence ; en un mot, je ne puis faire un pas dans vos sentiers. — O vous qui pouvez tout, ô vous à qui rien n'est impossible, ayez pitié de mon impuissance, et, par la vertu de votre SANG, rendez-moi capable, au moins, d'aimer et de souffrir.

JÉSUS. — O âme, je sais votre faiblesse. Sans ma grâce, vous ne pouvez rien. . . . que laisser votre Dieu aimer et souffrir seul ; que l'abandonner et fuir, — comme le feront, dans quelques instants, mes apôtres endormis ; que me renier, — comme Pierre s'y dispose par cette confiance présomptueuse qui l'empêche de

recourir à moi pour être aidé au moment de la tentation. Mais, si vous êtes *vigilant* et si vous *priez*, vous ne succomberez pas à l'heure des combats spirituels. Comme moi, vous vaincrez vos ennemis ; comme moi, vous supporterez les opprobres, les dérisions, l'abandon de tout ce que vous aimez ; comme moi, vous pourrez gravir le calvaire et mourir crucifié.

LAME.—O Jésus, je veux *veiller*, je veux *prier* avec vous, afin d'obtenir cette grâce qui me permettra de vous prouver ma reconnaissance par les œuvres. . . Votre *charité me presse*, ô bon Maître, et si ma faiblesse mille fois expérimentée, m'empêche d'oser dire avec votre apôtre : *Allons et mourons avec lui*, je veux travailler à pouvoir agir généreusement dans l'occasion : c'est-à-dire d'une manière qui soit un écho de votre parole sublime : *Afin que le monde sache que j'aime mon Père, levons-nous, marchons !*—allons où le devoir nous appelle.

Les personnes qui font l'Heure Sainte le Jeudi (à peu près de 1 h. à minuit) gagnent une indulgence de 300 jours. L'indulgence est plénière le Jeudi-Saint et le jour de la Fête-Dieu, si l'on communie ces jours-là ou l'un des jours suivants.

(Pie VII, 6 avril 1816.)

Prières diverses pour obtenir une sainte mort.



A JÉSUS AGONISANT.

Jésus, mon Sauveur bien-aimé, *triste jusqu'à la mort*, livré aux angoisses les plus navrantes au jardin des oliviers, je vous en supplie, au nom de votre mystérieuse

sueur
ment de
suprême
trition s
un aban
en soien
fié par v
courage
ma vie.

Blossus r
révélée à q

Mon S
vre péch
nelle bo
puissanc
et l'igno
Vous av
maine a
bonheur
mon Die
jure par
cieux Sa
me confi

Par les
Jésus, sa
me sont

PRI

Ste-Gertr
XIX, assure
ceux qui lu
mort (de ce
je viendrai
l'éclat d'un
leusement e
cieux."

sueur de SANG, ayez pitié de mon âme au moment de la tentation, mais, surtout, à l'heure suprême de l'agonie. Donnez-moi une contrition si pleine d'amour, un *fiat* si généreux, un abandon si parfait, que tous mes péchés en soient effacés, et que je mérite d'être fortifié par votre ange consolateur pour boire avec courage la dernière goutte amère du calice de ma vie. Ainsi soit-il.

Blosius recommande la prière suivante, comme ayant été révélée à quelques pieuses personnes.

Mon^e Seigneur et mon Dieu, je suis ce pauvre pécheur que vous avez créé par votre éternelle bonté, et que vous avez racheté de la puissance de l'ennemi, par la *sanglante Passion* et l'ignominieuse mort de votre Fils unique. Vous avez seul l'empire souverain et le domaine absolu sur toutes les créatures ; mon bonheur est entre vos mains ; sauvez-moi, mon Dieu, vous le pouvez, et je vous en conjure par votre infinie miséricorde *et par le précieux Sang* de mon Sauveur, en qui j'espère et me confie.

†

Par les MÉRITES DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG, ô Jésus, sauvez de la mort éternelle les âmes qui me sont chères. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE STE-GERTRUDE À MARIE.

Ste-Gertrude, au livre troisième des Insinuations, ch. XIX, assure que Marie a promis des grâces merveilleuses à ceux qui lui réciteront cette belle prière : " A l'heure de la mort (de celui qui m'aura pieusement récité cette prière,) je viendrai, dit la sainte Vierge, et lui apparaîtrai dans l'éclat d'une si grande beauté que son cœur sera merveilleusement consolé et commencera à goûter les délices des cieux."

Je vous salue, Marie, lis éclatant de blancheur ; vous avez ravi les regards de la très-adorable Trinité qui vit au séjour éternel de la lumière et de la paix. . . . Je vous salue, Rose éblouissante d'une céleste douceur, Vierge immaculée que le Roi des cieux a voulu choisir pour Mère et qui l'avez nourri de votre lait virginal. . . . Ah ! faites couler dans mon âme le torrent de la grâce divine. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À MARIE ET AUX ANGES
pour être préservé d'accidents.

†

Et Verbum caro factum est !

†

BONNE Mère repoussez loin de vos enfants tous les éléments destructeurs : nous vous en conjurons, au nom de l'Incarnation du Verbe dans votre sein immaculé, au nom de sa douloureuse passion et des effusions de son SANG PRÉCIEUX. Ainsi soit-il.

Saints anges et archanges, protégez-nous contre tout accident. Ainsi soit-il.

A SAINT JOSEPH.

Saint Joseph, Patron des agonisants, recommandez mon âme, à votre Fils Jésus, et assistez-moi à l'heure dernière, afin que je meure de la mort des justes. Ainsi soit-il.

A SAINT MICHEL ARCHANGE.

Saint Michel archange, protégez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au redoutable jugement de Dieu. Ainsi soit-il.

Ste Bar
grâce de p
l'auront
sa prière.
à la fois, l

O bien
qui il a
ment, à
nous au
sainte v
sion de
soyons r
Christ.

A STE BARBE.

Ste Barbe, ayant demandé à Notre Seigneur de lui faire la grâce de pouvoir secourir, à l'heure de la mort, les âmes qui l'auraient honorées durant leur vie, Notre Seigneur exauça sa prière. Un grand nombre de faits merveilleux prouvent à la fois, la vérité et l'efficacité de cette protection.

O bienheureuse vierge et martyre, vous à qui il a été donné de nous secourir efficacement, à l'heure de la mort, intercédez pour nous auprès du Seigneur, afin que, par sa sainte vie, sa passion douloureuse, les effusions de son SANG et sa mort cruelle, nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ. Ainsi soit-il



VI^e. HEURE.

(9 h.)

Petites Heures.

†

Offices prophétiques et figuratifs
du Précieux-Sang.

(Suite.)

(Matines et Laudes sont à 7½ h.)

PRIME.

A l'heure de Prime, *Jésus*, présenté de nouveau, devant Caïphe, était chargé de blasphèmes et d'outrages. On le déclarait digne de mort.

— Cet adorable Sauveur parcourt encore l'univers en état de Victime. Il est le jouet des impies qui se moquent de sa Croix, flétrissent sa doctrine et perdent son SANG en perdant les âmes. L'infidélité le renie, l'indifférence le délaisse. Et, pendant que les hommes le sacrifient à leurs passions, Lui, le Sauveur des hommes, s'immole sur tous les autels pour leur amour et leur salut.

— Avec l'Office de la première heure du jour, offrons toutes les Messes actuellement célébrées pour la conservation de l'innocence, les œuvres d'éducation chrétienne, le choix des vocations sacerdotales et religieuses.

Pater, Ave, Credo.

O Dieu, venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire soit au Père etc.

Incliner la tête en entendant le Gloria Patri : 80 j : d'ind.

Z

roies. —
prophét
qui vien
mis par
testamen
se donne
science
péchés p
descend
mière éc
ténèbres
c'est à lu
dans les
excellen
les oracl
être le p
jamais b
Que J
pour NO
SANG !

P EPUIS
de Za
temple
Paul,

PROPHÉTIE DE ZACHARIE, PÈRE DE
JEAN-BAPTISTE.

ZACHARIE remplissait son ministère dans le temple du Seigneur. Un ange lui apparait et lui dit : *Ne crains pas, Zacharie, parce que tu pries (touchant la venue du Rédempteur) a été exaucée. Tu auras un fils, — et c'est lui qui lui préparera les roies.* — L'enfant naquit, et Zacharie, son père, prophétisa en disant : *Béni soit le Dieu d'Israël qui vient racheter son peuple selon qu'il l'a promis par ses prophètes ; — se souvenant de son testament et du serment qu'il fit à Abraham de se donner à nous, — afin de nous instruire de la science du salut et d'opérer la rémission de nos péchés par les entrailles de sa miséricorde. — Il descend du plus haut des cieux, et sa divine lumière éclairera ceux qui sont plongés dans les ténèbres et assis dans les ombres de la mort ; — c'est à lui qu'il est réservé de diriger nos pas dans les voies de la paix, (de cette paix par excellence, dont l'effusion de son SANG, selon les oracles des plus anciens prophètes, devait être le prix, et notre salut éternel le fruit à jamais béni.) — Gloire soit au Père, etc.*

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG !

MARTYROLOGE DE SAINT PAUL.

(Dans l'épître aux Hébreux, chap. XI.)

DEPUIS le sang du juste Abel jusqu'à celui de Zacharie, tué, dit Jésus-Christ, *entre le temple et l'autel*, que de sang, remarque saint Paul, les prophètes de Dieu n'ont-ils pas

répandu en témoignage de leur foi ! Les uns ont été frappés du bâton, ne voulant pas racheter la vie présente par le sacrifice de la vie future. Les autres ont souffert les moqueries et la flagellation, les chaînes et les prisons. Ceux-ci ont été lapidés ; ceux-là ont été sciés en deux parties ; tous ont été éprouvés en mille manières. Le sang de plusieurs a coulé sous le tranchant de l'épée ; d'autres sont morts errants, mal-vêtus, manquant de tout, abandonnés de tous, se cachant dans les déserts et dans les montagnes, dans les antres et dans les cavernes.... Le monde n'était pas digne d'eux : *quibus dignus non erat mundus*.

V. La mort des saints est précieuse devant Dieu.

R. La mort est semblable à la vie.

Oraison.

(Pour sanctifier la journée.)

Dieu ! humblement prosterné à vos pieds, je vous offre, de nouveau, mes pensées, mes paroles, mes actions de ce jour et de toute la vie. Je veux qu'en moi tout soit réglé par votre amour et accompli pour votre gloire. Recevez, Seigneur, mon offrande ; disposez de ma volonté, et donnez-moi, par le SANG de Jésus, votre bénédiction. Ainsi soit-il.



A TIERCE

L'Heure de Tierce répond à la sanglante flagellation de Notre-Seigneur, à son couronnement d'épines et à sa condamnation à mort.

— J'ai été flagellé tout le jour, se plaint Jésus par son prophète. Cependant une demi-heure a suffi pour mettre en lambeaux sa chair sacrée et les bourreaux, lassés à ce sup-

plée, ont
verges qu
las ! aux
qui se fo
nment à fi
douleurs.

— Offron
reçoit jou
quons-le,
de l'Eglise
tre pays et

Pater

F

IMEC

S Dieu
tien
Saint

fermera

Christ d

prit, il

veau-né

s'écrie-t

parce qu

Sauveur

nations

Marie :

ruine et

sera en b

mère, sac

— Il dit,

paroles.

M ON L
et e
heu
qui

plice, ont inventé de suite leur cruelle couronne.—Mais les verges qui ont ensanglanté notre Sauveur ne sont pas, hélas ! aux seules mains des soldats et des mercenaires. Ceux qui se font, chaque jour, les instruments du péché continuent à frapper leur Maître, en renouvelant la cause de ses douleurs.

—Offrons nos réparations à Jésus pour les offenses qu'il reçoit journellement ; adorons son SANG profané et appliquons-le, par N. D. du Précieux-Sang, sur toutes les plaies de l'Eglise et de la société. Prions, en particulier, pour notre pays et ceux qui le gouvernent.

Patr. Ave.—O Dieu ! venez à mon aide, etc.

PROPHÉTIE DU VIEILLARD SIMÉON.

SIMÉON était un homme juste, craignant Dieu, et attendant, avec une sainte impatience, la rédemption d'Israël. L'Esprit-Saint lui avait révélé que la mort ne lui fermerait pas les yeux avant qu'il eût vu le Christ du Seigneur.—Poussé par ce divin Esprit, il entre dans le temple et voit un nouveau-né dans les bras d'une mère. O Dieu ! s'écrie-t-il, *maintenant je mourrai dans la paix parce que, de mes yeux, j'ai vu le Sauveur, le Sauveur de tous les peuples, la lumière des nations et la gloire d'Israël.*—Puis, bénissant Marie : *Cet enfant, lui dit-il, placé pour la ruine et la résurrection de plusieurs dans Israël, sera en butte à la contradiction ; et vous, tendre mère, sachez qu'un glaive transpercera votre cœur.*—Il dit, et le Calvaire nous a commenté ses paroles.—Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais, etc.

ORATION.

MON Dieu, faites qu'à l'exemple de Zacharie et de tous les autres Justes, j'aie le bonheur de vivre d'une foi vive et agissante, qui ramène sans cesse mon esprit à la

pensée de mon Rédempteur, et mon cœur au désir de le voir et de le posséder éternellement avec vous, qui vivez et réglez, avec lui et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

†

A SEXTE.

A l'heure de sexte—à midi—Jésus était au Calvaire.—Il avait reçu et porté la croix avec un amour et des peines infinies. La croix le portait à son tour. Et, en attendant, sur ce lit de douleurs, la mort qui allait nous donner la vie, Jésus, Fils de Dieu, priait pour nous son Père : *Mon Père, pardonnez-leur...* Jésus, Fils de la Vierge, nous donnait à sa Mère, comme le prix du Sang qu'il avait puisé dans son cœur, par l'Incarnation, et qu'il répandait sur nous par la Rédemption.

—Par reconnaissance pour Jésus et Marie, soyons fidèles au devoir de la réparation.—Que d'enfants prodiges le Sauveur et son auguste mère attendent encore ! Recueillons la part de salut qu'ils refusent ; prions pour le succès des missions apostoliques, pour les incrédules, les hérétiques, les pauvres pécheurs.

Pater. Ave.—O Dieu ! venez, etc.

VOIX DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

 oix de celui qui crie : *Faites pénitence ; le royaume de Dieu est proche ; préparez la voie et les sentiers à Celui qui doit venir.* Il est venu : *Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.*—O mon Ame, le sacrifice de cet Agneau divin se célèbre sur un grand nombre d'autels ; unis-toi à son oblation et répète fervemment l'offrande des Gardes-d'Honneur du Précieux-Sang : *Père éternel, page 143.*—Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

ON
sai
no
là

tion, en
se de vo
l'action
votre se
puisque
les, mais
session d
CIEUX-SA

A la neu
sommé dans
du SANG ré
quelques g
Jésus nous
Mère bénie
douleur.

—Puisqu
divine, rem
les mains d
té nos par
tous ceux qui

Pater,

'OFFIC
re du
sième
à jam
que votre
à la vie d
premier

ORAISON.

Mon Dieu et mon Sauveur, vous à qui le saint Précurseur a rendu témoignage, non seulement par parole, en disant: *Voilà l'Agneau de Dieu*, mais encore par action, en donnant tout son sang pour la défense de votre sainte loi, faites qu'en moi aussi l'action réponde à la parole, quand il s'agit de votre service et des intérêts de votre gloire; puisque, devant vous, ce ne sont pas les paroles, mais les œuvres qui donnent droit à la possession de ce royaume céleste que votre **PRÉCIEUX-SANG** nous a acquis. — Ainsi soit-il.

+

NONE.

A la neuvième heure du jour, *Jésus expirait*. Tout était consommé dans l'œuvre de la Rédemption: les grandes sources du SANG régénérateur étaient épuisées. — Non, il en restait quelques gouttes, — les dernières — au fond du divin cœur. Jésus nous l'ouvrit par la lance du soldat, et le cœur de sa Mère bénie fut, en même temps, transpercé d'un glaive de douleur.

— Puisque c'est au calvaire qu'a eu lieu notre adoption divine, remettons nos âmes, unies à celle de Jésus, entre les mains de notre Père céleste, et recommandons à sa bonté nos parents, amis et bienfaiteurs, les pauvres, les éprouvés, tous ceux qui recourent à nos prières.

Pater, ave. — O Dieu ! venez, etc.

AU PREMIER PSAUME.

L'OFFICE de *None*, qui signifie neuvième heure du jour, et qui correspond à notre troisième heure de l'après-midi, est une heure à jamais bénie. O mon Dieu ! c'est alors que votre divin Fils nous enfanta, par sa mort, à la vie de la grâce. — Le sang d'Adam, notre premier père, nous avait donné la vie du

corps ; le SANG de Jésus-Christ, *nouvel Adam*, selon le langage des saintes Ecritures, nous a donné la vie de l'âme. Par le premier, qui avait été tiré de la terre, nous étions *tout terrestres* ; par le second, qui est descendu du ciel, nous sommes appelés à être *tout célestes*. — Adam tombe dans un profond sommeil, et, d'une de ses côtes, Dieu lui forme une compagne qui lui sera unie pour toujours, et qui lui donnera une postérité nombreuse ; Jésus-Christ, sur la croix, tombe aussi dans le sommeil de la mort, et, de son côté entr'ouvert, sortent le SANG et l'eau, fidèle image de l'élément divin et humain dont se compose l'Eglise, cette épouse sans tache que Dieu lui a donnée pour l'éternité, et qui lui enfante, sur la terre, la postérité des élus destinés à remplir le ciel. — Adam, pécheur, est chassé du paradis et condamné à gagner son pain à la sueur de son front, à souffrir toutes sortes de maux et à mourir ; Jésus-Christ, chargé de nos péchés, est condamné, par son Père, à descendre du sein de sa gloire et à nous gagner, par la sueur de son SANG, par ses souffrances et sa mort, le pain de la vie éternelle. Adam nous avait tous perdus par sa désobéissance ; Jésus-Christ nous sauve en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. — Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

AU DEUXIÈME PSAUME.

En pieux Abel, fidèle aux commandements du Seigneur, lui offre, dès l'âge le plus tendre, des sacrifices qui lui sont agréables ; Jésus-Christ, fidèle aux ordres qu'il

a reçus
dès son
son SANG
vertus d
l'envie
Christ p
cœur de
dans les
sang inn
méchant
murs de
celui d'A
contre C
séricorde
souillé d
sur la ter
les Juifs,
leurs enf
condamn
portant s
eide. — Gl

Qu

In tem
solatio
geanc
temps
fie Sauve
la justice
nos consci
le met à l
toute sa fa
se qui sau
fants. — No

a reçus de la bouche de son Père, lui offre, dès son entrée au monde, le sacrifice de tout son SANG destiné à apaiser sa justice.—Les vertus d'Abel excitent dans le cœur de Caïn, l'envie la plus noire ; les vertus de Jésus-Christ provoquent le même sentiment dans le cœur des principaux Juifs —Abel est emmené dans les champs par le fratricide Caïn, et son sang innocent est répandu par les mains de ce méchant ; Jésus-Christ est emmené hors des murs de Jérusalem, et son SANG coule comme celui d'Abel.—Le sang d'Abel crie vengeance contre Caïn ; le SANG de Jésus-Christ crie miséricorde, même pour les bourreaux.—Caïn, souillé du sang d'Abel, est condamné à errer sur la terre comme un malheureux vagabond ; les Juifs, qui ont fait tomber sur eux et sur leurs enfants, le SANG de Jésus-Christ, sont condamnés à errer sur tous les points du globe, portant sur leur front la marque de leur déicide.—Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

AU TROISIÈME PSAUME.

 u temps de Noé, dont le nom signifie *consolation*, les eaux du déluge tirent vengeance du péché et purifient la terre ; au temps de Jésus-Christ, dont le nom signifie *Sauveur*, l'effusion de son SANG satisfait à la justice de Dieu pour le péché, et purifie nos consciences.—Noé construit une arche qui le met à l'abri de la perdition générale, lui et toute sa famille ; Jésus-Christ fonde une Eglise qui sauve de la perdition ses fidèles enfants.—Noé a été choisi pour renouveler le

monde et devenir, comme Adam, le père de toutes les nations ; Jésus-Christ a été envoyé pour régénérer la terre, et faire, de tous les peuples, cette nation sainte qui doit régner au ciel. — Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

Oraison.

Dieu, faites, par votre grâce, nous vous en conjurons, qu'en écoutant les oracles des prophètes, et en imitant les patriarches et tous les anciens justes, dans leur piété et leur foi, nous devenions les fidèles images de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et nous méritions d'être justifiés et sauvés par son SANG. — Ainsi soit-il.



Transpo
de Jésus :
Sang ; c'es
les yeux du
la tête ju
leur, Made
Saint, afin
croix : inv
douloureux
nous unir

Depuis
la croix,
Autour
insultes,
Les dé
un juif e
le Saint
de posit
la tête ;
s'agrandi

père de
s'envoyé
tous les
it régner

c.

ce, nous
t les ora-
t les pa-
es, dans
les fidè-
hrist, et
vés par

VII. HEURE.

(9½ h.)

Les paroles de Jésus-crucifié.

Dimanche.

1ERE PAROLE.

*"Mon Pere, pardonnez-leur, car ils
ne savent ce qu'ils font."*

Transportons-nous sur la terre du Calvaire, rongie "SANG de Jésus : c'est notre terre à nous, *Adorateurs du Précieux Sang* ; c'est le lieu que nous devons habiter. Voyons, avec les yeux du cœur, Notre-Seigneur couvert de plaies depuis la tête jusqu'aux pieds, la sainte Vierge abîmée dans la douleur, Madeleine qui pleure et se désole. Invoquons l'Esprit-Saint, afin qu'il nous fasse comprendre le mystère de la croix : invoquons les saints anges, qui ont assisté à la scène douloureuse du calvaire ; mais, surtout, supplions Marie de nous unir à son cœur navré d'amertumes.

Depuis une heure, Notre-Seigneur est sur la croix, et il souffre d'inénarrables tortures.

Autour de lui, on n'entend que blasphèmes, insultes, paroles méprisantes et dérisoires. Les démons sont là : chaque démon possède un juif et lui inspire sa rage infernale contre le Saint d'Israël. Le Christ mourant n'a pas de position ; il ne peut ni tourner, ni relever la tête ; au moindre mouvement, ses plaies s'agrandissent par le poids de son corps....

Tout à coup, la voix du divin Crucifié se fait entendre : "*Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*"

Mon père, pardonnez-leur : il m'ont flagellé ; le vêtement de mon humanité—cette chair dont je me suis revêtu pour leur amour—ils l'ont déchiré en mille lambeaux : mon Père, pardonnez-leur ! . . . Ils m'ont couronné d'épines, moi qui suis descendu des cieux pour les couronner de gloire ; ils m'ont cloué sur cette croix, et, si je n'en descends pas, ainsi que leurs cris ironiques le demandent, c'est parce que je veux, par ma mort sur ce bois, les faire monter au ciel . . . *Mon Père, mon Père, pardonnez-leur, car il ne savent ce qu'ils font !*

Ils ne savent ce qu'ils font ! Cette parole est vraie pour les bourreaux ; car ils n'auraient pas crucifié le Bienfaiteur d'Israël, s'ils n'eussent été trompés par leurs chefs et aveuglés par satan ; surtout s'ils eussent cru que Jésus de Nazareth était le Fils de Dieu, le Messie promis à leurs Pères . . . —Mais cette parole est-elle vraie pour moi, qui ai reçu tant de grâces et de lumières ? . . . Est-ce que je ne sais pas ce que je fais quand je crucifie Jésus dans mon cœur par un péché grave ? . . . Horreur ! moi je suis le bourreau de mon Dieu ! et j'ai peine à tirer un soupir de mon cœur, une larme de mes yeux, au souvenir de mes nombreux péchés qui ont été autant d'instruments de supplices pour mon Sauveur ! . . .

O Jésus, donnez-moi une contrition qui brise mon cœur, qui fasse jaillir tout mon sang en pleurs. Vous vous êtes engraisé de souffrances ; vous avez bu le poison de mes péchés,

parce qu'
Âme à sa
SANG.

faites qu'
vous l'a

Après
zèle ard
ra-t-il le
tôt le C
dans ce
son SAN
veux m'
pour ne
chacun
par chac

Mon Père
qu'ils font
image,—
SANG,—
m'unissa
sus,—au

Après
le chrétie
L'Adorat
gira-t-il
sion, de
dans son
frères ?—
plus d'ai
nerai abs
Je broier
rai un so
amie, mé
ront bles
dire à Di

parce qu'à travers mes péchés, vous voyiez mon âme à sauver de la mort par l'antidote de votre SANG. O Jésus, purifiez-moi dans ce SANG, et faites que mon âme soit désormais toute à vous : vous l'avez bien payée ! . . .

Après un tel exemple d'héroïque prière, de zèle ardent et désintéressé, le chrétien oubliera-t-il les pécheurs ? . . . N'imitera-t-il pas plutôt le Christ implorant leur pardon, et offrant, dans ce but, ses souffrances, ses mérites et son SANG répandu ? . . . Oui, mon Jésus, je veux m'oublier, en quelque sorte, moi même, pour ne penser qu'aux âmes ; je veux, par chacun de mes actes intérieurs et extérieurs, par chacune de mes respirations, crier à Dieu : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font !* Ces âmes si belles, créées à votre image, — ces âmes si belles, rachetées par votre SANG, — je veux contribuer à les sauver, en m'unissant à la prière, à la souffrance de Jésus, — aux larmes de Marie . . .

Après un tel exemple de généreux pardon, le chrétien connaîtra-t-il encore un ennemi ? *L'Adorateur du Précieux-Sang*, surtout, ne rougira-t-il pas du moindre sentiment d'aversion, de rancune, de vengeance, qui s'élèverait dans son âme à l'égard de quelqu'un de ses frères ? — Non, non, plus de susceptibilités, plus d'aigreurs, plus d'amertumes : je pardonnerai absolument tout ce qui me fera peine . . . Je broierai mon cœur, s'il le faut, et je trouverai un sourire, une bienveillance, une parole amie, même un service, pour ceux qui m'auront blessé ou contrarié, — ne fut-ce que de dire à Dieu en leur faveur : *Mon Père, pardon-*

nez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.

Prosternons-nous au pied de la croix, entre Jésus mourant et Marie désolée ; collons nos lèvres sur les clous des pieds du sauveur ; recueillons le SANG qui coule de ses plaies,—et, avant de descendre du calvaire, prions fervemment pour la réconciliation des pécheurs avec leur Dieu.

La préparation, qui précède la CONSIDÉRATION, et la CONCLUSION, qui la suit, peuvent être adoptées pour chaque jour.

Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, afin de payer, par vos souffrances, la dette de mes péchés, et qui ouvrez votre bouche divine pour m'en obtenir le pardon, ! ayez compassion de tous les fidèles agonisants, et, par les mérites de votre PRÉCIEUX-SANG répandu pour notre salut, donnez-nous une douleur si vive de nos fautes qu'elle nous fasse rendre notre âme dans le sein de votre infinie miséricorde.—Ainsi soit-il.

Trois Gloria Patri.

†

Lundi.

2E. PAROLE.

"Aujourd'hui tu seras avec moi en paradis."

DEUX larrons sont crucifiés avec Notre-Seigneur : l'un se tord dans les crises du désespoir ; jusqu'à la fin il maudit et blasphème, et son dernier soupir a dû être une dernière injure au Dieu Rédempteur.

L'autre se convertit. Soit que la croix de Jésus ait projeté sur lui sa sainte ombre salu-

taire ;
sainte ;
SANG
goit un
A l'ins
milité,
croit q
le Fils
des to
pas, co
gneur
y reste
chés.—
place
qu'il ne
ment d
longue
vous de
me."

"Au
même,
toute-p
d'un la
jugé d
lui-mêm
n'a cess
en paro
de re
Vierge,
la vallé
Madele

Il ya
de Dieu
en abus
il en est

taire ; soit qu'il se trouvât du côté où était la sainte Vierge ; soit, enfin, qu'une goutte du SANG divin l'ait touché, toujours est-il qu'il reçoit une grâce insigne : celle de la conversion. A l'instant, il produit des actes de foi, d'humilité, de contrition et d'abandon à Dieu : il croit que celui qui est crucifié, comme lui, est le Fils de Dieu ; il s'avoue coupable et digne des tourments qu'il subit. Il ne demande pas, comme le mauvais larron, que Notre-Seigneur le fasse descendre de la croix ; il veut y rester, il veut y mourir pour expier ses péchés.—Il ne lui demande pas non plus une place dans son royaume,—oh ! non : il sait qu'il ne la mérite pas !... Il le supplie seulement de lui donner un souvenir dans toute la longueur de l'éternité : *"Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume."*

"Aujourd'hui, lui répond Jésus, aujourd'hui même, vous serez avec moi en paradis."... Oh ! toute-puissante efficacité du *Précieux-Sang* !... d'un larron homicide, elle produit un saint jugé digne d'être canonisé par Jésus-Christ lui-même !... *Aujourd'hui*, cet homme—qui n'a cessé d'être brigand qu'aujourd'hui—sera en paradis, c'est-à-dire dans un lieu de paix et de repos ; il sera en paradis avant la sainte Vierge, qui devra prolonger son séjour dans la vallée des larmes, avant saint Jean et sainte Madeleine que Notre-Seigneur aime tant !...

Il y a, dans le monde, des larrons de la gloire de Dieu qui abusent de toutes les grâces et qui en abusent jusqu'à la fin. En ce moment même, il en est des milliers qui meurent dans la haine

de Dieu, et qui entendent le foudroyant arrêt qui les condamne au feu éternel: ce sont les larrons impénitents.—Ah ! prions, invoquons le Sang de la rédemption, offrons les larmes de Marie, afin d'obtenir que toutes les âmes, même les plus criminelles, qui doivent comparaître *aujourd'hui* devant le tribunal du souverain Juge se souviennent et implorent le souvenir de Jésus-crucifié avant l'heure suprême, afin que Jésus-Rédempteur ait, *aujourd'hui*, le bonheur de dire à toutes : "*Vous serez avec moi en paradis.*"

†

Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, et qui répondez avec tant de promptitude et de libéralité à la foi du bon larron, vous reconnaissant, au milieu de vos humiliations, pour le Fils de Dieu, et qui l'assurez du paradis, ayez compassion de tous les fidèles agonisants ; et par les mérites de votre PRÉCIEUX-SANG, animez notre esprit d'une foi si ferme et si constante qu'aucune suggestion du démon ne puisse l'ébranler, afin que nous obtenions aussi la récompense du saint paradis.—Ainsi soit-il.

Trois *Gloria Patri*.

†

Mardi.

3^E. PAROLE.



A foule s'est écoulée ; . . . le ciel s'est un peu éclairci . . . Jésus est toujours sur la croix ; . . . son SANG s'épuise lentement : Madeleine en est inondée. Comme elle, les autres saintes femmes sont tombées

sous le
le bois
seule
du Ch
pas vo
sent e
enleve
pieds
aimé à
douce
là! . .
cette t
sous l
Non . .
n'est p
le Ver
garde
jour,
vancé
Marie
dra p
excell
Dieu,
tion, —
chat c
Marie
son J
coup
tout
Dieu
de son
Et c
sont d
cette
sentée

sous le poids de leur affliction; elles étreignent le bois de la croix et sanglottent; la sainte Vierge seule est debout. — O mystère !.. Quoi ! ô Mère du Christ, vous êtes là !.. et vous ne soulagez pas votre Fils !... Les bourreaux se dispersent et vous n'approchez pas de Jésus pour enlever les épines de sa tête, les clous de ses pieds et de ses mains ! pour arracher votre Bien-aimé à cette mort atroce !... au moins pour adoucir ses dernières douleurs !... Vous êtes là !.. et vous ne vous élancez pas pour soutenir cette tête qui s'affaisse, — cette poitrine qui râle sous l'étreinte des tourments de la mort !.. — Non... car la sainte Vierge sait que son Fils n'est pas pour elle seule ; elle se souvient que le Verbe fait chair doit être occupé de ce qui regarde le service de son Père... Il est vrai qu'un jour, pour complaire à sa Mère, Jésus a devancé l'heure de ses merveilles d'amour ; mais Marie sait bien qu'aujourd'hui elle n'obtiendra pas le retard de ce miracle d'amour par excellence qui va payer : à la miséricorde de Dieu, le privilège de son immaculée conception, — à sa justice, le prix convenu pour le rachat de l'humanité coupable.... D'ailleurs, Marie aime les âmes si tendrement aimées de son Jésus,.... et si elle aime son Jésus beaucoup plus qu'elle-même, elle aime, par-dessus tout autre amour naturel, la volonté de son Dieu : c'est pourquoi elle accepte l'immolation de son Fils telle que Dieu l'exige.

Et c'est ainsi que tous les supplices de Jésus sont devenus les supplices de Marie, et que cette Reine des martyrs ne sera jamais représentée que debout au pied de la croix, ou te-

nant sur ses genoux son Fils immobile, ou portant dans son cœur les sept glaives que les effusions du Sang de son Jésus y ont enfoncés.

Mais Jésus regarde sa pauvre Mère.... de nouveau, ses lèvres s'ouvrent : sans doute, il va verser le baume de la consolation dans ce cœur si profondément affligé : *Femme*, dit-il, en indiquant du regard le disciple bien-aimé, *voilà votre Fils !* — *Femme !* O Jésus, Jésus ! votre mère désirait un mot, un suprême adieu de vos lèvres mourantes, et voilà que la dernière parole que vous lui adressez est un nouveau glaive qui s'enfonce dans son cœur..

Pourquoi, mon Jésus, pourquoi en avoir agi ainsi avec votre Mère. — Ah ! c'est que Marie doit être associée à l'œuvre de la rédemption : un homme pécheur et une femme pécheresse ont perdu le monde ; un homme rédempteur et une femme co-rédemptrice doivent le sauver. — A Bethléem, à Nazareth, sur la terre de l'exil, — Marie était Mère de Jésus, — Jésus était fils de Marie ; mais à Jérusalem, au calvaire, sur la terre qu'il doit rougir de son SANG et qui doit être la patrie de tous les rachetés, Jésus est le nouvel Adam, l'Homme réparateur. Marie est la nouvelle Eve, la *Femme* réparatrice.

O Marie, votre douleur est grande comme la mer ; ... et je ne sais à quoi la comparer.... O vous tous qui passez, regardez et voyez le Fils et la Mère.... Est-il douleur semblable à leur douleur ?....

"Voilà votre Fils." Cette parole est une parole créatrice : elle nous a faits enfants de Marie ; elle a fait Marie notre mère véritable...

Cette femme
mère un
nité rége

O Marie
la meille
que celu
vous ass
compatti
tre comp

Dirige
ajoute :
ciple ! s
pour Ma
bédée, —
de Dieu
de Mère
Fils mor
vous rév
nous avo
par votr
nous, not
divin Fil

Nous
certaine
et Marie
en nous
nous po
au bonh
quitter l

Mon
croix po
propres
votre an

Cette femme qui pleure sur le calvaire, c'est la mère universelle,—c'est la mère de l'Humanité régénérée.

O Marie, montrez que vous êtes notre mère, la meilleure et la plus tendre des mères,—et que celui qui, pour nous racheter, veut bien vous associer à ses douleurs, nous accorde de compatir profondément à sa passion et à votre compassion.

Dirigeant son regard vers saint Jean, Jésus ajoute : “*Voilà votre Mère*”.—O heureux disciple ! sa mère, c'est la Mère de Dieu !. Mais, pour Marie, quel échange !... Le fils de Zébédée,—les enfants des hommes, pour le Fils de Dieu !.—Et cependant, ô Marie, ce titre de *Mère des hommes*, que vous décerne votre Fils mourant, doit vous être doux, puisqu'il vous révèle que si, par le SANG du Fils de Dieu, nous avons été faits enfants du Père céleste,—par votre sang donné à Jésus et reversé sur nous, nous sommes devenus les frères de votre divin Fils.

Nous aussi, nous pouvons devenir, dans une certaine mesure, co-rédempteurs avec Jésus et Marie,—et cela en priant pour les pécheurs, en nous dévouant pour leur salut.—Ah ! si nous pouvions, au moins, obtenir de coopérer au bonheur éternel de toutes les âmes qui vont quitter la terre aujourd'hui !

†

Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, et qui, oubliant vos propres souffrances, nous laissez, pour gage de votre amour, votre très-sainte mère elle-même,

afin que, par son moyen, nous puissions recourir à vous avec confiance dans nos plus grands besoins,—ayez compassion de tous les fidèles agonisants, et de moi-même, lorsque je serai dans cette extrémité; et, par le martyre intérieur d'une Mère si chère, pénétrez nos cœurs d'une ferme espérance dans les mérites infinis de votre PRÉCIEUX-SANG, afin que nous puissions éviter la damnation éternelle, que nous avons méritée par nos péchés.—Ainsi-soit-il.

Trois *Gloria Patri.*

†

Mercredi.

4E. PAROLE.

“Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi
m'avez-vous abandonné ?”

Cest une douleur ressentie par l'âme la plus virile comme par la plus faible, et dont le juste souffre comme le criminel : cette douleur. c'est *l'abandon*.

Le malade, qui apprend que son médecin l'abandonne, éprouve, en son âme, une douleur plus navrante que la maladie dont il souffre n'est douloureuse à son corps.—Le naufragé, qui se tient à une épave de son vaisseau, et qui se voit abandonné par ce dernier moyen de salut, est saisi d'une angoisse d'autant plus grande que le péril est plus imminent.—L'incendié, qui s'est attardé au milieu des flammes et qui voit crouler sous ses yeux la seule issue sur laquelle il comptait pour fuir, attend, dans

une ago-
tes de l'
ner...
que sort
âme que
et qui,
univers
même l'
solumen
d'elle,—
pieds, to

Et c'e
né sur la
ont fui
l'heure
des épr
faits da
qui le sa
peuple
milieu d
—et le p

nous ne
paroxys
a crié ve
lui a pas
l'écho d
tissent c
diction

Mais
lui que
Thabor,
Fûs bien
ces ?—O
bor ; ma
voit pas

une agonie inexprimable, les premières atteintes de l'élément auquel il lui faut s'abandonner... Mais que sont ces angoisses, en quelle sorte matérielles, comparées à celles d'une âme que tout secours extérieur a aussi délaissé, et qui, après avoir souffert de cet abandon universel, éprouve, de plus, que le ciel lui-même la délaisse;... qu'elle est seule, absolument seule avec sa souffrance; qu'autour d'elle,—qu'en elle,—que sur sa tête, sous ses pieds, tout est hostile, tout est ennemi ?...

Et c'est ainsi que Notre Seigneur est abandonné sur la croix !...—Jésus avait des amis : tous ont fui à l'heure de l'épreuve,—c'est-à-dire à l'heure où l'abandon devient la plus sensible des épreuves... Jésus avait semé les bienfaits dans tous les sillons d'Israël : Pilate, qui le sait, a recommandé Jésus à la pitié du peuple dont il avait guéri les malades, et au milieu duquel il était passé en faisant le bien,—et le peuple s'est écrié : "*Tolle ! tolle !*"... nous ne voulons point de Jésus !... Dans le paroxysme de ses douleurs, le divin Délaissé a crié vers Dieu, son Père... — mais son Père ne lui a pas répondu,—et Dieu ne lui a jeté que l'écho de ce mot dont les assises du ciel retentissent chaque jour : Vous vous êtes fait malédiction ; *allez ! je vous... abandonne !*...

Mais ce Jésus ainsi délaissé, n'est-il pas celui que l'on vit, un jour, resplendissant sur le Thabor, et que le Père céleste proclama son *Fils bien-aimé, l'objet de toutes ses complaisances* ?—Oui, Jésus crucifié, est le Dieu du Thabor ; mais en Jésus crucifié le Père éternel ne voit pas son Fils ; il n'aperçoit que l'homme de

péché, que le pécheur universel. Brisant, pour ainsi dire, les liens qui l'unissent à son Verbe incarné ; fermant les yeux sur son innocence, jusque sur sa divinité, il abandonne celui qui se présente à ses regards portant la livrée du péché.—Ce que Notre-Seigneur éprouva de souffrances morales, en se voyant ainsi délaissé de son Père, nulle âme humaine ne l'éprouvera jamais ; car Jésus seul connaissant Dieu tel qu'il est,—seul aussi il peut souffrir, dans sa plénitude, l'angoisse de l'abandon de Dieu et toute autre souffrance.

Mais si Jésus s'est couvert de l'apparence de nos iniquités pour nous revêtir de la réalité de ses mérites ; s'il a paru pécheur afin que le pécheur véritable fût justifié, il n'a, de même, été délaissé de son Père que pour nous mériter son assistance à l'heure des délaissements de Dieu et des hommes,—surtout à l'heure de cette angoisse suprême où la vie, en nous quittant, va peut-être nous livrer à l'éternel abandon de Dieu... Ah ! si, en ce moment d'agonie à laquelle nulle autre ne ressemble, nous espérons entendre le bienheureux "*veni*" qui nous conviera à la gloire éternelle, c'est que Jésus a souffert le délaissement qui nous était dû, et que la parole de consolation, qui eût adouci son suprême sacrifice, n'est point arrivée à son âme.

O divin Abandonné, je vous rends grâces d'avoir voulu souffrir jusqu'à cette extrémité pour notre amour, . . .—Ah ! je vous en supplie, n'abandonnez pas les malheureux qui gémissent dans l'isolement ; n'abandonnez pas les malades qui souffrent sans secours extérieurs ;

les affl
surtout
précipi
je serai
venez-v
malédi
éternel

Mon
croix p
souffra
avec un
laisse v
tous les
de votr
ce de s
tes les
tre ago
vôtres,
de votr



les affligés que nulle parole amie ne console ; surtout les moribonds que votre délaissement précipiterait dans le dernier malheur. Et, quand je serai moi-même à cette heure suprême, souvenez-vous que, sur la croix, vous avez subi la malédiction qui m'était due, afin que je fusse éternellement le *Béni* de votre Père.

†

Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, et qui, éprouvant souffrances sur souffrances, endurez encore, avec une patience infinie, l'abandon où vous laissez votre Père éternel, ayez compassion de tous les fidèles agonisants ; et par les mérites de votre PRÉCIEUX-SANG, accordez-nous la grâce de souffrir avec une véritable patience toutes les douleurs et toutes les angoisses de notre agonie, afin que, unissant nos peines aux vôtres, nous puissions être ensuite participants de votre gloire en paradis.—Ainsi soit-il.

Trois *Gloria Patri*.

†

Jendi.

5E. PAROLE.

"J'ai soif."



NOTRE SEIGNEUR n'a pris aucun aliment, ni aucun breuvage depuis la cène ; il a sué le SANG et l'eau dans l'agonie ; il a répandu une immense quantité de SANG dans la flagellation ; il s'est épuisé sous le poids de la croix et par la

perte de son SANG, dont les dernières gouttes achèvent de couler sur le rocher du calvaire. La conséquence naturelle de cet épuisement du sang est de causer dans les veines, la chair, jusque dans la moëlle des os, une fièvre ardente,—conséquemment une grande soif.—Cette soif consume Jésus. Au lieu de SANG, c'est du feu qui coure dans ses veines,—un feu dévorant comme celui de l'enfer. Les clous de ses pieds et de ses mains sont comme rougis au feu ; les épines enfoncées dans sa tête sont des aiguillons de feu ; ses lèvres, sa langue sont des charbons embrasés au feu intérieur qui le consume. Dans cette extrémité, Jésus se souvient qu'autrefois, il a désaltéré le peuple qui l'environne, en changeant un rocher aride en source d'eau vive, et il s'écrie : "*J'ai soif*" . . . Mais, ô Jésus, les enfants de Moïse n'ont que du fiel et du vinaigre pour reconnaître le bienfait qui empêche leurs pères de mourir de soif au désert!

O Marie, vous êtes là, au pied de la croix, et vous ne donnez pas une goutte d'eau à votre Fils bien-aimé ! . . . Quelle est la mère qui voit mourir son fils sans, au moins, humecter sa langue pour la rafraîchir ? . . . —Et vous, Madeleine, que faites-vous de vos larmes ? Pourquoi ne pas monter vers votre bien-aimé, pour les répandre sur ses lèvres desséchées ? . . . Mais Marie, mais Madeleine, n'ont rien à offrir à Jésus pour soulager sa soif !

O Jésus, c'est moi qui serai votre goutte d'eau rafraîchissante ; je veux qu'il y ait dans mon cœur une source toujours jaillissante pour vous abreuver . . . Hélas ! je n'eusse pu

assou
conna
âme p
ne se
jour d
voire
du pu
vous l
ponde
de fiel

Mon
mon â
retour
fait t
glai

Mon
croix
de sou
désire
homm
le tort
suffit
plein
fidèles
Préc
charit
nuelle
dant

assouvir votre soif sur le calvaire ; mais je vous connais une autre soif, — cette soif que toute âme peut contribuer à étancher, parce qu'elle ne sera pleinement assouvie qu'au dernier jour du monde : c'est la soif des âmes. — Dans votre Eucharistie, comme autrefois au bord du puits de Jacob, vous attendez les âmes ; vous les appelez ; mais, hélas ! combien ne répondent à votre appel qu'en vous abreuvant de fiel et de vinaigre !

Mon Dieu ! Jésus a soif des âmes : sauvez mon âme, donnez-moi des âmes à lui offrir, en retour de son SANG, — et, si pour cela, il vous faut tout immoler en moi, me voici : prenez le glaive.



Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, et qui, non content de souffrir tant d'opprobres et de douleurs, en désirez encore davantage, pourvu que tous les hommes se sauvent, — montrant ainsi que tout le torrent des amertumes de votre Passion ne suffit pas pour éteindre la soif de votre cœur plein d'amour ! ayez compassion de tous les fidèles agonisants, et, par les mérites de votre PRÉCIEUX-SANG, embrasez nos cœurs d'une charité si ardente, qu'ils languissent continuellement du désir d'être unis à vous pendant toute l'éternité. — Ainsi soit-il.

Trois Gloria Patri.



Vendredi.

6^E. PAROLE.

"*Tout est consommé !*"



JÉSUS lutte avec la mort : la pâleur de son visage devient de plus en plus livide ; ses yeux s'obscurcissent ; ses lèvres sont décolorées ; ses joues se creusent ; ses oreilles s'assourdissent ; son corps éprouve des frémissements convulsifs ; sa poitrine râle.... O angoisse épouvantable !.... c'est l'agonie ! c'est la dernière douleur !

Pourtant, voilà que Jésus semble se ranimer, au moins vouloir parler.... Et que va-t-il dire ? Il va nous redire qu'il donne sa vie parce qu'il le veut, et que la mort ne le frappera qu'au moment qu'il a déterminé,—cette parole il la résume en ces mots : "*Tout est consommé.*"

Mon Père, vous avez voulu que je fusse pauvre ; regardez-moi : "*les renards ont leurs tanières, les oiseaux du ciel leur nid,*" et votre Victime réparatrice n'a pas où reposer sa tête ; mais *tout est consommé !* — O pauvres, supportez patiemment votre misère ; comme moi, passez en faisant le bien,—et, un jour, pour vous aussi, toute souffrance sera consommée.

... Mon Père, vous avez voulu, que ma vie se passât dans les privations, et qu'elle se terminât dans les plus atroces douleurs ; vous avez voulu que je fusse, jusqu'à la fin, en butte aux contradictions, à la haine et aux plus indignes traitements ;—mais *tout est consommé !*—O âmes, qui paraissent n'être nées que

pour
me, pr
bientôt

Vou
tre vol
dit : "

de mon
cette v

suiv ob
ce der

tien, c
avez à

que ins
chemin

mort e
ombres

la vie
aussi t

Le co
un autr

créa de
cence,

Elles fu
gneur,

sommat
Hélas

heureu
cédé à

Aussitô
Adam c

j'avais
mais to

Oui,
consumé
mant q

pour souffrir et que j'unis à mon état de victime, prenez courage : pour vous aussi tout sera bientôt consommé.

Vous avez voulu, mon Père, que je fisse votre volonté. En entrant dans le monde, j'ai dit : "*Me voici : votre loi est gravée au fond de mon cœur.*" Toute ma vie j'ai accompli cette volonté adorable, et voilà que je vous suis obéissant jusqu'à la mort de la croix ; par ce dernier acte tout sera consommé !—O chrétiens, qui, pour observer la loi du Seigneur, avez à vous vaincre et à vous renoncer à chaque instant, prenez courage ; poursuivez votre chemin de combats et de luttes,—l'ange de la mort est l'ange de la victoire.... Voyez : les ombres s'amoncellent autour de vous, le soir de la vie approche ; bientôt, bientôt, pour vous aussi tout sera consommé !....

Le *consummatum est* de Jésus correspond à un autre *consummatum est*.... Un jour, Dieu créa deux âmes, brillantes de pureté et d'innocence, qu'il plaça dans un paradis de délices. Elles furent infidèles aux ordres de leur Seigneur, et le moment de leur chute vit la *consummation* de leur ruine.

Hélas ! pour moi aussi il y a eu un jour malheureux, un jour où, pour la première fois, j'ai cédé à une tentation, j'ai souillé mon âme. Aussitôt après, j'ai voulu me cacher, comme Adam et Eve ; j'ai voulu fuir, comme Caïn ;—j'avais peur du ciel, j'avais peur de la terre ; mais tout était consommé !

Oui, tout était consommé !.... Mais par son *consummatum est*, Jésus me console en m'informant que toute ruine est réparée ; que tout ce

qui était déchû se relève ; que tout se qui était vil resplendit... Autours de notre déchéance, vous qui dormez sous la pierre du calvaire, relevez la tête et tressaillez de joie, — car le monde, que vous aviez perdu, est sauvé, — et le temps approche où vos enfants s'écrieront : *O felix culpa ! Heureuse faute !* Les eaux du déluge n'ont pu laver les crimes des hommes ; le feu qui consuma Sodome et Gomorrhe ne les a pas purifiées ; mais le déluge de SANG, la pluie de feu qui tombe sur le calvaire détruit toute souillure et va renouveler insensiblement la face de la terre.

Tout est consommé ! Non, pas encore, mon Dieu !... Avant que tout soit absolument consommé, donnez-moi une goutte de votre SANG pour mes lèvres et pour ma langue, dont les péchés vous ont été autant de gouttes de fiel et de vinaigre ; une goutte de votre Sang pour mes mains qui ont percé vos mains, pour mes pieds qui ont cloué vos pieds ; une goutte de votre SANG pour mon cœur, pour tout mon être qui a coopéré à toutes vos ignominies, à toutes vos souffrances, à votre mort cruelle ; une goutte de votre SANG, Jésus, pour tous ceux que j'aime, pour les pécheurs, pour la sainte Eglise ; une goutte de votre SANG pour les évêques, pour les prêtres, pour toutes les âmes qui vous sont consacrées ; une goutte de votre SANG, surtout, pour les pauvres âmes qui, dans un instant, auront consommé le temps de la miséricorde ! ah ! consommez en elles l'œuvre de la rédemption ; enfin, une goutte de votre SANG, ô Jésus, pour les âmes du purgatoire, afin que leur expiation soit aussi consom-

mée !...

Mon bien-aimé, croix pour haut de consomme laquelle, que nous de Dieu e sion de to mérites c nous enti mes, et, s nous la gr crifice de

“ Mon Père

Avant d qui va la c baissant la entre vos m besoin de Père, car e nir, de faire me qu'il m mienne, c' Dieu, et q son SANG.

mée !...

†

Mon bien aimé Jésus, qui agonisez sur la croix pour l'amour de moi, et qui annoncez du haut de cette chaire de vérité, que vous avez consommé l'œuvre de votre rédemption, par laquelle, d'enfants de colère et de perdition que nous étions, nous sommes devenus enfants de Dieu et héritiers du paradis, ayez compassion de tous les fidèles agonisants, et par les mérites de votre PRÉCIEUX-SANG, détachez-nous entièrement du monde et de nous-mêmes, et, au moment de notre agonie, faites-nous la grâce de vous offrir de bon cœur le sacrifice de notre vie en expiation de nos péchés.

Trois Gloria Patri.

†

Samedi.

7^E PAROLE.

“ Mon Père je remets mon âme entre vos mains. ”

Avant d'appeler la mort par ce cri puissant qui va la décider à frapper, Jésus s'écrie, en baissant la tête : *“ Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ”*.... Son âme !... il n'avait pas besoin de la remettre entre les mains de son Père, car elle n'avait pas cessé de lui appartenir, de faire en tout sa très-sainte volonté. L'âme qu'il remet à Dieu, en expirant, c'est la mienne, c'est mon âme qui s'était détachée de Dieu, et qu'il vient de conquérir au prix de son SANG.

Ma rédemption est donc accomplie ! Puisque Jésus s'identifie mon âme, elle est donc redevenue aussi belle, régénérée dans son SANG, que ne l'était celle d'Adam quand elle jaillit du souffle de Dieu ? Mon âme, ainsi rachetée, est donc bien précieuse, puisque Jésus, avant de mourir, l'exhale, en même temps que la sienne, dans le sein de son Père, et qu'il la lui présente comme arrhes de sa victoire, comme conquête de son SANG, comme prix de sa mort et comme preuve de l'accomplissement fidèle de sa mission réparatrice.

"Mon âme" !..... oh ! la délicieuse parole : Je suis l'âme de Jésus-Christ ! Mon Christ, répétez-moi cette parole, vous dirai-je comme cette mère qui, revoyant son fils après des années d'absence, lui disait : "*Mon enfant, redis-moi : Ma mère ! ma mère !..... Cette parole, il y a si longtemps que je la pleure !.... O Jésus, redites-moi encore : "Mon âme" !.... Il m'est si doux d'être à vous !..* Puisque je suis votre âme, je ne fais donc qu'un avec vous, je suis un autre Christ ; par vous je suis l'enfant de Dieu, l'enfant de Marie, votre cohéritier ; aujourd'hui je puis dire avec vérité : *Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive—le règne de votre amour sur moi et sur toutes les âmes—que votre volonté—cette volonté pleine de compassion, de miséricorde et d'amour—s'accomplisse au ciel et sur la terre, comme elle vient de s'accomplir sur la croix....*

"Mon âme !".... O Mère, je puis donc enfin me jeter dans vos bras ! me voici votre enfant, par le SANG de votre Fils.... Mais aussi je

reviens
régions
où règn
me cher
sur ses
nes ; il n
rifié dan
afin que
ma mère

Mais t
Jésus, il
péché
séparati
cri par l
à lui ran
sentiers

Adora
que bien
zèle des
prions,
grand no
possible.
âmes du
d'une m
sus ; pri
prient av
de celles

Mon b
croix, po
ver un s
la volont
âme entre
tête et m
fidèles ag

reviens d'un lointain voyage, je reviens des régions où Dieu n'est pas, de ces régions glacées où règne le froid de Dieu ; votre Jésus est venu me chercher dans ma misère ; il m'a rapporté sur ses épaules, à travers les ronces et les épines ; il m'a réchauffé sur son cœur ; il m'a purifié dans son SANG ; il me remet dans vos bras, afin que, comme lui, je vous dise : Ma mère, ma mère !

Mais toutes les âmes ne sont pas les âmes de Jésus, il en est qui en sont séparées par le péché C'est la vue de cette déchirante séparation qui fit pousser à Jésus le dernier cri par lequel il conviait toutes les âmes fidèles à lui ramener celles qui s'égareraient dans les sentiers de la vie.

Adorateurs du Précieux-Sang, nous qui, plus que bien d'autres, devons être dévorés du zèle des âmes que le SANG de Jésus a rachetées, prions, immolons-nous, afin d'en sauver un grand nombre, afin de les sauver toutes, s'il est possible. Prions aussi beaucoup pour les âmes du Purgatoire, parce que ces âmes sont, d'une manière indissoluble, les âmes de Jésus ; prions afin que, réunies à leur Dieu, elles prient avec nous pour le salut de nos âmes et de celles des pauvres pécheurs.



Mon bien-aimé Jésus, qui agonisez sur la croix, pour l'amour de moi, et qui, pour achever un si grand sacrifice, vous soumettez à la volonté de votre Père en remettant votre âme entre ses mains, pour, ensuite, incliner la tête et mourir ! ayez compassion de tous les fidèles agonisants, et par les mérites de votre

PRÉCIEUX-SANG, donnez-nous, dans ce dernier combat, une parfaite conformité à votre divine volonté.—Ainsi soit-il.

Trois *Gloria Patri*.



VIII^E. HEURE.

(10 h.)

Le Précieux-Sang

— : ET LA : —

Conversion des pécheurs.

La *conversion* des âmes est la principale occupation du PRÉCIEUX-SANG sur la terre; c'est son œuvre de tous les instants. Souvent il y emploie des années et une multitude de moyens; mais, quelque lente que soit cette préparation de la *conversion*, elle se produit instantanément. A un moment donné, si l'âme venait à quitter le corps, elle serait perdue pour l'éternité; que la mort vienne à l'instant qui suit, le salut de cette âme sera assuré... C'est pourquoi il est si important de prier sans cesse pour la *conversion des pécheurs* et de ne jamais se décourager des lenteurs apparentes de Dieu; c'est pourquoi aussi, il ne faut jamais désespérer du salut d'un pécheur, fut-il soudainement frappé de mort. et parut-il frappé dans la disgrâce de Dieu,—c'est-à-dire sans avoir donné aucun indice extérieur de *conversion*, pas même un signe de connaissance. Qui sait ce qui a eu lieu, entre

l'âme et son
pécheur...
terrible qu'
vons qu'un
Jésus moi
pour leur
cheur en f
sévèremm
qu'après a
car la paro
be: "Quicon
Prions d
par le PRE
des âmes,
il n'y a poi
nos occupa

Miséri
les larme
leine et l
nemis d
Que votr
vres âme
la grâce
Notre-
pauvres
de vos la

Grâce!
qui se per
Le démon
ribles co
lons à la
bent par
Du hau
conquérir

ce dernier
votre di-

l'âme et son Rédempteur, au dernier moment lucide du pécheur... peut-être à l'instant même qui a précédé le coup terrible qui lui a amené une mort subite !... Nous ne savons qu'une chose—et elle est bien consolante : c'est que Jésus moissonne ses élus au moment le plus avantageux pour leur salut, et qu'il paraît certain que l'âme du pécheur en faveur de laquelle prières et sacrifices ont été persévèrement offerts, a dû ne paraître devant son Juge qu'après avoir reçu la grâce de la résurrection spirituelle ; car la parole de Dieu est infaillible, et il a dit, par son Verbe : *“Quiconque demande, reçoit”*...

Prions donc pour les pauvres pécheurs ; prions, surtout par le PRÉCIEUX SANG, puisque son œuvre propre est le salut des âmes, selon ce mot de saint Paul : *“Sans effusion de Sang, il n'y a point de rémission pour le péché.”* Au milieu même de nos occupations, aimons à répéter souvent :

SANG de Jésus, miséricorde !

40 jours d'ind.

†

Miséricordieux Jésus, accordez aux pécheurs les larmes de Pierre, la contrition de Madeleine et la douleur de tant de saints qui, d'ennemis de Dieu, sont devenus ses bien-aimés. Que votre SANG, ô Jésus, obtienne à ces pauvres âmes l'entier pardon de leurs péchés, et la grâce de la persévérance finale.

Notre-Dame du Précieux-Sang, couvrez les pauvres pécheurs du SANG de votre Jésus et de vos larmes amères. Ainsi soit-il.

†

Grâce ! grâce ! ô mon Dieu, pour tant d'âmes qui se perdent chaque jour autour de nous... Le démon s'élance de l'abîme, courant à d'horribles conquêtes : Des âmes ! des âmes ! volons à la perte des âmes !... Et les âmes tombent par légions dans le gouffre éternel !

Du haut de sa croix, Jésus nous invite à lui conquérir des âmes : *Sitio !* dit-il, *Sitio !*...

j'ai soif des Âmes ! — Et nous aussi, ô mon Dieu, nous désirons leur salut ! Accordez nous de les gagner à votre amour, puisque nous vous les demandons par les plaies de Jésus, notre Sauveur, par son TRÈS-PRÉCIEUX-SANG si cruellement répandu pour la rédemption des Âmes, et par les larmes de la Vierge conçue sans péché. — Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN PÉCHEUR QUE LA GRACE PRESSE DE
REVENIR À SON DIEU.

PÈRE souverain de la grande famille qui est l'ouvrage de vos mains, me voici frappant à la porte de votre miséricorde : Père saint c'est par les désirs de mon cœur ; c'est par la voix de mes larmes ; c'est, surtout, par celle du SANG de votre Fils que je vous conjure de m'ouvrir. Ah ! Seigneur, le cri de mon âme en détresse monte sans cesse vers vous ; mes soupirs, mes gémissements ne vous sont point cachés. Chaque jour je souffre violence ; chaque jour je lutte contre la voix intérieure qui me presse de rompre mes chaînes ; mais chaque jour revient avec son "*Demain.... demain....*" Mon Dieu, mon Dieu, ne détournez pas de moi votre regard miséricordieux ; ne me laissez pas dans l'abandon que j'ai mérité. Père des miséricordes, écoutez les clameurs d'une âme rachetée par un SANG divin, d'une âme qui vous conjure d'avoir pitié d'elle ; retirez-moi de ma misère, du gouffre de mes passions.... Pourriez-vous me voir périr sans être sensible à ma perte ?... Oh Seigneur, vous écouterez, au moins, la voix du SANG de

votre di
jourd'h
captivit
ensuite,
êtes mo
O Ma
pour m
CIEUX S
il.

CINQ OF

Le Sauv
que je me
sans hésit
amour m'
accablant
cheur gém
pérance d
amère Pas
les effets s

DIEU é
sabl
sez
leur
leurs p
pécheur
mes iniq
en espr
leur, d'
vous, ô
offensé.
terne de
tir, et j'i

otre divin Fils, et, grâce à sa médiation, *aujourd'hui* même, vous briserez les liens de ma captivité spirituelle, et je pourrai m'élancer, ensuite, vers mon Libérateur,—vers vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu.

O Marie, refuge des pécheurs, intercédez pour moi, et offrez, en ma faveur, le très-PRÉCIEUX SANG de mon Rédempteur.—Ainsi soit-il.

CINQ OFFRANDES DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST POUR NOS PÉCHÉS.

Le Sauveur dit un jour à sainte Gertrude : Si vous croyez que je me suis offert à mon Père sur la croix, croyez aussi, sans hésiter, que, chaque jour encore, je désire avec le même amour m'offrir pour chacun des pécheurs. Ainsi, quelque accablant que soit le poids des crimes dans lesquels un pécheur gémisse, ce pécheur pourra ouvrir son cœur à l'espérance du pardon, pourvu qu'il offre à mon Père ma très-amère Passion, dans la persuasion que, par là, il obtiendra les effets salutaires de la divine miséricorde. *L. 4, c. 26.*

PREMIÈRE OFFRANDE.

DIEU éternel et tout-puissant, source inépuisable de toute miséricorde, qui ne méprise pas ceux qui viennent à vous, malgré leur indignité, et qui les purifiez même de leurs péchés ; me voici devant vous, pauvre pécheur que je suis, accablé sous le poids de mes iniquités ; je viens à vous, et je m'accuse, en esprit d'humilité et le cœur brisé de douleur, d'avoir été extrêmement ingrat envers vous, ô mon Dieu, et de vous avoir mille fois offensé. Mais je reviens à vous, je me prosterne devant vous, pénétré d'un sincère repentir, et j'implore votre miséricorde. Et puisque,

après de si énormes péchés, je n'ai pas de meilleure satisfaction à vous présenter que la passion et la vie très-sainte de votre Fils, je vous offre, par le très-doux cœur de Jésus-Christ, et en union avec la force toute-puissante de l'Esprit-Saint, pour tous les péchés que j'ai commis, depuis ma jeunesse jusqu'à cette heure, par délectation et par consentement du cœur, je vous offre cet indicible amour avec lequel votre Fils unique s'est revêtu de notre humanité, et a souffert, pour nous, pendant trente-trois ans, tant de travaux et de fatigues, tant d'angoisses et de misères. Je vous offre ce serrement de cœur et cette tristesse qu'il éprouvait lorsqu'il dit : *"Mon âme est triste jusqu'à la mort."* Je vous offre cette sueur de SANG, que la violence de son amour et de ses craintes, a exprimée de son corps sacré, et cette triple prière qu'il vous a adressée, étant entré en agonie. Je vous offre son ignominieuse captivité, les coups de fouets et les meurtrissures, les injures et les blasphèmes, les soufflets et les coups de poing, les crachats et les féroces avanies, tout ce qu'il a eu à supporter pendant cette lamentable nuit dans la maison d'Anne et de Caïphe. Tous ces opprobres, tous ces tourments, je les remets sous vos yeux, ô Père de Jésus, avec une vive reconnaissance et une tendre compassion, afin que, dans votre inépuisable bonté, vous daigniez, par l'efficacité et les mérites d'une si cruelle passion, effacer tous mes péchés, et me rendre en tout agréable à votre divine Majesté. — Ainsi soit-il.

Dieu
acti
com
mon
cette do
aimé a s
pué si ig
lorsqu'en
l'a injust
mie, inju
fro la hor
arraché s
enchaîne
flagellati
fusion si
yeux, ô b
quelle cor
ne ; comb
combien
chirée, qu
jusqu'à se
combien d
ont jailli d
leurs, ô te
vif sentim
sion, afin
les mérites
recevoir da
agréable à

Dieu d
que ma
néglige
suppor

DEUXIÈME OFFRANDE.

Dieu très-miséricordieux, pour toutes les actions déréglées et coupables que j'ai commises par chacun des membres de mon corps, je vous offre cette injure et cette douleur indicibles que votre Fils bien-aimé a supportées, lorsqu'on a frappé et conspué si ignominieusement son visage adorable; lorsqu'en présence de Pilate et d'Hérode on l'a injustement accusé, bafoué jusqu'à l'infamie, injurié jusqu'au blasphème. Je vous offre la honte qu'il a éprouvée, quand on lui a arraché ses vêtements; je vous offre son cruel enchaînement à la colonne, sa douloureuse flagellation, ses poignantes blessures, et l'effusion si abondante de son SANG. Jetez les yeux, ô bon Père, sur votre Fils, et voyez avec quelle confusion il s'est tenu attaché à la colonne; combien de coups de fouets il a reçus, de combien de blessures sa chair divine a été déchirée, quelles cuisantes douleurs ont pénétré jusqu'à ses os, jusqu'à la moelle de ses os, combien de gouttes de son TRÈS-PRÉCIEUX SANG ont jailli de ses blessures. Toutes ces douleurs, ô tendre Père, je vous les offre avec un vif sentiment de reconnaissance et de compassion, afin que vous daigniez par l'efficacité et les mérites d'une si douloureuse passion, me recevoir dans votre grâce et me rendre en tout agréable à vos yeux.—Ainsi soit-il.

TROISIÈME OFFRANDE.

Dieu de toute douceur, pour tout le bien que ma paresse et ma tiédeur m'ont fait négliger, je vous offre cet amour qui a fait supporter à votre divin Fils de si intolé-

rables douleurs tandis qu'il était couronné d'épines, salué par dérision, ignominieusement couvert de crachats, souffleté par des mains criminelles et frappé du roseau, présenté devant un tribunal inique, très-injustement condamné, jugé pire qu'un homicide, voué à la mort par les vociférations d'une impie populace. Je vous offre ce trajet douloureux qu'il a fait, chargé d'une pesante croix jusqu'à la montagne du Calvaire : je vous offre là fatigue inexprimable de chacun de ses membres, la barbarie des licteurs, les applaudissements et les sanglantes risées du peuple, ses traces de SANG et tout ce qu'il a fait et souffert dans ce chemin des pleurs. Toutes ces douleurs, je vous les présente, ô tendre Père de Jésus, avec beaucoup de reconnaissance et de compassion, afin que, par la vertu et les mérites de tant de satisfactions, vous daigniez, dans votre inépuisable bonté, me purifier de mes péchés, et me rendre en tout agréable à vos yeux. — Ainsi soit-il.

QUATRIÈME OFFRANDE.

Dieu de toute miséricorde, pour tous les péchés et toutes les iniquités dont mon corps et mon âme ont été les instruments, je vous offre cette douleur sans mesure que votre divin Fils a endurée, lorsqu'en lui arrachant, avec une cruauté inouïe, ses vêtements qui étaient fortement collés à ses plaies, on a rouvert ainsi toutes ses blessures. Je vous offre cet inhumain, ce cruel martyr, qu'il a supporté lorsque ses mains et ses pieds ont été attachés à la croix, avec une douleur

qui lui
plus ter
sère et
sur la
dans so
où repo
de larm
soupirs
bien de
sures, c
eurs mo
qu'au fo
de SANG
et ces di
gémisse
et la pat
fert, je v
tendre l
beaucou
vous pri
tous me
agréable

Dieu
mort
gence
faute
méritées,
qui ont p
lorsque,
violemme
poids de
cruels. J
les blasph

couronné
minieuse-
é par des
seau, pré-
s-injuste-
homicide,
d'une im-
rajet dou-
ante croix
vous offre
ses mem-
plandisse-
euple, ses
t et souf-
outes ces
ndre Père
issance et
rtu et les
daigniez,
purifier de
agréable à

qui lui fendit le cœur. Rappelez-vous, ô le plus tendre des pères, dans quel excès de misère et d'humiliation votre Fils a été couché sur la croix, et comment, dans son extrême, dans son indicible douleur, il ne savait plus où reposer la tête. Rappelez-vous combien de larmes ses yeux ont versées, combien de soupirs se sont échappés de son cœur, combien de gouttes de SANG ont coulé de ses blessures, combien de douleurs, combien de frayeurs mortelles ont cruellement pénétré jusqu'au fond de son cœur. Toutes ces gouttes de SANG, toutes ces larmes, toutes ces douleurs et ces dislocations dans les membres, tous ces gémissements et ces soupirs du cœur, l'amour et la patience avec lesquels Jésus a tout souffert, je vous remets tout cela sous les yeux, ô tendre Père de Jésus, et je vous l'offre avec beaucoup de reconnaissance et de compassion, vous priant humblement de me purifier de tous mes péchés et de me rendre en tout agréable à votre divine Majesté. Ainsi soit-il,

CINQUIÈME OFFRANDE.

 Dieu très-clément, pour tous mes péchés mortels et véniels, pour toutes mes négligences et mes omissions, pour toutes mes fautes et pour toutes les peines que j'ai méritées, je vous offre ces ineffables douleurs qui ont pénétré le cœur de votre divin Fils, lorsque, élevé de terre, on l'a laissé retomber violemment avec la croix, à laquelle tout le poids de son corps était retenu par trois clous cruels. Je vous offre toutes les dérisions et les blasphèmes qu'on lui a fait essuyer, toutes

tous les
ont mon
truments,
s mesure
qu'en lui
ses vête-
es plaies,
ures. Je
martyre,
ses pieds
douleur

les paroles qu'il a proférées sur la croix, les larmes qu'il a versées, les frissons et les tremblements qu'il a ressentis dans tous ses membres; les angoisses et les serremments de cœur qui l'ont oppressé, les prières et les soupirs qu'il vous a adressés, toute la honte et la gêne inexprimable que son dépouillement lui a causées, tous les actes de vertu qu'il a faits sur la croix, toute la compassion, les sanglots et les larmes de sa divine Mère, et des amis qui lui étaient restés fidèles; je vous offre enfin sa très-amère, sa très-cruelle mort, cette mort que la violence de son amour et de ses douleurs lui a donnée; et je vous supplie, avec beaucoup d'humilité, de daigner, par les mérites de sa très-sainte vie, de sa passion et de sa mort, purifier mon âme dans le SANG TRÈS-PRÉCIEUX de votre Fils, l'orner des mérites et des vertus de sa sainte humanité, et la fortifier, à son départ de ce monde, par la passion et la mort très-sainte de votre Fils, Jésus. Ainsi soit-il.

Ext. des Pr. de Ste Gertrude.

OFFRANDE DES LARMES DE MARIE POUR LA
CONVERSION DES PÉCHEURS.

 Jésus, au nom des larmes sacrées de votre très-sainte Mère, exaucez les prières que je vous adresse pour tous les pécheurs de l'univers. Tendrement uni à cette Mère affligée, je vous offre les larmes qu'elle répandit lorsque son cœur maternel essuya le refus de l'hospitalité dans la ville de Bethléem, et je vous demande que les pécheurs ouvrent leur cœur à la voix de la grâce.

Au n
en app
accord
Au n
pendan
rusalem
réunir à
Au n
lorsque
rent cha
iaites qu
té du pé
Au n
par torr
pieds pe
votre cor
brisez de
tous les
Au n
lorsque v
ses mains
profanat
votre cha
dans la d
Au n
répandit
tre face a
sière, de c
chés mul
vertu ang
Au n
elle fit le
après l'av
Jésus, pa
cheurs vo

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit en apprenant le massacre des saints Innocents, accordez, ô Jésus, la vie aux pécheurs.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit pendant les trois jours de votre absence à Jérusalem, ô Jésus, accordez aux pécheurs de se réunir à vous.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit lorsque ses yeux maternels vous rencontrèrent chargé du poids de la croix,—ô Jésus, faites que les pécheurs connaissent la gravité du péché.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit par torrents, en contemplant vos mains et vos pieds percés, votre tête couronnée d'épines, votre corps tout couvert de plaies,—ô Jésus, brisez de contrition et de repentir le cœur de tous les pécheurs.

Au nom des larmes sacrées qu'elle versa, lorsque votre corps adorable fut remis entre ses mains,—ô Jésus, pardonnez les horribles profanations que les hommes osent faire de votre chair sacrée et de votre SANG PRÉCIEUX dans la divine Eucharistie.

Au nom des larmes que cette Mère affligée répandit en lavant de ses mains virginales votre face adorable couverte de SANG, de poussière, de crachats,—ô Jésus, pardonnez les péchés multipliés qui se commettent contre la vertu angélique.

Au nom des larmes amères avec lesquelles elle fit le dernier adieu à votre corps sacré, après l'avoir vu déposer dans le sépulcre—ô Jésus, pardonnez les blasphèmes que les pécheurs vomissent contre la majesté de votre

Père.

O saintes larmes de Marie, demandez notre pardon !

O saintes larmes de Marie, éloignez de nous les maux que nous avons mérités !

O saintes larmes de Marie, arrêtez le bras de la colère de Dieu prête à éclater sur nous !

O saintes larmes de Marie, lavez nos âmes de toutes les souillures du péché !

O saintes larmes de Marie, soyez le gage de notre réconciliation avec Jésus !

O saintes larmes de Marie, obtenez-nous toutes les grâces nécessaires au salut !

O saintes larmes de Marie, soyez la source sacrée dans laquelle nous puisions les faveurs du ciel, qui nous procureront la gloire de l'éternité ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE MÈRE

pour la conversion de son fils.

 Jésus, je ne puis confier ma tristesse et mes inquiétudes qu'à votre cœur. Mon fils est mort !... non de la mort qui ne détruit que le corps, mais de celle qui tue l'âme et la menace d'une perte éternelle. — O Jésus, qui vous êtes représenté sous les traits du père de l'enfant prodigue, ayez pour mon fils des entrailles paternelles. Ayez pitié de l'enfant de vos souffrances. Réveillez cette âme de son mortel sommeil ! Je ne vous demande rien pour moi... Une mère ne songe pas à ses propres besoins quand la vie de son enfant est en péril... Et le mien, si vous ne le sauvez, mourra à la vie éternelle !... Souvenez-vous de votre amertume, à la vue des larmes d'une in-

consolab
peut vou
sauvez m
ce et ses

P
pour

 Marie
tre o
Souv
versé
inanimé
n'était p
lèvres la
mains et
amèreme
votre Di
l'extrém
cœur; je
à votre l
le salut
couler v
de son S
SANG et
âme qui
même.

POUR

(Com

 bon J
lu na
trave
tre l

consolable mère, et, par cette bonté qui ne peut vous laisser insensible à nos afflictions, sauvez mon enfant, rendez-lui la vie de la grâce et ses droits à la gloire céleste. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DE PITIÉ
pour lui demander la conversion d'une
personne chère.

 Marie, souvenez-vous des angoisses de votre cœur en voyant expirer votre cher Fils. Souvenez-vous des larmes que vous avez versées en recevant dans vos bras le corps inanimé de votre bien-aimé Jésus !... (Quelle n'était pas votre douleur, en pressant sur vos lèvres la plaie de son cœur, en contemplant ses mains et ses pieds percés !... Vous pleuriez amèrement la perte de votre Fils, la mort de votre Dieu !... O Mère affligée, ayez pitié de l'extrême douleur que vous voyez dans mon cœur; je pleure la mort d'une âme plus chère à votre Fils qu'à moi-même, d'une âme pour le salut de laquelle il n'a pas craint de faire couler vos larmes, et qu'il a rachetée au prix de son SANG. Ah ! je vous en conjure, par ce SANG et ces larmes, ne laissez pas périr une âme qui a coûté si cher à votre Jésus et à vous-même. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU PÈRE BOUHOURS
POUR DEMANDER À DIEU UNE BONNE MORT.

(Composée des sept paroles de Jésus en croix.)

 bon Jésus, qui, pour mon salut, avez voulu naître dans une étable, vivre dans les travaux, mourir sur une croix, dites à votre Père, au moment de ma mort : *Mon*

Père, pardonnez-lui. Dites à votre divine mère, en ma faveur : Voilà votre Fils. Dites à mon âme : Aujourd'hui, vous serez avec moi en paradis. — Mon Dieu, mon Dieu, ne m'abandonnez pas. J'ai soif, et une soif extrême de vous, ô mon Sauveur, qui êtes la fontaine de vie. Mes jours s'écoulent insensiblement ; bientôt pour moi tout sera consommé. C'est pourquoi, ô mon Rédempteur, dès à présent et pour toujours, je remets mon âme entre vos mains.

A MARIE

pour obtenir une sainte mort.

O Marie, refuge des pécheurs, ô Mère des agonisants, ne nous abandonnez pas à l'heure de notre mort ; mais accordez-nous une douleur parfaite, une contrition sincère, la rémission de nos péchés, la grâce de recevoir dignement le saint Viatique, et d'être fortifiés par le sacrement de l'Extrême Onction, afin que, ainsi purifiés dans le SANG de Jésus et revêtus de ses mérites, nous ayons le bonheur de paraître sans crainte devant le tribunal du juste mais miséricordieux Juge, notre Dieu et notre Rédempteur. Ainsi soit-il.



Après avoir
chanté, le sp
Kmérieh (de
tions épiscop
Pendant l'ho
s'approcher
tenir ; 2^e la
des contemp
éprouve dans
ne fut jamais
8^e d'insignes
le regarder a
elles un rega
Ange, Vier
représentés
car, enfants, q
maintenir da
ge, qui frater
dans sa blanc
SANG coule à
de votre abje
Ange et Vi
vierges, prion
pêcheurs qui

IXE. HEURE.

(11 h.)

La flagellation de Jésus

— : ET LA : —

Vertu des Anges.

Après avoir mis sous nos yeux, d'une manière bien touchante, le spectacle de la FLAGELLATION DE JÉSUS, Catherine Emérich (dont les visions ont été publiées avec approbations épiscopales) nous montre trois scènes bien différentes. Pendant l'horrible supplice, elle voit : 1° *des anges en pleurs s'approcher de Jésus et s'efforcer de le ranimer et de le soutenir* ; 2° *la sainte Vierge, abîmée dans la plus douloureuse des contemplations, ressentant dans son âme ce que Jésus éprouve dans sa chair, et souffrant un martyre intérieur qui ne fut jamais surpassé que par le martyre du Dieu flagellé* ; 3° *d'insignes pécheresses s'approcher du Saint des saints et le regarder avec dégoût, pendant que lui-même levait sur elles un regard plein de compassion.*

Anges, Vierges et pécheurs, c'est ainsi que vous fûtes tous représentés au pied de la colonne du divin Flagellé : car, *enfants*, qui êtes les anges de la terre, c'est pour vous maintenir dans l'innocence que sa chair est déchirée; *Vierges*, qui fraternisez avec les anges, c'est pour conserver, dans sa blancheur, le beau lis de votre virginité, que son SANG coule à grands flots ; *pécheurs*, c'est pour vous relever de votre abjection qu'il se traîne sur le pavé sanglant. ...

Anges et Vierges, en union avec la reine des anges et des vierges, prions pour les pécheurs, surtout pour ce genre de pécheurs qui flagellent Jésus.

PRIERE

—:À:—

Jésus flagellé.



CHAIR virginale, née d'une Vierge immaculée, formée du plus pur de son sang; chair que les chérubins et les séraphins voudraient couvrir de leurs ailes; chair du Verbe fait chair pour spiritualiser la nôtre, je vous adore inondée du SANG qui jaillit sous les fouets des bourreaux; j'adore le SANG si pur qui vous revêt comme d'un vêtement et qui ne coule que pour purifier les âmes des péchés que la plus dange-reuse des passions leur fait commettre... O Jésus flagellé, je voudrais pleurer, avec des larmes de sang, les horribles outrages que vous font les pécheurs; bien plus, je voudrais unir mon sang au vôtre pour leur obtenir la grâce de la conversion et celle de persévérer jusqu'à la mort dans la voie de la pénitence et de la mortification. Victime sans tache, flagellée par les crimes des voluptueux, ayez pitié des âmes pour lesquelles vous avez tant souffert! A quoi leur servira votre SANG répandu, s'il ne les lave, s'il ne les purifie, s'il ne les régénère? Je vous demande ces âmes, mon Jésus, au nom des lambeaux de chair qui se détachent de vos membres divins; au nom du SANG qui en découle; au nom des sanglants outrages qui vous sont prodigués; au nom des larmes de votre Mère et de sa pureté immaculée; je vous les demande au nom et par les expiations de ces milliers de vierges et de

pénitent
en conse
fiant de
SANG qu

O SAN
tout est
corromp
spiritual
afin que
unis à v

PENSE

AR le
de
mys
envo
ment.

Si le
les plaie
jeux de

Si le
voque le
sacré ét

Si un
esprit, j
gie dan

pénitents qui ont profité de votre SANG, soit en conservant leur innocence, soit en se purifiant de leurs souillures dans les flots de ce SANG qu'ils avaient répandu.

O SANG, SANG régénérateur, "lavez tout, car tout est souillé ; purifiez tout, car tout est corrompu ; guérissez tout, car tout est malade ; spiritualisez-nous, par votre vertu adorable, afin que nous puissions être éternellement unis à vous ô pureté infinie !" — Ainsi soit-il.

PENSÉES ET SENTIMENTS DE SAINT AUGUSTIN
SUR LES PLAIES DE JÉSUS CHRIST.

†

AR les *Plaies sanglantes* de son corps lacéré de coups, Jésus me découvre le grand mystère de la grâce, et combien il est bon envers tous ceux qui le cherchent sincèrement.

†

Si le démon me tend des pièges, j'invoque les *plaies de Jésus*, et le démon se retire honteux de sa défaite.

†

Si le feu des passions s'allume en moi, j'invoque les *plaies de Jésus*, et le feu de l'amour sacré éteint tout autre flamme.

†

Si une pensée coupable se présente à mon esprit, j'invoque le SANG de Jésus ; je me réfugie dans ses *plaies*, — et la victoire est à moi.

†
Si le poids de la chair fait pencher mon
âme vers ce qui est boue, je contemple les
plaies innombrables de mon divin Maître, je
les invoque, et je me relève vainqueur.

†
Dans mes tentations,—de quelque nature
qu'elles soient—je ne trouve point de remède
plus efficace que les *plaies sanglantes* du divin
crucifié.

†
Et c'est pourquoi je veux vivre et mourir
dans les *plaies* de mon Rédempteur.

PRIÈRE DU TRISAGION SOUS FORME
D'AMENDE HONORABLE

EN RÉPARATION DES OUTRAGES FAITS AU DIEU
TROIS FOIS SAINT,

†
*Saint, Saint, Saint, l'éternel Jéhovah !
Saint, notre Dieu ! Saint seul fort ! Saint seul
immortel, ayez pitié de nous.*

†
DIEU infiniment bon, dont toute l'essence est
amour, nos prévarications sont bien gran-
des, mais votre miséricorde est plus gran-
de encore, puisque c'est pour les pécheurs
qu'elle rend efficaces la prière et la pénitence.
Lorsque l'iniquité des enfants d'Israël avait
attiré sur eux vos foudres vengeresses, votre
miséricorde se plaignait de ne voir aucune
âme interposer ses supplications et ses larmes

entre
Dieu,
vous,
mes p
du ha
détou
quité
que la
tôt vo
étern
mé q
salut
gneur
SANG
trésor
votre
grâces
fonder

O Sai

Dieu
Seigne
votre
perdu
ingrat
gneur
nous
consid
cré de

O Sai
imite

entre votre *justice* et les coupables.... O mon Dieu, me voici humblement prosterné devant vous, portant, en mon âme, non seulement mes péchés, mais tous les pécheurs ; regardez du haut du ciel et voyez.... Mais non, ô Dieu, détournez votre face ; car comment mes iniquités pourraient-elles supporter les éclairs que lancent vos yeux irrités ?... Abaissez plutôt votre divin regard sur le cher objet de vos éternelles complaisances, sur ce Fils bien-aimé que votre amour livra à la mort pour le salut du monde. Soyez-nous propice, Seigneur, soyez-nous propice, par le PRÉCIEUX-SANG de notre Rédempteur : que l'inépuisable trésor de ses mérites satisfasse aux droits de votre redoutable *justice*, et nous obtienne les grâces que nos misères sollicitent de la profondeur de vos *miséricordes*.

†

O Saint notre Dieu ! Saint, seul fort ! Saint, seul immortel ! ayez pitié de nous.

†

Dieu plément, souvenir et oubli : souvenir, Seigneur, de vos anciennes *miséricordes* sur votre peuple : que tant de grâces ne soient pas perdues !... mais oubli, éternel oubli de ses ingratitude envers vous !... Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et secourez-nous pour la gloire de votre saint Nom, et en considération des mérites infinis du Prix sacré de notre rédemption,

†

O Saint, notre Dieu ! Saint seul fort ! Saint, seul immortel ! ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.

**PRIÈRE POUR TRIOMPHER DES TENTATIONS
DANGEREUSES.**

JUSQUES à quand m'oublierez-vous, Seigneur? Jusques à quand refuserez-vous de tourner vers moi votre divin regard? Serait-il possible, ô Jésus, que vous ne vouliez point user de miséricorde envers moi? Serai-je donc toujours sous la domination de mon ennemi! Ah! Seigneur, jetez un regard sur moi, exaucez ma prière, délivrez-moi de cette tyrannie: je vous en conjure par votre SANG PRÉCIEUX et votre Mère immaculée.

Mon Jésus, laissez tomber sur mon âme une goutte de votre SANG, afin que je ne reste pas enseveli dans l'ombre de la mort et gisant comme un cadavre sous les pieds de mon ennemi, qui s'en ferait une gloire en disant: *J'ai prévalu contre lui, je l'ai subjugué, je l'ai vaincu*, quoiqu'il se soit placé sous la protection du SANG de son Dieu.

Notre-Dame du Précieux-Sang, à l'heure de la tentation, couvrez-moi du SANG dont vous fûtes la source, et qui vous a valu votre immaculée conception. Ainsi soit-il.

UNE CONSOLATION AUX PÉCHEURS REPENTANTS.

L'Aieul de Jésus.

Si l'histoire des égarements de David dépeint avec énergie la faiblesse de l'homme, celle de son retour doit inspirer une confiance inébranlable.

Accablé sous le poids de son double crime, David s'est plongé dans la solitude de son palais. De

ses yeux
mon Dieu
tre infl
les flots
lée de
Voua r
larmes
chantai
miséric
vint ré
niers jo
fiées pa
veau au
temples
retentir
harmon
fortifier
l'âme d
chaque
autre p
ner. C
de l'Ho
rejailli
du mor
que jou
de Dieu
céléste
fait cre
source
tige de
meau
fleur p
maculé
Bethlé
l'Hom
cité, le
fant so
mortel

ses yeux jaillissent deux sources de larmes : "O mon Dieu, s'écrie-t-il, ayez pitié de moi dans votre infinie miséricorde, effacez mon iniquité sous les flots de votre grâce. Purifiez mon âme souillée de crimes, purifiez-la de la fange du péché. Vous rendrez à ma conscience, lavée dans les larmes du repentir, la blancheur du lis." Ainsi chantait David ; le ciel l'entendit, et le torrent des miséricordes, un instant ralenti dans sa course, vint réjouir, par des faveurs inespérées, les derniers jours de l'Elu du Seigneur. Ses lèvres, purifiées par l'aveu et le repentir, vibrèrent de nouveau au souffle de l'inspiration.—Dans tous les temples catholiques, les chants du roi-prophète retentiront jusqu'à la fin des temps, leur céleste harmonie consolera l'Eglise dans ses douleurs, la fortifiera dans ses luttes ; à cette source divine, l'âme du prêtre, du moine, de la vierge, viendra, chaque jour, se rafraîchir et se purifier. Mais une autre gloire, plus grande encore, le doit couronner. Ce SANG divin, qui coulera dans les veines de l'Homme-Dieu, et dont les gouttes purifiantes rejailliront, de la croix, sur toutes les souillures du monde, pour les effacer, ce SANG offert, chaque jour, dans la coupe du sacrifice, à la justice de Dieu, ce SANG du banquet eucharistique, "*vin céleste qui, sur le sable brûlant et le sol aride, fait croître le lis de la virginité,*" il prendra sa source dans le cœur même de David. C'est sur la tige deux fois flétrie de Jessé que germera le rameau sans épines où doit s'épanouir la divine fleur promise à la terre, car Marie, la Vierge immaculée, appartiendra à la famille du roi David. Bethléem, berceau de David, sera le berceau de l'Homme-Dieu, et, sur les registres de l'humble cité, le délégué des Césars inscrira le divin Enfant sous le nom de *Fils de David*. Dans sa vie mortelle, la Judée ne lui en connaîtra pas d'autre

....et la foule, au jour triomphal des palmes et des fleurs, ne cessera de redire : "*Hosanna Filio David !*" (L'Abbé Durand.)

O miséricorde divine incarnée dans le cœur sacré de Jésus, couvrez le monde, et répandez-vous sur nous avec les flots de son très-précieux-Sang.

+

La Fleur de la Virginité.

(Fleur du cloître.)

Q'EST l'*Humanité sacrée* de Jésus qui est cette Fleur mystérieuse dont le calice renferme la divinité. *Un rejeton est sorti de la tige de Jessé !* ce rejeton, c'est le *lis qui se plaît parmi les lis*, c'est Jésus, *Fleur de Nazareth*, le roi de la pureté.

L'Époux des Vierges a paru ne point vouloir révéler à la terre le mystère de la virginité ; il s'est borné à en jeter l'intuition dans les âmes : *Qui potest capere capiat : que celui qui peut comprendre comprenne*, — y ajoutant cette douce parole : "*Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !*"

Il est à remarquer que les lèvres du Sauveur, ces lèvres que l'épouse des cantiques compare aux lis, n'ont jamais voulu prononcer le nom du vice contraire à la vertu angélique. Lorsque Jésus est appelé à promulguer une sentence sur la femme coupable, nous le voyons se renfermer dans le silence. Les juifs le pressent de formuler son jugement, — les lèvres du Dieu trois fois saint demeurent muettes...

Mais c
que so
veur d
sable,
et répo
la mis
sans po

Vier
lèvres
role qu
face du
gardon
mes, é
triple p
tion et
corde à
recomm
faveur,
l'onde,
souillées

O Ma
gne d'êt
Reine d
pureté.

O Mar
Seigneur
regards
mes qu'
vez-moi

Mais comme Jésus est le Dieu du pardon et que son silence pourra faire interpréter en faveur de la seule justice ce qu'il écrit sur le sable, pendant qu'on l'interroge, il se relève et répond à ceux qui le veulent tenter contre la miséricorde : *"Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre."*

Vierges, à l'exemple du Roi des vierges, nos lèvres doivent être immaculées de toute parole que Jésus ne prononcerait pas ; mais en face du scandale des malheureux pécheurs, gardons le silence, et, avec du sang et des larmes, écrivons, sur la dalle du sanctuaire, la triple prière de la réparation, de la supplication et de l'intercession. Demandons miséricorde à l'Époux des âmes pour les pécheurs recommandés à nos prières, et offrons, en leur faveur, *le vin mystique qui fait germer les vierges*, l'onde régénératrice qui purifie les cœurs souillés.

Une clarisse.

PRIÈRE D'UNE VIERGE À MARIE,
reine des vierges.

O Marie, lis d'Israël, qui êtes vraiment digne d'être appelée la Vierge des vierges, la Reine des vierges, conservez-moi l'amour de la pureté.

Ave, Maria &c.

O Marie, qui, en vouant votre virginité au Seigneur, avez attiré sur vous les plus tendres regards du Très-Haut, et avez annoncé aux hommes qu'on peut être ange sur la terre, conservez-moi l'amour de la pureté.

Ave Maria &c.

O Marie, qui avez attiré tant d'âmes à l'odeur des parfums de votre virginité, et avez formé pour les cieux un cortège vraiment digne du Roi des rois, conservez-moi l'amour de la pureté.

Ave, Maria &c.

O Marie, dont le cœur était vierge, dont l'esprit était vierge, dont les yeux étaient vierges, dont les paroles étaient vierges, dont les mains étaient vierges, dont les pas étaient vierges, dont le maintien était vierge, et qui, par là, avez mérité d'être appelée, par excellence, la Vierge pure et sans tache, conservez-moi l'amour de la pureté.

Ave, Maria &c.

Par votre très-sainte virginité et votre immaculée conception, ô Vierge très-pure, reine des anges, purifiez mon corps et mon âme de toute souillure. Ainsi soit-il.

À

MARIE.

PROTECTRICE DE L'INNOCENCE.

Que j'aime de ton front la couronne immortelle,
Ton regard maternel, ton sourire si doux !
Mère, plus je te vois, plus je te trouve belle ;
Pour te donner mon cœur, je suis à tes genoux.

†

Rends-le pur à tes yeux,
Donne-moi l'innocence,

De long jours pour t'aimer,
 Et ton sein pour dormir,
 La Foi, la Charité,
 La sublimé Espérance,
 De la paix ici-bas,
 Et ton cœur pour mourir.

†

ELLE EST MA MÈRE.

et je suis son enfant.

†

Prends mon cœur ; le voilà, Vierge ma bonne Mère,
 C'est pour se reposer qu'il a recours à toi,
 Il est las d'écouter les vains bruits de la terre,
 De tes saintes leçons il veut faire sa loi.

†

Tu le sais inconstant, hâte-toi de le prendre :
 Ce soir, ce cœur pourrait ne plus être le mien ;
 Il me faudrait pleurer pour me le faire rendre,
 Oh ! cache-le bien vite et mets-le dans le Tien.

†

Que si jamais, plus tard, je te le redemande,
 Va, ne me le rends pas, et dis-moi dès ce jour,
 Dis-moi que tu ne peux accueillir ma demande ;
 Que je te l'ai donné, qu'il est Tien sans retour.

†

Et quand mes yeux voilés baisseront vers la tombe,
 Quand ma lèvre au calice aura bu tout le fiel...
 Donne-moi, pour voler, des ailes de colombe,
 Et viens me recevoir à la porte du ciel.

PRIÈRE

À SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

 Lys éblouissant, fleuri dans la cité de Sienne, très-chaste épouse de mon bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, séraphique *sainte Catherine*, parfait modèle de pureté, de charité envers Dieu et le prochain, d'humilité, de rude pénitence, de foi solide et inébranlable ! Je vous en prie, faites que, par les précieuses plaies du divin Rédempteur, dont vous portiez les stigmates, je mène une vie chrétienne, que j'obtienne le pardon de mes fautes, et qu'en aimant Dieu vivement, je puisse le goûter, un jour, pendant l'éternité : ce sont les grâces que j'implore de vous, ô épouse de Jésus-Christ, et que j'espère obtenir par votre intercession.—Ainsi soit-il.

PRIÈRE

À SAINTE ROSE DE LIMA.

 sainte Rose, aimable épouse de Jésus, de la bouche duquel vous entendîtes ces douces paroles : "*Rose de mon cœur, sois mon épouse ;*" Rose, bienheureuse amante de l'Enfant-Dieu, avec qui vous eûtes le bonheur de vous entretenir familièrement ; Rose, pleine d'amour pour Jésus crucifié ; Rose, chérie de Jésus sous les espèces eucharistiques ; Rose, chère à Marie, qui vous éveillait chaque nuit pour que vous pussiez vous livrer à la prière ; Rose, chérie de votre ange gardien et de *sainte Catherine de Sienne*, votre patronne, recevant, de l'un et de l'autre, les secours dont vous aviez besoin, au milieu de vos peines et de vos combats,—ah ! je vous en supplie, par

tous
meso
dans
mon
votre
sans
goûte
dant
vous,
saint

L'Egl
produit
toute
sortie d

tous ces privilèges, obtenez-moi les grâces qui me sont nécessaires pour marcher, à votre suite, dans le sentier de la virginité. Allumez dans mon cœur une étincelle de ce feu divin dont votre cœur fut enflammé pour Dieu, afin que, sans mériter de l'aimer autant que vous et de goûter ses douceurs ici-bas, je l'aime cependant assez ardemment pour préférer, comme vous, d'être privé de mon cœur que de son saint amour. — Ainsi soit-il.



XE. HEURE.

(Midi.)

Jésus couronné d'épines

— : ET : —

la sainte Eglise.

L'Eglise est l'œuvre du PRÉCIEUX SANG ; c'est lui qui l'a produite, purifiée, embellie, propagée et conservée dans toute sa pureté. (Faber.) C'est par cette épouse mystique, sortie de son cœur sous le fer de la lance, que le Christ con-

tinue l'œuvre de la rédemption des âmes ; par elle, il leur applique les mérites de son SANG, les régénère et les sauve. C'est l'Eglise, par le PRÉCIEUX-SANG, qui nous fait-membres du Christ, dès notre entrée dans la vie ; c'est l'Eglise, par le PRÉCIEUX-SANG, qui purifie ces ténèbres des souillures qu'ils contractent sur le chemin de leur pèlerinage ; c'est l'Eglise, enfin, par le PRÉCIEUX-SANG, qui remet au Christ, au moment de leur trépas, tous ceux qui meurent dans son sein.... Puisque tous les biens nous sont venus, nous viennent, et nous viendront par le canal de l'Eglise, — de cette Epouse sacrée qui a pour mission de nous appliquer le SANG de son Epoux, montrons nous reconnaissants, en priant beaucoup et en offrant le SANG divin pour la sainte Eglise, et pour tous ceux qui la gouvernent. — Dans ce but, rendons-nous familière la courte éjaculation suivante, enrichie d'indulgences :

Père éternel, je vous offre le TRÈS-PRÉCIEUX SANG de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés, et pour *les besoins de la sainte Eglise..*

100 j. : d'ind. chaque fois : Pie VII, 27 Sept : 1817.

Aujourd'hui, surtout, que l'auguste Chef de l'Eglise gémit sous le sceptre d'une puissance qui ne lui a laissé qu'un faisceau d'épines pour couronne royale, prions, conjurons le Christ couronné d'épines de conserver longtemps cette Lumière qui brille au ciel de l'Eglise : *Lumen in coelo* - LEON XIII. Prions, afin d'obtenir que l'illustre successeur du Pêcheur de Galilée recueille dans ses filets, si bien ourdis, non pas seulement des hommes isolés, mais des nations entières qui se lèvent comme un seul homme pour replacer sur l'auguste Chef du Souverain de Rome la couronne de son autorité temporelle. Prions pour que les enfants de l'Eglise s'animent d'un zèle ardent pour contribuer à faire resplendir d'un éclat toujours plus vif, par leur respect et leur soumission au saint-Siège et à ses représentants, cette triple couronne d'or et de diamant que revêt le Chef suprême de l'Eglise aux jours des manifestations de sa royauté spirituelle. — couronne et royauté contre lesquelles les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

HOMMAGE

À JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES.

Seigneur Jésus, nous vous contemplons dans le mystère de votre couronnement douloureux.

elle, il leur
et les sauve.
s fait mem-
est l'Eglise,
des souillu-
pèlerinage ;
si remet au
ui meurent
ont venus,
e l'Eglise,—
nous appli-
nnaissants,
our la sain-
t.—Dans ce
n suivante,

PRÉCIEUX
mes pé-
glise..

pt : 1817.

glise gémit
assé qu'un
conjurons
emps cette
cio - LEON
cesseur du
en ourdis,
ations en-
r replacer
ouronne de
enfants de
ier à faire
respect et
ants, cette
o Chef su-
sa royau-
les la por-

ns dans
oureux.

Sous ces épines, dont les pointes aiguës s'enfoncent dans votre tête et font couler des ruisseaux de SANG, avec ce lambeau de pourpre jeté sur vos épaules meurtries et ce roseau pour sceptre ; à travers les ignominies et les outrages que vous prodiguez vos bourreaux, nous vous reconnaissons, nous vous adorons, nous vous proclamons DIEU et Roi : DIEU dans l'unité d'une seule et même divinité avec le Père et le Saint-Esprit ; Roi suprême du ciel et de la terre, des anges et des hommes, des rois et des nations. — Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ : *Tu Rex gloriæ, Christe !*

Roi de gloire, vous avez voulu encore être Roi d'amour. Et c'est ici, sur ce tronçon de colonne, devenu votre trône, que vous en recevez la couronne, le manteau royal et le sceptre souverain. Non, jamais roi n'a été couronné comme vous ; et, couronné ainsi, vous ravissez nos cœurs. Fils de DIEU, Fils de la Vierge, vous étiez le plus beau des enfants des hommes ; mais que vous êtes plus beau encore, ô Roi Jésus, avec votre couronne d'épines, avec votre manteau d'écarlate, avec votre sceptre de roseau ! C'est ainsi que, roi de dérision, roi de douleur, roi d'immolation, jusqu'au sacrifice de votre vie pour les hommes, vous en faites la légitime conquête ; c'est ainsi que vous êtes dignement couronné *Roi d'amour*.

Nous venons, ô divin Roi, faire de tout notre pouvoir réparation pour les outrages que vous avez reçus de vos bourreaux ; réparation pour leurs coups, leurs soufflets, leurs hypocrites et injurieuses salutations, réparation par

nos plus humbles hommages et nos adorations les plus ardentes.

Mais, ô Jésus-Roi, vous avez à subir, en nos temps attristés, un nouveau couronnement d'épines de la main de nouveaux bourreaux. Votre apôtre déclare que "*si les juifs vous avaient connu, jamais ils n'eussent crucifié le Roi de gloire.*" Ils vous connaissent pourtant ces chrétiens infidèles qui outragent l'Eglise dans la personne de son auguste Chef et de ses représentants, et qui, par leur mépris, leur haine et leurs blasphèmes, répètent le cri sinistre des jours de votre Passion : *Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous !*

Adorable Roi, prosternés aux pieds de votre majesté, nous vous conjurons, au nom du SANG qui teignit votre couronne dérisoire, et des douleurs qu'elle vous a causées, de daigner convertir les ennemis de la sainte Eglise. Eclairez leurs esprits, touchez leurs cœurs, triomphez de tous par votre amour miséricordieux. C'est alors qu'il n'y aura plus qu'un Pasteur et qu'un troupeau et que vous régnerez sur tous ici-bas, comme vous réglez souverainement au ciel. — Ainsi soit-il.

O Jésus couronné d'épines,
Entends nos vœux et nos soupirs,
Sauve la ville aux sept collines,
Fais germer les grands repentirs.

†

Invocations à la très-sainte Trinité pour le triomphe de l'Eglise.

Père éternel, je vous adore profondément et

je vous
puiss

SANG
re soit

Fils
je vous

gesse
sorti

Gloire

Esp

et je v

tre an

sorti d

au Pe

L'Ado
soit la

Prin

la sain

Sept

nel, pa

Puisq

prêtre h

Mais n

PRECIEU

ce et de

chaque

les fruit

En effet

Qui proc

que ? N'

ceci en t

blement

le dévon

à raison

je vous supplie de sauver l'Eglise, que votre puissance infinie a fait naître du PRÉCIEUX SANG sorti du cœur transpercé de Jésus. *Gloire soit au Père, etc.*

Fils éternel, je vous adore profondément et je vous supplie de sauver l'Eglise, que votre sagesse infinie a fait germer du PRÉCIEUX SANG sorti de votre cœur transpercé par la lance. *Gloire soit au Père, etc.*

Esprit éternel, je vous adore profondément et je vous supplie de sauver l'Eglise, que votre amour infini a formée du PRÉCIEUX SANG sorti du cœur transpercé de Jésus. *Gloire soit au Père, etc.*

L'adorateur pourra ajouter, aux prières qui précèdent, soit la

Prière universelle, pour tous les besoins de la sainte Eglise, page 342,

ou les

Sept Ofrandes du précieux Sang au Père éternel, page 204.



Le Sacerdoce.

Puisque "l'Eglise est la création du PRÉCIEUX SANG" le prêtre lui doit sa dignité, ses privilèges et ses pouvoirs. Mais ne peut-on pas également dire, avec vérité, que le PRÉCIEUX SANG doit au prêtre la perpétuité de son existence et de son action dans l'Eglise, et que, conséquemment, chaque fidèle doit au prêtre et le PRÉCIEUX SANG et tous les fruits de grâce et de sanctification qui en découlent? En effet sans le prêtre, qui célébrerait les saints mystères? Qui produirait le PRÉCIEUX SANG dans la coupe eucharistique? N'est-ce pas au prêtre seul que Jésus a dit: "*Faites ceci en mémoire de moi*" Si notre peuple canadien sait noblement reconnaître, par son respect filial et sa soumission, le dévouement du clergé, l'Adorateur du Précieux-Sang doit, à raison même de sa Dévotion spéciale, le reconnaître

doublement, et ajouter, à son culte pour le sacerdoce, la prière fervente en faveur de tous ceux qui en exercent les redoutables fonctions. Prions, dans un esprit de reconnaissance, pour le prêtre qui offre, chaque jour, le *Sang* divin ; qui nous le dispense aussi souvent que nous le voulons ; prions dans ses intentions avec d'autant plus de ferveur que nous ne pouvons le payer d'assez services que par Dieu. Plus nous l'aurons aidé de nos prières et de notre coopération à ses œuvres, plus nous aurons droit d'espérer que le Prêtre éternel rendra efficace son action sur nos âmes, particulièrement à l'heure de la mort. Ah ! que nous aurons tous besoin de l'aide du Prêtre à ce moment suprême !



Le Christ venu de Dieu, va monter vers son Père,

Mais il ne peut laisser orphelins sur la terre

Ceux qu'il aime jusqu'à la fin ;

De son Cœur débordant de tendresse infinie

Jaillit avec son SANG et son Eucharistie

Le Prêtre, chef-d'œuvre divin !

Jésus peut nous quitter puisqu'un autre Lui-même,

Reproduisant encor sa charité suprême,

Vivra pour le troupeau que son SANG va sauver ;

Va, lui dit-il, enseigne aux peuples de la terre

La doctrine d'amour qui change et régénère ;

Aux sources de ma vie, oh ! va les abreuver !

O Fêtes, qui dira vos grandes destinées !

Que d'insignes faveur pour vous seules émanées

Des trésors du divin amour !

Quelle gloire s'attache à votre noble vie !

Quels transports ravissants près de l'Eucharistie !

Quelles délices chaque jour !

O trop heureux amis du Dieu des Tabernacles,

Au monde, dévoilez les amoureux oracles,

Qui donnent le bonheur pour la terre et les cieux.

Tant de pécheurs hélas ! méprisent sa tendresse !

Allez leur dévoiler cette soif qui le presse

De les désaltérer du SANG versé pour eux.

San

D'un

De

Ah !

Don

Son

Vou

Il v

Son

Votr

PAR L

1.

SANG

Circo

la pr

destin

jusqu

les co

fient

culte,

grand

les m

de leu

Notre

vants d

2.

que v

ayez

que

respo

la

comb

sacerdoce, la
exerceront les
e reconnais-
Sang divin ;
le voulons ;
de ferveur
ue par Dieu .
tre coopéra-
pérer que le
s âmes, par-
nous aurons
prême !

Pere,

même,

ver ;

ie !

enr.

el

Sans vous ce Dieu captif n'aurait que l'impuissance
D'un amour désolé, languissant de l'absence.

De nos cœurs tant aimés dont il cherche à jouir.

Ah ! toujours répondez à ce feu qui l'embrase ;

Donnez, donnez le SANG de sa céleste extase,

Jésus veut vivre en vous, cédez à son désir.

Son SANG, c'est l'élément de votre vie entière,

Vous nagez dans ses flots, dans sa pure atmosphère,

Il vous donne le zèle et la fécondité ;

Son parfum ravissant, de vos lèvres s'exhale,

Votre cœur, qu'il remplit, vit de sa charité !

Prière pour les Prêtres

PAR LE TRÈS-PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-CHRIST.

1. Mon bien-aimé Jésus, par le PRÉCIEUX SANG que vous avez versé au jour de votre *Circoncision*, daignez veiller sur le berceau et la première éducation des enfants que vous destinez à l'autel, afin qu'ils se conservent purs jusqu'à ce que l'onction sacerdotale vous les consacre. Bénissez les familles qui glorifient votre PRÉCIEUX SANG et propagent son culte, en choisissant, au milieu d'elles, un grand nombre de vocations sacerdotales, et en les maintenant dans la ferveur jusqu'à la fin de leur vie.

Notre-Dame du PRÉCIEUX SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

2. Seigneur Jésus, par le SANG PRÉCIEUX que vous avez versé dans le jardin des Olives, ayez pitié de tous les aspirants au sacerdoce que les tentations du démon ou la crainte des responsabilités du saint ministère exposent à la perte de leur vocation. Donnez à ces âmes combattues le courage de tous les sacrifices

par lesquelles s'achète la coupe eucharistique et, en retour de leur générosité, enivrez-les délicieusement, à l'autel, du SANG qui sera, au ciel, leur éternelle ivresse.

Notre-Dame du PRECIEUX SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

3. Seigneur Jésus, par le SANG PRECIEUX versé dans le supplice de la *flagellation*, couvrez de votre protection la plus spéciale et de celle de votre Mère Immaculée tous les ministres du sanctuaire, afin qu'après avoir renoncé à tout ce qui est terrestre pour s'attacher à vous, ils otirant et reçoivent, chaque jour, votre corps et votre SANG avec des dispositions si saintes que leur cœur vous soit un paradis de délices.

Notre-Dame du PRECIEUX SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

4 Mon bien-aimé Seigneur Jésus, par le SANG PRECIEUX que vous avez répandu dans le *couronnement d'épines*, maintenez notre clergé dans cette soumission filiale au saint-Siège et à ses représentants qui lui conserve à jamais le culte de vénération, de confiance et de docilité que lui rendent les fidèles enfants de l'Eglise.

Notre-Dame du PRECIEUX SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

5. Seigneur Jésus, par le SANG PRECIEUX versé sur le chemin du calvaire, ayez pitié de tous les prêtres que l'injustice poursuit et qui, comme leur adorable modèle, ne recueillent, pour prix de leur dévouement, que orois, épreuves et persécutions.

Not
vants.

6.

pand
pens
crois
soif d
votre
par l
Seco
missi
larma
ont j
pelés
plant

Notr
vants c

7.

vous
tié de
va me
a fait
ne ju
tous
ajou

Notr
vants c

O SA
Les

Notre-Dame du PRECIEUX-SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

6. Bien-aimé Rédempteur, par le SANG répandu dans le crucifiement, embrassez les dispensateurs de votre SANG d'un zèle toujours croissant ; faites qu'altérés, comme vous, de la soif des âmes, ils soient les continuateurs de votre sanglante passion, en la rendant efficace par l'application qu'ils feront de ses mérites. Secourez, d'une manière spéciale, les pauvres missionnaires qui, après avoir arrosé de leurs larmes et de leurs sueurs, le champ où ils ont jeté la divine semence, seraient encore appelés à teindre de leur SANG la terre où ils ont planté la croix.

Notre-Dame du PRECIEUX SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.

7. Seigneur Jésus, par le SANG et l'eau que vous avez répandus après votre mort, ayez pitié de tous ceux de vos ministres que la mort va moissonner. Et si la fragilité humaine leur a fait contracter une dette envers votre divine justice, que le SANG infiniment précieux de tous les calices eucharistiques l'acquitte aujourd'hui même.

Notre-Dame du PRECIEUX-SANG, veillez sur les calices vivants du SANG de Jésus. Ainsi soit-il.



O SANG, qui consacras d'une onction divine
Les Prêtres du Seigneur que sa bonté destine

A nous transmettre ses bienfaits,
Donne de ce don d'ineffable tendresse,
Qu'au ciel, avec eux, notre hymne d'allégresse
Puisse l'en bénir à jamais !

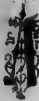
SANG que Jésus versa de ses mains immolées,
 Donne à ces autres Christes des mains immaculées
 Pour toucher l'Agneau de l'autel ;
 SANG de ses pieds blessés, rends leurs pieds plus rapides,
 Qu'ils soient beaux et légers ! rends leurs pas intrépides
 Pour nous porter la paix du ciel.

SANG du Front transpercé par la sanglante épine,
 Empreins leur noble front de la force divine
 Qui fait l'apôtre et le martyr ;
 SANG divin que versa son Epaule meurtrie,
 Rends-leur doux le fardeau qui consacre leur vie
 A se dévouer, à souffrir.

SANG du corps de Jésus déchiré par nos crimes,
 Des sacrificeurs fais aussi des victimes
 Fuyant tout terrestre bonheur ;
 SANG d'un intime amour écoulé sous la lance,
 Aux amis de l'époux verse avec abondance
 Les dons sortis du divin cœur.

La Couronne du divin époux.

(Fleur du cloître.)

 Celui qui s'était dit "le Fils du vrai Roi
 de l'univers," il fallait une *Couronne* qui
 n'eût été portée sur aucun front, il fallait
 un diadème nouveau. Des diamants ou
 de l'or, de l'argent ou des fleurs en guirlandes,
 non, il n'en fallait point pour couronner
 un Dieu... ! La divinité était son aurore...
 Et c'est pourquoi Jésus a fui quand on
 a voulu le faire roi. Mais si le Christ, en
 tant que Dieu-souverain, méprisa les diadèmes
 d'ici-bas, Jésus-Sauveur ne refusa point
 la *Couronne* de douleur... *Des épines* ! voilà tout
 ce que notre terre, frappée de malédictions,

pour
 répa
 cein
 jour
 Jé
 temp
 té d
 votre
 vous
 Tand
 nous
 Seign
 rang
 tion e
 pas ce
 votre
 se sur
 y dem
 Oui,
 mort e
 que je
 jour o
 mour e
 moi, le
 joie de
 comme
 épines,
 votre c
 ne se fa
 fique re
 couron
 nes de
 le triom
 la pénit
 compris

pourrait offrir à son Rédempteur ! La Victime réparatrice les accepta, et le jour où elle put ceindre ce diadème nouveau, elle l'appela le jour de ses noces, le jour de la joie de son cœur.

Jésus, mon Roi, combien j'aime à vous contempler portant la couronne de votre royauté d'amour ! O Bien-aimé, je veux partager votre diadème sanglant.... ce diadème que vous aimez à poser sur le front des vierges. Tandis que les insensés s'écrient : "*Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent*", moi, Seigneur, je placerai sur ma tête le triple rang des épines de la douleur, de l'humiliation et de l'amour pénitent. Ne me refusez pas cette guirlande ensanglantée qui a blessé votre front, mais que votre main divine la pose sur le mien et l'y enfonce si avant qu'elle y demeure jusqu'au dernier de mes jours.

Oui, ô Jésus, c'est pour moi que vous êtes mort couronné de douleur : c'est pour vous que je veux mourir couronné d'épines... et le jour où, dans vos bras, j'expirerai blessée d'amour et transpercée de souffrances, sera, pour moi, le jour des saintes Epousailles et de la joie de mon cœur !... Car, alors, notre union commencée dans la vallée des ronces et des épines, se consommera dans les délices de votre ciel, dans ce parterre divin où la fleur ne se fane jamais... Le ciel ! ce sera le magnifique reliquaire où se conserveront toutes les couronnes d'épines transformées en couronnes de gloire.... O Seigneur, qu'il est beau le triomphe que vous préparez aux martyrs de la pénitence, aux sujets fidèles qui auront compris les mystères du couronnement d'é-

pinces, du sceptre de roseau et du haillon de
pourpre !...

Oignons notre couronne, ornement préleux,
L'épine qui nous blesse a pour nous tant de charmes !
Sous son ombre sacrée, abritons bien nos yeux,
Et, s'il le faut, parfois, humectons-la de larmes.
Pais, un jour, nous dirons : *Laudate Dominum !*
Sur nos tombes semer le lis et l'immortelle :
Dans son beau ciel, Jésus, *Corona Virginum*,
Pour nous est devenu la couronne éternelle.

Une clarté.

Pensée

L'auréole de la gloire ne ceindra jamais
qu'un front ensanglanté.

FABER



Visi

J'étr

Selon l
tinuellem
salut au
veur, et
trices de

Ne lais
au grand
puissant
mandons
nir, d'ex
ses enne
sainte Eg
gé, les or
pour tou
rétiques.
besoins
sons aux
Eglise ei

Ne lais
ne distra
nous, sur
redouble
reposent
té, toute
tre adora
mises
tion de m
l'heure fi
de moi.

XI^e. HEURE.

(Midi et demi)

Visite au Saint Sacrement.

J'étais en prison et vous m'avez visité.

Math. XXV.

Selon le témoignage de saint Paul, Jésus intercède continuellement pour nous. Il se fait le médiateur de notre salut auprès de son Père. Pour l'attendrir, en notre faveur, et en obtenir plus de bienfaits, il lui montre les cicatrices de ses plaies et le Sang qui en a coulé.

Ne laissons pas Jésus-Hostie seul. Unissons-nous au grand Suppliant de l'Eglise. Sa prière est d'autant plus puissante qu'elle est plus fervente et plus humble. Demandons ce que Jésus demande. Il prie son Père de bénir, d'exalter, d'étendre son Eglise, de la protéger contre ses ennemis. Prions donc, devant le tabernacle, pour la sainte Eglise, pour le Vicaire de Jésus-Christ, pour le clergé, les ordres religieux, pour les affligés, les âmes tentées, pour tous les fidèles. N'oublions pas les pécheurs, les hérétiques. Ajoutons des demandes particulières pour les besoins de notre âme, pour ceux de notre famille, et pensons aux âmes du purgatoire, cette portion de la sainte Eglise si chère au cœur de Jésus.

Ne laissons jamais Jésus-Hostie seul, et il l'est dès qu'une distraction volontaire s'empare de notre esprit. Disons-nous, surtout quand l'église est déserte : "Allons, mon âme, redouble d'ardeur, tu es seule pour adorer ton Dieu, ses regards reposent sur toi seule. Repoussons toute vaine curiosité, toute préoccupation terrestre, tout désir d'abrèger notre adoration aux pieds du divin Maître, et déposons nos misères dans son cœur. Ne l'obligeons pas, par la dissipation de notre esprit ou notre empressement de sortir avant l'heure fixée, à se dire tristement : "Cette âme s'ennuie, j'ai rêvé de moi..."

Nous ne passons réellement avec Notre-Seigneur que le temps pendant lequel nous pensons à lui. Ah ! ne soyons point du nombre des âmes dissipées qui sont comme absentes de l'Eglise tout en y occupant une place. Ne perdons point de vue ce que l'Eglise nous enseigne des grandeurs de Notre Seigneur, et tenons-nous en sa présence avec un très grand respect. Tâchons, par notre ferveur, de compenser la froideur de ceux qui adorent la sainte hostie avec indifférence, et de suppléer à l'absence de ceux qui l'ignorent ou l'oublient.

ADORATION

Je vous adore, ô mon Dieu, dans l'auguste sacrement de l'autel, où vous êtes réellement et substantiellement présent, quoique votre gloire n'y paraisse aucunement.

Je crois fermement, ô Jésus, ô Verbe éternellement engendré dans le sein du Père, que vous êtes présent dans la sainte Hostie, avec toute votre immensité, toute votre puissance et toutes vos infinies perfections. Je crois que le Père et le Saint-Esprit s'y rencontrent par concomitance, et que, sous ces saintes espèces, sont cachés tous les trésors de la divinité.

J'adore, dans l'Hostie, la sainte humanité de mon Sauveur Jésus.

J'y adore le même corps qui a été formé par le Saint-Esprit dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie ; le même corps qui s'est soumis à tous nos besoins, et a daigné parcourir tous les degrés de la vie humaine, depuis l'enfance jusqu'à la mort ; le même corps qui a été frappé de verges, couvert de plaies et de SANG, couronné d'épines, percé de clous, et suspendu à la croix, où il est mort de la mort la plus cruelle ; le même corps qui, après sa mort, a été détaché de la croix et mis dans le tombeau ; le même corps, enfin, qui, après sa

récur
rieux

J'a
SANG
goutt
je le
comit
dans
sa vie

J'a
cette
a opé
gés ;
été p
même
de so
être
nouy
plus

Jé
magn
Cath
un ta
touje
la gr
couv
splen

M
dign
nelle
tout
M
mou

réurrection d'entre les morts, est monté victorieux au ciel.

J'adore, dans l'Hostie, le TRES-PRÉCIEUX SANG qui coula, un jour, jusqu'à la dernière goutte, pour la rédemption des hommes, et je le crois aussi réellement présent, par comitance, sous les saintes espèces, qu'il l'était dans les veines de l'Homme-Dieu, aux jours de sa vie mortelle.

J'adore, dans l'Hostie, l'Âme de mon Jésus, cette Âme qui, par son union avec la divinité, a opéré tant de merveilles en faveur des affligés ; cette Âme qui, au jardin des Oliviers, a été plongée dans une angoisse mortelle ; cette même Âme que Jésus a remise entre les mains de son Père, au moment d'expirer, et qui, après être descendue aux limbes, s'est réunie de nouveau au corps qu'elle animait pour ne plus s'en séparer jamais.

Jésus-Hostie, je vous offre cet humble hommage de ma foi pour obtenir, comme sainte Catherine de Sienne, que mon cœur devienne un tabernacle où toujours je vous adore, où toujours je vous contemple, à la lumière de la grâce, jusqu'à ce que vous daigniez me découvrir votre divine essence dans l'éternelle splendeur de votre gloire. Ainsi soit-il.

AMOUR

Mon Dieu, *je vous aime*, parce que vous êtes digne d'un amour infini, et que, m'ayant éternellement aimé, il est juste que vous possédiez toutes les affections de mon cœur.

Mon Dieu, *je vous aime*, et j'aime mieux mourir à l'instant en vous aimant que de vivre

un seul instant sans vous aimer. Préservez-moi de la privation de votre amour qui est un malheur plus redoutable que les peines de l'enfer.

Mon Dieu, *je vous aime*, et je voudrais qu'à chaque instant du jour et de la nuit tout en moi proclamât cet amour. Ah ! qu'il me serait doux de formuler autant d'actes d'amour parfait qu'il m'est possible d'en concevoir !

Je vous aime, ô Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à la fin, et qui me le prouvez, chaque jour, par votre perpétuelle captivité sur l'autel. Je ne vous demande qu'une grâce : celle de vous aimer toujours.

Je vous aime, ô Jésus, qui voulez bien vivre solitaire au tabernacle, pour demeurer près de moi ; faites que, pour votre amour, je sacrifie toute jouissance qui me retiendrait loin de vous à l'heure où vous m'attendez.

Je vous aime, ô Jésus, qui, pour ne pas me priver de votre présence, vous exposez aux outrages, aux mépris et à l'indifférence ; faites-moi la grâce, dans les épreuves providentielles, de souffrir en vous aimant et de vous aimer en souffrant.

Je vous aime, ô Jésus, et je ne désire, je ne réclame de la communion fréquente, et même du ciel, que le bonheur de vous aimer parfaitement.

Je vous aime, ô Jésus, parce que vous avez été crucifié pour moi, et que vous me tenez, ici-bas, crucifié pour vous. Je vous aime, parce que, chaque jour, vous vous immolez pour moi, et vous m'immolez pour vous : corps pour Corps, Âme pour Âme, sang pour Sang !

L'E
LE
preuv
L'E
LE
mole.
L'E
LE
reviv
O a
Fai
l'âme
SANG
me ai
aucun
mour
faites
que j
aime

O
ceur,
pire
rent
céles
votre
de to
Pour
séder
bien
fren

O
vous

L'Eucharistie, c'est l'amour !

LE PRÉCIEUX-SANG, c'est la plus grande preuve d'amour !

L'Eucharistie, c'est l'amour qui se donne.

LE PRÉCIEUX-SANG, c'est l'amour qui s'immole.

L'Eucharistie, c'est le sacrifice.

LE PRÉCIEUX-SANG, c'est mourir pour faire revivre et rendre immortelle l'âme aimée.

O amour ! ô Ami !! ô Jésus !!!

Faites, ô Dieu-Amour, qu'après avoir été l'âme aimée au prix de l'effusion de votre SANG et des plus grands sacrifices, je sois l'âme aimante qui n'hésite et ne recule devant aucun sacrifice. Je voudrais être, jusqu'à en mourir, consumé des flammes de votre amour; faites, au moins, que je vive en vous aimant, que je meure dans votre amour et que je vous aime éternellement.

COMMUNION SPIRITUELLE

O Jésus, mille fois plus doux que toute douceur, mon âme vous désire, mon cœur soupire après vous, toutes mes puissances aspirent à vous posséder, Daignez, ô Médecin céleste, me purifier, d'abord, dans les flots de votre SANG, — puis, venez prendre possession de tout mon être et le remplir de votre grâce. Pour vous recevoir, ô Jésus, je voudrais posséder le cœur de Marie, et, pour reconnaître ce bienfait, les transports de gratitude qui la firent s'écrier : *Mon âme glorifie le Seigneur.*

REPARATION

O Dieu trois fois saint, je vous adore, je vous aime, je vous loue et je vous bénis, par

le PRÉCIEUX SANG et le cœur sacré de Jésus au très-saint sacrement. Je vous offre, par les mains de la Vierge immaculée, toutes les hosties qui sont sur les autels et dans tous les tabernacles de l'univers, en sacrifice d'expiation, de réparation et d'amende honorable pour tous les sacrilèges, les profanations, les impiétés, les blasphèmes et les autres crimes qui se commettent sous les yeux de votre très-sainte majesté.

†

AMENDE HONORABLE

voir page 233

†

SUPPLICATION.

Divine Hostie, je vous en conjure, par tous les sacrifices de votre corps et de votre SANG qui sont actuellement offerts sur les autels catholiques, immoiez en moi tout ce qui vous déplaît, et faites que je me prête volontiers à cette immolation. Réparez les forces brisées de mon âme et rendez-la forte et vigoureuse, par la vertu de ce SANG généreux qui coula, un jour, sur la croix. Donnez-moi la vraie humilité, la vraie douceur, la vraie patience, la vraie charité. Donnez-moi un empire absolu sur ma langue, sur tous mes membres, sur tous mes sens. Donnez-moi la liberté intérieure, l'esprit de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, et toutes les grâces nécessaires à mon état. Rendez mon âme conforme à cette âme très-sainte qui faisait partie de votre humanité, et mon corps à ce corps si pur et si éloigné de

toute
dez au
brillan
me Di
par me
ler par
pour o
vrez-m
pêche
grâce d
raison,
vos pe
mon â
et s'y
gneur,
re par
par les
par les
soit-il.

O J
mains
bles ci
sur tou
étant d
valeur,
tant, p
pourqu
moi-me
ce, les
tous l

Grâc
souven
l'oppre
Grâc
les inc

toute tache que vous aviez revêtu. Répan-
dez au dedans de moi la lumière sereine et
brillante de votre divinité ; et puisque, com-
me Dieu, vous habitez en moi, daignez voir
par mes yeux, entendre par mes oreilles, par-
ler par ma bouche, agir par tous mes organes,
pour opérer en moi ce qui vous plaît. Déliv-
rez-moi de tout ce qui m'embarrasse et m'en-
pêche d'être uni à vous. Accordez-moi la
grâce d'un saint recueillement et le don d'o-
raison, afin que, par une plus claire vue de
vos perfections et un plus ardent amour,
mon âme puisse sans cesse s'écouler en vous
et s'y perdre à jamais. Exaucez-moi, Sei-
gneur, soyez-moi propice : je vous en conju-
re par les mérites de votre sanglante passion,
par les larmes de votre Mère immaculée, et
par les souffrances de tous vos élus. Ainsi-
soit-il.

O Jésus, le SANG qui s'échappe de vos
mains les a remplies de grâces, et vos adora-
bles cicatrices les versent, à flots bienfaisants,
sur tous ceux qui les implorent. Votre SANG
étant d'un prix infini, je veux reconnaître sa
valeur, ô très-généreux Sauveur, en sollici-
tant, par lui, une multitude de grâces : c'est
pourquoi, après avoir tant demandé pour
moi-même, j'implore, avec une égale confian-
ce, les secours spirituels et temporels dont
tous les rachetés de votre SANG ont besoin.

Grâce, mon Dieu, pour l'Eglise et pour le
souverain Pontife qui souffre et gémit sous
l'oppression de ses ennemis.

Grâce, mon Dieu, pour les pécheurs, pour
les indifférents, pour les hérétiques et les in-

fidèles.

Pitié, mon Dieu, pour ceux qui souffrent, pour les affligés, les voyageurs, les personnes tentées.

Grâce, mon Dieu, pour le clergé, les religieux, les missionnaires, et tous ceux qui contribuent à votre gloire.

Grâce, mon Dieu, pour ceux que j'aime, pour ceux qui se sont recommandés à mes prières et qui prient pour moi, pour ceux qui me font du mal ou voudraient m'en faire.

Grâce, mon Dieu, pour les âmes du purgatoire.

Mon doux Jésus, qui m'avez supporté avec une patience toute divine, ne permettez pas que mes infidélités lassent votre miséricorde. Accordez-moi la persévérance finale ; ne me laissez pas mourir sans avoir expié tous mes péchés, et saintement reçu l'Extrême-Onction et le saint Viatique. Enfin, à mon heure suprême, faites qu'entre les bras de votre Mère immaculée, je meure en proférant un acte de votre amour. Ainsi soit-il.

VISITE

à la sainte Vierge.

Ame de Marie, sanctifiez-moi ;

Cœur de Marie, de l'amour de Jésus embrassez-moi ;

Pieds de Marie, conduisez-moi ;

Mains de Marie, recevez-moi ;

Yeux de Marie, regardez-moi ;

Bouche de Marie, intercédez pour moi ;

Corps de Marie, purifiez-moi ;

souffrent,
personnes

s, les reli-
x qui con-

ne j'aime,
désà mes
ceux qui
faire.

lu purga-

porté avec
mettez pas
séricorde.
; ne me
tous mes
Onction
heure su-
otre Mère
acte de

sous em-

moi;

Passion douloureuse de Marie, fortifiez-moi;
O Marie, exaucez-moi ;
Dans votre sein, recevez-moi ;
Ne permettez pas que je sois séparé de vous ;
Défendez-moi du malin esprit ;
A l'heure de ma mort, protégez-moi ;
Et ordonnez que je vienne à vous, pour vous
louer avec tous les élus de votre divin Fils,
pendant les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Prière d'une âme tiède.

 Marie, mon cœur est triste et malade: c'est
pourquoi je viens à vos pieds. Mère com-
patissante, ne vous laissez pas d'écouter le
plus fragile de vos enfants. Hélas ! je
suis toujours le même: toujours tiède et négli-
gent dans le service de Dieu ! Je ne profite
pas des grâces sans nombre qu'il me fait, je les
oublie même : ah ! je ne mérite pas d'être vo-
tre enfant. O Mère, voilà mon affliction, voi-
là le sujet de ma tristesse... à qui la confie-
rai-je, sinon à vous, Vierge toute miséricor-
dieuse ? Par votre intercession auprès de Ce-
lui qui vous doit son SANG, vous pouvez y ap-
porter remède. Je vous en conjure, obtenez
que j'avance de quelques pas vers Jésus, mon
Sauveur ; conduisez-moi vous-même, soute-
nez-moi, portez-moi dans vos bras, si ma in-
firmité est tellement grande que je ne puis
marcher. O ma bonne Mère, relevez-moi de
l'extrême langueur où je suis réduit pour avoir
laissé s'amortir en moi le feu de la divine cha-
rité ; rallumez dans mon cœur ce brasier à de-
mi éteint et ma bouche s'ouvrira pour chanter
les miséricordes de mon Dieu, l'efficacité de

son SANG et les bontés de l'auguste Vierge
qu'il nous a donnée pour Mère. Ainsi soit-il.

†

Notre-Dame du Précieux-Sang, priez pour
moi et pour tous les Adorateurs du SANG de
votre Jésus. Ainsi soit-il.

Visite à Saint Joseph.

Souvenez-vous.

SOUVENEZ-VOUS, ô bon saint Joseph, que vous
avez eu votre glaive de douleur au jour de
la circoncision, et qu'à la lumière qui a jail-
li du SANG de Jésus-Enfant, vous avez
comme entrevu les effusions du SANG de l'Hom-
me des Douleurs. En considérant, aujourd'hui,
les glorieuses cicatrices de Jésus triomphant,
souvenez-vous du SANG de ses pieds, de ses
mains et de son cœur; souvenez-vous des lar-
mes de Marie, et, pour l'amour de ce SANG et
de ces larmes, intercédez pour moi mainte-
nant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Saint Joseph du Précieux-Sang, priez pour
nous.

†

† Soit loué et remercié, à chaque instant, le
très-saint et très-divin Sacrement.



la

En t
lem au
algues
voie d
est tou
sit dès
cun de
cette
pas en
pour
ques
pieds
voulon
tre m
de for
rait si
elles-
épreu
lui v
gès.

te Vierge
nsi-soit-il.

riez pour
SANG de

que vous
u jour de
qui a jail-
ous avez
de l'Hom-
ourd'hui,
omphant,
s, de ses
des lar-
SANG et
mainte-
it-il.

riez pour

stant, le

XIII^e. HEURE.

(1 h.)

La Voie sanglante de Jésus.

— : ET LE : —

sentier de la vie.

En inondant de son SANG le chemin qui va de Jérusalem au Calvaire, Jésus, portant sa croix, a voulu rendre moins aigües, au pèlerin de la vie, les ronces et les épines de sa voie douloureuse. Car, qu'il le veuille ou non, l'homme est toujours sur le chemin du Golgotha : la douleur le saisit dès sa naissance, elle accompagne, pour ainsi dire, chacun de ses pas, et c'est par elle qu'il entre dans l'éternité, dans cette éternité où, peut-être, la souffrance ne le délaissera pas encore. Ah ! que nous avons besoin du SANG de Jésus pour porter avec mérite le poids de nos douleurs physiques et morales ! Qu'il importe que nous posions nos pieds dans les vestiges sanglants de l'Homme-Dieu, si nous voulons, au terme de notre course, que le moment de notre mort soit celui de notre dernière douleur ! Il faut tant de force pour souffrir d'une manière sanctifiante ! et il serait si regrettable d'avoir à expier, plus tard, nos expiations elles-mêmes ! Invoquons, pour obtenir la force dans les épreuves de la vie, le SANG PRÉCIEUX de Jésus, surtout celui versé sous le poids de la croix : c'est le SANG des affligés.

HOMMAGE

AFFECTIF ET EFFECTIF

—: À :—

Jésus allant à la mort.



PERMETTEZ, ô douce Victime, que ma compassion, mes soupirs et mes larmes vous accompagnent sur le chemin du calvaire ; mon cœur brûle du désir de partager vos angoisses, de décharger vos épaules de la lourde croix qui les meurtrit ; il envie l'insigne honneur du Cyrien qui vous soulagea dans votre marche douloureuse ; il envie le bonheur de l'intrépide Véronique qui essuya votre face adorable si indignement défigurée ; il envie surtout aux anges la consolation qui leur fut donnée d'être, avec Marie, les premiers adorateurs du SANG de la rédemption. Votre état de souffrance émeut si douloureusement mon âme, ô Jésus, que, comme les femmes de Jérusalem, je voudrais, en ce moment, ne penser qu'à vous, ne voir que vous, ne verser des larmes que sur vous ; mais, docile à votre avis, je veux, non seulement pleurer sur les peines que vous subissez mais encore sur mes péchés et sur ceux de mes frères, qui sont la véritable cause de vos souffrances. Victime sans tache, chargée de nos iniquités, ayez pitié de moi, ayez pitié de nous, ayez pitié de tous, selon l'étendue de vos miséricordes, selon l'excellence de vos réparations et le prix infini de votre SANG ; ayez pitié de ce bois sec qui ne saurait plus produire

aucun fruit
ne le faire
le condamn

O Jésus
gé de la
la tête
d'amertume
même n
croix et
rédemp
pable, j
voie qu
ce même
par la s
voir vu
chemin,
ble de
souffrir

Non,
C'est au
que je c
sentier
à votre
du re
chrétie
souven
pas sa
arrière
la voie
les rom
cabler
vre n
divine

A la
trez-u

aucun fruit de vie, si votre SANG ne l'arrose et ne le fait reverdir : ah ! je vous en conjure, ne le condamnez pas au feu éternel.

O Jésus, puisque vous allez à la mort chargé de la croix, couvert de SANG et de plaies, la tête couronnée d'épines et l'âme saturée d'amertumes, n'est-il pas juste, n'est-il pas même nécessaire que je vous aide à porter votre croix et que je coopère ainsi à l'œuvre de ma rédemption ? Serait-il possible que moi, coupable, je pusse arriver au ciel par une autre voie que par celle de la croix, si vous, l'innocent même, n'avez pu y entrer qu'en passant par la souffrance ? D'ailleurs, après vous avoir vu inondé de SANG et gisant au milieu du chemin, pour mon amour, me serait-il possible de pousser l'égoïsme jusqu'à vous laisser souffrir seul les tourments qui me sont dus ?

Non, non, mon Jésus, il n'en sera pas ainsi. *C'est aujourd'hui*, Seigneur, c'est aujourd'hui que je commence tout de bon à entrer dans vos sentiers ; c'est aujourd'hui que je m'achemine, à votre suite, dans cette voie du sacrifice et du renoncement que vous imposez à tout chrétien. Ce sentier, ô Jésus, me paraîtra souvent bien dur et bien pénible ; ce ne sera pas sans frémir, peut-être sans regarder en arrière, et, même, sans me laisser cheoir sur la voie, que je verrai mes pieds ensanglanter les ronces du chemin ; mais, à ces heures d'accablement, daignez venir en aide à ma pauvre nature et lui communiquer votre force divine.

A la lumière qui jaillit de vos plaies, montrez-moi ce que vous avez caché de paix et

de richesses dans ces petites croix de chaque jour dont vous nous chargez, et qui sont faites des parcelles de la vôtre. A la lumière de votre SANG, faites-moi bien comprendre que la félicité germe dans les eaux de la tribulation ; que ces épines dont vous couronnez mon âme sont tressées par votre amour, et que les larmes que nous versons sont une onction sainte qui nous consacre à l'immortalité. Montrez-moi cette éternité de bonheur, ces torrents de délices, ce poids immense de gloire que vous réservez à vos élus, pour un moment d'épreuves et de tribulations généreusement supportées. Dites à mon âme que les grandes souffrances sont vos grandes faveurs ; que vous enrichissez vos élus avec les diamants et les perles de l'océan des larmes ; que vous les ornez de plaies au dedans et au dehors, afin de les rendre conformes au Roi des prédestinés. Mettez dans mon âme, ô Jésus, non-seulement la science de la croix, mais encore sa divine onction, cette onction que votre SANG m'a acquise. C'est alors, ô Jésus, que je courrai, à votre suite, dans la voie des douleurs ; c'est alors que je me consumerai dans le feu de la tribulation pour expier mes offenses et celles de mes frères, dans le feu de l'amour pour reconnaître vos bontés, et dans le feu de toutes les souffrances pour imiter votre exemple ; c'est alors que je surabonderai de joie au milieu de mes épreuves, que j'unirai, avec ivresse, mon sang à votre SANG, et que je n'aspirerai qu'à l'immolation entière de moi-même. Ainsi soit-il.

†

Lito

Les Adora
ces litantes
ceux qui se
Portons mutu
contribuons
tains que, H
Seigneur pe
frances que
nous adouci
récelles d'a

Seigneur,
Jésus-Chr
Seigneur,
Jésus-Chr
Jésus-Chr
Père céle
unique

Dieu le F
tié de m
Esprit-Sa
dempti
Sainte et
Jésus, qu

par l'
tié de m
Sang pré
des div
Sang pr
nous to
être né

Sang pré
saintes
Sang pr
sez-nou
Sang pré
nous.

Litanies du Précieux-Sang.

Les Adorateurs du PRÉCIEUX-SANG sont priés de réciter ces litanies pour tous les affligés, et, en particulier, pour ceux qui se recommandent aux prières de la communauté. Portons mutuellement les fardeaux les uns des autres, du moins contribuons à les alléger par nos prières, et soyons certains que, si nous sommes fidèles à cette pratique, Notre Seigneur permettra, ou que nous n'ayons d'autres souffrances que celles de notre sympathie, ou que la charité nous adoucisse nos épreuves comme la nôtre aura tempéré celles d'autrui.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui nous avez donné votre Fils unique, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, coopérateur de l'œuvre de la rédemption, ayez pitié de nous.

Sainte et adorable Trinité, ayez pitié de nous.

Jésus, qui avez accepté de racheter l'homme par l'effusion de tout votre Sang, ayez pitié de nous.

Sang précieux, qui êtes l'océan des miséricordes divines, lavez-nous.

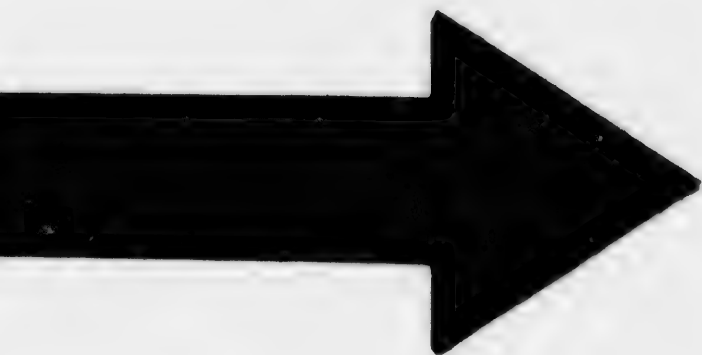
Sang précieux, offrande très-pure, obtenez-nous toutes les grâces que vous savez nous être nécessaires.

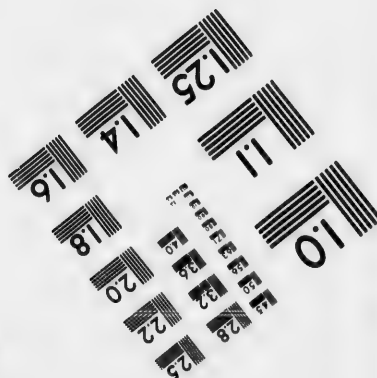
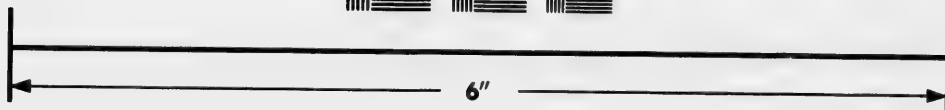
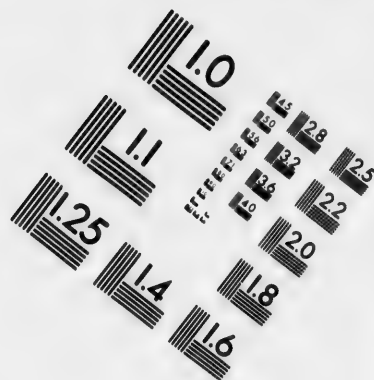
Sang précieux, qui êtes les délices des âmes saintes, attirez-nous.

Sang précieux, trésor inépuisable, enrichissez-nous.

Sang précieux, fournaise d'amour, embrassez-nous.







Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

0
F₁₅ 28
F₁₂ 32
F₁₀ 25
F₈ 22
F₆ 20
F₄ 18
F₂ 16

10
0.1
0.01
0.001

Sang précieux, doux attrait des cœurs, char-
mez-nous.

Sang précieux, germe de pureté, purifiez-nous.

Sang précieux, le refuge et l'espérance des pé-
cheurs, répondez pour nous.

Sang précieux, le baume des cœurs meurtris,
consolez-nous.

Sang précieux, le remède efficace à toute souf-
france, guérissez-nous.

Sang précieux, le recours des âmes que l'en-
nemi du salut obsède, venez à notre aide.

Sang précieux, l'espoir des agonisants, secon-
rez-nous.

Sang précieux, la semence des chrétiens, mul-
pliez-nous.

Sang précieux, l'admiration des anges, élevez-
nous.

Sang précieux, l'amour des séraphins, en-
flammez-nous.

Sang précieux, la foi des patriarches, éclairez-
nous.

Sang précieux, l'espérance des prophètes, af-
fermissez-nous.

Sang précieux, la charité des apôtres, animez-
nous.

Sang précieux, la force des martyrs, soutenez-
nous.

Sang précieux, la récompense des confesseurs,
maintenez-nous.

Sang précieux, la beauté des vierges, ornez-
nous.

Sang précieux, les délices de tous les saints,
enivrez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agnea

mon

Agnea

mon

Les

dues a

les por

V. 1

R. F

du Pré

Seig

ser si l

CIEUX

mirabl

nuelles

vez et

Ainsi s

On lit,

révéla à

paule, un

souffranc

tous ceux

qu'ils ont

rai de bien

C'est

cette p

poids d

gea. J

la bénis

rité la g

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Les fontaines du grand abîme se sont répandues avec abondance des veines de Jésus, et les portes se sont ouvertes.

V. Hâtez-vous, âmes altérées,

R. Et lavez-vous sept fois dans ce Jourdain du Précieux-Sang.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu verser si libéralement pour nous votre TRES-PRÉCIEUX SANG, faites-nous ressentir sa vertu admirable et son secours salutaire par de continues influences en nos âmes, vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À LA PLAIE DE L'ÉPAULE DE NOTRE SEIGNEUR.

On lit, dans les actes de Clairveaux, que Notre Seigneur révéla à saint Bernard que le poids de la croix lui fit, à l'épaule, une large et profonde plaie qui lui causa de vives souffrances : *Honorez cette plaie*, ajouta Notre Seigneur : *tous ceux qui la vénéreront obtiendront le pardon des péchés qu'ils ont commis et de leurs fautes journalières, et je les combierai de bienfaits et de faveurs.*

C'est de tout cœur, ô Jésus, que je vénère cette plaie cruelle que fit, à votre épaule, le poids de la pesante croix dont on vous chargea. J'adore cette plaie, ô divin Affligé, et je la bénis, car je sens que c'est elle qui m'a mérité la grâce de porter avec mérite les lourds

ardoureux que votre Providence m'envoie. Je vous en supplie, ô Jésus, par l'excessive souffrance que vous causa cette plaie cruelle, par le SANG qui s'en échappa, ayez pitié de mon âme sous le poids de l'épreuve ; consolez-moi dans mes peines ; soutenez-moi dans mes tribulations ; pardonnez-moi les péchés qui me valent la souffrance, et faites que, si je chemine, comme vous, la croix sur l'épaule, je ne me m'écarte jamais du sentier qui mène au ciel. Ainsi soit-il.

O Marie, regardez-moi de ce regard de compassion que vous jetâtes sur votre Fils chargé de sa croix, et souvenez-vous que, moi aussi, je suis votre enfant.

HOMMAGE

À MARIE ALLANT AU CALVAIRE.

"O Reine ! pourquoi, vous aussi, allez-vous immoler pour nous ? La Passion du Fils est-elle donc insuffisante, si la Mère n'est crucifiée avec lui ?"

Oui, Marie aussi a voulu être victime dans le sacrifice qui devait nous sauver ; elle aussi a été brisée par la douleur, en suivant et en contemplant Jésus, le fruit divin de son sang virginal, la consolation de ses yeux, la force de son âme et la joie de sa vie. Deux amours ardents siégeaient dans son cœur : l'amour de Dieu et l'amour de l'humanité ; l'un et l'autre la consumaient et lui firent accepter la suprême immolation.

Depuis l'agonie de Gethsémani jusqu'au Calvaire, que n'a-t-elle pas souffert ? Elle vit

son Fils
vit Laes
vit sa di
voir l'es
corps, c
en lamb
flets et
son JÉS
elle eut
sous lac
que le s

"O in
Fils sou
Mère ; c
ces de s
la vie, c
sur sa M
d'amert
de son c
douleur
cœur de

"O M
mes, à c
beau v
glaiue
vos sou
cœur, c
je vois
la Mère
ve doul
sainteté
vase d'
de dire
rable à
vous a

son Fils lié et ne put rompre ses liens ; elle le vit Lacsé et ne put panser ses blessures ; elle vit sa divine face inondée de SANG, sans pouvoir l'essuyer ; elle eut voulu le couvrir de son corps, contre les fouets qui mettaient sa chair en lambeaux, présenter son visage aux soufflets et aux crachats des insulteurs, presser son Jésus sur son cœur, et elle fut repoussée ; elle eut voulu le décharger de cette croix sous laquelle il tombait écrasé et elle ne put que le suivre à la trace de son SANG.

"O ineffable réciprocité du saint amour ! Le Fils souffre, et dans son cœur il compatit à sa Mère ; de son côté, Marie compatit aux souffrances de son Fils, et si Jésus, dans le chemin de la vie, dut boire de l'eau du torrent, il en reflua sur sa Mère affligée, afin qu'à son tour, saturée d'amertumes, elle renvoyât à son Fils le trop plein de son cœur brisé." ! Dans ce tabernacle de la douleur, il y avait deux autels : l'un dans le cœur de Marie, l'autre dans l'âme de Jésus.

"O Marie, la plus affligée de toutes les femmes, à qui vous comparerai-je ? Je vois votre beau visage noyé dans les larmes ; je vois le glaive qui transperce votre âme ; j'entends vos soupirs et vos gémissements ; je vois votre cœur, ou plutôt, à la place de votre cœur, je vois la myrrhe et l'absinthe. Je cherche la Mère de mon Dieu, et voilà que je trouve douleurs, afflictions, amertumes. Vase de sainteté, pourquoi vous êtes-vous changé en vase d'affliction ? Oh ! oui, c'est bien à vous de dire avec Jésus : *Est-il une douleur comparable à la mienne ?* En vraie reine des martyrs, vous avez enduré votre supplice sans vous

plaindre, car vous saviez, ô généreuse Mère, que le salut des hommes était à ce prix. Aussi qui pourra dignement vous payer, ô Vierge, le tribut d'actions de grâces que l'on vous doit, vous qui, par votre généreux consentement, êtes venue au secours du monde perdu?" (Saint Augustin.)

O Jésus, ô Marie, la plus désolée des mères, par votre double martyre, apprenez-moi à souffrir, en imprimant profondément dans mon âme le souvenir de vos douleurs.

PRIÈRE EFFICACE POUR LE TEMPS
DE LA TRIBULATION
INTERIEURE ET EXTERIEURE.

(Tirée des psaumes.)

De ma voix, je crie vers le Seigneur.... Ayez pitié de moi, mon Jésus, ayez pitié de moi, car c'est en vous que mon âme espère.... Ayez pitié de moi, mon Dieu, parce que mes ennemis m'ont foulé sous leurs pieds, et qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent. Seigneur, venez à mon aide, par la vertu de votre SANG, accordez-moi la grâce de supporter avec patience les tentations et les épreuves qui purifient mon âme. O Dieu, mon Dieu, jetez sur moi vos regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné ?.... Les cris de mes péchés ont éloigné de moi mon salut. O Dieu, mon Dieu, je crie vers vous tout le jour, et vous ne m'exaucez pas : je crie toute la nuit, et vous ne m'assistez pas !.... C'est en vous pourtant qu'ont espéré nos pères ; ils crièrent vers vous, et ils ne furent point confondus. Mais moi, je ne suis qu'un ver de terre et non un homme, l'opprobre

des ho
qui me
tes... &
les ectu
Je suis
n'y a p
haute m
mergé.
desséch
vers le
Dieu c
gneur
preuve
puisqu
si dou
Souve
Fils vi
SANG e
toute

PR

O J
tes les
Qui m
Christ
avait
répète
je ne
pour
demen
menac
tisfac
voilà
vainc

des hommes et le rebut du peuple. Tous ceux qui me voient m'accablent de dérisions et d'insultes... Sauvez-moi, mon Dieu, sauvez-moi ; car les eaux de la tribulation ont envahi mon âme. Je suis enfoncé dans le limon d'un abîme où il n'y a point de fond. J'ai été emporté dans la haute mer, et les tourbillons des flots m'ont submergé. Mes cris m'ont épuisé ; ma gorge s'est desséchée ; si longtemps j'ai tenu mes yeux fixés vers le ciel, que ma vue s'en est affaiblie. O mon Dieu et mon Père, assez ! Pitié, pitié, Seigneur ! Arrêtez les coups d'aussi grandes épreuves.... J'en appelle à votre miséricorde, puisque votre justice paraît vouloir que je paie si douloureusement la dette de mes péchés. Souvenez-vous, plutôt, mon Dieu, de votre Fils victime et que les flots de son PRÉCIEUX SANG couvrent mes fantes et me délivrent de toute peine. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PERSÉVÉRANCE
DANS LE BIEN

O Jésus, j'entends votre apôtre défier toutes les créatures de le séparer de votre amour : *Qui me séparera, dit-il, de l'amour de Jésus-Christ ?* Ces confiantes paroles d'une âme qui avait été mise à l'épreuve, oserais-je bien les répéter, moi si impuissant, si misérable ? Ah ! je ne le sais que trop, ô mon Jésus : il ne faut, pour faire fléchir ce roseau qui voudrait vous demeurer fidèle, ni persécution, ni glaive, ni menace de mort ; un mot, un sourire, une satisfaction de sensualité ou d'amour propre, en voilà assez pour me désarmer. Mais si, vaincu de ma faiblesse mille fois expérimen-

tée, je recours à la vertu de votre SANG, je le
sais, vous me donnerez la force des plus gé-
néreux sacrifices, et je pourrai dire à mon
tour : *Ce ne sera ni la mort, ni la vie, ni les cho-
ses présentes, ni les futures, ni aucune créature
en ce monde, qui me séparera de votre amour, ô
Jésus !* Amour du cœur d'un Dieu pour la mi-
sérable conquête de cet amour, amour, con-
tentez-vous ; faites en moi les prodiges que
vous avez accomplis en tant d'autres, et ceux
qui auront connu ma fragilité, ma lâcheté,
mon inconstance vous loueront et glorifieront
votre SANG de la force, de l'énergie et de la fi-
délité qu'ils verront en moi. Ainsi-soit-il.

(Prat. Am. env. le C. de J.)

Pensée

La souffrance ici-bas se boit goutte à gout-
te. Au ciel, la félicité est un torrent de déli-
ces dans lequel notre âme sera noyée.

L'abbé Durand.



Noti

† In

P ub
il
so
“

“ Le per
“ discipl
“ guérit
“ cite mé
“ haute
“ moyen
“ vénérab
“ le craig
“ rides et
“ rouge l
“ sage es

XIII^e. HEURE.

(1½ h.)

Lecture spirituelle.

†

PORTRAIT

— : DE : —

Notre Seigneur Jésus-Christ

PAR UN CONTEMPORAIN.

† In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Publius Lentullus écrivait de la Judée, dont il était gouverneur. au Sénat de Rome, sous le règne de Trajan : “ Il a paru
 “ de nos jours un homme d’une gran-
 “ de vertu nommé JÉSUS-CHRIST.
 “ Le peuple l’appelle un Prophète et ses
 “ disciples disent qu’il est Fils de Dieu. Il
 “ guérit toutes sortes de maladies et ressus-
 “ cite même les morts. C’est un homme d’une
 “ haute taille, ou plutôt au dessus de la
 “ moyenne. Ses formes gracieuses, son air
 “ vénérable font que tous ceux qui le voient
 “ le craignent et l’aiment. Sa figure est sans
 “ rides et sans tache; elle est belle et une teinte
 “ rouge lui prête une nouvelle grâce. Son vi-
 “ sage est d’une forme irréprochable; ses yeux

" sont clairs et vifs; ses cheveux sont de la couleur d'une aveline dans sa maturité, ils sont unis jusqu'aux oreilles, mais de là ils descendent en boucles sur ses épaules, ils sont partagés au milieu de la tête à la manière des Nazaréens. Sa barbe épaisse et touffue est de la couleur de ses cheveux. Quand il réprimande il est sévère, quand il donne un conseil, il est affable. Il a paru agréable et sa conversation est aimable et grave. Fersonne ne l'a jamais vu rire, mais plusieurs l'ont souvent vu pleurer. Quand il parle, il est très-modeste et très-sage. Enfin, cet homme, par sa beauté singulière, est de beaucoup supérieur à tous les autres hommes."

PORTRAIT

— DE :—

Jésus crucifié.

D'APRÈS LES VISIONS DE CATH. EMÉRICH.

" A l'ébranlement que la croix éprouva, quand on la fit tomber dans le trou préparé pour la recevoir, la tête du Sauveur, dont la chevelure était presque complètement arrachée, laissa échapper des flots de SANG ; de ses mains et de ses pieds coula aussi du SANG en abondance. Son corps n'offrait qu'une suite de plaies affreuses. Le SANG remplissait ses paupières, ses cheveux, sa barbe et sa bouche anguste. Sa tête retombait sur sa poitrine et la couronne d'épines ne lui permettait de la relever qu'avec des souffrances infinies. Ses épaules, ses cou-

" des, ses
 " qués et
 " était re
 " côtes qu
 " muscles
 " que l'on
 " avec ab
 " ses pied
 " de la c
 " de tach
 " meurtri
 " morcea
 " et il en
 " son SA
 " corps e
 " Sauveur
 " SANG.
 " qui aur
 " le corps
 " sion de
 " cœur. I
 " molant
 " de pure
 " de l'Ag
 " et charg

Jésus

1. Jes
 gesse éter
 re digne
 à celle de

" des, ses poignets, ses genoux étaient dislo-
 " qués et affreusement étendus. Sa poitrine
 " était renfoncée et l'on pouvait compter ses
 " côtes qui étaient presque mises à nu. Ses
 " muscles avaient été si violemment déchirés
 " que l'on voyait ses os. Le SANG se portait
 " avec abondance autour du clou qui perçait
 " ses pieds sacrés et coulait le long de l'arbre
 " de la croix. Tout son corps était couvert
 " de taches bleues, noires et jaunâtres, de
 " meurtrissures et de contusions horribles; des
 " morceaux de chair se détachaient du reste
 " et il en sortait un SANG vermeil. Plus tard,
 " son SANG parut blanchâtre et aqueux ; le
 " corps entier devint plus pâle, et le divin
 " Sauveur ressemblait à un cadavre épuisé de
 " SANG. Malgré tant de blessures affreuses,
 " qui auraient dû le défigurer complètement,
 " le corps du Sauveur conservait une expres-
 " sion de dignité et de noblesse qui allait au
 " cœur. Le Fils de Dieu, l'amour éternel, s'im-
 " molant dans le temps, était beau, admirable
 " de pureté et de sainteté jusque dans le corps
 " de l'Agneau de Dieu, baigné dans son SANG
 " et chargé des péchés de tous les hommes."

Brentano.

†

Le Livre des Elus.

Jésus crucifié est le livre des élus.

1. JESUS CRUCIFIÉ EST UN LIVRE. La Sa-
 gesse éternelle, qui dispose tout d'une maniè-
 re digne d'elle, a donné à l'église du ciel et
 à celle de la terre un livre propre à la nature

de l'une et de l'autre.

La divinité est le livre de l'éternité. C'est dans ce livre que les bienheureux acquièrent, par la contemplation, la science des perfections de l'Etre infiniment bon à qui ils doivent le souverain bonheur.

La divinité devrait être également le livre propre du temps, puisque l'homme vient de Dieu, vit en Dieu et retourne à Dieu ; mais si l'essence divine se manifestait à l'homme dans toute sa splendeur, au lieu de l'illuminer, elle lui deviendrait ténèbre, en éblouissant son œil par un trop vif éclat. C'est pourquoi la divinité s'est revêtue du vêtement de notre humanité, afin qu'à travers ce voile, nous puissions, dans la mesure de notre capacité, étudier ses perfections, comprendre son amour, et reproduire sa sainteté. . . .

L'HOMME-DIEU, versant son SANG pour notre amour, est donc devenu le livre propre de notre pèlerinage. Nos yeux peuvent le lire, même au sein des plus profondes ténèbres, car il porte sa lumière propre : celle qui jaillit du feu de son amour, de ce feu dont toute âme humaine peut recevoir le brûlant reflet, tant l'âme humaine est sortie de Dieu imprégnée de chaleur divine.

Dans ce livre tout est extraordinaire. Son auteur, c'est Jésus-Christ : ah ! qu'il rend bien sa pensée ! que les sentiments qu'il exprime sont nobles et sublimes ! que sa doctrine est excellente et digne du Verbe de Dieu ! Satisfait de son livre, comme des autres œuvres de sa création, il s'est écrié, en le terminant : *Tout est consommé !*

C'est
écrit ce
de burin
couleur
SANG in-
cisions,
le. Le
de Naza-

Et, d
merveill
deur et
la plus
de Naza-
nelle en
pour l'h
du calv
nivers,
Il n'est

sus cruc
dez l'ex
l'intérie
ces pag
vreté,
l'amour
Et quai
aime ; c
n'a plu
jet aim
me se d
terre ;
re : vo

La le
pale oc
Saint E
vue, n'

C'est sur sa chair même que Jésus-Christ a écrit ce livre. La lance et les clous ont servi de burin pour y graver les caractères ; leur couleur est naturellement sombre ; mais un SANG infiniment précieux, coulant dans les incisions, donne aux lettres une teinte vermeille. Le titre de ce livre mystérieux est *Jésus de Nazareth*.

Et, dans ce livre, que lisons-nous ?—Des merveilles de pureté, de sublimité, de profondeur et d'amour, des merveilles divines dont la plus émouvante est, sans contredit, que Jésus de Nazareth a racheté l'homme de la mort éternelle en devenant *Jésus crucifié*. Ce livre, écrit pour l'humanité, est placé sur la montagne du calvaire : il est là exposé aux yeux de l'univers, afin que tout homme puisse le voir. Il n'est point besoin de science pour lire *Jésus crucifié* : il ne faut que des yeux. Regardez l'extérieur de ce livre divin ; pénétrez à l'intérieur par les nombreuses déchirures de ces pages sublimes et vous apprendrez la pauvreté, les douleurs, les ignominies, surtout l'amour de Jésus-Christ pour les hommes. Et quand l'homme apprend qu'il est aimé, il aime ; et quand l'homme aime, il se dévoue et n'a plus d'autre volonté que celle de l'objet aimé ; et quand c'est Dieu qu'il aime, l'homme se divinise : "Aimez-vous la terre vous êtes terre ; mais si vous aimez Dieu, j'oserai le dire : vous êtes des Dieux. [Saint Augustin.]

La lecture de ce livre sacré a fait la principale occupation des saints pendant leur vie. Saint François d'Assise, menacé de perdre la vue, n'en voulait conserver l'usage que pour

relire sans cesse son CRUCIFIÉ. Saint Thomas d'Aquin avait puisé sa science mystique et les profondeurs de son génie dans le LIVRE DES ÉLUS, et saint Paul, le grand docteur des gentils, avoue ne savoir que Jésus et JÉSUS CRUCIFIÉ.

2. JÉSUS CRUCIFIÉ EST LE LIVRE DES ÉLUS. Mais, dira-t-on, s'il ne faut que des yeux pour lire Jésus crucifié ; pourquoi approprier aux ÉLUS un livre qui appartient à tous les chrétiens ? Cette remarque paraît d'autant plus judicieuse que l'Eglise place le crucifix partout : on le voit sur les autels, au sommet des basiliques, dans les places publiques, jusque sur les grands chemins. Mais, hélas ! il en est de ce livre comme du salut dont il est dit : *Beaucoup sont appelés mais peu sont élus* ! Tous sont invités à lire le livre de la croix ; tous ceux qui s'en approchent voient, même malgré eux, comment il faut pratiquer les vertus que ce livre enseigne ; mais il n'y a que ceux qui veulent vraiment se sauver qui s'efforcent de les reproduire en eux d'une manière à pouvoir dire : *"Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi."* Lire JÉSUS-CRUCIFIÉ ne suffit donc pas pour arriver au ciel, il faut, de plus, que cette lecture nous fasse acquérir la science de Jésus crucifié. Or la science acquise de Jésus crucifié, c'est de crucifier chaque jour en soi les vices émanant de ce triple foyer de concupiscence que nous portons en nous, et que saint Paul appelle la *concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie* ; c'est de compléter en soi, par la mortification chrétienne, ce qui manque à

la passion efficace.

Justes
FIÉ : juste
pêcheurs,
bonne vo
te bonne
glant nou
mant insc
tre esprit



UN AD
Notre
siècle
ciel,
les vivan
selon ses
Roi des
Tunc, pa
Et, appe
été jugés
demeure
bénis de
a été prép
les saint
associés
et ils sen
CE SIGNE
que pour
nous le c
" Une
" disant
" par la
" dans s

la passion du Sauveur pour qu'elle nous soit efficace.

Justes et pécheurs, lisons tous JÉSUS CRUCIFIÉ : *justes*, lisons-le pour devenir plus saints ; *pécheurs*, lisons-le avec des âmes pleines de bonne volonté, ou avec le désir d'acquérir cette bonne volonté, et, peu à peu, le livre sanglant nous deviendra le LIVRE DE VIE, en formant insensiblement JÉSUS CRUCIFIÉ dans notre esprit et dans notre cœur.

†

Le signe des élus.

 QUAND le monde actuel aura fait son temps, Notre-Seigneur Jésus-Christ, le roi du siècle futur, apparaîtra sur les nuées du ciel, environné de ses anges, pour juger les vivants et les morts, et rendre à chacun selon ses œuvres. Et le Fils de l'homme, le Roi des Elus sera précédé de son SIGNE : *Tunc, parebit signum Filii hominis (Matth. 24.)* Et, appelant à lui ses élus, ceux qui auront été jugés dignes de monter avec lui vers les demeures éternelles, il leur dira : *Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Et les saints seront élevés à la dignité royale et associés au royaume éternel de Jésus-Christ ; et ils seront marqués de son SIGNE. — Mais CE SIGNE DES ÉLUS quel est-il, et à quelle marque pourra-t-on les reconnaître ? Ezéchiel va nous le dire.

“ Une grande voix retentit à mes oreilles, en disant : Voici le jour où la ville sera visitée
 “ par la colère du Seigneur ; et chacun porte
 “ dans sa main un calice de mort. Et voici

" que six hommes s'avançaient par la voie de
 " la porte supérieure qui regarde l'aquilon ;
 " et chacun d'eux avait dans sa main une cou-
 " pe de mort ; et, au milieu d'eux, était un
 " homme vêtu de lignes et portant à sa cein-
 " ture un écritoire ; et ils entrèrent et se pla-
 " cèrent devant l'autel d'airain. Et la gloire
 " du Seigneur sortit du chérubin et parut au-
 " dessus de lui, à la porte de la maison ; et
 " il appela l'homme à l'écritoire. Et le Sei-
 " gneur lui dit : Passe par le milieu de la ville,
 " parcours Jérusalem en tous sens, et MARQUE
 " DU SIGNE T le front des hommes qui gémis-
 " sent et se lamentent sur toutes les abomi-
 " nations commises dans le sein de la cité. Et
 " il dit aux six qui étaient autour de lui : Pas-
 " sez par le milieu de la ville, à sa suite ; et
 " que votre œil n'oublie personne et n'épar-
 " gne point. Frappez sans pitié ; frappez le
 " vieillard, et le jeune homme, et la jeune fille,
 " et le petit enfant, et les mères ; frappez jus-
 " qu'à mort mais quiconque sera marqué au
 " front DU SIGNE T, gardez-vous de le faire
 " mourir. Et il fut fait comme le Seigneur
 " avait commandé. (Ezech. 9.)

Avez-vous remarqué, dans la vision du pro-
 phète, ceux qui sont épargnés, quand les an-
 ges de Dieu viennent, à ses ordres, répandre
 les coupes de sa colère sur la coupable et in-
 fortunée Jérusalem ? Ceux-là sont épargnés
 qui portent au front le signe T, et cette lettre
 représente la figure de la croix. Mais sur
 quel front se trouve gravé ce signe de salut ?
 Sur les fronts de ceux qui gémissent et qui
 PLEURENT.

Au res-
 ciens jour
 autre visi
 temps no
 Jean voit
 descende
 mais sur
 sont mar
 de cette
 raconte s

" Et je
 " tre poin
 " quatre
 " sur la t
 " un autr
 " qué du
 " d'une
 " vaient
 " mer, dis
 " la mere
 " SIGNÉ A
 " Et j'en
 " avaient
 " quatre
 " Et aprè
 " que per
 " mes de
 " peuple,
 " devant
 " vêtus d
 " mes en
 " grande
 " est assis
 " les ang
 " ne, et d

Au reste, cette vision du prophète des anciens jours va nous être expliquée par une autre vision qui fut montrée au prophète des temps nouveaux, dans l'île de Pathmos. Saint Jean voit, à son tour, la colère de Dieu qui va descendre non plus sur une ville seulement, mais sur la terre entière ; et il voit ceux qui sont marqués pour être épargnés et préservés de cette colère redoutable. Voici comment il raconte sa vision.

“ Et je vis quatre anges debout sur les quatre points cardinaux de la terre, retenant les quatre vents pour qu'ils ne soufflassent ni sur la terre, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange montant de l'orient, et marqué du SIGNE du Dieu vivant ; et il cria d'une grande voix aux quatre anges qui avaient reçu mission de nuire à la terre, et à la mer, disant : Gardez-vous de nuire à la terre, à la mer et aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons SIGNÉ AU FRONT les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été signés était de cent quarante quatre mille de toutes les tribus d'Israël. Et après cela, je vis une multitude immense, que personne ne pouvait compter, d'hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, se tenant debout devant le trône, en présence de l'Agneau, revêtus de robes blanches, portant des palmes en leurs mains ; et ils criaient d'une grande voix, disant : Salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau ! Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ;

" et ils tombèrent prosternés en présence du
 " trône et adorèrent Dieu en disant : Amen,
 " bénédiction, et gloire, et sagesse, et vertu,
 " et puissance à notre Dieu aux siècles des
 " siècles. Amen. Et l'un des vieillards ré-
 " pondit et me dit : Ceux-là que tu vois revê-
 " tus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où
 " sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, vous
 " le savez. Et il me dit : *Ce sont ceux qui*
 " *sont venus de la GRANDE TRIBULATION et qui*
 " *ont lavé et blanchi leurs robes dans le SANG*
 " *DE L'AGNEAU.* Et c'est pourquoi ils sont de-
 " vant le trône de Dieu, et le servent jour et
 " nuit dans son temple ; et celui qui est assis
 " sur le trône habitera au milieu d'eux. Ils
 " n'auront plus faim, il n'auront plus soif ; et
 " le soleil ni la chaleur ne tombera plus sur
 " eux ; parce que l'Agneau, qui est au milieu
 " du trône, règnera sur eux et les conduira
 " aux fontaines des eaux de la vie ; et Dieu
 " ESSUIERA TOUTES LES LARMES DE LEURS YEUX."

(Apoc. 7.)

Ici, comme dans la vision d'Ezéchiel, nous
 voyons les ÉLUS de Dieu, ceux qui échappent
 à sa colère, et méritent une place dans le
 royaume de sa gloire, nous les voyons mar-
 qués D'UN SIGNE AU FRONT. Et ceux qui
 sont marqués d'un signe au front, qui échap-
 pent à la colère et qui trouvent place dans le
 temple de la gloire et de la béatitude éternel-
 le, ce sont ceux que le prophète avait vus GÉ-
 MISSANT et PLEURANT, et que l'apôtre
 voit, à son tour, venir du milieu des TRIBU-
 LATIONS, des épreuves et des souffrances.

Et ce sig-
 phète, la
 SIGNE
 me, LE
 DES RACH
 presséme
 vent déjà
 GNE DE
 gue de t
 fait recon
 Adorateu
 les partis
 O Dieu
 notre alli
 le SANG d
 plus, sur
 cœurs, d
 afin que
 nous ayon
 royaume

Q
 Ceux qui
 suivent la v
 tation de Jésus

" Ce m
 prenez votr

" Mais
 jour, d'en
 moi, mau
 41.)

Et ce signe, qui était, dans la vision du prophète, la lettre T, figure de la croix, est ici le **SIGNE** du Dieu vivant, **L' CROIX** elle-même, **LE SIGNE DU RÉDEMPTEUR SUR LE FRONT DES RACHETÉS**. Si saint Jean ne le dit pas expressément, c'est que ceux qu'il enseigne savent déjà que le signe des chrétiens, c'est **LE SIGNE DE LA CROIX**,—ce signe qui les distingue de toute secte, de toute religion,—qui les fait reconnaître entre tous les peuples, pour les *Adorateurs du Crucifié*, pour ses disciples, pour les partisans de sa croix et de son Evangile.

O Dieu, que nous l'aimons ce **SIGNE** de notre alliance avec vous dans le **SANG** et par le **SANG** du Christ ! Imprimez-le, de plus en plus, sur nos fronts ; gravez-le même dans nos cœurs, dans nos esprits, sur nos membres, afin que nous évitions votre colère, et que nous ayons une place parmi vos **ÉLUS** dans le royaume de votre gloire.

La Voie des Elus.

— OU —

QUELS SONT CEUX QUI VIENNENT

“DE LA GRANDE TRIBULATION”

Ceux qui viennent de la *grande tribulation* sont ceux qui suivent la voie royale de la sainte croix. L'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ* la trace comme suit :

“Ce mot paraît dur : *Renoncez à vous-même, prenez votre CROIX, et suivez Jésus.* (Luc, IX. 23.)

“Mais il sera bien plus dur, au dernier jour, d'entendre cette parole : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel.* (Matth. XXV, 41.)

“Ceux qui, maintenant, écoutent volontiers et embrassent la parole de la CROIX, ne craindront pas alors d’entendre l’arrêt d’une éternelle condamnation.

“Ce signe de la CROIX sera dans le ciel, lorsque le Seigneur viendra pour juger. (Math. XXIV. 30.)

“Alors tous les disciples de la CROIX, qui auront retracé en eux l’image de Jésus crucifié, s’approcheront de Jésus, leur juge, avec une grande confiance.

“D’où vient donc que vous craignez de porter la CROIX par laquelle on arrive au royaume du ciel ?

“Dans la CROIX est le salut ; dans la CROIX la vie ; dans la CROIX, la protection contre nos ennemis.

“De la CROIX découle les suavités célestes.

“Dans la CROIX est la force de l’âme ; dans la CROIX, la joie de l’esprit ; dans la CROIX, la consommation de la vertu ; dans la CROIX, la perfection de la sainteté.

“Nul salut pour l’âme, et nulle espérance de l’éternelle vie que dans la CROIX.

“Prenez donc votre CROIX et suivez Jésus, et vous parviendrez à la vie éternelle.

“Il vous a précédé en portant sa CROIX, et il a voulu expirer pour vous sur la CROIX, afin que vous aussi vous portiez votre CROIX, et que vous aspiriez à mourir sur la CROIX.

“Car si vous mourez avec lui, vous vivrez aussi avec lui.” (Rom. VI. 8.)

“Vous le voyez, tout est dans la CROIX, et tout consiste à y mourir. Il n’y a point d’autre VOIE qui conduise à la vie et à la véritable

paix du
la mortif

† V.

R. J.

N, B. Tonte
ments de l’
‘Heure d’a

LE SALUT
role ; mélodi
jours nouvel
pos et un inc
le cœur vou
paix et satisf
fond de l’Am

paix du cœur, que la VOIE DE LA CROIX et la mortification de tous les jours.

† V. *Tu autem, Domine, miserere nobis.*

R. *Deo gratias.*

N. B. Toute la première partie de cet ouvrage et les Mandements de l'Appendice seront lus avec édification pendant l'Heure d'adoration.



XIV^E. HEURE.

(2 h.)

Jésus Crucifié

—: ET :—

LE SALUT.

LE SALUT ! quelle douce mélodie dans cette simple parole ; mélodie qui ne lasse jamais, mais qui semble toujours nouvelle ; mélodie où l'âme trouve, à la fois, et le repos et un incessant élan. Cette parole renferme tout ce que le cœur voudrait exprimer. Elle contient force et douceur, paix et satisfaction. C'est comme un chant qui raisonne au fond de l'âme et la comble de délices... **ETRE SAUVÉ !**

c'est posséder ce que jamais l'œil n'a vu, ni l'oreille entendu, ni l'intelligence conçu de félicité. C'est jouir de la patrie du ciel, pour laquelle nous sommes créés. C'est être plongé dans le sein de Dieu, comme dans un océan d'inexprimable bonheur ; c'est vivre dans un éternel ravissement d'insatiables délices !... Le premier moment après la mort est un moment qui doit venir pour chacun de nous. La terre a passé, le Juge a paru : il a prononcé notre sentence... et c'est une sentence de SALUT !... " Notre âme ne peut contenir toute l'étendue de son éternité ; le souffle de la vision l'accable, " et elle mourrait de bonheur, si la puissance divine ne la retenait. ... " Quelle ne serait pas l'affreuse différence de ce premier moment, après la mort, si le contraire avait lieu ! Cette seule pensée nous fait frissonner. Mais, Ô joie des joies ! nous avons vu la face de Jésus et la lumière qui brillait dans ses yeux, le sourire qui illuminait cette face divine, les paroles qui sortaient de ses lèvres, tout était pour nous une assurance de salut ! " (Faber.)

Ce bonheur, cette ivresse, cette félicité, nous l'espérons ! ! Et nous n'aimerions pas ce Jésus qui laisse clouer ses pieds et ses mains dans d'atroces souffrances ! ce Jésus qui va nous livrer son SANG et sa vie pour opérer notre SALUT ! ! Et nous ne penserions pas à ses douleurs ! nous n'y compatirions pas ! ! nous ne nous écrierions pas sans cesse, à la vue de cet Homme-Dieu mourant : *Que Jésus, le bien-aimé Jésus, soit à jamais béni et remercié pour nous avoir rachetés au prix de tout son SANG !*

HOMMAGE

— À —

Jésus Crucifié.

 JÉSUS ! qui m'avez tant aimé, qui m'aimez jusqu'à souffrir pour moi la mort de la croix... un seul soupir, une seule larme, une seule goutte de votre SANG suffisait pour racheter le genre humain, et vous le versez tout entier, ce SANG PRÉCIEUX, au milieu des plus horribles tourments !

O mon Bien-aimé, comment pourrais-je étouffer mes soupirs et retenir mes sanglots, à la vue de vos mains déchirées, à la vue de ce

corps
vos pie
PRÉCIEUX

Ador
attache
O Dieu
je vous
fait tres
gneau d
bre de v
ce, je v
peuvent
et mon c

O Jésus
vez et ré
crucifié
soit de v
mourir p
tes les cr
si elles
que vous
et la vie
unique l
amour !
que m'im
parlez-m
occupez,
je suis et
Jésus, ma
et mon to

corps mourant dont tout le poids porte sur vos pieds percés de clous, à la vue de ce SANG PRÉCIEUX, qui jaillit de vos plaies sacrées ?

Adorable Victime, dès aujourd'hui, je veux attacher mon âme au bois de votre croix.... O Dieu de mon cœur, ô amour de mon âme, je vous adore ! Jésus, mon Jésus, dont le nom fait tressaillir mon cœur, je vous adore ! Agneau de Dieu, source des biens éternels, arbre de vie, chargé de tous les fruits de la grâce, je vous adore ! Hélas ! que mes yeux ne peuvent-ils devenir deux sources de larmes, et mon cœur une fournaise d'amour !

O Jésus crucifié, Sauveur de mon âme, vivez et réglez seul en elle, et faites que je vive crucifié avec vous. Que tout mon bonheur soit de vivre en vous et toute ma gloire de mourir pour vous. Que, dès ce moment, toutes les créatures soient, à mon égard, comme si elles n'étaient point, et qu'il ne me reste que vous seul, ô Jésus, car vous êtes l'amour et la vie de mon âme, mon unique bien, mon unique bonheur et toute ma félicité !... O amour ! ô croix ! ô SANG ! ô Jésus crucifié ! et que m'importe le monde, l'univers entier ! Ah ! parlez-moi seul, vivez et réglez seul en moi ; occupez, possédez, consommez mon cœur, car je suis et je veux être à jamais tout à vous, ô Jésus, ma gloire, mon espérance, mon amour et mon tout ! Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

— À : —

Jésus Crucifié.

 DORABLE Victime, bien-aimé Jésus, quand je vous considère attaché, comme un autre Isaac, sur l'autel sanglant où se consomment tout à la fois la justice de votre Père, la malice des hommes et le prodige de votre amour, prosterné à vos pieds, j'adore en vous l'innocence même chargée de crimes pour expier mes iniquités, la souveraine Puissance réduite à la faiblesse pour devenir ma force, la Sagesse incréée réputée folie pour être ma lumière, la Sainteté par essence jugée coupable pour assurer ma justification, enfin l'Autheur de la vie éprouvant les horreurs du trépas pour me soustraire à une mort éternelle. J'adore, ô mon Sauveur, cette tête couronnée d'épines, ces yeux mourants, ce visage couvert d'opprobres, cette bouche abreuvée de fiel, ce corps chargé de plaies, ces veines épuisées, ces mains et ces pieds percés de clous, le Dieu de la nature, enfin, suspendu entre le ciel et la terre ! . . . A la vue d'un tel spectacle, je me demande : Qui donc a pu se rendre coupable d'un tel attentat ? Et aussitôt se fait entendre, au dedans de moi, le cri de ma conscience qui m'accuse de ce déicide . . . O mon Dieu ! c'est donc moi qui suis coupable ! Ce sont mes péchés qui vous ont cloué à la croix ! Sauveur aimable et généreux, votre SANG, qui coule avec tant d'amour, implore

pour m
et, avec
fesse, à
suis la
et que,
rité vot
Ah ! pu
vous m
sein pa
mets an
le reste
consacr
de votr
tes les
tomber
tion fer
nombra
trouve
sé-je, di
abondan
et parta
tinez a
SANG.

Des â
au nom
vous de
âmes qu
miséric
tout son
âmes qu
me, dev
DAME D
au moine

pour moi miséricorde. Je me jette à vos pieds et, avec un cœur brisé par le repentir, je confesse, à la face du ciel et de la terre, que je suis la vraie cause des effusions de votre SANG et que, par mes offenses, je n'ai que trop mérité votre abandon et votre disgrâce éternelle. Ah ! puisque, par un excès de miséricorde, vous m'avez rappelé et m'avez ouvert votre sein paternel, aidé de votre grâce, je vous promets amour, reconnaissance et fidélité pour le reste de mes jours. Dès aujourd'hui, je me consacre tout entier à votre service et au culte de votre SANG ; je renonce de bon cœur à toutes les occasions qui pourraient me faire retomber dans le péché, et je prends la résolution ferme et sincère d'expier mes fautes innombrables par la pratique des vertus dont je trouve en vous le plus parfait modèle. Puis-je, divin Rédempteur, participer aux fruits abondants de votre passion et de votre mort, et partager enfin le sort heureux que vous destinez aux âmes qui auront profité de votre SANG. Ainsi soit-il.

†

Des âmes ! des âmes ! O Mère immaculée, au nom de vos douleurs au pied de la croix, je vous demande des âmes ! Ah ! donnez-moi des âmes qui aiment, qui adorent, qui exaltent la miséricorde de Jésus prouvée par l'effusion de tout son SANG ; donnez-moi, en particulier, les âmes qui vont comparaître, aujourd'hui même, devant le trône de votre Fils ; faites, ô DAME DU PRÉCIEUX-SANG, qu'elles subissent, au moins au moment suprême, l'attraction de

la croix; et quelles entendent la parole de salut qui leur assurera l'éternité bienheureuse.

O Marie, ma Mère immaculée, laissez tomber sur moi une seule goutte du SANG PRÉCIEUX que vous avez vu couler au milieu de tant de douleurs, et je serai purifié, et je serai SAUVÉ !

PRIÈRE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE,
pour obtenir la grâce du salut.



JÉSUS, si vous me cachez ce visage resplendissant de gloire qui ravit vos saints dans le ciel, écoutez la justice de ma requête, et montrez-moi, au moins, ce visage tout défiguré pour mon amour qui a été vu dans le prétoire, sur la croix, et que vous n'avez pas dérobé aux regards de vos ennemis, de vos bourreaux eux-mêmes ; montrez-le-moi, et je serai sauvé : *Ostende faciem tuam, et salvi erimus* ; montrez-le à votre Père, et il oubliera nos ingratitude. Montrez-lui votre tête couronnée de cruelles épines ; votre sainte face couverte de SANG ; vos yeux noyés de larmes, vos joues livides, meurtries de soufflets ; votre bouche, d'où sortaient tant d'oracles divins, devenue muette ; cette auguste face, qui ravissait les anges et les hommes, défigurée, méconnaissable, sans éclat, sans beauté, mais mille fois plus touchante en cet état qu'elle ne l'était sur le Thabor, et votre Père se laissera séduire. Montrez-le à mon cœur ingrat, et vous fondez la glace qui le tient engourdi, et les eaux de la componction couleront, et il deviendra impossible de rien re-

fuser
salvi
dans
autres
visage
chats,
mon

Seigne
Jésus-
Seigne
Jésus-
Jésus-
Père c
Fils, R
pitié
Esprit
O Cro
les j
O Croi
Jésus
O Croi
bras
O Croi
Chris
O Croi
voie
O Croi
mour
O Croi
bleau
O Croi
affligé

fuser à votre amour : *Ostende faciem tuam, et salvi erimus.* O sainte face, imprimez-vous dans ma mémoire et sur mon cœur, comme autrefois sur le voile de Véronique ; ô beau visage de mon Seigneur, tout couvert de crachats, de sueur et de SANG, montrez-vous à mon âme, et elle sera sauvée ! Ainsi soit-il.

Litanies de la Croix.

- Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, écoutez-nous.
 Jésus-Christ, exaucez-nous.
 Père céleste, notre Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils, Rédempteur du monde, notre Dieu, ayez pitié de nous.
 Esprit-Saint, notre Dieu, ayez pitié de nous.
 O Croix sainte de notre Sauveur ! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
 O Croix sainte, consacrée par la vertu de Jésus-Christ !
 O Croix sainte, qui avez porté entre vos bras le corps adorable de Jésus-Christ !
 O Croix sainte, teinte du SANG de Jésus-Christ !
 O Croix sainte, qui êtes l'arbre de vie, la voie du ciel et la clef du paradis !
 O Croix sainte, digne du respect et de l'amour de tous les hommes !
 O Croix sainte, qui offrez à nos yeux le tableau de toutes les vertus !
 O Croix sainte, qui êtes la consolation des affligés !

Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, qui mettez les démons en fuite !
 O Croix sainte, qui procurez la victoire à ceux qui sont tentés !
 O Croix sainte, l'unique espérance des pécheurs !
 O Croix sainte, qui êtes le sceau des élus !
 O Croix sainte, ô vous que tous les saints ont désirée !
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Soyez-nous, propice, exaucez-nous, Seigneur.
 De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché,

De la damnation éternelle,

Par votre sainte Croix,

Par la Croix à laquelle vous avez été attaché
 et où vous êtes mort,

Par l'exaltation de votre sainte Croix,

Par la gloire de votre sainte Croix,

Au jour du jugement,

Tout pécheur que nous sommes, nous vous en supplions, écoutez-nous, Seigneur.

Usez d'indulgence à notre égard, nous vous en supplions, écoutez-nous, Seigneur.

Elevez nos âmes aux désirs des choses célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous, S.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Délivrez-nous Seigneur.



Cr
m
m
je
mes,
dévo
cre e
jours
ché p
de co
mon
tendr
sacré
vous
mais
tien
tions
dans
dant
salut

Oh

Tot

Oh

N'e

N'e

Hommage à la Croix.



CROIX vénérable, ouvrage à la fois et de l'amour d'un Dieu et de la cruauté des hommes,—Croix, la terreur de l'enfer, et l'objet de la vénération des anges et des hommes, recevez les hommages de ma foi, de mon dévouement et de mon amour. Je me consacre entièrement à vous, je m'attache pour toujours à vous, comme mon Sauveur s'y est attaché par amour pour moi. Je me lie à vous de cœur et d'esprit et, s'il se pouvait, de tout mon corps, vous priant instamment, par ce tendre baiser que j'ose appliquer à votre bois sacré, et en vertu de ce SANG-PRÉCIEUX dont vous avez été arrosé, de me prendre désormais sous votre sauvegarde, d'être mon soutien dans les peines, ma force dans les tentations, mon conseil dans les doutes, ma lumière dans les ténèbres, ma règle de conduite pendant ma vie, ma confiance et le gage de mon salut à la mort. Ainsi soit-il.

MON CRUCIFIX !

(FLEUR DU CLOÎTRE.)



Oh ! viens, viens sur mon cœur, toi ma seule richesse,
Toi le gage béni du céleste lien,
Toi qu'émue et tremblante, au jour de la promesse,
Je reçus pour tout bien :



Oh viens, viens sur mon cœur, n'es-tu pas mon partage ?
N'es-tu pas mon trésor jusqu'au dernier soupir ?
N'es-tu pas de l'Époux dont tu m'offres l'image
Le plus doux souvenir ?



Tu me tiens lieu de tout : de trésor, de patrie ;
 Tout ce que j'ai laissé, tu le deviens pour moi :
 Mon amour, mon seul bien, ma liberté, ma vie,
 Ma famille, c'est Toi !...



Je ne veux pour ma part que tes clous, que tes larmes,
 Que m'importent le monde et ses vaines faveurs !...
 Un soupir à tes pieds a pour moi plus de charmes,
 Que ses chants de bonheur.



Tu me suivras partout.—A mon heure dernière
 C'est toi qui répondras à mon regard mourant...
 Toi qui comprendras seul la muette prière
 De mon cœur expirant...



C'est toi qui veilleras sur ma cendre glacée ;
 Entre mes doigts raidis, toi qui brilleras seul ;
 Toi qui demeureras, quand tout m'aura laissée,
 Sous mon pâle linceul !



Oh ! viens, viens sur mon cœur, gage qui me fait vivre
 Parle-moi de mon DIEU... redis-moi son amour ;
 Donne-moi de l'aimer, de souffrir, de le suivre,
 Jusqu'à mon dernier jour !



PRIÈRE À MARIE DÉSOLÉE

pour obtenir la force, dans les épreuves.

MÈRE du divin Rédempteur, en vous con-
 templant au pied de la Croix où vous de-
 venez ma Mère par le plus insigne des
 bienfaits, oserais-je encore me plaindre des



épreuv
 mes pl
 quand
 dans v
 ma Mè
 juste e
 miséric
 faite !
 douleu
 couvre
 larmes
 Mère i
 dire fo
 Ainsi s

Oh ! qu
 ne souffr
 Christ, e
 marqué d

épreuves qui traversent ma vie et font couler mes pleurs ? Ah ! que sont mes chagrins, quand je les compare aux glaives enfoncés dans votre cœur maternel ? Cependant, ma Mère, je n'ai pas la force de dire au Dieu juste et bon qui m'envoie la douleur, dans son miséricordieux amour : Que votre volonté soit faite ! O Marie, aidez-moi à prononcer le douloureux *fiat*.... aidez-moi à me résigner : couvrez-moi du SANG de votre Jésus et de vos larmes bénies, afin que je puisse, comme ma Mère immaculée, me tenir *debout*, — c'est-à-dire forte et généreuse, — au pied de la croix. Ainsi soit-il.

Pensée.

Oh ! qu'il est malheureux d'être sans croix ! Quand nous ne souffrons pas, nous ne sommes pas conformes à Jésus-Christ, et c'est pourtant cette conformité qui est la véritable marque de notre prédestination.

Saint Vincent de Paul.



XV^E. HEURE.

(3 h.)

La mort du Christ.



Pour le prosternement, voir page 185.



Le Chemin de la Croix

—OU—

LES DIVERSES STATIONS QUE FIT NOTRE SEIGNEUR
DEPUIS QU'IL FUT CHARGÉ DE LA CROIX
JUSQU'À CE QU'ON LE DEPOSA DANS
LE SÉPULCRE.

(D'après l'Évangile, la tradition et le récit des pèlerins.)

Ainsi que nous l'avons déjà dit, après l'adorable sacrifice de la messe, qui est le moyen par excellence de glorifier le PRÉCIEUX-SANG et de s'en appliquer les mérites, il n'en est point de plus efficace que l'EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX pratiqué avec les dispositions convenables. Si cet Exercice doit être cher à tout chrétien, à raison du mystère de la rédemption qu'il rappelle, combien doit-il l'être davantage à l'Adorateur, au Garde d'Honneur du Précieux-Sang, puisqu'il lui permet d'adorer, comme goutte à goutte et à mesure qu'il se répand, le SANG infiniment précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les pages suivantes transportent l'Adorateur du Précieux-Sang sur le sol béni de Jérusalem. Elles lui montrent d'abord : 1^o L'authenticité des lieux que l'on signale aux pèlerins comme étant vraiment la TERRE-SAINTÉ foulée par les pieds du Rédempteur, les LIEUX-SAINTS consacrés par sa présence ; 2^o l'origine du Chemin figuratif de la Croix, et les nombreuses indulgences accordées, par les Papes, d'abord au Chemin réel de la Croix visité par les pèlerins, puis au Che-

min figuratif
ses pour
courir la
qui la tei
l'arrosent
de leur a

N. B.—
que stat
de la Croi

AUTHEN

On ne
ples et le
nu, d'un
reuse. L
rent la m
qu'on lu
souffranc
de leur p
Chemin d
d'un gra
autel et
cueilli le
courant
l'Ascens
de son
une de s
continue
nis contin
fut LA l
Chemin d
cœur de

Cette
de persé
suscita,
selon so
mère du
et aux i
Iâ, dév
pieuse M
avec le
veur av
les dou
qu'elle
les mon

min figuratif érigé dans nos églises ; 3o *Les conditions requises pour gagner ces indulgences*. Elles lui font ensuite parcourir la **VOIE DOULOUREUSE** : 1o avec l'anguste Victime qui la teignit de son SANG ; 2o avec les pieux fidèles qui l'arrosent, chaque jour, des larmes de leur compassion et de leur amour reconnaissant.

N. B.—La récitation des courtes prières qui suivent chaque station suffit pour le gain des Indulgences du *Chemin de la Croix*. Ce sont celles qui sont le plus en usage à Rome.

1.

AUTHENTICITÉ DES STATIONS DE LA VOIE DOULOUREUSE À JÉRUSALEM

On ne peut douter que les Apôtres, les premiers disciples et les saintes femmes qui suivirent Jésus n'aient connu, d'une manière exacte, les stations de la Voie douloureuse. Les circonstances qui précédèrent et accompagnèrent la mort de Notre Seigneur, les traitements indignes qu'on lui fit endurer, les lieux qu'il sanctifia de ses souffrances et de son SANG, tout fut certainement l'objet de leur pieuse attention et de leur profonde vénération. Le *Chemin de la Croix* devait être pour eux comme le vestibule d'un grand temple dont chaque Station représentait un autel et le Golgotha le sanctuaire. Les auteurs qui ont recueilli les anciennes traditions nous montrent MARIE parcourant fréquemment le *Chemin de la Croix*, surtout après l'Ascension de son Fils. Le pape Léon X a confirmé ce fait de son autorité apostolique, disant formellement, dans une de ses bulles, donnée en 1517, que la *Mère de Dieu visitait continuellement les lieux de la Passion : beata Virgo loco Passionis continue visitavit* ; ce qui nous permet d'affirmer qu'elle fut LA PREMIÈRE à pratiquer la touchante dévotion du *Chemin de la Croix* et à en imprimer le mouvement dans le cœur des disciples.

Cette dévotion éclata surtout, lorsqu'après trois siècles de persécutions inouïes, la paix fut rendue à l'Eglise. Dieu suscita, en ces jours de triomphe et de gloire, une femme selon son cœur dans le palais des Césars : sainte Héloïse, mère du grand Constantin. Fidèle à la grâce de sa mission et aux inspirations de l'Esprit-Saint, elle se rendit en Judée. Là, dévorée de cet amour ardent qui faisait demander à la pieuse Madeleine où était le corps de son Maître, elle visita, avec le plus grand soin, tous les endroits que ce divin Sauveur avait consacrés par quelque événement de sa vie ou par les douleurs de sa mort, et son zèle ne fut satisfait que lorsqu'elle eut réussi à en perpétuer à jamais la mémoire par les monuments somptueux qu'elle y fit élever.

Attirés par le pieux désir d'honorer ces Saints Lieux et de répandre des larmes là où le Fils de Dieu avait versé son Sang, une foule de chrétiens, de toutes les parties du monde, prirent le bâton de pèlerin et dirigèrent leurs pas vers la cité meurtrière de Jésus et des prophètes. De retour au sein de leur famille, ils publiaient les grandes choses que leurs yeux avaient vues, et les douceurs ineffables, les grâces précieuses dont leur cœur avait été comblé. A ce récit, chacun voulait aller puiser aux mêmes sources sacrées les faveurs et les consolations de la foi. C'est ainsi que le nombre des pieux pèlerins allant toujours croissant, *la dévotion au Chemin réel et effectif de la Croix* devint bientôt, pour ainsi dire, la dévotion du monde entier.

Il n'est point à craindre que la connaissance exacte des Lieux-Saints se soit altérée depuis l'invasion des infidèles et le relâchement des chrétiens ; car parmi les monuments de sainte Hélène, il y en a plusieurs qui subsistent encore de nos jours. D'ailleurs, il y a toujours eu, depuis Constantin, et il y a encore des Ordres religieux de toutes les nations commis à la garde des Saints-Lieux. Les Adorateurs de Jésus sont là, comme des monuments vivants et immortels, chargés de redire à tous les âges, toutes les circonstances de son douloureux sacrifice.

2.

ORIGINE ET AVANTAGES DU CHEMIN FIGURATIF DE LA CROIX

A la vue de cette foule immense qui, de tous les points de la chrétienté, se rendait en Palestine pour visiter les Saints-Lieux, les Souverains Pontifes, appréciant la haute importance de cette dévotion, ne se contentèrent pas de la sanctionner de leur approbation. Dans leur désir de lui donner un nouvel essor, et d'en augmenter, de plus en plus, les fruits et les mérites, ils éleverent la voix, du haut de la chaire de saint Pierre, pour annoncer au monde que la visite des Lieux-Saints était, désormais, enrichie des indulgences les plus précieuses du trésor de l'Eglise. Les endroits qu'on devait visiter étaient, au moins, au nombre de quatorze. Il y avait *indulgence plénière pour chaque station*, sans compter une multitude d'indulgences partielles. Toutes ces indulgences pouvaient être appliquées, par voie de suffrage, aux âmes des fidèles défunts.

Mais, hélas ! si grand que fut, en ces temps de foi et de ferveur, le nombre des pieux pèlerins, plus grand encore était celui des fidèles qui ne pouvaient entreprendre ce long et pénible voyage. La difficulté parut insurmontable lorsque la Terre-Sainte fut retombée entre les mains des infidèles.

C'est alors qu'on trouva le moyen de faire obtenir les faveurs qu'on ne pouvait plus obtenir sans leur être en possession, et est dans le chemin qui est dirigé dans

Après la foi qui ont été créées sur les nos églises formes aux anciennes tion, pour que Jésus-palais de P

Chose étoit reconnais-
été accordée
fes, aux St
venues l'aj
églises, ma
né attachée
Car, selon
des indulg
" tion du
" d'examin
" XI et les
" dées à ce
" le 16 juil
" étaient a
" de tous l
" de Jésus
" de ses m
" le 27 du

Qui nous
faveurs ?
surpassent
aucun exer
suffit de sa
QUE STATIO
sans comp
indulgence
dans ce sa
plaise à sa
d'une ind
pliquer tou
gatoire.

C'est alors que l'Eglise, Mère aussi ingénieuse que tendre, trouva le moyen de faire participer ses enfants à toutes les faveurs qu'elle avait accordées à la visite des *Saints-Lieux*, sans leur en imposer les fatigues et les difficultés. Ce moyen est dans le CHEMIN FIGURATIF DE LA CROIX, tel qu'on le voit érigé dans nos églises.

D'après les relations des personnages les plus dignes de foi qui ont visité les Lieux-Saints, les diverses scènes tracées sur les tableaux dont on se sert, ordinairement, dans nos églises, pour les stations, se trouvent pleinement conformes aux monuments qu'on voit à Jérusalem, et aux plus anciennes traditions qui s'y sont transmises sans interruption, pour perpétuer, d'âge en âge, le souvenir de tout ce que Jésus-Christ avait fait et enduré, depuis sa sortie du palais de Pilate jusqu'à son dernier soupir sur la croix.

Chose étonnante et qui doit produire en nous la plus vive reconnaissance ! Non-seulement *toutes les indulgences qui ont été accordées*, en différents temps, par les Souverains Pontifes, aux *Stations du Chemin de la Croix de Jérusalem*, sont devenues l'apanage des stations que nous faisons dans nos églises, mais nous jouissons, en outre, de *toutes celles qui ont été attachées à la visite de tous les Saints-Lieux de la Palestine*. Car, selon que nous le lisons dans le "Traité dogmatique des indulgences," publié par Mgr Bouvier, "la Congrégation du Concile de Trente fut chargée, par Innocent XII, d'examiner quelles étaient les indulgences qu'Innocent XI et les autres Pontifes, ses prédécesseurs, avaient accordées à ceux qui feraient ces pieux exercices ; elle décida, le 16 juillet 1694, que c'étaient les mêmes que celles qui étaient attachées au voyage de la Terre-Sainte et à la visite de tous les lieux rendus recommandables par la présence de Jésus-Christ, et l'accomplissement de quelques-uns de ses mystères. Cette décision fut confirmée par le Pape, le 27 du même mois."

Qui nous dira le nombre et l'étendue de ces précieuses faveurs ? Le détail en serait, pour ainsi dire, infini. Elles surpassent de beaucoup toutes celles qui ont jamais été accordées à aucun exercice de piété. (Opusc. de *Via Crucis*, p. 14.) Il nous suffit de savoir, pour la pratique de cette dévotion, que CHAQUE STATION nous offre UNE INDULGENCE PLÉNIÈRE à gagner, sans compter les *partielles, qui sont incalculables*. Toutes ces indulgences sont applicables aux défunts. C'est pourquoi, dans ce saint exercice, après avoir demandé à Dieu qu'il plaise à sa miséricorde d'appliquer à votre âme les fruits d'une indulgence plénière, votre intention doit être d'appliquer toutes les autres au soulagement des âmes du purgatoire.

CONDITIONS REQUISES POUR GAGNER LES INDULGENCES DU CHEMIN DE LA CROIX

1. Il est nécessaire, disent tous les auteurs qui ont écrit sur cette matière, de parcourir réellement les Stations, c'est-à-dire d'aller de l'une à l'autre. D'où il suit qu'il ne suffirait pas, quelque rapprochés que fussent les tableaux ou les croix, de les regarder en se tenant toujours au même endroit. Cependant cette condition ne semble pas absolument prescrite lorsque le peuple, réuni à l'Eglise, fait en commun le Chemin de la Croix. Rien n'est exigé pour la position du corps : on peut donc, à chaque Station, s'agenouiller ou rester debout, ou même, au besoin, s'asseoir.

2. Il faut n'écrire, pendant ce saint Exercice, sur les mystères de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les personnes qui ne peuvent faire une méditation suivie doivent, au moins, réfléchir avec piété et dévotion sur quelque une des circonstances de la Passion, ou sur la Passion en général, soit en gardant le silence, soit en récitant quelques prières, telles que le Pater, l'Ave, le Gloria Patri, l'acte de contrition, ou toute autre prière à leur choix. Quelqu'abrégées que soient les formules dont on se sert, elles suffisent, si elles rappellent la Passion et qu'on les lise avec réflexion, vu qu'il n'y a d'essentiel, dans le Chemin de la Croix, que la Voie des Quatorze Stations, avec la considération des mystères. (Bouvier, Tr. des ind.)

3. Il importe, de plus, de parcourir les quatorze Stations d'un seul trait.

Cependant une interruption légère, qui ne détruirait pas l'unité morale de l'acte, n'empêche pas de gagner les indulgences : ainsi on peut interrompre le parcours des Stations pour assister à la messe, se confesser, communier, etc., parce que, dans ce cas, il n'y a point d'interruption morale. Ce n'est que quand l'Exercice est discontinué pour vaquer à des actions extérieures qu'il y a vraiment interruption.

4. Personne n'ignore que, pour gagner une indulgence, la plus essentielle des conditions est d'être en état de grâce. Cependant, si une âme se sentait encore engagée dans le péché mortel, elle ne devrait pas, pour cela, abandonner le Chemin de la Croix. Il est bon de se souvenir que la Voie douloureuse parcourue par Notre-Seigneur Jésus-Christ est la porte de toutes les miséricordes du ciel. Les cruelles épreuves dont ce divin Sauveur l'a trouvée parsemée sont devenues, sous la rosée de son SANG, des fleurs et des fruits précieux à nos âmes. L'expérience prouve que les pécheurs qui se livrent à ce pieux exercice, avec un désir sincère de revenir à Dieu, se convertissent sans délai, passent parmi les

justes
quelqu
en péch
pour el
âmes d
les con
Chemin
nion es
avantag
nient à
à se fu

No
bénis
Pa
votre

M
men
citié.

No
soit
V
R
V
âme
R

N.
pas r

INDULGEN.

qui ont écrit
Stations, c'est
qu'il ne suffirait
de plusieurs ou les
au même en-
s absolument
et en commun
sur la position
genouiller ou

a, sur les mys-
rist. Les per-
sone doivent,
r quelqu'une
sion en géné-
quelques prie-
l'acte de con-
siqu'abrégées
suffisent, si
rec réflexion,
z, que la Visite
ystères. (Bou-

atorze Stations

détruirait pas
ner les indul-
des Stations
munier, etc.,
tion morale.
pour vaquer
lerruption.
e indulgence,
état de grâce,
agée dans le
bandonner le
que la Voie
us-Christ est
cruelles épi-
ée sont deve-
les fruits pré-
pêcheurs qui
core de reve-
nt parmi les

justes et deviennent parfaits en peu de temps. D'ailleurs, quelques théologiens sont d'avis que, quoiqu'une personne en péché mortel ne puisse gagner une indulgence plénière pour elle-même, elle peut cependant en faire bénéficier les âmes du Purgatoire, pourvu qu'elle remplisse exactement les conditions prescrites pour le gain de l'indulgence. Le *Chemin de la Croix* n'exigeant ni la confession ni la communion est donc, de tous les exercices, celui qui serait le plus avantageux aux pécheurs, vu qu'il les aiderait, non-seulement à rentrer dans la Voie de la miséricorde, mais encore à se faire peut-être des avocats auprès de Dieu.



PRIÈRES AVANT ET APRÈS LES STATIONS.

AVANT CHAQUE STATION.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

ENTRE CHAQUE STATION.

Mère sainte, daignez imprimer profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

APRÈS CHAQUE STATION.

Notre Père. Je vous salue, Marie. Gloire soit au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur,

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

N. B.—Ces prières, quoique conseillées, ne sont pourtant pas requises pour le gain des indulgences.

Chemin de la Croix.

pour obtenir le pardon de ses péchés.

LE PRÉLUDE DE LA CROIX.

La considération qui suit peut être faite, au maître-autel, comme préparation au Chemin de la Croix ; elle peut être, également, tout à fait omise.

Pilate avait montré aux juifs, du haut de son balcon, le Fils de l'Homme devenu, par son ordre, l'Homme de Douleur... Loin de les émouvoir, ce spectacle sanglant ne fit que ranimer leur fureur, et ils s'écrièrent tumultueusement : *Qu'il soit crucifié !* — *Mais quel mal a-t-il fait ?* demande Pilate. — *Qu'il soit crucifié !* répète la foule, de plus en plus furieuse. — *Comment ! crucifierai-je votre Roi !* reprend Pilate. — *To le ! Tolle !* vocifère la multitude... *Nous n'avons point d'autre roi que César...*

Voyant qu'il ne gagne rien, le lâche gouverneur se fait apporter de l'eau, et, se lavant les mains devant le peuple, il dit : *Je suis innocent du Sang de ce Juste ; c'est vous qui en répondrez.*

A peine a-t-il parlé que tout le peuple s'écrie : *Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants !*

“ Et le SANG du Christ est retombé sur Jérusalem... mais
 “ pour sa ruine ! Jérusalem, vérifiant la parole des prophètes, n'est plus qu'une ville bâtie de sang... Ses chemins
 “ sont en deuil ; ses sacrificateurs sanglotent ; ses princes
 “ marchent sans force devant l'orgueilleux vainqueur qui
 “ les pousse ; ses précepteurs n'ont plus rien à dire de la
 “ part de l'Eternel ; ses anciens sont dispersés ou gémissent ;
 “ ses vierges baissent la tête en se voilant de leur
 “ affliction ; ses petits enfants tombent morts au milieu des
 “ places publiques ou sur le sein flétri de leurs mères en
 “ demandant du pain. ” Partout la désolation et la ruine ;
 la trace du fer et du feu ; le souvenir du sang ou des lar-

mes ; parton
 nifeste que
 sur leurs en

Que d
 guées ju
 j'en ai al
 meilleur
 par le p
 SANG di
 les juifs
 Faites, p
 toutes l
 re, en p
 durant
 croix, a
 ré, reja
 toutes l
 de béné

E pl
 du
 ap
 La
 saints,
 jamais
 Pilate
 du Jus

“ Jé
 des an
 ple, m
 le Mes
 et, en

mes : partout une image de mort ; partout une preuve manifeste que le SANG du Christ est retombé sur les Juifs et sur leurs enfants comme une malédiction.

Que de grâces, ô Jésus, vous m'avez prodiguées jusqu'ici ! Comme l'ingrate Jérusalem, j'en ai abusé !.... Hélas ! si je ne fais pas un meilleur usage de votre SANG, à l'avenir que par le passé, n'ai-je point à craindre que ce SANG divin ne retombe sur moi, comme sur les Juifs, en flots de colère et de vengeance ? Faites, plutôt, ô Jésus, que je profite bien de toutes les grâces que vous m'accorderez encore, en particulier de celles qui m'attendent durant ce saint Exercice du chemin de la croix, afin que votre SANG, pieusement honoré, rejaillisse sur moi, sur les miens et sur toutes les âmes pour qui je vous l'offre, en flots de bénédictions temporelles et spirituelles.

†

Ière Station.

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT.

LE plus en plus effrayé des cris menaçants du peuple, Pilate s'avance vers le siège appelé *Gabbatha* où se rendait la justice. Là, devait être porté, contre le Saint des saints, la plus formidable sentence qui soit jamais tombée d'une lèvre humaine. Ponce-Pilate s'y assit, et prononça la condamnation du Juste, dans les termes qui suivent :

“ Jésus de Nazareth, d'après le témoignage des anciens, est convaincu d'avoir soulevé le peuple, méprisé César, et de s'être fait passer pour le Messie : menez-le au lieu du commun supplice ; et, en dérision de sa majesté royale, attachez-le

à la croix entre deux voleurs. Va, lecteur, prépare les croix." (*Visite aux Lieux-Saints.*)

O Jésus, par cette injuste sentence de mort à laquelle j'ai souscrit tant de fois par mes péchés, je vous prie de me délivrer de la sentence de mort éternelle que j'ai si souvent méritée.

JÉRUSALEM MODERNE. Une caserne turque occupe, aujourd'hui, l'emplacement du palais de Pilate. C'est donc dans la rue, à l'est de cette caserne, que les pèlerins vénèrent, actuellement, ce souvenir de la condamnation de Jésus, et non au lieu même où a été rendue l'injuste sentence.

2ème Station.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

 peine Jésus a-t-il descendu les vingt-huit marches de l'escalier du Prétoire que ses ennemis s'empressent de charger l'auguste Victime du bois de son sacrifice. Cette croix, qui doit devenir, sous la rosée de son Sang, l'arbre de la vie éternelle, Jésus la saisit avec transport et l'appuie sur ses épaules.

O Jésus, qui portez avec tant d'amour la croix que les iniquités du monde rendent si pesante, faites-moi la grâce de comprendre l'énormité du péché, et de pleurer jusqu'à la mort ceux que j'ai en le malheur de commettre. Ainsi soit-il.

JÉRUSALEM MODERNE. Ces degrés de l'escalier du prétoire ne sont plus à Jérusalem. Sainte Hélène, mère du grand Constantin, les fit transporter à Rome où on les vénère encore sous le nom de *Scala Sancta*. Le Pape lui-même ne monte qu'à genoux ces précieuses marches consacrées par les pieds déchirés du Christ.

C'est au lieu où se trouvait cet escalier que l'on fait, habituellement, à Jérusalem, la deuxième station du chemin de la croix.

JÉSUS
J'INNO
sons
Epu
son

la croix.
tant si c
inondeu
L'augus
son sup

O mo
fait tom
déteste,
secours
ne les o

JÉRUSA
prétoire.
lien de ce
supporté
prosterne
qui gisait

JÉSUS
VANT
rev
De
titu

Fils...
souillé
poussié
était la
pieuse
perçan
comme

3ème Station.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

L'INNOCENTE Victime s'avance lentement, sous la brutale escorte des bourreaux. Epuisé par les souffrances et la perte de son SANG, Jésus s'affaisse sous le poids de la croix. On l'aide à se relever en le maltraitant si cruellement que les plaies de son corps inondent de SANG la voie douloureuse.... L'auguste Victime reprend l'instrument de son supplice et continue sa pénible marche.

O mon Jésus, le poids de mes péchés vous fait tomber sous la croix. Je les abhorre, je les déteste, et vous en demande pardon ; aidé du secours de votre grâce, je vous proteste que je ne les commettrai plus à l'avenir.

JÉRUSALEM MODERNE. Cette station est à 200 pas du prétoire. Une colonne brisée étendue sur le sol indique le lieu de cette première chute. Cet endroit est saint, car il a supporté le corps sanglant de Jésus-Christ. Les pèlerins se prosternent sur cette poussière et adorent le divin Patient qui gisait là, dans l'accablement de son grand travail.

4ème Station.

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS-SAINTE MÈRE.

L'VANT le dénouement funèbre, Marie voulut revoir son Fils, lui dire un dernier adieu. Devançant le cortège, en suivant une petite rue transversale, elle attendit son Fils... Quand Jésus passa, chargé de sa croix, souillé de crachats, couvert de SANG et de poussière, couronné d'épines, la pauvre Mère était là, pâle, émue, tremblante... Selon une pieuse tradition, le glaive de douleur, en transperçant son âme, laissa la Mère du Christ comme anéantie, et elle ne put répondre à cet-

te tendre salutation de son Fils : *Adieu, ma mère !*

O Jésus, justement appelé l'Homme de douleurs, ayez pitié de moi ! Si, dans le passé, mes péchés ont été la cause de vos cruelles angoisses, il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Jusqu'à la fin de ma vie, je veux vous être inviolablement fidèle.

JÉRUSALEM MODERNE. En cet endroit, les chrétiens avaient construit un sanctuaire dédié à *Notre-Dame du Spasme*. La chapelle est détruite ; mais la tradition a perpétué la mémoire de la rencontre du Fils et de la Mère, ainsi que le souvenir du lieu où se passa cette scène ineffable.

Septième Station.

**SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS À
PORTER SA CROIX,**

JÉSUS avait à peine fait quelques pas depuis la rencontre de sa Mère qu'il chancela de nouveau sous sa lourde croix.

Les Juifs, voyant leur innocente Victime prête à succomber, arrêtaient Simon le Cyrénéen, qui revenait des champs, et le contraignirent de charger ses épaules du bois infâme. Hélas ! leur motif était un raffinement de barbarie : ils voulaient crucifier non pas un cadavre, mais un Homme vivant !

Ce service, rendu d'abord de si mauvaise grâce, Jésus le récompensa en changeant les dispositions de Simon, puis en convertissant ses deux fils, Alexandre et Rufus, qui devinrent, plus tard, deux disciples du Sauveur ressuscité. Cette circonstance prouve qu'on ne porte jamais la croix de Jésus sans en retirer de grandes grâces pour soi et pour les siens.

Heureux le Cyrénéen qui vous aida, ô mon Jésus, à porter la croix ! Heureux serai-je moi-même de vous soulager en acceptant volon-

tiers et a
verrez de
corder co

JÉRUSA
menaça à al
une petite

Cette pie
respect, es
Juifs qui p
cable de le
reconnaître

UNE FE



UAND
Bér
couv
San

menaçan
Dieu-Ma
blance d
nice qu
Vraie In

D'après
autre que

O mo
venillez
de vos s
votre Sa
les trait
de Véro

JÉRUSA
abandon
autour du
de la reco

Dix-hui
trônes et
meuré.

tiers et avec patience les croix que vous m'enverrez dans le cours de ma vie ! Daignez m'accorder cette grâce !

JÉRUSALEM MODERNE. L'endroit où le Cyrénéen commença à aider Jésus à porter sa croix n'est indiqué que par une petite excavation pratiquée dans le mur.

Cette pierre, que les pèlerins aiment à baiser avec tant de respect, est souvent salie, d'une manière infâme, par les Juifs qui prouvent ainsi qu'ils ont hérité de la haine implacable de leurs pères contre ce Messie qu'ils n'ont point voulu reconnaître.

Gème Station.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS.

UAND Jésus passa devant la demeure de Bérénice, elle reconnut son Maître tout couvert de poussière, de SANG et de sueur. Sans se laisser intimider par la présence menaçante des soldats, elle s'approcha du Dieu-Martyr et essuya son visage. La ressemblance divine s'imprima sur le voile de Bérénice qui, depuis, s'appela Véronique ou la *Vraie Image*.

D'après quelques auteurs, Bérénice ou Véronique ne serait autre que l'hémorroïssie qui fut guérie par Jésus.

O mon très-miséricordieux Rédempteur, veuillez imprimer dans mon âme le souvenir de vos si cruelles douleurs et des effusions de votre SANG, comme vous daignâtes imprimer les traits de votre adorable visage sur le suaire de Véronique.

JÉRUSALEM MODERNE. Au souvenir des lâchetés, des abandons et des apostasies qui éclatèrent de toutes parts autour du Maître, le cœur du pèlerin se repose à la pensée de la reconnaissante Véronique.

Dix-huit siècles ont passé depuis.... ils ont anéanti des trônes et des empires.... mais le voile de Véronique est demeuré. Devant la face adorable qui s'y trouve miraculeu-

sement imprimée, l'Eglise s'agenouille et dit à Dieu : *Respice in faciem Christi tui : O Dieu ! regardes la face de votre Christ.*

Un demi tronçon de colonne, fixé dans le pavé, et à demi enfoui auprès de la porte d'une maison de chétive apparence, marque l'endroit où demeurait cette femme courageuse.

7ème Station.

JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS.

A seconde chute de Notre Seigneur eut lieu à la *Porte Judiciaire*; on l'appelait ainsi, parce que les criminels y passaient pour aller à l'endroit de leur supplice. C'est là qu'on faisait la lecture de l'arrêt de mort prononcé dans la salle du conseil. (*Act. des ap. mod.*)

D'après la tradition, la croix de Jésus avait quinze pieds de long sur huit au moins de traverse; son épaisseur était proportionnée à sa longueur. Par là, on peut comprendre combien une chute sous un tel poids devait être affreuse.... Et pourtant, c'est encore en renouvelant leurs mauvais traitements que les bourreaux replacent la croix sur les épaules déchirées du Christ.

O mon Sauveur, mes chutes dans le péché vous ont fait cheoir une seconde fois. Accordez-moi la grâce de mettre en pratique les moyens les plus efficaces pour ne plus retomber dans le péché.

JÉRUSALEM MODERNE. A une centaine de pas de la maison de Véronique se trouve un carrefour étroit et fermé. Une entaille pratiquée dans un mur, à gauche, indique l'endroit de la deuxième chute du Sauveur.

En ce même endroit, la rue passe sous une arcade. C'est la place de l'ancienne *porte judiciaire*, dont on reconnaît encore quelques vestiges et qui se trouvait, alors, en dehors de la ville.

A travers l'ancienne porte supérieure d'une maison temporaire construite près la tradition de la mort de Notre

JÉSUS C



OTRE S
reuse
coup
lamer
sements e
se trouva
point qu'
avoir d'ak
Relevant
elles ses
leur dit :
moi. mais
fants....
fléaux qui
cité.

O Jésus
mes, ave
heurs, re
tournez
et accord
votre mis

JÉRUSALEM
cette scène
Véronique
croix. Elle
à droite, la
mauvais ric
d'un couver
La route
Calvaire n'e
un groupe

A travers une fenêtre ouverte, on aperçoit l'extrémité supérieure d'une haute colonne en pierre grise. Elle est contemporaine de la Passion. C'est sur cette colonne que, d'après la tradition la plus autorisée, l'on afficha l'arrêt de mort de Notre Seigneur.

Sème Station.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM.

OTRE SEIGNEUR, dans sa marche douloureuse, était suivi d'une grande foule; beaucoup de femmes pleuraient sur lui et se lamentaient. Jésus entendit leurs gémissements et son cœur en fut touché. Comme il se trouvait en vue du Calvaire, il ne voulut point qu'elles en gravissent les sentiers sans avoir d'abord reçu une parole de consolation. Relevant sa tête souffrante et tournant vers elles ses yeux appesantis par la douleur, il leur dit : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants* C'était la prédiction des horribles fléaux qui devaient fondre bientôt sur l'ingrate cité.

O Jésus qui, en consolant les pieuses femmes, avez prédit à Sion d'irréparables malheurs, rendez-vous propice à ma misère. Détournez votre justice irritée par mes péchés, et accordez à mon repentir les consolations de votre miséricorde.

JÉRUSALEM MODERNE. Dans la Voie Douloureuse, cette scène touchante se trouve placée entre la maison de Véronique et le carrefour où le Cyrénéen fut chargé de la croix. Elle eut lieu vers le bout de la rue où l'on montre, à droite, la maison du pauvre Lazare et à gauche celle du mauvais riche. — Une petite excavation, sur le mur extérieur d'un couvent grec, est le seul indice de cette station.

La route qui, de cet endroit, conduisit le Fils de Dieu au Calvaire n'existe plus; elle est interceptée, aujourd'hui, par un groupe de maisons.

*9ème Station.***JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.**

ÉSUS était parvenu presque au sommet du Calvaire, lorsque, écrasé sous le poids de ses douleurs morales et physiques, il tomba, de nouveau, la face contre terre. . . . Cependant loin de reculer à la vue du lieu où il doit consommer son dernier sacrifice, il recueille le reste de ses forces et continue son ascension vers le sommet de cette montagne où il couronnera, par la mort et l'effusion des dernières gouttes de son Sang, l'œuvre de la Rédemption.

Par les outrages que vous avez soufferts dans cette troisième chute, ô mon Jésus je vous prie de m'accorder la grâce de ne jamais plus vous offenser volontairement et de persévérer dans votre amour.

JÉRUSALEM MODERNE. Après avoir franchi un énorme monceau de décombres et fait un assez long détour, le pèlerin aperçoit, encastré dans le mur, en face de l'entrée d'un couvent copte, un débris de colonne de marbre rouge : c'est près de là que Notre-Seigneur est tombé pour la troisième fois.

Les cinq Stations qui suivent sont renfermées dans l'église du Saint-Sépulchre.

*10ème Station.***JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS ET ARREUVÉ DE FIEL.**

L'était près de midi quand Jésus parvint au sommet du Calvaire. Grand fut le bonheur de ses ennemis en voyant qu'il lui restait encore assez de vie pour pouvoir supporter le supplice du crucifiement. Afin de prévenir les défaillances, on lui présenta à boire un mé-

lange de
ne s'épa
les uns
la croix,
ses vête
plisseme
te des pi
de sain e

Seign
de vos v
fiel, dét
et rende
du mon

JERUSA
dans le p
indiquent
vêtement
forme du

Les pèle
de la Div
pour tirer
tait Notre
ves, et sa

'HEU
tim
ma
le c

Les un
marteau
mouven
divin A
tit au C
pour v
pour re

lange de myrrhe et de fiel. Jésus le goûte pour ne s'épargner aucune amertume ; et tandis que les uns préparent la fosse destinée à recevoir la croix, les autres dépouillent Jésus de tous ses vêtements. C'est alors que l'on vit l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : *De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y avait rien de sain en lui.*

Seigneur Jésus qui, après avoir été dépouillé de vos vêtements, avez goûté l'amertume du fiel, détachez mon cœur des choses d'ici-bas, et rendez-moi amères les trompeuses douceurs du monde et du péché.

JERUSALEM MODERNE. Des mosaïques, incrustées dans le pavé du sanctuaire de l'église du Saint-Sépulcre, indiquent le lieu où Notre-Seigneur a été dépouillé de ses vêtements. Cette partie du sanctuaire recouvre la plateforme du Calvaire.

Les pèlerins font quelquefois cette station à la chapelle de la *Division des Vêtements*, là où les soldats se réunirent pour tirer au sort ces dépouilles sacrées.—La robe que portait Notre-Seigneur est vénérée dans la cathédrale de Trèves, et sa tunique dans l'église d'Argenteuil, près Paris.

11ème Station.

JÉSUS EST ATTACHÉ À LA CROIX.

L'HEURE du crucifiement de l'adorable Victime a sonné. Les déicides portent leurs mains sacrilèges sur l'Agneau de Dieu et le couchent avec brutalité sur la croix. Les uns s'emparent des clous, les autres des marteaux,—une rage infernale dirige tous les mouvements. A chaque coup frappé sur le divin Agonisant, un cri de joie sauvage retentit au Calvaire ; la populace s'agite et se presse pour voir de plus près le Dieu-supplicié et pour renouveler, autant qu'il est en elle, par

ses sarcasmes et ses outrages, l'horrible imprécation du matin : *Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants.* C'est bien, pour eux, le temps de recueillir la malédiction ; car le SANG qu'ils ont demandé coule par torrents, — le rocher en est inondé. . . . — Et pourtant, ces pieds qu'ils ont percés n'avaient jamais parcouru que les sentiers de la miséricorde et de la charité ! ces mains qu'ils ont clouées ne leur avaient versé que des bénédictions et des bienfaits ! . . . Au milieu de tant de douleurs, que fait l'auguste Victime ? Elle se laisse immoler ! . . . Pas une plainte ne s'exhale de sa poitrine . . . Sur son front couronné de douleurs, on voit briller la paix et la sérénité, . . . un calme supérieur à toutes les violences de ses ennemis . . . Son cœur est plus grand que tous les tourments, son âme au-dessus de tous les outrages, et c'est pourquoi sa première parole, sur la croix, sera pour ceux qui auront déversé sur lui tout leur fiel : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*

Que de douleurs vous avez endurées, mon Jésus, lorsque des clous cruels attachèrent à la croix vos pieds et vos mains ! Faites que, par reconnaissance, je crucifie toujours ma chair et ses convoitises.

JÉRUSALEM MODERNE. Sur le lieu même où Notre-Seigneur a été attaché à la croix est dressé un autel. En avant de cet autel, à droite, une mosaïque en marbre rouge indique l'endroit de la crucifixion.

Le titre de la croix : *Jesus Nazarenus, Rex Judæorum* : *Jésus de Nazareth, roi des Juifs*, — découvert par sainte Héloïse, est maintenant à Rome, dans la basilique appelée Sainte-Croix-de-Jérusalem. Le texte grec et latin est parfaitement lisible, mais l'hébreu ne se voit presque plus.

REVIS
heure
trône
exhal

arrivés ju
opérées s
pour ses
cifié à sa
accompli
ment, il
Rédempt
mains de
soupir !

Pendan
la créatio
que le vis
bres de l
de la nuit
le roi des
déchiré la
teni e sé
terr s'éb
à percé d
guste vict
descendre
beaux s'o
honorer s

Celui q
l'Evangile
aux petits
puissance
ple égaré

12ème Station.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

DERNIERS élévation de Jésus sur la croix, trois heures se sont écoulées. Du haut de son trône de miséricorde, le Fils de Dieu a exhalé sept paroles dont les accents sont arrivés jusqu'à nous... Et que d'œuvres il a opérées sur son gibet ignominieux !... Il a prié pour ses ennemis !... pardonné au larron crucifié à sa droite !... donné sa Mère à ses élus !... accompli toutes les prophéties ! et, en ce moment, il consomme le grand travail de notre Rédemption, en remettant son âme entre les mains de son Père, et en exhalant son dernier soupir !

Pendant que son Créateur agonise et meurt, la création semble vouloir s'anéantir... Parce que le visage de son Dieu est couvert des ombres de la mort, elle s'enveloppe des ombres de la nuit. Les yeux de Jésus sont éteints, et le roi des astres refuse sa lumière... On a déchiré la chair du Fils de Dieu—et le voile du temple se déchire. On a disloqué ses os, et la terre s'ébranle, elle tremble sur ses bases. On a percé de clous les mains et les pieds de l'anguste victime, et les rochers se fendent. On va descendre le Christ au tombeau, et les tombeaux s'ouvrent et les morts ressuscitent pour honorer sa sépulture.

Celui qui avait dit : *Allez dire à Jean que... l'Evangile est prêché aux pauvres*, fait subir aux petits, d'abord, l'attraction de sa croix, la puissance de son SANG... Le peuple, ce peuple égaré par des chefs ambitieux, s'en retour-

ne en versant des larmes et en se frappant la poitrine en signe de repentir et de pénitence...

O mon Jésus, qui mourez après trois heures de la plus douloureuse agonie, faites que, m'élevant jusqu'à vous par l'exercice des saintes vertus, je meure à toutes les choses de cette misérable terre.

JÉRUSALEM MODERNE La partie de l'église du Saint-Sépulcre qui correspond à l'endroit où fut plantée la croix de Jésus appartient aux grecs schismatiques : une plaque d'argent en spécifie exactement le lieu.

Dans le rocher du Calvaire, on voit une fente qui porte, aujourd'hui encore, toutes les marques d'une origine violente. Cette déchirure n'a pu être faite que par un très-fort tremblement de terre.

Selon une tradition respectable, la tête d'Adam aurait été enterrée au dessous de l'endroit où fut plantée la croix de Notre-Seigneur. " On y avait enterré, dit saint Jérôme, la tête du premier Adam, afin que, par l'effusion de son SANG, le second Adam effaçât ses péchés ; et qu'ainsi s'accomplît cette prophétie : *Levez vous, vous qui dormez ; ressuscitez d'entre les morts. et le Christ vous illuminera.* "

13ème Station.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE.

Durant que Longin ouvrait d'un coup de lance, le côté du Rédempteur, et en faisait jaillir du SANG et de l'eau, Joseph d'Arimathie, disciple secret de Notre-Seigneur, obtenait, de Pilate, la permission de rendre Jésus à sa Mère... Selon la tradition, Marie reçut son divin Fils sur ses genoux, couvrit de ses baisers et lava de ses larmes les plaies sanglantes du Réparateur de l'Humanité déchue.

La tendre Noëmi avait bien prophétisé de Marie et de son martyre, quand elle s'écriait, dans sa désolation : *Filles d'Israël ne m'appeler*

plus red
gneur n
I. 20.)

O Mar
vos bras
en conju
péchés,
ment vo
cœur pa

JÉRUSAI
vaire, à six
à Notre-Da
ques ont la

Je

DES br
Christ
pour
ture.

ment, le
cré d'un
déposer à
cre nouve
pour lui e
avec une
ler, de pe
corps.

Je veu
et ne vivr
jouir, dan
passion et

JÉRUSAI
pulcre, — d'es
velli, — forme
verté de mar

plus BELLE ; appelez-moi MARA, parce que le Seigneur m'a inondée d'un flot d'amertume. (Ruth, I, 20.)

O Marie, par votre affliction en recevant dans vos bras Jésus inanimé, obtenez-moi, je vous en conjure, une véritable contrition de mes péchés, et la grâce de recevoir toujours dignement votre divin Fils quand il vient dans mon cœur par la communion.

JÉRUSALEM MODERNE. Cette station se fait sur le Calvaire, à six pieds de la précédente, auprès d'un autel dédié à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs,—autel dont les catholiques ont la propriété.

14ème Station.

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

DES bras de la divine Mère, le corps de Jésus-Christ passa dans les mains des disciples, pour être transporté au lieu de sa sépulture. Après les onctions de l'embaumement, le pieux Joseph enveloppa le corps sacré d'un linceul qu'il venait d'acheter, et le fit déposer à quelques pas de là, dans un sépulcre nouveau qu'il avait fait tailler dans un roc pour lui et sa famille. L'entrée en fut fermée avec une large pierre que les Juifs firent sceller, de peur que les disciples n'enlevassent le corps.

Je veux m'ensevelir avec vous, ô mon Jésus, et ne vivre que pour vous, afin de mériter de jouir, dans le ciel, du fruit de votre sanglante passion et de votre très-sainte mort.

JÉRUSALEM MODERNE. L'endroit même du Saint-Sépulcre,—c'est-à-dire la partie où Notre Seigneur fut enseveli,—forme, aujourd'hui encore, une seule pierre recouverte de marbre blanc,—de sorte qu'on ne peut ni la voir,

ni la toucher directement.

Quand un prêtre catholique veut célébrer les saints mystères sur cette tombe, on place dessus une sorte de table en bois appuyée aux deux extrémités sur du marbre, à la hauteur ordinaire des autels. Quelle consolation de faire descendre de nouveau en ce lieu, la Victime adorable ! et combien les pieux fidèles sont ravis d'y venir recevoir le même Sauveur qui, autrefois, fut étendu là trois jours, et ressuscita à cette même place, pour ne plus mourir !

La Communauté termine le Chemin de la Croix par la récitation du psaume DE PROFUNDIS pour les défunts (voir page 186.)

Chemin de la Croix

POUR GLORIFIER LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ
PAR LA DOULOUREUSE PASSION
DE L'HOMME-DIEU.

Réfléchissez un instant sur la circonstance douloureuse que présente chaque tableau, et dites, après ou pendant votre considération :

Très-sainte Trinité, soyez loué, béni, glorifié par les ineffables réparations que l'Humanité du Verbe vous a offertes au jour de la Passion. Que les humiliations de l'Homme des douleurs proclament votre gloire ; que ses souffrances exaltent votre sainteté ; que les effusions de son SANG et sa mort cruelle redisent vos miséricordes, et que la sainteté de ma vie bénisse incessamment votre amour qui a daigné me donner un Rédempteur !...

O Jésus, soyez à jamais béni et remercié d'avoir voulu tant souffrir et verser tout votre SANG pour devenir mon Sauveur. Miséricorde pour nous et pour le monde entier, au nom de votre mort, de votre Passion et de votre SANG répandu.

Mère
mon cœur

Cette...
suffit pour

POUR

POUR

Une a
bien san
réfléchir
la passio
l'honneur

M

EN

Père é
très-préc
tion de
sainte Eg

L'arrêt
est une s
des Juifs
late qui l
entier do

Mère sainte, imprimez profondément dans mon cœur les Plaies de mon Jésus crucifié.

Cette seule prière, dite attentivement à chaque station, suffit pour le gain des indulgences.

Chemin de la Croix

POUR IMPLORER LA DIVINE MISÉRICORDE

POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS.

Une autre méthode, aussi bien simple et bien sanctifiante, serait, à chaque station, de réfléchir sur la circonstance représentée ou sur la passion en général, en répétant sept fois, en l'honneur des effusions du Sang de Jésus :

MON JÉSUS, MISÉRICORDE !

(100 jours d'ind. chaque fois.)

Chemin de la Croix

EN USAGE DANS NOS MAISONS DEPUIS

LA FONDATION DE L'INSTITUT.

Au maître-autel.

Père éternel, je vous offre les mérites du très-précieux Sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.

1^{ÈRE} STATION.

Jésus est condamné à mort.

L'arrêt de mort, porté contre vous, ô Jésus, est une sentence pleine d'iniquité de la part des Juifs qui la demandent, de la part de Pilate qui la prononce et du genre humain tout entier dont les péchés en sont l'unique cause.

Le juste est frappé à la place du coupable : l'enfer a perdu ses droits. Le mystère de notre justification est accompli : puissé-je y participer efficacement par un sincère et constant repentir.

2^{EME} STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Quoique Jésus soit déjà épuisé de fatigues et de supplices, et que ses forces l'aient abandonné, l'inhumanité des bourreaux mettra ses cruelles délices à le charger d'une pesante croix. Le divin Rédempteur offre à son Père cette nouvelle circonstance pour satisfaire plus amplement pour nos péchés. — Mon Dieu, quand mettrai-je donc la main aux œuvres de pénitence ?

3^{EME} STATION.

Jésus tombe pour la première fois.

Mon Sauveur, vous tombez sous le poids de la croix, ou, plutôt, sous le fardeau de mes innombrables péchés. O divin Jésus, que la faiblesse de votre sainte humanité me prêche éloquemment la force des douleurs qui la brisent et la sévérité de votre pénitence ! Que votre grâce vienne m'aider à marcher dignement sur vos traces

4^{EME} STATION.

Jésus rencontre sa sainte Mère.

Les yeux de Jésus rencontrent les yeux de Marie ! Marie voit le visage d'un Fils unique et adoré, couvert de crachats et de Sang. Jésus voit le visage d'une Mère tendre et chérie, inondé de larmes plus amères que toutes les

amertume
quitte e
ver des
tre Mère

O ma
piété fil
l'étendu
pour ex
puisse n

Si l'on
aus à po
de l'enfe
qu'à la
Golgotha
spectacle
nier sup
joindre à
compatir
nir à lui,
lui.

O Jésus
qui porte
la nôtre,
ger en un

Les ins
jours cro
sus, que l
velles ma
que, mal
de la foul

amertumes de la mort. — Ma mère, je vous quitte et je vais librement à la mort pour sauver des ingrats. — Allez, mon Fils, quittez votre Mère, et puisse votre mort les sauver tous !

O martyr ineffable d'amour maternel et de pitié filiale, l'éternité seule peut en mesurer l'étendue et le prix ! Est-il, désormais, ici-bas, pour expier nos péchés, aucun sacrifice qui puisse nous coûter ?

5ÈME STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Si l'on force Simon le Cyrénéen à aider Jésus à porter sa croix, c'est parce que la malice de l'enfer craint que sa défaillance, allant jusqu'à la mort avant d'arriver au sommet du Golgotha, ne prive ses ennemis de l'affreux spectacle de le voir livré aux horreurs du dernier supplice. O bon Cyrénéen ! je veux me joindre à vous pour partager son fardeau, et compatir à ses douleurs ; je veux surtout m'unir à lui, pour souffrir avec lui, en lui et pour lui.

O Jésus ! par cette union, ce n'est pas nous qui portons votre croix, c'est vous qui portez la nôtre, et qui nous faites la grâce de la changer en un arbre de vie.

6ÈME STATION.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus.

Les insultes et les opprobres allaient toujours croissant. A chaque pas, la face de Jésus, que les anges adorent, en recevait de nouvelles marques. Véronique en fut si indignée, que, malgré les soldats et les cris menaçants de la foule, elle voulut le dédommager, autant

qu'il était en elle, par un acte éclatant et public de piété couragée.

O mon Dieu, jusques à quand le respect humain retiendra-t-il mes hommages captifs ? Non, mon Maître, plus de faiblesse, plus de timidité, quand il s'agira de votre service et de votre gloire.

7^{ME} STATION.

Jésus tombe pour la deuxième fois.

La seconde chute de notre Rédempteur sous le bois de la Croix doit nous rappeler nos chutes et rechutes dans le péché. Qui pourrait les compter ? O mon âme, relève-toi, hâte-toi de retourner à Dieu, et garde-toi de revenir sur tes pas. Celui qui se détourne si souvent du droit chemin tombera dans l'abîme et y périra. Veillons donc sur toutes nos pensées, sur toutes nos paroles, sur toutes nos démarches : la vigilance est la mère de la sûreté.

8^{ME} STATION.

Jésus console les filles de Jérusalem.

Quelle consolation, pour les filles d'Israël, d'entendre encore une fois, la douce voix de leur divin Sauveur : *Ne pleurez pas sur moi.*

O Jésus, pour adoucir nos maux, vous oubliez les vôtres ! mystère bien propre à ranimer notre confiance en vous, malgré nos chutes précédentes. Mais afin que la présomption ne nous fasse pas dépasser les limites d'une légitime confiance, prêtons l'oreille à cette menace : *Si l'on traite ainsi le bois vert, que deviendra le bois sec !* O mon Dieu ! qu'un juste mélange de confiance et de crainte, soit, désormais, la potion salutaire dont s'abreuve

mon â

Qua
il est p
quelle
avoir p
lité à
momen
de réfl
puiss
Seig
je vous
vous o
vaire.

Le P
tous s
Père, p
connai
ma cor
Il le
me la
voulu
l'hom
perdue
robe d
notre
par la
des et

O Jé

mon âme.

9^{ME} STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Quand Jésus tombe pour la troisième fois, il est presque au sommet du Calvaire. Hélas ! quelle image frappante pour ceux qui, après avoir passé des années dans la piété et la fidélité à leurs devoirs, perdent la couronne au moment où ils allaient la recevoir. Quel sujet de réflexions sérieuses et profondes, et quels puissants motifs de persévérance !

Seigneur, que cette vertu soit mon partage : je vous le demande par tous les efforts que vous ont coûtés les pénibles sentiers du Calvaire.

10^{ME} STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Le Fils de la Vierge Marie est dépouillé de tous ses vêtements. O mon Dieu, dit-il à son Père, par la bouche du prophète, vous seul connaissez le mystère de mes opprobres et de ma confusion !

Il le fallait pour rendre à la Majesté suprême la gloire que l'orgueil de l'homme avait voulu lui ravir ; il le fallait pour réintégrer l'homme lui-même dans cette gloire qu'il avait perdue par son péché. L'orgueil nous ôte la robe d'innocence, et, avec elle, notre dignité, notre gloire : la vraie gloire nous reviendra par la voie des humiliations les plus profondes et par le mépris de nous-mêmes.

11^{ME} STATION.

Jésus est attaché à la croix.

O Jésus, mon divin Rédempteur, elle a donc

sonné l'heure du crucifiement ! Victime adorable, je vois vos pieds et vos mains attachés et cloués sans pitié au bois de votre sacrifice. Ici la cruauté des déicides triomphe, elle jouit des tortures du patient, et le divin Agneau ne pousse pas un cri, pas un soupir ; son inaltérable douceur confond la barbarie de ses ennemis. Il prie pour eux, il demande leur grâce, il s'estime heureux de souffrir pour les sauver. Les souffrances, les clous et les épines, c'est là son désir, son plaisir, sa soif brûlante.

O Jésus, donnez-nous de comprendre cette croix et d'en être altérés.

12^{ME} STATION.

Jésus meurt sur la croix.

Mon Jésus, mon Sauveur et mon Maître, vous mourez sur la croix !... Oh ! que votre mort est belle ! vous mourez d'amour. Toutes vos pensées, toutes vos paroles, tous vos actes jusqu'au dernier soupir, sont des pensées d'amour, des paroles d'amour, des actes d'amour. Saint Jean, votre disciple bien-aimé, nous révèle que Dieu est amour !... O ! Jésus, vous êtes notre Dieu, car vous êtes tout amour !

Aussi, à son dernier soupir, toutes les créatures publient-elles sa souveraine puissance : la terre s'ébranle, les cieux se couvrent de deuil. O mon Dieu, c'est par la pratique de la perfection chrétienne que je dois montrer, moi, votre disciple, que vous êtes le Dieu et le Roi de mon cœur. Aidez-moi, ô Jésus, je ne puis rien sans vous !

O di
re de d
aimant
seulem
vois au
en d'in
Et, pou
gnation
elle au
Dieu, c
Elle sa
posé le
elle ne
te.

O co
vos dou
tion la

La h
tombe
condan
tre les
langue
les Jui
pies et
Jésus r
Vous v
sus-Chr
cles ; e
et la vi
Voul

13^{ME} STATION.

Jésus est déposé de la croix et remis à sa mère.

O divine Marie, qui pourra sonder le mystère de désolation où votre cœur si tendre et si aimant est plongé ? Ce n'est pas d'un glaive seulement que Marie est transpercée. J'en vois autant d'enfoncés dans son âme qu'il y a eu d'instruments dans la passion de son Fils. Et, pourtant, la voilà dans l'attitude de la résignation la plus parfaite, parce qu'elle veut, elle aussi, accomplir, avant tout, la volonté de Dieu, quelle que soit l'amertume du calice. Elle sait qu'au fond de ce calice, se trouve déposé le salut du monde, et, dans notre intérêt, elle ne veut pas qu'il en soit perdu une goutte.

O cœur affligé de Marie ! j'ai été la cause de vos douleurs, vous serez l'objet de ma dévotion la plus tendre et la plus constante.

14^{ME} STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

La haine déicide est satisfaite : Jésus est au tombeau. On n'a plus à redouter sa voix qui condamnait le vice, et lançait l'anathème contre les cœurs endurcis : la mort a glacé sa langue pour toujours. Ainsi s'applaudissaient les Juifs ; ainsi s'applaudissent encore les impies et les déicides de nos jours. Pour eux, Jésus n'est plus rien, c'est un Dieu mort. — Vous vous trompez, aveugles volontaires, Jésus-Christ vit et règne dans les siècles des siècles ; sa mort, c'est la régénération, c'est la vie et la vie éternelle.

Voulons-nous la puiser abondamment cette

vie immortelle dans son SANG adorable, ne cessons pas de méditer, de contempler et de bénir sa passion et sa mort.

Chemins de la Croix

POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE.



PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

Père Éternel. page 517.

1ère Station.

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT.

Jésus entend la sentence éternelle qui le condamne à mort, pour nous mériter d'entendre un jour la bienheureuse parole qui nous conviera à la vie éternelle: *Venez, les bénis de mon Père.*

O mon Bien-Aimé Rédempteur, appelez à vous, dans le ciel, les âmes qui souffrent en purgatoire. Donnez-leur cette vie à jamais heureuse que vous leur avez acquise au prix de votre SANG et de votre mort.

2e Station.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

L'anguste Victime est chargée d'une croix dont l'écrasant fardeau va creuser une plaie profonde sur l'épaule qui la reçoit.

O Jésus, par votre croix et votre SANG, soulagez les âmes du purgatoire, et délivrez-les au plus tôt du poids de douleur qui les accable.

*IIIe Station.***JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS.**

Le Christ s'affaisse sous le poids de sa croix. Quelle humiliation ! quelle douleur ! ! quelle effusion de SANG ! ! !

O Jésus, divin Rédempteur, noyez dans votre SANG, couvrez de vos mérites infinis toutes les dettes des pauvres âmes que je vous recommande.

*IVe Station.***JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.**

Quels douloureux regards échangèrent Jésus et Marie en se rencontrant sur la route du Calvaire !....

Oh ! quelle sera douce la première vision béatifique qui frappera l'âme à son entrée dans le ciel !... Par les larmes de votre Mère affligée, daignez, ô Jésus,—aujourd'hui même,—procurer cette immense joie aux chers défunts pour lesquels je vous prie.

*Ve Station.***SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS.**

Jésus accepte l'aide du Cyrénéen,.... et il demande le nôtre pour les âmes qui sont détenues dans le séjour de l'expiation.

Oui, mon Sauveur, par amour pour vous, je veux m'employer de tout mon pouvoir à délivrer ces pauvres captives, et je vous offre, dans ce but, le SANG que vous avez versé et les douleurs que vous avez subies sur le chemin du Calvaire.

*VIe Station.***VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS.**

Une pieuse femme, touchée de compassion, fend la foule et essuit la face ensanglantée de Jésus....

Qu'il me serait doux de vous rendre un service analogue, ô divin Rédempteur, en soulageant les pauvres âmes du Purgatoire !...
 Touchez-les de l'empreinte sacrée que vous laissâtes sur la voile de Véronique, afin que les mérites de votre face ensanglantée les délivrent de toute peine.

*VIIe Station.***DEUXIÈME CHUTE DE JÉSUS.**

Jésus tombe une seconde fois... On ne l'aide à se relever qu'en l'accablant d'injures et de coups....

Au nom de cette chute douloureuse, ayez pitié, ô Jésus, de ces âmes souffrantes qui, durant leur vie, n'ont pas suffisamment cherché, dans votre SANG PRÉCIEUX, le remède à leurs faiblesses et le pardon de leurs fautes.

*VIIIe Station.***JÉSUS ET LES FILLES DE JERUSALEM.**

En paraissant refuser le sympathique hommage que les saintes femmes lui rendent, Notre-Seigneur veut nous faire entendre que nous ne pouvons le soulager qu'en pleurant nos fautes et en compatissant aux maux du prochain.

Acceptez, ô Jésus, la compassion d'une âme qui pleure ses offenses et qui vous conjure, au nom de vos larmes divines, de pardonner aux âmes qui, durant leur pèlerinage terrestre, ont plutôt recherché les fausses joies d'ici-bas que

les ple

J

Près d
me suc

Ado
votre
ont a
dans
vos c
me d
que v
geres

En d
toutes

O
purg
de gl
dépo

L'A
ses p
nota d

O
sur
mets
et p

les pleurs de la componction et du saint amour.

IXe Station.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Près d'arriver au lieu de son supplice, la sanglante Victime succombe encore sous le poids de sa croix.

Adorable Rédempteur, souvenez-vous, dans votre miséricorde, des âmes des défunts qui ont abusé de vos grâces en retombant toujours dans les mêmes infidélités. Par le mérite de vos chutes douloureuses, relevez-les de l'abîme de feu où les a plongées votre justice, et que votre SANG divin éteigne ces flammes vengeresses.

Xe Station.

JÉSUS DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

En dépouillant Jésus, l'inhumanité des Juifs a rouvert toutes ses plaies : le Précieux-SANG coule en abondance.

O mon Jésus, accordez à toutes les âmes du purgatoire d'être bientôt revêtues du vêtement de gloire que vous leur avez mérité par votre déponillement ignominieux.

XIe Station.

JÉSUS EST CRUCIFIÉ.

L'agneau de Dieu est étendu sur l'autel de son sacrifice, ses pieds et ses mains transpercés laissent échapper des flots de SANG.

O SANG de mon bien-aimé Sauveur, coulez sur mon âme et sur celles du purgatoire : je mets en vous toute mon espérance et pour elles et pour moi-même.

*XIIe Station.***JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.**

L'amour a fait son œuvre : le Christ a livré sa vie, par l'effusion de tout son SANG pour racheter l'humanité coupable.

Merci, ô Jésus !... Par votre mort si cruelle, par tout votre SANG répandu, donnez la vie éternelle aux âmes des défunts, mais surtout à celles qui ont été les plus dévotes à votre SANG et à votre croix.

*XIIIe Station.***JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX.**

Le corps de Jésus est descendu de la croix : Marie le reçoit entre ses bras et le presse sur son cœur... Quel contraste entre les étreintes de Bethléem et celles du Calvaire !!

O Marie, par les gémissements de votre cœur et par vos larmes amères durant cette contemplation douloureuse, faites que les âmes du purgatoire aillent, enfin, contempler et bénir au ciel Celui dont le SANG les a sauvées.

*XIVe Station.***JÉSUS EST MIS DANS LE TOMBEAU.**

Le sépulcre dérobe Jésus aux regards de sa mère et de ses amis en pleurs. Être privé de la vue de Jésus après l'avoir contemplé, ne fût-ce qu'un instant, c'est un supplice intolérable.... et c'est celui des pauvres âmes du purgatoire.

O Christ, amant des âmes rachetées de votre SANG, ne vous souvenez plus des iniquités de celles qui gémissent loin de vous : délivrez-les de leurs peines et donnez-vous à elles pour être à jamais leur repos et leurs délices.

De profundis — page 122.

POU

O Jé
toutes l
duire à
avec un
volonté
qu'elles
surtout
sondair
les mé
mourir

De q
les, ô J
deau b
souffra
O Jésus
de tous
font ill
les visi
qu'ils

Jé
Vou
patiss
de cet

Chemin de la Croix

POUR LES AGONISANTS DE CHAQUE JOUR.

I. Station.

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT.

O Jésus, condamné à mort, ayez pitié de toutes les personnes que la maladie va conduire au tombeau ; faites qu'elles entendent, avec une soumission entière à votre très-sainte volonté, l'annonce de leur fin prochaine et qu'elles s'y préparent chrétiennement. . . Ayez surtout pitié des âmes que la mort va frapper soudainement, et appliquez-leur abondamment les mérites de l'arrêt qui vous condamna à mourir.

II. Station.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

De quelle lourde croix on charge vos épaules, ô Jésus ! . . — Tout homme a aussi un fardeau bien accablant à porter : c'est celui de la souffrance dans laquelle va s'éteindre sa vie. . . O Jésus, par vos épaules meurtries, ayez pitié de tous les malades, surtout de ceux qui se font illusion sur leur état, afin que la mort ne les visite pas avant qu'ils l'aient acceptée et qu'ils y soient saintement préparés.

III. Station.

JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Vous tombez, ô Jésus, et aucune main compatissante ne vous aide à vous relever. Au nom de cette première chute, je vous en conjure,

miséricordieux Sauveur, tendez une main secourable aux *enfants* que la mort menace de surprendre avant qu'ils se soient relevés d'une première chute grave : ah ! ne permettez pas que leurs âmes soient précipitées dans l'abîme éternel !

IV. Station.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Une mère ! ah ! qu'il est doux et triste de rencontrer une mère sur le chemin de nos douleurs !... O Jésus ! ô Marie ! par le glaive qui vous transperça l'un l'autre, ayez pitié des âmes aimantes qui s'adressent l'adieu suprême ; donnez-leur force, résignation et l'espérance de se revoir, un jour, au ciel.

V. Station.

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS.

O Jésus, qui avez été aidé dans la voie du Calvaire, souvenez-vous des âmes sympathiques qui se font les consolatrices des affligés, les *aides* des malheureux ; souvenez-vous surtout de celles qui adoucissent aux moribonds les amertumes de la suprême épreuve, et faites qu'au terme de leur carrière, elles soient aidées et soulagées, surtout par vous, ô Jésus, seul vrai consolateur.

VI. Station.

VÉRONIQUE ESSUE LA FACE DE JÉSUS.

O Jésus ! que votre cœur dût être ému en percevant cette femme héroïque qui, bravant

outrages
ennemis
sueur et
nom de
daignez
rants, et
nir de v

J
Encor
effusion
pêcheurs
prie, sec
vres âme
au milie
relevées
que se tr
ne se so
lourdem
pitié de
vous ave
conrez a
dans vot
éternel q
passion e

JÉSUS
" Ne p
femmes
qu'elles
ces l
le seul m

outrages et injures, franchit la foule de vos ennemis, pour essuyer votre visage couvert de sueur et de SANG !... Je vous en supplie, au nom de sa tendre et généreuse compassion, daignez essuyer les larmes des pauvres mourants, et imprimez dans leurs âmes le souvenir de vos miséricordes.

VII. Station.

JÉSUS FAIT UNE SECONDE CHUTE.

Encore une chute, mon Jésus ! encore une effusion de SANG !... encore un bain pour les pécheurs !... Bien-aimé Sauveur, je vous en prie, secourez, à leur heure dernière, les pauvres âmes que vous allez retirer de ce monde au milieu de leur course, et qui, loin de s'être relevées de leurs premières chutes, n'ont fait que se traîner dans les sentiers du vice, ou qui ne se sont relevées que pour retomber plus lourdement encore. O Jésus ! Jésus ! ayez pitié de toutes ces âmes ; n'oubliez pas que vous avez satisfait pour elles... Bon Pasteur, courez après ces brebis égarées, purifiez-les dans votre SANG, et portez-les jusqu'au bercail éternel que vous leur avez acquis par votre passion et votre mort.

VIII. Station.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM.

“ Ne pleurez pas sur moi, ” disiez-vous aux femmes éplorées d’Israël..... Et, pourtant, qu’elles sont dignes de sympathie vos souffrances !... Mais je vous comprends : le vrai mal, le seul mal, c’est la mort dans le péché... car

c'est la mort éternelle !... — Bien-aimé Rédempteur, je vous en supplie, au nom des larmes versées sur vos douleurs, par les filles de Sion, consolez ces mères, ces épouses, ces sœurs, qui veillent au chevet d'un être aimé qu'elles craignent de perdre éternellement ; récompensez la compassion des femmes de Jérusalem et perpétuez-en la mémoire, en convertissant, au moins, tous les pécheurs agonisants dans la demeure dequels vous comptez une âme dévote à votre passion, une âme sincèrement adoratrice de votre Sang.

IX Station.

JÉSUS TOMBE UNE TROISIÈME FOIS.

O douleur ! L'auguste Victime s'affaïssait de nouveau sous le bois de son sacrifice... et elle est arrivée au lieu de l'immolation !... — Jésus, il est des âmes qui vont, bientôt, vous rendre compte de leurs pas dans la vie et qui ont eu le bonheur de se purifier de toutes les souillures du chemin... Mais le démon rôde autour d'elles, cherchant à les faire tomber jusque sur le seuil de l'éternité... — Sainte Victime, écrasée, sous le poids de la croix, à l'endroit même de votre immolation, — ou soulevez ces âmes en péril, ou relevez-les avant l'instant final, afin qu'elles n'aient pas le malheur de perdre la couronne au moment de la saisir.

X. Station.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ.

Des plaies et du SANG... du SANG et des plaies !... voilà ce que nous révèle votre igno-

minie
vont
nudité
vos m
dieux
de vo
elles
seules
que
mérit

De
dans
ces m
ces p
Jésus
main
les an
même

Jés
De
t-z v
atiu
ne sc
tées

Je
(voir

Rédamp-
es larmes
de Sion,
es sœurs,
qu'elles
récom-
Jérusa-
convertis-
gonisants
ptez une
sincère-

minieux dépouillement. — Que d'âmes, ô Jésus, vont paraître devant vous dans la plus entière nudité spirituelle, si vous ne les couvrez de vos mérites !... Je vous en supplie, miséricordieux Sauveur, revêtez-les de vos souffrances, de vos humiliations et de votre SANG, et elles vous glorifieront bien mieux portant les seules livrées de votre amour mi-éricordieux que revêtues du vêtement de leurs propres mérites.

XI. Station.

JÉSUS EST CRUCIFIÉ.

is.
naissance de
... et elle
— Jésus,
is rendre
ni ont eu
es souil-
le autour
r jusque
Victime,
l'endroit
enez ces
l'instant
leur de
saisir.

Des clous sont enfoncés dans les pieds et dans les mains du Bienfaiteur d'Israël ! dans ces mains qui ont semé la bénédiction, dans ces pieds qui ont tracé la voie du ciel !... — O Jésus, que le SANG de vos pieds et de vos mains efface les œuvres d'iniquités de toutes les âmes que la mort va conduire, aujourd'hui même, au tribunal de votre justice !

XII. Station.

JÉSUS EXPIRE.

Jésus meurt en poussant un grand cri... — Dernière clament du Christ mourant, montez vers Dieu en faveur de tous les agonisants, afin que le SANG et la mort du Verbe incarné ne soient stériles pour aucune des âmes rachetées à un si haut prix.

XIII. Station.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX.

g et des
treigno-

Je vous salue Marie, pleine de douleurs,
(voir page 207.)

XIV. Station.

JESUS AU TOMBEAU.

Le sépulchre est 'a demeuré du Fils de Dieu!...
 Un jour, bientôt peut-être, il sera le mien!...
 — O Jésus, par vos divines réparations, faites
 que je profite si bien du SANG rédempteur que,
 comme le vôtre, mon tombeau soit un jour
 glorieux. Ainsi soit-il.

De profundis.
 (voir page 186.)

Chemin de la Croix.

POUR TOUTS CEUX QUI SONT DANS L'IMPOSSIBILITÉ
 DE FAIRE LES STATIONS DANS LES LIEUX
 OÙ ELLES SONT CANONIQUEMENT
 ÉRIGÉES.

(Sur un crucifix indulgencié.)

Les malades ou infirmes, dit la "*Racolta*,"
 les prisonniers, les personnes sur mer, et, en
 général, tous ceux qui sont dans l'impossibi-
 lité de visiter les stations établies dans une
 église ou une chapelle publique, peuvent ga-
 gner les indulgences attachées aux crucifix
 indulgenciés pour le chemin de la croix.

"Une impossibilité morale suffit", disent les rescrits plus
 récents. Ainsi une personne en voyage, à la campagne, très-
 éloignée de l'église peut gagner ces indulgences.

Pour gagner ces indulgences, il faut :

1^o Tenir à la main son crucifix ; 2^o Réciter
 quatorze *Aler, Ave* et *Gloria*. — (Pie IX, 8 août
 1859) ; 3^o Après ces quatorze *Pater, Ave* et

Gloria,
 en l'hon-
 et, à la
 intention
 du 8 août
 Le C
 un pré
 Le C
 ne faut
 dans la
 Le C
 fragile
 soufflé.
 Le C
 en bois
 tient
 Croix.
 La p
 pour le
 gences
 29 ma
 vendu
 comm
 D'ap
 1841),
 ria, ne
 notabl
 l'unité

Chen

Les
 dernie
 trop f

Gloria, réciter cinq autres *Pater*, *Ave* et *Gloria*, en l'honneur des cinq plaies de Jésus-Christ, et, à la fin, un *Pater*, *Ave* et *Gloria*, selon les intentions de N. S. P. le Pape. (Pie IX, décret du 8 août 1859.)

Le Crucifix doit être béni, indulgencié par un prêtre qui en a reçu le pouvoir de Rome.

Le Crucifix ne doit pas être trop petit. Il ne faut pas qu'il soit si petit qu'il disparaisse dans la main de la personne qui s'en sert.

Le Crucifix ne doit pas être d'une matière fragile, comme le plâtre, la terre cuite, le verre soufflé, etc.

Le Crucifix en ivoire, en fer, en cuivre, en os, en bois, en argent, en or, etc., etc., peut être béni et indulgencié pour le Chemin de la Croix.—(Décret du 16 Sept. 1859.)

La personne qui possède un crucifix béni pour le *Via Crucis* peut seule gagner les indulgences ; le privilège est personnel. (Décret du 29 mai 1841.) Ce Crucifix ne peut être ni vendu, ni prêté à d'autres, à dessein de leur communiquer les indulgences.

D'après le nouveau décret déjà cité, (29 Mai 1841), la récitation des vingt *Pater*, *Ave* et *Gloria*, ne doit pas être interrompue, au moins notablement, ou d'une manière qui détruise l'unité morale de la prière.

Chemin de la croix des mourants.

(Sur un crucifix indulgencié.)

Les personnes malades qui touchent à leurs derniers moments,—qui sont par conséquent trop faibles pour réciter les prières ci-dessus,

c'est à dire les vingt *Pater* et *Ave*, etc., — pour-
ront, en tenant en main leur crucifix, gagner
les indulgences du CHEMIN DE LA CROIX, soit en
faisant un acte de contrition, soit en récitant la
prière suivante :

*Te ergo quæsumus tuis famulis subveni quos
pretioso Sanguine redemisti.*

+

PIEUSE PRIÈRE

POUR OBTENIR LA GRACE DE MOURIR SAINTEMENT.

Césaire assure qu'un saint religieux apparut, après sa
mort, à son supérieur, et lui dit que la prière suivante lui
avait beaucoup servi dans les angoisses du trépas, et dans
les tourments du purgatoire, parce qu'il l'avait récitée
souvent, pendant sa vie, au pied du crucifix.

Mon Seigneur Jésus-Christ, par cette amer-
tume que vous endurâtes sur la croix, surtout
au moment où votre âme très-sainte se sépara
de votre corps sacré, ayez pitié de mon âme
à sa sortie de ce monde. Ainsi soit-il.

+

Toujours je la verrai cette épaule blessée
Que déchira, pour moi, le fardeau de la croix.
Toujours je la verrai cette main transpercée
Qui semble me bénir pour la dernière fois.

+

Que j'aspire à tes pieds si jamais je t'oublie,
Si je ne vois tes traits jusqu'au dernier soupir.
Ah ! du calice amer pour moi tu bus la lie,
Pour toi, mon doux Jésus, je veux vivre et mourir.

Par u
Sa Saint
dent. L
qui suit
D'ici à
doivent,
min de l
réciter, c
verset, 2
en esprit
ria faite

A l'h
Croix ;
SANS d
rongis.
les enf
Rom
sainte
Souver
pour l'
nauté
et del

Pater

REMARQUE

Par un bref, en date du 9 Septembre 1890, Sa Sainteté a ajouté aux conditions qui précèdent. Elles sont toutes énumérées dans ce qui suit :

D'ici à un temps indéterminé, les mourants doivent, pour gagner les indulgences du Chemin de la Croix sur un Crucifix indulgencié : 1^o réciter, de bouche, l'acte de contrition, 2^o le verset, *Te ergo, etc*, 3^o accompagner, au moins en esprit, la récitation de 3 *Pater*, *Ave* et *Gloria* faite à haute voix par une autre personne.

VEPREN

A l'heure où le soleil se couche, *Jésus* était détaché de la Croix ; Marie le contemplait dans la douleur et adorait le Sang dont toutes ses plaies, les épines et les clous étaient rougis. Elle pressait sur son cœur, avec ses doux Fils, tous les enfants qu'il venait de léguer à son amant.

Remettons à cette compatissante Mère les intérêts de la sainte Eglise, Prions, avec elle et par ses larmes, pour le Souverain Pontife, le clergé, les institutions religieuses, surtout pour l'Œuvre du Précieux Sang qui comprend la Communauté religieuse de ce nom, les AFFILIÉS DE LA CONFRÉRIE et de la GARDE d'HONNEUR de ce Sang divin.



Pater. Ave. — O Dieu ! venez à mon aide, etc.

COMMUNION

au moment où votre âme très-sainte se sépara
de votre corps sacré, ayez pitié de mon âme
à sa sortie de ce monde. Ainsi soit-il.



Toujours je la verrai cette épaule blessée
Que déchira, pour moi, le fardeau de la croix.
Toujours je la verrai cette main transpercée
Qui semble me bénir pour la dernière fois.



Que l'esprit à tes pieds si jamais je t'oublie,
Si je ne vois tes traits jusqu'au dernier soupir.
Ah ! du calice amer pour moi tu bus la lie,
Pour toi, mon doux Jésus, je veux vivre et mourir.

Vo

Offices

A l'heure de
Croix ; Marie
HANG dont ta
rougis. Elle
les enfants de
Remetton
sainte Eglise
Souverain P
pour l'Ouvr
nautés relig
et de la GAR

Pater. A

XVII. HEURE.

(3^e h.)

Vêpres et Complies.



Offices prophétiques et figuratifs

— DU —

PRÉCIEUX-SANG.

(Suite.)

VÊPRES.



A l'heure où le soleil se couche, *Jésus* était au *Calvaire* de la Croix ; Marie le contemplait dans la douleur et adorait le *Sang* dont toutes ses plaies, les épines et les clous étaient rougis. Elle pressait sur son cœur, avec ce doux *Fils*, tous les enfants qu'il venait de léguer à son amour.

Remettons à cette compatissante Mère les intérêts de la sainte Eglise, Prions, avec elle et par ses larmes, pour le Souverain Pontife, le clergé, les institutions religieuses, surtout pour l'ŒUVRE DU PRÉCIEUX SANG qui comprend la Communauté religieuse de ce nom, les AFFILIÉS DE LA CONFÉRENCE et de la GARDE d'HONNEUR de ce Sang divin.



Pater. Ave. — O Dieu ! venez à mon aide, etc.

AU DIXIT DOMINUS.



U es sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedec. — Dans les figures précédentes, les saintes Ecritures nous ont présenté Jésus-Christ comme victime du péché. Ici, elles nous le montrent comme prêtre de ce grand sacrifice, et prêtre selon l'ordre de Melchisedec. — Melchisedec était tout à la fois prêtre et roi : roi de justice et de paix, selon la signification du nom qu'il portait, et de la ville de Salem où il régnait. Jésus-Christ est ce roi sous le sceptre duquel la justice et la paix ont signé leur accord de son SANG, et se sont donné le baiser, *justitia et pax osculatae sunt*. Il est aussi prêtre par excellence ; et ce n'est pas lui, dit l'Apôtre, qui s'est donné cet honneur ; il le tient du Très-Haut, qui l'a envoyé pour s'offrir lui-même en sacrifice. — Le sacrifice de Melchisedec consistait dans l'oblation du pain et du vin ; Jésus-Christ continue le sien sous les espèces de ces mêmes substances, car le pain est changé tous les jours en son corps, et le vin en son SANG. Enfin, dans son sacrifice, Melchisedec appela toutes les bénédictions du ciel sur Abraham, le père des croyants, et le sacrifice de Jésus-Christ est la source de toutes les bénédictions pour les fidèles.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG.

ANS
ne
ge
me

alliance
rédeap
dont le
C'est e
dont n
ciennes

Abra
toute l
que ; l'
Fils un
les com
de lui
aussi s
coupab
Christ
l'immo
qu'il d
est cha
le sien
mains
Christ
ses bo
Calvai
c'est li
sien. —
ce ; o'
entré d

Jaco
bien

AU CONFITEBÖR.

DANS ce psaume, le Prophète nous parle d'une nourriture, d'un aliment et d'un breuvage qu'il nous présente comme l'abrégé des merveilles de Dieu ; d'un testament, d'une alliance que Dieu porte dans sa pensée ; d'une rédemption qu'il doit envoyer à son peuple, et dont les fruits subsisteront pendant l'éternité. C'est encore ici Jésus-Christ et son œuvre, dont nous allons continuer de montrer les anciennes figures dans la postérité d'Abraham.

Abraham fut père d'Isaac, qu'il aimait de toute la tendresse d'un père pour un fils unique ; l'Evangile nous révèle que Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, est l'objet de ses éternelles complaisances. — Dieu ordonne à Abraham de lui sacrifier son fils Isaac ; Jésus-Christ est aussi sacrifié par son Père. — Isaac n'est point coupable, c'est une épreuve d'amour ; Jésus-Christ est l'innocence même, et l'amour seul l'immole. — Isaac porte sur ses épaules le bois qu'il doit arroser de son sang ; Jésus-Christ est chargé de la croix sur laquelle il répandra le sien. Isaac se laisse lier les pieds et les mains sans résister et sans se plaindre ; Jésus-Christ, doux Agneau, se livre sans murmure à ses bourreaux. — C'est sur la montagne du Calvaire que le sacrifice d'Isaac fut offert ; c'est là aussi que Jésus-Christ consumma le sien. — Isaac fut récompensé de son obéissance ; c'est par cette vertu que Jésus-Christ est entré dans sa gloire.

Jacob, fils d'Isaac, nous offre aussi des traits bien ressemblants. Quoique fort riche, il dort

sur une pierre et veille nuit et jour pour prendre soin de ses troupeaux ; Jésus-Christ, quoique maître de l'univers, n'a pas même une pierre pour reposer sa tête, et il donne son Sang et sa vie pour ses chères brebis. — Jacob passe sa vie dans de longs et pénibles travaux, avant de retourner dans la maison de son père ; c'est à la sueur de son front qu'il acquiert tous les biens qui feront la gloire de sa famille : Jésus-Christ est dans les plus rudes travaux dès l'âge le plus tendre ; les précieux trésors qu'il a laissés à son Eglise sont le prix de son Sang.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni etc.

AU BEATUS VIR.

BEUREUX l'homme qui craint le Seigneur ! Sa mémoire sera éternelle ; il n'aura pas à craindre les lèvres médisantes : *Ab auditiōe mala nos timebit*, parce qu'on n'aura à raconter de lui que des choses glorieuses.

Tel fut Joseph, l'un des enfants de Jacob. Joseph était le bien-aimé de sa famille ; Jésus-Christ est le bien-aimé de son père. Joseph était paré, non-seulement des plus belles couleurs, mais surtout des plus saintes vertus ; il reprochait certains vices à ses frères, et il leur parlait de sa gloire à venir, — de là leur haine et leur envie : Jésus-Christ est orné de toutes les vertus, il est la sainteté même ; il anathématisa les vices des scribes et des pharisiens, il leur annonce, en même temps sa grandeur et sa gloire future, — de là cette haine et cette jalousie qui les dévorait et qui ne

pourront
sang. U
cherche
gnés de
envoyé
loin de
seph es
des étra
Jésus-Cl
sont ses
trente d
représen
entre les
condam
Jésus-Cl
condam
verneur
nocence
deux cr
délivran
Christ e
fauteurs
l'autre,
laissé d
se du fo
raon ; e
monte a
son Pèr
béni da
nés ; c
trémité
des fav
corde
Joseph
mort, l

pourront s'éteindre que dans l'effusion de son sang. Un jour, Joseph fut envoyé à la recherche de ses frères, qui s'étaient trop éloignés de la maison paternelle ; Jésus-Christ est envoyé pour chercher les pécheurs qui errent loin de Dieu, comme des brebis égarées. Joseph est maltraité par ses frères et vendu à des étrangers pour quelques pièces d'argent ; Jésus-Christ est maltraité par les Juifs, qui sont ses frères selon la chair, vendu pour trente deniers, et livré à Pilate et à ses soldats représentants d'un peuple étranger. Joseph, entre les mains de son nouveau maître, est condamné pour un crime dont il est innocent ; Jésus-Christ, entre les mains de Pilate, est condamné à verser son SANG, quoique ce gouverneur reconnaisse lui-même toute son innocence. Joseph est jeté dans les fers avec deux criminels, auxquels il annonce, à l'un, sa délivrance, à l'autre, son supplice ; Jésus-Christ est cloué sur la croix entre deux malfaiteurs ; il promet à l'un le paradis, tandis que l'autre, par son impénitence, mérite d'être laissé dans son état de perdition. — Joseph passe du fond de son cachot sur le trône de Pharaon ; et Jésus-Christ, du fond de son tombeau, monte au plus haut des cieux, à la droite de son Père. — Le nom de Joseph est publié et béni dans toute l'Égypte et les contrées voisines ; celui de Jésus-Christ l'est jusqu'aux extrémités du monde. Le roi d'Égypte n'accorde des faveurs que par Joseph ; le Roi du ciel n'accorde ses grâces qu'au nom de Jésus-Christ. Joseph pardonne à ses frères et les sauve de la mort, lorsqu'ils viennent à lui et qu'ils le re-

connaissent ; Jésus-Christ pardonnera aux Juifs, et son SANG, qui les marque d'un signe de mort, deviendra pour eux un principe de vie, lorsque cette nation se convertira à lui.

Gloire soit au Père, etc,

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

AU LAUDATE, PUERI DOMINUM.

Ret nomen Domini benedictum. Que le saint nom du Seigneur soit béni ! Le Psalmiste a emprunté au patriarche Job ce cri de louange et d'amour.—Job, du comble de la prospérité et de la gloire, tombe tout-à-coup au fond d'un profond abîme d'humiliations et de misères ; Jésus-Christ, des plus hautes splendeurs des cieux, descend dans l'abîme des misères humaines et de notre néant.—Job est couvert, depuis la tête jusqu'aux pieds, des plus horribles ulcères ; Jésus-Christ est couvert de crachats et de Sang, son corps n'est qu'une plaie.—Job, couché sur son fumier, est abandonné par les uns, insulté par les autres et maudit par celui qui aurait dû se montrer épouse fidèle et dévouée ; Jésus-Christ, couché sur la croix, est abandonné par ses disciples, insulté par ses soldats et maudit par la synagogue que le Dieu d'Israël avait épousée dès les temps anciens, et qui aurait dû se montrer si fidèle à sa cause et si dévouée à tous les intérêts de sa gloire. Job ne murmura point, il se soumit à la volonté du ciel, et il espéra. Dieu son Rédempteur ; Jésus-Christ accepta son calice sans se plaindre, il le boit jusqu'à la lie, et quand tout

son Sa
dme en
Job, vi
des plu
croît d
de bea
mière ;
doulou
de tous
doit fléchir
les ense

Que

N ex
d'Is
alle
et l
étaient
Moïse
mourir
naquit
pable
fureur
fureur
pour d
gypte ;
pour n
De gr
Moïse
races
Moïse
sang g

son sang a coulé de ses veines, il remet son âme entre les mains de son père. La patience de Job, victorieuse de toutes les souffrances et des plus cruelles épreuves, lui valut un surcroît de gloire et de prospérité qui surpassa de beaucoup sa gloire et sa prospérité première ; et Jésus-Christ en passant par la Voie douloureuse, a mérité un nom qui est au-dessus de tous les noms, un nom devant lequel tout genou doit fléchir sur la terre, et au ciel, et jusques dans les enfers.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

AU DERNIER PSAUME.

À l'exitu Israël de Égypte. Lorsque les enfants d'Israël sortirent de la terre d'Égypte pour aller prendre possession de la terre promise et la sanctifier par le culte du vrai Dieu, ils étaient sous la conduite de Moïse.

Moïse était né sous un roi cruel, qui faisait mourir les enfants des Hébreux ; Jésus-Christ naquit sous le roi Hérode, qui se rendit coupable du même crime.—Moïse échappa à la fureur de Pharaon ; Jésus-Christ échappa à la fureur d'Hérode.—Moïse fut envoyé de Dieu pour délivrer son peuple de la servitude d'Égypte ; Jésus-Christ fut envoyé par son Père pour nous délivrer de l'esclavage du péché.—De grands miracles éclatèrent à la voix de Moïse pour prouver sa mission ; de grands miracles signalèrent aussi celle de Jésus-Christ. Moïse fait immoler l'Agneau pascal, dont le sang garantit les maisons qui en sont teintes

des coups de l'ange exterminateur ; Jésus-Christ est lui-même cet Agneau de Dieu dont le SANG nous met à couvert des coups de sa justice. — Moïse sauve son peuple en lui faisant passer la mer Rouge ; Jésus-Christ sauve nos âmes en les faisant passer par les eaux du Baptême, qui tirent de son SANG PRÉCIEUX leur force et leur vertu sanctifiante. — Moïse nourrit les enfants d'Israël d'un pain tombé du ciel et les abreuve de l'eau qu'il fait jaillir d'un rocher ; le corps de Jésus-Christ est le vrai pain du ciel qu'il donne à ses enfants, et son SANG PRÉCIEUX, qui a jailli de son cœur et de ses autres plaies, est notre vrai breuvage. — Moïse, promulgateur de l'ancienne loi, institua, par l'ordre de Dieu, des sacrifices sanglants et non sanglants ; Jésus-Christ, auteur de la loi nouvelle, a offert son sacrifice sanglant sur le Calvaire, et il l'offre encore tous les jours d'une manière non-sanglante sur l'autel. — Moïse, voyant périr misérablement les Israélites mordus par des serpents, reçoit de Dieu l'ordre d'élever un serpent d'airain ; Jésus-Christ voyant nos âmes souillées du venin mortel de l'antique serpent, déclare que le Fils de l'Homme sera, comme autrefois, ce serpent d'airain, élevé sur la croix. Quiconque portait ses regards, avec foi, sur le serpent d'airain était guéri de ses blessures ; quiconque regarde, avec la même foi, Notre-Seigneur Jésus-Christ trouve en lui le remède à ses iniquités. — Ceux qui s'obstinaient à ne pas regarder le serpent d'airain périsaient infailiblement ; ceux qui refusent leur foi et leur amour à Notre-Seigneur Jésus-Christ sont sans espé-

rance ; l'
tourner

Que J

L'anc
gure de
a été acc
Jésus-Ch

I
Sur la p
Du Calv
Dieu le l
Immoles

Quel ma
Il soupir
Il expire
Pour ses

V. II
R. Et
Antien
le premi
amour, n

ON
Jésu
veur
se

rance ; leur perte est assurée.... O Dieu ! détournez loin de nous ce malheur.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

CAPITULE

(Saint Paul aux Hébreux.)

L'ancienne loi n'était que l'ombre et la figure de la loi nouvelle. L'éternelle rédemption a été accomplie par le SANG de Notre-Seigneur Jésus-Christ. *Deo gratias.*

HYMNE

I

Sur la pierre
Du Calvaire,
Dieu le Père
Immole son Fils.

II

Quel martyr !
Il soupire,
Il expire,
Pour ses ennemis !

III

O Marie,
Si chérie !
Pleure et prie
Le Dieu des vertus !

IV

Que tes larmes
Et tes charmes
Soient nos armes
Au cœur de Jésus !
Amen.

V. Il m'a aimé

R. Et il s'est livré pour moi.

Antienne. Aimons Jésus, qui nous a aimés le premier, et qui, en témoignage de son amour, nous a donné son SANG et sa vie.

AU MAGNIFICAT.

ON âme magnifie le SANG-PRÉCIEUX de Jésus ; elle se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a relevé la bassesse de sa servante, jusqu'à la rendre partici-

pante de la nature divine.—Anges du ciel, appelez mon âme bien heureuse ! publiez, de monde en monde jusqu'aux étoiles les plus reculées dans l'immensité de l'espace, que votre Créateur, par son incarnation eucharistique, repose dans mon cœur, comme autrefois dans le sein de l'auguste Marie.—Il élève les petits et les humbles ; il nourrit de sa chair ceux qui ont faim ; il abreuve de son SANG ceux qui ont soif de lui.—Les orgueilleux, ceux qui sont pleins d'eux-mêmes et fiers de leur raison, s'évanouissent dans leurs pensées et meurent d'inanition.—Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, gloire vous soit rendue dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison.



ON Dieu, faites, par votre grâce, nous vous en conjurons, qu'en écoutant les oracles des Prophètes et imitant les Patriarches et tous les anciens Justes, dans leur piété et leur foi, nous devenions les fidèles images de Notre-Seigneur Jésus-Christ et nous méritions d'être justifiés et sauvés par son TRÈS-PRÉCIEUX SANG. Ainsi soit-il.

A COMPLIES.

Cette dernière partie de l'office répond à l'heure où Jésus fut mis dans le tombeau.

—Chaque jour encore, après l'oblation de son corps et de son SANG au divin sacrifice, le Sauveur de nos âmes s'enferme au tabernacle, monument suprême de son amour, et il s'ensevelit dans les cœurs des fidèles par la communion : " Comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, Jésus les aime jusqu'à la fin. " De même que ce doux Rédempteur fut inconnu, trahi et crucifié pendant sa vie mortelle, il est offensé, méprisé et délaissé au saint sacrement de l'autel.

—Pour réparer tant d'ingrattitudes, et en mémoire de la

sépulture,
offrons à
la myrrhe
quées, dans
pour les A
le SANG qu
à le bénir

Conven
notre Sa
de nous
aide, hâ

Que J
pour no
SANG !

MON
dans
dant
l'office

Le non
prononcé
plus enti
au milieu
souvent e
par la pr
sitôt les m
les ténèbre
ses louan

A ces t
Jésus-Ch
on se jeta
son Père
l'infaillib
remonter

sépulture qui suivit les sanglantes profanations du Calvaire, offrons la Victime Eucharistique l'encens de nos louanges, la myrrhe de nos expiations, les aromates des vertus pratiquées dans notre état, sous l'influence du SANG DIVIN—Prions pour les Ames du Purgatoire, afin que, bénies et délivrées par le SANG que nous adorons sur la terre, elles soient admises à le bénir et à le glorifier dans le ciel.

Converte nos, Deus salutaris noster. O Dieu, notre Sauveur, convertissez-nous, et éloignez de nous votre colère.—Mon Dieu, venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG !

PENDANT LES PSAUMES.

 MON Dieu ! faites-moi la grâce d'entrer dans l'esprit de votre sainte Eglise, pendant le chant des psaumes qui terminent l'office.

Le nom de *sommeil*, image de la mort, y est prononcé ; le cri de *l'espérance en Dieu* et du plus entier *abandon entre ses mains adorables*, au milieu des plus extrêmes tribulations, s'y fait souvent entendre. Dieu lui-même y répond par la promesse de *l'éternité des jours* ; et aussitôt les mains les plus défaillantes s'élèvent dans les ténèbres de la nuit, pour le bénir et chanter ses louanges.

A ces traits, reconnaissons Notre-Seigneur Jésus-Christ subissant le sommeil de la mort, en se jetant avec confiance entre les mains de son Père ; descendant au sein du tombeau avec l'infailible espérance d'en sortir bientôt pour remonter plein de gloire dans l'éternité, et

nous ouvrir à nous-mêmes l'entrée bienheureuse de cette véritable Terre promise.

Ce dernier caractère du Rédempteur nous est bien représenté par Josué, successeur de Moïse.—Le nom de Josué est le même que celui de *Jésus*, et, comme lui, il signifie *Sauveur*.—Il était réservé à Josué d'introduire les enfants d'Israël dans la terre promise ; Jésus-Christ seul pouvait nous mettre en possession du royaume des cieux.—Josué ne vient à bout de remplir sa mission qu'après bien des combats ; Jésus-Christ, pour accomplir la sienne, est obligé de soutenir les plus terribles luttes et de triompher même de la mort.—Josué, pour vaincre ses ennemis, arrête le soleil dans sa marche, afin qu'il éclaire ses soldats ; Jésus-Christ, soleil de justice, a fixé le flambeau de la vérité dans son Eglise, afin qu'à sa lumière il nous soit donné de voir quels sont les ennemis de notre salut et les moyens qu'il nous faut employer pour les vaincre.—Josué quitte la terre après avoir donné à son peuple les avis les plus salutaires ; Jésus-Christ monte au ciel après avoir donné au monde l'Evangile du salut.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PENDANT LES AUTRES CHANTS QUI TERMINENT
COMPLIES.

 Quel fruit devons-nous retirer de ces rapprochements que nous venons de faire ? Les anciens patriarches figuraient Jésus-Christ ; Jésus-Christ est venu, et il s'est posé devant nous comme modèle : nous devons

done être
est écrit
cieux que

Mon D
à contem
saints en
martyr et
l'univers
chisédec,
—bon pas
dans Jose
—libérate
Josué,—j
ble, de vo
les traits
moi, en vo
imprimer
brûlez, S
vous plair
transform

O Jésus
ceux retra
la piété d'
Melchisé
d'Isaac, la
seph, la p
Moïse, la p
de tous les
porté quel
vie, votre
au momen
nant à jam

donc être, à notre tour, ses fidèles images. Il est écrit qu'il ne recevra dans le royaume des cieux que ceux qui porteront sa ressemblance.

Mon Dieu et mon Sauveur, vous que j'aime à contempler comme père de la postérité des saints en qualité de nouvel Adam,—vierge et martyr en la personne d'Abel,—réparateur de l'univers en celle de Noé,—prêtre et roi en Melchisédec,—béni en Abraham,—offert en Isaac,—bon pasteur dans Jacob,—humilié et glorifié dans Joseph.—éprouvé et récompensé dans Job,—libérateur dans Moïse,—triomphateur dans Josué,—je vous conjure, par votre SANG adorable, de vouloir bien graver dans mon âme tous les traits de ressemblance que vous exigez de moi, en votre qualité de modèle. Oh! si pour les imprimer il faut couper, déchirer ou brûler, brûlez, Seigneur, coupez, faites tout ce qu'il vous plaira, pourvu que j'aie le bonheur d'être transformé en votre image sainte.

O Jésus! que la vertu de votre SANG PRECIEUX retrace donc en moi la pénitence d'Adam, la piété d'Abel, la justice de Noé, la sainteté de Melchisédec, la foi d'Abraham, l'espérance d'Isaac, la charité de Jacob, la pureté de Joseph, la patience de Job, le dévouement de Moïse, la persévérance de Josué, et les vertus de tous les autres justes, afin qu'après avoir porté quelques-uns de vos traits pendant la vie, votre miséricorde daigne me reconnaître au moment de la mort, comme vous appartenant à jamais. Ainsi soit-il.

XVIIe. HEURE.

(1 h.)

La clef du Paradis.

+

" Le Sang de Jésus est la clef du paradis. "

Saint Jérôme.

+

DÉVOTION AUX CINQ PLAIES,
EN FAVEUR DES AMES DU PURGATOIRE.

Le Révérend Père Caraffa, général de la Compagnie de Jésus, a écrit ce qui suit : " Une personne dévote avait l'habitude de réciter cinq fois le *Pater* et l'*Ave*, en l'honneur des cinq Plaies, pour les âmes du purgatoire, et de les baiser amoureusement en leur nom. . . Un jour qu'elle pratiquait ce saint exercice pour le soulagement d'une âme en particulier, elle vit, en baisant la plaie du côté, sortir du SANG et de l'eau, qui exhalèrent une certaine vapeur, laquelle indiquait la délivrance de cette âme.

" Le bienheureux Jean d'Anvergne avait coutume de demander à Dieu miséricorde pour les âmes du purgatoire par l'entremise des Plaies sanglantes du Rédempteur. Comme il était en prières, il vit sortir les âmes du purgatoire en si grande foule, qu'il ne rejaillit pas plus d'étincelles d'un grand brasier.

" Saint Thomas dit que le Fils de Dieu, descendant aux limbes après son trépas, ne délivra pas toutes les âmes qu'il trouva en purgatoire ; il se contenta d'amener avec lui celles qui avaient en un amour plus tendre pour ses plaies sacrées durant leur vie. "

Précie
l'amour
sources
plaies, a
corde, a
mes sou
des plaie
avec hor
jours, les

Divin
tends de
de ces p
cœur ! O
moi, c'est
vertes : q
gier avec
plaies ; j'y
imprimer
mes derni
dans la pl
seront mo

PLAIES

Dieu de
Jésus, mo
reux si, c
qui lava d
puis obten
péchés ! F
fatigués e

ASPIRATIONS

—AUX:—

Plaies sacrées de Jésus.

Précieuses plaies, monuments éternels de l'amour d'un Dieu, vous êtes pour moi des sources de consolation et d'espoir ! Autant de plaies, autant de bouches qui crient miséricorde, autant de pures fontaines pour laver mes souillures. Que les Juifs se scandalisent des plaies d'un Dieu ; que l'impie les regarde avec horreur : pour moi je les adorerai toujours, les yeux baignés de larmes.

Divin amour, qui fis tant de prodiges, j'attends de toi un nouveau miracle : que la vue de ces plaies subjugué mon trop coupable cœur ! O mon aimable Rédempteur, c'est pour moi, c'est pour mon salut, qu'elles ont été ouvertes : qu'il me soit donc permis de m'y réfugier avec confiance ! Oui, j'aurai recours à ces plaies ; j'y attacherai mes derniers regards, j'y imprimerai mes derniers baisers, j'y exhalerai mes derniers soupirs ; je me retirerai surtout dans la plaie de votre côté sacré : c'est là que seront mon asile et mon tombeau !

PLAIES DU PIED GAUCHE ET DU PIED DROIT.

Dieu de mes pères et Dieu de mon cœur, Jésus, mon Jésus, cher et tendre Maître, heureux si, comme la pécheresse de l'Evangile, qui lava de ses larmes vos pieds vénérables, je puis obtenir, en pleurant, le pardon de mes péchés ! Pieds sacrés, qui vous êtes si souvent fatigués en courant après les pécheurs, en

allant guérir les malades et ressusciter les morts, dans quel affreux état je vous vois !... sans mouvement, cloués à une croix !...

O plaies sacrées, puis-je vous contempler sans que mes yeux versent des larmes, sans que mon cœur soit brisé de douleur et d'amour !

Non, je ne puis compter mes ingratitudes, mes infidélités, mais je puis soupirer et mourir. Vie, dont j'ai tant abusé, ne te prolonge que pour prolonger mes regrets et ma pénitence ! *Pater. Ave.*

Que, par les mérites du SANG qui coula de ces précieuses plaies, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

PLAIE DE LA MAIN GAUCHE.

Main adorable de mon Maître, main ensanglantée et percée pour mon salut, la première qu'on attachait, la plus proche de son cœur embrassé d'amour, et, par conséquent, la plus sensible à la douleur ; main qui ne s'ouvrit jamais que pour répandre des bienfaits : ô main de mon Jésus, recevez mon cœur !

Seigneur, que faut-il faire pour vous marquer mon amour ?—Je vais tout quitter pour ne m'attacher qu'à vous seul !

O ciel, ô terre, écoutez ma promesse : Jamais je ne soupirerai plus que pour Dieu, et le Bien-Aimé Jésus aura mon cœur ma vie, mon dernier soupir et mon éternité. *Pater. Ave.*

Que, par les mérites du SANG qui coula de cette précieuse plaie, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

O Jésus
que j'ad-
droite ;
vers, et
foudroy
me sauv
distille
répande
je me ra
votre Sa

O Jésus
che coll
dire : "I
vous ain

Que, par le
plai

Mon Die
leur en
cœur ad
vne, ô m
d'autant
occasion
cable de

Accept
pentir qu
cère réso
nement l
l'adore p
me un es
de mon b
tendreme

PLAIE DE LA MAIN DROITE.

O Jésus crucifié, mon seul amour, permettez que j'adore la plaie amoureuse de votre main droite ; main toute puissante qui soutient l'univers, et qui, en lançant le tonnerre, aurait pu foudroyer tous vos ennemis, mais qui, pour me sauver, fut cruellement percée ; main qui distille de toutes parts le baume du salut, ah ! répandez-en sur moi quelques gouttes, afin que je me rappelle toujours que je suis l'enfant de votre SANG et de vos larmes !

O Jésus, Jésus, délices de mon âme, la bouche collée sur cette plaie sacrée, j'ose vous dire : "Eh ! qui aimerai-je, Seigneur, si je ne vous aime pas ?" *Pater. Ave.*

Que, par les mérites du SANG qui coula de cette précieuse plaie, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

PLAIE DU CÔTÉ.

Mon Dieu, je suis pénétré de la plus vive douleur en contemplant la plaie sacrée de votre cœur adorable et le SANG qui en découle ! Cette vue, ô mon bon Jésus, me rappelle que je suis d'autant plus coupable que c'est moi qui l'ai occasionnée par mes péchés : ce souvenir m'accable de confusion et de regrets.

Acceptez, ô mon aimable Sauveur, le vif repentir que j'éprouve en ce moment, et la sincère résolution que je forme de haïr souverainement le péché qui a ouvert cette plaie. Je l'adore profondément, en la considérant comme un effet de votre miséricorde et la source de mon bonheur éternel ; je la baise, je la presse tendrement sur mon cœur, qui veut vous aimer

aussi longtemps qu'il palpitera ! *Pater. Ave.*

Que, par les mérites d' SANG qui coula de cette précieuse plaie, les Âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.



ARDENTE SUPPLICATIONS EN FAVEUR
DES DÉFUNTS,

PAR LES SEPT EFFUSIONS DU PRÉCIEUX-SANG.
(page 270)



Prière allégorique

—AU:—

PRÉCIEUX-SANG.

(*L'âme comparée au froment.*)

“ Le froment demande la pluie : tombez donc en abondance, ô pluie de SANG, qui coulez des plaies de Jésus-Christ comme d'autant de fécondes nuées, et la terre de nos cœurs fera germer des fruits de vie. Précieuse pluie, mon âme soupire après vous : arrosez nos cœurs de votre céleste rosée. ” (*Nouet*).

Plus que tout autre, le froment des élus, demande la pluie. . . . Plaies sacrées du Rédempteur, versez votre rosée sur le froment choisi, déjà moissonné pour le ciel, mais qui n'a point été trouvé assez pur pour être présenté à la Table de Dieu. Pluie régénératrice du SANG divin, coulez sur le sol brûlant du purgatoire ; achevez la purification de ce froment précieux que le divin Vendangeur a jeté dans l'aire de sa justice, et faites qu'il puisse être bientôt transporté dans la Jérusalem céleste. Ainsi soit-il.

O Dieu
des Âmes
purgato
sein des
tes, ces
de votre
la délivr
du fond
ô notre
données
votre sa
et vous
serte, an

O vous
nous av
des entr
mères, p
la doule
bras et
fatiguée
dents de
gneur e
l'aurore
yeux l'é
rappeler
Fils, qu
leur con
a vidé le
la voix
je vous
leur le r
mière qu

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

O Dieu si bon et si miséricordieux, ayez pitié des âmes qui se purifient de leurs péchés en purgatoire. Dans leur extrême détresse et du sein des ténèbres où votre justice les a conduites, ces âmes désolées vous appellent, car c'est de votre clémence qu'elles attendent le salut et la délivrance. Ne les entendez-vous pas crier, du fond de leurs brûlants cachots : " O Dieu, ô notre Dieu, pourquoi nous avez-vous abandonnées ? Nous nous étions présentées dans votre sanctuaire pour contempler votre gloire, et vous nous avez reléguées dans une terre déserte, aride et sans eau. "

O vous qui avez fait le cœur des pères, qui nous avez assuré que vous aviez vous-même des entrailles plus tendres que la meilleure des mères, pouvez-vous voir, sans en être touché, la douleur de vos enfants ? Ouvrez donc vos bras et votre cœur à ces âmes haletantes et fatiguées à force de gémir ; comblez leurs ardents désirs de vous posséder, vous, leur Seigneur et leur Dieu ; faites luire, pour elles, l'aurore du matin éternel ; faites briller à leurs yeux l'éclat de votre divinité. Daignez vous rappeler qu'elles sont l'héritage de votre divin Fils, que sur la croix il a effacé, de son SANG, leur condamnation et que, pour leur salut, il a vidé le calice amer de sa Passion. C'est par la voix et au nom des mérites de ce SANG que je vous en conjure : *Seigneur, Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur elles la lumière qui ne s'éteint jamais. Ainsi soit-il.*

†
 CHAPELET DE LA DIVINE MISÉRICORDE
 (page 268.)
 †

PRIÈRE AU P. SANG DE N. S. JÉSUS-CHRIST,
par sainte Catherine de Sienne.

Que votre SANG répandu pour nous, ô Seigneur Jésus-Christ, m'obtienne la rémission de tous mes péchés, de mes négligences et de mes ignorances ; qu'il fortifie, augmente et conserve en moi la Foi, l'Espérance, la Charité, les grâces et les vertus ; qu'il garde ma vie pour que j'arrive à la vie éternelle ; qu'il soit la délivrance de l'âme de mon père, de ma mère, et de tous ceux pour qui je suis obligé de prier. Ainsi soit-il.

UNE BELLE PAGE

pouvant servir de sérieuse méditation.

Les Morts.

“ Ils ont aussi passé sur cette terre. Ils ont descendu le fleuve du temps ; on entendit leurs voix sur ses bords, et puis l'on n'entendit plus rien. Où sont-ils ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

“ Pendant qu'ils passaient, mille ombres vaines se présentèrent à leurs regards : le monde, que le Christ a maudit, leur montra ses grandeurs, ses richesses, ses voluptés ; ils les virent, et, soudain, il ne virent plus rien que l'éternité.

“ Ser
 dans le
 course,

“ Il y
 ces flots
 chose a
 vous pa
 ces cho

Où sa
 morts q

“ Il y
 recueill
 puis, l'
 ils chan
 qui ne t

“ En
 dispara
 la temp
 la mer
 de pass

“ Ceu
 grande
 se soule
 du trav
 ils pleu

Où so
 morts q

“ Des
 deux vo

“ L'u
 vers vou
 missem
 vous se
 regards
 et une r

" Semblable à un rayon d'en haut, une croix, dans le lointain, apparaissait pour guider leur course, mais tous ne la regardaient pas.

" Il y en avait qui disaient : Qu'est-ce que ces flots qui nous emportent ? Ya-t-il quelque chose après ce voyage rapide ? Nous ne le savons pas, nul ne le sait. Et comme ils disaient ces choses, les rives s'évanouissaient.

Où sont-ils ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

" Il y en avait aussi qui semblaient, dans un recueillement profond, écouter une parole, et puis, l'œil fixé sur le couchant, tout à coup ils chantaient une aurore invisible et un jour qui ne finit jamais.

" Entraînés pêle-mêle, jeunes, vieux, tous disparaissaient, tels que le vaisseau que chasse la tempête ; on compterait plutôt les sables de la mer que le nombre de ceux qui se hâtaient de passer.

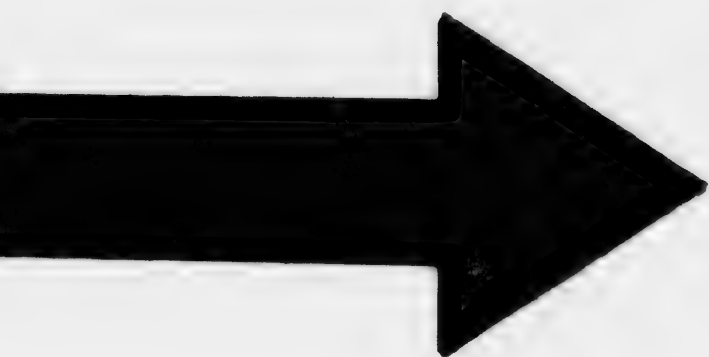
" Ceux qui les virent ont raconté qu'une grande tristesse était dans leur cœur ; l'angoisse soulevait leur poitrine, et, comme fatigués du travail de vivre, levant les yeux au ciel, ils pleuraient.

Où sont-ils ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

" Des lieux inconnus où le fleuve se perd, deux voix s'élèvent incessamment.

" L'une dit : " Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur ! Seigneur, écoutez mes gémissements, prêtez l'oreille à ma prière. Si vous scrutez mes iniquités, qui soutiendra vos regards ? Mais près de vous est la miséricorde et une rédemption immense. "





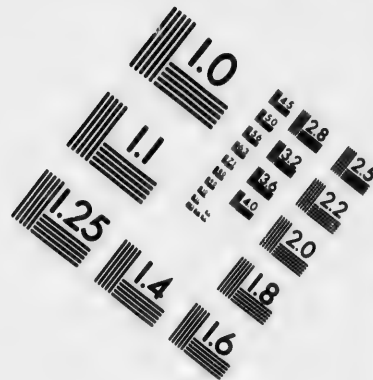
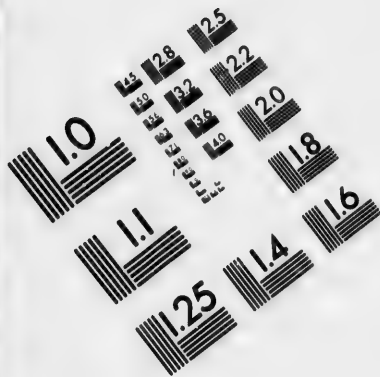
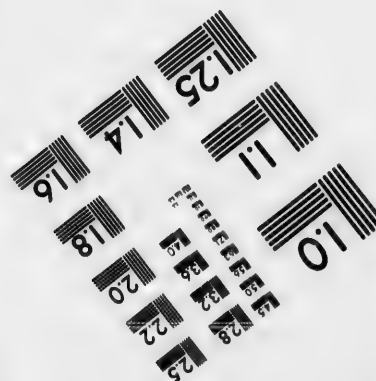
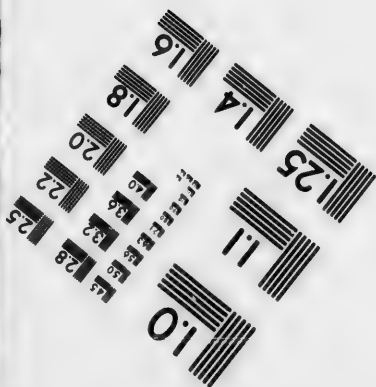
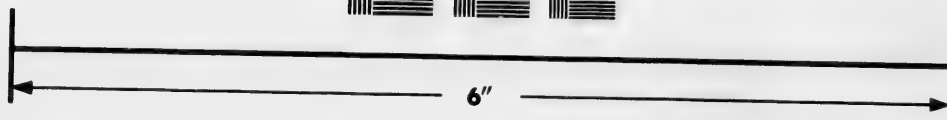
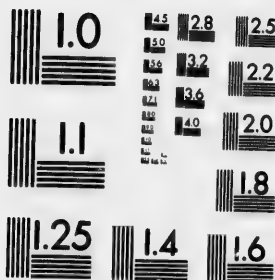


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



“ Et l'autre : “ Nous vous louons, ô Dieu, nous vous bénissons. Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu des armées ! La terre et les cieux sont remplis de votre gloire. ”

“ Et nous aussi nous irons là d'où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe. Où serons nous ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ! ”

Par un célèbre écrivain,

*Pour expier le péché, il faut ou DU FEU
ou DU SANG.*

MGR RAYMOND.



XVIII^E. HEURE.

(5 h.)

Le Sang du côté de Jésus.

—ET LE—

SACRÉ-COEUR.

La dévotion au PRÉCIEUX-SANG est étroitement liée à celle du sacré-cœur. Le PRÉCIEUX-SANG est la richesse, — bien plus,

il est la vie
“ L'âme de
le palais, le
SANG sort
instant po
lui-même.
sont intim
il au point
les. Le PR
tier, parce
et à assou
le bonheur
du sacré-co
mais sans
point été a
rapproche
SANG et le
sède un pr
lui : c'est
demption.
rachetés :
SANG : Il n
de l'argent,
il n'en dem
tions du P
grande int
SANG réde
qui nous a

à
MON
sant
péch
de la
que vous
invincib
mée, ou
miel, po
tendre c
taire, ce

Il est la vie du *sacré-cœur*. — car, ainsi que le dit l'Écriture : *" L'âme de toute chair est dans le sang. "* Le *sacré-cœur* est le palais, le foyer, la source du PRÉCIEUX-SANG. Le PRÉCIEUX-SANG sort à tout instant du *sacré-cœur* et il y rentre à tout instant pour continuer à le vivifier et pour s'y retremper lui-même. — De même que le PRÉCIEUX-SANG et le *sacré-cœur* sont intimement unis dans leur vie matérielle, ainsi en est-il au point de vue de leurs fonctions morales ou spirituelles. Le PRÉCIEUX-SANG se livre, coule et se répand tout entier, parce que l'amour du *sacré-cœur* le pousse à s'immoler et à assouvir le besoin qu'il éprouve de donner sa vie pour le bonheur de ceux qu'il aime plus que sa vie. Sans l'amour du *sacré-cœur*, le PRÉCIEUX-SANG n'eût point été répandu ; mais sans l'effusion du PRÉCIEUX-SANG, le *sacré-cœur* n'eût point été aimé... Car, qu'on ne s'y trompe pas, malgré les rapprochements et les liaisons intimes qui existent entre le SANG et le cœur de Notre-Seigneur, le PRÉCIEUX-SANG possède un privilège que le *sacré-cœur* ne saurait partager avec lui : c'est d'avoir été l'instrument choisi de notre rédemption. En effet, ce n'est pas le *sacré-cœur* qui nous a rachetés : c'est le PRÉCIEUX-SANG et rien que le PRÉCIEUX-SANG : *Il ne nous a pas rachetés*, dit saint Paul, *avec de l'or et de l'argent*, MAIS AVEC SON PROPRE SANG. — Quoiqu'il en soit, il n'en demeure pas moins indubitable que les deux dévotions du PRÉCIEUX-SANG et du *sacré-cœur* ont ensemble une grande intimité d'union, et que nous rendons hommage au SANG rédempteur en glorifiant et en aimant le cœur sacré qui nous a prodigué, avec tant d'amour, sa source de vie.

HOMMAGE à la plaie du sacré-cœur.

(Tiré de S. Mecht, et de S. Gertr.)

O MON Seigneur, ô mon doux Jésus, qui réalisant le symbole du pélican, avez lavé nos péchés dans votre SANG, je vous remercie de la très-douce et très-excellente blessure que vous avez reçue sur la croix, lorsque votre invincible amour s'armant d'une flèche enflammée, ouvrit votre côté sacré, plus doux que le miel, pour blesser d'une plaie d'amour votre tendre cœur. O bénie mille fois cette plaie salutaire, cette blessure divine ! béni le SANG ado-

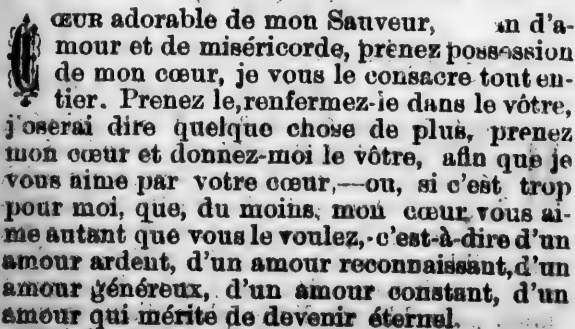
table, bénie l'eau du salut qui en découleront pour effacer nos péchés ! Je suis bien souillé, ô bon Jésus : lavez-moi, répandez sur moi cette eau si efficace ; je suis faible : vivifiez-moi, fortifiez-moi par l'onction de ce SANG sacré, et, à ma sortie de ce monde, donnez-moi, pour ma part, pour mon héritage, une seule goutte de ce PRÉCIEUX-SANG, car une goutte me suffit. Ah ! je vous en supplie par votre cœur transpercé, transpercez aussi mon cœur, aimant Jésus ; transpercez-le de la flèche de votre amour en sorte qu'il ne puisse plus contenir rien de terrestre, et qu'il soit enveloppé tout entier lui-même dans les flammes consumantes de votre amour. Ainsi soit-il.

Ext. des Prières dites de S. Gertrude.

TENDRE EFFUSION DU CŒUR

—ET:—

convention avec le cœur de Jésus.

œur adorable de mon Sauveur, in d'a-mour et de miséricorde, prenez possession de mon cœur, je vous le consacre tout entier. Prenez le, renfermez-le dans le vôtre, j'oserai dire quelque chose de plus, prenez mon cœur et donnez-moi le vôtre, afin que je vous aime par votre cœur,—ou, si c'est trop pour moi, que, du moins, mon cœur vous aime autant que vous le voulez, c'est-à-dire d'un amour ardent, d'un amour reconnaissant, d'un amour généreux, d'un amour constant, d'un amour qui mérite de devenir éternel.

Vivre sans aimer le cœur de Jésus serait, pour mon cœur, un martyre continu. Plu-

tôt son
seul in
sus !
du cœ
cesse fi
Jésus ;
du cœ
à jamai
de Jésus
du cœ
génére
livré à t
qui m'a
en un m
que mo
tions so
mon an
O An
éteigne
afin que
instant
cesse ;
petite c
rieur an
votre co
que fois
de vou
je vous
me aut
toutes l
jusqu'ic
corderes
rations
constru
Je veux

tôt souffrir tous les tourments que d'être un seul instant privé de l'amour du cœur de Jésus !... Que ma langue publie les bienfaits du cœur de Jésus ; que mes yeux soient sans cesse fixés sur la plaie sanglante du cœur de Jésus ; que mon esprit médite les perfections du cœur de Jésus ; que ma mémoire conserve à jamais le souvenir des miséricordes du cœur de Jésus ; que mon âme soit affamée de l'amour du cœur de Jésus ; qu'elle ait soif du SANG généreux de ce cœur sacré ; que mon cœur se livre à tous les sacrifices pour l'amour du cœur qui m'aima jusqu'à l'effusion de tout son SANG ; en un mot, que tout en moi, que tout par moi, que mon être tout entier et toutes ses opérations soient une expression et une preuve de mon amour pour le cœur de Jésus.

O Amour, "qui brûlez sans cesse et ne vous éteignez jamais," je voudrais être tout amour, afin que ma substance vous rendit à chaque instant ce que votre essence me prodigue sans cesse ; mais comme je ne suis qu'une pauvre petite étincelle que le moindre souffle extérieur amortit, daignez agréer que je fasse avec votre cœur sacré la convention suivante. Chaque fois que mon cœur battra, j'ai l'intention de vous dire que je suis tout à vous, et que je vous offre chacune de ses palpitations comme autant d'actes d'amour et de gratitude pour toutes les grâces que vous m'avez accordées jusqu'ici, et pour toutes celles que vous m'accorderez encore. Je veux que toutes les opérations de mon âme soient autant d'actes de contrition de tous les péchés que j'ai commis. Je veux que toutes mes démarches aient pour

but de vous gagner des cœurs, de glorifier votre SANG-PRÉCIEUX et de parvenir à votre éternelle union. Toutes les fois que j'élèverai mon cœur vers vous, je veux vous offrir, pour les vivants et pour les morts, surtout pour les pauvres agonisants, le SANG infiniment précieux qui coula de la plaie faite à votre divin cœur, afin que ce SANG éteigne toutes nos dettes et nous mérite toute grâce. Je veux, par mes soupirs et mes larmes, par toutes les amertumes de mon cœur et les sacrifices de ma vie, renouveler les actes d'amende honorable et de consécration qui ont été offerts jusqu'à ce jour à votre cœur sacré et à votre SANG PRÉCIEUX. En un mot, je veux, ô Jésus, vous appartenir aussi entièrement, vous glorifier aussi universellement, vous aimer aussi continuellement et aussi ardemment que votre cœur possède, glorifie, adore et aime l'auguste Trinité.

Cœur de Jésus, exalté dans le ciel, glorifié sur la terre, redouté dans les enfers, réglez sur tous les cœurs, en rendant efficaces les effusions de votre SANG PRÉCIEUX. Ainsi soit-il.

AMOUR DE DIEU.

Amor : Amour. Si quelqu'un vous demande : Qu'est-ce que le Saint Amour ? répondez-lui, dit saint Bernard : *L'amour est miel, mélodie, jubilation : miel à la bouche, mélodie à l'oreille, jubilation dans le cœur.* C'est un miel souverainement doux, une mélodie souverainement ravissante, une jubilation souverainement agréable ; c'est la douceur des douceurs, la mélodie des mélodies, la jubilation des jubilations... Cette dou-

ceur, ce
est un o
gée.

Voulez
dans un
faites
plus int
amour.

O San
d'être en
porter s

Amo
jusqu'a
sainte
elle l'an
parce q
amour.
une si
elle vit

O San
d'être en
porter a

Amo
noncées
dire du
sance d
infinis ;
fut-elle

œur, cette mélodie, cette jubilation de l'amour est un océan où l'âme sera éternellement plongée.

Voulez-vous donc être transporté comme dans un paradis, et boire à la fontaine de vie? faites un acte intense d'amour, et dites du plus intime de votre cœur : L'Amour est mon amour.

†

O Sang brûlant du sacré-cœur, accordez-moi d'être embrasé de ce feu que Jésus est venu apporter sur la terre.

†

Amo ! J'aime : cette parole monte et vole jusqu'au sanctuaire inaccessible de la très-sainte Trinité : là elle prend et apporte avec elle l'amour, et avec l'amour elle entraîne tout, parce que Dieu le Père est amour, le Fils est amour, le Saint-Esprit est amour. Et avec une si noble société, l'âme est inondée de joie, elle vit heureuse, et elle règne en tout lieu.

†

O Sang brûlant du sacré-cœur, accordez-moi d'être embrasé de ce feu que Jésus est venu apporter sur la terre.

†

Amo te : Je vous aime, mon Dieu !... Prononcées comme elles doivent l'être—c'est-à-dire du fond du cœur—ces paroles ont la puissance de détruire tous les péchés, fussent-ils infinis ; de sanctifier quelqu'âme que ce soit, fut-elle souillée de tous les crimes ; de trans-

former le cœur le plus vil en un cœur angé-
lique et divin.

†

*O Sang brûlant du sacré-cœur, accordez-moi
d'être embrasé de ce feu que Jésus est venu appor-
ter sur la terre.*

†

*Ut amen: faites que j'aime. Mère de Jésus,
esprits célestes, saints et saintes du paradis,
temples vivants de Dieu, éternelles étincelles
de l'éternel brasier de l'amour, enseignez-moi
à aimer, associez-moi à votre amour. Que j'ai-
me avec vous durant ma vie ! que j'aime sur-
tout avec vous à mon dernier soupir ! et que
ma dernière parole soit cette parole d'amour :*

Mon Dieu, je vous aime !

(Ecole du St Amour.)

†

*O Sang brûlant du sacré-cœur, accordez-moi
d'être embrasé de ce feu que Jésus est venu appor-
ter sur la terre.*

†

AMOUR DU CHRIST POUR L'HOMME.



*Si Dieu est notre Père, l'Humanité du
Christ est notre Mère ; et comme une
mère porte son enfant dans son sein,
lui fournit des éléments de croissance,
le met au jour, le nourrit, l'élève, l'ins-
truit et en fait un homme parfait, non
sans de continuelles et grandes peines ; ainsi*

Jésu
troi
vau
tout
qus
se f
dev
tout

Je
de l
fou
jam
bra
con
que
SAN
uni
sées
je p
de f
m'a
de r
tout
corp
grâc
votr
siou
que
Lon
Ain

Jésus-Christ, notre Mère, s'est, durant trente-trois ans, livré à de pénibles et continuelles travaux ; il a souffert de grandes douleurs, surtout sur la croix, et de la sorte, il nous a conçus, enfantés, nourris, élevés. De là vient que se faisant homme, Notre-Seigneur a voulu ne devoir son corps qu'à une mère, afin qu'en lui tout fut entrailles maternelles.

Cornélius à Lapide.

CONSECRATION AU SACRÉ-CŒUR.

Je vous adore, sacré-cœur de Jésus, source de la vie éternelle, trésor de toutes les grâces, fournaise ardente du divin amour ; soyez à jamais mon asile et le lieu de mon repos ; embrassez-moi de l'amour dont vous êtes tout consumé ; répandez dans mon âme les grâces que vous m'avez acquises par l'effusion de votre SANG ; faites que mon cœur vous soit tellement uni que votre volonté soit la règle de mes pensées, de mes paroles et de mes œuvres, et que je pratique les vertus de douceur, d'humilité, de ferveur, d'innocence et de charité dont vous m'avez donné l'exemple. Accordez-moi, ô Jésus, de recevoir dignement, pendant la vie, et surtout à l'heure de la mort, le sacrement de votre corps et de votre SANG adorable. Toutes ces grâces je les sollicite par les amertumes de votre cœur triste jusqu'à la mort, par les effusions de votre PRÉCIEUX SANG et par les larmes que versa votre sainte Mère quand elle vit Longin percer votre côté d'un coup de lance. Ainsi soit-il.

PRÉCIEUSE OFFRANDE.

Jésus, mon très-aimant et très-doux Sauveur, permettez que je vous offre, et que j'offre par vous à la sainte Trinité, le TRÈS-PRÉCIEUX-SANG et l'eau sortie de la blessure faite à votre divin cœur sur l'arbre de la croix. Daignez appliquer efficacement ce SANG et cette eau à toutes les âmes, en particulier à celles des pauvres pécheurs et à la mienne. Purifiez, régénérez, sauvez tous les hommes par le secours de vos mérites. Enfin, accordez-nous, ô Jésus, d'entrer dans votre cœur très-aimant, et d'y habiter à jamais. Ainsi soit-il.

100 jours d'ind. Pie IX, 13 juin 1876.

(Garde d'Hon. du Sacré-Cœur.)

Litanies de la Tristesse chrétienne.

Une âme d'une grande piété, EUGÉNIE DE GUÉRIN, sous le poids de la souffrance morale, composa les touchantes litanies qui suivent. On aimera à les redire dans les amertumes du cœur et les tristesses de l'âme.

- O Jésus, qui êtes venu pour souffrir, ayez pitié de ma tristesse !
- O Jésus, qui avez pris sur vous nos douleurs,
- O Jésus, qui avez été délaissé en naissant,
- O Jésus, qui avez vécu sur une terre étrangère,
- O Jésus, qui n'avez pas eu où reposer votre tête.
- O Jésus, qui avez été méconnu,
- O Jésus, qui avez souffert les contradictions,
- O Jésus, qui avez souffert les tentations,
- O Jésus, qui avez vu mourir Lazare,
- O Jésus, qui, dans vos angoisses, avez sué le Sang,

Ayez pitié de ma tristesse,

O Jésus
O Jésus
O Jésus
cipl
O Jésus
O Jésus
O Jésus
O Jésus
O Jésus
cher
O Jésus
Jér
O Jésus
le d
O Jésus
imp
O Jésus
che
O Jésus
sant

“O
préfér
consol
“Qu
image
mes, j
mour
les clo
s'est p
temps
gnas c
prono

O Jésus, qui avez été triste jusqu'à la mort,
 O Jésus, qui avez reçu le baiser de Judas,
 O Jésus, qui avez été abandonné de vos disciples,
 O Jésus, qui avez été renié par un ami,
 O Jésus, qui avez été couronné d'épines,
 O Jésus, qui avez été flagellé,
 O Jésus, qui avez porté votre croix,
 O Jésus, qui êtes tombé trois fois dans le chemin du calvaire,
 O Jésus, qui avez vu pleurer les femmes de Jérusalem,
 O Jésus, qui avez rencontré votre Mère,
 O Jésus, qui avez vu, au pied de la croix, le disciple que vous aimiez,
 O Jésus, qui avez vu, à vos côtés, le larron repentant.
 O Jésus, qui avez tant souffert pour les pécheurs.
 O Jésus, qui avez terminé votre vie en poussant un grand gémissement.

Ayez pitié de ma tristesse.

†

“O mon Christ, tu seras toujours le confident préféré de mes peines, car tu en es le seul vrai consolateur.

“Que l'on pleure bien à tes pieds ou sur ton image, ô divin Crucifié ! . . . A travers mes larmes, j'ai regardé tes mains percées pour l'amour des hommes ; mes lèvres ont rencontré les clous qui attachent tes pieds, et ma main s'est posée sur la plaie de ton cœur. J'ai longtemps baigné de pleurs cette croix que tu baignas de ton SANG. Je n'ai pas eu la force de prononcer une parole, mais il y avait dans le

fond de mon âme celles que toi-même, ô Jésus, tu prononças au moment suprême : "*Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains.*" Alors la paix est venue, je me suis endormi sur ton cœur, et, peu à peu, l'amour a vaincu la souffrance. . . . J'ai senti que j'étais renouveau pour le combat, et que *ma volonté venait d'être trempée sept fois dans le SANG de l'Agneau.*"

L'Abbé Perreye.

PRIÈRE POUR LES PÉCHEURS.

*Quand je serai élevé de terre, disiez-vous, j'attirerai tout à moi. O Sauveur Jésus, du haut de l'arbre de vie, réalisez votre promesse : prenez pitié des pauvres pécheurs pour qui vous vous êtes livré à la mort. Que votre SANG n'ait point coulé en vain pour tant d'âmes qui vous sont chères ! Coulez, coulez, SANG-PRÉCIEUX qui purifiez les âmes ! Et vous, divine plaie, plaie d'amour, envoyez vos rayons lumineux à tous les cœurs ingrats, afin qu'ils reconnaissent enfin l'amour de Celui qu'ils ont percé, et que, comme le centurion, ils s'écrient en se frappant la poitrine : *Celui-ci est vraiment le Fils de Dieu.**

Mais par qui obtiendrons-nous cette grâce plus sûrement et plus efficacement que par vous, ô Marie, qui avez été si intimement associée aux douleurs du Calvaire ? Souvenez-vous donc, nous vous en conjurons, que le sort de vos enfants pécheurs est entre vos mains. Par la croix, par le SANG, par les plaies, par le cœur transpercé de Jésus, nous vous demandons, ô *dame du sacré-cœur*, le salut éternel de ces pauvres âmes : daignez nous l'accorder. Ainsi soit-il.



Soyez l'appui de ceux qui pleurent,
Cœur de Jésus agonisant,
Et répandez sur ceux qui meurent.
Les flots sacrés de votre SANG.



XIXe. HEURE.

(5½ h.)

Le Très Saint Rosaire.

Moyen de glorifier

—LE:—

TRES-PRECIEUX-SANG.

†

Lire la considération, page 191.

†

MANIÈRE DE RÉCITER LE ROSAIRE.

L'essentiel est de réciter les QUINZE DIZAINES d'*Ave Maria*, si l'on dit le Rosaire entier, ou les CINQ DIZAINES, si l'on en dit la troisième partie, ou chapelet, en les faisant précéder du *Pater*, suivre du *Gloria Patri*, et accompagner de la *méditation des mystères*. Rigoureusement, aucune prière n'est prescrite ni avant ni après.

Lorsqu'on récite la troisième partie du Rosaire (le *chapelet*), tous les jours, on médite sur les mystères joyeux, le lundi et le jeudi ; sur les douloureux, le mardi et le vendredi, et sur les glorieux, le mercredi, le samedi et le dimanche.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre et à toutes les pieuses personnes qui sont maintenant en prières ; je m'unis à vous-même, ô Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère

et vous
à toute
dant ce
dire av
le dern

P

Seigneur
en l'honn
vous dem
otre très

O Jésus
Marie, l
sauvé le
don au

Seigneur
en l'honn
nous vou
de votre s

O Jésus
l'applie
guez dé
du péch

3.

Seigneur
en l'honn
dons, par
sainte Mè

Divin

et vous adorer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront, pendant ce rosaire (ou ce chapelet) que je veux dire avec attention et piété, comme si c'était le dernier de ma vie.

1er Chapelet.

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

MYSTÈRES JOYEUX.

1. L'Annonciation

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette première dizaine, en l'honneur de votre miséricordieuse Incarnation, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, une profonde humilité.

O Jésus, prenant, dans le sein immaculé de Marie, les premières gouttes du SANG qui a sauvé le monde, je vous rends grâces pour ce don au dessus de tous les dons.

2. La Visitation.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette deuxième dizaine, en l'honneur de la visite de Marie à sainte Elizabeth, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, l'amour du prochain.

O Jésus, faisant à l'âme de votre précurseur l'application des mérites de votre SANG, daignez délivrer nos âmes captives du démon et du péché.

3. La naissance du Messie.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette troisième dizaine, en l'honneur de votre sainte naissance, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, l'esprit de pauvreté.

Divin Emmanuel, à peine êtes-vous né que,

déjà, vous appelez l'heure de la *circocision*, afin de nous donner les prémices de votre SANG. Soyez mille fois béni pour cette marque de votre amour.

4. La présentation de Jésus.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette quatrième dizaine, en l'honneur de la purification de Marie et de votre présentation au temple, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, une grande pureté de corps et d'esprit.

Je vous adore, ô Jésus, offrant à votre Père le SANG PRÉCIEUX dont l'oblation doit remplacer celui des victimes figuratives immolées dans le temple. SANG de l'Agneau immaculé, purifiez nos âmes.

5. Le recouvrement de Jésus

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre recouvrement au temple, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, de recouvrer votre grâce, si nous l'avons perdue; et d'habiter éternellement en vous.

Faire la volonté de votre Père, telle est, ô Jésus, votre unique ambition; verser tout votre SANG et livrer votre vie pour l'accomplissement de cette volonté adorable, telle est la soif de votre cœur: faites que mon cœur n'en connaisse point de plus ardentes.

2e Chapelet.

POUR LES AGONISANTS.

MYSTÈRES DOULoureux.

1. L'Agonie de Jésus.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette première dizaine, en l'honneur de votre mortelle agonie au jardin des oliviers,

et nous vo
sion de vo

Mon
PRÉCIEUX
parties d
tre amor
mon âme

2.

Seigneur
en l'honne
demandon
très-sainte

Mon S
PRÉCIEUX
fouets d
rifiez mo

3. L

Seigneur
en l'honne
demandon
très-sainte
propre.

Mon S
respect l
votre fre
mon mai

4.

Seigneur
en l'honne
de votre trè
mystère et

Mon S
amour le

et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, la contrition de nos péchés.

Mon Seigneur Jésus, j'adore votre SANG PRÉCIEUX coulant, à Gethsémani, de toutes les parties de votre corps, sous la pression de votre amour. Sueur de SANG de Jésus, fortifiez mon âme à l'heure de l'agonie.

2. La flagellation de Jésus.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette seconde dizaine, en l'honneur de votre sanglante flagellation, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, l'esprit de pénitence et de mortification.

Mon Sauveur Jésus, j'adore votre SANG PRÉCIEUX coulant à grands flots sous les fouets des bourreaux. Bain régénérateur, purifiez mon âme de toutes ses iniquités.

3. Le couronnement d'épines.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette troisième dizaine, en l'honneur de votre couronnement d'épines, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, de nous délivrer de l'orgueil et de l'amour-propre.

Mon Sauveur Jésus, j'adore et j'essnie avec respect le SANG PRÉCIEUX qui découle de votre front déchiré. Vous êtes mon Roi et mon maître ; je ne me glorifierai qu'en vous.

4. Le portement de Croix.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette quatrième dizaine, en l'honneur de votre portement de croix et de la rencontre de votre très-sainte Mère, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Marie, la patience.

Mon Sauveur Jésus, j'adore et baise avec amour les traces de votre SANG, nous mon-

trant la voie royale du Calvaire. Je suivrai fidèlement ces traces bénies, car leur terme est la gloire éternelle.

5. Le cruciflement.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre mort sur la croix, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, la mort à nous-même et le pardon des outrages.

Mon Sauveur Jésus, souffrez qu'avec Marie-Madeleine, les lèvres collées à vos pieds transpercés, je reçoive sur ma tête coupable le prix infini de ma rédemption. SANG de Jésus crucifié, embrasez mon cœur du feu de la divine charité.

3e. Chapelet.

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.
MYSTÈRES GLORIEUX.

1. La résurrection de Jésus.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette dizaine en l'honneur de votre glorieuse résurrection, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, la grâce d'une véritable conversion.

Mon Seigneur et mon Dieu, j'adore votre SANG-PRÉCIEUX, gage de notre salut, brillant, à travers vos plaies glorieuses, d'un éclat incomparable. SANG de Jésus, vie de nos âmes, faites-moi naître à une vie nouvelle.

2. L'Ascension de Jésus.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette dizaine en l'honneur de votre triomphante ascension, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, un désir ardent du ciel, notre chère patrie.

O JÉSUS
SANG-
Père de
cette
horribl

3. L

Seigneur
neur de l'
dons, par
sainte Mè

O JÉSUS
coulant
nes de
Sang d
d'une f
présent

4.

Seigneur
neur de l'
vous dem
votre très

Je vo
l'Arche
céleste.
éloignée
point le
culé ?

5. L

Seigneur
neur du ce
mandons,
sainte Mè
des justes

O Jésus, divin triomphateur, j'adore votre SANG PRÉCIEUX, notre caution auprès du Père céleste. Ah ! ne cessez de faire entendre cette voix plus puissante que les clameurs horribles de nos iniquités.

3. La descente du Saint-Esprit.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette dizaine en l'honneur de la descente du Saint-Esprit, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, les dons et les fruits de cet Esprit d'amour.

O Jésus, j'adore votre SANG PRÉCIEUX coulant comme un fleuve de paix dans les veines de votre corps mystique, la sainte Eglise. Sang de Jésus, remplissez cette Epouse chérie d'une force nouvelle au milieu des épreuves présentes.

4. L'Assomption de Marie.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette dizaine en l'honneur de l'Assomption de la très-sainte Vierge au ciel, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, la grâce d'une bonne mort.

Je vous adore, ô Jésus introduisant Marie, l'Arche de la nouvelle alliance dans la patrie céleste. Et comment pourrait-elle demeurer éloignée de vous ? Votre SANG n'est-il donc point le SANG qui fait battre son cœur immaculé ?

5. Le couronnement de Marie.

Seigneur Jésus, nous vous offrons cette dizaine, en l'honneur du couronnement de la sainte Vierge, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très-sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire.

O Jésus, faites que, persévérant jusqu'à la fin, nous soyons un jour couronnés avec Marie, et que nous bénissions, durant l'éternité, l'amour qui vous a porté à verser votre SANG pour nous. Ainsi soit-il.

L'on termine par le Souvenez-vous, page 319.

CONDITIONS REQUISES POUR GAGNER LES INDULGENCES DU ROSAIRE-

10. Etre inscrits dans le registre de la confrérie.
20. Avoir un Rosaire ou un Chapelet béni par un religieux Dominicain ou par un prêtre qui en ait reçu le pouvoir spécial du Pape ou du Révérendissime maître-général des Frères Prêcheurs.
30. Réciter, au moins une fois par semaine, le Rosaire entier. On peut partager le Rosaire en autant de fois qu'il y a de dizaines.
40. Méditer, à chaque dizaine, le mystère correspondant, non d'une manière approfondie, mais de telle sorte qu'on puisse l'avoir présent à l'esprit par une vue générale, et le goûter pendant la récitation.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

La plupart des indulgences plénières de la confrérie du Rosaire et les conditions pour les gagner, sont contenues dans le tableau qui accompagne le calendrier des saints.

INDULGENCES PARTIELLES.

Des nombreuses indulgences partielles, nous n'indiquerons que les suivantes :

10. Cent ans et cent quarantaines, à gagner une fois par jour, pour porter dévotement sur soi le Rosaire (*Innocent VIII, 27 février 1848.*)
20. Dix ans et dix quarantaines pour réciter en commun le tiers du Rosaire, c'est-à-dire le chapelet. (*Pie IX, 12 mai 1851.*)
- Cinquante ans à gagner une fois par jour pour réciter, dans la chapelle du couvent de la confrérie ou dans une partie de l'église d'où l'on puisse voir l'autel, le tiers du Rosaire, c'est-à-dire le chapelet (*Adrien VI, 1er avril 1523.*) La même indulgence est accordée à ceux qui, loin du lieu de leur confrérie, récitent le tiers du Rosaire dans une église ou oratoire quelconque (*Clément VIII, 6 avril 1594, et 23 mars 1599.*)
40. Toutes les indulgences attachées au chapelet de saints

Brigitte,
que Ave.
50. pou
gences ac
une plénie
Toutes
aux âmes

† V. D
R. D
En fr
louer, V
contre v
Avant ch

1. L'Inc
la vert
2. La V
E'zab
rité.
3. La M
étable,
4. La P
ple, de
5. Le R
mando
6. L'Ago
olives,
chés.
7. La Fl
reté.
8. Le Co
patience

Brigitte, c'est-à-dire cent jours sur chaque *Fater* et sur chaque *Ave*. (Benoît XIII, 19 avril 1726.)

50. pour chaque récitation du *Rosaire*, toutes les indulgences accordées à la couronne d'Espagne, parmi lesquelles une plénière. (Clément IX, 22 février 1668.)

Toutes ces indulgences sont perpétuelles et applicables aux âmes du purgatoire. (Innocent XI, 31 juillet 1689.)

MÉTHODE PLUS COURTE.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

† *V.* Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

En français : *V.* Permettez-moi de vous louer, Vierge sainte. *R.* Donnez-moi la force contre vos ennemis.

Avant chaque dizaine, on annonce les mystères comme suit :

1. L'*Incarnation* du Fils de Dieu, demandons la vertu d'humilité.
2. La *Visitation* de la sainte Vierge à sainte *Ezabeth*, demandons la pratique de la charité.
3. La *Naissance* de Notre Seigneur dans une étable, demandons l'esprit de pauvreté.
4. La *Présentation* de l'Enfant-Jésus au temple, demandons l'esprit de sacrifice.
5. Le *Recouvrement* de Jésus au temple, demandons la vertu d'obéissance.
6. L'*Agonie* de Notre Seigneur au jardin des olives, demandons la contrition de nos péchés.
7. La *Flagellation*, demandons la vertu de purté.
8. Le *Couronnement d'épines*, demandons la patience.

9. *Le Portement de croix*, demandons la grâce de bien supporter les peines de notre état.
10. *Le Cruciflement*, demandons la réconciliation des ennemis.
11. *La Résurrection* de Notre Seigneur, demandons l'esprit de foi.
12. *L'Ascension*, demandons la vertu d'espérance.
13. *La Descente du Saint-Esprit* dans le cénacle, demandons l'amour de Dieu.
14. *L'Assomption* de la Sainte Vierge, demandons la grâce d'une bonne mort.
15. *Le Couronnement de la Sainte-Vierge* au ciel, demandons la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire.

On termine par le

SUB TUM,

page 156.

+

JÉSUS-DIEU.

JÉSUS-HOMME.

L'Ange et la Vierge.

LA VIERGE.—Je vous ai cherché, ô mon Epoux, et je ne vous ai point trouvé. Je me leverai et je chercherai mon Bien-aimé.... Voici les gardes de la cité. O vous qui passez par le chemin, n'avez-vous point vu mon Epoux ?

L'ANGE.—Quel est-il ton Epoux, ô belle Samamite ; quel est son nom ?

LA
des en
le lis,
pire l'
L'A
Epoux
Son n
chir to
enfers.

LA V
reille o
bouché
ne réjo
veille o
quand

L'AN
du Père

LA V
dans l'e

L'AN
il s'app

LA V
pelle E

L'AN
garde la

LA V
mon cœ

L'AN
voix fait

du Liba
vagues

monts e

plie con
dans la

LA V

LA VIERGE. — Mon Bien-aimé est le plus beau des enfants des hommes ; il est plus blanc que le lis, plus vermeil que la rose ; son visage respire l'amour, et son nom est JÉSUS.

L'ANGE. — Eh quoi ! Tu oses appeler ton Epoux notre Roi, le Roi immortel des siècles ! Son nom est saint, terrible ; son nom fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre, dans les enfers.

LA VIERGE. — Son nom est plus doux à l'oreille que le son de la harpe, plus suave à la bouche qu'un rayon de miel ; aucune volupté ne réjouit ainsi le cœur. Son nom seul me réveille quand je dors, me fait tressaillir d'aise quand je veille.

L'ANGE. — Il est né, avant l'aurore, du sein du Père, dans les splendeurs de l'éternité.

LA VIERGE. — Il est né d'une humble Vierge, dans l'étable de Bethléem.

L'ANGE. — Il habite la lumière inaccessible ; il s'appelle l'Admirable, le Dieu fort.

LA VIERGE. — Il demeure parmi nous, il s'appelle EMMANUEL.

L'ANGE. — Ses yeux lancent les éclairs : il regarde la terre et elle tremble.

LA VIERGE. — Un seul de ses regards a ravi mon cœur.

L'ANGE. — Sa voix est toute puissante ; sa voix fait des merveilles, elle brise les cèdres du Liban ; sa voix est semblable au fracas des vagues qui s'entrechoquent. Il parle : les monts se fondent comme la cire, le ciel se rapplie comme un livre, ses ennemis rentrent dans la poudre.

LA VIERGE. — La voix de mon Bien-Aimé est

douce comme le souffle du zéphyr, qui fait à peine courber l'herbe des champs.

L'ANGE.—De sa bouche sort un glaive à deux tranchants.

LA VIERGE.—Ses lèvres distillent le miel.

L'ANGE.—Il est couronné de gloire.

LA VIERGE.—Il est couronné d'épines.

L'ANGE.—Ses vêtements sont plus éblouissants que la neige, plus purs que la lumière.

LA VIERGE.—Ses vêtements sont rouges comme ceux du vendangeur qui a foulé le raisin dans le pressoir : sa robe est teinte de SANG.

L'ANGE.—Dans sa main est une verge de fer.

LA VIERGE.—Dans sa main est un roseau.

L'ANGE.—Il brise ses ennemis comme on brise un vase d'argile. Un feu dévorant marche devant lui pour les consumer.

LA VIERGE.—Mon Bien-aimé n'éteint pas la mèche qui fume encore. Il n'a qu'un désir, c'est d'embraser les âmes du feu de son amour.

L'ANGE.—Ses flèches sont aigües ; sous ses coups tomberont les peuples ; il percera le cœur de tous ses rivaux.

LA VIERGE.—Hélas ! mon Epoux lui-même eut le cœur percé par la lance d'un soldat !...

L'ANGE.—Quel présent prétends-tu lui faire ? A lui sont toutes les fleurs des vallées, les moissons de la plaine, les fruits des collines ; à lui est l'Océan ; le ciel est son palais ; la terre, l'escabeau de ses pieds.

LA VIERGE.—Mon Bien-aimé n'a pas une pierre où il puisse reposer sa tête.

L'ANGE.—Lui offriras-tu un sacrifice ? Tous les animaux des forêts ne suffiraient pas pour

son ho
consun

LA V

jours il

L'AN

mortels

LA V

de son t

rai sa C

L'ANG

rayons d

LA VI

lis.

L'ANG

montagn

LA V

aimé ; Je

L'ANG

fauves, c

la terre.

LA VI

retire dan

rai dans

L'ANG

amour ; il

pre basse

LA VIE

souvenir

amour.

L'ANG

chercher

LA VIE

Bien-aimé

son holocauste, ni les cèdres du Liban pour consumer les victimes.

LA VIERGE. — Mon cœur lui suffit. Tous les jours il me dit : *“Enfant donne-moi ton cœur.”*

L'ANGE. — Quelle terreur s'emparera des mortels, au jour de son avènement !

LA VIERGE. — Quelle sera ma joie en ce jour de son triomphe ! Avec quelle ivresse je saluerai sa CROIX !

L'ANGE. — Ils sècheront comme l'herbe aux rayons d'un soleil brûlant.

LA VIERGE. — Ma chair refleurira comme le lis.

L'ANGE. — Ils diront : *Collines, tombez sur nous, montagnes, couvrez-nous.”*

LA VIERGE. — Je dirai : *“Venez, mon Bien-aimé ; Jésus, venez.”*

L'ANGE. — Ils se cacheront, comme des bêtes fauves, dans les cavernes, dans les creux de la terre.

LA VIERGE. — Comme la blanche colombe se retire dans les trous de la pierre, je me cache dans ses Plaies sanglantes.

L'ANGE. — O belle Sulamite, grand est ton amour ; il t'avengle ; il te fait oublier ta propre bassesse et la grandeur du Roi des rois.

LA VIERGE. — Ah ! je m'en souviens, et ce souvenir même allume, attise, enflamme mon amour.

L'ANGE. — Continue donc de l'aimer, de le chercher ainsi, et tu le trouveras enfin.

LA VIERGE. — Et vous, si vous voyez mon Bien-aimé, dites-lui que je languis d'amour.

Saintrain.

XXE. HEURE.

(6½ h.)

Le Sang de Jésus

—:ET:—

les Sacrements.

Les sacrements sont comme les vases du PRÉCIEUX-SANG : de ces vases ils découlent dans les âmes. Les sacrements font connaître l'économie et le mode de dispensation de la grâce. Ils sont les témoignages les plus frappants de l'amour de Jésus. C'est par les sacrements que le PRÉCIEUX-SANG agit, qu'il gouverne et administre son empire : c'est par eux qu'il continue de couler dans l'Eglise, et qu'il fait passer la vie glorieuse du Verbe incarné dans la vie des hommes.... Nous ne pouvons concevoir les sacrements sans le PRÉCIEUX-SANG, puisque, dans le plan de Dieu, ils sont institués pour faire circuler ce SANG divin dans toute l'Eglise, jusqu'à la fin des siècles,—et à continuer, en quelque sorte, les trente-trois années de Notre-Seigneur sur la terre.

Actions de grâces

AUX SEPT EFFUSIONS DU PRÉCIEUX-SANG,

source des sept Sacrements.

+

Sous l'ancienne loi, le mystère de la Circoncision était le signe extérieur qui donnait droit aux nouveaux-nés d'être admis dans les rangs du peuple de Dieu.

O Jésus, le SANG que vous avez versé dans ce mystère était les prémices de cette grâce inestimable du BAPTÊME, qui devait m'ou-

vrir les
faire co
au nom
Mon
SANG PR
bénédic
et de la

Dans le m
je le cont
jusqu'à la m
bres...

O Jésus
l'effusion
ses, que
tire, pour
dons spi
chrétien.

Mon S
SANG PR
tions et le
terre.

Dans le m
blés réduis
dempteur. Je
broyé à can
et que son S
pression...

O Jésus
CHARIST
moulu po
BREUVAC
mentum de
nec... .)

ouvrir les portes de votre sainte Eglise, et me faire compter, dès le moment de ma naissance, au nombre des enfants de Dieu....

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais toutes les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre.



Dans le mystère de l'agonie de Jésus au jardin des Olives, je le contemple la face contre terre ; son âme est triste jusqu'à la mort ; une sueur de SANG coule de tous ses membres....

O Jésus ! c'est de ce SANG généreux, dont l'effusion est ici, le fruit de vos divines faiblesses, que le sacrement de CONFIRMATION tire, pour nous, sa force et cette abondance de dons spirituels destinés à former le parfait chrétien....

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre.



Dans le mystère de la flagellation, dont les coups redoublés réduisent en lambeaux la chair virginale de notre Rédempteur, je me souviens qu'il est écrit de lui qu'il sera broyé à cause de nos crimes (*attritus est propter scelera nostra*) et que son SANG coulera pour nous comme le vin coule sous la pression....

O Jésus ! j'adore ici le FROMENT EU-CHARISTIQUE que votre ardent amour a moulu pour nourrir les élus, et le DIVIN BREUVAGE qui fait germer les Vierges (*frumentum electorum, et vinum germinans virgines*...).

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais toutes les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre !



Dans le mystère du couronnement d'épines, l'excès des humiliations qui pèsent sur la tête royale et divine du Fils de David, Fils de Dieu, n'est égalé que par l'excès des souffrances qu'il endure pour nous, tandis que son SANG ruisselle sur son anguste visage...

O Jésus ! ces humiliations et ces souffrances devaient être le prix du sacrement de PÉNITENCE, auquel vous avez donné la vertu de glorifier, devant les Anges, le pécheur qui s'humilie et expie ses péchés...

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais toutes les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre !



Au chemin du Calvaire, ses plaies, rouvertes et aigries par le pesant fardeau de la croix et par ses chutes diverses, rougissent ses vêtements sacrés, et laissent des traces sanglantes de son passage....

O Jésus ! vous souffriez alors tous ces maux pour nous soutenir et nous consoler dans nos défaillances. Vous nous prépariez tous les soulagements spirituels et corporels dont le Sacrement de l'EXTRÊME-ONCTION est la source, et vos mérites infinis nous adouciaient le redoutable passage du temps à l'éternité....

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais toutes les bénédictions et les actions de grâces du ciel et

de la

Au son
faultrices
part en
tre fleur

O J
du sac
divers
dont v
comme
mains
cherch
votre b
distrib

Mon
SANG P
tions e
terre !

Enfin,
entr'ouvre
nières go

O J
régéné
par la
nouvelle
l'ancien
alors qu
térieux
source
MARIA
les épou
cieuse e

de la terre !



Au sommet du Golgotha, *ses pieds sacrés et ses mains bien-faiteuses sont cloués sans pitié sur la croix et transpercés de part en part. De ces quatre grandes blessures coulent quatre fleuves de SANG qui inondent la terre....*

O Jésus ! ces larges effusions sont la source du sacrement de l'Ordre, considéré dans ses divers degrés et dans ses divers ministères, dont vous voulez vous servir dans votre Eglise, comme de vos propres pieds et de vos propres mains : comme de vos pieds, pour aller à la recherche des brebis égarées et les ramener dans votre bercail, comme de vos mains, pour leur distribuer vos grâces et les sanctifier....

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre !



Enfin, à son dernier soupir, sur la croix, une lance cruelle *entr'ouvre son côté*, et fait jaillir de son cœur jusqu'aux dernières gouttes de son SANG adorable....

O Jésus, *nouvel Adam*, envoyé ici-bas pour régénérer le monde ! c'est de votre cœur percé par la lance qu'est sortie votre Eglise, la *nouvelle Eve*, notre mère de vie ; de même que l'ancienne fut tirée du côté du premier Adam, alors qu'il se trouvait livré à ce sommeil mystérieux qui figurait votre mort. De cette source vient aussi la grâce du sacrement du MARIAGE, qui établit une sainte société entre les époux chrétiens, et surtout celle plus précieuse encore de ce MARIAGE MYSTIQUE,

dans lequel il vous plaît de prendre nos âmes pour épouses, et de vous unir à nous d'un lien d'amour que la mort ne pourra jamais rompre, et dont l'éternité même ne saurait épuiser les délices....

Mon Sauveur ! que les effusions de votre SANG PRÉCIEUX reçoivent à jamais toutes les bénédictions et les actions de grâces du ciel et de la terre ! Ainsi soit-il.

Jesus-Hostie.

(Flour du cloître.)

*CECI est mon corps ! ceci est mon Sang !
C'est moi qui suis le pain de vie ... et le pain
que je donnerai, c'est ma chair ! ... car ma
chair est vraiment une nourriture et mon
SANG est vraiment un breuvage ! Celui qui
mange ma chair et boit mon SANG demeure en
moi et moi en lui ! Et depuis la cène, la voix
divine redit incessamment en des milliers de
cénacles : Ceci est mon corps, ceci est mon SANG..*

“Eucharistie ! ô miracle d'amour, ô mystère de foi ! ... Seigneur, je vous trouve grand et puissant lorsque vous créez les mondes, mais lorsque vous vous créez Dieu-Hostie, nourriture de mon âme, chair et SANG, oh ! alors, vous devenez l'amour incompréhensible, — et c'est pourquoi l'Eglise, comme stupéfaite de tant d'amour, entremêle aux paroles de la consécration ces deux mots éloquents : *mysterium fidei* : mystère de foi ! ...

Ecce Agnus Dei. — Voilà la nourriture qui nous est servie par l'amour. O âmes, appro-

chez
noces.
c'est Ag
victim
mence
les pé
qu'ont
l'Agne
main d
mole e
l'Agne
ceur et
Ecce Ag
“ Jé
molé : a
notis al
crie : “
et buvez
dre inv
charisti
que le S
veines d
mour ?
parfaits
vierges
été nom
“ Nor
un jour
qui, le m
elle peu
térités d
pris la r
ser broy
porte da
de l'Agne

chez du banquet sacré ; venez au festin des nocés, venez manger l'Agneau ! Et quel est-il cet Agneau divin ? C'est l'Agneau, première victime offerte et immolée à Dieu dès le commencement du monde ; c'est l'Agneau qui porte les péchés de ce monde criminel, l'Agneau qu'ont invoqué les saints des deux Testaments, l'Agneau qui fut figuré comme victime sous la main des patriarches et qui, chaque jour, s'immole en réalité sur nos autels, . . . c'est Jésus, l'Agneau de Dieu et des hommes, notre donneur et notre force, notre vie et notre salut : *Ecce Agnus Dei.*

“ Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé : accourons nous rassasier de sa chair, nous abrenver de son SANG. Lui-même nous prie : “ Venez, mangez le pain que je vous donne, et buvez le vin que je vous ai préparé. ” — O tendre invitation ! qui donc y résisterait ? Eucharistie, mets divin ! Comment défaillir lorsque le SANG d'un Dieu coule à flots dans mes veines et y fait sentir le bouillement de l'amour ? Comment s'affaïsser dans la voie des parfaits, lorsque la chair sacrée du roi des vierges s'est incorporée à la mienne et que j'ai été nourrie du plus pur froment !

“ Non, elle n'est point lasse de marcher tout un jour à travers les ronces et les épines, l'âme qui, le matin, a recueilli la manne céleste . . . elle peut soumettre son corps à toutes les austerités de la pénitence, la réparatrice qui a pris la réfection de l'amour ; elle peut se laisser broyer par la souffrance, la religieuse qui porte dans sa chair mourante la chair vivante de l'Agneau immolé ; elle peut devenir victi-

me, l'âme qui se nourrit d'*hosties* ! ... Et c'est pourquoi les *adoratrices consacrées* ne rêvent qu'à l'*Hostie* du jour ou à celle du lendemain ; pourquoi elles sont avides de Jésus-Hostie, de sa chair, de son SANG d'Agneau de Dieu ; avides de son âme et de sa divinité ; avides de l'*Eucharistie*, qui fait de ceux qui la reçoivent saintement des "*Dieux en fleur*" : *Deum in flore*, comme dit un Père.

"Habitnée à la saveur de votre chair et de votre SANG, je ne puis goûter, ô sainte Hostie, autre chose que vous. . . . Merci, Dieu d'amour, de m'avoir fait connaître si intimement les douceurs de l'union eucharistique ! merci de m'avoir fait boire au calice de votre passion et de votre amour ! merci de m'avoir fait communier à l'*Hostie* de consolation et à l'*Hostie* de souffrance ! . . . Et puisque je suis devenue *hostie* avec vous, je veux nourrir votre amour comme vous nourrissez le mien. Dévorez moi, Dieu jaloux de mon cœur, mais avant, broyez-moi sous la croix, au pied de cet autel où l'amour m'a conduite pour m'y consumer en *hostie* de sacrifice et d'expiation."

(Ext. du Misa du Divin Epoux.)

Près de toi seul mon cœur se désaltère,
Mon âme ne sait plus savourer d'autre miel ;
Jésus, je n'ai que Toi de trésor sur la terre,
Je ne veux que toi seul pour trésor dans le ciel.

Cet of

Les
l'Agonie

— Le
et prie
anges,
leur Ma
leur Sau
sant,
sa mort
autres,

— Offr
nit que
le Bapté
ne mort

O D
Jésus,
vos lov
Gloi
Esprit
comm

XXII^e. HEURE.

(7½ h.)

Matines et Laudes.

†

Offices prophétiques

— DU —

PRECIEUX-SANG.

Cet office correspond à celui que nous récitons à minuit.

MATINES.

Les nocturnes de Matines correspondent au mystère de l'Agonie au Jardin des Olives.

— Le sanctuaire est un autre Gethsémani où Jésus veille et prie dans la solitude et l'abandon du Tabernacle. Les anges, envoyés du ciel, sont toujours là, adorant et aimant leur Maître, mais où sont les âmes reconnaissantes envers leur Sauveur ? . . . *J'ai cherché un consolateur*, dit-il en gémissant, *je ne l'ai point trouvé !* — Consoler Jésus, c'est rendre sa mort efficace en nous-mêmes, par la fidélité, et dans les autres, par la prière, le zèle et la pénitence.

— Offrons l'office de la nuit à cette intention et pour obtenir que le SANG Rédempteur soit appliqué aux infidèles par le Baptême, aux agonisants de ce jour par la grâce d'une bonne mort.

Pater. Ave.

O Dieu ! purifiez mes lèvres par le SANG de Jésus, et ma bouche annoncera dignement vos louanges.

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit. Comme elle était au commencement, comme elle est maintenant, et comme elle

sera pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INVITATOIRE.

Venez, mon esprit, mon cœur et tous mes sens, prosternez-vous devant l'image de Jésus-Christ, et dites, aux pieds de ce divin Sauveur : Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG !

Serpent infernal, une femme t'écrasera la tête, dit le Seigneur ; ton venin, corrompant nos âmes, leur a donné la mort ; le SANG immaculé de son divin Fils, les purifiant de toute souillure, leur donnera la vie.

Venez, mon esprit, etc.

O Abraham, Isaac et Jacob ! recevez ma promesse ; je le jure par moi-même, dit le Seigneur tout-puissant et fidèle : toutes les nations seront bénies dans votre sang, parce que votre sang est destiné à couler dans les veines du Rédempteur que j'ai promis au monde.

Venez, mon esprit, etc.

Le sceptre ne sortira pas de la maison de Juda, jusqu'à ce que vienne Celui qui doit venir. Il est l'attente des nations. O mon Dieu ! envoyez au plus tôt Celui qui doit être envoyé.

Venez, mon esprit, etc.

PREMIER NOCTURNE.

PROPHÉTIE DE DAVID.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Vous êtes prêtre pour toujours selon l'ordre de

Melch
rific
sant l
sa per
quelq
sonne
Mes
et dis
vienn
mains
vêtem
Dans
vinaig
ra dan
pas m
vous
corrup

Que
pour
SANG.

La V
sera a
Dieu.
eau et
ra au d
Il sera
sa bon
tendro
l'Evan
tion.
vous p

Melchisédec. — (Comment s'accomplira son sacrifice ?) — Celui qui était assis à ma table (faisant la cène avec moi) m'a rendu victime de sa perfidie. Dans ma désolation, j'ai cherché quelqu'un qui me consolât ; je n'ai trouvé personne.

Mes ennemis m'insultaient, branlant la tête et disant : "*Puisqu'il espère en Dieu, que Dieu vienne le délivrer.*" Alors ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils se sont partagé mes vêtements, et ma robe ils l'ont tirée au sort. Dans ma soif brûlante, ils m'ont abreuvé de vinaigre. Mais mon corps au tombeau reposera dans l'espérance. O Dieu ! vous ne laisserez pas mon âme dans les ombres de la mort ; vous ne permettrez pas que le Saint voie la corruption du sépulcre.

Gloire soit au Père etc.

Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour nous avoir sauvés au prix de tout son SANG.

PROPHÉTIE D'ISAÏE.

La Vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé *Emmanuel*, c'est-à-dire Homme-Dieu. Les rois viendront honorer son berceau et lui offrir des présents. Une voix criera au désert : "*Préparez les voies du Seigneur.*" Il sera plein de douceur ; sa puissance égalera sa bonté ; les aveugles verront, les sourds entendront, les muets parleront. — Il annoncera l'Evangile aux pauvres ; il prêchera la rédemption. — Hélas ! nous l'avons vu et nous ne l'avons pas reconnu. Il nous a paru le dernier

des hommes, un homme de douleur. Le Seigneur l'a chargé de nos iniquités, et il a été brisé pour nos crimes. Des juges l'ont condamné, et il a été placé parmi les criminels. Il était comme un lépreux frappé de la main de Dieu, et il est mort au milieu des douleurs. Il a été immolé parce que lui-même l'a bien voulu.—On l'a mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger ; il s'est tû comme un tendre et timide agneau.—Ce n'est pas pour ses péchés qu'il souffre ; il a pris sur lui nos langueurs et nos infirmités. Il a été couvert de plaies, et nous avons été guéris par le SANG de ses meurtrissures.— Nations, réjouissez-vous : le rejeton de la tige de Jessé s'élève comme un arbre planté sur une terre aride. Il est exposé comme un étendard à la vue de tous les peuples.—Les extrémités de la terre verront le Sauveur. Son sépulcre sera glorieux.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni etc.

PROPHÉTIE D'OSÉE.

Les enfants d'Israël (*après avoir versé le Sang du Messie*) demeureront longtemps sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel. Mais les nations idolâtres connaîtront le culte du vrai Dieu.—*J'ai appelé mon peuple et celui qui n'était pas mon peuple*, dit le Seigneur ; *j'ai fait l'objet de ma miséricorde celui qui ne l'était point auparavant*.—Oui, nations étrangères, vous à qui il avait été dit : *"Vous n'êtes pas le peuple de Dieu,"* vous serez appelées les enfants du Dieu vivant.

O
de Ju
c'est
daps
nelle,
l'emp
tera j
qui se
par l'a
les pr

Ce p
du Ré
devron
le Seig
chair.
serd ch
sembler
avec en
grand

Il ar

Gloire soit au Père, etc.
Que Jésus soit à jamais béni, etc.

DEUXIÈME NOCTURNE.

PROPHÉTIE DE MICHÉE.

O Bethléem ! vous êtes petite entre les villes de Juda (connaissez désormais votre grandeur !) : c'est de vous que sortira Celui qui doit régner dans Israël, Celui dont la génération est éternelle, Celui qui convertira les nations, et dont l'empire n'aura pas de fin. — Sa grandeur éclatera jusqu'aux extrémités du monde. C'est lui qui sera notre paix — (*pacifiant le ciel et la terre par l'effusion de son Sang, dont Bethléem recû les prémices au jour de sa circoncision.*)

Gloire soit au Père, etc.
Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DE JOËL.

Ce prophète nous révèle les fruits du SANG du Rédempteur et le compte que les hommes devront en rendre à Dieu. *En ce temps-là, dit le Seigneur, je répandrai mon esprit sur toute chair. — Et aux derniers jours, lorsque le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, j'assemblerai tous les peuples pour entrer en jugement avec eux. Ce jour-là sera le jour du Seigneur, grand et terrible.*

Gloire soit au Père, etc.
Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DE JÉRÉMIE.

Il annonce que de petits enfants seront les

premiers martyrs du Messie. Un grand cri a été entendu dans Rama. Ce sont des plaintes lamentables : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et qui ne veut recevoir aucune consolation parce qu'ils ne sont plus. (*Mais à ce sang sera ajouté un autre sang plus précieux, le SANG de la nouvelle alliance.*) "Voici, dit le Seigneur, qu'en ce temps-là j'accomplirai l'alliance nouvelle avec la maison d'Israël. Alors j'écrirai mes lois, non sur des tables de pierre, mais dans leurs cœurs, et tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand."

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

TROISIÈME NOCTURNE

PROPHÉTIE D'EZÉCHIEL

Je sauverai mon troupeau, dit le Seigneur, je susciterai au milieu de mes brebis le pasteur par excellence, le pasteur unique (*qui les réunira dans le même bercail*), et qui aura soin de les paître par lui-même (*en donnant pour elles son SANG et sa vie*). Je ferai avec elles une alliance de paix, et mon alliance sera éternelle. Mon tabernacle sera au milieu d'elles. Les peuples sauront que je suis le sanctificateur, lorsque mon tabernacle sera fixé parmi eux.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DE DANIEL

Voici, dit le Seigneur, que dans soixante-dix semaines l'iniquité sera expiée ; la justice éter-

nelle vi
seront
saints
mort, e
sne ne s
ger vien
lem et
ruiné. L
qui n'au
Christ e
et tous l

Q

Encor
raël et j
siré de t
présence
—La glo
gneur, s
parce qu
paix. (La
la terre,
Créateur,
que les a
aux, pour
sur la cro

Qu

Je vous
ges, pare

nelle viendra, et les visions et les prophéties seront accomplies. — Celui qui est le Saint des saints recevra l'onction ; le Christ sera mis à mort, et le peuple qui le renoncera pour Messie ne sera plus son peuple. — Un peuple étranger viendra avec son chef ; il détruira Jérusalem et son sanctuaire, qui sera entièrement ruiné. La guerre sera suivie de la désolation qui n'aura plus de terme. — En ce temps-là, le Christ confirmera son alliance avec le monde, et tous les anciens sacrifices seront abolis.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE D'AGGÉE.

Encore un peu de temps, dit le Dieu d'Israël et j'ébranlerai le ciel et la terre, et le Désiré de toutes les nations viendra, et, par sa présence, je remplirai de gloire cette maison. — La gloire de ce dernier temple, dit le Seigneur, sera plus grande que celle du premier, parce que c'est en ce lieu que je donnerai la paix. (*La paix par excellence, la paix du ciel avec la terre, la réconciliation des créatures avec le Créateur, du genre humain avec Dieu ; cette paix que les anges proclamèrent sur le berceau de Jésus, pour les hommes de bonne volonté, et que, sur la croix, il cimentait et signa de son SANG.*)

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

TE DEUM D'ISAÏE.

Je vous bénis, Seigneur, je chante vos louanges, parce que votre colère s'est retirée devant

vosre miséricorde, et la consolation nous est venue.—Voilà mon Dieu et mon Sauveur ! je traiterai avec lui, plein de confiance, et sans la moindre crainte, parce qu'il est lui-même ma force et ma louange ; c'est pour moi qu'il s'est fait Sauveur.—Ecoutez-moi, ô peuples ! vous puiserez avec joie *les eaux du salut dans les fontaines du Sauveur*.—En ce temps-là, vous direz : Chantez, chantez et invoquez le Seigneur. Faites connaître, au milieu des nations, les inventions merveilleuses de son amour. Il porte un nom qui est au-dessus de tous les noms.—Chantez, chantez le Seigneur ! il nous a traités avec magnificence ; annoncez cela jusqu'aux extrémités de la terre.—Réjouissez-vous, ô Sion ! faites éclater vos transports, parce que le grand Dieu, le Saint d'Israël habite désormais au milieu de vous.

LAUDES.

L'OFFICE DES LAUDES nous représente *Jésus aux mains de ses ennemis*.

—Épuisé par l'agonie et l'effusion sanglante du jardin, mais fortifié par son amour et la visite de l'ange, Jésus entre généreusement dans la voie de la captivité. Judas lui apporte son perfide baiser qu'il reçoit avec un pardon sur les lèvres : *Amit, que venez-vous faire ici ?*—Vain appel au cœur de l'ingrat disciple ! Douleur infinie au cœur du Maître trahi ! Il est plus sensible à cette perte et à l'abandon des autres apôtres qu'aux chaînes cruelles et aux duretés des soldats qui l'entraînent.

—En union avec Jésus captif dans son temple, demandons la conversion des pécheurs endurcis et la persévérance des justes.

Pater. Ave.

O Dieu ! venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur de me secourir. Gloire soit au Père, etc.
Que Jésus soit à jamais béni et remercié pour

nous

Le
le Gr
bits p
ceux
de tou
me vo
que j'
et je
gloire
Roi q
veur
Il por
nation
et le
dempt
délivr
et ari
votre
compe
dit le
été ven
prix,
temple
frappé
à l'éga
mère l
Père c
Marie.
—Alor
apta p
dra : J
ceux d

nous avoir sauvés au prix de tout son SANG !

PROPHÉTIE DE ZACHARIE.

Le Seigneur m'a montré, en vision, Jésus le Grand-Prêtre, et Jésus était couvert d'habits pleins de taches ; et le Seigneur a dit à ceux qui étaient autour de lui : Dépouillez-le de tous ces vêtements sanglants ; — et puis la même voix dit à Jésus, le Grand-Prêtre : Voilà que j'ai ôté l'iniquité dont vous étiez chargé, et je vous donne désormais un vêtement de gloire. — Oh fille de Sion, réjouis-toi ! voici ton Roi qui arrive ! il vient à toi, le Juste, le Sauveur ! il est pauvre et monté sur une ânesse. Il portera les paroles de la paix à toutes les nations, et il leur donnera le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges. — O Rédempteur ! par le SANG de ton testament, tu délivres les captifs du fond du lac ténébreux et aride ! — Et maintenant apportez le tribut à votre roi, fille de Jérusalem, donnez-lui sa récompense. — Quel tribut et quelle récompense ! dit le Seigneur. Ils m'ont marchandé, et j'ai été vendu pour trente pièces d'argent. Le beau prix, *decorum pretium* ! qu'il soit jeté dans le temple et donné au potier. — Le pasteur sera frappé et les brebis dispersées. Il sera traité à l'égal d'un faux prophète ; son père et sa mère le perceront d'un glaive (c'est en effet le Père céleste qui livra Jésus à la mort ; et c'est Marie, sa mère, qui consentit à son crucifiement.) — Alors on lui dira : Quelles sont ces plaies que vous portez au milieu de vos mains ? Et il répondra : J'ai reçu ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient (dans la Synagogue, où

était encore la vraie religion, le vrai culte de Dieu).
—Et, un jour, je répandrai sur eux l'esprit de grâce et de prière, et ils tourneront leurs regards vers moi, *qu'ils ont percé*, et ils seront dans l'affliction comme on l'est à la mort d'un fils unique.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DE MALACHIE.

Je vais envoyer mon ange, dit le Seigneur, et il préparera les voies. Et aussitôt, le Député que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez, viendra dans son temple. — Je ne recevrai plus d'offrande de votre main, dit le Seigneur ; mon affection n'est pas pour vos sacrifices. Voici que, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on m'offre un sacrifice agréable, une oblation pure qui glorifie mon nom. *(O Jésus ! c'est l'oblation de votre corps adorable et de votre SANG PRÉCIEUX, sur tous les points du globe.)*

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DE LA SAGESSE.

Les méchants ont dit : Que notre force soit la loi de la justice. Faisons tomber cet homme dans nos pièges puisqu'il nous reproche la violation de la loi et qu'il nous déshonore en condamnant notre conduite. — Il prétend avoir la science de Dieu ; il se nomme même le fils de Dieu, et il se glorifie d'avoir Dieu pour père.

Voyez
Car,
dras
enner
les to
nons-
parole
O m
roles,
Juifs
L'évén
ses, e
saints
ainsi
temp
de Die

Pr
La S
prépar
ses serv
Que ce
Vene
j'ai pré

PROP
La S
l'Enl
du bal
orée et

Voyons donc si ses paroles sont véritables. — Car, s'il est vraiment fils de Dieu, Dieu prendra sa défense et le délivrera des mains de ses ennemis. — Interrogeons-le par l'outrage et par les tourments, éprouvons sa patience, condamnons-le à la mort la plus honteuse. Car si ses paroles sont vraies, Dieu prendra soin de lui.

O mon âme ! en lisant ces prophétiques paroles, ne crois-tu pas assister au conseil des Juifs qui répandirent le SANG de ton Sauveur ? L'événement n'a-t-il pas justifié en toutes choses, et jusqu'aux moindres circonstances, les saints oracles que tu viens de méditer ? C'est ainsi que s'accompliront, jusqu'à la fin des temps, et dans l'éternité, toutes les paroles de Dieu.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DU LIVRE DES PROVERBES.

La Sagesse éternelle a immolé ses victimes, préparé le vin et dressé la table. Elle a envoyé ses servantes pour appeler les convives, disant : Que celui qui est humble et petit vienne à moi. Venez, mangez mon pain et buvez le vin que j'ai préparé pour votre âme.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

PROPHÉTIE DU LIVRE DE L'ÉCOLESIASTIQUE.

La Sagesse éternelle a ouvert la bouche dans l'Église de Dieu. Elle a dit : Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science sacrée et de la sainte espérance.

En moi se trouvent la grâce et la vérité, l'espoir de la vertu et la source de la vie. Venez à moi, ô vous qui aimez les choses saintes qui procèdent de moi ! venez et remplissez-vous de mes fruits.

Mon esprit est plus doux que le miel, et l'héritage dont j'ai doté mon Eglise surpasse en délices le rayon le plus suave. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

CAPITULE.

Jésus, le Verbe de Dieu, la sagesse éternelle incarnée, prit du pain, la veille de sa mort, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez, car ceci est mon corps. Ensuite, il prit le calice et il dit : Buvez en tous, car ceci est mon SANG. *Deo gratias.*

HYMNE.

I.

De votre ardeur
Et de vos flammes,
SANG du Sauveur
Brûlez nos âmes.

II.

Du pur amour
Qu'une étincelle
Brûle en ce jour
Le cœur fidèle.

III.

O SANG divin !
Votre puissance
Du genre humain
Est l'espérance.

IV.

Il est à vous,
Vierge Marie,
Donnez-le nous,
Je vous supplie.

Amen.

V. Le Verbe de Dieu s'est fait chair.

R. Du SANG de Marie Immaculée.

Am
toutes
SANG

—Q
ments
beauté
et de p

—C
dé pou
sauver

—D
que for
ments
soir ?

—D
nui d'e
La fur
pressoi
œuvre.

sant st
L'heur
mon co
venue.
ché, et
la force

pour vo
—O S
de vos
pour to
les enfa
dulgence
ricordes

—Et

Antienne. Que rendrai-je au Seigneur pour toutes ses grâces ? Je lui offrirai le calice du SANG du Sauveur.

BENEDICTUS D'ISAÏE.

— Quel est celui qui s'avance *paré de vêtements teints de SANG* ? Qu'il est éclatant de beauté ! que sa démarche me révèle de force et de puissance !

— C'est moi, dit le Seigneur, moi, qui ai plu-
dé pour fonder la justice et combattu pour vous sauver.

— D'où vient donc que *votre robe est rouge*, et que tous vos habits sont semblables aux vêtements de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ?

— Dans le pressoir, je travaillai tout seul, et nul d'entre les nations n'est venu à mon aide. La fureur, l'excès de mon amour m'attacha au pressoir ; l'ire de ma justice m'anima dans cette œuvre. Et le sang de leurs iniquités, rejaillissant sur mes habits, les a couverts de taches. L'heure de venger Jéhova avait sonné dans mon cœur ; l'armée de ma Rédemption était venue. J'ai regardé autour de moi ; j'ai cherché, et je n'ai point trouvé de secours. C'est la force de mon bras qui m'a rendu vainqueur, pour vous sauver.

— O Seigneur ! je me souviendrai toujours de vos bienfaits. Je chanterai vos louanges pour toutes les grâces dont vous avez comblé les enfants d'Israël, dans l'excès de votre indulgence et dans la multitude de vos miséricordes.

— Et alors il m'a dit : Ceux qui croient en

moi sont mes enfants et mon peuple. C'est de
ceux-là que je suis devenu le Sauveur.

Gloire soit au Père, etc.

Que Jésus soit à jamais béni, etc.

Oraison.

O Jésus, mon Sauveur ! qui pour l'amour de
moi avez accompli en votre personne toutes
les paroles que les prophètes avaient dites de
vous, accordez-moi la grâce d'accomplir moi-
même, pour votre amour, toutes les paroles
qui me sont adressées par votre sainte loi, afin
que, par la vertu de votre SANG elles devien-
nent pour moi des paroles de vie éternelle.
Ainsi soit-il.



C'est
c'est
Père
concep
plus à
Sainte
reblen
par de
tion, é
que M
C'est d
Immac
aussi à
Marie
Marie,
source

récite
(page
adora
tions.

XXII^E HEURE.

(8 h.)

Le Précieux-Sang

— ET —

MARIE.

C'est dans le sein de l'immaculée Vierge Marie que le PRÉCIEUX-SANG a pris sa source, et ce n'est qu'à cause du PRÉCIEUX-SANG, qu'a été opéré le mystère de l'immaculée conception. Ce privilège unique a été la plus haute et la plus ancienne des œuvres du PRÉCIEUX-SANG. Le PRÉCIEUX-SANG et l'immaculée conception sont réciproquement et admirablement cause, et effet l'un de l'autre. Le PRÉCIEUX-SANG, par ses mérites anticipés, a été cause de l'immaculée conception, et celle-ci ensuite a été cause du PRÉCIEUX-SANG, puisque Marie immaculée en a fourni les premières gouttes. — C'est donc à bien juste titre que nous pouvons appeler Marie Immaculée : Notre-Dame du PRÉCIEUX-SANG, — et c'est donc aussi avec grande raison que nous ne devons pas séparer Marie dans le culte que nous rendons au SANG divin. Avec Marie, adorons, louons, bénissons le SANG dont elle fut la source.

†
A huit heures, l'adorateur est prié de réciter les sept offrandes du Précieux-Sang (page 204), en union avec toutes les religieuses adoratrices du Précieux-Sang et à leurs intentions.

Amende Honorable,

EN UNION AVEC MARIE DÉSOLÉE, PAR L'OFFRANDE
DU SANG-PRÉCIEUX DE JÉSUS.

 DIEU trois fois saint, qui avez donné votre Fils unique pour être le Rédempteur du monde, qui avez voulu que ce même Fils versât jusqu'à la dernière goutte de son *Sang précieux* pour l'amour des hommes, et qui voyez, de nos jours, ce SANG adorable horriblement profané par les communions sacrilèges auxquelles se joignent encore les blasphèmes contre votre saint Nom et les crimes les plus honteux, ah ! je voudrais, en ce moment, vous offrir une juste compensation pour ces offenses, et, en réparant votre gloire outragée, contribuer, par mes faibles prières, à arrêter le bras de votre colère. Ne le pouvant faire de moi-même, j'emprunte la voix et le cœur de la Mère de Douleurs qui, elle-même a fourni ce *Sang* divin, qui l'a vu couler avec tant d'abondance sur le Calvaire, et qui le contemple maintenant foulé aux pieds par les péchés des hommes. En union à cette Mère affligée, je vous offre donc, ô mon Dieu, l'effusion de ce *Sang précieux* qui coula sous le couteau de la Circoncision, qui arrosa le Jardin des oliviers, qui inonda le prétoire et les rues de Jérusalem, qui fut répandu par torrent dans le crucifiement, et dont les dernières gouttes rougirent le fer de la lance. Au nom de ce *Sang* adorable, accordez aux pécheurs des grâces de salut, aux justes un accroisse-

ment
rites q
Seigne
sa voi
l-*San*
avez m
duque
deman
O *So*
puiss
menac
O *So*
gloire
O *P*
demme
Fils, la
gent l'*T*
même
sont la
soit-il.

à réci

(Cette pr
cun des jo

Sainte
grâce, M
ceux qui
douleur
votre Fil
endura

ment d'amour, à tous une large part aux mérites qu'il nous a acquis. Pardonnez-nous, Seigneur, au nom de ce *Sang* divin : écoutez sa voix suppliante ; souvenez-vous que c'est le *Sang* de votre Fils bien-aimé, en qui vous avez mis toutes vos complaisances, et au nom duquel vous avez promis d'exaucer toutes nos demandes.

O *Sang Précieux* de Jésus, que votre voix puissante éloigne de nous les fléaux qui nous menacent !

O *Sang Précieux* de Jésus, que, par vous, la gloire de Dieu soit réparée !

O Père Eternel, je vous demande très-ardeamment, par le *Sang Précieux* de votre divin Fils, la cessation de tous les maux qui affligent l'Eglise, la paix et le triomphe de cette même Eglise, le retour sincère de ceux qui sont la cause de ses afflictions cruelles. Ainsi-soit-il.

40 J. d'Ind. L. Z. EV. DE ST-HYACINTHE.

PRIERE

à réciter pendant trente jours, pour obtenir quelque grâce particulière.

(Cette prière pourrait être récitée avec grand profit chacun des jours du mois de Marie.)

Sainte Marie, Vierge des vierges, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et solide espoir de ceux qui sont dans l'affliction ! par le glaive de douleur qui transperça votre âme, lorsque votre Fils unique, Jésus-Christ notre Sauveur, endura le supplice de la croix, par l'amour

filial qui le fit compatir à vos douleurs maternelles, et par le soin qu'il prit de vous recommander, en mourant, à son disciple bien-aimé, héritier de ses sentiments pour vous, daignez être sensible et apporter remède aux peines, aux souffrances, aux infirmités, aux misères et aux nécessités douloureuses que j'éprouve. O refuge assuré des malheureux ! ô douce consolation des âmes affligées ! ô Libératrice charitable de celles qui sont en péril ou dans la peine ! voyez les larmes que me font répandre les maux que j'ai soufferts à cause de mes péchés. Dans le trouble, et la perplexité qui m'accablent, à qui aurai-je recours, sinon à vous, puissante protectrice, qui êtes la Mère du Sauveur du monde, du Réparateur des maux qui affligent l'humanité ? Ah ! Vierge sainte, écoutez, avec cette tendresse qui vous est propre, l'humble et persévérante prière que je vous adresse.

J'implore votre assistance par les entrailles de la miséricorde de Jésus, votre Fils adorable ; par l'étroite alliance qu'il a contractée avec la nature humaine, lorsque, revêtu de notre mortalité, il daigna demeurer dans votre chaste sein et en sortir pour habiter parmi nous ; par la crainte, l'ennui, la tristesse et l'agonie cruelle qu'endura ce divin Sauveur, dans le Jardin des Oliviers, lorsque, conjurant son Père de le délivrer des amertumes de sa Passion, il se soumit néanmoins à sa volonté sainte avec une résignation parfaite ; par la fidélité courageuse avec laquelle vous l'avez suivi jusqu'à la mort, et par les douleurs inexprimables que vous causèrent ses opprobres, ses tourments et tout ce qu'il eut

à essu-
liens
soa s
cruell
bles d
pines
naigre
on le c
rent ;
souffri
par le
devenir
par la
larron
adresse
Mon P
qu'ils fo
crifice
vez-vous
Mon P
par les
me-Dieu
que le s
qué les
ressusc
limbes,
prouver
gloire d
les appa
sainte, a
les femm
cion, lon
ciel ; par
fit descen
la Pente

à essayer de la fureur de ses ennemis ; par les
 liens dont il fut garrotté ; par sa patience et
 son silence au milieu des outrages ; par sa
 cruelle flagellation et par les plaies innombra-
 bles dont il fut couvert ; par la couronne d'é-
 pines qui lui perça la tête ; par le fiel et le vi-
 naigre dont il fut abreuvé ; par la croix dont
 on le chargea ; par les clous qui l'y attachè-
 rent ; par les insultes et les tourments qu'il y
 souffrit ; par la lance qui lui ouvrit le côté ;
 par le SANG et l'eau qui en découlèrent et qui
 devinrent pour nous une source de grâces ;
 par la miséricorde qu'exerça Jésus envers le
 larron pénitent ; par ces paroles divines qu'il
 adressa à son Père, au milieu de ses douleurs :
Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce
qu'ils font ; par celles qui terminèrent son sa-
 crifice : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a-*
vez-vous abandonné ? Tout est consommé ! . . .
Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ;
 par les prodiges opérés à la mort de cet Hom-
 me-Dieu, quand le voile du temple se déchira,
 que le soleil fut éclipsé, que la terre trembla,
 que les pierres se fendirent et que les morts
 ressuscitèrent ; par la descente de Jésus aux
 limbes, et par la joie et les transports qu'é-
 prouvèrent les Justes qui l'attendaient ; par la
 gloire de sa Résurrection triomphante ; par
 les apparitions dont il vous honora, Vierge
 sainte, ainsi que les Apôtres, les Disciples et
 les femmes fidèles ; par sa glorieuse Ascen-
 sion, lorsqu'il s'éleva en leur présence dans le
 ciel ; par les dons de l'Esprit consolateur qu'il
 fit descendre sur vous et sur eux, au jour de
 la Pentecôte, et qu'il répandit ensuite par tou-

te la terre ; par son second avènement en ce monde, et le jugement redoutable qu'il exercera sur les vivants et les morts ; enfin par les douleurs que vous avez constamment partagées avec votre divin Fils, Vierge sainte, et par la joie et les délices ineffables dont il combla votre âme, au jour de votre Assomption dans les cieux, et dont il ne cessera de vous combler pendant l'éternité ; je vous conjure, ô la plus tendre des mères ! de montrer que vous êtes véritablement ma mère, de compatir à mes maux, et d'écouter l'humble prière que m'inspire la plus vive confiance. (*Spécifiez ici les secours et les grâces que nous désirer obtenir.*)

O Vierge pleine de bonté, convaincu de votre crédit auprès d'un Fils tout-puissant qui ne vous refuse rien ; j'ose espérer, par votre auguste entremise, les secours et les consolations que je sollicite, selon le bon plaisir de mon Dieu qui a promis de faire la volonté de ceux qui le craignent, et d'exaucer les désirs de leur cœur. Jetez sur moi un regard de tendresse, ô ma bonne mère ! voyez mes besoins, et venez au secours de ma faiblesse.

Daignez aussi m'obtenir de votre Fils, mon Sauveur, une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une contrition sincère de toutes mes fautes, une source de saintes larmes, une humble et sincère confession de mes péchés, une satisfaction suffisante, une vigilance exacte sur moi-même, un détachement absolu des choses d'ici-bas, un véritable amour de Dieu et du prochain. Obtenez-moi encore la grâce d'imiter Jésus dans sa vie, dans ses souffrances et dans sa mort ; de conformer en tout

ma vo
présen
de per
et dan
riter, c
ses ye
de con
me réu
per, av
rents e
penses

que la sa

L'assist
de Dieu,
dangers d
jour, ses
prouve co
Mère.

1. Ré
saluée p
conçu le
les avec
très-pur

je v

2. Réjo
lant du di
vous avez
des mont
votre con

ma volonté à celle de Dieu ; de marcher en sa présence, converser et agir selon son esprit ; de persévérer dans son service, dans son amour et dans la pratique des bonnes œuvres ; de mériter, enfin, par une mort sainte et précieuse à ses yeux, la vie éternelle, où j'aurai le bonheur de contempler, bénir et posséder mon Dieu, de me réunir à vous, divine Marie, et de participer, avec les anges et les saints, avec mes parents et amis bienheureux, aux célestes récompenses. Ainsi soit-il.

LES SEPT JOIES

que la sainte Vierge, Mère de Dieu, a reçues ici-bas.

L'assistance toute singulière que la sainte Vierge, Mère de Dieu, a plusieurs fois donnée, particulièrement dans les dangers de mort, aux personnes fidèles à honorer, chaque jour, ses JOIES, ses DOULEURS, ou ses ALLEGRESSES, prouve combien cette pratique est agréable à l'auguste Mère.

1. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce qu'étant saluée par le messager des cieux, vous avez conçu le Verbe divin dans vos chastes entrailles avec un contentement infini de votre âme très-pure. *Ave Maria etc.*

†

Sang du Verbe fait chair,
je vous adore en union avec Marie.

†

2. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce que brulant du divin amour et animée du Saint-Esprit, vous avez surmonté la hauteur et les difficultés des montagnes de la Judée, pour aller trouver votre cousine Elizabeth, entendre les belles

louanges qu'elle vous donna, et, élevée en esprit, glorifier votre Dieu et Sauveur. *Ave Maria etc.*

Sang du Verbe, etc.

3. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce qu'au bout de neuf mois ce divin Messie tant désiré, vint au monde pour notre salut, naquit de vous, et fut adoré par tous les esprits bienheureux. *Ave Maria etc.*

Sang du Verbe, etc.

4. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce que vous l'avez vu, reconnu et adoré pour vrai Dieu, Roi et Sauveur du monde, par trois rois de l'Orient. O Mère bienheureuse, ce devait être une grande joie pour vous de voir de si bonne heure des preuves de sa grandeur et des présages si assurés de la future conversion des gentils. *Ave Maria etc.*

Sang du Verbe, etc.

5. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce qu'après l'avoir cherché, durant trois jours, avec une très-grand douleur, vous le trouvâtes enfin dans le temple, au milieu des Docteurs tout étonnés de sa prodigieuse doctrine et de sa facilité à résoudre leurs plus subtils arguments et à expliquer la Sainte Ecriture. *Ave Maria.*

Sang du Verbe, etc.

6. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce qu'après avoir demeuré tout le vendredi et le samedi dans un océan de douleur, vous en fûtes miraculeusement tirée, et vous fûtes doucement animée d'une joie égale à votre seul mérite, le

dima
Fils,
pensé
de tou
charg
enfin,
vous l
de dou

7. R
l'arven
les apô
nis aut
l'âme,
établie,
et de to

1. Div
la doule
saint Sin
leur tran
Âmes cor
Maria, et

Sa

2. Mère
avez épro

dimanche, au point du jour, en voyant votre Fils, l'Âme de vos désirs et de vos plus chères pensées, ressuscité ; en le voyant, accompagné de tous les Saints Pères, triomphant de la mort, chargé des glorieuses déponilles de l'enfer, et, enfin, aussi plein de gloire et de félicité que vous l'aviez vu, deux jours auparavant, rempli de douleur et d'affliction. *Ave Maria, etc.*

Sang du Verbe, etc.

7. Réjouissez-vous, ô Marie, de ce qu'étant parvenue à l'heure de votre heureux trépas, les apôtres se trouvèrent miraculeusement réunis autour de vous, et de ce qu'ayant rendu l'Âme, vous fûtes élevée au ciel, couronnée et établie, par la Sainte Trinité, Reine des anges et de tout l'univers. *Ave Maria, etc.*

Sang du Verbe, etc.

†

LES SEPT DOULEURS

de Marie.

1. Divine Marie, Mère de miséricorde, par la douleur que vous avez éprouvée lorsque saint Siméon vous prédit que le glaive de douleur transpercerait votre âme, fortifiez nos âmes contre toutes sortes d'adversités. *Ave Maria, etc.*

†

Sang de Jésus, larmes de Marie,
je vous bénis.

†

2. Mère de douleur, par la tristesse que vous avez éprouvée en voyant que le roi Hérode

massacrait les Innocents, et par les afflictions et les douleurs que vous avez endurées pendant l'exil de sept ans en Egypte, consolez-nous pendant l'exil de cette vie mortelle. *Ave Maria etc.*

Sang de Jésus, etc.

3. Aimable Marie, Mère d'amour, par la tristesse qui vous a accablée trois jours, quand votre cher Enfant était perdu, obtenez-nous la faveur de ne jamais le perdre par le péché mortel. *Ave Maria, etc.*

Sang de Jésus, etc.

4. Douce Mère de miséricorde, par les cruelles douleurs que votre cœur innocent a ressenties lorsque vous avez vu votre Fils tout couvert de SANG, porter une énorme croix au Calvaire, obtenez-nous la grâce de porter patiemment la croix des tribulations. *Ave Maria, etc.*

Sang de Jésus, etc.

5. Sainte Vierge Marie, par cette douleur incomparable que votre cœur a ressentie sur le Calvaire, lorsque vous avez vu votre bien-aimé Fils cloué à la croix, ses membres disloqués et ensanglantés, obtenez-nous la grâce d'être purifiés dans le SANG de cet adorable Agneau. *Ave Maria, etc.*

Sang de Jésus, etc.

6. Mère divine, par la douleur de votre cœur, et par le torrent de larmes que vous avez versées sur le corps de votre divin Fils, lorsqu'on le détachait de la croix, et que vous le receviez sur votre sein virginal, obtenez-nous la grâce

de pl
maux
Ave

7.
triste
sant l
teur,
afin q
notre
Ainsi

1. R
pour l
paradis
virginité
des ang

2. Ré
pour la
parcequ
le mond
tout le p

de pleurer nos péchés qui ont coûté tant de
maux et de douleurs à votre Fils et à vous.
Ave Maria.

Sang de Jésus, etc.

7. Sainte Vierge, Mère de mon Dieu, par la
tristesse que vous avez éprouvée en ensevelis-
sant le corps précieux de notre divin Rédemp-
teur, obtenez-nous la grâce de bien mourir,
afin que notre corps retournant dans la terre,
notre âme soit portée dans la gloire éternelle.
Ainsi soit-il. *Ave Maria, etc.*

Sang de Jésus, etc.

†

LES SEPT ALLÉGRESSES

de Marie.

1. Réjouissez-vous, Epouse du Saint Esprit,
pour le bonheur dont vous jouissez dans le
paradis, parce que pour votre pureté et votre
virginité, vous êtes exaltée au dessus des chœurs
des anges. *Ave Maria, etc.*

†

Sang du Christ triomphant,
soyez glorifié par les allégresses
de la Reine des cieux.

†

2. Réjouissez-vous, Vierge et Mère de Dieu,
pour la joie que vous ressentez en paradis,
parce que, comme le soleil, ici-bas, illumine tout
le monde, de même votre splendeur embellit
tout le paradis. *Ave Maria, etc.*

Sang du Christ, etc.

3. Réjouissez-vous, Fille de Dieu le Père, de ce que tous les chœurs des anges, des archanges, des trônes, des dominations, et tous les esprits bienheureux vous honorent, vous révérent et vous reconnaissent pour mère de leur Créateur, et se rendent obéissants au moindre signe de votre volonté. *Ave Maria, etc.*

Sang du Christ, etc.

4. Réjouissez-vous, Servante de la Très-Sainte Trinité, de ce que toutes les grâces que vous demandez à votre Fils vous sont aussitôt accordées, et même, comme dit saint Bernard, il ne s'en accorde aucune qui ne passe par vos très-saintes mains. *Ave Maria, etc.*

Sang du Christ, etc.

5. Réjouissez-vous, très-illustre Princesse, de ce que vous avez mérité la gloire toute particulière d'être assise à la droite de votre très-saint Fils, à la droite même du Père Eternel. *Ave Maria, etc.*

Sang du Christ, etc.

6. Réjouissez-vous, Espérance des pécheurs et Refuge des affligés, de la grande joie que vous possédez en paradis, de ce que le Père Eternel récompensera tous ceux qui vous louent et vous révèrent, de sa grâce en ce monde et en l'autre de sa gloire. *Ave Maria, etc.*

Sang du Christ, etc.

7. Réjouissez-vous, Fille, Mère et Epouse de Dieu, de ce que toutes les grâces, les allégresses et les faveurs dont vous jouissez dans le paradis, ne diminueront jamais, mais dure-

ront

P

O
aimer
tre P
avez
doux
rifiera
sions
et ne
Assist
je rem
souffrir
vous,
compa
alors d
sus ; v
inscri
Don
BÉNÉ
et avec
SANG

Notre
maculé
rateurs

ront pendant toute l'éternité. *Ave Maria, etc.*
Sang du Christ, etc.



PRIÈRE DE SAINTE-CATHERINE DE SIENNE
POUR OBTENIR LA BÉNÉDICTION
DU PRÉCIEUX-SANG.

O mon Jésus, j'ai le plus vif désir de vous aimer et de jouir de la BÉNÉDICTION de votre PRÉCIEUX-SANG, — de ce SANG que vous avez répandu dans un excès d'amour. Mais, ô doux Sauveur, votre PRÉCIEUX SANG ne purifierait point mon âme si, à la vue de ses effusions douloureuses, je ne détestais mes péchés et ne me déterminais à ne les plus commettre. Assistez-moi donc, ô Jésus Crucifié, afin que je remplisse ma mémoire du souvenir de vos souffrances, et que ma volonté, inclinée par vous, se hâte d'accomplir ce que l'amour et la compassion lui auront inspiré. Je m'enivrerai alors de votre PRÉCIEUX-SANG, ô doux Jésus ; vous me pardonnerez mes péchés, et vous inscrirez mon nom dans le LIVRE DE VIE.

Donnez-moi donc, ô Rédempteur adoré, la BÉNÉDICTION de votre PRÉCIEUX-SANG, et avec elle, toutes les bénédictions dont votre SANG est la source. Ainsi soit-il.



Notre-Dame du Précieux-Sang. Marie immaculée, priez pour moi et pour tous les Abo-
rateurs du SANG de votre divin Fils.



Marie, étends sur moi ton aile,
 Marque-moi du sceau des élus ;
 Fais que je sois toujours fidèle
 A l'amour du SANG de Jésus.
 Plonge-moi dans l'onde bénie
 Qui ronge la croix et l'autel....
 C'est là que je trouve la vie,
 C'est là que je me crois au ciel ! ! !



Rac



qn'un
 blant,
 du sa
 figure
 L'apô
 gnifie
 tuaire
 " J
 biens
 vaste
 ple, d
 main
 tion d
 du cie
 mais
 cette
 Voilà

CONCLUSION
DE LA
TROISIÈME PARTIE.

†

*Rachetés du Précieux-Sang, nous
retrouverons au ciel le culte
du Sang rédempteur.*

(Extrait d'un sermon sur le Précieux-Sang.)

Au moment où le SANG de Jésus achève de couler au Calvaire, le voile du temple se déchire de haut en bas, et le *saint des saints* est ouvert : voilà libre pour tous l'entrée de ce mystérieux sanctuaire où le grand prêtre n'entrait qu'une fois l'an, où il ne pénétrait qu'en tremblant, portant en ses mains une coupe pleine du sang des victimes, et offrant à Dieu ce sang, figure grossière du SANG de Jésus-Christ. L'apôtre saint Paul nous apprend ce que signifie le prodige du voile déchiré et du sanctuaire ouvert devant le SANG du Golgotha.

“ Jésus-Christ, dit l'apôtre, le Pontife des biens futurs est entré dans un sanctuaire plus vaste et plus parfait que le sanctuaire du temple, dans un sanctuaire qui n'est pas fait de main d'homme, qui n'appartient pas à la création d'ici bas : il est entré dans le sanctuaire du ciel, non pas avec le sang des victimes, mais avec son propre SANG, acquérant, par cette seule oblation, une rédemption éternelle.”
Voilà la rédemption acquise pour nous. — La

voici appliquée à chacun : "Le SANG de Jésus-Christ, continue l'Apôtre, qui s'est offert à Dieu par l'Esprit Saint, doit purifier nos consciences des œuvres de mort et nous sanctifier pour servir le Dieu vivant." Puis il ajoute, pour mieux nous convaincre : "Sans l'effusion du SANG, il n'y a pas de pardon."—et il conclut par ces mots : "Ainsi, mes frères, nous avons confiance d'entrer dans le sanctuaire du ciel par la vertu du SANG de Jésus-Christ."

L'Apôtre saint Jean nous montre le culte du SANG divin jusque dans les parvis de la cité sainte. Saint Jean fut le disciple bien-aimé : à la dernière cène, il reposa sur le cœur de Jésus et y reçut son SANG avec plus d'amour. Seul, de tous les apôtres, il accompagna son divin Maître partout où il versa son SANG ; au calvaire, il fut fortifié par le SANG tombant de la croix ; il assista Marie, Mère de douleur, au moment où elle reçut entre ses bras le corps ensanglanté de son Fils. Cette fidélité fut suivie des plus grands privilèges.... Avant de le retirer de ce monde, Notre-Seigneur lui fit voir le ciel, et lui donna ordre de nous en faire la description, recommandant cette description à notre attention la plus sérieuse.

Que voit saint Jean au ciel ?—Une multitude innombrable des élus, ceints de leurs couronnes, tenant en mains les palmes de leur triomphe. Parmi eux, il y en a un certain nombre dont la gloire brille d'un plus vif éclat. L'ange, qui le conduit, demande à l'apôtre : *Ceux qui sont ainsi vêtus de robes éclatantes, qui sont-ils et d'où viennent-ils ?—Vous le savez Seigneur,* dit saint Jean. L'Ange reprend :

Ce s
tatio
cet é
Sa
calv
imm
son
Il
né d
terre
péch
parm
de gl
teur.
Au
de la
dans
l'effu
la ter
de sa
Il v
tour
tions,
tant
des d
de Du
que vo
rache
bu, de
tion"
Il v
se : "
puiss
Et t
dit à j

Ce sont ceux qui ont passé par de grandes tribulations ; c'est le SANG de l'Agneau qui donne cet éclat à leur gloire.

Saint Jean avait vu Jésus tout sanglant au calvaire : il le voit, au ciel, environné d'une immense gloire pour avoir ainsi répandu tout son SANG.

Il voit Jésus, le témoin fidèle, le premier né d'entre les morts, le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son SANG, il le voit triomphant parmi les bienheureux, portant un vêtement de gloire tout aspergé de son SANG rédempteur.

Au milieu du trône de Dieu même, au sein de la cour céleste, il voit l'Agneau de Dieu dans un état d'immolation perpétuelle, et par l'effusion de son SANG, répandant sur toute la terre, les rayons de sa lumière et le pouvoir de sa grâce.

Il voit tous les bienheureux prosternés autour du trône, offrant à l'Agneau leurs adorations, avec les supplications des fidèles, chantant un cantique immortel et disant : " Vous êtes digne, ô divin Agneau, de recevoir la science de Dieu et de nous en révéler les mystères, parce que vous avez été immolé, et que vous nous avez rachetés par votre SANG, nous issus de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation " qui est sous le ciel.

Il voit toute la cour céleste disant sans cesse : " Il est digne l'Agneau immolé de recevoir puissance, honneur, gloire et bénédictions ! "

Et toute créature au ciel et sur la terre rend à jamais : A celui qui règne sur le trône et à

l'Agneau : bénédiction, honneur, gloire et pouvoir dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ainsi est glorifié au ciel le SANG de l'Agneau-Victime ; ainsi sont éternels le culte et les hommages qui lui sont rendus.

—Serons-nous de ceux qui chantent à jamais les louanges du SANG de l'Agneau ; qui jettent à ses pieds leurs palmes et leurs couronnes ?...

—Oui, nous en serons tous, si, dès ici-bas, nous rendons à ce SANG les devoirs qui lui sont dus ; si nous blanchissons notre vêtement spirituel dans son onde régénératrice ; surtout, si nous contribuons, par nos prières et nos sacrifices, au salut éternel d'un plus grand nombre d'âmes.

†

“ O Verbe divin, je ne veux point me séparer
 “ de vous en cet instant, jusqu'à ce que je voie
 “ quelque âme illuminée et convertie ; non pas
 “ que je sois digne, moi, d'être exaucée. Exau-
 “ cez donc, non pas moi qui suis trop présomp-
 “ tueuse, mais exaucez votre SANG. Je vous
 “ offre tout celui que vous avez répandu dans
 “ votre circoncision, dans le jardin des Olives,
 “ puis attaché à la colonne, et pendant toute
 “ votre douloureuse passion. Je vous offre
 “ toutes les œuvres que vous fîtes pendant
 “ trente-trois ans et toutes les souffrances que
 “ vous endurâtes pendant toute votre vie en
 “ prévoyance de votre cruelle mort. Je vous
 “ offre, ô Verbe divin, cet amour si tendre que
 “ vous eûtes pour votre sainte Mère, et je vous
 “ offre encore celui qu'elle eut pour vous, avec
 “ tous ses mérites et ses saints privilèges.

" Je vous offre à vous, Père céleste, tout le
 " sang des martyrs, en union avec Celui que
 " répandit votre Verbe incarné. Je vous offre
 " toutes les paroles et œuvres des saints Apô-
 " tres, en union avec le SANG du Verbe incar-
 " né. Je vous offre encore toute la sagesse, la
 " diligence et les travaux des saints Docteurs,
 " en union avec le SANG du Verbe incarné.
 " Je vous offre tous les désirs, les larmes, les
 " prières et les dévotions des saints confes-
 " seurs, en union avec le SANG du Verbe in-
 " carné. Je vous offre la pureté, la beauté et la
 " candeur des vierges, en union avec le SANG
 " du Verbe incarné. En un mot, je vous offre
 " tous les mérites et toutes les opérations jus-
 " tes et saintes de toutes les créatures, l'humili-
 " té, l'obéissance, la charité, la miséricorde et
 " la vertu de tous les élus, en union avec le
 " SANG de votre Verbe incarné. " (Ste-Made-
 " leine de Pazzi.) Je vous en conjure, par la vertu
 " de ce SANG, augmentez le nombre des élus ; ne
 " permettez plus qu'il se perde une seule âme ;
 " mais accordez à la puissance, à la miséricorde, à
 " l'infinie valeur du SANG de Jésus-Christ que,
 " même les plus flétries, se blanchissent dans le
 " SANG de l'Agneau immolé et que " revêtues de
 " robes éclatantes, " elles chantent éternellement
 " en Sion :

A L'AGNEAU QUI NOUS A RACHETÉS : BÉNÉDICTION,
 HONNEUR, GLOIRE ET PUISSANCE DANS LES
 SIÈCLES DES SIÈCLES. AINSI SOIT-IL.

†

FIN

DU TOME PREMIER.

QUE

L'aut
des ad
Jésus-C

**QUE LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG
REPOSE SUR TOUS LES ADORATEURS DE
CE SANG DIVIN, ET QU'ELLE LES
RUEDE FIDÈLES À LEUR
HEURE D'ADORATION !**
(40 J. d'indulgence.)



L'auteur sollicite une intention spéciale dans les prières
des adorateurs du Très-Précieux-Sang de Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

APPENDICE

COMPLÉTANT L'HISTOIRE

—:DE LA:—

Dévotion au Précieux-Sang,

—:O-À-O:—

ST-HYACINTHE.

†

SUPPLIQUE

*Des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame
à Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe,
demandant l'érection de la
CONFRÉRIE DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG.*

MONSIEUR,

1. Nous, soussignées, Sœurs directrices du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame à St-Hyacinthe, déposons aux pieds de Votre Grandeur l'hommage de notre profond respect et de notre entière soumission et sollicitons humblement de sa piété et de sa bienveillance une faveur qui serait la source de grâces inestimables pour nous et les élèves confiées à nos soins.

2. Pour réparer les outrages faits au **PRÉCIEUX-SANG** de notre Rédemption par l'incrédulité de notre siècle qui en nie la nécessité, et par l'indifférence d'un grand nombre de chrétiens qui ne songent, ni à sa valeur ni à l'amour avec lequel il nous a été donné, l'Eglise a, de nos jours, encouragé la **DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG** par les fêtes qu'elle a établies en son honneur et par l'institution de Confréries qui ont pour but de lui rendre un hommage de reconnaissance et de réparation ; ces pieuses associations ont déjà été formées en un certain nombre de diocèses.

3. Nous savons que Votre Grandeur a songé à satisfaire sa piété et à entrer dans l'esprit de l'Eglise en faisant rendre au **SANG** du Sauveur un culte spécial. Heureuses d'être animées du même désir que Votre Grandeur, nous la supplions de vouloir bien établir la **CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG** dans notre couvent.

4. Chacune des églises ou chapelles de St-Hyacinthe a des confréries érigées en son enceinte. Notre chapelle ne jouit

encore
des
rach
d'un
ce p
de la
sans
6.
form
les p
effet
dutr
ces d
jeun
fruit

6.
SAN
notr
y a

7.
cation
et du
loir b
notre
mes
feron
et au
Jésus
St-

D'

dans
No
JE

encore d'aucune faveur semblable. Elle est dédiée à la Vierge des vierges qui a donné à Jésus le SANG par lequel il nous a rachetés. La conception immaculée de Marie y a été honorée d'une manière particulière et la définition dogmatique de ce privilège de la Mère de Dieu coïncide avec l'excellence de la DEVOTION AU PRÉCIEUX-SANG : Marie, en effet, n'a été sans tache que parce qu'elle a été le COUVERTEUR du SANG divin.

5. De plus, les élèves instruites en ce couvent seraient formées à cette DEVOTION qui rappelle les plus sublimes et les plus touchants mystères de notre religion et qui, par son effet propre, devra conserver en elle la pureté et y produire la piété, et, devenant plus tard, les ardentes propagatrices de cette dévotion, source de tant de grâces pour leur jeunesse, elles contribueront à étendre dans la société les fruits du PRÉCIEUX-SANG versé pour le salut des hommes.

6. Enfin nous osons exposer que le PRÉCIEUX-SANG est déjà l'objet d'un culte particulier dans notre maison, et nous croyons que cette dévotion y a produit des grâces singulières.

7. Pour ces considérations, après en avoir obtenu l'autorisation de la supérieure de notre Congrégation, du supérieur et du chapelain de ce couvent, nous vous pressons de vouloir bien acquiescer à notre demande. Cette réalisation de notre désir augmentera la reconnaissance dont nous sommes pénétrées à l'égard de Votre Grandeur, et nous nous ferons un devoir d'implorer sans cesse sur votre personne et sur vos œuvres les bénédictions du PRÉCIEUX-SANG de Jésus.

St-Hyacinthe, 17 mars 1858.

(Signé) Les Sœurs Ste-Euphrasie,

..

St-Wilfrid,

..

St-Alphonse Rodriguès,

..

St-Cyrille,

..

Ste-Adèle,

..

Ste-Alphonstine.

MANDEMENT ET DIPLÔME D'ERECTION DE LA CONFRÉRIE DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG

DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

dans la chapelle du Couvent de la Congrégation
Notre-Dame, dans la ville de St-Hyacinthe.

JEAN-CHARLES PRINCE, par la grâce de

Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Evêque de St-Hyacinthe, etc., etc., etc.

A nos Très-Chères Filles, les *Révérèndes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame*, établies en Notre ville épiscopale, salut et bénédiction en N. S. J. C.

Nous avons tous été rachetés par le SANG de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et c'est ce SANG divin qui lave sans cesse les âmes et les purifie. Point de salut sans l'effusion du SANG : par son propre SANG Jésus-Christ est entré dans le saint des saints, et par ce même SANG il nous y fait entrer avec lui, et nous y trouvons la rédemption éternelle et nous y possédons l'héritage sans fin : *eterna redemptione inventa*.

Notre salut a commencé par le SANG de la circoncision ; il s'est continué par celui de l'agonie, de la flagellation, du couronnement d'épines ; et il s'est consommé par le SANG des pieds, des mains et du cœur de notre Rédempteur.

Pourquoi tous les élus du paradis sont-ils si beaux et si brillants ? c'est qu'ils ont tous lavé leurs vêtements dans le SANG de l'Agneau. Heureux donc ceux qui blanchissant leurs étoiles spirituelles dans ce bain salutaire.

Aujourd'hui encore, notre salut s'opère par ce même SANG qui jaillit des plaies de Jésus-Christ et qui se conserve dans le calice de la divine Eucharistie. Si vous Nous demandez pourquoi tant d'âmes d'élite se soutiennent dans le chemin de la perfection et s'avancent si rapidement vers les régions célestes, Nous vous répondrons : c'est qu'elles boivent sans cesse au calice du Seigneur ; c'est qu'elles se nourrissent et s'abreuvent tous les jours d'un pain trempé de SANG, qu'elles mangent d'un corps tout couvert et tout baigné dans le vrai et divin SANG de Jésus-Christ. Ah ! qu'il est bon, qu'il est bienfaisant, le SANG du Seigneur Jésus !

Approchez donc vos lèvres brûlantes de ce calice rafraîchissant ; étanchez votre soif amoureuse à cette source de vie ; buvez, buvez en abondance à ce torrent de délices sans fin.

C'est la divine invitation que Nous vous adressons : à vous d'abord, nos chères et bien-aimées Filles de la Congrégation, parce que votre Communauté est la première qui a travaillé dans ce diocèse que le Seigneur Nous

av
vo
qu
pl
No
ME
DR
TIE
No
élè
effi
aim
brou
étais
sero
sero
A
votr
Papa
quar
I.
moir
seur
Notre
genc
Ponti
II.
gréga
aasig
exero
II
tuts
en c
MEX
que
teur
IV
geon
et ce
ront

avait préparé ; et aussi, parce que c'est chez vous que semble se développer cette dévotion que l'Eglise veut, à cette époque, répandre plus que jamais parmi ses enfants, ET QUE NOUS AVONS INTENTION D'ENCOURAGER SPÉCIALEMENT DANS CETTE VILLE, AFIN DE POUVOIR L'ÉTENDRE PLUS EFFICACEMENT DANS LES AUTRES PARTIES DE NOTRE DIOCÈSE.

Nous adressons aussi la même invitation, N. T. C. F., aux élèves qui vous sont confiées, et que vous instruirez plus efficacement encore en leur faisant connaître, adorer et aimer le SANG du divin Maître. Ah ! si les enfants des Hébreux furent épargnés par cela seul que leurs maisons étaient marquées du SANG de l'Agneau pascal, combien plus seront protégées et bénies vos maisons et vos enfants qui seront tous couverts du SANG de Jésus-Christ.

A cette fin, et pour les motifs que vous présentez dans votre supplique du dix-sept de ce mois ; en vertu d'un Indult Papal, daté de Rome, le vingt septembre mil huit cent cinquante-sept :

I. Nous établissons et érigeons, de ce jour à perpétuité, à moins qu'il n'en soit décréto autrement par nos successeurs Evêques, la *Confrérie dile du très-Précieux-Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, avec tous les privilèges, indulgences et faveurs spirituelles y annexés par les souverains Pontifes.

II. Nous en fixons le chef-lieu dans le couvent de la congrégation de Notre-Dame, en notre ville de St-Hyacinthe, et assignons la chapelle du dit Couvent pour lieu principal des exercices de la dite confrérie.

III. Nous lui donnons pour règlement les statuts ci-joints, rédigés en neuf articles, et nous en confions la garde à Notre Vicaire-Général, *MESSIRE JOSEPH-SABIN RAYMOND*, que nous nommons, par les présentes, Directeur-général de l'œuvre.

IV. Enfin, nous bénissons et Nous aspergeons du SANG de l'Agneau sans tache, ceux et celles qui, de ce jour et à jamais, recueilleront toutes les gouttes du SANG de Notre-Sei-

gneur pour s'en purifier, et pour l'en glorifier durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sera le présent décret lu et publié immédiatement avant la cérémonie de l'érection de la dite confrérie, et ensuite conservé dans les archives du dit couvent.

Donné à St Hyacinthe, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre secrétaire, le dix-neuf mars, vendredi du *Précieux-Sang* et fête de St-Joseph, de l'année mil huit cent cinquante-huit.

Signé : † J. C. Ev : de St-Hyacinthe.

Par Monseigneur

Signé : L. Z. MOREAU, PTRE.

SECRETAIRE,

STATUTS DE LA CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG.

1. La Confrérie du *Précieux-Sang* a pour but d'honorer d'une manière spéciale le SANG que Jésus a versé pour notre salut, et de réparer les injures qui lui sont faites par les incrédules qui nient sa nécessité, et par les mauvais chrétiens qui ne songent pas à sa valeur et à l'amour avec lequel il nous a été donné sur la croix et dans l'Eucharistie.

2. La confrérie a un directeur nommé par l'Evêque diocésain ; ce directeur doit être membre de l'association. Il a le pouvoir de choisir des agrégateurs qui, en divers lieux, agitent les fidèles à la confrérie et transmettent leurs noms pour qu'ils soient inscrits dans le registre de la confrérie.

3. Pour devenir membre de la confrérie, il suffit d'être admis par le directeur ou un des agrégateurs et de faire inscrire son nom sur le registre de la confrérie tenu par le directeur.

4. Il faut réciter, chaque jour, sept *Gloria Patri*, en l'honneur des sept effusions du Sang de Jésus-Christ, pour avoir droit aux indulgences accordées à la confrérie.

N. B. Cette condition n'est plus rigoureusement exigée ; elle n'est que conseillée.

5. Chaque associé est invité à faire, chaque semaine, dans une église ou chapelle quelconque, le chemin de la croix, ou une méditation sur la Passion de Jésus-Christ, pour honorer le PRÉCIEUX-SANG et réparer les outrages qu'il reçoit.

6. Chaque vendredi, une prière au PRÉCIEUX-SANG sera récitée à l'issue de la messe dite à la chapelle du couvent de la congrégation.

7. Le dernier jeudi de chaque mois, il y aura, à 4 heures p. m., dans la chapelle du couvent de la congrégation, un exercice public en l'honneur du PRÉCIEUX-SANG, c'est-à-dire une instruction ou une lecture se rapportant à l'office de la confrérie, une prière au PRÉCIEUX-SANG et la bénédiction du Saint Sacrement.

(Aujourd'hui, cette réunion se fait le 2d. dimanche du mois.)

8. Il y aura un exercice semblable, aux deux fêtes du PRÉCIEUX SANG : le premier dimanche de juillet, et le vendredi de la quatrième semaine du carême.

9. Aucun insigne, comme scapulaire, médaille, chapelet, n'est requis pour être membre de l'association, mais des scapulaires rouges seront bénits pour l'usage des personnes qui désireront les porter.

Signé : † J. C. Ev. de St-Hyacinthe.

NOTE. Ces statuts me furent offerts aux membres de la Confrérie que comme moyens de glorifier extérieurement le Précieux-Sang, au centre de l'Association ; ils ne sont aucunement obligatoires pour gagner les indulgences propres à la Confrérie, encore moins pour en faire partie. La plupart même de ces statuts ne s'observent plus à St-Hyacinthe.

DÉCRET DE TRANSLATION

— DE LA : —

CONFRÉRIE DU TRÈS-PRÉCIEUX SANG

DANS L'ÉGLISE CATHÉDRALE.

JOSEPH LAROCQUE,

par la grâce de Dieu et la faveur du St-Siège Apostolique, Evêque de St-Hyacinthe, etc. etc.

A tous les Associés de la vénérable Confrérie du Précieux-Sang de N. S. J. C., établie en la ville épiscopale de St-Hyacinthe, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Fon notre Prédécesseur, Monseigneur J. C. Prins, par son Mandement du 19 Mars 1868, et en vertu d'un Indult papal du 20 Septembre 1867, érigea la Confrérie du Précieux

Sang de N. S. J. C. dans la chapelle du couvent des sœurs de la congrégation de Notre-Dame,—depuis, le couvent des sœurs de la Présentation.

Les exercices de la sainte Association s'y sont pratiqués, grâce au zèle des pieuses Sœurs, avec une édifiante solennité. Mais ce tout petit sanctuaire ne pouvant se prêter qu'à l'admission d'un nombre bien limité d'associés, il était devenu désirable d'assigner à la confrérie un lieu plus accessible et plus spacieux, pour ses réunions. C'est pourquoi, pendant notre séjour à Rome, comme nous songions à faire participer à ses avantages un plus grand nombre de fidèles, nous pensâmes qu'il était mieux d'en changer le siège. Et le 14 Mai de la présente année, dérogeant à la disposition du Mandement sus-dit de notre Prédecesseur, Nous transférâmes la confrérie et la transférâmes et voulons qu'elle soit transférée, de ce jour à perpétuité, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par Nous ou par quelqu'un de nos Successeurs, DANS LA CATHÉDRALE DE ST-HYACINTHE, à l'autel de la B. V. Marie. Considérant combien les dévotes intentions de feu Mgr : J. C. Prince, en établissant cette association, avaient reçu la plus heureuse exécution, par une extension si rapide que le nombre des associés se montait déjà à environ 8,400, nous voulûmes prendre les moyens d'en hâter encore la diffusion et les bienfaits. Pour cela, nous demandâmes son affiliation à la vénérable *Archiconfrérie du Précieux Sang*, établie à Rome ; et le Directeur général de l'œuvre, répondant volontiers à notre désir, nous remit l'Acte d'aggrégation dont voici la traduction :

COPIE DU DÉCRET AFFILIANT LA CONFRÉRIE À LA GRANDE CONFRÉRIE DE ROME.

“Jean Merlini, Missionnaire Apostolique,
“ Directeur Général de la Congrégation de la
“ *Mission du Précieux Sang* de N. S. J. C.”

“ Aux bien-aimés confrères et consœurs en Dieu, de la
“ vénérable Confrérie du Précieux-Sang de N. S. J. C. canoniquement érigée dans la chapelle des Sœurs de la Présentation, dans la ville de St-Hyacinthe, Province du Canada,
“ le dix-neuvième jour de Mars de l'année mil huit cent cinquante-huit, par feu Mgr : J. C. Prince, et transférée dans l'Eglise Cathédrale, à l'autel de la B. V. Marie, de la même ville de St-Hyacinthe, par l'Evêque actuel, Mgr : Joseph LaRocque, le quatorzième jour de Mai, de l'année mil huit cent soixante-deux, saint perpétuel dans le Seigneur.

" Afin que le culte envers le PRÉCIEUX-SANG de N. S. J. C.
 " s'accroisse de plus en plus, et que les fidèles en recuei-
 " lent de jour en jour de plus grands fruits de sanctifica-
 " tion et de salut, usant des facultés à nous attribuées par
 " un Bref apostolique de Sa Sainteté, le Pape Pie IX, accordé
 " à notre Congrégation, en date du 29 juillet 1851, nous
 " avons agréé et nous agréons, ou nous tenons pour
 " agréés à perpétuité, la susdite confrérie à notre *Confré-
 " rie-Mère*, étant observé ce que prescrit la constitution du
 " Pape Clément VIII d'heureuse mémoire, en date du 7 Dé-
 " cembre 1604, laquelle commence ainsi : *Quaecumque* ... Et
 " nous communiquons pleinement à la confrérie aux
 " confrères et consœurs agréés ou à être agréés par le
 " Prêtre qui en sera le Directeur, ou par d'autres Prêtres de
 " la Confrérie députés par lui, les Indulgences accordées
 " par le St-Siège, et les biens spirituels dont jouissent les
 " Membres de notre Confrérie-Mère, et dont l'énumération
 " se trouve dans la feuille ci-jointe, examinée et revisée
 " par la Sacrée Congrégation des Indulgences le 1er Octobre
 " 1850 ; en sorte que tous les Confrères et Consœurs, pré-
 " sents et futurs, puissent jouir de ces mêmes privilèges et
 " biens spirituels. En outre, afin que la piété de la Confré-
 " rie soit favorisée, et que le souvenir de cette agrégation
 " dure toujours, Sa Sainteté, le Souverain Pontife Pie IX,
 " par un Bref Apostolique, en date du 8 juin 1852, accorde,
 " à perpétuité, que, chaque fois que quelque Prêtre séculier
 " ou appartenant à n'importe quel Ordre, Congrégation ou
 " Institut régulier, aura célébré la messe des défunts pour
 " l'âme de tout défunt, à l'autel auquel la Confrérie est éri-
 " gée, cette âme obtienne une Indulgence sur le trésor de
 " l'Eglise, par mode de suffrage, et soit, s'il plaît à Dieu,
 " délivrée des peines du Purgatoire. Il est accordé au Di-
 " recteur et aux Prêtres délégués par lui, la faculté de bé-
 " nir, pour les agréés, scapulaires, couronnes, cordons,
 " habits, etc. De plus, le Directeur a le pouvoir d'accorder
 " la Bénédiction, avec Indulgence plénière y attachée, à tous
 " les Confrères et Consœurs, à l'article de la mort, même à
 " ceux qui seraient requis récemment et de vive-voix *pro*
 " *interim*, — en la forme voulue par la constitution du Pape
 " Benoît XIV, qui commence ainsi : *Placet*. Les délé-
 " gués agrégateurs pourront aussi donner cette Bénédiction
 " dans les lieux où n'existe pas de Maison de notre Congrè-
 " gation, ni de confrérie agréée, d'après un Rescrit de la
 " Sacrée Congrégation des Indulgences en date du 25 février
 " 1858. Enfin, pour surcroît de grâces spirituelles, le Di-
 " recteur de la Confrérie et les Députés Agrégateurs jouis-
 " sent du privilège de l'autel privilégié, un jour par semai-
 " ne *ad arbitrium*, d'après un Rescrit de la Sacrée Congré-

"Bon des Indulgences, du 19 janvier 1860."

Donné à Rome en notre Maison, le 15 Mai 1862.

(Signé) Jean Merlino.

" Nicolas Sautarelli, Secrétaire,

En conséquence du présent acte d'agrégation, Nous déclarons la *Confrérie du Précieux-Sang* érigée à St-Hyacinthe, affiliée à la Vénérable Confrérie-Mère de Rome, sans obligation toutefois de faire inscrire les noms des agrégés, si ce n'est sur le Régistre tenu à St-Hyacinthe. Nous voulons que Monsieur Joseph-Sabin Raymond, notre Vicaire-Général, continue d'être le Directeur de l'Œuvre, avec tous les pouvoirs et privilèges accordés par l'acte d'agrégation du Directeur-Général de l'Archiconfrérie de Rome.

Puisse notre ardent désir de voir rendre universellement un culte tout particulier au PRÉCIEUX SANG de N. S. J. C. au prix duquel nous avons tous été rachetés, être béni de Dieu et couronné du succès que nous appelons de nos vœux! Nous en nourrissons l'espoir, moyennant les prières et le zèle des Membres de la Confraternité.

Sera le présent Mandement lu à la prochaine réunion des Associés, et ensuite conservé dans le Régistre de la Confrérie.

Donné à St-Hyacinthe, le vingt-quatre novembre mil huit cent soixante-deux, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre Secrétaire.

Place et du sceau { Signé : † Jos : Ev : de St-Hyacinthe.

Par Monseigneur,

Signé : L. Z. Moreau Ptre Secrétaire.



NOTE. Quoique le mandement qui suit ne soit pas une continuation de l'histoire de la confrérie du Précieux-Sang, nous lui donnons cependant, place ici, vu qu'il y est question de cette confrérie, et qu'il est un bon usage

bien remarquable rendu au PRÉCIEUX SANG de Notre-Seigneur par le troisième Evêque de St-Hyacinthe.

LETTRE PASTORALE

RUR LA FÊTE DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG
DE N. S. J. C.

CHARLES LAROCQUE, par la miséricorde de Dieu et la faveur du St-Siège Apostolique, Evêque de St-Hyacinthe, etc., etc.

Au clergé, aux fidèles, et aux Communautés de notre Diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Depuis quelques années, l'Eglise nous fait célébrer, le premier dimanche de juillet, une fête en l'honneur du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de notre divin Sauveur. Elle a été instituée par le saint et glorieux Pontife qui gouverne aujourd'hui l'Eglise. Au retour de son exil de Gaète, réfléchissant sur l'audace et la malice de l'esprit révolutionnaire dont il venait d'être la victime, et qu'il voyait menacer l'Eglise et la société, il voulut les soustraire aux dangers auxquels l'une et l'autre étaient exposées, en faisant rendre un culte spécial au Sang qui a sauvé le monde.

Sans doute, le SANG PRÉCIEUX a toujours été adoré, glorifié, béni dans l'Eglise catholique ; il est sans cesse rappelé par la croix sur laquelle il a été répandu ; par l'autel où il coule chaque jour pour les mêmes fins qu'au Calvaire. Il nous est donné dans l'Eucharistie pour y être l'objet de notre amour, et pour entretenir, fortifier en nous la vie divine. Nous avons sans cesse recours à ses mérites pour obtenir le pardon de nos fautes, et nous l'invoquons comme le principe de toutes les grâces. Mais le Vicaire du Christ, dans sa sagesse inspirée du ciel, a voulu exciter plus fortement la dévotion à son égard, comme réparation pour les outrages qu'il reçoit, si propres à attirer la vengeance divine, et comme moyen d'obtenir plus efficacement une effusion abondante des grâces dont il est la source, sur la société désolée par tant d'erreurs et de crimes. En effet, le SANG qui jaillit de la croix, du calvaire et du calice de l'autel, est loin de recevoir la glorification qu'il mérite. L'incrédulité, le blasphème, en nient sa valeur divine ; l'hérésie qui ne connaît une partie de ses effets, lui rend un culte qui ne saurait lui plaire ; les pécheurs

à qui il s'offre pour laver leurs iniquités, le méprisent en se souillant de fétissures nouvelles ; des cœurs perfides s'en emparent pour lui faire subir d'horribles profanations, et combien de chrétiens qui savent lui devoir tout, en regardent les effusions avec indifférence et ingratitude. On sent qu'il faut une réparation à ces outrages. Et d'un autre côté la foi qui se perd ou chancelle, les mœurs qui se corrompent, les persécutions dont souffre l'Eglise, la révolution qui produit partout de funestes ravages, les commotions effrayantes qui agitent la société, tout cela ne demande-t-il pas que l'on ait recours au SANG divin, afin qu'il fléchisse encore la majesté de Dieu, et que justifiés par l'application que nous nous en ferons, nous soyons sauvés de la colère divine : *Justificati in sanguine, ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.* — Rom. 5.

Voilà, N. T. C. F., les motifs qui ont déterminé le Chef de l'Eglise à faire rendre un plus grand hommage au SANG PRÉCIEUX, par l'institution de cette fête en son honneur.

Le diocèse de St-Hyacinthe, Nous sommes heureux de l'exprimer, a répondu plus qu'aucun autre peut-être à cette voix du Souverain Pontife appelant les âmes à la glorification du PRÉCIEUX-SANG. Le premier évêque de cette ville a établi, le 21 mars 1868, une confrérie en son honneur, dont le siège érigé d'abord au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, depuis occupé par les révérendes sœurs de la Présentation de Marie, a été ensuite établie en Notre cathédrale ; bientôt on a demandé à s'affilier à cette confrérie, non seulement de toutes les parties de ce pays, mais aussi des Etats-Unis, et de diverses contrées de l'Europe ; elle compte actuellement bien au delà de 40 mille membres.

Dans son zèle pour la gloire du SANG Divin, le vénéré premier Evêque de ce Diocèse, Monseigneur Prince, a songé à l'établissement d'une communauté de Sœurs contemplatives destinées à lui rendre un hommage d'adoration, de prière et de sacrifices. La mort ne lui a pas permis de réaliser ce projet. Nous aimons à rappeler que l'une de ses dernières paroles a été : "JE LÈGUE À MON DIOCÈSE LA DÉVOTION AU PRÉCIEUX SANG."

Cet héritage, son digne Successeur se l'est surtout approprié. Sa vive et tendre piété le disposait à cette dévotion ; la pensée de religieuses renfermées dans la solitude pour

y gl
l'ex
et a
le tr
de la
diffi
et le
Dan
...

C
tou
Con
pré
SAN
Seig
lière
cint
des
à No
vous
te s
ne p
pres
que
le de
en s

Il
men
tes d
vivif
enfla
étran
étern

En e
vivo
rattach
l'Incar

y glorifier le Sang de Jésus, ce vin qui produit les vièrges, selon l'expression de l'Ecriture, cette pensée souriait à son cœur, et avec son zèle éclairé, il y voyait une source de grâces pour le troupeau confié à ses soins. Après la réflexion que demande la prudence, il s'éleva au-dessus des contrariétés, et des difficultés qu'une œuvre de cette nature devait rencontrer. Et le 14 septembre 1881, il établit, en la paroisse de Notre-Dame, la communauté des sœurs du Précieux-Sang.

Convaincu plus que jamais aujourd'hui, par tout ce qui précède, que Dieu a béni et la Confrérie et la Communauté, érigées par Nos Préfesseurs, pour la gloire du PRÉCIEUX-SANG, et croyant, à cause de cela même, que le Seigneur veut que ce Sang divin soit particulièrement honoré dans le Diocèse de St-Hyacinthe, attendant du culte qui lui sera rendu des grâces abondantes pour le troupeau confié à Nos soins, Nous croyons de Notre devoir de vous exhorter, N. F. C. F. à une dévotion toute spéciale envers ce prix de notre salut. Nous ne pouvons vous présenter de motifs plus propres à vous porter à cette dévotion, que ceux que nous offre Notre Saint Père le Pape dans le décret d'institution de la fête qu'il a établie en son honneur,

Il y est dit : Sa Sainteté entretient fortement l'espérance que les fidèles, par les mérites de ce TRÈS-PRÉCIEUX-SANG, de plus en plus vivifiés par la foi, fortifiés par l'espérance et enflammés par la charité, passeront une vie étrangère à l'iniquité et obtiendront la vie éternelle.

En effet, N. T. C. F., rien n'est plus propre à nous faire vivre de la foi que le culte du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG, car il se rattache à tous les dogmes de la religion. Il nous rappelle l'Incarnation dans laquelle le Verbe divin a pris le sang

humain à qui il a donné une valeur infinie en lui unissant sa divinité. C'est par l'effusion de ce SANG que la rédemption des hommes a été opérée, et que nous avons reçu la plus grande gloire; l'outrage fait à sa sainteté a été réparé par ce SANG qui lave toutes les souillures; et, par lui, la justice divine a été entièrement satisfaite. Son amour pour les hommes s'est manifesté de la manière la plus sensible dans ce don que le Père céleste nous a fait de son Fils pour être immolé afin d'obtenir notre salut, et dans la passion si douloureuse que le Fils de Dieu a bien voulu subir; la Sagesse Suprême se décèle dans cette union de la justice et de la miséricorde, et dans toutes les merveilles produites par la croix sur laquelle le SANG divin a été versé.

Le SANG de Jésus nous est donné dans l'Eucharistie pour désaltérer la soif d'amour et de félicité à laquelle nos cœurs sont en proie, nous enivrer des plus pures délices, et nous faire vivre de la vie même du Christ. La messe, qui est l'acte du culte par excellence, n'est que l'offrande du SANG divin au Père céleste pour en appliquer les mérites aux hommes. Si nous voulons obtenir le pardon de nos fautes, il nous faut recourir à l'efficacité de ce SANG PRECIEUX: car, comme nous le dit l'apôtre; *tout est purifié par le SANG, sans l'effusion duquel il n'y a pas de rémission des péchés.* (Heb. 9.) Tout le culte de Marie qui tient une si grande place dans la vie chrétienne, se rattache au PRECIEUX SANG, à qui l'auguste Vierge doit sa maternité divine, sa sainteté immaculée, le ministère qu'elle exerce pour la sanctification des hommes, toute sa gloire sur la terre et au ciel. Vous le voyez, N. T. C. F., tout le Christianisme est pour ainsi dire imprégné du SANG divin, et l'hommage que nous rendons à ce prix de notre salut est un acte de foi aux doctrines de notre sainte religion, qui présente une preuve de sa vérité dans cette harmonie et cette concordance qui se trouvent entre ses dogmes divins. Sachez méditer sur ces importants mystères, et vous puiserez, dans cette contemplation, de grandes et nobles pensées, de beaux et généreux sentimens qui vous feront vivre, non de la vie des sens et du monde, mais d'une vie surnaturelle, sainte, qui vous préparera à la vie éternelle: *Nite vivificati.*

Mais la foi impose des devoirs, et l'accomplissement semble impossible à notre faiblesse: vous trouverez dans le culte du PRECIEUX SANG un puissant espoir qui fera votre force: *Spe corroborati.* Vous avez, hélas! transgressé les lois divines, et qu'il vous en coûte au jugement terrible du Seigneur la crainte et le courage ont s'emparé de vos cœurs, rappelez-vous que Saint-Jean nous dit que *Jésus-Christ nous a aimés au point de nous laver dans son Sang* (Apoc. 5.) et que, d'après la doctrine de l'Apôtre des nations, *le Sang de Jésus-Christ purifie notre conscience des cou-*

vres
pro
dit-
des
role
call
cett
lui
répa
les t
rien
So
grac
Le C
nou
tion.
ciel
denn
ne q
liè, a
Te
red
ceux
Cett
vous
le Sa
pouv
Soy
ne s'e
sur
SANG
la mo
saint
de l'A
rez d
(Apoc.
C'e
l'amor
ici-bas
PREC
caritul
sonne
que ce
Jésus,
pressi
de la
tout l'
comm

ores mortes (Heb. 9.) Effacer la tache du péché, c'est l'œuvre propre du SANG-PRECIEUX ; notre divin Sauveur ne nous dit-il pas lui-même que son Sang est versé pour la remission des péchés : *effundetur in remissionem peccatorum.* (Math. 26.) paroles que le prêtre répète chaque jour à la consécration du calice. Exaltez en vous une vive douleur de vos fautes, à cette considération de la miséricorde de Jésus, demandez-lui en humblement pardon et, sous l'effusion de ce SANG répandu mystiquement sur vous dans l'absolution, tontes les taches de vos âmes disparaîtront, et vous n'aurez plus rien à craindre de la justice divine.

Songez que ce même SANG est le principe de toutes les grâces ; s'il vous purifie de vos fautes, c'est afin de vous rendre dignes des dons célestes nécessaires à votre salut. Le Christ est mort, comme il l'a déclaré lui-même, pour nous mériter le St-Esprit, qui opère en nous la sanctification. Quand donc nous sentons le besoin du secours du ciel pour pratiquer une vertu, surmonter une tentation, demandons-le au nom du SANG de Jésus répandu si cruellement au calvaire pour nous l'obtenir. Rendez-vous familiers à l'invocation que l'Eglise adresse au PRECIEUX SANG : *Te rogo, quesumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti* : " Nous vous en supplions, Seigneur, secourez ceux que vous avez rachetés de votre SANG PRECIEUX. " Cette courte prière, habituellement récitée avec confiance, vous obtiendra bien des grâces. St-Ambroise nous dit que le SANG de Jésus est un or très-précieux avec lequel nous pouvons acheter l'amitié de Dieu et toutes ses faveurs.

Soyez donc pleins d'espérance pour votre salut : le Christ ne s'est incarné et n'a répandu son SANG que pour vous l'assurer. Rendez-vous dignes de l'application des mérites du SANG divin par le culte que vous lui offrirez, et à l'heure de la mort, vous serez consolés parce que, suivant la parole de saint Jean dans l'Apocalypse : *Vous serez lavés dans le SANG de l'Agneau, vous aurez puissance sur l'arbre de vie, et vous entrerez dans la sainte cité par les portes qu'il vous aura ouvertes.* (Apoc. 22.)

C'est en accomplissant le commandement par excellence, l'amour de Dieu et du prochain, que vous vous sanctifierez ici-bas et mériterez d'être glorifiés au ciel. La dévotion au PRECIEUX SANG vous fera brûler de la flamme de la charité : *carilute incenci.* Notre divin Sauveur n'a-t-il pas dit : Personne ne peut donner un témoignage d'amour plus grand que celui de mourir pour ses amis (Jean 15.) Le SANG de Jésus, dans diverses effusions, à la croix surtout, c'est l'expression de son amour pour nous. A l'aspect des douleurs de la Passion de Jésus-Christ, qui ne se sent porté à lui offrir tout l'amour de son cœur ? Cette charité du Christ vous presse, comme dit l'apôtre. (3 Cor 5.)

C'est la contemplation habituelle des souffrances de notre divin Rédempteur qui a enflammé les cœurs des saints de cette affection si ardente envers lui dont ils ont donné les témoignages les plus éclatants par les vertus héroïques de leur vie. C'est elle qui a fait le courage des martyrs, lesquels ont été heureux de prouver, aussi eux, à Jésus, leur amour par l'effusion de leur SANG. Du haut de sa croix nous entendons Jésus nous crier : *J'ai soif* ! *SITIO* ! ce mot si touchant exprime, d'après les Saints Pères, moins la soif corporelle que souffrait le Sauveur que le désir d'être aimé des âmes. Nous nous empresserons d'offrir à Jésus cet amour qu'il demande et nous prouverons la sincérité de ce sentiment par une horreur extrême du péché, cause de ses douleurs, par l'accomplissement fidèle des commandements qu'il nous a laissés, par la correspondance à toutes ses grâces, par une vive piété qui nous porte à méditer sur sa passion, à nous immoler avec lui, à lui offrir sans cesse notre intention de lui plaire en toutes choses.

Et en même temps, le culte du PRECIEUX-SANG produira en vous la charité pour le prochain ; il vous pénétrera de l'amour de Jésus envers les hommes. Pouvons-nous ne pas aimer ceux qu'il a aimés lui-même jusqu'au point de mourir pour eux, de les nourrir de son SANG dans l'Eucharistie et de répandre sans cesse ce SANG sur eux dans toutes les grâces qu'ils reçoivent de sa bonté ? Comme nous serions empressés à étouffer toute aversion, toute haine pour nos frères, si nous sentions combien ils sont chers à Notre-Seigneur, si nous les voyions tout couverts de son SANG-PRECIEUX ! Ainsi la dévotion à ce prix de notre salut empêcherait les sentiments d'animosité, les désirs de vengeance, causes de paroles et d'actes qui troublent les cœurs et déchirent la société. Si le PRECIEUX-SANG, par suite du culte dont il sera l'objet de notre part, produit en nous, selon l'expression du Saint-Père, une augmentation de foi, d'espérance et de charité, notre vie ne sera-t-elle pas exempte d'iniquité, *ab omni iniquitate alienam*, ou du moins ne sera-t-elle pas préservée de ces fautes graves qui flétrissent l'âme, produisent d'amers remords, amènent des malheurs temporels de tous genres et exposent à l'éternelle réprobation. Loin de là : ayant rendu au SANG de Jésus un hommage de glorification, de reconnaissance et d'amour, ses mérites d'expiation et de sanctification nous seront appliqués, et atteignant la fin pour laquelle il a été répandu, nous obtiendrons la récompense éternelle, *et premium assequantur eternum*.

Nous vous exhortons donc de tout notre cœur, N. T. C. F., à une dévotion toute spéciale au SANG de Jésus, que vous exprimerez souvent par votre compassion à ses effusions douloureuses, votre reconnaissance pour toutes les grâces dont il a été le principe, vos pratiques de piété en son hon-

ne
im
vo
vo
S
de
ou
mu
m
C
L
sc
c

L
de I
Eve

A
Vu
église
laque
ratri
religi
Vu
de la
seigne
cinthe
la cha
tenant

neur, et une confiance qui vous en fasse habituellement implorer les mérites. Puisse ce SANG PRÉCIEUX produire en vous tous ses effets dans votre sanctification sur la terre, votre glorification au ciel.

Sera la présente Lettre Pastorale lue et publiée au prône de la messe paroissiale, dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, et en chapitre dans toutes les Communautés Religieuses du diocèse, le 5 juillet prochain, premier dimanche de ce mois, consacré au culte du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG du divin Jésus.

Donné à Belœil, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre sous-secrétaire, le seize juin de l'an mil huit cent soixante-quatorze.

Signé : † C. Ev. de St-Hyacinthe.

Par Mandement de Monseigneur,

Signé : M. Decelles, Ptre,

Sous-Secrétaire.

DÉCRET DE TRANSLATION

—DE LA:—

CONFRÉRIE DU TRÈS-PRÉCIEUX,

dans

l'Eglise du Monastère

—DU—

PRÉCIEUX-SANG.

LOUIS ZÉPHIRIN MOREAU, par la grâce de Dieu et la faveur du St-Siège Apostolique, Evêque de St-Hyacinthe.

A tous ceux que les présentes verront savoir faisons :

Vu qu'il existe maintenant tout près de cette ville une église dédiée au TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de Notre-Seigneur, laquelle église est contigüe au Monastère des Religieuses Adoratrice du Précieux-Sang, et leur sert pour tous leurs exercices religieux :

Vu qu'il Nous paraît désirable et même juste que le siège de la Confrérie du TRÈS-PRÉCIEUX-SANG, érigée par feu Monseigneur Jean-Charles Prince, premier évêque de St-Hyacinthe, le dix-neuf mars mil huit cent cinquante-huit, dans la chapelle du couvent des Sœurs de la Congrégation, appartenant maintenant aux Sœurs de la Présentation, et ensuite

transférée par l'un de nos vénérables Prédécesseurs, *Monsieur Joseph Laroque, fondateur de l'Institut du Précieux-Sang* et aujourd'hui évêque de Germanicopolis, dans notre cathédrale à l'autel de la sainte Vierge, par un Décret en date du quatorze mai mil huit cent soixante-deux ;

Vu que les membres associés à cette pieuse confrérie éprouveront plus de bonheur et d'attrait à se réunir, pour leurs prières et pieux exercices, dans une église dédiée au PRÉCIEUX-SANG que dans tout autre église ;

Vu enfin que cette translation Nous paraît devoir contribuer beaucoup à la diffusion et au progrès de cette belle et si touchante association, ainsi qu'au bien et à la prospérité de notre chère communauté des religieuses adoratrices du TRIS-PRÉCIEUX-SANG.

En conséquence et pour tous ces motifs, nous transférons par les présentes et à perpétuité, à moins qu'il n'en soit autrement décidé par nos Successeurs Evêques, la sus-dite *Confrérie du PRÉCIEUX-SANG* de notre Eglise Cathédrale dans l'Eglise des Religieuses du PRÉCIEUX-SANG et à l'autel majeur de cette Eglise, voulant qu'à l'avenir les réunions de cette Confrérie se fassent dans cette Eglise, ainsi que tous les offices, saluts et autres exercices de piété en usage dans cette Confrérie, et que sa réunion mensuelle y ait lieu tous les derniers dimanches de chaque mois, à une heure convenable de l'après-midi.

Sera le présent Décret lu au prône de la messe à Notre Cathédrale, le dimanche, sept avril courant, et à la première réunion mensuelle des associés.

Donné à St-Hyacinthe sous notre seing et sceau et le contre-seing de Notre assistant-secrétaire, le six avril de l'année mil huit cent soixante-dix-huit.

Signé : † L. Z. Evêque de St-Hyacinthe.

Par Monseigneur

Signé : A. X. Bernard, Chan. Assist. Secr.

NOMINATION d'un nouveau Directeur

—:DE LA:—

CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG,
EN REMPLACEMENT DE Mgr. J. S. RAYMOND,
décédé le 3 Juillet 1887.

† St-Hyacinthe, 30 Juillet 1887.

Très-Rev : J. A. Gravel, V. G.

Monsieur le Grand-Vicaire,

Je vous nomme, par la présente, Directeur de la confrérie du PRÉCIEUX-SANG établie dans l'église des Religieuses du Précieux-Sang de ce diocèse, avec le pouvoir d'y agréer les confrères et les consœurs, de présider les réunions de la confrérie, de recevoir du scapulaire du PRÉCIEUX-SANG, de faire et régler tout ce qui concerne cette pieuse confrérie, et ce, pour autant de temps que vous serez chargé de la direction spirituelle de la communauté du Précieux-Sang.

Je demeure bien sincèrement,

Monsieur le G. Vicaire,

Votre, tout dévoué en N. Seigneur,

† L. Z. Ev : de St-Hyacinthe.

NOMINATION du troisième Directeur

—:DE LA:—

CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX-SANG,
EN REMPLACEMENT DU TRÈS-RÉVÉREND

J. A. Gravel, V. G.

Le trois Octobre 1888, Monsieur le Grand-Vicaire Gravel se déchargeait de ses fonctions de Directeur de la confrérie, — et Monseigneur de St-Hyacinthe transmettait les mêmes pouvoirs au

REV. JOS. MAGLOIRE LAFLAMME,
troisième Chapelain de la Communauté.

SUPPLIQUE

—DES:—

Religieuses du Précieux-Sang,
DEMANDANT

L'ETABLISSEMENT CANONIQUE

—DE LA:—

GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG,
DANS LEUR CHAPELLE.

A Sa Grandeur,

Monseigneur de St-Hyacinthe.

Monseigneur,

Daignez permettre aux Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang, établies en votre ville épiscopale, de déposer aux pieds de Votre Grandeur, avec l'hommage de leur profonde vénération, une humble et confiante prière.

Il y a près de dix-huit ans, notre vénéré père Fondateur, Monseigneur Joseph LaRoque, acquiesçant à nos vœux, accordait à notre institut la grâce insigne de l'ADORATION PERPETUELLE DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Depuis cette époque, Monseigneur, l'adoration perpétuelle (diurne) se maintient au milieu de nous avec une édifiante régularité, et nous croyons constater qu'elle y opère des fruits de sanctification. Cette pieuse pratique nous paraît être, de plus, une source de grâces et de consolations pour les personnes qui se recommandent à nos prières, en leur assurant ce secours perpétuel auquel elles recourent si fréquemment et avec une si touchante confiance.

Vous le savez, Monseigneur, nous devons au public le pain qui nous alimente, le toit qui nous abrite, le temple où s'immole, chaque jour, l'auguste Victime,—en un mot, tout le matériel de notre établissement. Dans notre désir de reconnaître dignement cette perpétuité de bienfaits, nous osons conjurer Votre Grandeur de vouloir bien établir, dans notre chapelle, en faveur des séculiers et pour leur avantage spirituel, l'ADORATION PERPETUELLE DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de Notre-Seigneur Jésus-Christ,—telle que développée dans les pages que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Grandeur.

P
bi
ai
et
bi
pé
et
cho
E
que
san
la t
ses
Jésu

Mon
St-H

DE

LO
de D
Evêq

A no
Sang d
gneur.

Le vi
institut
supplie
dernier
niquen
GARDE
gneur.

Nous osons solliciter, de plus, Monseigneur, l'autorisation de faire participer à tous les biens spirituels de notre famille religieuse, ainsi qu'aux mérites de notre vie d'adoration et de réparation, toutes les âmes qui voudront bien s'adjoindre à nous pour rendre un perpétuel hommage d'adoration au SANG divin, et pour l'invoquer en faveur des agonisants de chaque jour.

En acquiesçant à nos vœux, veuillez croire, Monseigneur, que vous aurez acquis un nouveau droit à notre reconnaissance, et que nous nous efforcerons, chaque jour, de Vous la témoigner, en appelant sur Votre Grandeur et sur toutes ses œuvres les plus abondantes bénédictions du Sang de Jésus.

Signé : Les Sœurs du Précieux-Sang.
Mon. du Précieux-Sang,
St-Hyacinthe, 8 Déc. 1888.

**MANDEMENT
POUR L'ÉTABLISSEMENT
DE LA GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG
dans l'Eglise du Monastère**

: — DU — :

PRECIEUX-SANG.

LOUIS-ZÉPHIRIN MOREAU par la grâce
de Dieu et la faveur du St-Siège Apostolique,
Evêque de St-Hyacinthe.

A nos Très-Chères Filles, les Religieuses du Très-Précieux-Sang de Notre-Seigneur, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Le vif et tout paternel intérêt que Nous portons à votre institut, nous a fait accueillir avec bonheur la respectueuse supplique que vous Nous avez adressée le huit décembre dernier, et par laquelle vous Nous demandez d'établir canoniquement dans votre église une pieuse confrérie de la GARDE D'HONNEUR DU TRÈS-PRÉCIEUX-SANG de Notre-Seigneur.

Nous ne voulons pas, Nos Très-chères Filles rester en arrière de Nos Vénérables Prédécesseurs sur le Siège de St-Hyacinthe en fait de sollicitude et de zèle pour la diffusion et la glorification du PRÉCIEUX-SANG, et pour votre communauté établie pour propager et répandre la dévotion et la confiance envers ce SANG adorable et divin. Le premier de ces Vénérés Pontifes, Mgr : Jean-Charles Prince, a établi la *Confrérie* du PRÉCIEUX-SANG et a légué cette salutaire dévotion à son Diocèse ; le second, Mgr Joseph LaRocque, a fondé la Communauté du PRÉCIEUX-SANG ; le troisième, Mgr : Charles LaRocque a publié une lettre Pastorale, pour exhorter le clergé et les fidèles du diocèse à croître dans la dévotion au PRÉCIEUX SANG. Pour Nous, qui venons en quatrième lieu, Nous voulons, pour correspondre à vos pieuses aspirations qui sont les Nôtres, ériger dans votre sanctuaire où se fait l'ADORATION PERPÉTUELLE DU PRÉCIEUX-SANG, une dévote association qui sera appelée "GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG" dont pourront faire partie toutes les bonnes âmes, qui se sentent éprises de la dévotion au PRÉCIEUX-SANG, et d'un zèle fervent pour la conversion des pauvres pécheurs.

Ce Nous est un devoir bien doux N. T. C. F., de vous entourer d'une protection toute spéciale, car vous êtes les épouses du Dieu vivant, et comme telles, vous êtes sous la sauvegarde de l'Eglise, qui regarde ses instituts religieux, comme des perles précieuses, des diamants de grand prix, dont elle doit rendre l'éclat de plus en plus vif. Nous n'oublions pas, N. T. C. F., que vous êtes nos auxiliaires dévouées et puissantes dans l'œuvre de la sanctification des âmes par vos prières incessantes et ferventes, par vos immolations de tous les jours, par vos sacrifices de toutes sortes et de tous

le
m
oc
ex
di
qu
et
du
oh

l
Fa
qu
un
Die
nit
lieu
am
cac
pén
tes
ron
obti
just
don
de c
des
dern
sauv
et d

A
et u
blis
pie
d'H
men
insé
édit
Le l
le C
qual
pers
faire

les instants, par vos saintes veilles et votre entier détachement du monde. Nous sommes donc heureux de saisir cette occasion de vous témoigner notre gratitude, et de vous exhorter à vous immoler de plus en plus à la gloire du SANG divin, qui vous rendra douce et agréable la carrière sainte que vous avez embrassée, pour vous sanctifier vous-mêmes, et travailler, dans la mesure de vos forces, au rétablissement du règne de Jésus-Christ dans les âmes des pauvres pécheurs.

Elle est bien belle et bien sainte votre vocation, N. T. C. F. Faire revenir au bercail divin les âmes qui se sont égarées, qui marchent dans la voie de l'abîme éternel et courent à un malheur sans limite et sans fin, leur redonner la paix de Dieu dans le temps et les délices de la béatitude dans l'éternité. N'y a-t-il pas là de quoi soutenir votre ferveur au milieu des immolations de votre vie religieuse? Toutes ces âmes que vous aurez sauvées par votre ministère humble et caché, par vos soupirs vers Dieu connus de lui seul, par vos pénitences qui n'auront eu que les anges pour témoin, toutes ces âmes qui vous devront leur bonheur éternel, plaideront éloquemment votre cause auprès de Dieu, et vous obtiendront de vivre saintement, de mourir de la mort des justes, et d'entrer dans le séjour des bienheureux. Soyez donc heureuses d'être tout à Dieu, de faire l'œuvre de Dieu, de consumer vos jours et vos nuits pour grossir le nombre des élus au ciel. Persévérez courageusement et jusqu'au dernier instant de votre vie dans cette sainte mission de sauver les âmes, et Dieu sera votre partage dans le temps et dans l'éternité.

A ces causes, le Saint Nom de Dieu invoqué et usant de Notre droit canonique, Nous établissons dans l'Eglise de votre Monastère une pieuse Association, qui sera appelée LA GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX-SANG et dont les membres auront pour règles celles qui sont insérées dans le petit opuscule que vous avez édité à cette fin et que Nous avons approuvé. Le Directeur de cette Confrérie sera Monsieur le Chapelain de votre Monastère, et, en cette qualité, il aura le droit d'y agréger toutes les personnes qui désireront en faire partie, et de faire les offices de cette confrérie.

Comme nous espérons que cette pieuse association fleurira sous la rosée bienfaisante du ciel et par les effusions salutaires du SANG divin, Nous la présenterons, plus tard, au Chef de l'Eglise, pour en être bénie et enrichie de précieuses indulgences.

Sera le présent Mandement lu à la Communauté par *Monseigneur le Chapelain* de la Communauté, le quatorze septembre prochain, vingt-huitième anniversaire de la fondation de l'Institut, et ensuite conservé dans les archives du Monastère.

Donné à St-Hyacinthe, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre secrétaire, le six août mil huit cent quatre-vingt-neuf.

(Signé) † L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.

Par Monseigneur.

A. X. Bernard, chan.
Secrétaire.

NOTE.—L'abrégé de l'histoire et des devoirs etc., de la Garde d'Honneur se trouve aux pages 130, 136, 220 etc. Pour plus amples renseignements, consulter le *livret de la Garde d'Honneur* qui se vend au Monastère du P. S. de St-Hyacinthe. (5 cents.)

LE TRESOR SPIRITUEL

—DES:—

GARDES D'HONNEUR

—DU:—

PRÉCIEUX-SANG.

Les Adorateurs qui s'acquittent de leurs obligations spéciales, participent, aussi longtemps qu'ils sont fidèles, aux biens spirituels de la Communauté. Ils ont, de plus, une inten-

tion spéciale, *chaque année*, dans 700 messes entendues, 600 communions, 700 chemins de croix, autant de chapelets et d'Heures Réparatrices de la nuit, ainsi qu'aux Heures d'Adoration perpétuelles des Religieuses.

Quant aux Adorateurs qui s'adonneront avec ferveur au culte du Précieux Sang, qui contribueront à l'extension de ce culte, soit par leurs prières ou par des actes extérieurs, et qui ajouteront, aux obligations propres à leur catégorie, les pratiques secondaires proposées aux pages 13 et 18 du livret de la Garde d'Honneur, ils seront considérés *comme faisant partie de notre famille religieuse*. Outre qu'ils participeront largement, s'il plaît à Dieu, aux avantages spirituels de la Communauté, ils auront, de plus, aussi longtemps qu'ils demeureront fidèles, une intention spéciale, *tous les mois*, dans 1880 messes entendues, 816 communions, 1800 chemins de croix, autant de chapelets, 1230 Heures Réparatrices de minuit. Non seulement ils participeront aux Adorations diurnes des Religieuses, mais encore aux Expositions du Saint Sacrement (le 1er. dimanche de chaque mois) et, quatre fois l'année, aux exercices des Quarante-Heures.

Une indulgence de 40 jours est accordée, *chaque jour*, pendant un an, aux personnes qui contribuent—ne fut-ce que par l'offrande de quelques centins—à l'entretien des sept lampes qui brûlent devant l'autel du Précieux Sang.—lesquelles représentent les hommages, les supplications et les besoins des adorateurs. Cette indulgence se perpétue pour chaque adorateur, aussi longtemps qu'il est fidèle à

renouveler son aumône annuellement.

Quant aux Associés qui propagent le culte du Précieux-Sang, le Souverain Pontife leur accorde 100 jours d'indulgences pour chaque acte fait dans ce but.

Comment se servir du Manuel du Précieux Sang

POUR SON HEURE

— OU —

MODÈLE D'UNE HEURE D'ADORATION.

1er quart d'heure.

Prières générales.

	Pages
Sang de Jésus, réellement présent.....	229
O précieux Sang de Jésus.....	229
Auguste Mère du divin Crucifié.....	230
Sept offrandes du Précieux-Sang.....	204

2e et 3e quart d'heure.

Prières spéciales:

- Si l'Adorateur désire s'unir, d'une manière spéciale, AUX MESSES qui se célèbrent dans l'univers, pendant son Heure, après avoir récité les prières qui précèdent, il choisit la formule de messe qui correspond au jour de la semaine (ou toute autre à sa dévotion) : Pages : Dim : 248, lundi : 264, mardi : 274, merc : 284, jeudi : 291, vend : 305, sam : 320..... 248
- S'il préfère faire le CHEMIN DE LA CRÔIX, il trouvera diverses formules aux pages 502, 516, 524, 529,..... 502

—S'il se sent plus d'attraits pour les PRIÈRES SPÉCIALES propres à l'heure qu'il a choisie, il n'aura qu'à chercher cette heure dans la table qui suit, dite "*Table des Heures spéciales de l'Adorateur*."—Il peut également choisir les prières propres à une autre heure, selon sa dévotion et les circonstances où il se trouve 241

Dernier quart d'heure.

Prières générales.

Consécration au Précieux-Sang.....	231
Amende Honorable au Précieux-Sang....	233
Communion spirituelle : <i>Sitio!</i>	237
Prière pour les défunts.....	238
Offrande du P. S. pour obtenir la bénédiction de Dieu sur toutes nos œuvres....	238
Reflexions et résolutions avant de se retirer.....	239

N. B. Les prières les plus essentielles de chaque Heure d'adoration sont celles qui composent le dernier quart d'Heure. Nous les plaçons à la fin de l'heure, parce qu'il nous semble que l'Adorateur, devant se trouver plus recueilli et mieux disposé à la fin de son heure qu'il ne l'était en la commençant, récitera ces importantes prières avec plus de ferveur.

TABLE.

:—DES—:

HEURES SPECIALES

~:DE:~

L'ADORATEUR.

†

Heures.		Pages.
6½	ORATION.....	241
6½	SAINTS MESSE.....	248
7	IN L'HONNEUR DE LA S ^{TE} TRINITE....	336
7½	1 ^{RE} EFFUSION DU SANG DE JÉSUS....	348
8	2 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS....	365
9	PETITES-HEURES.....	384
9½	LES PAROLES DE JÉSUS CRUCIFIÉ....	398
10	LA CONVERSION DES PÉCHEURS.....	414
11	3 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS.....	427
MIDI	4 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS.....	439
12½	VISITE À JÉSUS-HOSTIE.....	456
1	5 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS....	461
1½	LECTURE SPIRITUELLE.....	473
2	6 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS....	485
3	CHEMIN DE LA CROIX.....	496
3½	VÊPRES ET COMPLIES.....	537
4	LES ÂMES DU PURGATOIRE.....	550
5	7 ^E EFFUSION DU SANG DE JÉSUS....	558
5½	SAINT ROSAIRE.....	570
6½	LES SACREMENTS.....	582
7½	MATINES ET LAUDES.....	589
8	MARIE.....	603

ERRATA.

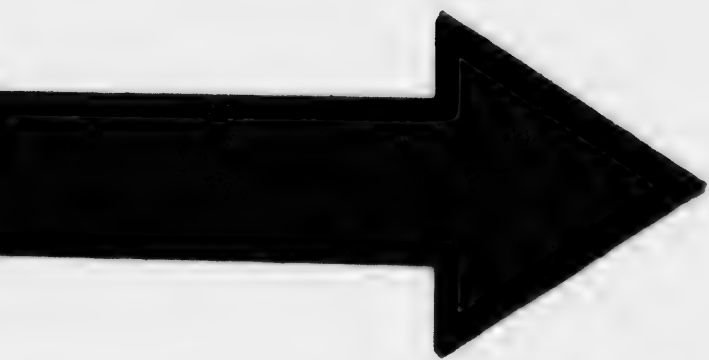
PAGES	LIGNES	AU LIEU DE	LISEZ:
87	34e	Sang	sang
88	10e	Maclon	Malon
100	28e	le	les
114	29e	qui	dont l'objet
163	30e	exsules	exules
190	20e	Après Seigneur	Ainsi
212	20e	par	pas
239	4e	tout	tous
243	2e	d'admiration	l'admiration
254	21e	amis	amis
255	24e	lenr	lenra
265	2e	celle	celles
267	5e	délivres-les	délivrez-les
278	8e	inpuissance	impuissance
346	34e	près vous	en
351	28e	" compte	toutes
399	2e	sanglottent	sanglotent
446	1ere	lesquelles	lesquels
516	22e	la	sa
566	5e	sortie	sortis

R.

Pages.

241
248
336
348
365
384
393
414
427
439
456
461
473
485
496
537
550
558
570
582
589
603





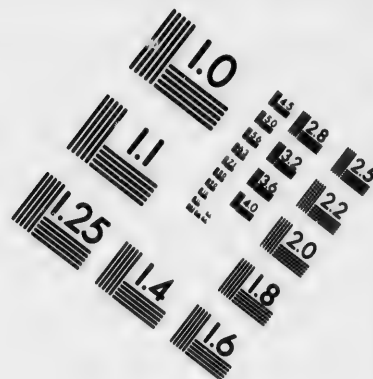
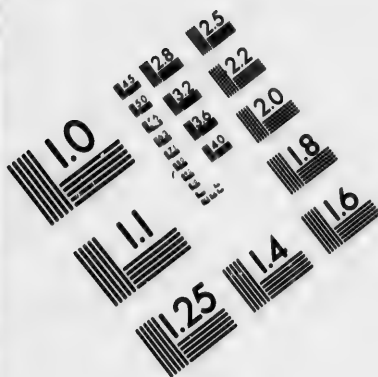
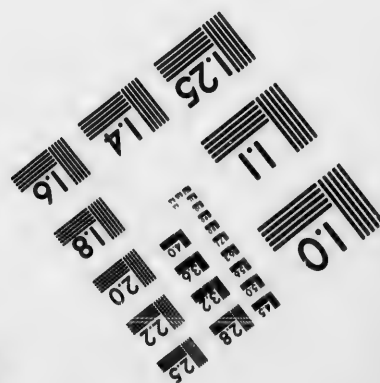
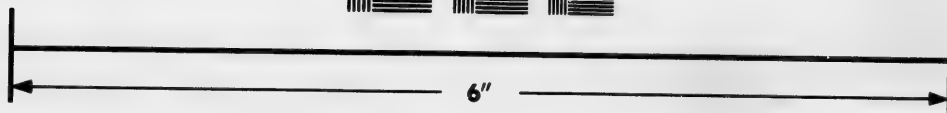
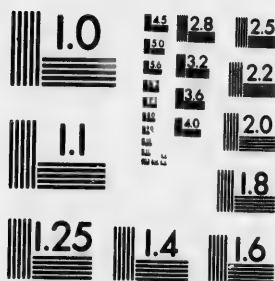


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1.8 2.0 2.2 2.5
2.8 3.2 3.6 4.0

10
01



Tableau des fêtes mobiles.....	4
Conditions des indulgences.....	5
Nomenclature des confréries.....	8
Abréviations et signes.....	9
Calendrier des saints et tableau des indulg.	16
Janvier.....	16
Pieux Souvenirs (<i>Les autres souvenirs sui-</i> <i>vent aussi chaque mois</i>).....	18
Février.....	20
Mars.....	24
Avril.....	28
Mai.....	32
Juin.....	36
Juillet.....	40
Août.....	44
Septembre.....	48
Octobre.....	52
Novembre.....	56
Décembre.....	60
Indulgences apostoliques.....	17
Indulgences du jubilé.....	57
Indulgences des Quarante-Heures.....	65
Confrérie du Très-Précieux-Sang.....	41

Garde d'Honneur du Précieux-Sang.....	41
Archiconfrérie du sacré-cœur.....	37
Garde d'Honneur du sacré-cœur.....	37
Arch. du cœur agonisant de Jésus.....	37
“ de la sainte-famille J. M. J.....	29
“ Notre-Dame du sacré-cœur.....	33
“ Notre-Dame du bon-conseil.....	29
“ du saint cœur de Marie.....	45
“ du très-saint-rosaire.....	52
Congrégation des enfants de Marie.....	33
Ass. saint-Joseph de la délivrance.....	25
Culte perpétuel de saint Joseph.....	64
Cordon de saint Joseph.....	21
Œuvre de la Propagation de la Foi.....	64
“ de la sainte Enfance.....	17
Apostolat de la prière.....	21
Onapelet angélique.....	49
Neuvaine de la Grâce.....	61

PREMIERE PARTIE.

DÉDICACE.

À Notre Dame du Précieux-Sang.....	67
------------------------------------	----

PRÉFACE.

D'où vient ce livre.....	71
Ce que contient le Manuel du P. Sang...	73
Pour qui est ce livre.....	74

AVANT PROPOS.

Ce qu'il faut entendre par <i>la dévotion</i>	80
Ce qu'il faut entendre par <i>les dévotions</i> ...	81
Pratique de cette doctrine.....	83

LA DÉVOTION AU PRÉCIEUX-SANG EST DE TOUS LES TEMPS.

Le sang figuratif.....	85
------------------------	----

Le Sang rédempteur.....	91
Le Sang eucharistique.....	102
HISTOIRE DE LA DÉVOTION AU P. SANG.	
Culte intérieur.....	107
Culte extérieur.....	113
CONFRÉRIE DU PRÉCIEUX SANG.	
Son érection.....	119
Ses développements.....	122
Son but.....	123
Ses avantages.....	124
Ses conditions.....	126
Comment ériger une confrérie.....	126
Du Directeur.....	128
GARDE D'HONNEUR DU PRÉCIEUX SANG.	
Son histoire.....	130

DEUXIEME PARTIE.

Devoirs généraux des Gardes d'Honneur du Précieux-Sang.....	136
Hommage perpétuel par les sept lampes.....	138
Ordre des Exercices de la communauté.....	139
Au réveil.....	142
L'Offrande des Gardes d'Honneur.....	143
Prières pour sanctifier les actes du lever.....	143
Angelus.....	144
Regina coeli.....	145
Pratique des trois <i>Gloria Patri</i>	146
Prière du matin.....	147
L'oraison mentale.....	153
Veni Sancte Spiritus.....	155
Sub tuum.....	156
Litanies du saint Nom de Jésus.....	156
La sainte messe.....	161

91	Prières ordonnées par S. S. Léon XIII..	163
102	Prières avant et après les repas.....	165
g.	Autres prières av. et ap. les repas.....	166
107	L'aumône.....	167
113	Pratique de l'aumône.....	168
	Quelle sera la récompense de l'aumône..	169
119	Le travail (comment le sanctifier).....	170
122	Pendant le travail : <i>Mon aujourd'hui</i>	171
123	Prière après le travail.....	171
124	Le saint Office.....	171
126	O Crux, Ave.....	172
126	Pieuses invocations au Précieux-Sang...	173
128	Pieuses invocations à N. D. du P. Sang.	175
	Offrande du Précieux Sang (son efficacité).	175
	Oraisons jaculatoires.....	177
130	Ainsi soit-il (remarque).....	179
	Examen particulier.....	179
	Visite au Saint Sacrement (voir page 451).	180
	L'art de rendre saintes nos conversations	180
	Lecture spirituelle (voir page 473).....	181
136	Douleurs et Allégresses de saint Joseph..	182
138	Adoration de Jésus crucifié.....	185
139	Offrandes du Précieux-Sang en actions	
142	de grâces du privilège de la conception	
143	immaculée de Marie.....	185
143	Chemin de la croix.....	186
144	Psaume <i>De Profundis</i>	186
145	Action de grâce pour le bienfait du P. S..	189
146	Le chapelet (Prions Marie).....	191
147	Horloge de la passion.....	193
153	Litanies de la sainte Vierge.....	200
155	Sept offrandes du Précieux Sang.....	204
156	Prière du soir.....	207
156	Exercice avant de s'endormir, quand on	
161	se sent coupable d'une faute grave....	209

Consécration à Marie.....	213
Souvenez-vous.....	213
<i>Parce Domine</i>	214
Prière à Saint-Hyacinthe.....	214
Prières avant de se coucher.....	215
Prières avant des'endormir.....	215

TROISIEME PARTIE.

PRÉAMBULE.

Devoirs des adorateurs eucharistiques....	220
Devoirs des adorateurs domiciliés.....	220
Devoirs des adorateurs alliés.....	221
En quoi consiste l'heure d'adoration.....	222
Petit directoire pratique de l'adoration..	224

PRIÈRES GÉNÉRALES

POUR CHAQUE HEURE.

Adoration.....	229
Contrition.....	229
Prière préparatoire à N. D. du P. Sang..	230
Consécration.....	231
Amende honorable.....	233
Communion spirituelle : Sítio !.....	237
Prière pour les défunts.....	238
Pieuse exhortation et résolutions pratiques	239

PRIÈRES SPÉCIALES

POUR LES DIFFÉRENTES HEURES.

Chap. 1er (ou 1ère Heure)

MÉDITATION.

Pieuses considérations dont chacune peut servir de sujets de méditations pour chaque jour de la semaine.....	241
--	-----

*Chap. deuxième (ou IIe. Heure.)***SAINTE MESSE.**

Messe pour le dimanche (Sainte Trinité).....	248
Messe pour le lundi (défunts).....	264
Messe pour le mardi (S. Léonard de P.M.).....	274
Messe pour le mercredi (Saint Joseph).....	284
Messe pour le jeudi (en réparation).....	291
Messe pour le vendredi (passion).....	305
Messe pour le samedi (Sainte Vierge).....	320

*Ch. troisième (ou IIIe. Heure.)***LE P. SANG ET LA SAINTE-TRINITÉ.**

Deux pratiques pour chaque Heure.....	336
Hommage au Père Eternel.....	336
Action de grâce pour le don d'un Rédempteur.....	339
<i>Fiat</i>	340
Invocations aux perfections de Dieu.....	341
Invocations au Verbe-Sauveur.....	341
Prière universelle aux trois personnes en Dieu.....	342

*Ch. quatrième (ou IVe. Heure.)***LE SANG DE LA CIRCONCISION ET LE SAINT NOM DE JÉSUS.**

Hommage affectif au Sang de Jésus.....	348
Consécration d'un enfant au P. Sang.....	349
Chapelet du Précieux-Sang.....	350
Couronne du Précieux-Sang.....	355
Hommage affectif au Nom de Jésus.....	356
Hommage effectif au Nom de Jésus.....	358
Invocations insinuées avec un merveilleux succès par saint Jos. Labre.....	358
Prière à Jésus pour les agonisants.....	359
Instante supplication.....	360

Prière pour obtenir une sainte mort.....	361
Grâces importantes sollicitées par le P. S.	361
Bénédiction réparatrice.....	362
Prière pour prévenir les fléaux publics..	363

Ch. cinquième (ou Ve. Heure.)

L'AGONIE ET LES AGONISANTS.

Trois précieuses offrandes à la Ste-Trinité	365
Hommage affectif à la sueur de Sang....	366
Ame pour Ame.....	366
Hommage effectif à la sueur de Sang....	367
L'Heure-Sainte.....	369
Litanies de Jésus-agonisant.....	371
Acte d'abandon de soi-même à Dieu.....	374
Prières pour obtenir une sainte mort....	380
Prière très-efficace à Marie.....	381
Prière pour être préservé d'accidents....	382
Prière à St. Joseph, patron des agonisants	382
Prière à saint Michel, archange.....	382
Prière à sainte Barbe.....	383

Ch. sixième (ou VIe. Heure.)

PETITES HEURES DE L'OFFICE

FIGURATIF ET PROPHÉTIQUE DU PRÉCIEUX-SANG.

Prime.....	384
Tierce.....	386
Sexte.....	388
None.....	389

Ch. septième (ou VIIe Heure.)

LES SEPT PAROLES DE JÉSUS CRUCIFIÉ.

Dim. " Mon Père, pardonnez-leur ".....	393
Lund. " Aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis ".....	396
Mard. " Femme, voilà votre fils ".....	398

... 361
 S. 361
 ... 362
 S. 363

ité 365
 ... 366
 ... 366
 ... 367
 ... 369
 ... 371
 ... 374
 ... 380
 ... 381
 ... 382
 ts 382
 ... 382
 ... 383

... 384
 ... 386
 ... 388
 ... 389
 ... 393
 ... 396
 398

Merc. "Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?"	402
Jeud. "J'ai soif"	405
Vend. "Tout est consommé"	408
Sam. "Mon Père, je remets mon âme entre vos mains"	411

Ch. huitième (ou VIIIe. Heure.)

LE PRÉCIEUX-SANG ET LA CONVERSION
 DES PÉCHEURS.

Prières pour la conversion des pécheurs..	415
Prière d'un pécheur que la grâce touche.	416
Offrandes de la Passion pour nos péchés..	417
Offrande des larmes de Marie.....	422
Prière d'une mère pour son fils pécheur..	424
Prière à N. D. de Pitié pour la conversion d'une personne chère.....	425
Prière pour demander une sainte mort...	425
Autre prière pour bien mourir.....	426

Ch. neuvième (ou IXe. Heure.)

JÉSUS FLAGELLÉ ET LA VERTU DES ANGES.

Prière à Jésus flagellé.....	428
Pensées de S. Augustin sur les plaies de J.	429
Amende honorable au Dieu trois fois Saint	430
Prière contre les tentations dangereuses..	432
Une consolation aux pécheurs repentants.	432
La Fleur de la virginité.....	434
Prière d'une vierge à Marie.....	435
Marie, protectrice de l'innocence.....	436
Elle est ma mère !.....	437
Prière à sainte Catherine de Sienne.....	438
Prière à sainte Rose de Lima.....	438

*Ch. dixième (ou Xe. Heure.)***JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES ET LA SAINTE ÉGLISE.**

Réflexions.....	439
Hommage à Jésus couronné d'épines....	440
Invocations à la très-sainte Trinité pour le triomphe de l'Eglise.....	442
Le sacerdoce.....	443
Prière pour les Prêtres par les sept effusions du P.S.....	445
La Couronne du divin Epoux.....	446

*Ch. onzième (ou XIe. Heure.)***VISITE AU SAINT SACREMENT.**

Actes divers.....	451
Visite à la sainte Vierge.....	458
Prière d'une âme tiède.....	459
Souvenez-vous à Saint Joseph.....	460

*Ch. douzième (ou XIIe. Heure.)***LA VOIE DU CALVAIRE ET LE SENTIER DE LA VIE.**

Réflexions.....	461
Hommage à Jésus allant à la mort.....	462
Litanies du Précieux-Sang.....	465
Prière très-efficace à la plaie de l'épaule, par l'auteur de <i>Allons au ciel</i>	467
Hommage à Marie allant au Calvaire....	468
Prière efficace pour un temps d'épreuves.	470
Prière pour obtenir la persévérance....	471

*Ch. treizième (ou XIIIe. Heure.)***LECTURE SPIRITUELLE.**

Portrait de Notre Seigneur Jésus-Christ..	473
Portrait de Jésus crucifié.....	474
Le livre des élus.....	475
Le signe des élus.....	479
La voie des élus.....	483

EGLISE.

... 439

... 440

r le

... 442

... 443

ffu-

... 445

... 448

... 451

... 458

... 459

... 460

LA VIE.

... 461

... 462

... 465

le,

... 467

... 468

es. 470

... 471

t. 473

... 474

... 475

... 479

... 483

*Ch. quatorzième (ou XIVe. Heure.)***JÉSUS CRUCIFIÉ ET LE SALUT.**

Réflexions.....	485
Hommage à Jésus crucifié.....	486
Amende honorable à Jésus crucifié.....	488
Prière à la sainte face.....	490
Litanies de la sainte Croix.....	491
Hommage à la croix.....	493
Prière à Jésus abreuvé de fiel, pour la conversion des ivrognes.....	493
Mon crucifix.....	493
Prière pour obtenir la force dans les croix.....	494

*Ch. quinzième (ou XVe. Heure.)***LA MORT DU CHRIST.**

Considérations sur le Chemin de la croix.....	494
Prières avant, entre et après les stations.....	501
Chemin de la croix historique.....	502
Ch. de la croix en l'honneur de la sainte-Trinité.....	516
Ch. de la croix pour implorer miséricorde.....	517
Ch. de la croix en usage dans l'Institut.....	517
Ch. de la croix pour les défunts.....	524
Chemin de la croix pour les agonisants.....	529
Chemin de la croix des infirmes etc.....	534
Chemin de la croix des mourants.....	535
Prière en l'honneur de Jésus mourant.....	532
Prière pour obtenir une sainte mort.....	536
Prières pour ses parents.....	514

*Ch. seizième (ou XVIe. Heure.)***VÊPRES ET COMPLIES.**

Vêpres.....	536
Complies.....	548

Ch. dix-septième (ou XVIIe. Heure.

LA CLEF DU PARADIS.

Dévotion aux cinq plaies en faveur des âmes du purgatoire	550
Aspirations aux plaies de Jésus	551
Ardente supplication par le P. Sang.	270
Prière allégorique au Précieux-Sang.	554
Prière pour les défunts	555
Chapelet de la divine Miséricorde	266
Prière pour son père et sa mère	556
Les morts	556

Ch. dix-huitième (ou XVIIIe. Heure.)

LE SANG DU CÔTÉ DE JÉSUS ET LE

SACRÉ-CŒUR.

Considérations	558
Hommage à la plaie du sacré-cœur	559
Tendre effusion du cœur	560
Amour de Dieu	562
Amour du Christ pour l'homme	564
Consécration au sacré-cœur	565
Précieuse offrande	566
Litanies de la Tristesse chrétienne	568
Prière pour les pécheurs	568

Chap. dix-neuvième (ou XIXe. Heure.)

LE TRÈS-SAINT ROSAIRE

Considération sur la nécessité de prier Ma- rie	191
Méthode pour réciter le rosaire en l'unis- sant au mystère du Précieux-Sang	570
Mystères joyeux	571
Mystères douloureux	572
Mystères glorieux	574

Conditions requises pour gagner les indulgences du Rosaire.....	575
Méthode plus courte pour le chapelet...	577
L'Ange et la Vierge.....	578

Ch. vingtième. (ou XXe. Heure.)

LE SANG DE JÉSUS ET LES SACREMENTS.

Actions de grâces aux sept effusions du P. S. source des sept Sacrements.....	582
Jésus-Hostie	586

Ch. vingt et unième (ou XXIe. Heure.)

OFFICES PROPHÉTIQUES DU PRÉCIEUX-SANG.

(par l'abbé Pomarède.)

Matines.....	590
Laudes.....	597

Ch. vingt-deuxième (ou XXIIe. Heure.)

LE PRÉCIEUX-SANG ET MARIE.

Amende honorable en union avec Marie..	605
Prière à réciter pendant trente jours.....	606
Les sept joies de la Sainte Vierge.....	609
Les sept Douleurs de la sainte Vierge....	611
Les sept allégresses de la sainte Vierge..	613
Prière pour obtenir la Bénédiction du Précieux-Sang	615

CONCLUSION.

Rachetés, nous retrouverons au ciel le culte du Précieux-Sang.....	617
--	-----

APPENDICE.

Supplique demandant l'érection de la Confrérie du P. S.	624
Mandement de Mgr Prince érigeant la Confrérie et lui donnant pour Directeur le TRÈS REV. J. S. RAYMOND, V. G.....	625
Translation du siège de la Confrérie.....	629
Copie du décret affiliant la Confrérie du P. S. à St-Hyalthe, à la Confrérie-Mère de Rome.....	630

Lettre Pastorale de Mgr. Cha. LaRocque invitant les f-	
dèles à la dévotion au Précieux-Sang.....	633
Nouvelle translation du Siège de la Confrérie.....	639
—Nomination du Très-Rev. J. A. Gravel, V. G. 2d. Di-	
recteur de la Confrérie.....	641
Nomination du Rev. J. M. Laflamme Se. Directeur de	
la Confrérie.....	641
Supplique demandant l'érection de la Garde d'Honneur	
du Précieux-Sang.....	642
Lettre Pastorale de Mgr. Moreau accordant cette érection	
et nommant le Rev. J. M. Laflamme Directeur de l'As	
sociation.....	643
Trésor spirituel des Gardes d'Honneur du Préc. Sang..	646

Quoique les *prières spéciales* pour la confession et la communion doivent être comprises dans une des parties du second volume (la cinquième) on pourra, cependant, se servir de celui-ci, dans ce double but, en consultant la Table qui suit :

AVANT LA CONFESSION.

Prière d'un pécheur que la grâce presse	
de se convertir.....	416
EXAMEN. Prière à l'Esprit-Saint et à la	
sainte Vierge.....	155
POUR S'AIDER À S'EXAMINER	
Règles pratiques (en se demandant,	
après chaque considération: Qu'ai-je fait	
contre ces règles ?).....	239
CONTRITION. Prière à Jésus et à Marie pour	
obtenir la contrition.....	207
Prière à Saint-Pierre.....	311
Offrande des larmes de Marie.....	424
POUR S'EXCITER À LA CONTRITION. Lire	
quelques considérations sur les <i>effusions</i>	
du PRÉCIEUX-SANG que le péché a fait	
couler.....	95

—ou sur une des <i>Paroles de Jésus, crucifié</i>	
pour expier le péché.....	393
—ou faire, en les méditant attentivement,	
les <i>stations du chemin de la croix</i> pour	
obtenir le pardon des péchés.....	502
—ou réciter pieusement les <i>offrandes de la</i>	
<i>Passion de Jésus-Christ</i> pour implorer le	
pardon de nos péchés.....	417
IMMÉDIATEMENT AVANT LA CONFESION.	
O Jésus crucifié.....	211
Mon Dieu, j'ai un extrême regret.....	212
O Jésus, Fils unique du Dieu vivant.....	213
Souvenez-vous, ô Notre-Dame du Pré-	
cieux Sang.....	319
O Maître divin, j'adore vos mains.....	307

APRÈS LA CONFESION

Je vous bénis, Seigneur.....	595
Les disciples avaient dit.....	307
O Jésus, qui avez versé tout votre Sang.....	150
O Jésus, j'entends votre apôtre.....	417
O Marie, la vie de toute âme ici-bas.....	150

AVANT LA COMMUNION.

Jusqu'à l'Élévation (suivre les Prières de	
la messe du jeudi—ou toute autre).....	291
APRÈS L'ÉLEVATION. O Précieux-Sang de	
Jésus-Christ.....	229
AU PATER..Pater et oblation. O Jésus	
mille fois plus doux que toute douceur.....	259
O âme que j'aime.....	237
AU DOMINE NON S'IM DIGNUS.....	260
O feu sacré qui brûlez sans cesse.....	273

APRÈS LA COMMUNION

Qu'en mon nom, ô très-doux Jésus vous bénisse.....	250
Adoration, amour, réparation, supplication.....	452
Amende Honorable.....	300
Consécration.....	318
Acte d'abandon ou d'amour parfait.....	374
Hommage à la passion.....	551
Prière pour obtenir la grâce d'aimer Dieu.....	309
Prière pour obtenir le saint Viatique à la mort.....	301
Prière pour la sainte Eglise.....	442
Prière pour ses parents : Entre tous ceux pour lesquels je vous prie, ô mon Dieu.....	314
Prière pour les agonisants.....	324
Prière pour la conversion des intempérants.....	317
Sang du Sauveur.....	333

— FIN —

NOTE. Les nombreux changements que nous avons dû faire subir à différents articles pour les adapter à notre dévotion spéciale ou au cadre de notre ouvrage nous ont quelque fois empêché de donner le nom de leurs véritables auteurs.



ous
... 250
ica-
... 452
... 360
... 318
... 374
... 551
ien 309
la
... 101
... 442
ux
ou. 314
... 324
ée-
... 317
... 333

vens du
à notre
ous ont
ritables

